

www.revue-akofena.com



www.revueakofena.com

ÉDITEUR
CRAC – INSAAC



Akofena, revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication



Akofena



Revue Scientifique des Sciences du Langage,
Lettres, Langues & Communication

Varia n°11,
Vol.3 Mars
2024

ISSN-L 2706-6312

E-ISSN 2708-0633

CC BY 4.0



<https://www.revueakofena.com/>

D.O.I: <https://doi.org/10.48734/akofena>



Akofena



Revue scientifique des Sciences du Langage,
Lettres, Langues & Communication

<https://www.revueakofena.com/>

DOI : <https://doi.org/10.48734/akofena>



PÉRIODIQUE : TRIMESTRIEL

CC BY 4.0 - Creative Commons



**Sous-direction du dépôt légal, 1^{er} trimestre
Dépôt légal n°16304 du 06 Mars 2020**

EDITEUR

CRAC – INSAAC (Côte d'Ivoire)

**Centre de Recherche sur les Arts et la Culture (CRAC)
Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)**



INDEXATION
INTERNATIONALE



Akofena

Revue scientifique des Sciences du Langage,
Lettres, Langues & Communication



 DOAJ

LINGUISTIC
BIBLIOGRAPHY
ONLINE



ERIH PLUS
EUROPEAN REFERENCE INDEX FOR THE
HUMANITIES AND SOCIAL SCIENCES

Mir@bel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

 SHERPA/ROMEO

EBSCO

Modern
Language
Association **MLA**

 **EZB** Elektronische
Zeitschriftenbibliothek

MIAR

ROAD DIRECTORY
OF OPEN ACCESS
SCHOLARLY
RESOURCES

INDEX  COPERNICUS
INTERNATIONAL

sudoc

Pour plus d'informations sur toutes nos bases d'indexation internationale
<https://www.revueakofena.com/indexation/>

COMITÉ ÉDITORIAL & DE RÉDACTION/EDITORIAL AND WRITING BOARD



Directeur de publication/ Director of Publication

Pr ABOLOU Camille Roger, Directeur du CRAC – INSAAC



Co-directeur de publication / Co-editor of Publication

Pr Sihame KHARROUBI, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie



Secrétaires éditoriaux / Editors' Secretaries

Dr AHADI SENGÉ MILEMBA
Phidias, Université de Goma, RDC

Dr ALLA N'guessan Edmonde-
Andréa, Université Félix Houphouët-Boigny, CI

Dr ALLOU Allou Serge Yannick, Université
Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr ATSE N'cho Jean-Baptiste, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dr BOUTISANE Outhman, Université Moulay
Ismail Errachidia, Maroc

Dr GONDO Bleu Gildas, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr KODAH Mawuloe Koffi, University of Cape
Coast Cape Coast, Ghana

Dr KOUACOU N'goran Jacques, Université
Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr KOUASSI N'dri
Maurice, Université Péléforo Gon Coulibaly,
Côte d'Ivoire

Dr KOUESSO Jean Romain, Université de
Dschang, Cameroun

Dr MADJINDAYE Yambaïdjé, Université de
N'Djaména, Tchad

Dr MANDOU AYIWOUO Faty-
Myriam, Université de Douala, Cameroun

Dr SEA Souhan Monhuet Yves, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr TOLOGO Guillaume Ballebé, Université
Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso



Rédacteur en Chef/ Editor-in-Chief

Dr ASSANVO Amoikon Dyhie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Éditrice associée / Associate editor

Dr Soraya HAMANE, University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algeria

Secrétaires de rédaction / Editorial Secretaries

Dr ANDREDOU Assouan Pierre, Université
Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr BEN LARBI Sara, Université de Lorraine,
France

Dr CONGO Aoua Carole, CNRST, Burkina Faso

Dr DODO Jean-Claude, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr KONE Drissa, Unification Theological
Seminary, USA New York City Campus

Dr KOUASSI Amoin Liliane, INSAAC, Côte
d'Ivoire

Dr MAMADI Robert, Université Adam Barka
d'Abéché, Tchad

Dr MBARGA François, Université de Yaoundé 1-
Cameroun

Dr NANTOB Mafobatchie, Université de Lomé,
Togo

Dr NIAMIEN N'da Tanoa Christiane, Université
Félix Houphouët-Boigny, CI

Dr NGUEMA ANGO Joseph-
Marie, École Normale Supérieure du Gabon

Dr N'GUESSAN Kouassi Akpan
Désiré, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr STOLL Marie, Humboldt State University –
Californie, USA

Dr YOUANT Yves-Marcel, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Éditeur

CRAC – INSAAC (Côte d'Ivoire)

COMITÉ SCIENTIFIQUE & DE LECTURE SCIENTIFIC AND READING BOARD



National

Prof. ABOA Abia Alain Laurent, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. AHOUA Firmin, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. BOGNY Yapo Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr (MC) BERE Anatole, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. GOA Kacou, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr (MC) HOUMEGA Munseu Alida, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. KOSSONOU Kouabena Théodore, Félix Houphouët-Boigny
Dr (MC) MANDA Djoa Johnson, Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny
Dr (MC) SIB Sié Justin, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr (MC) TAPÉ Jean-Martial, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr (MC) YEO Kanabein Oumar, Université Félix Houphouët-Boigny

International

Prof. ADJERAN Moufoutaou, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
Prof. AINAMON Augustin, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
Prof. BELGHEDDOUCHE Assia, ENS de Bouzaréah, Algérie
Dr (HDR) BENAÏCHA Fatima Zohra, Université de Blida 2, Algérie
Dr (HDR) Benamara Mohamed, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie
Dr (HDR) Brahim Khaled, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie
Prof. GBAGUIDI Koffi Julien, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
Dr (HDR) HAMANE Soraya, University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed
Prof. Hemaïdia Mohamed, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie
Dr (HDR) Issad Djamel, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie
Dr (MC) KABORE Bernard, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
Prof. KANTCHOA Laré, Université de Kara, Togo
Prof. LOUM Daouda, Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
Dr (HDR) MAHFOUD Zakarya, Université Hassiba Benbouali de Chlef Algérie
Prof. MALGOUBRI Pierre, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Dr (HDR) MOUAS Samia, University of Batna 2, Algeria
Prof. MOUS Maarten, Université Leyde, Pays-Bas
Dr (MC) NJIOMOUO LANGA Carole, Université de Maroua, Cameroun
Dr (HDR) NOUREDINE Djamaledine, Université de Tiaret, Algérie
Dr (HDR) OULEBSIR-OUKIL Kamila, École Normale Supérieure de Bouzaréah, Algérie
Dr (MC) OUÉDRAOGO Mahamadou Lamine, Université Norbert Zongo, Burkina Faso
Prof. PALI Tchaa, Université de Kara, Togo
Prof. QUINT Nicolas, Université Paris Villejuif, France
Dr (MC) RAKOTOMALALA Jean Robert, Université de Toliara, Madagascar
Dr (MC) RAZAMANY Guy, Université de Mahajanga, Madagascar
Dr (MC) REDOUANE Rima, Université Abderrahmane MIRA-Bejaia, Algérie
Dr (HDR) SAKRANE épse CHOUBANE Fatima-Zohra, Université de Béjaia, Algérie
Dr (MC) SAWADOGO Awa 2ème Jumelle, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
Dr (HDR) Soudani Mohammed, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie
Prof. TCHABLE Boussanlègue, Université de Kara, Togo

Éditeur

CRAC – INSAAC (Côte d'Ivoire)

Ligne éditoriale

Akofena symbolise le courage, la vaillance et l'héroïsme. En pays Akan, les épées croisées représentent les boucliers protecteurs du Roi. La revue interdisciplinaire Akofena des Lettres, Langues et Civilisations publie des articles inédits, à caractère scientifique. Ils auront été évalués en double aveugle par des membres du comité scientifique et d'experts selon leur(s) spécialité(s). Notons qu'Akofena est une revue au confluent des Sciences du Langage, des Lettres, Langues et de la Communication. Les textes publiés sont des contributions théoriques ou des résultats de recherches de terrain des Chercheurs, Enseignants-Chercheurs et Étudiants. Pour éliminer toute velléité de collision avec des textes existants en ligne, c'est-à-dire déjà publiés, et obtenir un texte publiable ayant une grande qualité scientifique, valorisant tant le Contributeur que la revue Akofena, depuis octobre 2021, le Comité scientifique et l'Éditeur imposent à tout projet d'article une soumission à la détection anti-plagiat. Notons que le score obtenu ne devra pas excéder 20%. Akofena n'est ni une revue nationale ni régionale, mais une revue ouverte et accessible aux chercheurs de tous les horizons linguistiques. C'est à ce titre que les différents numéros publiés par Akofena font l'objet d'appel à contributions internationales sur les canaux de diffusions existantes. Outre, pour se départir des revues prédatrices, qui pullulent le monde universitaire, la soumission et les évaluations des projets d'article sont entièrement gratuites. Les seuls frais perçus par le nos services restent les frais liés à l'insertion/ publication des textes acceptés après évaluation.

Pour terminer, conformément à la politique de libre accès, les articles publiés peuvent être copiés et distribués sans autorisation, à condition qu'une citation correcte de la publication originale soit fournie. Nous nous engageons à faire progresser la science et les applications à travers nos publications. Akofena veut s'assurer que votre expérience éditoriale se déroule le mieux possible afin que vous puissiez vous concentrer sur ce qui compte vraiment.

Dr (MC) ASSANVO Amoikon Dyhie, Université Félix Houphouët-Boigny
Rédacteur et Éditeur en Chef

SOMMAIRE

Ligne éditoriale

01	Tahar SAFI	03
	National Identity and New Media	
02	Aissa MAHDEB & Fouzia AMROUCHE	13
	L'écriture de l'épidémie au XXI ^{ème} siècle, un lieu de rencontre pluridisciplinaire	
03	Roumaissa SILINI	25
	Intertextuality as a Reflection of Thematic Concerns in Ghada Samman's <i>Beirut Nightmares</i>	
04	Djamila KADIRI	41
	Deconstructing Narratives: a Postcolonial Analysis of the Deconstruction of Maghrebi Stereotypes in Francophone Literature	
05	Dieudonné TOUGOUMA & Romuald Evariste BAMBARA	51
	L'école et la révolution biotechnologique	
06	Aichour FEIZA	65
	La créativité lexicale dans le parler des jeunes : cas d'étudiants de l'Université de Sétif-2	
07	Nassima DJEBBARI	73
	La dualité culturelle et les identités multiples dans les écrits de Boualam SANSAL	
08	Paul Fried de Valois RASAMOEL	81
	Réflexion philosophique sur la religion et le développement personnel	
09	Adel LALAOUI	97
	La combinaison fiction-arts dans le texte de l'extrême contemporain : <i>Quand le « Je » se décline autrement</i>	
10	Ahlem BAGUIGUI & Nassima BELAZREG	107
	Pour une analyse des stratégies de politesse dans le débat politico-médiatique de l'entre-deux-tours des présidentielles 2022 en France	
11	Amira BOUGHOGAL & Brahim TOUAHRIA	121
	La narration anticipative dans le cinéma américain : le film <i>Contagion</i> comme exemple	
12	Assouni TIDJANI, Dingao DOMBOR DJIKOLOUM & Mustapha MAHAMAT ALI	129
	Identification and Characterization of Lowlands in the Ouaddai Region using Landsat and SRTM images	
13	Yao Gatién KONAN	141
	Jeux sémantologiques entre le syntagme prépositionnel et le trio adjectif -adverbe - conjonction dans les textes théâtraux d'Aimé Césaire et d'Amadou Koné	
14	Jean Baptiste RAKOTOARIVELO & Guy RAZAMANY	153
	Parcours thérapeutique des personnes victimes de sorcellerie : cas de problème de procréations à Mahajanga	

15	Mohammed Amine BELKACEM & Tahar GOLEA	163
	Pour une réintégration de la grammaire de phrase dans le dispositif de formation des enseignants de FLE	
16	Tayeb BOUHITEM & Hacène HAMADA	173
	The Writing of Paragraphs by first-year Students of English as a Foreign Language: from Chaos to Coherence	
17	Diane Constantine YOADE	193
	Leadership machiavelien	
18	Radja ATHMANI & Souad BENABBES	203
	L'apport de l'enseignement à distance sur la mobilisation des Softs Skills	
19	Ismaïla NJUTAPMVOUI	213
	Enjeux et stratégies de traduction des proverbes shùpāmēm vers le français	
20	Hakim MAHMOUDI	225
	Théories littéraires et enseignement des littératures africaines des femmes	
21	Soumia KHAFAGUE	233
	Sous le prisme de l'orthographe : analyse des homophones en classe de FLE et propositions didactiques	
22	Frank YAMÉOGO & Kassim OUÉDRAOGO	239
	Les facteurs de résilience des professeurs des écoles de la commune de Pissila dans un contexte de crise sécuritaire	
23	Wilfried Aristide DALLY	251
	Auswertung der Postmodernität im deutschen Afrika-Roman: am Beispiel von Hermann Schulz' <i>Auf dem Strom</i>	
24	Farida BOULKAIBET & Samira MOHAMED BEN ALI	263
	The Poetics of Textual Thresholds in Ahcene El-Kharat's Collections of Poetry	
25	N'guessan YAO	281
	La parabole : organisatrice discursive et ancrage herméneutique du discours du Pape François au stade des martyrs de Kinshasa	
26	Abdenour BRAHAM	293
	Exploration du discours néo-journalistique et de sa contribution à la littérature dans l'enseignement algérien	
27	Laila OUCHEN, Lahcen TIFROUTE & Khadija EL HARIRI	307
	The Effect of Soft Skills Learning on the Professional Insertion Competence of University Graduates: a Quantitative Study at Cadi Ayyad University	
28	Antoine KOUAKOU	321
	La communication pour le changement de comportement et la nuisance sonore à Abidjan	
29	Jean de Dieu OLOWA	333
	L'expression du focus dans les structures interrogative <i>Gù</i> et clivée en gbaya-yaayuwe (Cameroun)	
30	Lotfi ALI GUECHI	345
	The Effectiveness of E-digitization in Improving public Service within the Algerian Administration	

31	Ahlam AL-OUAKIL	359
	Pratiques pédagogiques lors de l'enseignement hybride du français : le cas de l'office de la formation professionnelle et de la promotion au travail du Maroc	
32	Mohammed BRAI	371
	The Role of Social New Media in Reproducing Intangible Cultural - The Case of Folk Poetry	
33	Nadia ABROUK & Sahli FARIDA	385
	Analyse contrastive d'expressions phatiques dans les interactions radiophonique et les interactions en ligne	
34	Marie Michèle NGANMO FOYET	401
	Jeux et enjeux du socioculturel en francophonie africaine : une aperception fondée sur <i>Moi taximan</i> de Gabriel Kuitche Fonkou	
35	Derki NOUREDDINE, Drissi OTMANE ABDELKADER, Boubaker MOHREM, Kaddour-Trea ASMAA & Messaoudi WALID	409
	Unveiling the Language of Fear: an Analysis of Conceptual Metonymy and Metaphor in Algerian Arabic	
36	Camelia BECHIRI	427
	Les enjeux de la littératie numérique dans l'enseignement du français langue étrangère : perspectives pour les étudiants universitaires face aux avancées technologiques	
37	Dalila BOURAS	435
	Représentations et stéréotypes en classe de FLE : approches et enjeux pour une compétence interculturelle	
38	Faffa CHIKH SALAH	443
	Le Mythe de l'enfance « paradis perdu » dans l'œuvre <i>L'Enfant du peuple ancien</i> d'Anouar Benmalek	



NATIONAL IDENTITY AND NEW MEDIA

Tahar SAFI

University of Skikda- Algeria

ORCID iD: [0009-0005-5931-7699](https://orcid.org/0009-0005-5931-7699)

tahar.safi@gmail.com

Abstract: This study aims to deal with the philosophical problematic that is based on the destiny of our national identity in the framework of the digital revolution and the new media. Where lots of certainties are shaken and transformed the human and social relationships into liquid. The escalating forces of globalization, while fostering interconnectedness and integration, paradoxically generate fragmentation and the erosion of traditional boundaries. This contradictory process blurs the lines between territorial borders and unified national identities, leaving us grappling with the question of a cohesive "center" in an increasingly fluid and diversified world. Therefore, this is what we have been presented with an open, flowing and virtual reality. where it gradually transforms to become an actual reality, and transcends the individual privacy towards a universal identity. Hence, we conclude with the transformation of the traditional economy to an information economy. As well as our ideas and values have become strange of ourselves. At last, that's what threatened our national and cultural identity.

Keywords: digital; revolution; new media; identity; society; information.

L'IDENTITE NATIONALE ET NOUVAUX MEDIAS

Résumé : Cette étude vise à traiter la problématique philosophique centrée sur le destin de notre identité nationale à l'ère de nouveaux médias, de la révolution numérique, qui ont beaucoup ébranlé nos certitudes, et ont transformé les relations sociales et humaines en relations liquides. Le monde devient ainsi interconnecté, fragmenté et accélère dans l'intégration, au point que nous ne distinguons plus entre l'identité des parties et l'identité du centre. Cela nous a mis face à une réalité ouverte, fluide et virtuelle, qui devient progressivement la réalité, au-delà de l'intimité unique, vers une identité universelle. Par conséquent, nous avons conclu que la technologie de l'information est entrée dans le développement sous ses diverses formes. Cela nous a fait passer d'une économie traditionnelle à une économie de l'information. et nous a fait vivre une étape humanitaire sans précédent, avec des comportements qui ne s'écartent pas du monde de consommation. Nos idées, nos valeurs et nos connaissances nous sont devenues étrangères. Ce qui menace notre identité nationale et culturelle.

Mots-clés : révolution numérique ; nouveaux médias ; l'identité ; société ; les informations.

Introduction

The space that traditional media occupied in the previous decades in the news and information industry, and the vast area that it dominated in the social and political space in particular, has begun to erode gradually, opening the door to a new media revolution produced by an unprecedented technological and digital revolution, with which traditional

concepts began to disappear, and geographical borders began to shrink. And surely the one who holds the keys to this revolution is the one who owns the methods of domination and control. Because of the Knowledge is a powerful force. This means that countries that produce knowledge and technology will be able to tighten their grip on weaker countries. Consequently, they will be able to spread their culture, values, and lifestyles into the cultures of these countries, which will inevitably affect their identity. To the extent that this space has become a competitor to the real world, if it is not the real world itself in the consciousness of any human actor. This has led us to formulate a new consciousness and thinking in the face of a world that is accelerating towards globalization and integration. As a result, the electronic revolution and communication technology systems are moving towards changing the map of our relationships with things. For the first time, it introduced numbers as a new element in the equation of interaction with reality and truth. In fact, it alone has become the basis upon which facts are built. It had been expressed by the philosopher Pythagoras: "numbers govern the world" is coming true it is the following reality that shapes human society to the extent that we call it the information society or the knowledge society, which inevitably establishes a new human actor surpassing their old consciousness, influenced by national, identity, heritage, privacy and other. Therefore, this research is based on the following research question: To what degree can cultural specificities endure the consequences of this emerging digital era? And what is the destiny of national identity in the face of alternatives imposed by digital society ?

0.1 The importance of the study

The topic of the identity and new Media is getting very important nowadays. Therefore, it is actual object which directly gives contribution forming the human life, through the values and culture on one hand, and on the other hand the topic suggests several challenges over the individuals and the groups. Because they become feeling in the continuous cultural invasion that affected on the own private identity. They are all threatened in their own national and cultural identity, consequently to the power of new Mass Media.

0.2. Theoretical framework

This study tackles a pressing issue that has recently gained significant attention in both philosophy and politics. Unlike previous eras, there's a heightened sense of urgency surrounding this topic, demanding immediate exploration and solutions. This is due to the unprecedented technological revolution, which has introduced new ways of communication and knowledge, and has shaped human life in a unified manner. This inevitably leads to discussions of identity, cultural privacy, and globalization, all of which have become of interest to researchers in the human and social sciences.

0.3. Methodology of the study:

According to nature of the subject of this theoretical study, the appropriate approach for such studies is the critical analytical approach, through which we seek to analyze the ideas and positions presented. Attending to approach and criticize them in order to surpass them to what is more accurate and comprehensive, in the hope of achieving the desired objectivity in scientific research. Sometimes, historical methodology is used when some discussions require it.

0.4. Hypotheses of the study:

This study explores the multifaceted impact of the digital revolution and new media on national identity. Several hypotheses weave a complex narrative: increased exposure might weaken attachment to traditional identities, fostering fragmentation and individualism. Blurring physical borders could lead to homogenized "global citizens" or hybrid identities, challenging traditional belonging. The shift to an information economy might weaken identity tied to specific resources, and globalized ideas could challenge traditional values. Additionally, commercialization of culture might threaten national cultures' visibility. This suggests a dynamic interplay between the digital realm and national identity, with potential risks and opportunities for transformation.

1. From the industrial society to the society of information:

We will not involve ourselves in this discussion of a historical narrative that feeds on the accumulations and divisions produced by the development of scientific knowledge over decades. Rather, we want to shed light on what the French philosopher, Lyonnard, called "the post-modern " condition. Its main feature is tremendous flow of scientific knowledge and the immense technological and digital revolution that resulted from it. This establishes a new historical turning point, surpassing the stage of the industrial society brought about by the philosopher and sciences of the modern era. Before that, the transition from an agricultural society to an industrial society was the greatest transformation in human history. This is because the industrial society opened the door for the first time to millions of people to satisfy their basic needs and moved them from a simple natural state to a new stage characterized by a lot of complexity. This contributed to the creation of a new living models, behavioural patterns, and an unprecedented social structure. While the proletariat, as a broad class, formed against the owning class of the means of production. In addition, it also produced a space with new characteristics, which is the market, which provides fields for commercial transactions and economic interaction. The increasing market freedom thereafter produced the major global companies that control the world economy. The transition from this industrial society to the society of information or knowledge, or the new media society was preceded by numerous intellectual manifestations that revealed major transformations in the structure of science, technology, communication and growth of capitalism. However, she was unable to accurately describe the characteristics of this new society. As initially articulated by American sociologist Daniel Bell in his " The post-Industrial Society". Before its features became clearer and revealed that it is an information society. Since the beginning of the information Age at the end of twentieth century, human life in general has been heading towards a great acceleration in everything to the point where it is impossible to keep up with anything; a vast flow of information, accompanied by the decline of traditional values.

The suffering of classical media with political power is very great, especially in developing countries, such as Arab countries. If it is not the power that oppresses and subjugates its people, it is its tongue that is responsible for spreading and promoting its lies that keep it always dominant and in control. Perhaps even in the major countries, and at the top of them United States of America, the media is often in the service of political and financial interests. This keeps it imprisoned in the prison of dependence or fear of angering the authorities. Therefore, when a wealthy person turns to owning a media outlet, he often seeks to avoid colliding with this authority. However, today with our entry into this virtual world, and the emergence of a new media, it will inevitably tend to go beyond all these old

practices, because it is a world that escapes the grip of all authorities, and is liberated from the constraints of reality, and the usual mechanisms of censorship. because it transcends the physical space governed by the laws of mechanical physics. And it also transcends the mental space into the physical space. So we live the conceptual mental world in the real world in a simulation-like way. This is the new virtual world that we are entering little by little until it became a substitute for our sensory reality. Which has become seeking to expel us from its kingdom. The term "new media" encompasses several interconnected phenomena within the digital communication landscape. Firstly, it fosters the emergence and interaction of niche communities online, facilitating the exchange of knowledge and valuable information among members. This virtual environment empowers individuals and groups to transcend geographical boundaries and share their communities with a global audience, potentially reaching an unprecedented scale. (Sadki, 2022, p. 46)

2. New Media within the Digital Landscape

New media operates within the broader digital communication environment, often dominated by large global institutions. These institutions tend towards homogenizing the world, erasing East-West distinctions, particularly through their control over time and space. Through instantaneous, geographically unrestricted communication and visual access to any point on the globe, new media not only opens up the vastness of the world but also compresses distances and time differences. This transformative capacity has propelled new media beyond its origins as a "small electronic village" and towards a global informational sphere. (Abdaldjabbar, 2009, p. 213) The distinct features of new media have led to its involvement in a wide range of humanitarian issues, encompassing cultural, political, and economic spheres. However, its immense technological capabilities also pose challenges. In weaker countries, the national media system can become subjugated to the dominant influence of new media, leading to concerns about cultural assimilation and loss of local autonomy. Furthermore, the rapid flow of images, information, and advertisements can subtly influence human behavior towards consumerism, raising questions about individual agency and freedom in the digital age. (Abdaldjabbar, 2009, p. 215). The pervasive infiltration of new media advertising, laden with information about diverse commodities and services, has ignited a remarkable surge in demand for these goods across various societies, even those facing financial constraints. This phenomenon is particularly noticeable in Arab and Islamic societies, where traditional cultural fabrics coexist with an increasing saturation of Western advertisements. American and European companies bombard streets, homes, and even institutions with their messaging, potentially influencing local thought patterns and behaviors. This pervasive influence raises concerns about cultural assimilation and poses a threat to the national sovereignty of media, cultural, and economic institutions within these societies. The advancement of technology and media is demonstrably interwoven with the growing control and influence exerted by certain developed nations over media trends within individual countries. This dynamic of interconnectedness can exacerbate existing narratives of inherent weakness and backwardness within less technologically developed nations, further marginalizing their populations. Such narratives are often perpetuated by the very same globalized media landscape that benefits from technological dominance. This is because ownership of advanced technology signifies control over global media flows, creating a cycle of dependence for nations lacking robust domestic technological infrastructure. (Kan'aan, 2014, p. 114)

3. The Concept Of The National Identity

The new media, represented in its various forms such as social networks, Wikis, and blogs, has turned into a mechanism of control and domination in the hands of major powers that have taken hold of major technological communication institutions. Furthermore, it has become a globalized media that disseminates the values and content of western culture primarily, portraying it as the ideal model. This constantly generates feelings of frustration and loss of trust in anything local or national among weaker nations, and perpetually threatens cultural identity. The term "national identity" is divided from "he" to express a pronoun and refers to the compound self. Among the meanings of identity, we mention: identity is used to describe the intellectual relationship that elevate the multitude of meanings in a subject, and unify them in reference. For example, In the identity of "A" with "B", it means that despite the difference in expression between "A" and "B", they both refer to the same thing. It can be also defined as what makes something identical to something else, as Emil Mayerson saw in the response of all our knowledge about the universe to the highest ideal of science. In the theory of knowledge, the principle of identity is alongside the principle of non-contradiction, and the third is excluded middle, which are necessary law of logic and are related to the soundness of thought. In metaphysics, schelling considered identity to be the essence and nature of the mind. In addition, philosophy cannot solve its problems except by turning to the principle of identity. Therefore, this is because the deepset essence of things is the unity, to the extent that the mind and identity become one thing. (Badaoui, 1984, p. 570) Therefore, Andre Lalande defines it as a sign or characteristic of an individual or entity that can be likened to an individual who is said to be self-identity, which means that the recognition of an individual's identity is subject to the court's judgement. (Laland, p. 607)

Culture represents the values, beliefs, patterns of thinking, in addition to the behavior that an individual learns throughout their life, according to the well-known definition by Taylor. As a result, since the identity in general represents the characteristics that distinguish an individual or group, it is at the same time cultural elements. (Eagleton, p. 12). The concept of identity assumes the existence of the self in time and place, and awareness that is only achieved by relying on the perception of its characteristics of the other's identity. so if a human group or a specific nation fails to be aware of what another group or nation has, the sense of identity of identity can only be achieved by considering the identity of the other. (said, 2011, p. 184) The other is necessary for self-awareness. The more we understand the cultural characteristics that distinguish the other or different human communities, the deeper our awareness of our own cultural characteristics. thus, our identity becomes. In this way, identity is not a ready-made structure or achievement, but rather something we build and renew constantly. As the Moroccan thinker Mohamed Abid Al-Habiri sees it; identity is the constantly renewed self-awareness. (al-jabiri, 2012, p. 10) Identity is an expression of heritage and a cultural genealogy for society. Each people have their own unique culture, formed over a continuous timeline. This constant formation of identity is a blending of ancestral experience, shared geography, religious, linguistic, and social factors. The Palestinian thinker Edward Said succinctly and accurately expressed the concept of identity when he stated that it is rooted in two fundamental questions: who are we? And where do we come from? The question of who we are is an affirmation of our cultural roots, meaning that identity is closely linked to geography. It is

also closely linked to civilizational and cultural heritage, and the failure or disruption of either of these conditions represents a failure and disturbance to identity. (walia, p. 37)

The focus identity has grown more with the emergence of nation states based on national identity, as humans in this historical stage began to begin to realize that conflicts between peoples are rooted in differences in identities. The best evidence of this identity variation is the features occurring between different civilizations. It's as if identity is nothing but a social phenomenon that determines what the society is made up, including its fixed and changing components. Each of it is in constant interaction to form the identity of an individual or nation identity. It is true, as some people see it, that it is not possible for us to weave out identity in a static or stagnant concept. Because it is the result of a historical process at the same time. However, it should be acknowledged that it has the ability to renew itself within its authentic constants, which keep it unique at all times. Otherwise, hobbies would become similar and intertwined. Thus, dissolve into each other to form a single identity. From this perspective, identity represents what we possess in terms of self-characteristics, what we seek, and what we negotiate for, it does not have fixed and absolute nature, but it evolves and adapts according to the interests of its owner. Whether they are individual or groups, often its development is the result of encounters and clashes with human groups carrying different values through various communication channels, and the transfer of behavioral patterns and consumption of cultural symbols. (kouaish, 2014, p. 111).

3.1. Identity Levels

Identity is a complex concept that can be viewed from various aspects. According to Tizini's book "Exploring Current Questions of Arab Thought", at three levels identity can be analyzed.

Individual Identity: This refers to an individual's sense of belonging to a group or to a large core group in which they share a system of values, sentiments, and attitudes. It is a subjective psychological reality connected to the dominant culture and the socialization of the individual.

Collective Identity: It refers to the sentiment of certain group or a group of particular people that share certain historical, social, cultural, and other values that joins every person and makes them have a sense of distinction from others.

National Identity: It refers to the sentiment that joins a human group to one's homeland, sharing with each other its values, cultures, and several economic and political conditions. (Tizini: Exploring Current Questions of Arab Thought, p. 68.69.70). National identity is one of the identities that emerged in the modern age due to religious and political aspects, in particular colonialism, which paved the way to the promotion of racial and identity purity. Moreover, religious affiliation has played a crucial part in shaping national identity, which is every so often presented as a collective identity that is independent of individual belief, wherein, it is not a personal choice that is related to the individual. (Ruy, 2012, p. 117)

The decisive role played by the Church over the decades may be recalled here, in making discrimination between people and provoking issues in the name of the Christian religion. Furthermore, in the modern era even, the European identity remains controlled by the aspect of religion more than any other factor. Firstly, the national identity appeared in the European society in order to strengthen their unification and make them wrapped in their history and language. Then the term transformed to other societies, including Arab

societies, along the emergence of liberation movements from nations that suffer from colonial domination. Additionally, the crucial role played by numerous Arab thinkers should be mentioned, in arranging the foundations of national identity for the purpose of building and resurrecting the Arab nation headed by *Michael Aflaq*, and Sati 'Al-Husri', who made the common language and history on the basis of the Arab identity. This national identity, despite the several troubles it had faced, it remained tough at least through the League of Arab States and through the sense of belonging to the Arab nation among all members of Arab society. Still today, in the face of the invasions of globalization, there is still hope for this feeling to survive.

3.2 Components of National Identity:

While national identity is observed, a set of values that individuals share in one homeland, that is actually being evoked. In which it makes them all sense like they fit in to each other, namely:

One Geographical Area: The sentiment of individuals that they belong to the exact geography pushes them to cross boundaries and solidarity more, and it also strengthens the bond of belonging to one.

Shared History: For the reason that the more a person shares on past and one heritage, the more it strengthens the bond of a shared destiny and a united life for their future.

Common Language: The factor of the language is also a crucial element in strengthening the bonds between individuals since mutual language makes them feel as if they from one nation.

Common Economic Factors: Economic material elements as well more likely to play a prominent role in reuniting the people of one country, that makes them share the same economic values, such as the currency, the free market system, trade laws, and the taxes. Wherein, all of these makes an individual feel that they belong to the same system, the state, and the same banner; this is progressively paving to strengthen the relations and ties more between them. In addition, the suitable example of this is the members of the American society, who are more united by economic factors than moral and spiritual factors.

Shares Rights and Duties: Individuals' sense of their national identity is strengthened massively in the states where people share the same rights and duties. Perhaps there are numerous examples that approve this.

4. National Identity and the Shock of New Media:

The alteration that is occurring nowadays in human life after transforming to the digital or information space is an essential break with the past. Moreover, for the first time, men have transformed from a traditional space that physicists (Newton) looked at, and formulated his own norms for it. Or the subjective mental space that philosophers observed for decades in order to attempt to comprehend what it is, to a new space that "seeks to attract mental space to the physical space through a digital space, so that it borders extend throughout the physical world, by deriving the meaning of its traditional concepts in building the exceptional concepts of information space". (Suleyman, 2011, p. 61) Nowadays, this new space signifies a special location in our lives for the reason that it has become a parallel reality. If it is not the real reality, as it has formed a new discourse that employs the images in extending bridges of communication between the user and the

digital world through the visual surface. In order for the discourse of the image to replace the linguistic discourse, which is increasingly dwindling, making the vocabulary of culture and knowledge in general subject to the authority of the image. Therefore, even turning the image scene as a standard to decide the content of the cognitive discourse. (Suleyman, 2011, p. 62) This makes the use of language weak, which is a crucial part in building national identity. The threat of national identity by this new space and its globalized media has become obvious. As it drives us increasingly to transcend national culture to a cosmic culture that does not have an identity smell by its constant and quiet infiltration into our home, without being able to end the volcano or respond to the torrential flow. Consequently, there are new value establishments that are conducted daily in our reality, and as a response, national values that are old to be traditional are excluded from it. Moreover, this led to convention, and satisfaction by this series of cultural penetration campaigns organized by this new media, that is controlled by influential western cultural and political institutions that differ from our system. The national and national awareness of individuals is excluded, in particular in our Arab and Islamic world, which is special in its cultural system and that cannot be coordinated with the Western system, with the testimony of Samuel Huntington himself. (Huntington, 1999) Besides, it is the suitable way to subjugate the souls residing within the boundaries of the virtual digital environment and make it a prelude to the subjugation of the bodies exist in the real world, to transform to the machine of the global economy, "that wants to devour all the vocabulary of traditional digital aliens and turn it into one of its elements". (Suleyman, 2011, p. 63) In addition, unsettling the efficiency of the mind, guiding the core of imagination, molding behavior and stereotyping taste is a way to obscure national awareness and hijacking national identity from its owners progressively, so discussing about neutrality and privacy becomes a mere illusion. Furthermore, this media machine would precede to unite individualism more among people, to exclude them more than any national or collective affiliation. In order to naturalize them from their social, cultural, and political conflict to facilitate the process of their absorption and disconnection from themselves. In the face of this, it has become important to review several of our concepts and ideas if we really want to live in the future. Therefore, it is needed to avoid this global culture, which makes us question, torn beings who live in tense relationships with their realities. Conceivably, the way to do this is to try to be directed by a solemn, distinct, and open educational philosophy which can bring us into a sustainable development that will accomplish the determination to encounter and impose oneself.

Conclusion

It can be asserted that the thriving new media system, continually attaining triumphs, mirrors certain consequences of postmodernist philosophy. These encompass the dissolution of ideology, the culmination of history, the end of utopia, and the termination of national boundaries. The impact of postmodernism on the digital world and its influence on cultural aspects, digital identity, and digital culture are significant topics of discussion in contemporary society. The emergence of digital technologies has fundamentally altered global communication, interaction, and the identities, presenting new challenges and opportunities in the 21st century. That is basically a new reality that we are living in, as information technology contributes to the development in its different forms, so it has transformed us from traditional economy to an information economy. On one hand, it has made us live in an unprecedented human stage. However, on the other hand, it has made

us just oblivious beings. Further, our behavior does not deviate from the consumption pattern, and our ideas, knowledge, and values have become strange to ourselves, that looms our national and cultural identity. There is no option to remove this except by trying to cope this sweeping stream, with privacy and neutrality. Alternatively, we should work to hold the tool of knowledge ourselves, so that we have a role in this new system. It is true that the original revolution and the new communication technology has produced a new discourse, which is gradually diminishing and revealing a terrifying decline in linguistic vocabulary. This could result in illiteracy or fluctuation in language proficiency among individuals, causing language education to lose its value at the early stage of learning. Because the fact is that language is a fundamental element in the formation of national identity. Furthermore, visual discourse lacks a linguistic alphabet, which attracts certain Segments of society, especially the educated class, and thus the links of language are lost in the intensity of the image scenes, gradually eroding for this society. On the other hand, the dominance of new media and the digital revolution is creating a globalized, identity-less cultural solution. This is seeing new concepts that are foreign and strange to local culture. This is what we call cultural penetration. Since the mid-20th century, many cultural groups have been experiencing the infiltration of foreign cultural elements, and in most cases, these groups do not have the power to repel them. This gradually contributes to the disappearance of nation's civilizational consciousness. This eventually leads to the systematic destruction of national identities. Perhaps this is a picture of what we are living in developing societies. However, I believe that this is a realistic picture that may allow those who possess knowledge, experience, and control of the media landscape to acquire the mechanisms necessary to confront the negative effects of this media landscape and alternative culture. There is foe, even if the local or national identity is affected by the globalized culture that new media offers, the individuals must have an awareness to preserve their identity and culture.

References

- Abdaldjabbar, H. (2009). Directions of the new and contemporary Media, (written in Arabic). Amman, Jordan. Dar Oussam.
- Al-jabiri, M. A. (2012). the question of the indentity, Arabic and Islam and the occident (written in Arabic) (éd. 4th ed.). Beirut.: center of Arab unity studies.
- Badaoui, A. (1984). the encyclopedia of philosophy (written in Arabic) (éd. ed1, Vol. T1). beirut: the Arab institution of studies and publishment.
- Competeruse.com. (s.d.). définition for new median. High-teach Dictionary.. Consulté le April 23, 2022, sur Competeruse.com.
- Eagleton, T. the idea of culture (written in Arabic). (t. b. Dib, Trad.) ala-thiqia, syria.: house of the interview to the publishement.
- <http://www.Webopedia.com>. (s.d.). <http://www.Webopedia>. Consulté le april 24, 2023
- Huntington, S. (1999). Clash od civilizations and rebuilding of the internationa new system. (t. b. Khalaf, Trad.) libya: al-jamahiriya.
- Kan'aan, A. A. (2014). the international media and the new globalization (written in Arabic). Amman, Jordon.: dar al-yazuri,.
- kouaish, D. (2014, junuary). the future of the palestinian values in the international values (written in Arabic). dujine magazine of department of philosophy , Egypt.
- Laland, A. Laland's philosophical encyclopedia, , ed1, (éd. ed1). (t. k. Khalil, Trad.) Aouidat publishments.

- Ruy, O. (2012). the holy Ignorance(written in Arabic). (t. b. Al-Asmar, Trad.) beirut: dar al-ssaki.
- said, K. (2011). Edward said the criticizer of the orientalism(written in Arabic) (éd. ed1). the center of the civilization for developeping the islamic thought.
- Suleyman, M. (2011). Media, Power, Money,. Arab Future Magazine .
- walia, S. conflict of post-modernism; Edwrd said and writing the history(written in Arabic). (t. b. Abdamo'ati, Trad.) cairo, Egypt: r'oya for publishme (2022, 04 24). الامة.
<http://researchgate.net>

L'ÉCRITURE DE L'ÉPIDÉMIE AU XXI^{ÈME} SIÈCLE, UN LIEU DE RENCONTRE PLURIDISCIPLINAIRE

Aissa MAHDEB

Université Lounici Ali Blida 2 / Algérie. Laboratoire de recherche : La Recherche
interdisciplinaire en didactique des langues et des cultures (RIDILCA)

ORCID iD: [0009-0003-3246-2971](https://orcid.org/0009-0003-3246-2971)

em.aissa@univ-blida2.dz

&

Fouzia AMROUCHE

Université de M'sila/ Algérie. Laboratoire de recherche : La Recherche interdisciplinaire
en didactique des langues et des cultures (RIDILCA)

ORCID iD: [0009-0003-3246-2971](https://orcid.org/0009-0003-3246-2971)

fouzia.amrouche@univ-msila.dz

Résumé : Le présent article s'inscrit dans une continuité et un approfondissement de la réflexion sur le processus de l'écriture littéraire de l'épidémie. L'initiative met tout particulièrement l'accent sur le caractère hybride et pluridisciplinaire de cette écriture, et nous retenons comme corpus le roman « En compagnie des hommes » de Véronique Tadjo. À travers duquel, nous essayons de voir comment cette écrivaine franco-ivoirienne utilise une variété de styles d'écriture, de genres littéraires et de disciplines académiques pour créer une narration complexe et riche en se servant des références, scientifiques, historiques, anthropologiques et sociologiques.

Mots-clés : Écriture, épidémie, pluridisciplinarité, hybridité, contexte.

WRITING ABOUT EPIDEMICS IN THE 21ST CENTURY: A MULTIDISCIPLINARY MEETING PLACE

Abstract: This article builds on and deepens the reflection on the process of literary writing about the epidemic. The initiative places particular emphasis on the hybrid and multidisciplinary nature of this writing, and we focus on the novel 'In the Company of Men' by Véronique Tadjo as our corpus. Through this novel, we attempt to explore how this Franco-Ivorian writer uses a variety of writing styles, literary genres, and academic disciplines to create a complex and rich narrative, drawing on scientific, historical, anthropological, and sociological references.

Keywords: Writing, epidemic, multidisciplinary, hybridity, context.

Introduction

L'écriture littéraire en tant que moyen permettant d'« attraper une réalité fuyante» (Sartre, 1948 : 20) ou un médium de réflexion artistique et culturelle, ne cesse de tirer et donner des enseignements de l'expérience de l'épidémie et les divers fléaux qui ravagent le

monde et qui minent encore la vie humaine et son existence. Pour ce faire, elle se sert souvent des éléments référentiels et fictionnels qui façonnent d'une façon ou d'une autre, la représentation et la perception de la réalité. Or, il est possible que l'écriture littéraire éprouve une certaine difficulté à restituer une telle expérience sous son apparence réelle en raison de plusieurs facteurs, y compris le changement des conditions de production et de réception. Nous savons aussi qu'il y a « une histoire qui conditionne son émergence et d'un système social qui l'institue, la valorise, la transmet et veille à sa réception. » (Goldenstein, 1990 : 103) C'est pour cette raison qu'il est important de reconnaître le besoin que les écrivains ont eu de prendre en considération les contextes historiques et culturels actuels, afin de pouvoir donner une profondeur à leurs œuvres. Dans cette perspective, un certain nombre d'écrivains (es) veulent que leur écriture plonge ses racines dans d'autres disciplines. On prend appui sur les autres domaines pour enrichir leur création et pouvoir s'adapter à cette situation particulière marquée surtout par la récurrence des crises. Les textes deviennent ainsi un lieu d'échanges et de métaphores, où les concepts et les images circulent entre la biologie, la médecine, la morale, la politique, la sociologie, l'esthétique, la philosophie, etc. En effet, le roman de notre corpus, celui de Véronique Tadjo, représente l'un des exemples prééminents qui montrent à quel point la représentation de l'épidémie apporte une dimension interdisciplinaire à l'écriture romanesque contemporaine. Elle se propose comme un lieu d'échange d'idées et d'expériences entre différentes disciplines telles que, l'Histoire, l'écologie, la biologie, la médecine, la mythologie, la philosophie et d'autres domaines, afin d'élargir le champ de vision et les connaissances de ce sujet, telle était peut-être l'intention de cette mise en scène de l'épidémie d'Ebola. Il est ainsi légitime de se demander comment Véronique Tadjo parvient à harmoniser l'esthétique littéraire et la rigueur de la démarche scientifique dans son roman *En compagnie des hommes*. Autrement-dit, en quoi un tel échange interdisciplinaire, est-il important pour représenter le sujet de l'épidémie et d'autres questions connexes ?

Pour répondre à ces interrogations, nous examinerons d'abord cette tendance d'adopter une approche plurielle et pluridisciplinaire dans cette écriture qui, comme nous l'avons noté précédemment, permettra de définir et de bien comprendre le problème de l'épidémie. Soulignons-ici que cette investigation doit se faire en fonction d'une bonne lecture des conditions de production et de réception de cette œuvre littéraire. Il serait intéressant par la suite d'analyser le style d'écriture de l'auteure, en identifiant les techniques narratives et les procédés stylistiques qu'elle utilise pour intégrer les différentes perspectives disciplinaires dans la même œuvre. Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, le corpus sélectionné met en avant la mise en fiction de nombreuses crises, entre autres, l'épidémie et la dégradation de l'écosystème, à travers la fusion de genres artistiques tels que la poésie, le conte philosophique et le mythe. Il combine également des éléments appartenant à plusieurs disciplines telles que l'écologie, la biologie, le savoir médical et la philosophie. Par conséquent, il est important de souligner qu'une approche pluridisciplinaire est nécessaire pour une meilleure compréhension du sujet de l'épidémie

et les autres questions qui y sont liées, et aussi pour saisir toutes les dimensions possibles de cette écriture ainsi que ses multiples enjeux.

1. L'écriture de l'épidémie : quand le savoir médical inspire l'imaginaire littéraire

Comme nous l'avons souligné ci-dessus, faire le tour de la question de l'épidémie dans sa totalité semble une tâche beaucoup plus difficile et assez vaste en raison de son aspect complexe et multidimensionnel. C'est la raison pour laquelle, il paraît très raisonnable de s'orienter vers une interaction entre les belles-lettres d'une part et les sciences humaines et naturelles de l'autre part. Ce principe d'interdisciplinarité se manifeste plus particulièrement dans le texte de Tadjou qui fait de l'épidémie un objet de représentation fictionnelle spécifique élaborée soigneusement sur des événements réels et fictifs, c'est le réalisme magique, elle dit d'ailleurs : « Je pars du réel et travaille l'imaginaire. » (Tadjou, 2017) Si l'on admet que la littérature offre une « connaissance spéciale, différente de la connaissance philosophique ou scientifique. » (Compagnon, 1998, p : 43), nous osons croire que l'écriture de l'épidémie du vingt-et-unième siècle tient compte de la valeur de ce métissage des disciplines et de se servir surtout des recherches médicales, notamment en matière de la lutte et la prévention contre les épidémies. En conséquence, nous estimons qu'elle est parvenue à un point où elle devrait participer pleinement à toute action contre une telle crise sanitaire. À titre de précision, faire perdurer et vulgariser un certain savoir médical oublié, omis ou inconnu serait l'un des objectifs de cette mise en fiction de l'épidémie qui se veut être cette fois-ci, une passerelle entre l'émotion et la raison entre la voix de l'esthétique et celle de la science, étant donné que les deux répondent à des objectifs thérapeutiques sur le plan individuel ou collectif. En effet, quand elle a essayé de déterminer l'objectif visé par les auteurs contemporains qui ont écrit sur ce sujet, Aurélie Palud¹ a souligné que :

[...] l'écrivain est celui qui lutte avec les mots contre un mal rampant, celui qui met son écriture au service de la « santé » du monde en le dépeignant avec un certain lyrisme, celui qui rend possible des rencontres par-delà les barrières sociales ou culturelles.

Palud (2014 : 362)

Pour simplifier, on peut dire qu'il existe une volonté d'esthétiser des perceptions scientifiques et médicales pour favoriser un meilleur accès à des connaissances au sujet de l'épidémie d'Ebola. Pour cette fin, plusieurs voix, humaines et non-humaines, se font entendre dans le récit afin de raconter avec éloquence les expériences vécues, donnant ainsi une puissance créatrice particulière à cette expérience artistique qui prend l'imaginaire épidémique comme point d'appui afin de vulgariser un certain savoir sur des sujets précis et importants concernant la gestion des crises sanitaires et écologiques. Pour Tadjou « [...] il est essentiel que les arts accompagnent le travail des scientifiques. La littérature a la faculté de s'immiscer dans la vie quotidienne des lecteurs. Elle peut aller là

¹ Chercheuse française agrégée de lettres modernes, docteure en littérature comparée, auteur d'une thèse intitulée *la contagion des imaginaires : lectures camusiennes du récit d'épidémie contemporain*.

où la science s'arrête. Elle apporte un éclairage différent [...] » (Tadjo, 2018) Pour prendre un exemple parmi d'autres, illustrant cette fonction didactique vulgarisatrice, il suffit de voir comment cette écrivaine poétesse recourt à la représentation imagée pour aider à comprendre la manière dont le virus pénètre dans le corps, les voies empruntées par celui-ci. Par le biais de la personnification, elle nous révèle comment ce micro-organisme s'introduit dans le système sanguin pour affecter les organes internes, sans déterminer avec précision la période d'incubation, car elle est, même pour les spécialistes, variable et dépendante de plusieurs facteurs. Voilà ce que le virus Ebola nous a révélé de lui-même.

Je suis une équation impossible à résoudre. Quand j'entre dans un corps, j'emprunte les canaux sanguins afin d'envahir les organes vitaux : le foie, la rate, le pancréas, les poumons, les reins, la glande thyroïde, la peau et le cerveau. En quelques jours, j'ai pris entièrement possession de ma proie.

Tadjo (2017 : 144)

À l'inverse de cette démarche qui manifeste un souci esthétique et poétique contribuant à affiner la perception relative à la circulation virale, on trouve que certaines descriptions reposent sur un raisonnement purement scientifique par l'emploi d'un style austère, dépouillé du fantastique et de l'effet esthétique. Ceci peut être interprété comme une tentative sérieuse de fournir au lecteur des données précises et l'appeler à considérer avec objectivité l'importance accordée à ces informations concernant les symptômes et l'évolution de la maladie d'Ébola. Pour illustrer cette constatation, il convient de se référer à l'extrait ci-dessous, où nous pouvons constater que les phrases sont généralement courtes, simplement juxtaposées, permettant ainsi aux connaissances de se présenter de manière extrêmement brève et concise. Elles sont séparées par des virgules et reposent sur une organisation logique, cela constitue un bon moyen de communiquer des informations objectives. Cette pratique langagière pourrait avoir pour objectif de favoriser la clarté du discours et lui apporter une dimension rationnelle.

Il faut entre cinq et vingt et un jours pour que la fièvre se déclare, aiguë et obsédante.
Coups de poignard dans les tempes, douleur intense dans tous les muscles, céphalées foudroyantes, vomissements et diarrhées, éruptions cutanées, maux de gorge brûlants.
Vers la fin, une hémorragie emporte le dernier signe de vie.

Tadjo (2017 : 135-36)

Une telle présentation objective et précise des idées scientifiques, sans se soucier de lui donner une dimension poétique ou imaginaire, pourrait être considérée également comme un moyen contribuant à la fois à fournir des connaissances médico-scientifiques et à renforcer l'aspect réaliste. Ceci veut dire d'une façon ou d'une autre, qu'il convient pour l'auteure de ce récit épidémique d'offrir une vision claire et plus factuelle de divers sujets. Elle devrait en conséquence, éviter que la poéticité et le caractère littéraire et esthétique ne dominant excessivement le texte, pour laisser place de temps en temps à des discours et

à des approches plus objectives susceptibles de fournir des explications scientifiques sur l'épidémie et la biologie animale et végétale. D'après Roland Barthes, cette démarche serait le résultat d'un acte conscient où l'écrivain peut prendre de la distance par rapport à son discours littéraire, afin de se permettre de conceptualiser philosophiquement ou scientifiquement une idée, un thème ou un phénomène. « Il peut aussi donner congé, à l'écriture, se soumettre à l'écriture, se faire savant, théoricien et intellectuel, ne jamais plus parler que d'un lieu moral, nettoyé de toute sensualité de langage. » (Barthes, 1973: 86) Il est à noter que dans cette écriture particulière de l'épidémie, les pratiques littéraires et le savoir médical cohabitent et s'interpénètrent sans cesse. De ce fait, une lecture croisée s'impose pour nous offrir une nouvelle perception de l'épidémie tout à fait différente aux vieilles représentations données par un certain nombre d'écrivains et des poètes de l'antiquité, de l'époque médiévale ou de l'âge classique. À ce titre, il convient de citer l'exemple de la nouvelle de *Décameron* de Giovanni Boccaccio qui adopte une approche spirituelle et abstraite quand il a voulu décrire l'épidémie de la peste. Changement d'époque, changement de registre, voilà ce que nous pouvons dire de cette mise en fiction de l'épidémie. Pour des raisons très différentes : idéologiques, culturelles et esthétiques, et même morales, de nombreux écrivains(es) contemporains(es) ont adopté une approche multidimensionnelle, visant à multiplier les angles d'attaque en vue d'obtenir une représentation assez diversifiée et plus attirante des idées relatives notamment à la question de l'épidémie dans sa totalité. Pour l'auteure du texte *En compagnie des hommes*, elle a abordé ce thème sous un angle inédit en donnant une priorité suffisante non seulement aux problèmes sanitaires, mais aussi aux crises écologiques et environnementales qui sont perçus comme l'origine de la crise sanitaire en Afrique. Dès lors, il n'est pas étonnant de voir surgir aussi dans ce texte des données scientifiques sur l'écologie, la biologie. Mais, il faut néanmoins rappeler que l'intégration d'un tel savoir scientifique à l'univers littéraire ne se limite pas à introduire des connaissances biologiques de manière plus directe. Il était nécessaire parfois que ce savoir ait une dimension littéraire en l'introduisant par exemple sous la forme d'une narration fantastique en s'inspirant surtout des fables et des légendes.

2. La mise en récit du savoir biologique

Tout ce qui vient d'être dit est constatable dans le roman *En compagnie des hommes*. En effet, la romancière Véronique Tadjou nous entraîne dans les confins de la zoologie en essayant de poétiser des connaissances biologiques de première main, notamment en physiologie et en anatomie des animaux. Et pour cette fin, la chauve-souris était pour la romancière l'échantillon le plus susceptible d'être représentatif du règne animal en raison de ses particularités physiques hors du commun et qui sont, à notre sens, assez mal connus pour la majorité des gens ou parce que cet animal éveille souvent la répulsion chez certaines personnes. D'une façon vivante et imagée, Véronique Tadjou nous donne ce que nous semble une fiche documentaire sur la chauve-souris, en la rhabillant de quelques touches esthétiques par l'utilisation d'une variété de styles poétiques et narratifs appropriés. Par le biais de la personnification, elle donne une perception moins théorique,

plus concrète et plus tangible, mais d'une façon imaginaire de cette créature nocturne, dénotant ainsi une intention de vulgarisation et d'adaptation ludique du savoir biologique. La romancière lui donne directement la parole pour qu'elle décrive comment ces mi-mammifères² peuvent donner l'occasion au virus de poursuivre son cycle de vie et d'accéder à ses cellules hôtes pour pouvoir se multiplier. Voyons maintenant de quelle façon ce chiroptère présente sa fiche d'identité avant de démontrer son incapacité de contrôler la circulation du virus ou de faire du mal aux autres espèces vivantes.

Chauve-souris, mi- mammifère, mi- oiseau, crocs et gueule de renard, ailes translucides, je ne regrette qu'une chose : avoir laissé Ebola s'échapper de mon ventre. Il dormait en moi avant que les hommes ne viennent gâcher la splendeur de la forêt. Je lui avais donné la chaleur de mon sang. Je lui avais donné la multitude de mon espèce. Nous sommes des créatures timides mais accueillantes, mangeuses de fruits mûrs ou d'insectes, pacifistes et dormeuses la tête en bas, les pattes accrochées aux branches des arbres.

Tadjo (2017 : 153-154)

Cette même procédure de donner la parole aux sans-voix pour vulgariser un certain savoir a été reprise à plusieurs occasions. En fait, le virus, cette créature invisible perçue souvent comme étant maléfique, a eu aussi l'opportunité de se présenter et de se faire entendre pour double objectif : livrer des connaissances plus précises sur sa nature et ses principales caractéristiques, et plaider avec plus de force sa cause. En effet, lorsque qu'il a été accusé d'être le premier responsable de l'épidémie Ebola, il a refusé que l'on fasse de lui un bouc émissaire. Pour cela, il élève la voix afin de répondre à cette accusation et de se faire connaître et de dire ce qu'il ressent. Il profite du statut qu'on lui donne dans ce jeu fictionnel pour tout d'abord, clamer son innocence, ensuite, permettre au grand public d'avoir accès à des informations microbiologiques qui permettraient selon lui, de prouver enfin qu'il n'est pas le véritable auteur de cette épidémie. Pour éveiller et maintenir la focalisation des lecteurs, la romancière précitée ne se limite pas à recourir à la personnification, mais elle veut également que la dynamique du texte soit en adéquation avec l'intention qu'elle véhicule. Dans cette optique, on peut constater que l'enchaînement des idées repose sur une progression à thème constant, traduisant une volonté d'insistance sur le besoin d'avoir plus d'informations sur ce micro-organisme. Avec des tournures présentatives simples, l'élément objet de vulgarisation qui est le virus, a été conservé comme un thème central tout au long de l'énoncé. Après avoir communiqué brièvement ses origines et son appartenance, cette particule microscopique se permet de prendre la parole et commence à dévoiler ses traits distinctifs qui le caractérisent. Il décrit son environnement microbiologique, son habitat naturel, son comportement, voire citer un nombre d'animaux hôtes qui, d'un point de vue scientifique, représentent à la fois, un lieu favorable à la reproduction et un facteur de transmission du virus.

² Les chauves-souris sont ainsi décrites dans ce roman. « *C'est ainsi que je suis née, chauve-souris, mi- mammifère, mi- oiseau, crocs et gueule de renard, ailes translucides.* » (Tadjo, 2017, p. 157)

Je suis un virus millénaire. J'appartiens à la grande famille des Filoviridae. [...] Je n'aime pas voyager. Je préfère rester au fin fond de la jungle intouchée, là où je suis le plus heureux. Sauf quand on vient me déranger. Sauf quand on vient déranger mon hôte. Car lorsque je sors brusquement de mon sommeil, je vais d'un animal à l'autre. Je choisis souvent les grands singes, gorilles ou chimpanzés, mais aussi les antilopes dont les hommes sont friands.

Tadjo (2017 : 141-142)

Nous pouvons également constater qu'à travers un point de vue narratif interne, la personnification, des phrases plus au moins courtes, un rythme mouvementé et d'autres procédés formels, le récit participe d'une façon ou d'une autre, à cette volonté de vulgarisation et de donner plus de clarté, de limpidité et de simplicité à une telle description du virus qui se veut, comme le démontre le passage précédent, un document didactique à caractère fictionnel. Pour l'analyste Carole Pilote un tel procédé syntaxique « Marque une volonté de clarification, de simplification, de lisibilité, d'accessibilité. » Il « Dénote parfois une intention de vulgarisation. » (Pilote, 2012 : 71) Il convient d'ajouter aussi que par sa dimension docu-fictionnelle, ce récit épidémique offre à Véronique Tadjo l'occasion non seulement de nous mettre en garde contre la menace que représente le virus Ebola, mais aussi, tenter de corriger l'image erronée que l'on fait sur le virus. En ce sens, elle dit dans une interview « Je ne voulais pas que les gens pensent que le virus est le mal incarné. Il s'agit d'un fait de la nature. » (Tadjo, 2017) En considération de ce qui vient d'être avancé, il est aussi question d'un engagement qui pourrait s'inscrire dans une perspective de lutte contre les stéréotypes et fausses idées ancrées dans l'imaginaire collectif. Cela laisse entendre que cette écriture de l'épidémie pourrait être aussi un lieu d'échange entre la littérature et les autres sciences humaines telles que la philosophie, la sociologie ou l'anthropologie culturelle.

3. La dimension ethno-anthropologique de l'écriture de l'épidémie

Comme nous l'avons évoqué précédemment, le récit d'épidémie, objet de notre étude, manifeste une intention de vulgariser un savoir biologique en mélangeant des éléments documentaires et fictionnels. Plus encore, on peut constater que l'auteur de l'œuvre en question a tendance à faire un rapprochement entre les sciences naturelles et les sciences humaines et sociales qui se fait remarquer plus particulièrement dans les paroles de certains personnages. Si on prend par exemple le personnage fabuleux le Baobab, on remarque qu'il acquiert un statut intermédiaire entre la science naturelle et la culture populaire. C'est-à-dire, on trouve un ajustement permanent des connaissances scientifiques, culturelles et sociales dans les paroles de ce dernier. Ce choix est guidé par des raisons écologiques et culturelles surtout afin de cibler plusieurs champs d'investigation comme nous venons de le mentionner déjà ci-dessus. En effet, quand cet arbre a pris la parole, il a tout d'abord fait valoir son rôle exceptionnel dans la protection de la biodiversité des écosystèmes forestiers. Ensuite, il se lance à une valorisation des pratiques traditionnelles et coutumières des communautés autochtones et locales. Cela devrait normalement avoir pour objectif de maintenir le patrimoine culturel de ce continent

longtemps exclu. Nous admettons aussi que cette tendance de mise en valeur des ressources culturelles, pousse Véronique Tadjó à effectuer un retour aux sources. Elle a voulu que son roman épidémique se fonde sur les contes populaires, les mythes, les légendes locaux, et tout ce qui appartient à la littérature orale. Cela nous représente un excellent moyen pour faire une excursion ethnologique dans le continent africain, tout en embarquant sur des expressions imagées et assez poétiques. Ne dit-on pas que : « La littérature reste considérée souvent comme la seule, et toujours la meilleure ethnographie de la culture d'un pays donné. » (Mounin, 1963 : 154). Afin de mettre le lecteur en contact avec le patrimoine ethnologique de la communauté africaine, la romancière choisit le Baobab, l'un des arbres les plus symboliques en Afrique, pour assumer cette mission de transmettre le vécu des populations « primitives », étant donné que cette figure mythique est considérée pour certaines communautés comme un symbole de l'évolution et la continuité, garantissant le rapport entre les différentes générations. Notons d'ailleurs qu'« Il y tient une place prépondérante dans les cultures et les croyances autochtones et il est souvent choisi comme emblème régional. » (Gabar Diop, Sakho, Dornier, Cisse, & Reynes, 2005 : 56).

Dans le texte *En compagnie des hommes*, le Baobab se positionne comme un axe central autour duquel gravitent les pratiques traditionnelles, culturelles et spirituelles de la population autochtone. Au début, le narrateur a décrit comment les tribus autochtones se rassemblaient sous cet arbre pour célébrer les fêtes et les occasions spéciales permettant ainsi la connaissance de certaines particularités culturelles de cette communauté. « Pendant les célébrations, balafons et koras rythmaient la danse du masque. Les pieds remuaient la terre, les têtes marquaient la cadence du temps qui meurt et renaît, meurt et renaît. Je riaais avec eux. » (Tadjó, 2017 : 28-29)

Ensuite, étant symbole de sagesse, le Baobab est représenté comme le gardien de la paix, de la sérénité et de la confiance. Il veille à la résolution des conflits et l'allègement des peines des affligés. Grâce à cet univers imaginaire, on peut constater que la vie des villageois est régie par des normes sociales bien définies. En cas de conflit, d'un désaccord ou d'autres types de problèmes, on pratiquait tout d'abord leur culte en déposant des offrandes, puis les membres de la tribu s'asseyaient en cercle sous le Baobab et se donnaient entièrement pour maintenir la paix et assurer l'accord au sein de la communauté sous l'œil bienveillant et protecteur de cet arbre mythique.

De la difficulté de vivre. Ils déposaient des offrandes à mes pieds et se réunissaient sous mon feuillage touffu. J'étais l'Arbre à palabres. Discussions longues et complexes respectant les préséances. Quelqu'un demandait la parole, se levait et exprimait son opinion. Il se rasseyait. Un autre se levait et continuait le fil de la pensée. Ainsi, les décisions importantes étaient prises en commun. Si un conflit se préparait, les médiations se passaient autour de moi. Les conciliabules des chefs aussi. De longues délibérations ne pouvaient aboutir loin de ma fraîcheur. J'encourageais l'apaisement.

Tadjó (2017 : 30)

Cette mise en scène nous donne aussi l'opportunité d'avoir une idée relativement claire sur les croyances et les pratiques spirituelles chez un grand nombre de groupes ethniques appartenant à certains pays d'Afrique de l'Ouest, notamment en matière du maraboutisme et de sorcellerie. Sur cette question, on peut apercevoir que cet acte, la sorcellerie, ne fait pas l'objet ni d'incrimination ni de remise en cause, à l'inverse, on peut voir plus ou moins nettement une forte croyance en cette pratique chez certaines tribus, qui légitiment les rituels de magie et qui croient à son pouvoir surnaturel. Dans l'extrait qui suit, on remarque que le phénomène de la sorcellerie est ancré dans les croyances traditionnelles et tout le monde y croit. La preuve c'est qu'on trouve une variété d'amulettes et de talismans couvrant quelques parties du corps des villageois. Selon eux, ces objets sont dotés d'un pouvoir de protection, de guérison, d'une capacité d'éloigner les mauvais esprits, d'apporter le bonheur ou d'attirer la chance.

Il y avait un grand sorcier. Il venait souvent me demander conseil avant de créer ses gris-gris puissants. Tous les villageois les portaient, autour du cou, autour de la taille ou à la poitrine, aux poignets ou aux chevilles. Les bébés en étaient parés pour éloigner le mauvais sort. Les jeunes filles les recherchaient pour trouver l'amour et la fécondité. Les chasseurs s'en procuraient pour se protéger des dangers de la forêt.

Tadjo (2017 : 31)

Nous pensons qu'un tel traitement des valeurs et des normes morales, à la fois matériels et spirituels donne une dimension philosophique à cette écriture littéraire de l'épidémie. Il importe par conséquent d'approfondir notre réflexion sur cette question en explorant les perceptions philosophiques qui peuvent favoriser la compréhension du sujet de l'épidémie, du sens l'existence et de notre rapport avec le monde immatériel.

4. Quand l'épidémie devient un sujet de réflexion philosophique

Si nous prenons en compte l'interaction entre la philosophie et la littérature, nous comprendrons pourquoi certains hommes et femmes de lettre utilisent le récit fictionnalisé pour explorer des perceptions morales et philosophiques comme ce fut le cas du roman *En compagnie des hommes*, objet de notre réflexion. Ce récit polyphonique peut être lu comme un essai philosophique en raison de l'existence de plusieurs idées qui nous renvoient au domaine de la philosophie et à la morale. Elles exigeraient que nous devions repenser à quelques concepts clés, à savoir, la maladie et la santé, la vie et la mort, la valeur, l'être et le devenir et d'autres notions fondamentales liées surtout à la question de l'existence. La réflexion sur le sujet de l'épidémie, ses origines et ses conséquences, pousse Tadjo à mettre l'accent sur le rapport entre l'être humain et son milieu de vie qui ne cesse de se fragiliser et de perdre sa pertinence aux yeux de cette écrivaine. À maintes reprises, elle a souligné que les dégâts infligés par l'humanité à l'environnement ont atteint des proportions alarmantes en pointant du doigt les mentalités égoïstes et individualistes comme cause principale d'une telle folie destructrice. En effet, notre lecture de ce texte, nous révèle l'existence d'une tendance inquiétante et du nihilisme chez cette écrivaine. Une telle attitude pessimiste, si on peut la qualifier ainsi, devrait nous renvoyer à la notion

de décadence qui constitue l'un des concepts philosophiques les plus fondamentaux et qui a été largement discuté durant plus d'un siècle. En effet, parmi ceux qui ont tant parlé de ce sujet, figure le biologiste Jared Diamond qui prétend dans son livre *Effondrement : comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie*, que l'effondrement des civilisations précédentes était, d'une certaine façon, le résultat de leurs propres actes et leur indifférence à l'égard des menaces qui les guettaient.

Jared Diamond a popularisé l'idée selon laquelle le déclin brutal de certaines sociétés du passé s'expliquerait dans une mesure importante par des facteurs écologiques. Ces peuples auraient « détruit, sans le savoir, les ressources naturelles dont dépendait leur société » et commis ainsi un « suicide écologique », ou « écocide », écrit-il dans « Effondrement. Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie ».

Ulmi (2016)

Cette idée a été reprise de façon plus ou moins explicite par Véronique Tadjó qui attire l'attention et qui met en garde sur les problèmes écologiques notamment sur le phénomène de la surexploitation des ressources naturelles et d'autres activités destructrices susceptibles, d'après elle, de mener le monde vers le déclin. Elle révèle aussi que nous vivons dans un monde en crise et que nous devons se réconcilier avec la nature avant qu'il ne soit trop tard. Et pour nous convaincre, elle nous laisse deviner ce que les autres communautés ont subi et qui ont tout perdu à cause de leur insouciance.

Si seulement ils savaient prévoir leur déclin, l'épuisement, la dégradation. Peut-être comprendraient-ils enfin qu'ils dépendent de nous, et qu'en ce siècle de désastre des centaines de peuples qui s'étaient abrités dans la forêt ont disparu avec leurs langues, leurs savoirs et leurs belles coutumes.

Tadjó (2017 : 24)

Nous serions sur le point d'assister à un scénario de l'effondrement si nous ne mettons pas un terme à notre égoïsme et de notre manque de responsabilité à l'égard des problèmes écologiques, voilà ce qui peut être lu dans ces propos. On peut revenir donc à l'incontournable question de sens de l'existence qui demeure un sujet de préoccupation et qui ne cesse de se bousculer dans les têtes des philosophes et des écrivains, de Comte à Freud en passant par Nietzsche, Sartre ou Camus et d'autres penseurs contemporains. De son côté, Véronique Tadjó soulève aussi d'une certaine manière des questions et des inquiétudes en ce sens. Par l'intermédiaire de son personnage le médecin, l'écrivaine remet en cause l'illusion utopique moderniste qui prétend vouloir assurer une vie meilleure. Et pour montrer sa méfiance à l'égard du culte de modernisme, elle adopte une attitude excessivement pessimiste quant à la situation dans laquelle se trouve le monde contemporain où l'incertitude domine. Un tel état d'esprit l'a poussé à remettre en question le sens de l'existence, témoignant ainsi d'une certaine absurdité de la vie selon laquelle, l'homme est confronté à un monde qui n'a pas de sens ni de raison d'être, comme l'a fait

remarquer Camus dans ses œuvres. Cette écrivaine s'est interrogée aussi sur le sens de notre existence en disant : « Que faisons-nous sur terre ? Pourquoi nous avoir mis là si tout n'est que souffrance ? Il y a des vies qui ne comptent pour rien comme les fruits abîmés à la fin des marchés. » (Tadjo, 2017 : 49) On peut lire aussi dans quelques passages une remise en cause de la théorie de Nietzsche dont sa philosophie est inscrite dans une réflexion religieuse et théologique en parlant constamment de *l'homme sans dieu*. Pour cette écrivaine, Dieu est omniprésent dans les esprits, il est impossible d'imaginer qu'Il a abandonné ses créatures en situation de crise comme le pensent certaines personnes affligées de problèmes graves. Toujours selon elle, Dieu demeure éternel et Il n'assume pas la responsabilité de maux de la planète ; c'est précisément à cause de cet individualisme accru que nous nous trouvons dans une pareille situation.

Cela fait longtemps que Dieu a choisi de laisser les hommes vivre et mourir sans intervenir. Dans son infinie mansuétude, les remous de notre existence ne le touchent pas. Ceux qui implorent sa pitié se trompent. Il possède les océans, la terre, le ciel et tout ce que la lumière caresse. Il pose un regard ennuyé sur les êtres humains.

Tadjo (2017 : 82)

Conclusion

Au vu de ce qui précède, il y a lieu de conclure que le roman *En compagnie des hommes* de Véronique Tadjo démontre clairement le caractère pluridisciplinaire de l'écriture littéraire de l'épidémie de ce troisième millénaire. En explorant les thèmes de la maladie, de la nature et des traditions ancestrales, cette romancière combine plusieurs techniques d'écriture, telles que la narration à plusieurs voix, l'incorporation de la tradition orale africaine et l'intégration d'éléments scientifiques (médicaux et biologique surtout), historiques, anthropologiques, philosophiques et sociologiques. Il a en outre été démontré que la démarche interdisciplinaire adoptée par cette écrivaine poétesse constitue une réponse à la complexité croissante du monde actuel dans la mesure où elle peut offrir au lecteur des perspectives uniques et précieuses. Elle lui offre la possibilité d'avoir une idée plus claire quant aux nombreux problèmes complexes tels que les épidémies, les crises écologiques et l'effondrement des valeurs éthiques et morales. Force est de constater aussi que l'écriture de Tadjo nous a démontré l'importance de la collaboration interdisciplinaire dans la lutte contre les épidémies et dans la compréhension de leur impact sur les communautés. Il a été indiqué également que cette approche pluridisciplinaire permet aux écrivains de repenser les limites de la narration et de créer des œuvres littéraires plus riches, plus complexes et plus originales. Cette tendance littéraire est un reflet de notre époque, qui est caractérisée par la complexité et l'interconnexion des différentes disciplines et des enjeux auxquels nous sommes confrontés. L'importance de l'interdisciplinarité en littérature est clairement démontrée dans cette œuvre exceptionnelle, tant sur le plan formel que thématique. Elle offre une compréhension approfondie et nuancée de la complexité des différents problèmes, qu'ils soient sanitaires, écologiques, humanitaires ou sociaux, tout en ouvrant la voie à de nouvelles études et recherches sur d'autres questions cruciales. Cette œuvre constitue ainsi une ressource

précieuse pour les lecteurs, les chercheurs et les étudiants, car elle met en lumière l'importance de la préservation de l'environnement et encourage une réflexion profonde sur notre relation avec la nature.

Références bibliographiques

- BARTHES, R. (1973). *Le plaisir du texte*. Seuil. Paris.
- CARLINO, A., & Wenger, A. (2007). *Littérature et médecine. Approches et perspectives (XVIe-XIXe siècles)*. Librairie Droz S.A. Genève.
- CHEVALIER, J., & Cheerbrant, A. (1982). *Dictionnaire des symboles*. Jupiter. Paris.
- COMPAGNON, A. (1998). *Le démon de la théorie Littérature et sens commun*. Seuil. Paris.
- COMPAGNON, A. (2020, avril). Consulté le 10 avril 2022, sur Fondation collège de France : <https://www.fondation-cdf.fr/2020/04/01/la-litterature-face-aux-pandemies/>
- DEFRAEYE, J., & LEPAGE, É. (2019). *Approches écopoétiques des littératures française et québécoise de l'extrême contemporain*. (t. e. Département de littérature, Éd.) *Études littéraires*, 48(03) :7-18.
- GABAR DIOP, A. (2005). *Le baobab africain (Adansonia digitata L.) : principales caractéristiques et utilisations*. *Fruits*, 61, pp. 55-69.
- GOLDENSTEIN, J.-P. (1999). *Lire un roman*. Édition De Boeck- Duculot. Bruxelles.
- GOLDENSTEIN, J.-P. (1990). *Entrées en Littérature*. Hachette. Paris.
- HANDFIELD, P. (2014). *Le sublime chez Michel Houellebecq. De la domination à la réconciliation dans notre rapport avec la nature*. Dans D. Sylvain, & M. Vadean, *La pensée écologique et l'espace littéraire* (pp. 119-138). Presses de l'Université du Québec. Montréal.
- KUNDERA, M. (1986). *L'art du roman*. Gallimard. Paris
- Le Guyader, H. (2020, Novembre 24). *Biologie/Médecine*. Consulté le Avril 24, 2023, sur Pour la science : <https://www.pourlascience.fr/sd/evolution/des-chauves-souris-et-des-virus-20488.php>
- MOUNIN, G. (1963). *Les problèmes théoriques de la traduction*. Gallimard. Paris
- PALUD, A. (2014). *La contagion des imaginaires : lectures camusiennes du récit d'épidémie contemporain*, Thèse sous la direction d'Emmanuel Bouju. L'Université européenne de Bretagne, France.
- PILOTE, C. (2012). *Guide littéraire*. Chenelière Éducation. Montréal
- SARTRE, J.-p. (1948). *Qu'est-ce que la littérature ?* Gallimard. Paris.
- TADJO, V. (2017). *En compagnie des hommes*. Don Quichotte. Paris
- TADJO, V. (2017, septembre 01). *Véronique Tadjó : « La littérature a cette faculté de créer un espace de mémoire »*. (S. Eva, Intervieweur)
- TADJO, V. (2018). *Agir par l'imagination*. Entretien avec Véronique Tadjó, Propos recueillis par Lucile Schmid. *Esprit*, pp. 179-183.
- VADEAN, M & D. SYLVAIN, *La pensée écologique et l'espace littéraire* (9-13). Montréal : Université du Québec à Montréal.
- VAN DEN HEUVEL, P. (1985). *Parole mot silence, Pour une poétique de l'énonciation*. Librairie José Corti. Paris.

INTERTEXTUALITY AS A REFLECTION OF THEMATIC CONCERNS IN GHADA SAMMAN'S *BEIRUT NIGHTMARES*

Roumaïssa SILINI

University 20 août 1955, Skikda, Algeria

r.silini@univ-skikda.dz

Abstract: This article sheds light on role of intertextuality in reflecting some of the major thematic concerns in Ghada Samman's *Beirut Nightmares*. Through a matrix of different texts, she attempts to convey the honorific experience of her narrator during the Lebanese Civil War. Samman exposes the impact of civil war on the daily life and the psychology of her major character. Thus, intertextuality serves as an important thematic tool that contributes in providing a nuanced understanding of the narrator's tragic experience. Samman weaves myths and literary texts in her narrative in order to comment on the devastating situation resulted from this internal conflict. She highlights the dialogical relationship between her work and previous ones to locate the narrator's experience within a broader historical and literary context. In this study, *Beirut Nightmares* is understood through its dependency on prior works to explore themes of confinement, fear, issues of artistic creativity and destruction. Samman's use of a web of texts enables her to evoke similar feelings within a different socio-cultural context. Accordingly, intertextuality contributes in creating different levels of understanding regarding the narrator's suffering.

Keywords: Intertextuality, *Beirut Nightmares*, Ghada Samman, Civil War.

L'INTERTEXTUALITÉ COMME REFLET DES PRÉOCCUPATIONS THÉMATIQUES DANS LES CAUCHEMARS DE GHADA SAMMAN À BEYROUTH

Résumé : L'objectif de cet article est de clarifier le rôle de l'intertextualité pour refléter certaines des principales préoccupations thématiques dans *Les Cauchemars de Beyrouth* de Ghada Samman. Grâce à une matrice de textes différents, elle tente de transmettre l'expérience honorifique de son narrateur pendant la Guerre Civile Libanaise. Samman expose l'impact de la guerre civile sur la vie quotidienne et montre son effet sur la psychologie de son personnage principal. Ainsi, l'intertextualité est considérée comme un moyen important afin de parvenir à une compréhension approfondie de l'expérience horrible du narrateur. Samman tisse des mythes et des textes littéraires dans son récit afin de commenter la situation dévastatrice résultant du conflit interne. Elle expose la relation dialogique entre son travail et les précédents afin de localiser son expérience dans un contexte historique et littéraire plus large. Dans cette étude, *Les Cauchemars de Beyrouth* est compris par sa dépendance aux œuvres précédentes pour explorer des thèmes comme le confinement, la peur, les questions de créativité artistique et la destruction. L'utilisation par Samman d'un filet de textes lui permet d'évoquer des sentiments similaires dans un contexte socio-culturel différent. En conséquence, l'intertextualité contribue à créer différents niveaux de compréhension concernant la souffrance du narrateur.

Mots-clés : Intertextualité, *Cauchemars de Beyrouth*, Ghada Samman, Guerre Civile

Introduction

Ghada Samman (Ghādah al-Sammān) is one of the prominent female writers in the Arab World. Her novel *Beirut Nightmares* (Kawābīs Bayrūt), which was published in 1976, is set against the backdrop of the Lebanese Civil War. Samman's major character is presented as an intellectual; she is a writer and works as a journalist. She is fascinated with reading books, and it breaks her heart seeing them devoured by the flames. The narrator treats the book like "a human being with whom [she]'d engaged in a conversation, an exchange of ideas..." (Samman, 1976/1997:292). This fascination creates a dialogical relationship between the narrator and her books. As we read the novel, we notice how she incorporates different texts and myths. Accordingly, this study seeks to investigate the intertextual echoes that reverberate throughout Samman's novel. This paper attempts to answer the following questions: What role does intertextuality play in *Beirut Nightmares*? What are the reasons behind Samman's use of intertextuality? And How does intertextuality contribute in providing an in-depth understanding of the narrator's experience? In order to answer these questions, this paper explores the importance of intertextuality in reflecting and reinforcing some of the major concerns in the novel, such as fear, confinement, problems of artistic creativity and destruction.

In his essay, "Tradition and the Individual Talent" (1919), T. S. Eliot argues that "[n]o poet, no artist of any art, has his complete meaning alone. His significance, his appreciation is the appreciation of his relation to the dead poets and artists" (294). Eliot believes that a poet, a writer or an artist of any sort cannot claim to forge original works because his ideas are built upon a preceding set of ideas and models, which they should acknowledge. Thus, Eliot attempts to establish intertextual connections with past knowledge within the process of artistic creativity. Similarly, the French-Bulgarian theorist Julia Kristeva, to whom the term intertextuality is attributed, declares that "any text is a construct as a mosaic of quotations; any text is the absorption and transformation of another" (Kristeva 1980:66). Intertextuality, then, refers to how a text is interlaced with a number of other texts. It highlights the interconnectedness of texts, which all together participate in the generation of a given text's meaning. In other words, texts are not self-sufficient products/constructs of their authors; instead, they are in constant dialogue with a myriad of previous works. In her work "Word, Dialogue and Novel" (1966), Kristeva uses Mikhail Bakhtin's notions on dialogism and carnival as her points of departure. Kristeva maintains that Bakhtin's pioneering ideas alter the conventional thinking of seeing literary texts as stable and self-contained. He perceived them as dynamic and drawing relation from other literary structures (Kristeva, 1966: 35/36). Thus, Bakhtin's concepts open a gateway to the existence of tapestry of textual relations inherent in novelistic discourse.

Roland Barthes, in his turn, focuses on the premise that texts are modeled after their predecessors. In his essay, "The Death of the Author" (1967), Barthes sees the text as "a fabric of quotations, resulting from a thousand sources of culture" and the only function of an author is "to mingle writings, to counter some by others, so as never rely on just one" (53). Judith Still and Michael Worthon, in *Intertextuality: Theories and Practice* (1999), note that "the writer is a reader of texts (in the broadest sense) before s/he is a creator of texts, and therefore the work of art is inevitably shot through with references, quotations, and influences of every kind"(1). It means that the initial position of a writer is that of a reader, a consumer of previous material and sources which are manifested in his/her creative works in forms of citations, references or

quotations. The interpretative process, according to Barthes, belongs to the realm of the reader. The multilayered meanings that a text may engender due its intertextual relation is under the monopoly of the reader's interpretation (1967:53). By the same token, Graham Allen maintains that the reading process "plunges us into a network of textual relations. To interpret a text, to discover its meaning, or meanings, is to trace those relations. Reading thus becomes a process of moving between texts" (2000:1). Therefore, intertextuality adds depth and multiplicity to the understanding of texts as the reader attempts to figure out the different possible connections.

In "Intertextuality and the Discourse Community" (1986), James E. Porter differentiates between iterability and presupposition as two kinds of intertextuality. He states that "[i]terability refers to the "repeatability" of certain textual fragments, to citation in its broadest sense to include not only explicit allusions, references, and quotations within a discourse, but also unannounced sources and influences, clichés, phrases in the air, and traditions" (Porter, 1986:35). Porter clarifies that texts embody different ideas and pieces from previous texts which contribute in the construction of their meaning. For presupposition, he explains that it "refers to assumptions a text makes about its referent, its readers, and its context-to portions of the text which are read, but which are not explicitly 'there' " (35). Intertextuality works through certain techniques that can be explicit or implicit. Among these techniques, we have allusion, citations, references, parody, pastiche, collage and sources.

The author of a given text can use intertextuality consciously or unconsciously. According to John Fitzsimmons (2013), intertextuality can be "obligatory, optional and accidental" where "[t]hese variations depend on two key factors: the intention of the writer and the significance of the reference" (15). By obligatory intertextuality, he means the deliberate infusion of texts within a certain writer's work to make a comparison or to set up relationships with other texts. This act, in his perspective, depends on how much knowledge the reader possesses about the original material before he can fully grasp the text in hand. Optional intertextuality is considered less interesting because it does not really add depth to the meaning of a text (Fitzsimmons, 2013). For Accidental intertextuality, Fitzsimmons contends that "[a]ccidental intertextuality is when readers often connect a text with another text, cultural practice or a personal experience, without there being any tangible anchor-point within the original text" (2013:15). Simply put, it is when a writer use ideas of previous authors without being aware of this. In this case, it is the job of the reader to locate the intertextuality through making connections in order to understand the underlying meaning (Fitzsimmons, 2013). Intertextuality along its different tropes and strategies can be a useful method to analyze literary texts and give them new dimensions to reflect the worries and the aims of writers.

This article attempts to explore intertextuality as an effective thematic tool to reflect the sufferings of the major character. This diary-like narrative mixed with surrealistic and supernatural elements exhibits the horrors of the civil war through building connections with previous work. The narrator, who remains anonymous, portrays her dreadful circumstances as she struggles to survive amidst chaos and destruction. Subsequently, the novel is examined through the prism of intertextuality which contributes in providing a multifaceted understanding of the narrator's horrific experience.

1. Fear and Confinement

In *Beirut Nightmares*, Samman exposes the impact of civil war on the daily life as well as highlights its effect on the psychology of people. Stefan G. Meyer maintains that “[w]hat Ghada Samman evokes is not a social or political reality, but an inner truth, the state of the city’s ‘soul’” (2001:119). The novel presents the narrator’s painful experience and her feelings of confusion due to “her traumatic recognition of the superficiality of social ties, the dark side of the human soul, and her disenchantment with previously held social values . . .” (Al-Mousa, 2020: 239). The opening of the novel reflects the overwhelming mood of the whole story. Samman writes that:

When dawn broke, we were all staring at each other in amazement, wondering: how did we stay alive? How did we survive that night? We’d spent a night during which bombs, explosives and rockets had been galloping around our house as if the elements had gone mad. The explosions were coming so thick and fast you might have thought we were in some tacky, overdone film.

Samman (1976/1997:1)

The atmosphere of the novel’s beginning evokes a state of terror and demise. In the middle of this, the narrator is trying hard to evacuate young and old people who are “least capable of enduring the terror” (Samman, 1976/1997:2). After returning home, she realizes that she is going to be “the prisoner of a nightmare that was to drag on and on . . .” (Samman, 1976/1997:3). It becomes very difficult to leave the house and go outside even to buy food or other necessities. The feelings of confinement and imprisonment are fostered when a sniper is mercilessly shooting whatever moves. Anyone who dares to come out, a bullet will pierce through his/her head. The sniper shoots a basket containing some loaves of bread that a woman was trying to rise with a rope. The narrator considers this a clear message from the sniper, telling them all that “I’m capable of hitting any target, however tiny or delicate it may be. Every one of your hearts is within my range. I could aim inside the very pupils of your eyes without missing the mark. I can aim my bullets at any part of your bodies I choose” (Samman, 1976/1997:7).

The sniper represents the high surveillance and the nightmarish reality where individual freedom is limited. The narrator realizes that they “were all prisoners of that mysterious ghoul, hidden somewhere” (Samman, 1976/1997:8). Samman compares the sniper to a ghoul, a mythical creature common in the Arabic folklore. She incorporates this concept as an intertext to reinforce the sense of fear, horror and violence. In Arabic folklore, the ghoul is depicted as a fearsome creature, a monster or demon with a violent nature. Regardless of the different descriptions, this mythical creature circulates in tales and stories, including children ones to induce fear. Considering the writer’s Arabic background, she borrows the idea of the ghoul to reinforce the cruelty of the sniper, who is like a ghoul, evokes imminent death. His ghoulish spirit cannot distinguish between humans and animals because his motive is to instil the feeling of terror and powerlessness. The internalization of fear on the part of the inhabitants serves to create docile bodies; no one dares to step the thresholds of his/her house. The narrator understands that this ghoulish sniper “held sway over not only the circulation of the blood in our veins but also the course of our minds and souls” (Samman, 1976/1997:8). The ghoul is used not only to induce fear, but also to ensure a disciplinary power. By incorporating this myth,

Samman seeks to pierce through the reader's collective imagination in order to emphasise the brutality of war, and this sniper will be remembered as the ghoul of the civil war due to his cruelty.

Consequently, the sniper becomes a source of evil, terror and imprisonment. In another instance, the narrator describes the sniper's head as having "a single eye in the middle of his forehead, like the ogres in fairy tales, and the body of a robot, like the ogres of modern time" (Samman, 1976/1997:57). Again, the idea of ghoul is present to reflect the ruthlessness of the sniper. Yet, this time, Samman remodels it through creating a hybridized image of this creature. Samman provides a different view of ogres through placing them within a different socio-cultural context that fits the prevailing mood of the civil war. The robot-like characteristic of the ogre is attributed to the modern technologies used in wars, which render the image even uglier and scarier.

Her description of the sniper as having one eye in his face may recall another mythical creature from the Greek mythology, the Cyclops. This connection offers a different layer of understanding and a profound view of the narrator's plight. The single eye refers to the sniper's scope mounted on the sniper's rifle to enable him locate his target and shoot accurately. The suffering that the sniper evokes can be understood within the myth of Polyphemus and Odysseus to emphasise the sense of terror, panic and entrapment in a country torn apart by war. He is portrayed as a modern Polyphemus, in the sense that, he holds people as captives inside their homes by means of a deadly bullet instead of the huge rock used to block the cave's entry in the original myth. Unlike Polyphemus whose visible giant features establish his strength, the sniper reinforces his authority by being invisible and undetectable. Like what happened to Odysseus, the narrator along her neighbours, Amin and Amm Fu'ad, become captives in the virtual prison the sniper has created. Thus, any escape plan becomes a difficult matter because, in this case, Odysseus's stake is deemed impractical. The narrator needs a more sophisticated plan to escape; she requires something that copes with the modern war technologies. Through the incorporation of mythical creatures, the writer explores the human nature and the capability of humans to transform into harmful beings able to bring demolition and long-lasting suffering. Samman portrays the sniper as the "enemy of life in all its forms" (1976/1997:57). In addition to shooting people, he shoots animals, like what happen to a poor dog and objects, such as the case of the bread loaf in the basket. The writer uses common imagined creatures to indict the dreadful circumstances that have swept the country as well as to emphasise the amount of violence and terror.

To emphasize more the idea of confinement, Samman weaves a famous fairy tale within the fabrics of her novel. The narrator comments on her inability to deliver her article to the journal where she works. She says, "I'll tie the article to my long hair and let it down from the window. Then along will come a horseman on a bullet-proof horse and climb up to the window on my braided tresses. H'll ask me if I'm in need of anything, then climb back down my braids to read the article and whisk it away to the printer" (Samman, 1976/1997:56). This alludes to the story of Rapunzel, one of the famous tales recorded by the Brothers Grimm. What attracts the reader is the way Samman rewrites the story to accentuate the issue of incarceration. The bullet-proof horse symbolizes the modern vehicle used in war, like the narrator describes "[t]he only modern-day bullet proof horse was the armoured car" (Samman, 1976/1997:56). Because

of the bitterness of circumstances, the only means of transportation that can be safe is a tank. The massive bombardments and the stray bullets restrict the mobility of people. As a journalist, the narrator experiences a deep sense of confinement due to her incapacity to send her articles on time. In addition to her physical entrapment, she is unable to make her own words heard to the reading public. The narrator, as a modern Rapunzel, transcends the mere romantic dimension of the tale. The relation that she establishes with the horseman on the armoured horse seems to be more occupational. His ultimate job is to get her article printed and to see if she needs something. By placing Rapunzel in a milieu of conflicts, Samman problematizes the idea of confinement in order to expose the difficulty and the severity of the situation. In times of war, specifically in modern days, Rapunzel is a reflection of those who are forced to stay locked out facing food shortage, fatal bullets and bombs. Yet, they are still clinging to the braids and the tresses of hope, believing that help is coming no matter how complex the situation is.

The feeling of confinement makes the narrator think that she is like “the Prisoner of Zenda, or the Count of Monte Cristo as he rapped on the wall of his dungeon in a plea for help from his fellow prison” (Samman, 1976/1997:57). Samman incorporates the works of two writers whose main preoccupation revolve around imprisonment: Anthony’s Hope *The Prisoner of Zenda* and Alexandre’s Dumas *The Count of Monte Cristo*. The writer makes use of these works to place her situation within a wider literary tradition. Throughout history, literature captures issues related to confinement that generally occur during times of political instability. The narrator’s entrapment in her house resembles the King of Ruritania’s imprisonment in the castle of Zenda by his brother. She is like a prisoner who desperately waits for someone to help her escape the imminent death. Additionally, she is like The Count of Monte Cristo (Edmond Dantès) who was innocently accused and imprisoned in Château d’If, an escape-proof prison. Many innocent people fall victims of forced house arrest during the civil war. Communication with the outside world becomes hard and almost impossible similar to the case of Edmund who was knocking the wall so that another prisoner could hear him. The narrator maintains that “[i]t was as if I myself were all those whose communication with the outside world had come to require a superhuman, creative effort” (Samman, 1976/1997:57). Building upon prior works tackling imprisonment, Samman attempts to universalize her nightmarish experience during that period of unrest. Hence, the narrator becomes an embodiment of all people who are subjected to different kinds of confinement.

2. The Issue of Artistic Creativity in a State of War

The mood of terror and fear resulted from the civil war reveals the tension between the pen and the bullet. As a writer, the narrator experiences a severe psychological conflict because of her feelings of helplessness. After realizing what was going around her, she states:

I was living in a battlefield without a single weapon to my name. Nor had I mastered the use of anything other than this skinny little object that went scurrying over the paper between my fingers, leaving quivering lines behind it like the trail of blood left by a wounded man crawling over a field of white cotton. . . It seemed that I was living in a verse of poetry. My pillow was stuffed with myths and fairy tales, and my blanket was made of tomes full of philosophical treatises. All my revolutions took place and all my slain met their end in fields strewn with letters of the alphabet and bombshells made of words.

Samman (1976/1997: 4-5)

The narrator begins to doubt the effectiveness of writing and its uselessness in confronting the evils of war. The feelings of weakness makes her question the very principles of artistic production as well as the role of artists in such circumstances. In times of massive bombing, the narrator takes refuge in the hallway where she “sat staring morosely at [her] books and the words that had now turned into fighters in the streets. The terror [she] felt made [her] think of what Pygmalion’s creator must have experienced when the sculpture he’d fashioned uttered its first word” (Samman, 1976/1997:176). The narrator incorporates the Greek Myth of Pygmalion and Galatea narrated in Ovid’s *Metamorphoses* to comment on her situation. She conjures up this story to highlight the process of artistic creativity within the context of war. By means of the supernatural, the narrator sees the words in the books she writes turning into fighters. Here, it is important to clarify the interconnectedness of the basic components included in this process, namely the artist and the created object, in order to understand the writer’s point. Samman incorporates the theme of metamorphoses to exhibit the profound worries and the internal struggle of writers during wars. Pygmalion, a talented sculptor, makes a statue of a beautiful woman and falls in love with her. Because he sees women as flawed beings, he sculpts a perfect woman out of ivory. Galatea can be viewed as Pygmalion’s aspiration for a corrected version of reality where this sculpture transcends the flaws of the women he used to encounter. Similarly, the narrator considers her books and writings as a space where she can treat the ills of her society to induce change. As a writer, she uses her pen to criticize the existing problems in her society in an effort to bring improvements. The narrator contends, “the lines I’d penned had always conveyed a call for change, a call to cleanse the face of this homeland of ours of all ugliness, washing it with justice, joy, freedom and equality” (Samman, 1976/1997:47). Perhaps, both Pygmalion and the narrator share the same objective which is to produce a better version of reality. Yet, the narrator’s creation is transformed into something horrific and destructive. The words “had emerged from inside [her] books to take on flesh as human beings who were now bearing arms and fighting.” (Samman, 1976/1997:47). The intertextual relationship between *Beirut Nightmares* and the myth of Pygmalion contributes in shedding light on the process of artistic productivity, which sometimes exceeds the limits of its creation and turns into something fearsome. It echoes the hardships and the psychological turmoil of writers facing difficult conditions.

Between the pen and the bullets, the narrator enters a world of perplexities where her only desire is to survive. She declares that the “[c]ivil war offers a rare opportunity to the artist who goes through it and survives, since he comes out alive not just once but twice!” (Samman, 1976/1997:168). According to her, the civil war is a unique experience for artists because it has an impact on their life. The artist’s first survival is physical, where he/she manages to come out alive with his/her heart beating. The second one is related to his/her art and how it holds out to tell the story of survival. This calls to mind the figure of Scheherazade from *The Arabian Nights*. The narrator believes that a “well-used pen is better than a stray bullet”, and she is “waiting until the gunfire falls silent and the pen regains its voice” (Samman, 1976/1997:50). The narrator becomes a prototype of Scheherazade who tells stories in order to survive. She decides to write in order to survive the cruelty of the world that the civil war creates. She states that:

As I stood on the dividing line between life and death, I felt a kind of mysterious tranquility enveloping my spirit- the kind of tranquility that I suspect must be experienced by those who've crossed over from the realm of sanity to that of madness. It was the same sensation that always came over me whenever I sat down to write, to record what was to become *Beirut Nightmares*.

Samman (1976/1997:131)

The narrator manages to forge an in-between space (life/death) where she can write and record her frightful experience. The manuscript of *Beirut Nightmares* is born from the womb of suffering as the writer eagerly strives to register what she has witnessed. Samman emulates Scheherazade; she takes the reader from one nightmare to another in order to communicate her awful experience. In the novel, the narrator realizes that what really matters is "to remain alive-for only then could [she] [goes] on writing" (Samman, 1976/1997:324). The incorporation of this "Schahrazadian move" (Vinson,2002:21) serves to emphasize the idea of survival through writing within a poisonous socio-political context. The narrator's story will remain alive between the pages of her book for many generations. Writing motivates her to survive because, like she says "[i]t's the artist's duty to remain alive in order to continue fulfilling his mission: writing!" (Samman, 1976/1997:50). Her spirit will be stored between the lines of her story since every word will be a living witness of her painful experience.

3. Destruction and Chaos

The image of destruction and chaos characterizes the whole novel. In one of her nightmares, the narrator sees her brother, Shadi, in the prison, which was going up in flames. To her surprise, Shadi was overjoyed looking at people dying. She explains that "ever since he'd been slapped behind bars in what seemed like an act of tyrannical aggression, he'd felt loathing and revulsion towards everything around him" (Samman, 1976/1997:277). In fact, Shadi was captured because he was carrying an unlicensed weapon. Yet, the pistol he was holding is no more than "an antique-just some rare piece that people might collect as a hobby the way they do stamps"(Samman, 1976/1997:73). In such an awful dream, the narrator observes her beloved brother transforming into a merciless destroyer. Shadi was perplexed and did not understand what was happening to him as everything he touched turns into flames. He becomes, as the narrator describes, the "Midas of Lebanon"(Samman, 1976/1997:277), the carrier of destruction. She, further, comments:

The grass was sure to die whenever his feet trod, the women he touched would turn to mounds of ashes and singing children would fall silent whenever he came along. Even the stray cats and dogs that roamed the streets seem to avoid coming too close to him, as if he were some sort of horrifying apparition.

Samman (1976/1997:277)

Samman has plaited the Greek myth of King Midas and the Golden Touch to intensify the amount of destruction caused by the war. Shadi is a microcosmic version of those innocent people who were imprisoned without a valid accusation. This kind of people are filled with a sense of frustration and disappointment since they no longer believe in justice. As a result, they

develop vengeful feelings, which transform them into instruments of destruction making the situation even worse. Additionally, things become more complicated when certain agents in power attempt to sway these disillusioned people. According to the narrator, her brother befriends someone in the prison who appears to be “a bodyguard for a certain bey and Shadi had actually gone so far to work with him and his gang once they were released” because “the bey was too happy to have ‘cultured’ types join his retinue” (Samman, 1976/1997:277). Although this was a nightmare, it reflects the horrific reality that the narrator is trying to convey. According to Joseph T. Zeidan, “[n]ightmares symbolize the highest state of consciousness, and the nightmares become the expression of the heroine’s state of mind during the civil war” (1995:201). Likewise, Meyer indicates that “[j]ust as there is no clear dividing line between the narrator’s waking experiences and her dreams or imaginings, there is also no firm dividing line between these and the separate stories she tells” (2001:128). The incorporation of the Myth of Midas amplifies the danger residing in the civil war and its self-destructive potential. Yet, this intertextuality also carries the seeds of hope and change. In the original story, the curse of the golden touch is broken when King Midas washes his hands in the river Pactolus. Similarly, the fatal touch of destruction will definitely fade away when people realize the calamities of the civil war and plunge their hands into the river of tolerance to build a better future.

Furthermore, the narrator builds upon previous texts in order to comment more on the havoc of the war. In one of the explosion scenes, she writes, “all at once my mind was inundated with images from all the civil wars I’d ever read about, including the fire scene in the novel *Gone With the Wind*” (Samman, 1976/1997:123). The quote shows how the narrator is recalling bites and pieces from books she has read concerning civil wars. Margaret Mitchell’s *Gone with the Wind* chronicles the American Civil War, and tells the story of Scarlett O’Hara who survives the difficulties of such conflict. Samman injects the terrifying scene of the burning of Atlanta to create an intense atmosphere of chaos and demolition. The flames, at the night Atlanta was captured, blazed strongly as they devoured everything transforming darkness into a luminous glow of orange and red. The narrator, in *Beirut Nightmares*, evokes a similar mood of mass destruction after an explosion took place. She observes that “the darkness was no longer as pitch-black as it had been. There was something burning at the bend in the road”, she is able to “see the fire’s white heat reflected in the pavement on the other side of the street, while the wind blowing towards[her]bore the scent of charred rubble, covering [her]face with a layer of fine black dust” (Samman, 1976/1997: 123). Another example that may evoke a similar image occurs when the narrator’s own house goes up in flames, particularly her precious library. With immense pain, she maintains, “[t]here was nothing left for me to do but listen to the hiss of the blazing inferno above me. From where I sat I could see it as it gobbled up my precious, irreplaceable books” (Samman, 1976/1997:311). Through involving *Gone with the Wind* as an intertext, Samman attempts to locate her terrifying experience within a wider historical context. She relates the narrator’s moments of devastation to a shared experience, reflecting all those who suffer the scourge of a civil war.

Conclusion

Samman succeeds in conveying the horrific experience of her narrator through the incorporation of different texts. *Beirut Nightmare* becomes a patchwork narrative that reflects

the impact of the civil war. Intertextuality plays an important role in exploring the devastating situation by highlighting major thematic concerns. This study investigates some intertextual relations which Samman injects in order to convey the suffering of her character. She incorporates myths, literary texts and even a fairy tale in an attempt to evoke similar feelings, comment on the human nature and situate the narrator's plight within a broader historical context. Themes of confinement, fear, problems of artistic creativity and destruction are understood in relation to prior texts. The writer connects the narrator's state of ultimate fear to frightful mythical creatures to emphasize the severity of the situation. The narrator compares herself to the Prisoner of Zenda and The Count of Mount Cristo to highlight the imposed house arrest and the lack of mobility. Moreover, the issues related to artistic production are conveyed through the Myth of Pygmalion. The narrator acts like the famous Scheherazade because of her insistence on writing as a way of survival amidst the difficult circumstances. Eventually, Samman comments on the destruction of the civil war by recalling the fire scene from Mitchell's *Gone with the Wind* and by integrating the Myth of Midas to intensify the massive devastation. Thus, intertextuality helps in providing a profound understanding of some prominent themes in Samman's *Beirut Nightmares*.

References

- Allen, G. (2000). *Intertextuality*. Routledge.
- Al-Mousa, N. (2020). The Impact of the Lebanese Civil War on Weaving the Texture of The Narrative of Ghada al-Samman's *Beirut Nightmares*. *Arab World English Journal For Translation and Literary Studies*, 4(4), 238-248. <https://doi.org/10.24093/awejtls/vol4no4.17>
- Barthes, R. (1989). *The Rustle of Language* (R. Howard, Trans.). University of California Press. (Original work published 1984).
- Eliot, T.S. (1962). Tradition and the Individual Talent. In D. J. Enright & E. D. Chickera (Eds.), *English critical texts: 16th century to 20th century*. Clarendon Press, Oxford.
- Fitzsimmons, J. (2013). Romantic and Contemporary Poetry: Readings. moodle.cqu.edu.au.
- Kristeva, J. (1986). *The Kristeva Reader*. Columbia University Press.
- Meyer, S. G. (2001). *The Experimental Arabic Novel: Postcolonial Literary Modernism in the Levant*. SUNY Press.
- Porter, J. E. (1986). Intertextuality and the Discourse Community. *Rhetoric Review*, 5(1), 34-47. <https://doi.org/10.1080/07350198609359131>
- Samman, G. (1997). *Beirut Nightmares* (N.N. Roberts, Trans.). Quartet Books (UK). (Original work published 1976)
- Vinson, P. H. (2002). Ghada Samman: A Writer of Many Layers. *Al Jadid Magazine*, 8(39). <https://aljadid.com/content/ghada-samman-writer-many-layers>
- Worton, M., & Still, J. (1990). Introduction. *Intertextuality: Theories and Practices* (pp. 1-44). Manchester University Press ; New York, NY, USA.
- Zeidan, J. T. (1995). *Arab Women Novelists: The formative Years and Beyond*. State University of New York Press, Albany.

DECONSTRUCTING NARRATIVES: A POSTCOLONIAL ANALYSIS OF THE DECONSTRUCTION OF MAGHREBI STEREOTYPES IN FRANCOPHONE LITERATURE

Djamila KADIRI

University Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem, Algeria

ORCID iD: [0009-0001-2286-3638](https://orcid.org/0009-0001-2286-3638)

djamila.Kadiri@univ-mosta.dz

Abstract: This research draft delves into the deconstruction of Maghrebi stereotypes within Francophone literature through a postcolonial lens. It seeks to understand the effect of these representations on Maghrebi identities and examines how modern Francophone literature attempts to contest and republish these narratives. The study's questions examine the traditional portrayal of Maghrebis in Francophone literature, assess the role of a postcolonial approach in challenging these depictions, and explore the related social and cultural implications. Employing methodologies such as detailed literary analysis, case studies, and postcolonial theory, the research critically assesses the socio-historical backdrop, authors' artistic decisions, and the impact of postcolonial dynamics on subverting traditional narratives. The goals are to dismantle literary stereotypes concerning Maghrebis, investigate alternative narratives, and gauge the social and cultural effects of contemporary Maghrebi literature. Hypotheses propose that such literature can alter perceptions, transform literary standards, encourage social involvement, and influence media narratives, highlighting literature's capacity to reconstruct identities. Ultimately, the study aims to reveal how contemporary Maghrebi literature offers a complex perspective on Maghrebi identities, counters stereotypes, and shapes societal views.

Keywords: Maghreb, Francophone literature, Stereotype deconstruction, Postcolonial approach, Identity narratives

DECONSTRUIRE LES NARRATIONS : UNE ANALYSE POSTCOLONIALE DE LA DECONSTRUCTION DES STEREOTYPES MAGHREBINS DANS LA LITTÉRATURE FRANCOPHONE

Résumé : Cette recherche se penche sur la déconstruction des stéréotypes maghrébins dans la littérature francophone à travers un prisme postcolonial. Il vise à comprendre l'effet de ces représentations sur les identités maghrébines et examine comment la littérature francophone moderne tente de contester et de reprendre possession de ces narratifs. Les questions de l'étude examinent la représentation traditionnelle des Maghrébins dans la littérature francophone, évaluent le rôle d'une approche postcoloniale dans la remise en question de ces dépeintes, et explorent les implications sociales et culturelles associées. En employant des méthodologies telles que l'analyse littéraire détaillée, des études de cas, et la théorie postcoloniale, la recherche évalue de manière critique le contexte socio-historique, les décisions artistiques des auteurs, et l'impact des dynamiques postcoloniales sur la subversion des narratifs traditionnels. Les objectifs sont de démanteler les stéréotypes littéraires concernant les Maghrébins, d'investiguer les narratifs alternatifs, et d'évaluer les effets sociaux et culturels de la littérature maghrébine contemporaine. Les hypothèses proposent que cette littérature puisse modifier les perceptions, transformer les normes littéraires, encourager l'engagement social, et influencer les narratifs médiatiques, soulignant la capacité de

la littérature à reconstruire les identités. En fin de compte, l'étude vise à révéler comment la littérature maghrébine contemporaine offre une perspective complexe sur les identités maghrébines, contre les stéréotypes, et façonne les vues sociétales.

Mots-clés : Maghreb, Littérature francophone, Déconstruction des stéréotypes, Approche postcoloniale, Récits identitaires

Introduction:

In the sake of exploring the deconstruction of stereotypes about Maghrebis in Francophone literature by employing a postcolonial approach, the present study delves into the historical context of the Maghreb, emphasizing how colonial legacies have perpetuated oversimplified and stereotypical representations in literature. In a broader context, this issue emerges from the need to understand how literature can contribute to the perpetuation or challenging of stereotypical representations of Maghrebis, while taking into account postcolonial dynamics. The main hypothesis of this research postulates that contemporary Maghrebi literature, by adopting a stereotype deconstruction approach, has the potential to reshape literary representations of Maghrebis in Francophone society. It is assumed that the works of Maghrebi writers, by questioning established clichés, can contribute to diversifying perspectives and offering more authentic narrative alternatives. This hypothesis is based on the idea that the literary deconstruction of stereotypes, by exploring the complexity of Maghrebi identities, can have a significant impact on how these identities are perceived by the public. It is assumed that confronting dominant narratives with nuanced narrative alternatives can influence social attitudes towards Maghrebis, thus promoting a more balanced and inclusive vision. The main hypothesis also suggests that this transformation of literary representations can transcend the literary field to influence social perceptions and contribute to a broader redefinition of postcolonial discourses. In other words, the deconstruction of stereotypes in contemporary Maghrebi literature could play an essential role in the (re)construction of cultural and identity narratives in Francophone society.

The complementary secondary hypotheses of this research are formulated to explore specific aspects of the expected effect of stereotype deconstruction in contemporary Maghrebi literature. Hypothesis on Individual Perception: It is assumed that the deconstruction of literary stereotypes will influence the individual perception of readers, leading them to question existing prejudices and develop a more nuanced understanding of Maghrebi identities. Hypothesis on the Evolution of Literary Norms: It is presumed that the questioning of literary stereotypes will contribute to the evolution of literary norms, encouraging more diverse and complex narratives in Francophone literature. Hypothesis on Social Engagement: It is argued that contemporary Maghrebi literature, by deconstructing stereotypes, will stimulate increased social engagement around issues of representation and cultural diversity. Hypothesis on Influence on Media Discourses: It is hypothesized that the deconstruction of stereotypes in contemporary Maghrebi literature could influence media discourses, contributing to less stereotypical narratives in the media. These secondary hypotheses aim to deepen the understanding of the different dimensions through which the deconstruction of stereotypes in contemporary Maghrebi literature can exert its impact, going

beyond individual reception to encompass broader spheres of Francophone society and culture.

1.2 Justification of Objectives and Hypotheses

The justification of the objectives and hypotheses is based on the recognition of the central role of literature in shaping individual and collective perceptions, particularly with regard to the (re)construction of Maghrebi identities. Literature acts as a mirror reflecting social, cultural and historical realities, while having the power to reshape these realities through the deconstruction of stereotypes. The choice to deconstruct literary stereotypes stems from the conviction that literature, as an artistic and social medium, can transcend frozen clichés to offer more authentic and nuanced perspectives. The main hypothesis assumes that this deconstruction will have a significant impact on the individual and collective perception of Maghrebi identities, thus contributing to the creation of a richer and more diverse representation. The exploration of narrative alternatives is part of the desire to move beyond mere condemnation to propose constructive stories that contribute to the evolution of literary norms. This approach aims to move beyond criticism to stimulate a renewed literary creation, embracing the complexity of Maghrebi experiences and offering a more complete vision of contemporary realities. Understanding the social and cultural impact stems from the conviction that literature is not limited to the space on the page, but that it has profound ramifications in society. The research aims to reveal how the deconstruction of stereotypes in contemporary Maghrebi literature can transcend the literary sphere to influence public perception, cultural norms, social engagement and even media discourses.

1.3 Role of Reconstructing Literature in Identities

-Contributions to Literary and Social Studies

The objectives and hypotheses of this research make significant contributions to the fields of literary and social studies, thus strengthening our understanding of the complex interaction between literature, stereotypes and identities. In terms of literary studies, the deconstruction of Maghrebi literary stereotypes will make a major contribution by enriching critical thinking on contemporary literary production. The in-depth analysis of the works, highlighting the artistic choices of the writers and the postcolonial contextualization will help broaden the field of Francophone literary studies by offering an original perspective on how literature can be a vector of social and cultural transformation. On the social level, this research proposes a substantial contribution by shedding light on the tangible implications of literature in society. By exploring how the deconstruction of literary stereotypes can influence the perception of Maghrebi identity and reshape intercultural interactions, the research provides crucial insights for social science researchers and stakeholders engaged in promoting intercultural dialogue. The exploration of narrative alternatives also contributes to literary studies by opening up avenues for rethinking narrative and aesthetic norms. By moving beyond the criticism of stereotypes to propose more authentic and inclusive narratives, this research proposes a model for committed literature that goes beyond criticism to actively participate in the reconstruction of collective imaginaries. On the social level, this research highlights the transformative potential of literature in the way it can reshape social

narratives. By illuminating how literary works can contribute to the (re)construction of identities and the evolution of collective perceptions, the research makes a significant contribution to understanding the mechanisms by which literary culture influences society.

The rigorous selection of the objectives and hypotheses of this research stems from an in-depth analysis of the existing literature, theoretical considerations and the identification of substantial gaps in the current understanding of Maghrebi literary dynamics. This section aims to justify these choices by highlighting their relevance and contribution to the overall understanding of the topics covered. The justification for this central objective is based on the recognition of the power of literature to shape individual and collective perceptions. Through the exploration of contemporary Maghrebi literary works, this research attempts to demonstrate how literature, by deconstructing stereotypes, actively participates in the reconstruction of identities. This perspective is based on solid theoretical work that underlines the role of storytelling in the construction and transformation of social imaginaries. Literature, as a mirror and architect of society, plays a crucial role in how individuals understand themselves and position themselves within their communities. The justification for this objective therefore lies in the conviction that the deconstruction of literary stereotypes offers an essential pathway to understand how literature can influence the way individuals and groups recognize themselves and are recognized in the social fabric. The inclusion of this dimension in the research objectives is justified by the need to bridge literary studies and social sciences. Literature, in addition to its aesthetic role, acts as a cultural and social mediator. By shedding light on how the deconstruction of literary stereotypes can contribute to the transformation of social narratives, this research aims to demonstrate the relevance of literature in contemporary debates on cultural diversity, intercultural cohabitation and the construction of identities in postcolonial contexts. The justification for the hypotheses is based on the conviction that Maghrebi Francophone literature, by adopting a postcolonial perspective, offers privileged spaces to question existing stereotypes. Literature acts as a laboratory where writers experiment with narrative alternatives, thus helping to broaden our understanding of Maghrebi identities beyond preconceived frameworks.

2. Contextualization

The Maghreb, a land of encounters between different civilizations, is a region of remarkable cultural and historical richness. However, despite this diversity, Francophone literature has often reflected simplistic and often stereotypical perceptions of Maghrebis. These representations, shaped through the colonial eras, have sometimes created frozen images that do not do justice to the complexity of Maghrebi identities. The colonial heritage has left a profound imprint on the way Maghrebis have been represented in Francophone literature. Works produced during colonization were often oriented according to ethnocentric and paternalistic visions, thus contributing to the construction of clichés that have persisted over time. These stereotypes were often used to justify the colonial enterprise, depicting Maghrebis as exotic, submissive, dangerous at times. The stereotypes present in Francophone literature have had significant repercussions on the way Maghrebis perceive themselves and are perceived by others. These simplified representations can contribute to

the marginalization of Maghrebi identities, often reduced to frozen caricatures in predetermined roles. However, it is important to note that contemporary Maghrebi Francophone literature has undertaken a movement to reclaim narratives, seeking to deconstruct these inherited stereotypes. Committed writers have used the pen as a means of resistance, offering alternative and nuanced perspectives on the Maghrebi reality. This literary evolution underscores the importance of contextualizing past representations while exploring the new voices that emerge. It is important for these writers to reclaim their identity, and in so doing help their compatriots recognize themselves through them and no longer be reduced to clichés legitimately considered derogatory. The contextualization of Francophone literature on Maghrebis requires an in-depth analysis of the impact of the colonial heritage and contemporary social dynamics to better understand how these representations were constructed and how they can be deconstructed through a postcolonial approach.

2.1 Research Questions

How has Francophone literature traditionally represented Maghrebis, and how have these representations contributed to the formation of stereotypes? To what extent does the adoption of a postcolonial perspective make it possible to question these stereotypical representations and propose more authentic narrative alternatives? The use of a postcolonial approach in this literature thesis is crucial to critically examine stereotypes about Maghrebis in Francophone literature. By focusing on the works of contemporary Maghrebi writers, this approach helps explore the complex relationships inherited from colonialism and how it influences the way identities are constructed. By looking at postcolonial narratives, we can better understand the real experiences of Maghrebis and highlight the diversity of their voices. This perspective also makes it possible to analyze how writers use stories to challenge stereotypes, deconstruct preconceived ideas, and propose more authentic narratives. By examining language choices, recurring themes, and story structure, the postcolonial approach helps demonstrate how these writers question established ideas and present stories that reflect the complex reality of the Maghreb. Thus, this theoretical approach reveals how stereotypes persist and paves the way for more liberating and inclusive stories.

3. Social and Cultural Stakes

Exploring the social and cultural issues linked to the persistence of stereotypes in Francophone literature on Maghrebis goes beyond the literary dimensions to examine how these stereotypical representations impact various aspects of society and culture. This in-depth exploration focuses on how these stereotypes influence the perception of Maghrebi identity, shape intercultural dynamics and play a crucial role in the (re)construction of postcolonial narratives. By scrutinizing these issues, the research aims to reveal how literary stereotypes can have tangible repercussions on the daily lives of individuals of Maghrebi origin, affect their relationships with other communities and contribute to the formation of a collective identity. This social and cultural exploration provides a crucial perspective for contextualizing the broader implications of stereotypes in Francophone literature, thus making it possible to grasp the deep connections between literary narration and social realities.

3.1 Postcolonial Perspective

Adopting a postcolonial approach becomes crucial for analyzing power relations inscribed in Francophone literature and unveiling the mechanisms that shape Maghrebi representations inherited from the colonial period.

-Research Methodology

The methodology of this purely literary thesis is based on an approach focused on the in-depth analysis of contemporary Maghrebi literary works. By emphasizing the deconstruction of stereotypes in Francophone literature, this research relies on several complementary components to explore the narrative subtleties and artistic choices of writers committed to this process.

-In-depth Literary Analysis

The first phase of the methodology consists of a meticulous exploration of Maghrebi literary works. This in-depth analysis focuses on narrative, linguistic and thematic details to reveal the mechanisms used by authors to question stereotypes. For example, it will be interesting to look at how authors construct their characters over the course of the works and how they seek to give them real depth and complexity beyond the caricatural representation that was given of Maghrebi characters up to a certain time.

-Case Studies

The methodology includes an in-depth case study of several representative literary works. This approach identifies recurring motifs and highlights how these elements contribute to the deconstruction of stereotypes. These case studies will provide an in-depth perspective on the diversity of approaches used by writers.

-Postcolonial Theoretical Framework:

This research is part of a postcolonial theoretical framework that guides the interpretation of literary texts. Based on postcolonial concepts, the analysis seeks to decipher how Maghrebi writers, through their works, question narratives inherited from colonialism and propose narrative alternatives.

-Critical Reflection:

The critical reflection phase is at the heart of this methodology, aiming to contextualize and interpret the results of literary analyzes and case studies. This approach is part of a multidimensional perspective to shed light on the different facets of the deconstruction of stereotypes about Maghrebis in Francophone literature. The first dimension of critical reflection consists of an in-depth contextual analysis. It involves exploring how the socio-historical, political and cultural context of the Maghreb influenced writers and shaped their narratives. Understanding the context in which the works emerge allows us to grasp the nuances and specific issues related to the deconstruction of stereotypes. Particular attention is paid to the artistic choices of writers, such as language,

narrative structure, and recurring motifs. How do these choices contribute to dismantling pre-existing stereotypes, and how do they transcend literary conventions to offer new and nuanced perspectives on Maghrebi identity, unfortunately too often caricatured during the colonial period? Critical reflection also explores the postcolonial dynamics at work in the texts. How do writers navigate colonial legacies, and to what extent do they manage to deconstruct the dominant narratives that prevailed during the colonial period? This postcolonial analysis sheds light on the literary strategies used to challenge established discourses. A crucial dimension of critical reflection is the examination of the social resonance of literary works. How do these texts interact with society, influencing public perception and contributing to the reconstruction of identities? This social perspective makes it possible to assess the effectiveness of the works in deconstructing stereotypes beyond the literary sphere. Critical reflection also integrates an awareness of the limits and challenges encountered in the deconstruction of stereotypes. Cultural obstacles, ideological resistance, and ethical implications are examined to contextualize the results and inform discussions on the scope and future prospects of this literary enterprise.

4. Research Objectives

-Deconstruct Literary Stereotypes

The main objective of this research is to deconstruct the literary stereotypes about Maghrebis present in Francophone literature. To achieve this goal, several sub-objectives will be explored. First, it will identify the prevalent stereotypes in Francophone literature about Maghrebis, by conducting an in-depth analysis of Maghrebi literary works. This approach aims to identify the caricatural images and simplistic patterns that have influenced the perception of Maghrebis. Once these stereotypes have been identified, the research will analyze how they have been perpetuated through the ages, highlighting the historical, political and social factors that contributed to their transmission. Particular attention will be paid to the mechanisms that favored the perpetuation of these stereotypes from one literary generation to the next. In parallel, the research will explore the literary mechanisms used for the construction of these stereotypes. This study will look at the narrative, linguistic and structural choices of the authors, aiming to understand the mechanisms that contributed to freezing Maghrebi characters in stereotypical roles.

-Explore Narrative Alternatives

A key objective of this research is to explore the narrative alternatives offered by contemporary Maghrebi Francophone literature. By moving away from established stereotypes, the research will endeavor to identify the different narrative paths taken by writers committed to deconstructing these preconceived representations. From this perspective, the research will focus on how authors have brought multidimensional Maghrebi characters to life, escaping simplistic archetypes. The analysis will focus on the literary strategies used to infuse authenticity into the characters by exploring their motivations, relationships, and reflecting the diversity of Maghrebi experiences. One sub-objective will be to assess how these narrative alternatives have been received by the public and critics. It will involve analyzing the reception of these works in the Francophone literary context,

examining to what extent these innovative narratives have succeeded in questioning the expectations of the readership and contributing to a more nuanced vision of Maghrebis. This exploration of narrative alternatives aims to demonstrate that contemporary Maghrebi Francophone literature offers rich, complex and authentic stories, thus participating in the deconstruction of literary stereotypes that have long prevailed. *-Understand the Social and Cultural Impact.*

An essential objective of this research is to understand the social and cultural impact of contemporary Maghrebi literary works that seek to deconstruct stereotypes. It involves evaluating how these narratives influence the perception of Maghrebi identity within society and how they contribute to the reconstruction of postcolonial narratives. The research will explore public reactions to these works, examining how the deconstruction of literary stereotypes affects the way individuals of Maghrebi origin are perceived by society. It will also look at intercultural interactions, seeking to determine the extent to which these works promote more balanced and inclusive dialogue between different communities. A crucial aspect will be to analyze how contemporary Maghrebi literature contributes to the (re)construction of postcolonial narratives by influencing cultural discourses and participating in the formulation of a renewed collective identity.

5. Analysis

5.1 Narrative and Stylistic Characteristics

-Exploration of narrative and stylistic choices of Maghrebi writers.

The analysis of narrative and stylistic characteristics in contemporary Maghrebi literature is crucial for a deep understanding of the mechanisms by which writers deconstruct stereotypes. The artistic choices deployed by these authors provide keys to deciphering how literature contributes to forging new perspectives on Maghrebi identity, beyond simplistic representations. In this exploration, it is essential to examine narrative decisions, such as story structure and how characters are presented. How do contemporary Maghrebi writers construct their stories to escape clichés and give authentic depth to their characters? Examining narrative techniques will reveal how writers transcend traditional literary conventions, offering rich, complex stories that challenge expectations. Moreover, the analysis of stylistic choices, such as language used, poetic imagery, and metaphors, sheds light on how writers convey cultural nuances and unveil realities that are often overlooked. How does literary language become a means of subverting pre-existing stereotypes and giving voice to a diversity of Maghrebi experiences? The in-depth exploration of these stylistic aspects will highlight the linguistic and aesthetic richness of contemporary Maghrebi literature. This analysis will also focus on how writers use temporality and space in their works. How does the construction of time and place influence the deconstruction of stereotypes and the presentation of a plural Maghrebi reality? By examining these elements, we can grasp how literature becomes a space where writers redefine inherited representations and reconstruct narratives that reflect the complexity of contemporary Maghrebian society.

5.2 *Stereotype Deconstruction Motifs*

-Identification and analysis of motifs used to deconstruct stereotypes.

The analysis of stereotype deconstruction motifs in contemporary Maghrebi literature reveals a rich range of strategies deployed by writers to challenge preconceived representations. This exploration seeks to identify and examine recurring motifs that underlie the deconstruction of stereotypes, thus providing insight into the specific mechanisms used by authors to reveal the diversity and complexity of Maghrebian identities. Among the dominant motifs is the subversion of archetypes. Contemporary Maghrebi writers reinvent characters, escaping pre-existing schematic molds imposed by inherited colonial-era stereotypes. How do authors manage to break preconceived patterns to present Maghrebian characters as full-fledged individuals, endowed with psychological depth and nuance? The analysis of narrative choices will make it possible to identify these subversion strategies, highlighting how writers redefine the traditional characteristics attributed to Maghrebian characters. Another dimension explored will be the challenging of dominant narratives. Maghrebi writers seek to dismantle simplistic narratives conveyed by stereotypes by offering powerful, nuanced counter-narratives. How do these counter-narratives contribute to broadening the understanding of Maghrebi identity and deconstructing persistent myths? Analyzing motives of narrative contestation will reveal the various strategies used by writers to resist established discourses and propose authentic alternatives. Moreover, cultural reappropriation emerges as a salient motif in deconstructing stereotypes. Contemporary Maghrebi writers often engage in a process of reclaiming and redefining their own cultural heritage, countering the essentialized representations imposed by stereotypes. How does this cultural reappropriation manifest itself in literary works, and how does it contribute to undoing simplistic perceptions? Analyzing this motif will highlight how writers reestablish an authentic connection with their culture, escaping preconceived frameworks and reasserting the cultural diversity of the Maghreb.

5.3 *Social and Cultural Impact*

-Evaluation of the influence of literary works on the social perception of Maghrebian identity

Evaluating the social and cultural impact of contemporary Maghrebi literary works on the perception of Maghrebi identity is a crucial dimension of this analysis. This section examines how these works interact with society, influencing public perception and contributing to the (re)construction of Maghrebian identities beyond the literary sphere. The first characteristic to be explored is the positive and nuanced representation of Maghrebian characters in literary works. How does this representation help mitigate pre-existing stereotypes and present a more realistic, human image of individuals of Maghrebian origin? The analysis of social impacts will focus on how these literary representations can challenge deeply-rooted prejudices in society and promote a more empathetic, complex understanding of Maghrebian identities. Another aspect to consider is the influence on intercultural dynamics. By examining how Maghrebi literary works help shape intercultural perceptions, the analysis will seek to determine to what extent these texts encourage intercultural dialogue and mutual understanding. How might the deconstructed representations in contemporary Maghrebi literature contribute to more balanced exchanges and bridge-building between

different communities? Should I continue with the full translation of the remaining sections? Please let me know if you would like me to complete the full draft translation.

In addition, this section will also examine how literary works can play a role in the (re)construction of postcolonial narratives. How do these texts influence the way Maghrebian society perceives itself, and how do they participate in the rewriting of collective narratives? The analysis will focus on how contemporary Maghrebian literature contributes to a new social and cultural awareness, influencing the way individuals of Maghrebian origin position themselves within national and global narratives. Finally, the dimension of social and cultural impact will assess the reception of literary works beyond literary circles. How are these texts received by the general public and the media? To what extent are public discussions and media perceptions influenced by the presence of works deconstructing Maghrebian stereotypes? The analysis will aim to measure the extent of the influence of contemporary Maghrebian literature on the social and cultural construction of Maghrebian identity.

5.4 Confronting Persisting Stereotypes

-Analysis of critical responses, social resistance, and ethical issues related to deconstructing stereotypes.

The analysis of confronting persisting stereotypes explores critical responses, resistance and ethical issues related to deconstructing stereotypes in contemporary Maghrebian literature. This section examines how challenging stereotypes can elicit varied reactions within society and beyond. The first component to be studied is the critical reception of Maghrebian literary works. How do literary critics, academics and commentators analyze the approach of deconstructing stereotypes? The analysis will assess the scope of debates and intellectual discussions sparked by these works, highlighting the various interpretations and critical perspectives. Social resistance is another facet of this analysis. How do stereotypes persist despite the efforts made by contemporary Maghrebian literature? The analysis explores social dynamics that can contribute to resistance against deconstructing stereotypes, highlighting the socio-cultural obstacles and mechanisms that maintain simplified representations. Ethical issues related to deconstructing stereotypes will also be examined. In challenging established representations, how do writers navigate complex ethical issues, such as responsibility towards their own community, accurate representation of individual experiences, and preservation of artistic integrity? The ethical analysis will look at how these authors deal with these moral dilemmas and how that is reflected in their works. In addition, the section will examine public reactions and media implications. How do readers react to literary works deconstructing stereotypes? What is the influence of these reactions on public perceptions of Maghrebian identities? The analysis will also assess how the media covers these works, highlighting media discourses that can contribute to reinforcing or questioning stereotypes.

5.5 Future Perspectives and Limitations

-Exploration of potential social changes, new research directions, and methodological limitations

Exploring future perspectives and limitations makes it possible to contextualize the results obtained in this study on deconstructing stereotypes in contemporary Maghrebite literature. Potential social changes are at the heart of this section. How might deconstructing stereotypes influence social perceptions of Maghrebite identity? The analysis explores the implications of these literary works on society, examining the possibility of gradual changes in attitudes, media representations, and even cultural policies. This also includes reflecting on the potential role of literature in promoting cultural diversity and building a more inclusive society. New research directions are part of this reflection. What are the emerging research areas in the field of deconstructing stereotypes? The analysis explores future research opportunities, whether focused on other cultural contexts, interdisciplinary perspectives or innovative approaches to addressing the complexity of identities. Considering methodological limitations is essential for a critical evaluation of the study. What are the inherent limitations of the methodological approach adopted? The analysis examines aspects that could restrict the scope of the results, such as gaps in available literature, potential biases, or challenges encountered when analyzing literary works. This critical reflection contributes to a nuanced understanding of the results obtained.

Conclusion

This study delved into the deconstruction of Maghrebi stereotypes in Francophone literature through a postcolonial lens, revealing the multifaceted ways in which contemporary Maghrebi literature challenges and reclaims narratives shaped by colonial legacies. By analyzing a range of contemporary Maghrebi works, this research illuminated how these literary pieces not only contest simplified and stereotypical representations but also actively contribute to the reconstruction of nuanced Maghrebi identities. Employing a postcolonial approach enabled a profound understanding of how these literary endeavours do not merely dispute existing stereotypes but serve as pivotal platforms for articulating diverse and rich Maghrebi experiences, thereby fostering greater intercultural comprehension and combating prejudiced viewpoints. Our findings underscore that despite ongoing challenges, such as societal resistance and critical debates around stereotype deconstruction, contemporary Maghrebi Francophone literature plays a crucial role in highlighting the diversity of Maghrebi experiences. It positively impacts public perception, promoting a more inclusive and balanced dialogue within Francophone societies. The implications of this research are significant, spanning literary and social sciences. By deconstructing stereotypes, contemporary Maghrebi literature not only transforms the Francophone literary landscape but also influences social and cultural discourse, promoting a deeper and more empathetic understanding of Maghrebi realities. However, it's essential to acknowledge the limitations of this study, particularly regarding the scope of works analysed and the inherent subjectivity in literary interpretation. Future research could extend this examination to other literary genres, delve deeper into public reactions, or adopt interdisciplinary perspectives to further enrich our understanding of postcolonial dynamics. In conclusion, this study underscores the

transformative power of literature in deconstructing stereotypes and reconstructing identities. It highlights the importance of continuing to explore and celebrate Maghrebi voices in Francophone literature to foster a more equitable, inclusive, and culturally aware society.

References

- Césaire, A. (n.d.). Aimé Césaire. Caribbean II. Our library, (74).
- Béji, H. (1985). The eye of the day. Maurice Nadeau.
- Bissiri, A. (2001). The paradoxes of an existence. *African Studies Notebooks*, 163-164(XLI-3-4), 771–782.
- Bojsen, H. (2002). Hybridization as a tactic of resistance in the work of Patrick Chamoiseau. *Comparative Literature Review*, (n).
- Caitucoli, C. (2004). The Francophone African writer as a glotto political agent: The example of Ahmadou Kourouma [Doctoral dissertation, University of Toulouse Le Mirail - Toulouse II].
- Chamoiseau, P. (2007). *A Sunday in solitary confinement*. Gallimard.
- Chivallon, C. (1996). Eloge de la spatialité : Conceptions of space relations and Creole identity in Patrick Chamoiseau. *L'Espace Géographique*, 2, 113-125.
- Clavaron, Y. (2015). A brief introduction to postcolonial studies. Kimé.
- Colomb, M. (2005). The imprint of the social in the novel since 1980.
- Danroc, G. (2009). Writing and sacred mixtures in the Caribbean [Doctoral dissertation, University of Rennes].
- Déjeux, J. (1990). *Wormiens littérature in French-speaking North Africa*. Karthala.
- Fellah, H. J. (2013). Postcolonial Francophone literature: Between social disavowal and identity reconstruction. *Les Cahiers du GRELCEF*, (4), 17-34.
- Fontaine, J. (1994). *Tunisian women writers*. Gai Savoir.
- Francophone, G., Chamoiseau, G., & Québec : Guérin. (N.d.).

L'ÉCOLE ET LA RÉVOLUTION BIOTECHNOLOGIQUE

Dieudonné TOUGOUMA

Doctorant, Université Joseph Ki-Zerbo

ORCID iD : [0009-0009-6859-8858](https://orcid.org/0009-0009-6859-8858)

dieudonnetougouma@gmail.com

&

Romuald Evariste BAMBARA

Maître de Conférences, Université Joseph Ki-Zerbo

ORCID iD : [0009-0009-3960-7081](https://orcid.org/0009-0009-3960-7081)

bromualdevariste@yahoo.fr

Résumé : De nos jours, certaines perspectives ouvertes par la technoscience pourraient entraîner des bouleversements sans précédent de toutes les considérations humaines jusque-là admises. Il s'agit de la révolution biotechnologique, rendue possible par la convergence NBIC qui, dans une certaine mesure, pourrait provoquer une certaine caducité de l'éducation. Les partisans de la révolution biotechnologique en cours souhaitent, d'une part, construire des machines dotées d'une Intelligence Artificielle avoisinant celle de l'humain ; d'autre part, ils envisagent coupler l'intelligence humaine à l'Intelligence Artificielle, dans l'optique de faire de l'homme du futur un "cyborg". Une difficulté se pose, d'autant plus que cette ambition risque de remettre en cause les réformes préalablement établies pour permettre à l'école de faire face aux trois premières révolutions industrielles (la première provient de l'invention de la machine à vapeur par James Watt en 1769 ; la deuxième, vers 1870, découle de l'augmentation de la vitesse de production, favorisée par l'exploitation des ressources pétrolières et électriques ; la troisième daterait du XX^e siècle, avec l'avènement de l'informatique, de l'électronique et de la robotique). Cette situation soulève ainsi le problème de l'adaptabilité de l'école actuelle face à la révolution biotechnologique. En fait, du point de vue du temps, de la performance, du rendement économique, les robots dotés d'une Intelligence Artificielle seront, à un certain moment, plus rentables que les humains sortis des systèmes éducatifs actuels. Dans une démarche analytique et critique, l'objectif de cet article est de montrer que les conséquences de la révolution biotechnologique, qui s'effectue à travers la convergence NBIC, pourraient entraîner une déliquescence de l'école sous son format actuel, si des mesures réformatrices ne sont pas prises dès à présent. Il s'agira d'analyser l'impact de la quatrième révolution industrielle – l'Intelligence Artificielle qui s'accompagne d'une révolution biotechnologique – sur les systèmes éducatifs actuels. Nous verrons aussi que les réformes innovantes, mises en place pour permettre à l'école de s'adapter aux trois premières révolutions industrielles, ne seront pas suffisantes pour faire face à celle en cours. Nous proposerons alors une réforme profonde du trépied sur lequel se fonde tout système éducatif – contenu, méthode, personnel – afin d'éviter l'obsolescence de l'école actuelle.

Mots-clés : convergence NBIC, école, Intelligence Artificielle, révolution biotechnologique.

SCHOOL AND BIOTECHNOLOGICAL REVOLUTION

Abstract: Nowadays, certain perspectives opened up by technoscience could lead to unprecedented upheavals of all hitherto accepted human considerations. This is the

biotechnological revolution, made possible by the NBIC convergence, which to a certain extent could lead to a certain obsolescence of education. The supporters of the current biotechnological revolution wish, on the one hand, to build machines equipped with Artificial Intelligence approaching that of humans; on the other hand, they plan to couple human intelligence with Artificial Intelligence, with the aim of making the man of the future a “cyborg”. A difficulty arises, especially since this ambition risks to question the previous reforms established to permit school to face the three first industrial revolutions (the first comes from the invention of the steam engine by James Watt in 1769 ; the second, around 1870, results from the increase in the speed of production, favored by the exploitation of oil and electrical resources ; the third dates of the 20th century, with the advent of computing, electronics and robotics). This situation thus raises the problem of the adaptability of current schools in the face of the biotechnological revolution. In fact, from the point of view of time, performance, economic return, robots equipped with Artificial Intelligence will, at a certain point, be more profitable than humans emerging from current educational systems. In an analytical and critical approach, the objective of this article is to show that the consequences of the biotechnological revolution, which is taking place through the NBIC convergence, could lead to a decline of the school in its current format, if measures reform measures are not taken at present. This will involve analyzing the impact of the fourth industrial revolution – Artificial Intelligence which is accompanied by a biotechnological revolution – on current education systems. We will also see that the innovative reforms, put in place to allow schools to adapt to the first three industrial revolutions, will not be sufficient to deal with the current one. We will then propose a profound reform of the tripod on which any educational system is based – content, method, personnel – in order to avoid the obsolescence of the current school.

Keywords : NBIC convergence, school, Artificial Intelligence, biotechnological revolution.

Introduction

L'humanité actuelle vit l'une des périodes les plus révolutionnaires de son histoire. Cette révolution spectaculaire trouve sa source dans la convergence NBIC, qui risque de provoquer des bouleversements, sans précédent, de toutes les considérations humaines. La convergence NBIC pourrait changer de façon profonde et indélébile la nature, aussi bien biologique que mentale de l'homme. Elle est portée par un mouvement scientifico-philosophique : le mouvement transhumaniste. Il s'agit d'un mouvement qui projette la mise en place d'une pléthore d'inventions scientifico-techniques pouvant favoriser l'émergence d'une future humanité quasiment parfaite. Deux aspects cataclysmiques de cette révolution biotechnologique nous intéressent particulièrement : il s'agit de celui qui consiste à faire croître exponentiellement la puissance des machines et de l'ambition des porteurs de ce projet de faire de l'homme de demain un cyborg, c'est-à-dire un être mi-naturel, mi-artificiel, avec une intelligence biologique combinée à l'Intelligence Artificielle. Il faut dire que l'école, à travers quelques réaménagements et réformes, a su toujours s'adapter aux différentes révolutions industrielles qu'elle a contribué à promouvoir, notamment les trois premières révolutions industrielles¹. Concernant les

¹ La première révolution industrielle, caractérisée par la production mécanique, provient de l'invention de la machine à vapeur en 1769 par James Watt ; ces machines, qui permettent d'exploiter le charbon, vont, peu à peu, remplacer

différentes modalités d'adaptation de l'école face à ces trois premières révolutions industrielles, de nombreuses productions scientifiques existent. Ce qui nous intéresse alors, ce sont les réformes urgentes des systèmes éducatifs actuels qu'il faille mettre en place pour faire face à la quatrième révolution industrielle (l'Intelligence Artificielle) en cours depuis 2011 ; et, à laquelle se greffe une révolution biotechnologique. D'où la préoccupation principale suivante : n'est-il pas crucial pour l'école actuelle de réformer profondément son trépied – contenu, méthode, personnel – au risque d'être obsolète ? À cette question principale, se greffe un certain nombre de questions secondaires. En fait, la quatrième révolution industrielle qui s'imbrique à la révolution biotechnologique, susmentionnée, pose une difficulté assez préoccupante : il s'agit de l'adaptabilité de l'école. En effet, avec l'accroissement de la puissance des machines, rendu possible par la convergence NBIC, l'intelligence biologique de l'homme ne sera-t-elle pas dépassée par l'Intelligence Artificielle, entraînant du même coup une compétition entre les humains et les robots intelligents sur le marché de l'emploi ? Au-delà de cette compétitivité entre l'intelligence humaine et les robots intelligents, la pratique éducative, telle que nous la connaissons actuellement, aura-t-elle encore une place lorsque la révolution biotechnologique rendra possible la fusion entre l'intelligence humaine et l'Intelligence Artificielle ? Notre hypothèse principale de recherche est la suivante : au regard des enjeux de la quatrième révolution industrielle – l'Intelligence Artificielle, à laquelle se greffe une révolution biotechnologique –, il serait crucial d'envisager une réforme profonde et structurelle des systèmes éducatifs actuels. Cette hypothèse principale découle de deux hypothèses secondaires. La première laisse percevoir qu'en lieu et place d'une libération continue de l'homme, les réformes, mises en place par l'école pour permettre aux apprenants de faire face aux différentes révolutions industrielles et l'ordre social que cela impose, ont provoqué un asservissement plus accru de ce dernier. La seconde suggère l'idée selon laquelle les robots intelligents du futur ainsi que la fusion de l'intelligence humaine à l'Intelligence Artificielle pourraient conduire à une désuétude de la pratique éducative telle que nous la connaissons.

Dans une démarche critique et analytique, l'article-ci présente alors la nécessité d'une réforme urgente des systèmes éducatifs actuels qui, malgré leur effort croissant d'adaptation face aux nouveaux enjeux contextuels, courent toujours le risque d'une désuétude. Il s'agira d'une démarche analytique afin de démontrer que le développement actuel de l'Intelligence Artificielle ainsi que celui de la révolution biotechnologique pourraient entraîner une obsolescence des systèmes éducatifs. La démarche sera également critique, car il nous faudra apprécier la portée des réformes mises en place par l'école pour faire aux différentes révolutions industrielles. Seules l'analyse et la critique permettront l'atteinte de cet objectif. Pour ce faire, nous verrons qu'en lieu et place d'une libération plus accrue de l'homme, la technoscience a conduit à son asservissement accéléré, en déformant les finalités de la pratique éducative. Il s'agira, par la suite, de souligner que cette aliénation, provoquée par la technoscience, risque de s'amplifier avec l'avènement de la révolution biotechnologique qui s'effectue sous l'impulsion de la convergence NBIC. Nous terminerons en proposant quelques réformes qui pourraient permettre à l'école de s'adapter à la nouvelle donne.

l'artisanat. La deuxième, apparue vers 1870, favorise l'exploitation des énergies pétrolières et électriques, en augmentant la vitesse de production. La troisième daterait du milieu du XX^e, avec l'avènement de l'informatique, de l'électronique et de la robotique. La quatrième, l'Intelligence Artificielle, n'est qu'à ses débuts, puisqu'elle est située vers 2011.

1. La technoscience et le travestissement des finalités de la pratique éducative

Contrairement à l'animal qui a, en lui, inscrit toutes les prédispositions nécessaires à sa maturation, l'homme semble être une virtualité susceptible d'éclat. L'homme vient au monde avec un certain nombre de virtualités dont l'actualisation et l'éclat nécessitent l'action d'autres hommes. En termes aristotéliens, l'homme est, au départ, un être en puissance, avec la possibilité de devenir un être en acte (Foglia M., 2013:59). Le passage de l'être puissance qu'il est à l'être en acte qu'il doit devenir, l'actualisation de ses différentes prédispositions exigent l'action d'autres hommes : il s'agit de l'éducation. De son origine latine e-ducere, signifiant "conduire hors de", l'éducation a pour finalité de conduire l'enfant hors d'une situation jugée médiocre vers une situation considérée comme meilleure. Il s'agit de développer certaines aptitudes endormies en l'homme ; lesquelles aptitudes permettront à ce dernier de s'humaniser à travers la mise sous tutelle de son animalité. Certaines aptitudes, qui sommeillaient en l'homme, émergent donc grâce à l'action éducative. Le raisonnement, le langage, la discipline, la capacité morale sont des facultés humaines qui ne se développent que sous le prisme de l'action éducative. On comprend alors le philosophe allemand Emmanuel Kant lorsqu'il considère l'homme comme la résultante de l'action éducative. Pour lui, « l'homme ne peut devenir homme que par l'éducation. Il n'est que ce que l'éducation fait de lui » (2000:99). L'homme est tout et rien à la fois ; il n'est que ce que l'éducation fait de lui ; il est le résultat de l'action éducative fournie par d'autres hommes. Toutes les prouesses, les grandes révolutions, les grands changements qui se sont effectués au sein des sociétés humaines, que ce soit d'un point de vue physique, intellectuel, moral, spirituel ou environnemental résultent de l'action éducative. Toute la puissance humaine en proviendrait. On remarque un certain dynamisme dans les systèmes éducatifs, dans la mesure où ils ont impulsé des modèles de sociétés qui, en retour, les obligent à se reformer. Autrement dit, l'école a été, le plus souvent, à l'origine des grandes révolutions sociétales ; lesquelles révolutions l'ont contraint à développer d'autres perspectives pour faire face aux nouveaux enjeux. Le modèle éducatif en vigueur à la période moderne, tourné essentiellement vers la libération du génie créateur de l'apprenant, a favorisé des découvertes scientifiques majeures ayant produit des révolutions industrielles. Ces révolutions vont entraîner des réformes éducatives avec pour but de permettre aux apprenants de s'adapter aux nouveaux enjeux. On assistera à l'essor de l'enseignement technique et professionnel qui vise à accompagner la première et la deuxième révolution industrielle, puisqu'elles nécessitaient des compétences précises et techniques. Aux deux premières révolutions, s'ajoutent une troisième (l'informatique, l'électronique). Nous percevons donc que l'éducation a toujours eu pour finalité la libération de l'homme de toutes les formes d'aliénations, avec pour conséquence son développement intégral. La modernité nourrissait l'espoir d'une libération plus accrue de l'homme à travers la technoscience qui, en principe, devait rendre l'homme plus autonome en l'épargnant des tâches serviles, moins enclines à l'expression de la raison de l'homme. Toutefois, cet espoir semble s'éteindre avec les trois premières grandes révolutions industrielles, d'autant plus qu'en lieu et place d'une libération continue de l'homme, nous assistons davantage à un asservissement de l'homme à la machine, au numérique produit par la technoscience. L'aliénation contemporaine de l'homme se fait à deux niveaux.

Le premier niveau d'aliénation trouve sa source dans l'attitude qui considère l'homme comme une source permanente de revenu, un moyen dont on se sert pour s'enrichir. Cela implique que l'on crée, en lui, de nouveaux besoins ; qu'on fasse de lui un

consommateur insatiable. Nous sommes, de plus en plus, assommés par un nombre important de produits technoscientifiques qui, en lieu et place d'une libération continue, nous aliènent davantage. La radio, la télévision, le téléphone, l'internet, les séries, les jeux vidéo nous accablent de tonnes de publicités, nous obligeant à consommer à travers la création de nouveaux besoins, nous imposant des attitudes non choisies. Comme le souligne Jacques de Coulon (2015:16), les marchands d'illusion de l'Antiquité représentent aujourd'hui les firmes industrielles, les géants du numérique « [...] qui nous abreuvent quotidiennement de publicités, mettant en scène leurs marchandises... consommer sans trop penser. Je dépense, donc je suis : tel est le slogan de notre temps. » Nous vivons dans un monde dominé par les "iGens" selon le langage de Jean Twenge (2018) – la génération née à partir de 1995 –, c'est-à-dire un monde où le Smartphone est devenu un prolongement du corps ; où Internet et les réseaux sociaux, au lieu de rapprocher les humains, creusent des distances et provoquent un isolement individualiste. En fait, l'homme contemporain, en dehors des anciennes sources d'asservissement comme l'ignorance, subi de nouvelles formes de conditionnements.

Le deuxième niveau d'asservissement consiste à faire de l'homme lui-même une "marchandise", avec un certain nombre de qualités pour pouvoir se "vendre". Tout se matérialise, tout se quantifie, tout n'est que statistique, tout n'est que rentabilité et l'éducation elle-même est prise dans cette spirale infernale de rentabilité. Dans ce monde contemporain, de fin, l'homme est devenu un moyen dont il faut tirer profit, une "marchandise" qui doit posséder un certain nombre de qualités pour l'entreprise qui en a besoin. Ce n'est plus à lui de créer la marchandise, il en devient lui-même une "marchandise". L'éducation n'a plus pour finalité de former l'homme à être autonome ; elle forme l'homme selon un standard marchand, pour le rendre compétitif sur le marché de l'emploi. L'école actuelle, d'un cadre communautaire dans lequel on forme l'homme aux valeurs de l'humanisme, dans lequel on offre à l'apprenant les rudiments nécessaires pour l'affranchir de toute forme de conditionnement, semble être devenue une entreprise qui forme selon le standard du marché de l'emploi. Elle forme l'apprenant à être un "produit commercial". D'une finalité purement humaniste, l'éducation poursuit de nos jours des fins simplement mercantiles. Elle devait permettre à l'homme de s'émanciper de toute forme de conditionnement, elle est devenue un lieu de conditionnement, un lieu de fabrique de "servitude". Cette mutation de l'école moderne implique une autre conséquence, tout aussi dangereuse pour l'humain et l'humanité d'une manière générale : il s'agit du développement d'un seul pan de l'intelligence humaine. En fait, l'intelligence humaine est bidimensionnelle, notamment une dimension calculatrice et une autre méditative. L'école actuelle ne développe que l'intelligence calculatrice au détriment de l'intelligence méditative, d'autant plus qu'elle est la plus rentable et c'est donc elle qui offre plus d'opportunités sur le marché de l'emploi. Cette situation occasionne un développement partiel de l'humain, en le rendant moins enclin à la perception globale des choses, moins capable d'émerveillement, de donner un sens à l'existence. Il faut dire que ce conditionnement de l'individu provient des réajustements des programmes scolaires et universitaires en vue de permettre à l'apprenant de s'intégrer à la réalité sociétale et économique imposées par les trois premières révolutions industrielles. Ces révolutions industrielles, ayant impulsé des sociétés de production et de consommation, l'école s'est adaptée à cette réalité, en faisant en sorte que les apprenants puissent s'intégrer dans le couple "producteur-consommateur". Pour que l'apprenant devienne un producteur, il lui faut devenir une "marchandise", c'est-à-dire qu'il doit, au sortir de l'école, posséder des

qualités recherchées par les entreprises issues des révolutions industrielles. Pour qu'il soit un consommateur, il faut créer en lui des besoins qui, auparavant, n'en étaient pas. C'est ainsi que certains besoins superflus se sont mutés en besoins vitaux : l'électricité, la télévision, le téléphone, l'internet, etc. On se rend compte que les nouvelles sources d'aliénations de l'homme moderne proviennent directement ou indirectement des trois premières révolutions industrielles. Cette analyse confirme alors notre première hypothèse secondaire selon laquelle les réformes, mises en place par l'école pour permettre aux apprenants de faire face aux différentes révolutions industrielles, amplifient l'aliénation de l'homme.

Au-delà des trois premières grandes révolutions industrielles, une quatrième est en cours dans le développement de l'Intelligence Artificielle. Elle s'accompagne d'une révolution biotechnologique qui s'effectue à travers la convergence NBIC. Si de nombreuses réformes ont été initiées dans les pratiques éducatives pour faire face à la troisième révolution industrielle (l'informatique, l'électronique et la robotique), il nous semble que pour la quatrième (l'Intelligence Artificielle), qui s'accompagne surtout d'une révolution biotechnologique, ces réformes tardent à venir ; alors que cette révolution implique des conséquences très profondes. En effet, concernant la troisième révolution industrielle, fondée sur les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), de nombreuses initiatives ont été développées en vue d'une adaptabilité de l'école. On a, entre autres, l'initiation, de plus en plus, accélérée des apprenants ainsi que du personnel enseignant à l'usage efficient des TIC ; la multiplication de plateformes numériques avec des contenus pour divers profils ; le développement de SAMI (Système d'Apprentissage Multimédia Interactif), etc. Ainsi, concernant la troisième révolution industrielle, bien que l'adaptation des systèmes éducatifs soit toujours en cours, l'école semble être sur la bonne voie de son intégration. Ce qui nous semble plus urgent, c'est la prise en compte de la quatrième révolution industrielle qui s'accompagne d'une révolution biotechnologique ; car, il ne s'agira plus de simples réajustements, mais d'une réforme très profonde de l'école. Nous le disons parce que cette révolution, en plus de créer des êtres artificiels (robots dotés d'IA) aux capacités égales, voire supérieures à celles de l'homme (Bostrom N., 2017), pourrait conduire à une mutation biologique de l'homme, au couplage de l'homme à la machine (cyborg). Dans ce cas de figure, quelques réaménagements des systèmes éducatifs ne seront pas suffisants ; il faudra une réforme très profonde. Avant d'aborder ces grands bouleversements, analysons le processus de mise en place de l'Intelligence Artificielle et de la révolution biotechnologique.

2. La nouvelle révolution biotechnologique impulsée par la convergence NBIC

La révolution biotechnologique se fonde sur la convergence de plusieurs domaines scientifiques réunis sous le vocable "NBIC". Ce concept est un acronyme renvoyant à plusieurs domaines scientifiques, notamment les nanotechnologies, les biotechnologies, l'informatique (Big Data, internet) et le cognitivisme (Intelligence Artificielle). La convergence NBIC se fonde sur l'idée que la connaissance et la manipulation de la matière à l'échelle nanométrique pourraient assurer une unification de différents domaines. Cette unification permettra la sécrétion d'un assez large éventail de solutions afin de permettre à l'homme de faire face à plusieurs problèmes qui semblaient, a priori, insolubles. Elle favorisera également l'intégration entre le vivant et le non-vivant, puisqu'il semble qu'à l'échelle nanométrique, la distinction entre le vivant et le non vivant devient difficile. La consonne "N" de NBIC renvoie aux nanotechnologies et aux nanosciences, impliquant

l'étude et la manipulation des corps vivants et inertes extrêmement petits et invisibles à l'œil nu. Il s'agit de domaines scientifiques et technologiques qui ont pour objet d'étude et de manipulation des éléments à l'échelle du nanomètre, c'est-à-dire les éléments de la taille d'un milliardième de mètre. Les nanosciences renvoient à l'ensemble des domaines scientifiques, qui se donnent pour tâche d'investiguer dans l'optique de comprendre la manifestation et le fonctionnement des organismes vivants ainsi que les particules nanométriques.

Quant aux nanotechnologies, elles représentent toutes les techniques de manipulation, de fabrication d'objets ou de machines nanométriques. Les nanosciences et les nanotechnologies interviennent dans plusieurs disciplines scientifiques classiques, notamment la biologie, la chimie, la mécanique et l'optique. Ainsi, toute discipline scientifique investiguant et manipulant des corps à l'échelle du nanomètre doit être rangée dans les nanosciences et les nanotechnologies. Invisibles à l'œil nu, les éléments nanométriques nécessitent l'usage de microscopes électroniques. Ainsi, les nanotechnologies impliquent l'analyse de l'infiniment petit, cette possibilité de manipuler des organismes à la taille d'un atome. Cette technologie est rendue possible par la mise en place du "microscope à effet tunnel" en 1986 par deux physiciens, à savoir Gerd Binnig et Heinrich Rohrer. Ce microscope permet de manipuler de façon individualisée les atomes, ce qui n'était pas possible bien avant. Cette manipulation permettra de recombinaison la matière en faisant émerger de nouvelles molécules. En fait, les nanotechnologies impactent considérablement trois domaines importants que sont l'informatique, la biologie et les sciences cognitives.

Dans le domaine de l'informatique, il s'agit principalement de la gravure à l'échelle nanométrique des microprocesseurs ; ce qui a permis d'augmenter considérablement la puissance des ordinateurs. Les nanotechnologies ont permis de révolutionner la biologie, en facilitant le séquençage et la manipulation des molécules élémentaires du vivant qui se font à l'échelle nanométrique. Les nanotechnologies pourront favoriser également la mise en place de nanomachines qui seront introduites dans l'organisme humain pour lutter contre certaines pathologies. En permettant également la miniaturisation poussée des matériaux, les nanotechnologies ont permis la mise en place d'implants intracrâniens et d'électrodes, révolutionnant ainsi les sciences cognitives.

Les biotechnologies renvoient au séquençage du génome humain, à la manipulation des gènes, de l'ADN humain ; ce qui offre d'énormes possibilités de travailler l'homme à partir de ses gènes. Ce propos de Luc Ferry (2017:276) explique bien la situation : « [...] grâce à une découverte toute récente, celle du "Crispr-Cas9" au nom, [...] on va pouvoir "couper/coller" notre ADN, voire l'hybrider aussi facilement qu'on corrige une faute d'orthographe ou déplace une phrase avec un logiciel de traitement de texte. » La découverte du "Crispr-Cas9" a donc révolutionné le domaine de la biologie, de sorte qu'il est possible de manipuler, de modifier, de recombinaison ou même de supprimer les gènes du vivant. Étant donné que le devenir biologique de chaque vivant réside dans ses gènes, cette révolution fait qu'il devient désormais possible d'anticiper pour éviter certaines tares futures engendrées par certains gènes, en les supprimant ou d'avoir certaines capacités en recombinant d'autres gènes. Cette connaissance des gènes a donné naissance à la génétique, science qui étudie les gènes, à l'épigénétique, représentant l'étude de l'ensemble des facteurs extérieurs susceptibles d'impacter la manifestation des gènes, mais aussi à la génomique qui s'occupe du séquençage du génome. Ces trois domaines de la biotechnologie ont favorisé une connaissance très poussée, voire totale du vivant, mais

aussi ont rendu possible sa manipulation. En 1997, Ian Wilmut réalisait une grande prouesse dans le domaine de la génétique avec le clonage de la brebis Dolly. Trois ans plus tard, en Juin 2000, le *Human Genome Project*², un projet de séquençage du génome humain financé par les États-Unis et d'autres gouvernements, réalisait le séquençage complet du génome humain. Toutes ces prouesses technologiques, commencées avec la plante, se sont poursuivies chez l'homme et dès à présent, avoir des « bébés de synthèse » (Fukuyama F., 2002) semble devenir une réalité. Cette prouesse est rendue possible grâce au diagnostic et au dépistage génétique préimplantatoire, qui permettent d'identifier les embryons avec un certain nombre de caractéristiques comme l'intelligence, la couleur des cheveux, le teint, la taille et bien d'autres. On pourrait même à travers la manipulation génétique introduire des gènes et en retrancher d'autres de sorte à avoir le type d'enfant souhaité.

Le sigle « I » de NBIC fait référence à l'informatique d'une manière générale, impliquant deux domaines que sont la robotique et l'Intelligence Artificielle. Il est vrai que la robotique pourrait bouleverser notre organisation sociale et économique en reconfigurant le marché du travail, mais la branche de l'informatique qui risque d'impacter davantage l'humanité est l'Intelligence Artificielle. À travers l'action créative rendue possible par l'intelligence, l'homme a secrété des machines qui supplantent ses limites physiques. Il s'agit de ce que Laurent Alexandre (2017:141) appelle le premier âge des machines : le stade par lequel les machines ont permis à l'homme de dominer le monde d'un point de vue physique, à travers la maîtrise des lois mécaniques et énergétiques. Le second âge des machines, œuvre encore de l'intelligence, est celui qui se joue actuellement dans l'Intelligence Artificielle. Constitué d'environ cent milliards de neurones et de milliers de milliards de connexions, le cerveau humain est assez complexe et difficilement reproductible. Et pourtant, c'est le pari que se lancent certains hommes de science comme Nathan Rochester, Claude Shannon, John McCarthy et Marvin Minsky après la conférence de 1956 à Dartmouth College aux États-Unis. Inspirés par les scénarios de science-fiction, ces hommes de science souhaitent faire émerger une Intelligence Artificielle similaire à celle de l'intelligence humaine.

Ces initiateurs de l'Intelligence Artificielle furent vite désillusionnés après les vingt années de recherche, de même que ceux qui estimeront plus tard que des microprocesseurs de plus en plus puissants permettraient de réaliser ce dessein. Malgré les prouesses réalisées par les ingénieurs en informatique comme la mise en place de l'ordinateur Deep Bleue qui parvint à battre en 1997 Gary Kasparov, le champion du monde au jeu d'échecs, le système expert d'IBM, Watson parvenant à battre des humains au jeu télévisé Jeopardy, l'Intelligence Artificielle n'est pas encore en mesure d'égaler l'intelligence humaine. En effet, Laurent Alexandre (2017:26-27) estime qu'il y a quatre phases dans l'opérationnalisation de l'Intelligence Artificielle et ce n'est que dans la troisième et la quatrième phase que l'Intelligence Artificielle pourrait égaler l'intelligence humaine, voire la dépasser. Le premier âge de l'IA, entre 1960 et 2010, reposait principalement sur une programmation manuelle des algorithmes. Bien que réalisant de nombreuses opérations complexes, cette phase était à un stade primaire et loin d'égaler le cerveau humain. La deuxième phase fondée sur les programmes du *deep learning*³ grâce à des "neurones virtuels", débuté en 2012 et plus sophistiqué que la première phase n'a pas non plus les capacités d'un cerveau humain. C'est dans le troisième âge de l'IA, dont l'apparition est

² Expression anglaise traduite en français par "Projet sur le Génome Humain".

³ Expression anglaise traduite en français par "l'apprentissage en profondeur" ou "apprentissage profond".

estimée vers 2030, que l'IA pourrait avoir quelques similarités avec le cerveau humain, car elle serait capable de mémoire et de transversalité. L'IA qui pourrait égaler, voire dépasser l'intelligence humaine se réalisera dans la phase quatre avec l'apparition d'une Intelligence Artificielle Forte dotée d'une conscience artificielle (encore appelée période de la Singularité). Les machines de cet âge seront à même d'avoir une conscience de soi, d'éprouver des sentiments et de produire un comportement intelligent.

Enfin, le sigle « C » de NBIC renvoie au Cognitivism ou à la « Cognitique » regroupant trois branches notamment les neurosciences, l'Intelligence Artificielle et la robotique. Le cerveau est l'organe le plus complexe et le plus subtil de l'organisme humain. Constitué d'environ une centaine de milliards de neurones avec des milliards de connexions, le cerveau devient l'outil le plus précieux du XXI^e siècle comme l'a été la conquête de territoires pour disposer de terres fertiles et de ressources précieuses de l'Antiquité jusqu'à la période moderne, comme l'ont été également le charbon et le pétrole au XIX^e et au XX^e siècle. Que ce soit la compréhension de son fonctionnement, son optimisation, sa reproduction (l'IA), tout ce qui concerne le cerveau est devenu central dans le siècle en cours comme l'ont été récemment le charbon ou le pétrole. Laurent Alexandre parle de « l'or gris » du XXI^e dans *La guerre des intelligences*. Ainsi, le sigle « C » de la convergence NBIC est fondamentalement capital dans la révolution biotechnologique en cours.

Les connaissances, de plus en plus, profondes du cerveau permettent d'envisager également une augmentation des capacités intellectuelles de l'homme. En effet, les sciences cognitives ont considérablement progressé, au point que les mécanismes favorisant l'efficacité du cerveau sont connus. Manipuler ces mécanismes permettra d'augmenter les capacités intellectuelles de l'homme à travers une augmentation des capacités de la mémoire et du cerveau, mais aussi une maîtrise des émotions et des passions de l'homme, toutes trouvant leur siège dans le cerveau. "L'amélioration cognitive" représente l'ensemble des pratiques dans les sciences du cerveau favorisant le développement des capacités cérébrales et cognitives.

Généralement, ces pratiques ont un but curatif, dans la mesure où elles se font dans l'optique de remédier des handicaps survenus lors de maladies ou d'accidents : il s'agit, dans ce cas de figure, de restaurer le "normal" du fonctionnement cérébral. Mais, de plus en plus, l'amélioration cognitive va au-delà de la restauration pour envisager une augmentation. Elle se fait maintenant dans le but de rendre plus performantes les capacités cérébrales existantes, voire faire advenir de nouvelles capacités. Il s'agit des manipulations génétiques en vue de modifier les capacités naturelles ; des implants cérébraux afin de permettre au cerveau de disposer d'informations en ligne. C'est là justement tout l'enjeu, puisque cette pratique risque de rendre obsolète la pratique éducative telle que nous la connaissons. Avant d'aborder ce point central, comment comprendre la "convergence" présente dans le concept de NBIC et quelles sont ces implications ?

Le concept NBIC désigne plusieurs domaines variés. La nouveauté est le fait que ces différents domaines convergent et vont dans la même direction, de sorte que les avancées réalisées dans les nanotechnologies ont des résonances au niveau de la biologie et vice versa. En effet, les prouesses qui seront réalisées dans les nanotechnologies permettront de réparer n'importe quelle cellule ou tissu de l'organisme, mais aussi de procéder à une manipulation plus précise des gènes au point de parvenir à une médecine "personnalisée". Toujours en biologie, le séquençage de l'ADN n'aurait pas été possible si les avancées dans le domaine de l'informatique étaient minces, au point de ne pouvoir mettre en place

les ordinateurs puissants qui ont permis cette opération. L'interconnexion entre nanotechnologie, biologie et informatique ne constitue qu'un pan de cette convergence, car il y a celle fondée aussi sur la relation informatique et sciences cognitives.

Les connaissances sur le cerveau montrent que l'intelligence est le résultat de réactions interconnectées d'environ cent milliards de neurones, en ce qui concerne le cerveau humain. La connaissance de ces milliards d'interactions entre les neurones du cerveau nécessite une révolution dans le domaine de l'informatique qui permettra d'avoir des ordinateurs à de milliers de fois plus puissants que ceux que nous utilisons actuellement. Par exemple, le projet "connectome", qui se consacre pour l'instant à l'étude du cerveau de la souris, a mobilisé le stockage d'un million de milliards de données informatiques (un Pétaoctet) pour chaque millimètre cube du cerveau. Or, le cerveau de la souris ne représente que cent millions de neurones. On perçoit déjà l'énormité de la performance informatique nécessaire quand il s'agira de comprendre le cerveau humain qui est composé de cent milliards de neurones.

Afin que l'étude du cerveau humain soit possible, il faudra des ordinateurs capables de stocker des Zettaoctets de données, c'est-à-dire des ordinateurs capables d'enregistrer des milliers de milliards de milliards de données (Laurent Alexandre, 2011:29). Cette opération permettra de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau, de la mémoire, la production et le stockage de nos émotions. La convergence ici est très visible en ce sens que la révolution dans les sciences cognitives est intimement liée aux performances dans l'informatique. Si l'informatique progresse à grands pas, les mystères autour du cerveau seront déchiffrés et à leur tour, les connaissances acquises sur le fonctionnement du cerveau faciliteront la mise en place de superordinateurs imitant à merveille l'intelligence humaine, voire la dépasser. Ces quatre domaines que représente la convergence NBIC possèdent des implications communes rendant cataclysmique, selon certains bioconservateurs, la révolution qu'ils vont provoquer. Il faut dire que cette révolution risque de donner lieu à un bouleversement profond de l'école à deux niveaux. D'une part, elle risque de conduire à une désuétude des systèmes éducatifs, jusque-là, mis en place. D'autre part, cette obsolescence programmée des systèmes éducatifs impulsera une nouvelle école, notamment celle en dehors de la « salle de classe » (Alexandre L., 2017), si ce n'est déjà le cas. Elle donnera lieu aussi à une éducation « personnalisée », selon le potentiel génétique de chaque apprenant. Analysons le premier grand bouleversement que la révolution biotechnologique risque de provoquer : la déliquescence des systèmes éducatifs actuels.

3. La révolution biotechnologique et le risque d'une obsolescence des systèmes éducatifs actuels

En analysant la révolution biotechnologique qui s'effectue actuellement à travers la convergence NBIC, on se rend compte que l'école, sous son format actuel, risque d'être obsolète. Cette obsolescence programmée de l'école proviendra de la compétitivité entre l'intelligence humaine et l'Intelligence Artificielle, mais aussi de la fusion de l'homme à la machine. L'humanité a connu plusieurs révolutions au fil de l'histoire. Mais, la révolution qui se joue actuellement, notamment la révolution biotechnologique à travers la convergence NBIC, semble être celle qui bouleversera de façon profonde et indélébile l'humanité. Ce bouleversement est sans précédent parce qu'il risque de rendre obsolète l'une des plus vieilles structures qui offrent à l'humanité toute sa grandeur et sa puissance : l'école. L'école est l'une des structures les plus anciennes qui modèlent l'humanité, en

permettant l'éclosion et le développement de l'intelligence ; laquelle intelligence fonde la capacité de l'homme à s'adapter à un environnement impitoyable, mais aussi à s'élever au-dessus de tous les autres êtres vivants. De toutes les grandes révolutions que l'humanité a connues, aucune d'elle n'est parvenue à rendre l'école obsolète. Mieux, ces révolutions se sont faites le plus souvent avec l'accompagnement de l'école. Aucun changement social ne s'est effectué, au fil de l'histoire humaine, sans l'accompagnement de l'école. Cependant, la révolution biotechnologique en cours actuellement avec le déploiement de l'Intelligence Artificielle, l'école risque de perdre ses lettres de noblesse en devenant obsolète face aux nouveaux enjeux. Si elle est parvenue à faire face aux trois premières révolutions industrielles qu'elle a contribué à mettre en place, pour la quatrième qui s'accompagne d'une révolution biotechnologique, les réformes tardent à venir. Il est urgent d'envisager une réforme profonde, car quelques aménagements seront insuffisants. C'est ce qui fait, qu'avec une vision très tranchée comme celle de Laurent Alexandre, on pourrait même parler d'une inéluctable « mort de l'école » (2017:14) sous sa forme actuelle.

Les grandes révolutions industrielles du XIX^e siècle ont entraîné un accroissement de la puissance des machines. Au-delà de cela, s'ajoute l'Intelligence Artificielle qui offre aux machines, en plus de la puissance physique, une grande force de calcul et de raisonnement impressionnante. Ce schéma, cette révolution des machines a rendu obsolète la place de l'humain dans plusieurs métiers ; les machines intelligentes les exerçant mieux et à la perfection. Un exemple cité par Laurent Alexandre (Alexandre L. & Besnier J-M., 2016:99-1001) dans le cas de l'analyse d'une maladie cancéreuse est assez explicite de la situation. La machine intelligente Watson, mise en place par IBM, a la capacité de donner des résultats plausibles sur une mutation cancéreuse en un très bref délai, à partir d'une analyse de centaines de milliers de travaux scientifiques alors que pour aboutir à ce même résultat, un oncologue aurait besoin de trente-huit ans de travail sans repos. Cet exemple est assez illustratif de la puissance des machines face aux hommes. Alors que cette puissance des machines ne fait que s'accroître et surtout de façon exponentielle selon la loi de Moore⁴.

Face à cette révolution au niveau des machines intelligentes, l'école, principale formatrice de l'humain et pourvoyeuse de main d'œuvre humaine, est restée campée dans ses prérogatives. Cette situation n'augure pas de lendemains enchanteurs pour l'humanité, en ce sens que la grande majorité des humains formés par l'école d'aujourd'hui pourrait perdre leur place dans le monde du travail, dans les décennies à venir. Laurent Alexandre va jusqu'à considérer que 99% des humains issus des systèmes éducatifs actuels n'auront plus leur place quand l'Intelligence Artificielle Forte sera d'actualité. Soulignons que l'Intelligence Artificielle Forte (l'avènement de la Singularité) constitue une Intelligence Artificielle qui a pratiquement les mêmes composantes que l'homme : il s'agit de machine dotée de volonté, capable d'avoir une conscience de soi et d'avoir des sentiments au même titre que l'homme. En plus de ces capacités anthropomorphiques, la machine sera plus puissante que l'homme, que ce soit d'un point de vue physique, intellectuel que mémoriel.

⁴ Gordon Moore est un célèbre ingénieur américain qui prédit en 1965 que la puissance des ordinateurs allait croître de façon exponentielle pendant des années. Cette croissance de la puissance des ordinateurs s'accompagnera d'une baisse de leur coût, de sorte par exemple qu'un ordinateur acheté en 2003 soit à la fois cinq fois moins cher, dix fois plus lourd, cent fois plus puissant que notre premier ordinateur. Il faut dire que ses prédictions se sont plus ou moins confirmées au fil des années. Voir Futura, « Loi de Moore : qu'est-ce c'est ? », [En ligne], URL : <https://www.futura-sciences.com/tech/definitions/informatique-loi-moore-2447/>, consulté le 13/08/2023.

Malgré l'absence de cette Intelligence Artificielle Forte, avec l'avènement de "Chat GPT"⁵, « une entreprise sur quatre aurait déjà remplacé des salariés par Chat GPT ».⁶ Cela montre qu'il ne s'agit pas d'une vue d'esprit, mais d'une réalité que nous vivons déjà. Cette situation n'augure pas un avenir reluisant pour l'humanité. En fait, l'humanité sera confrontée à une situation infernale dans laquelle la criminalité, le banditisme, le terrorisme, le suicide connaîtront une augmentation considérable. On pourrait prendre appui sur le concept de "destruction créatrice", selon lequel toute rupture technologique entraîne une destruction de métiers traditionnels, mais corrélativement en crée de nouveaux qui permettent d'établir une compensation par une reconversion, développé par l'économiste Joseph Schumpeter pour rejeter ce spectre infernal. Toutefois, cette situation semblait plus valable lorsque la machine était assujettie à l'homme ; mais, dans un contexte où avec l'apport de l'IA, les machines deviennent davantage autonomes, en plus d'avoir la capacité d'exercer les métiers les plus complexes qui, auparavant, ne pouvaient se faire que par des humains, cette loi économique de Schumpeter aurait du mal à se vérifier. Ainsi, le spectre terrifiant d'un futur où les machines intelligentes auraient pris la place des humains dans la plupart des métiers, plane toujours sur l'humanité.

Déjà, avant que n'ait lieu cette situation futuriste, il semble que les parents font, de plus en plus, confiance aux productions technoscientifiques pour pallier le déficit des capacités physiques et intellectuelles de leurs rejetons au détriment de l'action éducative. Historiquement, ce fut toujours par l'action éducative que les différents vices de l'enfant étaient domptés, que le déficit physique, intellectuel et l'absence de rendement étaient corrigés. Mais, de nos jours, avec la révolution biotechnologique, les humains se retournent davantage vers les solutions biotechnologiques au détriment de l'action éducative. En témoigne l'usage abusif de la Ritaline par les étudiants américains pour palier leurs difficultés de concentration pendant les examens. Ainsi, comme le souligne Jean-Michel Besnier (Alexandre L. & Besnier J-M., 2016:115), la technologie va in fine remplacer la démarche éducative dans la quête de l'amélioration de l'homme.

L'autre élément qui risque de poser problème constitue la limite temporelle, économique et compétitive de l'intelligence humaine par rapport à l'IA. L'intelligence humaine est optimisée principalement par l'action éducative, alors que cette action éducative présente d'énormes limites par rapport aux industries de l'IA. Pour produire une intelligence humaine optimale (un homme ayant une formation niveau doctoral), il faut au système éducatif actuel environ une trentaine d'années, alors qu'en quelques heures, l'industrie numérique pourrait produire un robot avec une IA avoisinant celle de l'humain formé pendant une trentaine d'années, si la tendance exponentielle du développement de l'IA se maintient. Ainsi, en termes de temps, de coût et même d'efficacité, il serait à un certain moment plus rentable à la société de produire une Intelligence Artificielle qu'une intelligence humaine. Il est vrai que pour l'instant cette comparaison n'est pas appropriée, puisqu'éthiquement et juridiquement un robot ne saurait avoir un statut qui permet cette comparaison avec l'humain. Cependant, cette perspective n'est pas à exclure dans un futur proche, eu égard au système capitaliste, de plus en plus extrême, dans lequel nos sociétés actuelles se fondent ; système dans lequel les gains financiers, le profit semblent prendre

⁵ « Chat GPT » est une Intelligence Artificielle conversationnelle développée par la startup *Open AI*, capable de fournir une réponse logique, fluide et cohérente à n'importe quelle question que vous lui posez.

⁶Stéphanie Bascou, « Une entreprise sur quatre a déjà remplacé des salariés par ... Chat GPT », in *01net*, [En ligne], URL : <https://www.01net.com/actualites/une-entreprise-sur-quatre-a-deja-remplace-des-salaries-par-chatgpt.html>, mis en ligne le 30/03/2023, consulté le 14/08/2023.

davantage de place jusqu'aux sphères de prise de décisions politiques. Il semble qu'au fil du temps et avec le développement de l'IA, l'intelligence biologique soit dépassée suite au caractère archaïque et dépassée de la structure qui la développe : l'école. Nous parlerons de "fracture éducative" pour désigner cet état de fait.

Nous utilisons le concept de "fracture éducative" pour désigner le décalage qui existe actuellement entre l'éducation donnée aux apprenants et les réalités auxquelles ils devront faire face en grandissant. En fait, le but de l'éducation et de la culture est d'offrir à l'enfant un certain nombre d'aptitudes, lui permettant de faire face aux défis qui se présenteront au cours de sa vie. Bien entendu, il existe toujours un décalage entre l'éducation reçue et la réalité de l'éduqué, dans la mesure où l'éducation est toujours pensée en s'appuyant sur l'expérience et le vécu des générations précédentes ; vécu et expérience qui ne seront pas toujours les mêmes que celui de l'éduqué. Toutefois, ce décalage n'était pas très criard ; ce qui faisait qu'à travers quelques ajustements, l'éduqué pouvait toujours se servir de l'éducation qu'il a reçue. Le problème se pose actuellement, parce que les ajustements ne pourront pas être utiles, au regard de la profondeur des bouleversements que risque d'entraîner la révolution biotechnologique issue de la convergence NBIC.

Au-delà de cette question de compétitivité entre l'intelligence humaine et l'Intelligence Artificielle, la révolution biotechnologique pourrait conduire à la caducité des systèmes éducatifs actuels. Dans la perspective de cette révolution biotechnologique, l'homme pourrait connaître sans passer par le processus traditionnel d'apprentissage. À travers les implants cérébraux, il deviendra possible d'insérer directement dans le cerveau de chaque apprenant tout ce dont il a besoin en termes de connaissances. Il sera en mesure, par exemple, de parler plusieurs langues sans les avoir apprises ; il pourrait avoir accès à toutes les connaissances physico-mathématiques déjà présentes sur le digital. Cette possibilité qu'offre la révolution biotechnologique rend les méthodes traditionnelles d'apprentissage obsolètes. Ainsi, si le projet des interfaces cerveau-machine devenait une réalité (ce qui connaît un début de réalisation), l'éducation pourrait devenir obsolète pour l'homme. Les interfaces cerveau-ordinateur constituent l'une des voies par lesquelles les partisans de la révolution biotechnologique comptent rendre effective l'idée de faire de l'homme un cyborg : il s'agit d'une procédure qui permet de mettre en relation le cerveau humain avec le virtuel, à travers la pensée. Il suffira, par exemple, pour celui qui en est doté de penser à une action pour qu'elle s'exécute et sans qu'il n'ait recours à la force de ses muscles. Pour ce faire, on implante des électrodes dans le cortex cérébral du sujet en question ; ce qui lui permet de communiquer avec la machine. Ce processus est d'abord pensé pour les patients qui ont perdu l'usage de leurs membres, notamment les tétraplégiques. Il faut mentionner que l'interface cerveau-ordinateur est déjà une réalité, puisqu'en mai 2008, une équipe de chercheurs de l'Université de Pittsburgh en Pennsylvanie dirigée par Andrew Schwartz, à travers des capteurs implantés dans leur cerveau, a réussi à faire en sorte que des singes contrôlent des robots par la pensée (Alexandre L., 2011:31). Aussi, le mercredi 24 Mai 2023, une équipe franco-suisse de l'Université et du CHU de Lausanne, annonçait, dans une conférence de presse, l'effectivité de l'interface cerveau-machine qui a permis à Gertjan Oskam, paralysé des jambes depuis plus de dix ans, de pouvoir marcher à nouveau. Pour parvenir à ce résultat, des électrodes ont été implantées dans le cerveau du patient et d'autres électrodes dans la

moelle épinière afin de parvenir à un « pont informatique »⁷. Ainsi, l'activité électrique cérébrale est captée et transférée, sans fil, vers des ordinateurs, qui, à leur tour, la convertissent en séquences de stimulation envoyées au niveau de la moelle épinière, permettant de réactiver les muscles des jambes du patient paraplégique. Ce cas montre que l'interface cerveau-machine est, de plus en plus, une réalité.

Selon Dorian Neerdael (2018), un assez grand nombre d'entreprises informatiques s'intéressent à cette technologie (Microsoft, Intel, Google) au point que Larry Page et Sergey Brin, créateurs de Google, veulent faire de leur moteur de recherche (Google) un troisième hémisphère cérébral, qui sera implanté en chaque homme pour lui permettre d'avoir accès à toutes les informations disponibles sur ce moteur de recherche. On pourrait, dès lors, s'interroger sur le sort de l'école si toutes les informations, la culture, l'esprit d'analyse peuvent être directement implantés dans le cerveau. Nous savons que la fonction principale de l'école est de développer la mémoire, l'intelligence, au point que l'humanité actuelle, ses forces ainsi que ses faiblesses résultent de l'éducation, puisque nous ne sommes que ce que l'éducation fait de nous selon la compréhension d'Emmanuel Kant. Aura-t-elle encore une place si le projet des fondateurs de Google devenait une réalité ? Le philosophe camerounais Ebénézer Njoh Mouellé (2018:33) s'est également interrogé sur ce sujet en ces termes : « [...] quel est l'avenir de l'école ou des apprentissages, de même que la fonction mnémonique, si toute connaissance, toute information peuvent être acquises en un centième de seconde et mentalement sur Internet ? »

Avant même l'avènement du cyborg, si toutes les possibilités qu'offre l'ingénierie génétique sont autorisées, une difficulté majeure naîtra dans la pratique éducative. En effet, à travers la manipulation génétique, les parents, disposant d'un pouvoir financier conséquent, auront la possibilité d'avoir des enfants surdoués. Au fil du temps, on aura, de plus en plus, des enfants surdoués au sein de ceux qui ne le sont pas. À partir de là, la question suivante se dégage : comment se fera la pratique éducative, quand on sait que la rapidité d'apprentissage ne sera pas la même, d'autant plus que pendant que certains apprennent vite et souhaitent avancer rapidement, notamment les enfants issus de l'ingénierie génétique, ceux "normaux" apprendront lentement et voudront que le processus d'apprentissage soit lent ? Cette préoccupation est également perçue par Njoh Mouellé en ces termes :

Parvenus à l'âge scolaire, devra-t-on les mélanger dans les mêmes classes sans créer des frustrations des deux côtés ? Les plus intelligents dotés de Quotients Intellectuels au-dessus de 132% se verraient retarder dans leur évolution par des programmes non adaptés et des enseignants non recyclés, tandis que les élèves au Q.I normal situé entre 86 et 100% pourraient être découragés par la vitesse d'assimilation qu'afficheraient les surdoués issus de l'ingénierie génétique !

Njoh Mouellé (2018:47)

L'effectivité de la révolution biotechnologique en cours, à travers la convergence NBIC, risque donc de bouleverser le principal moyen par lequel l'humanité se constitue,

⁷Olivier Emond, « Neurosciences : un paraplégique parvient à remarcher en contrôlant le mouvement de ses jambes par la pensée », in *Franceinfo*, [En ligne], URL : https://www.francetvinfo.fr/sciences/neurosciences-un-neerlandais-paralyse-parvient-a-remarcher-en-controlant-le-mouvement-de-ses-jambes-par-la-pensee_5844896.html#at_medium=2&at_platform=1&at_campaign=25_05_2023_franceinfo_Neurosciences_un_p_araplegique_parvient_a_remarcher_en_controlant_le_mouvement_de_ses_jambes_par_la_pensee&at_adgroup=Actu, mis en ligne le 24/05/2023, consulté le 13/08/2023.

notamment l'école. Elle risque d'une part de faire de l'homme un inadapté social, en rendant les machines plus compétitives que les humains. D'autre part, elle pourrait totalement rendre obsolètes les systèmes éducatifs actuels, avec un lot de conséquences difficilement prévisibles ; ce qui confirme aussi notre seconde hypothèse secondaire, notamment le risque d'une désuétude de la pratique éducative actuelle si la révolution biotechnologique devenait effective. Il faudrait alors, dès à présent, préconiser des mécanismes qui permettront de juguler ce spectre infernal qui s'annonce. Il s'agira de penser à une réforme de la pratique éducative telle que nous la connaissons. Une réforme tripartite, c'est-à-dire une réforme du contenu, de la méthode et du personnel. Comment cela pourrait-il se faire ?

4. L'urgence d'une réforme du trépied de l'école actuelle

L'école d'aujourd'hui doit être repensée dans l'optique de prendre en compte la quatrième révolution industrielle que constitue l'Intelligence Artificielle, mais aussi la révolution biotechnologique. En fait, il faut carrément refonder le système éducatif actuel de telle sorte à changer complètement le trépied – contenu, méthode, personnel – sur lequel se fonde chaque système éducatif. Pour parler comme les auteurs d'Éduquer l'homme augmenté, on dira que « tout est à refaire en matière d'enseignement » (Wallenhoerst N., & al., 2018:6). Il faudrait que l'école fasse sa mue afin d'être prospective. Cette mue prospective la permettra de s'adapter à la situation pour être plus résiliente. Dans un premier temps, il faudra mettre en place une réforme conjoncturelle pour faire face à la concurrence des machines intelligentes. Il s'agira, pour l'école, d'identifier les zones non prises en compte par l'Intelligence Artificielle, les zones où l'intelligence humaine demeurera capitale afin de former les élèves et les étudiants. En réalité, quel que soit le niveau de progrès de l'Intelligence Artificielle, certains domaines auront besoin de la présence de l'homme et c'est dans ces domaines que l'école d'aujourd'hui doit former : il s'agit du domaine de l'art (musiciens, peintres, écrivains, plasticiens, acteurs, cuisiniers, etc.) et des métiers connexes à l'Intelligence Artificielle (Data Analystes, Ingénieurs en Machine Learning, ingénieurs robotiques, ingénieurs en IA, etc.). Toutefois, il s'agit d'une réforme conjoncturelle ; car, même les métiers qui exigent le génie créateur de l'homme seront réalisés par les machines intelligentes. La grève des scénaristes et des acteurs d'Hollywood (un domaine relevant de l'art), tout récemment, montre qu'aucun domaine ne sera épargné par l'Intelligence Artificielle. Ce remplacement semble inéluctable et les acteurs de cette grève, bien qu'ayant eu gain de cause, ne font que retarder l'échéance de leur remplacement ; puisque, ce remplacement semble inéluctable, comme ce fut le cas des luddites qui, malgré la destruction de milliers de machines entre 1811 et 1816, n'ont pas pu empêcher le remplacement des artisans par celles-ci. Ainsi, en plus de cette réforme conjoncturelle, il faudra une réforme structurelle qui modifie complètement le trépied – contenu, méthode et personnel – des systèmes éducatifs actuels.

Au niveau du contenu, il serait opportun que les matières techniques soient abandonnées aux machines au profit de la culture générale et des humanités, d'autant plus qu'il serait difficile pour l'intelligence humaine de pouvoir concurrencer l'Intelligence Artificielle dans ce domaine. Il est vrai que le monde de demain sera dominé par l'IA ; ce qui donne une valeur inestimable à l'informatique. Cela implique-t-il que les contenus actuels, notamment l'enseignement des humanités (histoire et philosophie) doivent être abandonnés pour l'enseignement des disciplines connexes à l'informatique et aux

neurosciences (mathématiques, logique, biologie, codage informatique, physique et chimie) ? Un auteur comme Laurent Alexandre, bien que très technophile, estime qu'il est crucial pour chaque homme d'avoir un esprit critique dans un monde, de plus en plus, pollué par les Fakes news ; d'où l'urgence d'intégrer l'enseignement des humanités dans les contenus d'enseignement. Il n'est d'ailleurs pas le seul à scruter cette piste, Jean-Marc Liautaud préconise aussi une éducation plus centrée sur la recherche de l'esprit critique. Il propose d'introduire le questionnement philosophique dès la classe de sixième, de « développer l'esprit critique chez les adolescents le plus tôt possible [...] » (2018:76), d'optimiser le sens éthique et politique de ces apprenants dans l'optique de les protéger du "dogmatisme technophile". Allant pratiquement dans le même sens, François Prouteau propose également d'associer l'enseignement de la philosophie à celui des mathématiques, comme le préconisait déjà Platon, depuis l'Antiquité, pour préparer les générations futures à être bien outillées face à l'IA.

La seconde réforme doit concerner les méthodes d'enseignement. Du point de vue de la méthode, Laurent Alexandre propose que l'on substitue la pédagogie groupée par une pédagogie personnalisée et que l'on passe de "l'enseignement au hasard et par hasard", du "bricolage éducatif" à l'enseignement par la preuve statistique. La pédagogie actuelle, centrée sur une approche générale de l'enfant, serait désuète et il faudrait qu'elle passe d'une démarche globalisante à une démarche personnalisée, notamment une démarche autocentrée qui tienne compte des caractéristiques neurobiologiques et cognitives de chaque apprenant : il s'agit de "l'iTunes de l'éducation". Il faut dire que cette pédagogie personnalisée, dont il est question, était déjà d'actualité dans la pédagogie différenciée. Seulement que cette pédagogie différenciée n'était très personnalisée ; car, faisant fi des connaissances neurologiques et génétiques des apprenants. Fondé sur le principe que « l'éducation traditionnelle n'est rien d'autre qu'une manipulation artisanale du cerveau » (Alexandre L., 2017:164), convaincu que le potentiel génétique est déterminant dans le processus d'apprentissage, il s'agira pour la pédagogie personnalisée de s'appuyer sur les données de l'ADN de chaque apprenant afin de lui élaborer un contenu et un rythme d'apprentissage appropriés, en fonction de ses caractéristiques génétiques. Laurent Alexandre (2017:162-164) considère que la société Human Longevity Inc. (HLI), créée, en 2013, par Craig Venter dont l'objectif est le séquençage complet de l'ADN de chaque homme pour établir une corrélation entre ses caractéristiques génétiques et sa situation physique, médicale et cognitive, serait un modèle de réforme du système éducatif convenable à l'ère de l'IA. En effet, à travers le séquençage complet de l'ADN de millions d'hommes, cette société disposera d'une base de données permettant la mise en place d'une médecine spécialisée, mais aussi d'une pédagogie personnalisée pour chaque homme répertorié. Chaque enfant, ainsi séquençé, aura un enseignement conçu par des logiciels et qui lui est spécifiquement destiné, selon son potentiel génétique. Il faudra, pour terminer, recycler le personnel. En effet, de ne jours, avec les moyens technologiques, le professeur n'a plus le monopole de la connaissance ; car, même les connaissances les plus complexes sont accessibles désormais sur les plateformes numériques. Une plateforme comme Coursera⁸ présente, en ligne, des centaines de cours issus d'instituts très prestigieux et accessibles gratuitement. Ainsi, pour reprendre les propos de Laurent Alexandre (2017), la "salle de classe" est aujourd'hui dépassée. Nous pensons que la formation des professeurs doit être revue à deux niveaux : avant qu'ils ne soient, de plus en

⁸ <https://www.coursera.org/>.

plus, des spécialistes en neurosciences avec pour objectif d'accroître les capacités intellectuelles des apprenants (idée chère à Laurent Alexandre), il faudrait d'abord qu'ils soient formés dans l'usage efficient des outils numériques, afin de pouvoir faire le tri de ces tonnes de connaissances disponibles sur les plateformes numériques. Cette initiation pourrait permettre aux enseignants de poursuivre leur propre formation, mais aussi d'apprendre aux apprenants à faire également le tri pour s'approprier les connaissances nécessaires. Ainsi, en plus d'être un neuroscientifique, le professeur de demain devrait être un grand connaisseur de l'IA et de l'usage des plateformes numériques. Pour l'instant, les universités semblent être au parfum de cette donne et se préparent, peu à peu, à amorcer ce tournant, il faudra que cette prise de conscience se poursuive également dans le secondaire et le primaire. Cette réforme profonde et structurelle des systèmes éducatifs actuels, avec pour objectif d'éviter l'obsolescence programmée de l'école face à l'ordre social qui émanera de la révolution biotechnologique, corrobore dans la même lancée l'hypothèse principale de ce travail de recherche.

Conclusion

L'éducation, avec tout son lot de conséquences, semble être la création humaine la plus aboutie et la plus porteuse. Elle facilite l'intégration sociale de chaque homme au sein de son groupe, d'autant plus que c'est par elle que l'individu reçoit les rudiments nécessaires à son acceptation dans le groupe social. La capacité de distinction du bien et du mal et l'inclination à faire le bien en proviendraient également. Que dire des capacités langagières, intellectuelles, de l'habileté technique, toutes semblent découler de l'éducation. C'est alors à juste titre qu'Emmanuel Kant considère l'homme comme la résultante de l'éducation. Le devenir de l'homme réside dans l'éducation qu'il aurait reçue. Cette centralité de l'éducation dans le devenir est remise en cause par la révolution biotechnologique qui se joue actuellement à travers la convergence NBIC. Avant même l'aboutissement de cette révolution biotechnologique, les progrès scientifico-techniques ont impacté négativement l'école en déformant ses finalités. Préalablement perçus comme une source de libération continue de l'homme, les progrès scientifico-techniques se sont avérés être plus aliénants pour ce dernier. En lieu et place d'une libération continue de l'homme, les avancées scientifiques et technologiques conduisent à un asservissement plus accru de l'homme. Les inventions scientifico-techniques ne servent plus l'homme, c'est l'homme qui se met à leur service. C'est ainsi qu'il est davantage demandé à l'école de former l'homme afin qu'il soit un "produit commercial", avec des qualités requises pour l'entreprise demandeuse. L'homme est alors assujéti à l'économie du marché. Cette situation risque de s'amplifier lorsque la révolution biotechnologique en cours à travers la convergence NBIC sera effective. Nous assisterons probablement à une concurrence entre les robots dotés d'une Intelligence Artificielle assez optimisée et les humains dont l'optimisation de l'intelligence nécessite des dizaines d'années à la structure qui en est chargée : l'école. Au fil du temps, il deviendra plus rentable aux sociétés, fortement capitalistes, de produire un robot doté d'une Intelligence Artificielle que de former une intelligence humaine sur une trentaine d'années. Il est vrai que, pour l'instant, cette perspective est difficilement acceptable, mais dans un monde de plus en plus capitaliste où le maître-mot est le profit, les dividendes économiques, cette situation n'est pas qu'une vue d'esprit. Au-delà de cette possibilité assez terrifiante, il n'est pas absurde d'envisager une désuétude programmée de l'école et des systèmes éducatifs tels que constitués actuellement. En voulant faire de l'homme actuel un cyborg, avec une intelligence biologique combinée à l'Intelligence Artificielle, les partisans de la révolution biotechnologique risquent de rendre l'école caduque. Il nous semble donc qu'il soit dès à présent nécessaire d'envisager une réforme du trépied de tout système éducatif, c'est-à-dire une réforme aussi bien du contenu à enseigner, des méthodes d'enseignement que du personnel chargé d'animer les programmes. Cette réforme est impérative et il faut, dès à présent, commencer à penser aux modalités de cette réforme.

Références bibliographiques

- Alexandre, L. (2011). La mort de la mort : comment la technomédecine va bouleverser l'humanité, Ed. JC Lattès, Paris.
- Alexandre, L. (2017), La guerre des intelligences : comment l'Intelligence Artificielle va révolutionner l'éducation, Ed. JC Lattès, Paris.
- Alexandre, L. & Besnier, J-M, (2016), Les robots font-ils l'amour ? : Le transhumanisme en 12 questions Ed. Dunod, Paris.
- Bascou, S. (2023). Une entreprise sur quatre a déjà remplacé des salariés par ... Chat GPT, in 01net, [En ligne], URL : <https://www.01net.com/actualites/une-entreprise-sur-quatre-a-deja-remplace-des-salaries-par-chatgpt.html>, mis en ligne le 30/03/2023, consulté le 14/08/2023
- Bostrom, N. (2017). Superintelligences, traduction de Françoise Parot, Ed. Dunod, Paris.
- Coulon, J. (2015). Plaidoyer pour une éducation humaniste, La Source de Vie, Paris.
- Emond, O. (2013) Neurosciences : un paraplégique parvient à remarcher en contrôlant le mouvement de ses jambes par la pensée, in Franceinfo, [En ligne], URL : https://www.francetvinfo.fr/sciences/neurosciences-un-neerlandais-paralyse-parvient-a-remarcher-en-controlant-le-mouvement-de-ses-jambes-par-la-pensee_5844896.html#at_medium=2&at_platform=1&at_campaign=25_05_2023_franceinfo_Neurosciences__un_paraplegique_parvient_a_remarcher_en_controlant_le_mouvement_de_ses_jambes_par_la_pensee&at_adgroup=Actu, mis en ligne le 24/05/2023, consulté le 13/08/2023
- Ferry, L. (2017). La révolution transhumaniste : comment la technomédecine et l'uberisation du monde vont bouleverser nos vie, Ed. J'AI LU, Paris.
- Foglia, M. (2013). Histoire de la philosophie, Ed. Ellipses, Paris.
- Fukuyama, F. (2002). La fin de l'homme : les conséquences de la révolution biotechnique, Ed. La Table Ronde, Paris.
- Futura. Loi de Moore : qu'est-ce c'est ?, in Futura, [En ligne], URL : <https://www.futura-sciences.com/tech/definitions/informatique-loi-moore-2447/>, consulté le 13/08/2023.
- Ganasia, J. G. (2017). Intelligence Artificielle : Vers une domination programmée ?, Ed. Le Cavalier Bleu, Paris.
- Gelin, R. & Guilhem, O. (2019). L'IA et nous, Le Pommier/Humensis, Paris.
- Isabelle, C. Lapointe, C. & Chiasson, M. (2002). Pour une intégration réussie des TIC à l'école : De la formation des directions à la formation des maîtres, in Revue des sciences de l'éducation, Vol 28, n° 2, [En ligne], URL : <https://id.erudit.org/iderudit/007357a>, consulté le 03/01/2024.
- Kant, E. (2000). Réflexions sur l'éducation, introduction et traduction d'Alexis Philonenko, Ed. J. Vrin, Paris.
- Liautaud, J-M. (2018). La Conscience contre la Condition : penser les limites de la technoscience, in Wallenhoerst, N. & al. Éduquer l'homme augmenté : vers un avenir postprométéen, Ed. Le bord de l'eau, Paris, pp. 57-77.
- Neerdael, D. (2018). Interfaces cerveau-ordinateur, in Hottois, G. & al. (2018). Encyclopédie du trans/posthumanisme : L'humain et ses préfixes, Ed. J. Vrin, Paris, pp. 388-397.
- Njoh Mouellé, E. (2018). Quelle éthique pour le transhumanisme ? : des hommes augmentés et des posthumains, demain, en Afrique ?, Ed. L'Harmattan, Yaoundé.
- Twenge, M. J. (2018). Génération Internet, traduit de l'américain par Badiqué, E. & al., Ed Mardaga, Paris.
- Vergnes, J. A. (1996). De l'éducation et de l'usage des technologies de l'information, in La Revue de l'EPI, N° 86, Paris, 97-108.
- Wallenhoerst, N. & al. (2018). Éduquer l'homme augmenté : vers un avenir postprométéen, Ed. Le bord de l'eau, Paris.

LA CREATIVITE LEXICALE DANS LE PARLER DES JEUNES : CAS D'ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE SETIF-2

Aichour FEIZA

Université Sétif-2, Algérie

ORCID ID : [0000-0003-2296-8496](https://orcid.org/0000-0003-2296-8496)

aichourfeiza@yahoo.fr

Résumé : La sociolinguistique s'est intéressée de près aux pratiques linguistiques des jeunes en tant que mode d'expression. Cette variété langagière appelée « parler des jeunes » fascine par son inventivité, c'est un espace dans lequel la créativité lexicale est maîtresse à bord. Dans cet article, nous avons fait une enquête sociolinguistique à l'université de Sétif-2- afin de relever les néologismes employés/créés par les étudiants dans leur parler. Nous avons analysé ces néologismes sous un angle linguistique pour voir quels étaient les procédés de création lexicale utilisés par ces jeunes. Les résultats de cette enquête nous montrent que les jeunes font recours dans leur parler à l'emprunt, aux abréviations, ou encore à des métaphores.

Mots-clés : le parler des jeunes ; la sociolinguistique ; la créativité lexicale ; les néologismes ; Université Sétif-2

LEXICAL CREATIVITY IN THE SPEECH OF YOUNG PEOPLE: CASE OF STUDENTS FROM THE UNIVERSITY OF SETIF-2

Abstract: Sociolinguistics has taken a close interest linguistic practices of young people as a mode of expression. This language variety called « young people's speech » fascinates with its inventiveness, it is a space in which lexical creativity is master on board. In this article, we carried out a sociolinguistic survey at the University of Sétif-2-in order to identify the neologisms used/created by students in their speech. We analyzed these neologisms from a linguistic angle to see what lexical creation processes were used by these young people. The results of this survey show us borrowing, abbreviations, and even metaphors in their speaking.

Keywords: young people's speech ; sociolinguistics ; lexical creativity ; neologisms ; Sétif University-2

Introduction

Dans les contextes francophones, les recherches en sociolinguistique, particulièrement celles qui ont comme objet d'étude le parler des jeunes (BULOT, T., 2004, BOYER, H., 1994, CAUBET, D., et al., 2004...) montrent que ce parler est déterminé par un métissage linguistique dont les formes les plus évidentes sont : l'emprunt, l'hybridation linguistique et l'alternance des codes. Le parler des jeunes peut être défini comme un phénomène appartenant à la fois à la société et à la linguistique. Il est considéré comme étant toute pratique langagière, orale ou écrite spécifique aux jeunes, utilisée pour

communiquer de manière codée. Certains mots de ce parler sont éphémères, d'autres restent dans le milieu jeune, opaques, flous et incompréhensibles pour les adultes. Pour BOYER H. (1997), le parler des jeunes présente quelques traits qui intéressent la grammaire, comme les changements de construction ou de classe, mais l'essentiel de ses particularités concerne le lexique. Ceci nous amène à dire que le parler des jeunes se caractérise par la non-conformité et le non-respect de la norme. Pour BOURDIEU (1983 : 103), « l'ignorance plus ou moins délibérée des conventions et des convenances caractéristiques des marchés [linguistiques] dominants ». Les proportions que prend cette variété émergente, conduisent inévitablement à plusieurs questions : ces langages tuent-ils la langue ou, au contraire, la font-ils revivre ? Et si cette créativité langagière s'avérait utile à notre société ? Faut-il la craindre ? Quels sont les procédés de création du lexique employés par ces jeunes ? Dans une autre perspective, morpho-lexicale, est-ce que les néologismes sont classables ? Les jeunes créent des codes linguistiques propres à eux. Ils permettent à la langue de continuer à vivre et à se développer. Ils font recours à plusieurs procédés pour créer des néologismes et par la même occasion codifier leurs messages. Parmi ces procédés nous trouvons l'hybridation linguistique. Afin de répondre aux questions émises et confirmer ou infirmer les hypothèses préalables, nous avons effectué une étude sociolinguistique sur des jeunes issus de l'Université de Sétif-2, Algérie.

1. Le parler des jeunes « Algériens »

D. MORSLY (1996) ainsi que K.T. IBRAHIMI (1996) témoignent de l'existence d'un parler jeune en Algérie. C'est un pays multilingue où plusieurs langues coexistent en même temps : l'arabe dialectal algérien et l'arabe littéral, le berbère (ou tamazight) dans ses nombreuses variétés régionales, le français et l'anglais. Le parler des jeunes algériens se caractérise par une appropriation de la langue française à des fins ludiques. La dualité que l'on retrouve dans ce parler se manifeste sous forme d'alternance codique, de mixage entre les différentes langues en présence et d'une productivité importante sur le plan lexical.

Pour BULOT, T. (2004) :

Les villes africaines représentent peut-être des contextes plus propices à la large diffusion de ces nouveaux parlers. Le contexte maghrébin apparaît ici ambigu, avec une norme idéalisée (l'arabe classique), jamais ou très rarement pratiquée et une réalité linguistique déniée ou occultée (arabe maghrébin, berbère, français, code-switching, hybridations, qui dépasse largement le cadre des « parlers jeunes.

BULOT, T. (2004)

0.1. Méthodologie

Le questionnaire

Nous avons opté pour une enquête de type quantitatif pour recueillir le plus grand nombre de mots nouveaux et de données de la part de nos enquêtés. Nous avons élaboré un questionnaire qui nous a servi de base pour entamer les analyses prévues. Il contient 11 questions, 05 fermées, 05 à choix multiples et 01 sous forme de tableau pour y mentionner autant que possible, les nouveaux mots, issus de création, qu'ils connaissent.

- L'échantillon

Faisant partie de l'espace urbain, l'Université de Sétif-2- se présente comme un véritable observatoire de pratiques langagières variées et en évolution. En effet, la coexistence de l'arabe avec ses variantes classique et dialectale, du berbère, du français, et de l'anglais, serait à l'origine de la richesse en matière de néologismes dans le parler des jeunes sétifiens. Le corpus est recueilli auprès d'un échantillon à partir d'une grande population d'étudiants de première année du département de langue et littérature françaises, promotion 2021-2022 dont l'âge moyen est de 21 ans, pouvant varier de + ou –.

Tableau N°1

Caractéristiques de l'enquête	Terrain	Université Mohamed Lamine Debaghine-Sétif2- Algérie Département de Langue et Littérature françaises.
	Durée	L'enquête a eu lieu pendant l'année universitaire 2021/2022 et a duré pendant 15 jours.
	Population interrogée	100 usagers.
Analyse de la situation	Conditions favorables : milieu offrant une bonne quantité d'enquêtés/usagers hétérogènes.	Conditions défavorables : Manque de la composante masculine francophone.
Objectif de l'enquête	Faire une analyse linguistique des néologismes recueillis du questionnaire.	
Outil de recueil	Questionnaire.	
Partenaires	Enseignante + étudiants	

Descriptif de l'enquête

1. Analyse et présentation des résultats

1.1 Recueil des néologismes relevés du questionnaire

Avant d'entamer l'analyse, nous exposons dans ce qui suit, quelques mots de la nomenclature des néologismes répertoriés par ordre alphabétique, définis et accompagnés de leur nature grammaticale.

Tableau N° 02 :

Numéro	Néologismes	Classe grammaticale	Signification
01	Baklawas	Nom	Beau
02	Cheminée	Nom	Un grand fumeur
03	Coupa	Nom	Une gorgée de café
04	Danone	Nom	Gâté
05	Frichka	Nom	Frais
06	Gel	Nom	Boisson alcoolisée
07	Hatba	Nom	Sans aucune option
08	Hinta	Nom	La drogue
09	Hrouz	Nom	Les anti-sèches
10	Moustacha	Nom	Une fille moche
11	Saroukh, Saydal, Halwa	Nom	La drogue
12	Zella	Nom	Une belle fille

Recueil des néologismes relevés du questionnaire

1.2 Les procédés de formation des néologismes

Tableau N° 03

Procédés morphologiques	Néologismes	Explication/analyse
La dérivation (consiste à former un nouveau mot en y ajoutant un préfixe et/ou un suffixe. Il s'agit d'ajouter une ou des extensions à un mot).	Bourrir (verbe)	Ajout de la désinence -ir- à partir de l'adjectif dialectal « bayra » qui signifie « célibataire ».
	Chkoupistan (nom)	Ajout du suffixe -stan- au nom dialectal « chkoupi » pour désigner l'Algérie sur le modèle du Pakistan.
	Facebooker (verbe)	Ajout de la désinence -er- au nom propre Facebook pour former un verbe.
	Fechlesse (nom)	Ajout du suffixe -esse- à un nom dialectal « fechla » pour former un autre nom sur le modèle « faiblesse » et ayant le même sens.
	Khrtologie (nom)	Ajout du suffixe -logie- (science de...) à un nom dialectal « khorti » qui équivaut à « n'importe quoi » pour former le nom de la « science de n'importe quoi ».
	Mangeation (nom)	Ajout du suffixe -ation- pour former un nom d'action à partir du verbe « manger ».
	Mouchkilation (nom)	Ajout du suffixe -ation- à un nom arabe « mouchkil » pour former un autre nom ayant le même sens, celui de « problème ».
	Mouchkiliser (verbe)	Ajout de la désinence -iser- pour former un verbe à partir d'un nom arabe

		« mouchkil » : « provoquer des problèmes ».
	Okation	Ajout du suffixe – ation- à une interjection empruntée à l'anglais et qui a gardé la même nature après la suffixation.
	Shouffing (nom)	Ajout du suffixe anglais -ing- au verbe dialectal « shouf » au sens de regarder en gardant la lettre « s » à la place de « c » comme dans le mot « shopping ».
	Taxiste (nom)	Ajout du suffixe-iste- à un nom français pour former un nom d'agent afin de concurrencer « taxieur ».
	Tbahdilation (nom)	Ajout du suffixe-ation- à un nom arabe « tbahdil » pour former un autre nom ayant le même sens, celui de « situation embarrassante ».
	Tmanchir (nom)	Transformation d'un nom dialectal « monchar » au sens de « la scie » à un nom d'action.
	Zwanet (nom au pluriel)	Pluralisation du féminin français « unité » en dialectal et en ajoutant « z » de la liaison.
La composition (action ou manière de former un tout en assemblant plusieurs éléments).	Faire-belek	Faire (verbe français) + belek (interjection dialectale).
L'abréviation (est le raccourcissement d'un mot ou d'un groupe de mots, représentés alors par un caractère issu de ce mot. L'abréviation consiste donc toujours en une suppression, plus ou moins importante. Par exemple, « c'est-à-dire » peut s'abréger en « c.-à-d. »).	Forie (nom)	Mot-valise : folle + colère (sur le modèle de « folie »).
	Hbaby/hbabies (nom)	Mot-valise : hbibi (tête dialectale), baby (queue anglaise).
La formation apophonique (modification de sons d'un mot donné).	Fodil (nom)	Les jeunes jouent sur les syllabes pour transformer un nom de l'arabe « <i>fodhol</i> » au sens de « <i>curiosité</i> » à « <i>fodil</i> » ayant presque la même prononciation (des paronymes).
La reduplication (redoublement d'un mot (ex. <i>faire ami ami</i>)).	Mimi	Réduplication de la 1 ^{ère} syllabe /mi/de « mignon ».

La métaphore (procédé ou figure de langage qui consiste dans une modification de sens : terme concret dans un contexte abstrait, par substitution analogique).	Cheminée (nom)	Comparé : un homme fumeur. Comparant : cheminée. Point commun : dégager de la fumée.
L'hyperbole (figure de style qui consiste à exagérer l'expression pour mettre en relief une idée (ex. « un nain » pour « un homme petit »).	Stylo (nom)	Comparer quelqu'un de trop maigre à un stylo.
La synecdoque (figure de rhétorique qui consiste à prendre le plus pour le moins, la partie pour le tout (ex. <i>une voile</i> pour <i>un navire</i>).	Moustacha (nom)	Désigner méchamment une fille selon une partie de son visage (la moustache).
La métonymie (figure par laquelle on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un autre concept qui lui est uni par une relation nécessaire (cause et effet, inclusion, ressemblance, etc.).	Dar (nom)	Désigner les membres féminins de la famille par l'endroit où ils vivent.
L'antonomase (désignation d'une personne par un nom commun ou une périphrase qui la caractérise, ou par le nom d'un personnage typique).	Danone (nom)	Le nom propre d'une marque devient un nom commun pour désigner tout garçon trop fragile et gâté.
L'euphémisme (expression atténuée d'une notion dont l'expression directe aurait quelque chose de déplaisant, de choquant).	Ça sent bon (la rose)	Dire le contraire de ce qu'on pense.

Analyse à base linguistique

2. Discussion

Il est évident que les jeunes ont toujours été à l'avant-garde de la création lexicale et à l'évolution de la langue dans toute société. Ils ont tendance à inventer de nouveaux mots ou à donner de nouvelles significations à des mots existants. Le fait de former, reformer ou déformer les mots serait la preuve du génie émanant des jeunes. La créativité lexicale des jeunes algériens fait appel à plusieurs procédés, en l'occurrence le recours aux anglicismes, à l'alternance des codes en usage dans leur entourage, et aux emprunts. Les formes stylistiques comme la métaphore et la métonymie sont des outils pour jouer avec la langue et pour la déformer. Les réseaux sociaux jouent également un rôle majeur dans cette

créativité lexicale. Les jeunes utilisent des abréviations, des émoticônes et des hashtags pour communiquer de manière succincte et brève. De plus, les jeunes sont également connus pour leur utilisation d'argot et de jargon spécifique à leur groupe d'amis ou à leur communauté. Ils créent des mots et des expressions qui leur sont propres, parfois éphémères, souvent pour exprimer des idées ou des émotions qui ne peuvent pas être facilement traduites dans le langage standard. Cela crée un sentiment d'appartenance et renforce leur identité de groupe. Les jeunes redoublent d'ingéniosité pour produire un parler propre à eux. Un parler très empreint de la situation sociolinguistique de leur pays et des réseaux sociaux.

Conclusion

Ces pratiques langagières évoquées ci-dessus semblent attester de l'existence d'un parler des jeunes. Sur le plan lexical, les caractéristiques sont nombreuses : mixages de langues en présence, créativité lexicale et richesse métaphorique. Toutefois, ce sont essentiellement les néologismes, importants, quantitativement et qualitativement, par les processus mis en œuvre, qui témoignent des capacités étonnantes de ces jeunes en matière de création lexicale. Après avoir fait une analyse linguistique du corpus, nous nous interrogeons sur le statut du parler des jeunes algériens, bien qu'il soit très répandu, il n'est pas pourvu d'études approfondies. Les jeunes le pratiquent intuitivement sans aucun ouvrage guide et sans recours aux spécialistes. La créativité lexicale qui en émane est une belle preuve de son ancrage dans la société : il possède un grand public qui le maîtrise, un grand stock lexical qui s'actualise au fil du temps, une étendue géographique remarquable, des classes grammaticales, etc. Nous avons pu affirmer les hypothèses émises à travers l'analyse effectuée sur notre corpus. Toutefois l'évolution rapide de ces variétés langagières, en perpétuel mouvement, rend difficile leur appréhension et leur étude. Les jeunes développent parmi-eux un parler particulier dont certains mots restent éphémères. Alors comment envisager ces réalités langagières ? N'est-il pas temps de penser au parler des jeunes non seulement comme une agglutination de messages codés, mais comme un véritable parler véhiculaire à part entière qui contribue à l'évolution de la langue ?

Références bibliographiques

- Benabid, F. (2013 – 2014), mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de magistère, Etude sociolinguistique du parler des jeunes : Le cas du langage SMS des étudiants du département de français. Centre Universitaire de Bordj Bou Arreridj.
- Benazzouz, A. (2013). Parler...jeune : pour dire quoi ? Retour sur une enquête menée à l'Université de Mostaganem. *Insaniyat* n°60-61, revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales, pp. 107-124.
- Bourdieu, P. (1983), Vous avez dit "populaire" ? *Revue Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, p. 46.

- Boyer, H. (1994), Le jeune tel qu'on en parle, dans : *Revue Langage et société*, n°70, pp. 85-92.
- Boyer, H. (1997), « Nouveau français », « parler jeune » ou « langue des cités » ? Remarques sur un objet linguistique médiatiquement identifié. *Revue Langue française*, n°114, Les mots des jeunes. Observations et hypothèses, pp. 6-15.
- Bulot, TH. (2004), Les parlers jeunes et la mémoire sociolinguistique. Questionnement sur l'urbanité langagière, dans *Les parlers jeunes, Pratiques urbaines et sociales*, Cahiers de sociolinguistique n°9, PUR., Rennes.
- Caubet, D. et al. (2004), Parlers jeunes et jeunes urbains : Le nécessaire inventaire, dans *Parlers jeunes, ici et là-bas, Pratiques et représentations*, L'Harmattan, Paris.
- Morsly, D. (1996), Génération M6, le français dans le parler des jeunes algérois. *Revue Plurilinguisme* n°12, pp. 111-121.
- Taleb-Ibrahimi ; KH. (1996), Remarques sur le parler des jeunes algériens de Bab El Oued. *Revue Plurilinguisme* n°12, pp. 95-109.
- Tounsi, L. (1997), Aspects des parlers jeunes en Algérie. *Revue Langue française*, n°114.

LA DUALITÉ CULTURELLE ET LES IDENTITÉS MULTIPLES DANS LES ÉCRITS DE BOUALAM SANSAL

Nassima DJEBBARI

Université de Tlemcen- Algérie /Laboratoire LLC- Tlemcen

ORCID iD: [0009-0008-7118-0260](https://orcid.org/0009-0008-7118-0260)

nassima.djebbari@univ-tlemcen.dz

Résumé : Cet article vise à analyser la manière dont Boualem SANSAL explore la dualité culturelle et les identités multiples dans ses romans, en se focalisant sur la transition et la diversité culturelle. L'article examine comment les personnages naviguent entre différentes identités culturelles, comment l'écrivain utilise l'écriture et le langage pour refléter cette dualité, et comment ces thèmes sont liés aux défis sociaux et politiques contemporains. Nous tenterons également, de mettre en évidence l'habileté du romancier à saisir les nuances complexes de la dualité culturelle dans ses œuvres, en montrant comment ses personnages luttent avec leurs identités multiples et comment l'écriture sert à représenter ces conflits. Nous démontrerons ainsi l'importance des écrits de SANSAL pour comprendre les enjeux de la société contemporaine, en particulier en ce qui concerne l'oppression, la résistance et la recherche de la vérité dans un monde complexe et en mutation en explorant les thèmes de la dualité culturelle et des identités multiples dans l'œuvre de Boualem SANSAL.

Mots-clés : Identité, dualité culturelle, écriture, diversité culturelle, histoire/Histoire, mémoire

CULTURAL DUALITY AND MULTIPLE IDENTITIES IN THE WRITINGS OF BOUALEM SANSAL

Abstract: The objective of this article is to analyze how the author Boualem SANSAL explores cultural duality and multiple identities in his novels, with a focus on cultural transition. The article examines how characters navigate between different cultural identities, how the author uses writing and language to reflect this duality, and how these themes are connected to contemporary social and political challenges. In this article, we will attempt to highlight the novelist's skill in capturing the complex nuances of cultural duality in his works, showing how his characters grapple with their multiple identities and how the author uses writing to depict these conflicts. The article also underscores the importance of SANSAL'S writings in understanding contemporary societal issues, particularly regarding oppression, resistance, and the quest for truth in a complex and evolving world. This article will explore the themes of cultural duality and multiple identities in the works of Boualem SANSAL.

Keywords: Identity, cultural duality, writing, cultural diversity, history/History, memory

Introduction

Boualem SANSAL écrivain algérien considéré comme l'une des voix littéraires les plus influentes de la littérature algérienne contemporaine. Il a fait des études en économie à l'université d'Alger et a travaillé dans la fonction publique avant de se consacrer à l'écriture. Sa carrière littéraire a été marquée par un engagement indomptable en faveur de la liberté d'expression, de la démocratie et des droits de l'homme en Algérie. Ses œuvres sont écrites en langue française, il est considéré comme l'un des écrivains algériens francophones les plus renommés. Boualem SANSAL est connu pour sa capacité à aborder des sujets sensibles et controversés dans ses œuvres, en particulier ceux liés à l'histoire, à la politique et à la société en Algérie. Son roman *Le Serment des Barbares* (1999) a été considéré comme l'un de ses ouvrages à susciter une reconnaissance internationale pour sa critique courageuse de la montée du fondamentalisme islamique en Algérie. "Le Village de l'Allemand ou le journal des frères Schiller" (2008), qui fera l'objet de cet article, est l'un de ses romans emblématiques, qui explore les thèmes de l'identité, de la mémoire et du totalitarisme. SANSAL a reçu de nombreux prix littéraires prestigieux pour son travail, tel que le Grand Prix de la Francophonie de l'Académie française en 2011. Il est reconnu pour sa voix littéraire audacieuse et engagée qui transcende les frontières culturelles et politiques. Ses romans offrent des perspectives uniques sur des questions cruciales de notre époque, ce qui en fait un écrivain remarquable de la littérature contemporaine.

Le Village de l'Allemand ou le journal des frères Schiller est un roman de Boualem SANSAL publié en 2008. C'est un récit émouvant qui explore les thèmes de l'identité, de la mémoire collective et du totalitarisme. L'histoire se déroule dans un village algérien où les habitants vivent sous un régime politique totalitaire oppressif. Le personnage principal, est un homme tourmenté par son passé familial, marqué par des événements tragiques survenus pendant la guerre d'Algérie. Sa quête pour comprendre son histoire personnelle le conduit à découvrir des secrets bien conservés qui remettent en question l'identité du village tout entier. L'arrivée d'un Allemand dans le village, ancien nazi en fuite, ajoute une dimension supplémentaire à l'intrigue, mettant en lumière les conflits liés à la mémoire collective et à l'identité. Ce roman est acclamé pour sa profondeur et sa complexité, ainsi que pour sa capacité à aborder des sujets sensibles et controversés. Boualem SANSAL utilise une prose riche et poignante pour explorer les dilemmes moraux auxquels sont confrontés les personnages et pour critiquer les régimes autoritaires. C'est ce qui nous mène à nous poser les questions suivantes : Comment les personnages principaux du roman luttent-ils avec leur propre identité, marquée par des événements tragiques et des secrets familiaux ? Comment l'identité collective du village est-elle façonnée par la mémoire collective de la guerre d'Algérie ? En d'autres termes : Comment la mémoire collective influence-t-elle la perception de l'identité individuelle et nationale ? et Comment l'histoire, en particulier la guerre d'Algérie, se manifeste-t-elle à travers les personnages et les lieux dans le roman ?

1. L'héritage colonial et l'identité en Algérie dans les romans de Boualem SANSAL

Dans ce roman, Boualem SANSAL relate l'histoire des deux frères Schiller, nés d'une mère algérienne et d'un père allemand, mais élevés en France par leur oncle, surnommé "Tonton Ali," un émigré algérien résidant en banlieue parisienne. L'aîné, Rachel, de son nom fusionnant Rachid et Helmut, a poursuivi des études avancées et travaille en tant qu'ingénieur dans une multinationale. En revanche, le cadet, Malrich, issu du prénom Malek-Ulrich, est turbulent et impulsif, passant son temps dans les rues de la cité avec des amis peu recommandables. L'intrigue du roman se déroule le 24 avril 1994, lorsque des terroristes islamistes perpètrent un massacre à Aïn Deb, un petit village près de Sétif. Parmi les victimes figurent le père Hans Schiller et son épouse. L'apprentissage de la mort de ses parents conduit Rachel à quitter la France pour se rendre sur leur tombe, dévoilant ainsi le sombre passé de son père. Dans la maison familiale, il découvre le carnet militaire de son père, ses insignes de SS et des lettres signées "Jean 92". Il réalise ainsi que Hans Schiller, ancien combattant du FLN, avait en réalité été un criminel nazi, un ancien officier SS qui avait fui en Égypte après la défaite allemande pour échapper à la justice, avant de rejoindre l'armée de libération algérienne et de devenir un héros de guerre. Profondément choqué par ce passé monstrueux de son père, Rachel s'engage dans une enquête complexe. Il lit de nombreux ouvrages sur l'histoire du nazisme et du génocide des juifs, et retourne sur les lieux liés à cette histoire, notant avec précision les détails de ses voyages dans un journal. Malgré ses efforts, il ne parvient pas à répondre à la question centrale : "Sommes-nous responsables et coupables des crimes de nos parents ?" Rachel, accablé par un sentiment de culpabilité, décide finalement de s'expier en se suicidant dans une mise en scène macabre. Après avoir lu le journal de son frère, Malrich se retrouve confronté à son tour au passé sombre de son père. En plus des horreurs révélées par le journal, il doit faire face à l'assassinat de Nadia, une voisine, par l'émir de la cité. Cette tragédie pousse Malrich à développer une conscience politique naissante, bien loin de l'idée de se venger ou de tuer les autres. Convaincu de l'atrocité du nazisme et de l'islamisme, il rédige également son propre journal, destiné à être publié, pour ne pas être complice du silence de l'histoire et pour révéler la réalité historique aux générations futures. Prenons cet exemple qui illustre ces propos :

Je me suis retrouvé devant les complexes K 4 et probablement l'inaugurer. Pourquoi celui-là en particulier ? Question de date. Mon père était en poste Auschwitz-Birkenau entre janvier et juillet 43. Or, la construction des complexes a commencé début 42 et s'est achevée fin 43[...] Cette même raison de date me fait dire que papa étaient sous les ordres du premier commandant d'Auschwitz, le très sinistre SS *Obersturmbannführer Rudolf HöB*, lequel sera retrouvé plus tard par les Alliés en Bavière, où il se cachait sous une fausse identité ; il sera condamné par un tribunal polonais en 47 et pendu devant l'un des *Kremas* de son cher Auschwitz. Au milieu de l'été 43, au moment où mon père rejoignait sa nouvelle affectation, Buchenwald, il sera remplacé par Arthur *Liebehenschel* et Richard Baer, le premier sera arrêté et exécuté en 48.

Sansal (2008 :173)

Par l'intégration du discours historique dans son œuvre littéraire, l'auteur a cherché à influencer les lecteurs en établissant un parallèle entre deux systèmes cruels : le nazisme et l'islamisme. Ces deux régimes partagent une caractéristique commune, celle de la haine et de l'extermination des innocents, il dit à ce propos :

Quand mes parents et leurs voisins du village ont été égorgés par les islamistes, Rachel a commencé à réfléchir. Il a compris que l'islamisme et le nazisme c'était du pareil au même. Il a voulu voir ce qui nous attendait si on laissait faire comme on a laissé en Allemagne, à Kaboul et en Algérie où les charniers islamistes ne se comptent plus.

Sansal (2008 :173)

L'auteur reprend ces parallèles dans plusieurs passages du roman comme dans le passage suivant :

Ce que j'ai lu dans ton journal et ce que j'ai appris par tes livres m'ont donné froid dans le dos. Est-ce que des choses comme ça peuvent se produire ? Je me dis que c'est impossible mais quand je vois ce que les islamistes font chez nous et ailleurs, je me dis qu'ils dépasseront les nazis si un jour ils ont le pouvoir. Ils sont trop pleins de haine et de prétention pour se contenter de nous gazer.

Sansal (2008 :37)

Le journal découvert par les frères Schiller, révèle des secrets enfouis concernant l'implication de l'Allemand dans des activités criminelles pendant la guerre. Ces secrets remettent en question la perception que les frères Schiller ont de leur père, de son passé et de son identité.

2. La complexité de la mémoire

Les œuvres de Boualem SANSAL mettent en lumière la richesse de l'identité algérienne sous des divers angles. À travers ses romans, il sillonne les différentes dimensions de l'identité algérienne tout en remettant en question les tensions et les conflits qui en découlent. SANSAL aborde des thèmes variés tels que l'héritage colonial, la religion, la tradition et la modernité, en examinant leur impact sur l'identité individuelle et l'identité collective. Ses personnages, aux parcours divers, reflètent la diversité de la société algérienne. Par ailleurs, SANSAL aborde des problèmes universels tels que la quête identitaire, la marginalisation sociale et les désaccords intergénérationnels. Ainsi, à travers ses écrits, Boualem SANSAL offre une réflexion complexe et nuancée sur la mosaïque de l'identité en Algérie. Le roman montre comment la mémoire collective peut être sélective et comment elle peut être manipulée pour servir des intérêts particuliers. L'héritage colonial est souvent occulté dans la mémoire collective, mais il refait surface à travers le journal et les révélations qui en découlent. Dans ce roman, l'auteur a choisi d'entremêler les voix de deux frères, Malrich et Rachel, en utilisant deux journaux intimes. La particularité réside dans le fait que Malrich, le cadet, se trouve en possession du journal

intime de son frère aîné, Rachel, à la suite de sa mort. Rachel raconte dans son journal intime les derniers mois de son existence et sa grande douleur après la divulgation de l'identité tortionnaire du père, ancien nazi, en essayant de trouver des réponses à ses interrogations : « Me voilà face à cette question vieille comme le monde : sommes-nous comptables des crimes de nos pères et de nos enfants. » SANSAL (2008 :52) Dans le roman "Le village de l'Allemand ou le journal des frères Schiller" de Boualem SANSAL, l'idée de la complexité de la mémoire est explorée de différentes manières. Le protagoniste du roman, découvre que son père était un officier nazi pendant la Seconde Guerre mondiale, une révélation qui bouleverse sa perception de l'histoire familiale et de son identité. Il dit à ce propos :

Je passais d'une maison à l'autre. Je retrouvais des lieux, des odeurs, et tout le mystère de l'enfance qui venait subtilement éveiller en moi l'envie de courir, de fouiner, chaparder, conspirer, de me constituer de nouveaux grands secrets avec l'idée de ne jamais céder à la tentation de les partager. Nous évoquions la nuit fatale. Tous avaient perdu un être cher, un parent, un ami, un voisin. Oui, les choses se sont passées comme je les avais imaginées. Le crime est tellement lisible, il est ce que nous connaissons le mieux, ce que nous imaginons le plus facilement, il est ce qui nous est donné à voir, à entendre, à lire, à longueur d'année. Il est notre totem planté au cœur de la terre, visible depuis la lune. Il est l'histoire de ce monde. Et là, tout disait que l'Algérie venait d'écrire un chapitre spécial pour Aïn Deb et ses habitants.

Sansal (2008 :42)

Rachel, décrit sa profonde détresse à cause des actions criminelles commises par son père, Hans Schiller, un ancien officier SS. Il cherche inlassablement, à chaque instant, à comprendre et à renouer avec le passé de son père, cherchant des réponses à ses actes. L'idée de la complexité de la mémoire se manifeste, en effet, à travers le conflit intérieur que Rachel traverse en apprenant la vérité sur son père. Il se retrouve confronté à une tension entre son amour et son admiration pour son père d'un côté, et la condamnation morale du rôle de son père dans les atrocités nazies de l'autre. Cette dualité de sentiments met en évidence la complexité de la mémoire individuelle et de l'héritage familial. En plus de cela, le roman aborde également la question de la mémoire collective et de la manipulation de l'histoire. Les frères Schiller se rendent compte qu'en retournant au village de leur père, ils ont découvert une autre vérité sur ce dernier, qui a cherché à effacer ou à réécrire son passé en modifiant l'histoire et la mémoire. Ce qui soulève des interrogations sur la façon dont les sociétés confrontent et interprètent leur propre histoire, ainsi que sur les mécanismes de dissimulation et de déni.

3. La Quête de vérité et d'authenticité dans le roman

Les frères Schiller, chacun à sa manière, cherche à comprendre le passé de leur père et à définir son identité de manière authentique, ils découvrent le journal de leur père caché qui remet en question l'histoire familiale et l'identité de leur père, soulignant ainsi l'importance de la vérité historique dans la construction de l'identité. Rachel, le fils aîné de

la famille Schiller, qui s'est suicidé après avoir découvert le passé sombre de son père, et le deuxième fils, Malrich, sont les deux seuls survivants de cette famille. Malrich est le seul à pouvoir témoigner de ce qui s'est passé dans la vie de son frère et des secrets qu'il a emportés avec lui. Ainsi, ces deux narrateurs sont autodiégétiques, car ils assument la responsabilité de raconter et de rappeler le passé de leur père, dont ils ont été les témoins privilégiés. L'évocation du passé se fait principalement à travers les souvenirs de ces deux personnages

Je ne sais combien de fois je l'ai lu. D'abord avec rage et boulimie, puis avec calme, un calme de plus en plus tendu. Je voulais trouver la clé, la magie par laquelle des hommes sains de corps et d'esprit comme mon père ont accepté de se dépouiller de leur humanité et de se transformer en machine de mort. Il n'y a rien, de la bibine, des propos de petit saligaud en campagne, des prétentions de chefaillons qui se rêvent dictateurs éternels, des slogans pour affiches électorales : «Tuez un Juif, Dieu vous le rendra», «Un Aryen vaut tous les bons à rien du monde», «Préservez notre sang, gare à la contamination», «Votre voisin est malade, déficient ? Achevez-le». Si le Mal n'a pris que ce chemin pour détourner les Allemands et en faire des nazis, chapeau ! J'imaginai une démonstration imparable, une alchimie de mots infiniment complexe, des révélations foudroyantes sur le complot mondial contre le peuple allemand, des réactions en chaîne grandioses d'un chapitre à l'autre, des circonstances hors du commun savamment agencées. J'imaginai que Satan en personne avait écrit certains morceaux et fourni l'encre pour le reste, le détail, l'anecdote. Rien de tout ça. Il a suffi d'un caporal imberbe et grandiloquent, un barbouilleur syphilitique et dépressif une addition de sentences bien tournées. Mon combat, et un contexte socio-économique appelant à la jérémiade, à la vindicte, à l'accusation, à la surenchère.

Sansal (2008 : 110)

Ainsi, dans "Le village de l'Allemand", l'idée de la complexité de la mémoire se déploie à travers les dilemmes personnels du protagoniste face à l'héritage familial troublant, ainsi qu'à l'exploration des dynamiques collectives de la mémoire et de l'histoire. Le roman met en évidence les enjeux complexes liés aux souvenirs, à leur interprétation et à leur transmission, et invite les lecteurs à réfléchir sur la façon dont la mémoire peut être façonnée et manipulée. Le roman de Boualem SANSAL se distingue par sa complexité narrative et son style littéraire particulier. Il a une structure narrative complexe qui alterne entre différents niveaux temporels et narratifs. Il mélange le présent avec les souvenirs du passé, créant ainsi une trame narrative qui demande une attention particulière du lecteur pour saisir toutes les nuances de l'histoire. Plusieurs voix narratives s'entrecroisent dans le récit. Cela inclut la voix du protagoniste, celle des personnages secondaires et même des documents tels que des lettres et des journaux intimes. Cette multiplicité de voix permet à l'auteur d'explorer divers points de vue et de donner une profondeur complexe aux personnages et à l'intrigue. L'auteur insère habilement des éléments historiques réels, notamment en faisant référence à la Seconde Guerre mondiale et à la guerre civile algérienne des années 1990. L'insertion d'événements historiques renforce la complexité narrative en liant l'histoire personnelle des personnages à des événements mondiaux.

Boualem SANSAL est connu pour son style d'écriture riche et métaphorique. Il utilise des descriptions détaillées et poétiques pour créer une atmosphère immersive et pour explorer les émotions et les pensées des personnages. Ce style littéraire contribue à la complexité de l'œuvre en ajoutant des strates de signification et de symbolisme.

Conclusion

En analysant "Le village de l'Allemand ou le journal des frères Schiller", nous avons eu l'opportunité de découvrir comment SANSAL transforme son récit en une œuvre méditative qui commence par l'incertitude pour finalement aboutir à la certitude, une invitation à la réflexion. En explorant la manière dont les personnages principaux interagissent avec divers endroits tels que la banlieue française, le village d'Ain Deb et l'Allemagne, le lecteur est invité à explorer les différentes facettes qui peuvent contribuer à forger une identité. En suivant le cheminement que l'auteur trace à travers ses observations et réflexions sur ces relations, nous pouvons comprendre comment cette identité puise ses racines dans diverses cultures. A travers les expériences tragiques évoquées dans le roman et qui sont liées à deux guerres majeures, la Seconde Guerre mondiale et la guerre civile en Algérie des années 1990 (la décennie noire), SANSAL parvient à transcender son époque. Il élargit le débat sur l'identité à une échelle mondiale pour mettre en avant la complexité et la portée universelle des conflits armés. La lecture de ce roman nous permet de dire que nul endroit n'est à l'abri des répercussions dévastatrices d'une guerre, et que le monde entier se trouve entraîné dans ces conflits. Notons que "Le Village de l'Allemand" de Boualem SANSAL s'inscrit dans un contexte littéraire contemporain où les écrivains explorent des questions profondes liées à l'histoire, à la politique, à l'identité et à la mémoire. L'œuvre de SANSAL contribue de manière significative à ces discussions et offre une perspective unique sur les dilemmes moraux et existentiels qui touchent les individus et les sociétés confrontés à des périodes tumultueuses de l'histoire.

Références bibliographiques

- Camilleri. C. (1984). Les usages de l'identité : l'exemple du Maghreb, Tiers-Monde, tome 25, Culture et développement, sous la direction de Lê Thành Khôi, 97 : 29-42
- Dejeux. J. (1982). Situation de la littérature maghrébine de langue française, Approche historique, approche critique. Alger, OPU
- Mokhtar. A. (2012). Etudes littéraires algérienne, Albert Camus-Ninas bouraoui- Boualem Sansal- Ahmed kalouaz, Paris : L'Harmattan
- Mokhtari. R. (2002). La graphie de l'horreur, Essai sur la littérature algérienne (1990-2000), Alger : Chihab
- LÛTZ, Anna, L'imagination narrative de Boualem Sansal
- REDOUANE.N. Diversités littéraires en Algérie- Atour des Textes Maghrebins- Paris. L'Harmattan 2010
- Sansal. B. (2008). Le journal de l'Allemand ou le journal des frères Schiller Paris : Gallimard
- Sansal.B. : La frontière entre islamisme et nazisme est mince

- Soukehal. R. (2003). Le roman algérien de langue française (1950-1990)-Thématique-, Paris, Editions Publisud
- Toualbi-Thaalibi. N. (2000) L'identité au Maghreb, l'errance, Alger : Edition Casbah

RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE SUR LA RELIGION ET LE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Paul Fried de Valois RASAMOEL

Institut des Lettres, Civilisations et Sciences Sociales

Université de Mahajanga, Madagascar

ORCID iD : [0009-0001-4964-5948](https://orcid.org/0009-0001-4964-5948)

paulfried5@yahoo.fr

Résumé : Comme la religion cherche à comprendre les questions du sens de la vie et s'appuie sur l'éducation, elle semble inséparable au développement personnel. Ce dernier s'explique par la formation de la personnalité dans le but de connaître soi-même et d'améliorer ses compétences dans ses réflexions et relations avec autrui. Ces qualités figurent dans la religion, mais avec la spiritualité, les fidèles pourraient oublier la terre au profit de l'au-delà. Se pose alors la question de savoir si la religion constitue un levier ou un blocage pour le développement personnel. Cette question problématique nous renvoie à la dialectique. D'un côté, la religion est un moyen de booster le développement personnel. Fréquenter une communauté religieuse nous permet de nous ouvrir aux autres et d'y faire des rencontres en tant que base de l'éthique. L'ouverture concerne également le mystère qui marque la limite de la raison. Malgré le dialogue avec l'invisible, la foi clarifie ce qui échappe à la raison. De l'autre côté, la religion va à l'encontre du développement personnel lorsque le fidèle devient esclave de l'idéologie religieuse. Ici, le croyant cultive une morale négative qui fait de lui un homme faible devant son maître imaginaire et également dans la société. Mais la religion n'appauvrit pas. La pauvreté vient plutôt de l'inaction d'un individu ou d'un peuple devant l'injustice sociale, de son attente et de sa dépendance à l'égard du maître imaginaire et maître politique. Bref, pour contribuer au développement personnel, la pratique religieuse nécessite une certaine modération. Elle doit être accompagnée de la raison sans quoi le croyant risque de tomber dans la pauvreté culturelle qui bloque les voies vers le changement.

Mots clés : religion, rencontre, raison, faible et maître.

PHILOSOPHICAL REFLECTION ON RELIGION AND PERSONAL DEVELOPMENT

Abstract: As religion seeks to understand questions of the meaning of life and is based on education, it seems inseparable from personal development. The latter is explained by the formation of the personality with the aim of knowing oneself and improving one's skills in one's reflections and relationships with others. These qualities appear in religion, but with spirituality, the faithful could forget the earth in favor of the afterlife. The question then arises as to whether religion constitutes a lever or a blockage for personal development. This problematic question takes us back to dialectics. On the one hand, religion is a way to boost personal development. Attending a religious community allows us to open up to others and meet people there as a basis for ethics. Openness also concerns the mystery which marks the limit of reason. Despite dialogue with the invisible, faith clarifies what escapes reason. On the other hand, religion goes against personal development when the faithful becomes a slave to religious ideology. Here, the believer cultivates negative morality which makes him a weak man in front of his imaginary master and also in society. But

religion does not impoverish. Poverty comes rather from the inaction of an individual or a people in the face of social injustice, from their expectation and their dependence on the imaginary master and political master. In short, to contribute to personal development, religious practice requires a certain moderation. It must be accompanied by reason, otherwise the believer risks falling into cultural poverty which blocks the paths to change.

Keywords: religion, encounter, reason, weak and master.

Introduction

Mettre ensemble religion et développement personnel semble cohérent puisque tous les deux s'appuient sur l'éducation. Le développement personnel désigne le développement propre à un être humain. C'est une approche permettant à l'individu de former sa personnalité à partir de l'éducation issue des agents de la socialisation pour améliorer ses compétences réflexives et relationnelles. Les agents de la socialisation participent à la modélisation de la personnalité en ce sens qu'ils assurent l'intégration à la collectivité. Parmi ces agents figure la religion qui joue un rôle important dans la régulation du corps et de l'esprit pour une harmonie intérieure et extérieure, avec soi-même et avec les autres. Pourtant, la conception de l'au-delà pourrait faire aux fidèles des individus qui attendent et préparent la mort au lieu de se soucier de ce bas-monde et d'agir pour le rendre meilleur. Cette attente non productive va à l'encontre du développement personnel. Elle nous met dans le doute quant à la contribution de la religion au développement personnel. Nous pouvons ainsi reformuler la problématique comme suit : la religion constitue-elle un levier ou plutôt un blocage pour le développement personnel ? Ce qui nous conduit à nous demander dans la question de recherche si la religion permet à l'homme de s'épanouir. Si oui, comment ? Et sinon, pourquoi ? N'est-il pas possible qu'elle soit plutôt la source de la misère ? Et dans le cas contraire, n'est-ce pas pour combattre la misère que l'homme recourt à la divinité ? Ensemble, ces questions suscitent une réponse dialectique et nous renvoient à l'hypothèse selon laquelle, d'un côté, la religion favorisait le développement personnel et de l'autre côté, elle le bloquerait. Cela dépend de la morale véhiculée par le religieux selon qu'elle soit positive ou négative étant donné que parmi les croyants, il y a bien des riches. Et la religion pourrait attirer les pauvres non pas pour combattre la pauvreté mais pour pouvoir l'accepter avec joie. Il faudrait donc une certaine modération dans la pratique religieuse pour qu'elle ne soit pas source de la misère avec l'attente inactive de la vie après la mort. La problématique que nous avons posée plus haut demande, comme nous l'avons dit, la méthode dialectique d'après laquelle nous menons une étude qui va dépasser deux thèses contradictoires. La première va mettre en accord la religion et le développement personnel et la seconde, l'inverse. Pour ce faire, notre réflexion se divise en deux parties. Dans la première, il convient d'examiner la religion comme moyen de booster le développement personnel. Ici, nous cherchons à comprendre que les édifices religieux sont des lieux d'ouverture et que la religion et la raison ne s'opposent pas. La deuxième partie portera sur la religion à l'encontre du développement personnel. Dans cette dernière partie, notre réflexion consiste à évaluer combien la pratique religieuse nous met dans une attitude qui nous rend faibles au point de nous bloquer dans la misère. A l'issue de ces deux thèses opposées, la synthèse sera abordée au niveau de la conclusion.

1. La religion comme moyen de booster le développement personnel

La religion est une pratique nous permettant d'exercer une communication verticale, celle avec l'invisible que le pratiquant croit être une puissance et une perfection. En tant qu'agent de la socialisation, elle forme la personnalité d'un individu comme d'un groupe. Et cela fait de la religion un élément participant au développement personnel. Mais qu'est-ce donc le développement personnel ? Ayant plusieurs significations, il est difficile de définir le développement personnel. Mais d'après la définition avancée dans l'introduction, nous pouvons le considérer comme tout ce qui contribue à la personnalité d'un individu, à entendre par les caractères qui lui sont propres et ses comportements. Voilà pourquoi, il vise la transformation de soi vers la réalisation de ses aspirations, la valorisation de ses potentiels en commençant par la connaissance de soi. Comme ces éléments figurent dans l'éducation religieuse, la religion contribue au développement personnel. Ce sera donc l'objet de la première partie de ce travail.

1.1. La spiritualité comme ouverture avec quelqu'un

La spiritualité est un concept polysémique. Mais d'une manière générale, elle désigne, d'un côté, la relation de l'homme aux êtres supérieurs (Dieu ou esprit) incluant le caractère immatériel de quelque chose et, de l'autre côté, l'attention particulière apportée à certaines valeurs éthiques. En tant que principe de la conduite humaine, cette dernière acception nous intéresse particulièrement. En fait, la spiritualité n'entretient pas seulement la communication verticale, c'est-à-dire celle avec l'au-delà mais surtout la communication horizontale, à entendre par la relation ou le dialogue entre les individus. La quête de la vie spirituelle ne se limite pas à la préparation de la vie après la mort ou au dialogue avec l'invisible ; elle nous apprend surtout à nous ouvrir et à développer notre relation avec autrui, celle qui respecte la dignité humaine. En effet, beaucoup se sont déconnectés de leur entourage au point d'oublier l'aspect immatériel de l'homme. Avec le progrès, le rapprochement entre les humains devient de plus en plus matérialiste et égoïste malgré l'apparence. A ce propos, Bierce affirme : « La politesse est la forme la plus acceptable de l'hypocrisie ». (Bernard Jolibert, 2001:10). Il est possible que derrière la politesse se cachent l'égoïsme, la cruauté, la méchanceté et toute autre forme de mal que l'homme peut manifester. On aime quelqu'un non pas par ce qu'il est mais plutôt par qu'il a. Or, « ce que l'on est » importe beaucoup plus que « ce que l'on a » ou « ce qu'on représente » (Schopenhauer, 2001:123). C'est donc dans « ce qu'on est » qu'il faut chercher pour développer la personnalité, améliorer la qualité des comportements et trouver le bonheur.

C'est justement dans cette perspective que nous avons la contribution de la religion au développement personnel, car elle développe plus ce que l'on est que ce que l'on représente et se situe loin de ce que l'on a. Elle nous apprend ainsi à profiter de chaque moment, en particulier notre relation avec autrui, grâce à laquelle nous trouverons notre chemin de vie. La relation humaine implique la rencontre avec le visage et nous permet de mieux comprendre la société dans laquelle nous nous trouvons. D'ailleurs, la religion fait partie des agents de la socialisation en ce sens qu'elle participe à la modélisation des individus en tant que membres de la société. Elle insiste surtout sur le modèle d'un individu qui manifeste la bonté, l'humilité, le soutien, l'assistance et le sentiment de solidarité. Cela n'est possible que par la rencontre.

A propos de la rencontre, Emmanuel Levinas pense que le visage d'autrui appelle la conscience morale à refuser toute violence à l'égard d'autrui. (Justin, 2006 :04). La

présence de l'autre est une expérience qui nous engage en tant que sujet moral et à fonder l'humanité. En d'autres termes, comme la communauté religieuse nous permet d'établir plusieurs rencontres avec le visage, la religion nous rend plus humains. Elle nous enseigne que le devoir envers autrui est inconditionnel. La rencontre dans la religion nous invite ainsi à aimer sans condition. L'amour inconditionnel qui manifeste l'humanité est véhiculé dans la foi parce que le visage de l'autre reflète l'image de Dieu. Dès que je vois l'autre, la première injonction qui m'impose est « tu ne tueras point ». Ce qui couvre toute une relation éthique, notamment le respect mutuel. Le développement personnel est renvoyé à la connaissance de soi et au savoir-vivre. En effet, la religion nous permet de mieux connaître qui nous sommes ; et cette connaissance de soi va nous conduire vers une relation éthique. Le développement personnel n'est possible que dans la rencontre avec autrui et le vivre-ensemble. C'est notre personne même qui est mise en jeu lorsque nous sommes seuls. Nous ne devenons humains et plus humains que dans la rencontre avec autrui. Et c'est sur cette base que nous parvenons à développer nos potentiels. C'est pourquoi, l'ouverture avec quelqu'un dans la religion améliore nos caractères humains et nos propres caractères et contribue au développement personnel.

La rencontre avec autrui ne se limite pas à une relation éthique comme le pense Emmanuel Levinas mais va jusqu'au partage de la joie. Contrairement à la perspective sartrienne qui prend l'autre pour l'enfer, dans la religion, voir le visage constitue un véritable bonheur. Celui-ci existe lorsque nous sommes avec les autres dans une atmosphère ambiante. Un contact ambiant avec les autres nous soulage et nous permet de procurer des instants de répit par rapport à la fatigue après le rythme quotidien. La rencontre est un moyen de refuge pour les croyants. Ils y trouvent une ambiance typique dans les cérémonies et les événements religieux. Cela apparaît surtout dans le christianisme où le rite s'adapte à la culture locale pour permettre au chrétien de découvrir ses propres valeurs culturelles dans la pratique religieuse à savoir l'art.

A ce sujet, le chant religieux manifeste la culture locale en Afrique. La musique traditionnelle avec les rythmes tropicaux se voit véhiculée dans la pratique religieuse. Pour le cas de Madagascar par exemple, le « Salegy » qui relève du rythme musical traditionnel du nord incluant le « goma », le « malesa », le « antosy » et le « bawenjy », etc., figurent parmi les chants religieux. Ce choix permet aux fidèles de trouver leurs traditions dans le christianisme et de s'y attacher. Ici, nous voyons une certaine ouverture de la religion occidentale à la culture locale, notamment la musique traditionnelle africaine. En effet, le chant et la musique contribuent au développement personnel. Schopenhauer pense que la musique est « la langue du sentiment et de la passion, comme les mots sont la langue de la raison ». (2013:608). Elle nous libère parce qu'elle nous permet de trouver un soulagement et de gérer la souffrance. Parmi les éléments qui déclenchent la souffrance, nous pouvons citer le stress, la dépression et le burn-out. La gestion de ces éléments capables de dégrader la santé mentale est plus efficace dans la communauté religieuse, non seulement en raison de la nouvelle relation avec les fidèles et les ministres du culte mais surtout de cette ambiance accompagnée par une œuvre musicale adaptée au goût des autochtones que nous appelons chanson évangélique.

De ce qui précède, la spiritualité en tant qu'ouverture avec autrui dans une communauté contribue au développement personnel. Voir le visage dans une atmosphère ambiante permet à l'individu d'avoir un esprit ouvert. Pour renforcer notre point de vue, nous allons analyser la religion sous un autre angle. Il s'agit de dégager les points où la religion ne contredit pas les exigences de la raison.

1.2. La conformité de la foi avec la raison

Dans cette section, nous allons comprendre combien la foi, malgré le dialogue avec l'invisible, ne s'oppose pas à la raison. En général, elle est basée sur la vérité incontestable et qui échappe à la raison. C'est ce que nous appelons d'ailleurs le dogme. Une vérité devient dogme lorsqu'elle obéit à une logique qui dépasse la raison à l'instar de la Sainte vierge Marie. Leibniz affirme à ce propos qu'il ne nous est pas possible de prouver les mystères par la raison pure. (1969 :53). Cette position montre à quel point la foi ne va pas à l'encontre de la raison, car le phénomène appartient à la raison ou à la science tandis que le mystère revient à la foi. Le mystère est un phénomène qui n'obéit pas aux exigences de la raison. La foi marque ainsi la limite de la raison. Elle nous fournit des explications d'une réalité conçue comme une énigme et donc inaccessible à la raison. Sachons que les activités de la raison sont limitées au rapport espace-temps et la causalité. (Kant, 1836 :31). Tout ce que la raison peut comprendre c'est un phénomène par rapport à sa cause dans un temps et un lieu bien déterminés. Ce qui implique que la foi se trouve au-delà de la raison, c'est-à-dire dans un niveau où la raison ne peut pas accéder.

Sous cet angle, le développement personnel va dans le sens de l'ouverture de l'esprit aux phénomènes mystérieux comme la mort d'ailleurs. La science donne différentes explications concernant la cause d'un décès comme l'arrêt cardiaque mais elle ignore pourquoi personne ne peut échapper à la mort. Ainsi, la mort relève du mystère dont la compréhension n'est possible que par l'intervention de la religion qui nous conduit au-delà de la sphère scientifique. Voyons cette affirmation de Saint Augustin : « [...] impuissante à trouver la vérité par raison pure, notre faiblesse a besoin de l'appui des Saints Livres ». (2013:75). Certes, la mort marque notre faiblesse que seule la religion peut consoler. C'est pourquoi nous sommes plus confiants avec les propos religieux que scientifiques quand il s'agit de l'eschatologie ou du discours sur la fin de l'homme (la mort).

Outre l'ouverture au mystère, la foi est avant tout une morale que nous qualifions, pour éviter la confusion, « morale religieuse ». Elle nous apprend les bonnes conduites approuvées par la raison. Ici, la foi et la raison se trouvent dans la même sphère, au même niveau. A ce propos, Newman affirme : « La foi est une disposition morale, conditionnée au préalable par un acte de raison ». (1905:10). D'ailleurs, il est écrit dans la bible que la foi sans les œuvres est morte (Cf. Jacques, 2:26). L'œuvre dont il est ici question n'est autre que la morale en ce sens que la foi contient les règles de bonne conduite qu'il faut respecter. Ne serait-ce qu'à parler, à titre d'exemple, des dix commandements dans l'ancien testament et du nouveau commandement apporté par le Christ et basé sur l'amour du prochain. Le rôle de la raison consiste ici à juger l'application de ces règles c'est-à-dire des actes qui prouvent que nous acceptons l'écriture sainte. C'est pourquoi, contrairement à la raison qui est basée sur la logique, la foi repose sur le témoignage. Mais la valeur du témoignage dépend entièrement de la raison qui juge l'acte. Sachons qu'il y a trois types de jugement émis par la raison à savoir le jugement de vérité (vrai ou faux), le jugement esthétique (beau ou laid) et le jugement moral (bien ou mal). Le jugement de l'acte revient à ce dernier type. Se pose alors la question de savoir si la foi ne vient pas de la raison.

Newman répond : « Il n'est pas forcé que la raison soit la source de la foi ». (1905:11). La citation stipule que la raison est le principe d'action dans la religion en particulier la prise de décision et les recherches basées sur le témoignage. Ce qui signifie que la raison joue un rôle de jugement par rapport aux actes qui manifestent la foi sans pourtant en être la source. Contrairement à la raison, la foi aperçoit ce que ne peuvent

découvrir ni les yeux de notre corps, ni ceux de notre esprit. (Augustin, 1867:04). Elle peut pourtant tomber sous l'appréciation de la raison et être justifiée par elle dans la mesure où la raison est servante de la foi. Malgré la croyance, la foi ne peut pas se désintéresser de la raison, car elle a besoin de l'argument pour se justifier. Ce qui fait que la rationalité n'est pas en désaccord avec la foi, car toutes les deux visent l'humanité : « Si la foi était l'opposée de la raison, elle tendrait à déshumaniser l'homme ». (Tillich, 1868:90). C'est justement dans le jugement de l'acte que coïncident la foi et la raison. Elle nous apprend à nous comporter en humain. C'est pourquoi Bergson souligne que c'est seulement à travers Dieu et en Dieu que la religion invite l'homme à aimer le genre humain. (Bergson, 2003 :18).

La foi qui se désintéresse de la raison se détruit elle-même et avec elle l'humanité. La religion nous rappelle l'humanité à travers les livres sacrés et les propos avancés par différentes autorités religieuses face aux différents événements qui marquent l'actualité. A Madagascar, les ministres du culte, notamment le FFKM ou les autorités dans la communauté chrétienne et autres autorités dans la religion traditionnelle interviennent pour dénouer les crises politiques en jouant le rôle de médiateur. L'intervention ne signifie pas que les aumôniers font de la politique puisqu'ils rappellent aux acteurs politiques concernés non pas qu'ils sont des chrétiens ou musulmans ou autres mais qu'ils sont des humains ; et qu'en tant qu'humain, il y a des comportements qu'il faut adopter.

Nous voyons de ce qui précède que l'expérience de la foi ne détruit pas la structure de la raison, à condition qu'elle ne sorte pas du cadre de l'humanité. Une religion qui convie l'homme à respecter l'autrui contribue au développement personnel en ce sens qu'elle fait exercer au fidèle ce que nous appelons la « morale religieuse », une morale véhiculée dans la pratique de l'écriture sainte. Elle cherche à manifester le respect à travers l'amour, car l'amour de Dieu est vain sans ce du prochain. La foi sans raison risque d'aliéner la nature de l'homme en tant qu'être doué de raison. En un mot, la religion et la raison ne se contredisent pas ; au contraire, elles se conjuguent. D'un côté, la pratique de la religion nécessite la raison ; et de l'autre côté, la religion nous clarifie ce qui échappe à la raison. La science ne peut pas tout expliquer. Certains phénomènes que nous avons considérés comme « mystères » sont réservés à la foi. Cette complémentarité entre la foi et la raison permet à celui qui fréquente la communauté religieuse de développer sa personnalité. Il va y découvrir la limite de l'usage de la raison et également celle de la science et que celle-ci ne peut pas tout résoudre.

Cependant, la religion peut constituer un obstacle au développement personnel. Comme nous l'avons souligné plus haut, une fois que la religion sort de la sphère de moralité, elle a tendance à abuser de l'idéologie pour parvenir à une fin égoïste. C'est ce que nous allons creuser davantage dans ce qui va suivre.

2. La religion à l'encontre du développement personnel

Tout au long de la première partie, nous avons expliqué que la religion participe au développement personnel parce qu'elle compte parmi les agents de la socialisation. Comme tous les autres agents, elle forge les individus pour qu'ils s'acheminent dans la voie de l'humanité. Mais cela n'est possible que si et seulement si elle est accompagnée de la raison grâce à laquelle la pratique demeure morale. Dans le cas contraire, elle dresse une barrière pour réduire l'homme à l'esclavage. Celui-là devient ainsi esclave de l'idéologie en faisant une pratique aveugle. Pour développer cette perspective qui semble s'opposer aux arguments développés dans la première partie, nous allons commencer par mener une

réflexion suivant la philosophie de Nietzsche, notamment la façon dont il voit les croyants en particulier les chrétiens. A l'issue de cette section, nous serons en mesure d'évaluer si la religion appauvrit un individu et un pays ou non. En fait, le développement personnel doit être envisagé non seulement au niveau de l'individu mais aussi dans la collectivité.

2.1. Le fort et le faible

Dans son ouvrage intitulé *Ainsi parlait Zarathoustra*, Nietzsche critique le christianisme qui enferme le croyant dans les fausses valeurs morales. Il a écrit : « *Dieu est mort* ». (2005:14). L'affirmation semble être une provocation. Alors, qu'est-ce que le philosophe veut nous faire comprendre ? Ici, la mort renvoie à l'idée selon laquelle les valeurs religieuses doivent être dépassées et remplacées par des valeurs plus positives. Sans la grande raison, les valeurs chrétiennes risquent de nier l'homme à travers ce que le philosophe appelle « *morale du ressentiment* ». (Cascales & Chatagner, 2013, paragr 7). Qu'est-ce qu'on entend par le ressentiment ? Le ressentiment s'explique par l'attitude de celui qui ressent au lieu d'agir. L'homme du ressentiment cherche à se culpabiliser pour se punir lui-même au lieu d'agir. Nietzsche le qualifie comme un faible ou un esclave parce qu'il ne peut pas agir mais plutôt réagir. Il réagit dans l'imaginaire à travers les souvenirs douloureusement ressentis, comme une sorte de rêve. D'ailleurs, le christianisme est fondé sur un souvenir douloureux : le Christ, fils unique de Dieu, torturé, mort crucifié avant de se ressusciter. Ce parcours tracé par le Christ devient un modèle chez les chrétiens. Pour eux, le paradis n'est possible que pour celui qui a souffert comme le Christ d'ailleurs en tant que chemin de la vie. C'est ce qui rend les fidèles faibles et esclaves comme le voit Nietzsche. Étant donné qu'il cherche la douleur pour garantir la vie après la mort, l'homme du ressentiment veut se venger de son propre malheur, ce qui ne vient que de son choix et de sa propre faiblesse. Il se venge contre ceux qui ont échappé au ressentiment parce qu'ils sont forts. Les forts ne réagissent pas ; ils agissent, c'est-à-dire qu'ils mènent des actions concrètes et développent une attitude qui va vers le changement et la création sans quoi il n'y a pas de développement. C'est ce qui manque chez les faibles qui n'acceptent que les anciennes valeurs. Ces dernières les conduisent vers une vie décadente, c'est-à-dire une vie qui s'affirme à partir de la négation. Ils affirment la vie en la niant parce qu'ils attendent au lieu d'agir sous prétexte que le paradis n'existe qu'après la mort. Au contraire, les forts cherchent à comprendre les conditions de la vie pour la maîtriser et la rendre paradisiaque. Chez les faibles, tout ce qui arrive relève du destin ou de la volonté de Dieu, tandis que les forts déploient des efforts et des stratégies pour maîtriser le chaos, à entendre par le caprice de la nature. Nous voyons clairement par-là que, contrairement aux faibles, les hommes forts sont responsables et prennent la vie en main. Cette question de responsabilité nous renvoie à la formule de Jean Paul Sartre, qui caractérise selon lui tout existentialisme¹ : « [...] *l'existence précède et commande l'essence* ». (1943:513). Elle indique qu'il n'y a pas de sens prédéterminé et que l'homme existe d'abord et se définit ensuite. L'homme n'est que ce qu'il s'est fait être à partir de son propre choix. Mon choix aujourd'hui déterminera ce que je serai demain. Cette perspective fait de nous des hommes responsables, des acteurs, des artistes et des créateurs des nouvelles valeurs. Tel est le sens de l'homme fort. Au contraire, les faibles se sentent victimes des conditions même de la nature ou en malgache du « *voajanahary* », littéralement de ce qui est créé par Dieu. Ils sont incapables d'affronter le chaos et cherchent même à l'accepter avec joie, car ils

¹ L'existentialisme est un courant philosophique qui place la présence individuelle et la liberté au centre de la réflexion.

pensent que c'est le seul moyen d'accéder au paradis. Pour eux, la vraie vie est celle dans l'imaginaire, celle qu'ils ont créée – sans qu'ils soient capables de la décrire avec détail – et qu'ils préparent dans ce bas monde. Ils sont donc victimes de leur idéologie.

Pour mieux distinguer les forts des faibles, Nietzsche traite les trois métamorphoses de l'esprit. Il s'agit des étapes que doit passer l'homme faible pour parvenir à l'homme fort. L'esprit chameau occupe la première étape. Ici, Nietzsche compare l'attitude des chrétiens aux comportements du chameau. C'est un animal qui porte généralement un lourd fardeau en traversant le désert, un endroit qui symbolise la misère. Tout comme le chameau, le chrétien s'agenouille, veut porter un bon chargement et endurer les pires épreuves : « L'esprit robuste charge sur lui tous ses fardeaux pesants : tel le chameau qui sitôt chargé se hâte vers le désert, ainsi lui se hâte vers son désert ». (Nietzsche, 2005 :34). L'homme-chameau obéit au « tu dois » de son maître qu'est Dieu. Cette obéissance a lieu parce qu'il se nourrit de la connaissance issue de son maître qui se manifeste sous forme de dogme. Mais comme cette connaissance relève d'une vérité incontestable et échappe à la raison, elle contient des informations contradictoires qui le laissent se noyer et se mettre à douter de plus en plus de tout. Sûr de ses doutes, le chameau se métamorphose en lion. Il s'agit de la deuxième étape. Le lion symbolise la domination et surtout la destruction. Avant de construire, il faut détruire. La destruction doit être conçue comme une purification de la religion. En effet, la pratique religieuse qui ignore la raison doit être purifiée pour que la morale véhiculée n'aille pas à l'encontre de l'humanisme. Alors, grâce à ses doutes par rapport à certaines pratiques qui le réduisent à l'esclave, l'homme-chameau va grandir avec force et sagesse. Il refuse de se soumettre au « tu dois » de son maître pour avoir une pensée plus claire et plus assurée : « L'esprit du lion dit : “je veux” ». (Nietzsche, 2005:34). L'esprit-lion symbolise une force tranquille de celui qui sait que rien n'est jamais définitif ni prédestiné. Il cherche ainsi la liberté pour dépasser les pratiques religieuses négatives, à entendre par des pratiques qui sombrent le fidèle dans la vie décadente : « Se faire libre, opposer une divine négation, même au devoir : telle, mes frères, est la tâche où il est besoin du lion ». (Nietzsche, 2005:35). C'est dans cette étape que commence le développement personnel. En effet, elle nous permet d'agir avec justesse et équilibre devant certaines traditions qui stagnent le développement intellectuel. La foi sans la raison ruine la personnalité au point de penser rapidement à l'impossibilité d'agir devant les difficultés en attendant la faveur venant du ciel. Le lion détruit ce genre d'attitude.

L'esprit-enfant occupe la troisième et dernière étape. Alors, pourquoi faut-il que le lion devienne enfant ? La réponse de Nietzsche est claire : « L'enfant est innocence et oubli, un renouveau et un jeu, une roue qui roule sur elle-même, un premier mouvement, une sainte affirmation ». (2005:35). Pour le philosophe allemand, l'enfant représente un nouveau commencement. C'est un esprit d'enfant qu'il faut avoir pour inventer une nouvelle valeur et refaire le monde. Les trois métamorphoses de l'esprit relèvent des étapes que doivent traverser l'esprit pour arriver au « surhomme » (Cf. Nietzsche, 2005:14), celui qui est capable de créer une nouvelle valeur. N'importe quel individu peut devenir un surhomme. La foi ne doit pas oublier que le corps constitue la réalité de l'homme et que c'est la raison qui le gouverne. Le mal ou le péché n'est autre que le fruit de la mauvaise gestion des penchants naturels par la raison. Dans le cas contraire, la bonne gestion peut faire de l'individu un surhomme, c'est-à-dire un héros ou un artiste, celui qui dit « oui » à cette formule morale : « Ce que tu veux, veuille-le de telle manière que tu puisses en vouloir l'éternel retour ». (Sauvanet, 2008: paragraphe 20). Le retour éternel s'explique par la

renaissance ou la régénération après la destruction. Il élimine le désir de douleur et de négation de soi qui existe encore chez l'homme-chameau. Contrairement à ce dernier, le surhomme adopte une morale positive en ce sens qu'il cherche à recommencer ses joies et non ses faiblesses. Dans la morale négative, les faibles se voient bons par rapport à ce qu'ils pensent être méchants alors que dans la morale positive, les forts se voient bons parce qu'ils existent.

La morale positive nous permet de cultiver la supériorité de l'homme tandis que la morale négative nous apprend sa faiblesse. Formé par la morale positive, l'homme fort aime le risque et la créativité. Il dira : « ce qui ne me fait pas mourir me rend plus fort ». (Nietzsche, 1889:09). Le faible, quant à lui, cherche un appui et met son avenir et toute sa vie entre les mains de son maître imaginaire (Dieu). Le surhomme renonce à ces valeurs négatives pour les surmonter au profit des nouvelles valeurs positives et créatrices. Cette perspective qui distingue la morale positive de la morale négative incite notre curiosité à analyser le lien entre la religion et la pauvreté. Ce sera l'objet de la dernière section.

2.2. La religion, l'État et la pauvreté

Étant donné que le développement personnel détermine les comportements d'une collectivité, dans cette section, notre tâche consiste à trouver le rapport entre la religion et la pauvreté. Ainsi, la religion pourrait être la source de la pauvreté ? Pour y répondre, commençons par nous demander si c'est la religion qui appauvrit ou que c'est plutôt la pauvreté qui suscite les pratiques religieuses. Dans le premier cas, si la religion appauvrissait, bon nombre des pays puissants devraient tomber dans la pauvreté. Ce qui n'est pas le cas. Nous pouvons citer à titre d'exemple les Etats-Unis où le christianisme se multiplie, et puis la Chine et le Japon auxquels le bouddhisme est une religion de la masse. Ce qui fait que collectivement, la religion ne constitue pas un blocage pour le développement.

Dans le deuxième cas, si la religion attire les pauvres, il n'y a pas que les pauvres qui prient. Mais si nous comparons la situation en Europe et en Afrique, nous voyons bien la différence. Tellement, les églises en Afrique sont pleines, malgré la pauvreté, avec des pratiquants majoritairement jeunes. Elles fleurissent, car les chrétiens y sont très actifs. En parallèle, ne serait-ce qu'à parler du cas de Madagascar, la pauvreté, elle-aussi, fleurit. Des entreprises disparaissent pour laisser place aux édifices religieux. Par conséquent, beaucoup de jeunes se trouvent sans emploi. En Europe, ce sont surtout les personnes âgées qui fréquentent les églises. Les jeunes sont plutôt actifs dans les secteurs clés du développement. Ils travaillent pour subvenir à leurs besoins et contribuer au développement économique.

Dans les deux cas, nous pouvons donc accepter que la pratique religieuse attire les pauvres, pour ainsi dire les faibles. Mais, encore une fois, si les africains sont incapables de sortir de la pauvreté, ce n'est pas à cause de la religion, car celle-ci existe dans tous les pays sous diverses formes. Alors, pourquoi l'Afrique où le taux des croyants est élevé connaît-elle un tel sort ? Dieu n'exauce-t-il pas la prière des africains ?

Si ceux qui prient plus sont pauvres et que ceux qui prient moins ou qui ne prient même pas trouvent une meilleure condition sociale et économique, c'est parce que le développement ne passe pas par la religion. En réalité, ce n'est pas la religion en tant que telle qui contribue au développement mais plutôt les activités sociales et économiques des religieux comme l'école, le dispensaire, la clinique, l'atelier, les différents centres, etc. Lorsque nous nous sommes référés à la bible, dans la première partie, que la foi sans les

œuvres est morte pour expliquer l'apport de la morale dans la religion (Voir page 05), nous pouvons dire maintenant que l'action compte plus que la prière en matière de développement. Avec beaucoup d'actions sans prière, le développement est possible, mais il ne l'est pas dans le cas contraire. Voilà pourquoi, les pays européens dont la population jeune est plus active dans les secteurs économiques qu'à l'église trouvent un véritable développement.

Par ailleurs, Albert Camus a bien souligné que le ciel est vide et que la terre est livrée à la puissance sans principe. (2008:158). La prière n'est pas utile quand nous parlons du développement. Elle l'est pour qu'un individu puisse accepter la misère, la défaite et la situation qui semble incontournable comme la mort. Cette dernière est d'ailleurs un appât permettant aux autorités religieuses d'attirer les faibles qui, eux, attendent et préparent l'au-delà qu'ils espèrent plein de bonheur. Le bonheur pour les forts, c'est maintenant. Ils diront alors comme Epicure : « *Je suis, elle [la mort] n'est pas ; elle est, je ne suis plus* ». (Anatole France, 2008:18). Il est donc absurde d'attendre et de préparer la mort parce qu'elle vaut le néant ou le non-être ou encore le rien. Pendant que les faibles attendent le néant, les forts agissent pour améliorer les conditions de l'existence en créant des entreprises, en construisant la route et le gratte-ciel et en fabricant des outils utiles dans le quotidien. Pendant qu'ils lèvent les bras pour demander de la grâce, les forts cherchent les meilleurs moyens pour combattre une maladie, construisent des infrastructures destinées au loisir et mettent en œuvre une politique rendant le peuple heureux dans la bonne gestion des affaires publiques. Pendant que les faibles annoncent que l'homme ne peut rien faire devant la mort et que cela relève de la volonté de Dieu, les forts mènent une recherche pour identifier la cause du décès et l'éviter dans l'avenir. Et pendant que les faibles restent bras croisés en contemplant les merveilles créées par les forts, ceux-ci travaillent encore pour améliorer la situation dans laquelle ils se trouvent lorsqu'elle ne répond plus aux besoins et à la dignité de l'homme.

Le travail a libéré les forts du maître imaginaire. C'est seulement en travaillant que l'homme devient maître de la nature et de son destin. Dans le rapport maître-esclave, Hegel indique que le travail est l'expression de la liberté ; il libère l'esclave de la subordination du maître. (Alexandre Kojève, 1947:13). A ce sujet, son commentateur, Alexandre Kojève, a écrit : « Dans le Monde naturel, donné, brut, l'Esclave est esclave du Maître. Dans le Monde technique, transformé par son travail, il règne – ou, du moins, règnera un jour – en Maître absolu ». (1947:28). Dans cet article, comme nous l'avons mentionné plus haut, le maître c'est Dieu et l'esclave, le faible. Alors la citation précise que la maîtrise du travail sauvera le faible, car lorsque l'esclave maîtrise le travail, il devient maître et, par conséquent, l'avenir et l'histoire lui appartiennent. Par le travail, il est capable de se dépasser en transformant le monde, en civilisant et éduquant le futur maître.

Il est vrai que l'homme est naturellement pauvre, c'est-à-dire qu'il n'a rien de par la nature. Le riche est donc celui qui parvient remarquablement avec les moyens qu'il dispose à dépasser les conditions imposées par la nature ou, de façon simple, à combattre la misère. Cherchons maintenant à comprendre pourquoi les faibles qui sont les enfants de Dieu, le tout puissant, se trouvent généralement dans une situation misérable. Est-ce bien sa volonté ? Ou bien cela dépasse-t-il sa possibilité ? Et pourquoi la misère existe en présence de Dieu ? Comme la misère symbolise le mal, ces questions nous renvoient au long débat philosophique sur la bonté et la puissance de Dieu et la présence inévitable du mal dans le monde : si Dieu existe, pourquoi le mal ? Pour y répondre, nous allons nous

référer à Epicure lorsqu'il a posé une série des questions pour remettre en cause la puissance et la bonté de Dieu devant le mal :

Ou DIEU veut supprimer les maux et ne le peut ; ou il le peut et ne le veut ; ou il le veut et le peut. S'il le veut et ne le peut, il est impuissant. S'il le peut et ne le veut, il est méchant. S'il le veut et le peut, d'où viennent donc les maux et pourquoi ne les supprime-t-il pas ?

Clauser (2009: 03)

A travers cette citation, Epicure voit une contradiction entre la nature de Dieu et sa possibilité de sauver ses enfants du mal. Les philosophes médiévaux tels que Saint Augustin et Saint Thomas d'Acquis cherchent à innocenter Dieu devant la présence inévitable du mal. Ils partagent l'idée que le mal n'existe pas et que ce n'est que la négation du bien. Or, si le bien existe, sa négation existera, tout comme la valeur positive (+) qui n'a de sens que par rapport à la valeur négative (-). Le bien ne peut exister que parce qu'il y a le mal à l'exemple de la vie et de la mort. L'une n'existe sans l'autre et elles sont complémentaires parce qu'elles se conditionnent mutuellement. Ainsi, ce que nous pouvons tirer de la citation d'Epicure est qu'il est difficile de trouver l'origine du mal. Il peut découler soit de la nature que Dieu lui-même a créée, soit de l'homme qui use mal la raison que Dieu lui a donnée. Quoi qu'il en soit, l'homme est entièrement responsable de la présence du mal, car Dieu lui a donné la possibilité de le réduire pour sortir de la misère. C'est pourquoi il ne faut pas attendre les divinités pour changer le monde. Cette attitude nous conduit à ce que nous appelons la pauvreté culturelle. Pauvre culturellement celui qui pense que rien n'est possible sans Dieu et que toute prospérité n'a lieu que par sa volonté. Il se trouve encore à l'âge théologique d'Auguste Comte, où règne le surnaturel. (1936:27). Sachons que le philosophe a classifié les connaissances humaines en trois états à travers lesquelles elles s'évaluent : état théologique, état métaphysique et état positif. Comme il concerne notre sujet, l'état théologique nous intéresse. En effet, il fait preuve de la pauvreté culturelle qui s'explique par la forte croyance aux choses (le fétichisme) et la divinité présente dans toute la nature (animisme). Il implique la culture de dépendance, de faiblesse et d'irresponsabilité.

Pour le cas de Madagascar, beaucoup pensent que la mort n'est pas naturelle et que le décès est toujours lié au sortilège. Voilà pourquoi, il y a une pratique traditionnelle qui consiste à autoriser le mort à se venger de son décès sur le coupable lors de l'enterrement. Il y a même ceux qui laissent le piment rouge dans la bouche du défunt pour y procéder. Ce genre de pratique peut nous empêcher de chercher la véritable cause de la mort et d'en tirer une leçon pour l'éviter dans l'avenir.

Il existe deux catégories du peuple : l'une est statique et l'autre, dynamique. La première se comprend par l'inaction face aux injustices sociales. Il s'agit du peuple qui attend les puissances supérieures à savoir l'Etat et Dieu pour apporter le développement. Il voit dans son pays un avenir sombre mais il n'agit pas et préfère attendre que les maîtres politiques lui apportent le développement. Outre l'attente des dirigeants, il croit que la prière peut réduire la pauvreté. Le peuple statique ne cherche pas le développement par une action concrète qui touche directement l'économie mais il est toujours en attente d'un changement par ce qu'il espère être l'acteur et son sauveur (dirigeant ou Dieu). L'attente fait de lui un peuple dépendant. C'est la raison pour laquelle, il est souvent victime de l'abus des autorités étatiques et religieuses qui profitent cet état de dépendance dont il est

incapable de s'en sortir. L'abus de la part des dirigeants et l'inaction du côté des dirigés constituent un véritable blocage pour le développement. Dans ce cas, le dirigeant et le dirigé représentent tous les deux ce que nous appelons ici la pauvreté culturelle : Ils sont pauvres depuis la manière de penser, d'agir et de décider. Le peuple est ainsi appauvri par son attitude de dépendance.

La deuxième catégorie du peuple s'explique par son dynamisme, c'est-à-dire sa force qui le pousse vers le progrès. Il est déterminé à changer les conditions où il se trouve pour qu'elles soient favorables au développement. Il veut que les dirigeants le rassurent avec des actions concrètes qui touchent favorablement l'économie en tant que facteur principal de développement et manifestent le respect des droits humains. Ainsi, lorsqu'on le trahit, il répond avec révolte. Le peuple dynamique est maître en ce sens qu'il marque sa puissance et sa souveraineté dans l'action. Il agit contre tout abus, car ceci est la source de l'injustice sociale qui bloque un pays dans la pauvreté. Pour ce faire, il manifeste la solidarité qui va affaiblir le pouvoir des dirigeants lorsque ceux-ci cherchent à l'exploiter pour une fin particulière. C'est un peuple indépendant parce qu'il croit en ses actions et que l'avenir dépend de ce qu'il décide aujourd'hui.

A Madagascar, il y avait des soulèvements populaires depuis 1947 pour un changement du système politique, qui reviennent périodiquement à partir de 1972. Il s'agit bien de ce que Sorel appelle « syndicalisme révolutionnaire » (2001:19), un mouvement qui cherche à combattre les injustices systématiques, c'est-à-dire une injustice qui semble légale dans la mesure où elle est justifiée par les autorités, ou que celles-ci l'ignorent. Cela marque le dynamisme du peuple que nous avons expliqué plus haut mais que ce dynamisme se trouve généralement instrumentalisé par les politiciens malgaches qui cherchent le pouvoir et une fin particulière en se servant de la masse. Ce qui revient au fait que la révolte populaire dépend de la volonté des politiciens et non du peuple. D'où la crise cyclique qui s'explique par le retour du même système, de la même injustice systématique, après une violence révolutionnaire. La dépendance du peuple malgache aux politiciens fait de lui un peuple statique.

De tout ce qui précède, nous pouvons dire que la religion n'est pas l'une des causes de la pauvreté. C'est l'attitude des croyants, inactifs devant la misère en attendant l'aide du ciel ou celle du dirigeant, qui favorise la pauvreté.

Conclusion

Force est de constater que la religion constitue à la fois un levier et un blocage pour le développement personnel. En tant qu'agent de la socialisation, elle contribue au développement personnel. Fréquenter une communauté religieuse nous permet de faire la rencontre grâce à laquelle le dialogue qui nous rend plus humains s'exerce avec plusieurs personnalités. L'homme ne devient humain que par le face-à-face avec autrui. Malgré la rencontre, le religieux ne doit pas oublier la terre au profit d'un idéal imaginaire. C'est en y étant fidèles que nous pouvons le changer et le rendre meilleur. La religion est déviée de la morale positive et du bon sens lorsqu'elle ignore ce bas monde. De là viennent des pratiques dérisoires, souvent en faveur des autorités religieuses qui dupent les fidèles. Ceux-ci adoptent ainsi des comportements qui bloquent le passage vers l'épanouissement personnel et collectif. Cette attitude qui s'explique par le rêve exacerbé de l'au-delà fait d'eux des hommes faibles, esclaves de l'idéologie religieuse et incapables de se battre pour améliorer leurs conditions. Il s'agit bien de ce que nous avons qualifié comme pauvreté culturelle qui va jusqu'à la pauvreté matérielle. Pauvre culturellement celui qui reste

inactif ou peu actif en attendant que le ciel lui soit favorable. L'inaction vient de l'enseignement que tout ce qui arrive relève de la volonté divine. Le fort ne croit pas à la prédestination ; il construit lui-même son avenir et son destin en étant très actif et productif dans les secteurs clés du développement. L'attitude religieuse devient la source de la pauvreté lorsqu'elle va à l'encontre du changement, seul par lequel le développement est possible. Dans cet article, nous avons traité le développement personnel à la fois dans le cadre individuel et collectif. En effet, sa réussite ou sa défaillance pourrait impacter sur la collectivité. Pour terminer, comme la spiritualité contribue peu au développement, nous nous demandons à quoi ressemblerait une société sans religion. C'est un sujet à ne plus traiter mais qui mérite une analyse exhaustive dans l'avenir.

Références bibliographiques

- Alexandre, K. (1947). Introduction à la lecture de Hegel, éd. Gallimard, coll. Tel, 1947.
- Anatole F. (1923). Le jardin d'Épicure, coll. Les Classiques des Sciences Sociales, éd. Calmann-Lévy, Paris, éd. numérique par Jean-Marc Simonet, Chicoutimi (Québec), 2008. [En ligne], consultable sur URL : <http://biblioteca.org.ar>
- Augustin (1864). Confessions, trad. par M. Moreau, éd. numérique par l'abbaye Saint Benoit de Port-Valais, Suisse, 2013. [En ligne], consultable sur URL : <http://philolabo.fr>
- Augustin (1867). De la foi aux choses que l'on ne voit pas, Tome 5, L. Guérin & Cie.
- Bergson, H. (1948). Les deux sources de la morale et de la religion, coll. Bibliothèque de Philosophie Contemporaine, éd. PUF, éd. numérique par Gemma Paquet, 2003. [En ligne], consultable sur URL : <http://bibliotheque.uqac.quebec.ca/index.htm>
- Bernard J. (2001). Education à la politesse et lien social, éd. Harmattan, version électronique, 2010. [En ligne], consultable sur URL : <https://hal.univ-reunion.fr/hal-02486455>
- Camus A. (1951). L'homme révolté, Gallimard, Coll. NRF, éd. électronique par Jean Marie Tremblay, 2008. [En ligne], consultable sur URL : <http://classiques.uqac.ca>
- Comte A. (1936). Cours de philosophie positive, Librairie Larousse, éd. électronique Jean-Marie Tremblay. [En ligne], consultable sur URL : <http://bibliotheque.uqac.quebec.ca/index.htm>
- Newman J. H. (1905). La foi et la raison, trad. Raymond Saleilles, éd. Lethielleux, Paris.
- Justin R. (2006). La responsabilité éthique dans « autrement qu'être ou au-delà de l'essence » d'Emmanuel Levinas, mémoire de Certificat, d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale (CAPEN), version électronique. [En ligne], consultable sur URL : <http://biblio.univ-antananarivo.mg/pdfs>
- Kant E. (1869). Critique de la raison pure, tome 2, trad. par Jules Barni, éd. Librairie Germer Baillière, Paris, version électronique. [En ligne], consultable sur URL : <http://books.google.fr>
- Leibniz G. W. (1969). Sur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme et l'origine du mal, éd. GF, Paris.
- Nietzsche F. (2005). Ainsi parlait Zarathoustra, éd. numérique par Pierre Hidalgo. [En ligne], consultable sur URL : <http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/>
- Nietzsche F. (1889). Le crépuscule des idoles, Trad. Henri Albert, version électronique. [En ligne], consultable sur URL : <http://ekldata.com/zAQyX0zvTMx50y-0sJwlAhBZ-vl/Nietzsche-Le-crepuscule-des-idoles.pdf>

- Tillich P. (1968). Dynamique de la foi, Cahiers de l'actualité religieuse n°26, éd. Casterman.
- Sartre J. P. (1943). L'être et le néant, éd. Librairie Gallimard, 9è édition, Paris.
- Schopenhauer A. (2001). L'art d'être heureux à travers cinquante règles de vie, trad. par Jean-Louis Schlegel, éd. Franco Volpi, Seuil, Paris, version électronique. [En ligne], consultable sur URL : <http://www.seuil.com>
- Schopenhauer A. (1912). Le Monde comme Volonté et comme Représentation, trad. par Auguste Burdeau, éd. Librairie Felix Alcan, Paris, éd. numérique par Guy Heff, 2013. [En ligne], consultable sur URL : <http://www.schopenhauer.fr>

Webographie :

- Cascales, T. & Chatagner, A. (2013). Question d'éthique, Nietzsche et Dardenne ou la morale du « faible », *Empan*, 1(89) : 103-110. [En ligne], consulté le 03/11/2023 sur URL : <https://www.cairn.info/revue-empan-2013-1-page-103.htm>
- Glauser R. (2003). Le problème du mal dans la philosophie analytique de la religion, *Revue internationale de philosophie*, (225) : 285-313, [En ligne], consulté le 27/11/2023 sur URL <https://www.cairn.info/revue-internationale-de-philosophie-2003-3-page-285.htm>
- Sauvanet P. (2001). Nietzsche, philosophe-musicien de l'éternel retour, *Archives de Philosophie*, 2 (Tome 64) : 343-360, [En ligne], consulté le 20/11/2023 sur URL <https://www.cairn.info/revue-archives-de-philosophie-2001-2-page-343.htm>

LA COMBINAISON FICTION-ARTS DANS LE TEXTE DE L'EXTRÊME CONTEMPORAIN : *QUAND LE « JE » SE DECLINE AUTREMENT*

Adel LALAOUI

Maître de Conférences A, Université d'Oum El Bouaghi, Algérie

ORCID iD: [0000-0002- 6957-4817](https://orcid.org/0000-0002-6957-4817)

lalaoui2@yahoo.fr // lalaoui.adel@univ-oeb.dz

Résumé : Certains textes littéraires de langue française –surtout contemporain- (ou francophones comme préfèrent les qualifier certains critiques et lecteurs avertis) échappent incontestablement aux codes standards régissant l'univers romanesque. Et les outils littéraires conventionnels ne permettent pas vraiment l'analyse et/ou l'interprétation de ces œuvres insaisissables dans le temps et même dans l'espace. Le recours donc aux « neurosciences », tout particulièrement à certains concepts et notions, s'avère incontournable pour mieux lire et bien comprendre ces nouvelles formes de création littéraire. Les tous derniers romans de Kaouther Adimi comme « Au vent mauvais » illustrent parfaitement cette littérature de l'extrême contemporain, cette littérature innovante pas du tout facile à autopsier suivant un protocole de lecture dit traditionnel. Il sera question de définir cette littérature francophone, le moins que l'on puisse dire, singulière.

Mots-clés : littérature de l'extrême contemporain ; arts ;liance ;déliance ;reliance ;résilience

THE COMBINATION OF FICTION AND ART IN EXTREME CONTEMPORARY TEXTS: WHEN THE "I" COMES IN SHADES

Abstract: Some French-language literary texts - especially contemporary ones - (or Francophoneones, as some critics and informed readers prefer to call them) undeniably escape the standard codes governing the world of fiction. And conventional literary tools do not really allow us to analyse and/or interpret these elusive works in time and even space. Recourse to 'neuroscience', and in particular to certain concepts and notions, is therefore essential if we are to read and understand these new forms of literary creation. KaoutherAdimi's latest novels, such as "Au vent mauvais", are a perfect illustration of this literature of the extreme contemporary, this innovative literature that is not at all easy to autopsy using traditional reading protocols. The aim is to define this French-language literature, which is singular to say the least.

Keywords: literature of the extreme contemporary; arts;liance;déliance; reliance; résilience

Introduction

Mais avant de se lancer dans cette analyse combinée (lecture interdisciplinaire s'entend), il convient de s'intéresser de plus près à cette littérature de l'extrême contemporain, souvent très séduisante et à laquelle appartiennent les œuvres de la jeune romancière Kaouther Adimi, particulièrement son tout dernier opus « *Au vent mauvais* » paru aux Editions Barzakh en 2022. Notons que cette œuvre a été réalisée avec le soutien des pensionnaires de la prestigieuse académie de France à Rome - Villa Médicis. Un soutien de taille confortant davantage la montée en puissance et l'ascension de cette plume remarquable qui s'affirme dans l'univers de la littérature francophone contemporaine ou de la littérature dite de « l'extrême contemporain ». Une notion légitimement revendiquée par le romancier et essayiste français, Michel Chaillou qui est le premier à avoir tenté une définition pour la littérature de l'extrême contemporain (fin des années 1980) :

J'avais inventé une notion pour me moquer de la modernité :
« L'extrême contemporain ». Et cette notion a été prise au sérieux, à tel point qu'un colloque et le numéro spécial d'une revue lui ont été consacrés. Dans mon esprit, c'était une moquerie envers la modernité...

Chiara Rolla (2020 :31-48)

En résumé, le récit *d'Au vent mauvais* de Kaouther Adimi est une profonde réflexion sur un pays, une société, l'Algérie, sur la vie et ses soucis, la mort, l'amour, les espoirs les plus fous et les désespoirs les plus sombres. Le roman retrace dans le moindre détail les vies et les parcours de plusieurs personnages qui sont tous liés par les événements tragiques voire chaotiques ayant secoué le pays. Les thèmes abordés dans ce texte sont aussi profonds que complexes, mais l'auteure –fidèle à ses stratégies romanesques- réussit à les présenter de manière plus ou moins claire mais bouleversante. Le style d'écriture de Kaouther Adimi est atypique sinon singulier. Elle utilise des images frappantes et des métaphores pour donner âme à ses personnages et à leur environnement. Les lecteurs sont invités et transportés dans un monde fait essentiellement de paradoxes, de beauté, de tristesse, de peur, de courage, d'espoir et de désillusion.

0.1 Cadre théorique

Le présent article propose une analyse psychanalytique du dernier roman de Kaouther Adimi *Au vent mauvais*, s'appuyant surtout sur quelques concepts tels que la résilience, la liance, la déliance et la reliance. Lesquels ont été définis par Boris Cyrulnik dans son ouvrage *La nuit, j'écirai des soleils*, paru chez Odile Jacob en 2019 (une véritable réflexion psychanalytique consacrée à la création littéraire). Considérant le recours de l'auteure à des procédés autobiographiques et/ou autofictionnels, nous mettrons l'accent sur certaines expressions et manifestations du Moi, la densité du discours factuel et les marques historiques perceptibles dans le texte.

0.2 Cadre méthodologique

Il sera question donc d'étudier de près les différentes manifestations du Moi chez Kaouther Adimi dans *Au vent mauvais* et particulièrement comment se décline le *Je* dans ce texte. La description des marques du Je passe forcément par l'examen minutieux de ses relations inféodées à la fiction et au factuel. Une recherche éclectique combinant psychanalyse de Boris Cyrulnik, autofiction (Philippe Lejeune et Serge Doubrovsky) et autres procédés empruntés à la sociohistorique.

1. Dans quelle catégorie peut-on classer l'œuvre d'Adimi ?

A priori, l'œuvre de Kaouther Adimi appartient à cette littérature de l'extrême. Contemporain. La signification présente du mot contemporanéité et surtout à quoi renvoie l'étiquette « extrême contemporain » est bel et bien dans la ligne de mire de la spécialiste de Michel Chaillou, Chiara Rolla auteure de *Michel Chaillou arpenteur évasif* (2020). C'est bien elle qui a d'ailleurs mis en valeur la notion lancée par Chaillou, soutenant qu'il n'est pas question d'un mouvement ou d'une école ès lettres, mais seulement d'une notion qui désigne les productions littéraires des toutes dernières années (dix, vingt à trente dernières années). Notion, concept nouveau ou simple terme descriptif pour contenir de manière fluide et confortable les littératures contemporaines en mouvement. Pas de limites à priori pour l'extrême contemporain qui se déplace d'année en année sans pour autant obéir à une quelconque chronologie prédéfinie par les chercheurs et les spécialistes de la création littéraire. Et surtout pas de frontières préalablement délimitées et reconnues pour cette notion de « l'extrême contemporain » aux frontières plutôt amovibles ; laquelle peut facilement s'élargir au corpus extra français, c'est-à-dire aux textes francophones publiés ces dernières années. Les romans de la jeune romancière Kaouther Adimi peuvent facilement être rangés dans cette immense catégorie de l'extrême contemporain puisque son premier concepteur n'a pas vraiment précisé ses principales caractéristiques. Mais qui est vraiment Kaouther Adimi ? L'auteure d'*Au vent mauvais* est née à Alger 1986 ; elle est diplômée en lettres modernes et en management international des ressources humaines (une seconde spécialité à voir de près un peu plus loin). Elle a occupé le poste de responsable des ressources humaines dans une entreprise de luxe. Et peu après son talent singulier l'introduit sans transition aucune dans l'univers de l'écriture romanesque. En 2009, Kaouther Adimi signe son premier roman *L'envers des autres*. Durant cette même année, elle quitte Alger pour s'installer à Paris. En 2016, elle publie *Des pierres dans ma poche*, puis en 2017 *Nos richesses*. Deux années après, elle revient avec *Les petits de décembre*. En 2022, elle publie aux éditions Barzakh un roman « signature » *Au vent mauvais*. Un texte peaufiné et mis en forme à Rome, plus précisément au niveau de la villa Médicis. Début avril 2023, ce même roman *Au vent mauvais* obtient le prix Montluc Résistance et Liberté. Autant se demander de quoi et de quelle matière est fait *Au vent mauvais* ? Il est évident que le pays - l'Algérie- constitue principalement la matière première des textes littéraires publiés jusqu'à aujourd'hui par Kaouther Adimi. C'est une référence régulière chez cette écrivaine ayant connu, à mi-chemin entre Alger et Paris, la décennie rouge des années 1990, un trauma marquant fortement son enfance, tel un

tatouage douloureux qui, de surcroît, n'a rien d'esthétique. Avec ce nouveau roman, l'auteure confirme ses qualités de romancière, son sens de construction et de reconstruction d'histoires tissées depuis des recherches et à partir de la réalité algérienne. En effet, Adimi tente de questionner les pouvoirs de l'écrivain à travers une fresque-synthèse singulière où l'ambiguïté est le principal ingrédient. Automne de 1972, un vent mauvais arrivé du grand Sud enveloppe la capitale algérienne d'une poussière rouge épaisse. Alors que les adultes craignent qu'il ne soit porteur de particules issues des essais nucléaires français, les plus jeunes, eux, s'en servent comme toile pour dessiner des soleils sur les pare-brise des voitures. Le récit s'ouvre par une séquence décrivant l'un des trois principaux personnages Saïd B, l'auteur « du plus grand roman algérien du moment » entamer une rencontre en librairie. Saïd B présente à ses lecteurs et fans l'intrigue de son récit : le parcours de personnages issus du même village El Zahra, violemment pris dans les zones de turbulences qu'a vécues et traversées l'Algérie d'aujourd'hui. L'identité de l'auteur, du narrateur et du personnage principal est bien entendu une règle préalable à toute catégorisation autobiographique ou autofictionnelle. Pour rappel l'équation identitaire pour ce genre a été établie il y a plusieurs années par Philippe Lejeune et largement confortée par Philippe Gasparini, Philippe Sollers ou encore Serge Doubrovsky. Partout, elle a eu cette forme :

-Je = auteur=narrateur=personnage principal

Autrement dit, il est question d'une identité parfaite entre les trois entités pour attester d'une probable autobiographie ou autofiction. Or, ce cas de figure est à exclure et de façon catégorique s'agissant le texte de Kaouther Adimi puisqu'il est question plutôt d'un véritable trafic d'identité que notre auteur semble maîtriser parfaitement. C'est une forme innovante et même une « marque de fabrique » de la jeune romancière. Un lecteur averti et doublement concentré saura dans un premier temps que Saïd B (un Il, une troisième personne du singulier d'un point de vue énonciatif) est le premier narrateur du récit. Parfois, il passe la main à un autre personnage, Leila en l'occurrence, qui, souvent, reprend la main d'autorité. Et on assiste rarement à Tarek assumant ce rôle de narrateur. Cependant, l'auteure, elle, utilise des masques (c'est un véritable jeu) pour s'exprimer à travers son narrateur ou ses narrateurs et même via les autres personnages du récit, quand il est question bien sûr de prendre de la distance ou se démarquer par rapport à un événement ou une prise de position. C'est d'ailleurs l'une des innovations de Kaouther Adimi ; et elle semble rompue à cet exercice nouveau. Le *Moi* ou le *Je* se décline en diverses « nuances » (des voix et des entités nuancées de manière délibérée). Cette analyse n'est pas seulement valable pour *Au vent mauvais*, mais peut aussi s'appliquer à *Nos richesses* et à *Les petits de décembre*, ainsi qu'aux deux autres romans publiés en début de carrière. L'auteure fait valoir une sorte de pouvoir et d'autorité suprême pour diriger les instances narratives, tel un Chef d'orchestre, un véritable **Maestro** (ou un *Moi* en chef) : Sa principale mission : orchestrer et mettre en harmonie des instances et des voix narratives, initialement hétérogènes et différentes l'une de l'autre.

-la combinaison *Je* qui n'est autre que l'auteur, qui est également le narrateur assumant le statut personnage principal ne semble pas s'affirmer de façon franche et ouverte chez Kaouther Adimi. Un non- sens carrément. Y a-t-il d'autres possibilités ou d'autres combinaisons avancées en filigrane par l'auteure ? A priori, oui. La possibilité de départ est totalement négative : elle consiste à avancer que le *Je* n'est pas l'auteur ; il est différent du narrateur, n'ayant de surcroît aucun rapport avec le personnage principal. En optant pour cette formule, le *Moi* peut se décliner en diverses identités et le « *Je* » peut renvoyer à : Narrateur (à la première personne ou à la troisième personne du singulier). Un Auteur (puisque'il est sensé être représenté au niveau du récit par ce *Moi* en chef). Un avatar (une instance qui se greffe et s'identifie à n'importe quel personnage du récit). Un personnage principal (mais dans une version hybride). X personnages, lorsque l'auteur se démarque pour se dégager d'un événement ou d'une prise de position. Dans les quatre premières probabilités, le *Moi* est entièrement ou partiellement reconnaissable. Dans le cas de Kaouther Adimi et son roman *Au vent mauvais*, il est visible ou presque qu'il s'agit bel et bien d'un trafic d'identité. Une caractéristique et une innovation en termes d'écriture romanesque. Peut-on oser classer les nouveaux romans de Kaouther Adimi dans la fameuse « case aveugle » de Philippe Lejeune ? Du moment où la case en question est flexible, pour ne pas dire standard, la réponse est oui ! Revisitant le tableau de Philippe Lejeune, tout en écartant et de façon logique le pacte autobiographique et en associant un outil beaucoup plus pointu, **l'Exofiction** de Philippe Vasset.

Définition : Nom commun- français, féminin

- 1- (Littérature) Genre littéraire qui crée une fiction à partir d'éléments réels.
« Lafiction aujourd'hui se construit à partir d'énigmes que nous présente le réel ».
Il baptise cette forme « Exofiction », exactement l'inverse de l'autofiction.
(Philippe Vasset, cité par Frédérique Roussel, "De passage secret", *Libération*, n° 10039, 23 août 2013, p. 28)
- 2- (Littérature) Œuvre littéraire qui s'inspire de la vie d'un personnage réel mais qui s'autorise des inventions.

Wiktionnaire - licence Creative Commons attribution partage à l'identique 3.0

Personne grammaticale	Je (est un autre)	Je « masqué » en Il	Il
Identité			
Narrateur=personnage principal	Roman hybride	Exofiction recomposé	Exofiction
Narrateur ≠ Personnage principal	Biofiction nuancée	Biofiction combinée	Biofiction

En se référant à cette explication théorisée, on peut aborder les œuvres de Kaouther Adimi, notamment *Au vent mauvais* comme biofiction nuancée ou exofiction recomposée. Pour ce qui est du contenu, c'est toute une autre histoire. Que faut-il pour interpréter et comprendre le fond et le contenu de cette création littéraire ?

2. Un récit atypique

Au vent mauvais, le dernier roman de Kaouther Adimi est un récit basé en apparence sur des faits réels et mêle différents éléments. Voici les principaux éléments qui composent ce récit atypique : un contexte historique très sensible : Le roman se déroule en Algérie (franchissant de temps à autre les frontières, allant du côté de la France ou de l'Italie) et aborde un siècle de l'histoire algérienne contemporaine avec des événements qui se sont déroulés pendant la deuxième guerre mondiale, la guerre de libération et pendant la décennie rouge des années 1990. (Ce conflit de trop ayant opposé l'État algérien au barbarisme islamiste et qui a causé de nombreuses pertes humaines). Un récit individuel : Le récit livre les destins de trois personnages principaux, à savoir Saïd B, Tarek et Leila. Cette dernière est une jeune femme qui lutte pour une vie digne, malgré les circonstances difficiles qui l'entourent. Après un premier mariage raté, elle tente de rebondir avec son deuxième mari Tarek le berger (militant et homme de caractère) qui essaie de se reconstruire après avoir essuyé plusieurs revers de la vie, surtout après l'indépendance du pays un 5 juillet 1962. Saïd B, quant à lui, est un écrivain et auteur du « plus grand roman algérien » qui essaie de rendre compte des événements en dépit des dangers qui le guettent ainsi que les deux autres, tous issus du même village El Zahra. Des thèmes comme l'identité, la liberté ou la quête d'un monde et d'une société meilleurs loin de l'ordre établi fait essentiellement d'inégalités et d'injustices : "*Au vent mauvais*" explore de près les thèmes de l'identité, de la liberté individuelle et de la résistance face à l'iniquité d'une jeune société. Les personnages sont confrontés à des choix difficiles et doivent faire face aux conséquences de leurs décisions. Une tension politique et sociale plurielle : Le roman plonge dans les turbulences politiques et sociales qui règnent avant et après l'indépendance de l'Algérie. Les personnages se retrouvent pris sans préavis dans une atmosphère de méfiance et de violence, où il est quasiment difficile de distinguer les amis des ennemis ou de sortir indemnes. Une écriture et un style innovants : Kaouther Adimi est connue pour son écriture poétique et évocatrice. Son récit est construit de manière à alterner entre différentes perspectives et à entremêler le passé et l'Histoire avec leurs souvenirs et le présent pas du tout confortable avec des moments d'instabilité le plus souvent à répétition ; un présent à subir plus qu'à vivre. Cela permet de créer une atmosphère intimiste et de donner vie aux sentiments et autres émotions des personnages. Dans ce récit, fiction et réel se relaient harmonieusement. Une combinaison qui feinte avec finesse et dépasse même la notion et les principaux concepts de l'autofiction tels que définis par Serge Doubrovsky. Pourtant, des dates, des événements, des noms de personnalités et de célébrités ne manquent pas au texte de Kaouther Adimi. Yacef Saâdi, l'ancien président Ben Bella, son successeur Houari Boumediene, les illustres partisans de la cause algérienne comme le psychiatre martiniquais Frantz Fanon ainsi que l'illustre metteur en scène italien Gillo Pontecorvo, Charles De Gaulle et autres figures de la révolution algérienne Larbi Ben M'hidi renseignent sur la dimension factuelle et historique même du récit d'Adimi. Cette dernière écrit (p78)

Au milieu du mois de février 1962, aux Rousses dans une station de ski Du Jura, à la frontière suisse, le ministre des Affaires algériennes, Louis Joxe, accompagné d'experts et d'une quinzaine de policiers armés de Mitraillettes, occupa le « Yeti », un grand chalet en bois. Pendant une Dizaine de jours, dans le plus grand secret, les représentants de la France Et du gouvernement provisoire de la République algérienne discutèrent Des futurs accords d'Evian...

L'arrestation et l'exécution de Larbi Ben Mhidi et le coup d'Etat du 19 juin 1965 ainsi que d'autres événements ayant trait à la seconde guerre mondiale ne sont pas en reste du discours factuel de l'écrivaine. Mieux encore, celle-ci accorde au réalisateur italien Gillo Pontecorvo le statut de personnage à part entière dans son récit (plus exactement au niveau de son espace romanesque et/ou fictionnel) ; il est en contact direct avec l'un des principaux acteurs du récit *Au vent mauvais*, Tarek. Une poignée de pages plus loin, l'auteure nous propose :

Le matin, je me réveille en sursaut. J'ai peur, très peur que l'indépendance N'ait qu'une illusion et que la guerre continue. Quand on a filmé la scène avec la guillotine, Yacef était exalté, Pontecorvo concentré, mais nous tous, nous étions terrorisés. J'ai vu plusieurs hommes essuyer des larmes. Je suis pressé que le tournage se termine, que la France quitte L'Algérie de nouveau. Je sais qu'elle est partie il y a trois ans déjà, mais hier nous avons fait les tests des costumes et quand tous les paras français ont commencé à défiler dans la Casbah, il y a eu un horrible silence dans la rue. La bataille d'Alger, c'était hier, c'est aujourd'hui, ce sera encore demain. Oui, je suis pressé que tout cela soit terminé. (p92)

Le combat des femmes algériennes comme Djamila Bouhired ou Zohra Drif est aussi mis en valeur par Kaouther Adimi. La seconde guerre mondiale et plusieurs de ses événements marquants ont été également cités, parfois avec des dates précises ou des noms ayant été acteurs de ce drame planétaire.

3. Un triangle neuroscientifique pour décrypter *Au vent mauvais*

Pour décrypter cette œuvre, plus exactement cette innovation en matière d'écriture romanesque, il est vital de recourir à des outils (entendre approches neuroscientifiques) récents et surtout efficaces pour bien évidemment aborder une création de l'extrême contemporain : les neurosciences et la psychanalyse moderne notamment. L'autrice de *Nos richesses* est née à Alger en 1986 ; le filon est tout indiqué donc pour comprendre que son enfance a été foncièrement marquée par un traumatisme indescriptible, la décennie rouge avec ses affres ayant secoué tout un pays, une société entière où nul n'est sorti indemne. Faire valoir son talent et sa plume francophone, d'autant plus qu'elle est diplômée en lettres modernes (elle a décroché une licence de langue et de littérature françaises de l'université d'Alger), ainsi que sa deuxième vocation le management en ressources humaines s'avèrent suffisants pour engager et mener à bien le processus de résilience tel

qu'il a été conçu et « prescrit » par le célèbre spécialiste français Boris Cyrulnik. Ce dernier définit le concept de résilience en se concentrant sur la guerre, le terrorisme et les catastrophes naturelles de grande envergure et rarement sur les traumatismes individuels. Ses principaux exemples de personnes résilientes : les écrivains et les auteurs de créations littéraires (dont fait partie sans nul doute Kaouther Adimi). Selon lui, la résilience est le moment où une personne subit un traumatisme qu'elle va tenter de le surmonter et ainsi mettre en place un processus de résilience. Le trauma est donc le premier agent de la résilience. (Cyrulnik : 2019)

D'autres spécialistes comme Wolin et Wolin (1999) ou P. Bessoles (2001) ont soutenu mordicus que seules les personnes disposant de certains atouts et facultés peuvent intégrer, surmonter et sublimer même leur trauma. Il s'agit principalement d'initiative ; capacité d'élaboration et de représentation, de créativité : capacité à créer des formations réactionnelles et substitutives, de talent et d'imagination pour sublimer ses maux et malaises et enfin la moralité ou cette capacité d'interroger les valeurs. Dans le cas des écrivains, Cyrulnik explique que la résilience peut avoir un effet magique dans la mesure où le temps de la réparation du choc par la création littéraire prend vite le dessus sur le temps du trauma. (Cyrulnik, Jorland : 2012, 102). Au début du roman *Au vent mauvais*, les enfants se servent du sable de ce vent saharien pour dessiner des soleils sur les pare-brises des voitures. Une « petite » séquence mais d'une très grande signification d'autant qu'un trait d'union peut la relier au tout dernier ouvrage de Boris Cyrulnik *La nuit, j'écrai des soleils* (2019). Processus de résilience mais aussi le triangle socio-scientifique : *Reliance*, *Déliance*, *Liance* de Marcel Bolle de Bal (2003) pourra constituer un levier de taille pour décrypter le contenu d'une création remarquable comme *Au vent mauvais*. La Reliance est définie par ses concepteurs comme synonyme de celui d'appartenance : le besoin de reliance se présente sous forme d'une facette du besoin d'appartenance sociale (appartenir à une société dont on partage ou refuse les valeurs et le sort). Pour Marcel Bolle de Bal, la reliance possède une double signification conceptuelle :

- L'acte de relier ou de se relier : la reliance agie, réalisée, c'est-à-dire l'acte de reliance.
- Le résultat de cet acte, c'est-à-dire l'état de reliance.

Bien entendu, les spécialistes distinguent différentes formes et dimensions de la reliance. La reliance sociale, la reliance en tant que système de médiation, et la reliance culturelle, écologique ou cosmique qui tient compte de l'identité, de la citoyenneté et de la solidarité. Or, Kaouther Adimi signe une sorte de Déliance beaucoup plus, puisque ses personnages principaux ont tous du mal à s'identifier et se reconnaître dans leur société (une société moderne qualifiée de « société de raison ». Loin d'être « raisonnable », elle est même rejetée puisque proche de « l'absurde » et sans valeurs humaines. Pourtant, Tarek ou Leila – ces deux acteurs de l'Histoire algérienne contemporaine ne revendiquent aucune qualité exceptionnelle, si ce n'est le droit à une vie digne après tant d'années de guerres, d'instabilité, de peur et d'angoisse et que la nôtre leur refuse systématiquement. Revenant à un détail important, la seconde vocation de l'autrice Adimi : le management en ressources humaines. Une qualité chez elle qui lui a permis d'écrire des fictions à partir de

ses recherches historiques et depuis des sources documentaires –fiables- pour donner un sens à sa création littéraire. Soulignons qu'elle n'est pas à son premier essai ; elle l'a déjà fait avec *Nos richesses*, où elle est revenue sur les traces de l'éditeur d'Albert Camus, Edmond Charlot. Cette même qualité (le fait d'être manager) lui a permis aussi d'assurer avec beaucoup de métier et de talent le rôle de *Maestro*, ou de *Moi en chef*, pour garantir la cohésion entre ses différents personnages et narrateurs. Mieux encore, de réussir un coup de génie : mettre en scène un metteur en scène qui est Gillo Pontecorvo. Un coup comptant double ou triple : dans la mesure où l'auteure réussit un véritable raccourci entre deux domaines de l'Art, la littérature et le Cinéma. Ainsi Gillo Pontecorvo (le personnage de papier) est un personnage qui tend la main à maintes reprises à Tarek qui se cherche et qui cherche une forme de reliance, plutôt de liance, à travers les valeurs de la liberté, du sacrifice pour la patrie et pour la dignité ; le tout incarné à travers un symbole historique et artistique, *La bataille d'Alger*. Par ailleurs, il est à noter une description théorique qui va dans le sens de cette analyse, celle de Boris Cyrulnik (2019) : Pour eux (les écrivains), le simple fait d'écrire changea le goût du monde. Le manque invite à la créativité. La perte invite à l'art, l'orphelinage invite au roman. Une vie sans actions, sans rencontres et sans chagrins ne serait qu'une existence sans plaisirs et sans rêves, un gouffre de glace. Crier son désespoir n'est pas une écriture, il faut chercher les mots qui donnent forme à la détresse pour mieux la voir, hors de soi.

Conclusion

La nouvelle écriture romanesque de langue française, particulièrement celle de Kaouther Adimi (récente et extrêmement contemporaine) est sans nul doute la plus malaisée à décrire ou à expliquer. Il est vrai, le recul manque pour le faire. Cependant, ses esthétiques nouvelles sont d'ores et déjà remarquables. Les lignes de force de cette littérature s'affirment de roman en roman ; ce qui laisse entendre que la création littéraire francophone se décline en genres autres que ceux préalablement définis. Elle est produite et mise en forme dans la nuance et avec la nuance. Plus qu'un entre-deux, elle se situe approximativement entre l'exofiction et la biofiction, ne livrant pas tous ses leviers et « secrets », jusque-là hautement protégés ou codés. Une grande partie de son côté sombre reste à explorer. Par contre, sa valeur esthétique est sûre, surtout avec ses combinaisons inédites et ses formes non conventionnelles. Le « mode d'emploi » ainsi que les caractéristiques constitueront à coup sûr les futurs débats universitaires et littéraires, d'autant que les codes romanesques sont transgressés sans préavis aucun. Les pactes de lectures aussi. La tradition et le protocole entre la littérature et les autres arts ont été bousculés également, en imposant des passages en force –à la limite- légitimes et possibles. Il est à souligner à ce titre que le Cinéma est paradoxalement domicilié par la littérature et non l'inverse, le cas de *La bataille d'Alger* et *Au vent mauvais*, de Gillo Pontecorvo et de Kaouther Adimi. L'œuvre de cette dernière est faite essentiellement de reconstruction de soi et du monde, de bout d'histoire, de bout de fiction, de bout de référentiel, de bout d'intimité. Autant se demander si cette *poétique* vise une exemplification ou une exemplarité ? Des enjeux à voir de près.

Références bibliographiques

- Ahnouche Fatima. (2014) Littérature francophone du Maghreb Imaginaire et représentations culturelles, Editions de l'Harmattan
- Alix Florian, Fonkoua Romuald, Gauvin. (2020) Penser le roman francophone contemporain, La presse de l'Université de Montréal
- Chaillou Michel et Jean Védrines. (2018) L'écoute intérieure, Editions POCKET (collection : Agora)
- Cyrulnik Boris. (2019) La nuit, j'écirai des soleils, Editions Odile Jacob
- Cyrulnik Boris, Gérard Jorland (2012) Résilience Connaissances de Base, Editions Odile Jacob
- Cazacu Natalia. (2022) Marcel Bolle De Bal un sociologue humaniste, Editions universitaires européennes
- Corinus Véronique et Hilsum Mireille. (2019) Etat des lieux des littératures contemporaines : cadres conceptuels et création contemporaine, Presses Universitaires de Lyon, Collection : Champs francophones
- Friedberg Erhartet Crozier Michel. (1978), La voix et le regard, Paris, Editions du Seuil
- Gauvin Lise, Corinus Véronique, SelaoChing. (2013) Littératures francophones, ENS Editions
- Maffesoli Michel. (1993) La contemplation du monde, Ed. Grasset
- Morin Edgard. (1990) Introduction à la pensée complexe, Paris, Ed. ESF
- Ndiaye Christiane. (2004) Introduction aux littératures francophones Afrique – Caraïbes – Maghreb, Les presses de l'Université de Montréal

Articles

- Bolle De Bal. (2003) Reliance, déliance, liance, émergence de trois notions sociologiques, dans Sociétés 2003/2 (N°80), pp. 99-131
- Tontlinger Jos. (2003) Du côté de la psychanalyse : reliance, déliance, liance, ou la vie secrète d'un concept original et originaire, in Marcel Bolle De Bal (Ed.) Voyages au cœur des sciences humaines, Tome 1, pp. 189- 195

POUR UNE ANALYSE DES STRATEGIES DE POLITESSE DANS LE DEBAT POLITICO-MEDIATIQUE DE L'ENTRE-DEUX-TOURS DES PRESIDENTIELLES 2022 EN FRANCE

Ahlem BAGUIGUI

Université de Mohamed Khider- Biskra- Algérie
Laboratoire de Sémiotique et Pratiques Discursives (SEPRADIS)
ORCID iD : [0009-0004-6767-5229](https://orcid.org/0009-0004-6767-5229)
ahlem.baguigui@univ-biskra.dz

&

Nassima BELAZREG

Université de Mohamed Khider-Biskra- Algérie
Laboratoire de Sémiotique et Pratiques Discursives (SEPRADIS)
ORCID iD : [0001-8332-8914](https://orcid.org/0001-8332-8914)
n.belazreg@univ-biskra.dz

Résumé: L'objectif de cet article est de démontrer que le débat politique mené entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen renferme des stratégies de politesse linguistiques positive et négative. rance renferme des formes de politesse positive et négative. Nous nous basons sur un corpus oral des discours des deux candidats diffusé sur la chaîne française TF1 INFO. Nous avons procédé à une transcription orthographique du débat en question. Nous nous sommes inspirés des travaux de Catherine Kerbrat-Orecchioni (1996 1998 2008) et de sa pragmatique interactionniste. Nous avons opté pour une analyse du script de l'interaction ainsi que pour une analyse de la politesse linguistique. Nous avons d'abord montré que le script de l'interaction de ce débat repose sur une séquence d'ouverture, un corps et une clôture. Nous avons démontré, en outre, que les candidats accomplissent des actes de langage menaçants (FTA) se manifestant essentiellement en des dénégations, des reproches et des critiques, repérés généralement par un lexique péjoratif. Dans un second temps, ce travail nous a permis davantage le repérage et l'interprétation des différentes stratégies de politesse positive et négative, sous-jacentes à la structure de l'interaction, qui adoucissent généralement les actes menaçants dont la réalisation est attendue lors de ce type d'échanges, et par conséquent, atténuer l'aspect conflictuel du débat. Pour l'analyse du niveau local, nous nous sommes en effet contentés uniquement à la première partie du débat traitant le premier topic, à savoir le pouvoir d'achat, et cela est dans le but de cerner la recherche et avoir des résultats précis et vigoureux.

Mots-clés: Acte de langage menaçant, Discours politico-médiatique, Interaction verbale, Politesse négative, Politesse positive

TOWARDS AN ANALYSIS OF POLITENESS STRATEGIES IN THE POLITICO-MEDIA DEBATE BETWEEN THE TWO ROUNDS OF THE 2022 FRENCH PRESIDENTIAL ELECTIONS

Abstract : The objective of this article is to demonstrate that the the political debate between Emmanuel Macron and Marine Le Pen contains strategies of positive and negative linguistic politeness. We rely on an oral corpus of speeches from both candidates

broadcast on the French channel TF1 INFO. We carried out an orthographic transcription of the mentioned debate. To understand the structure of such interactions, the present work draws inspiration from the works of Catherine Kerbrat-Orecchioni (1996, 1998, 2008) and her interactional pragmatics. It allowed us to analyse the interaction at the global level, by identifying the script of the interaction in the debate. Additionally, at local level, the study explores the linguistic politeness. We have furthermore shown that an opening, a closing sequence and a body structure the script of the debate's interaction. We have also demonstrated that the candidates perform threatening speech acts which are primarily denials, reproaches and criticisms, and generally identified by a pejorative vocabulary. In a second step, this work has allowed us to further identify and interpret the different strategies of positive and negative politeness, which typically soft and mitigate the threatening acts' severity, that are expected in such exchanges, and this reduces the confrontational aspect of the debate. For the analysis of the local level the study focuses solely on the first part of the debate the study focuses solely on the first part of the debate, specifically addressing the topic of gaining power, to ensure a focused and rigorous research approach for obtaining precise and vigorous results .

Keywords : Negative politeness, Political-Media Discourse, Positive politeness, Threatening speech act, Verbal interaction

Introduction

Le débat politique est un échange structuré d'idées, d'opinions et d'arguments entre différentes parties, souvent des représentants politiques, sur des questions liées à la gouvernance, aux politiques publiques, aux enjeux sociaux ou économiques. Ces débats peuvent se dérouler dans divers contextes, tels que les élections, les assemblées législatives, les médias ou d'autres plateformes publiques. Lors des élections présidentielles en France, selon Charaudeau (2015 :109-110) le débat politique télévisé de l'entre les deux tours où les deux candidats finalistes s'affrontent dans un face-à-face, émerge comme un événement crucial où s'affrontent les idées, les visions et les stratégies des candidats. Il devient le lieu où ces aspirations politiques prennent forme, se confrontent et influencent directement le choix de millions d'électeurs. Il a pour objectif principal de persuader le public surtout les indécis sur des questions politiques, tout en lui permettant de mieux comprendre les différentes perspectives sur des problèmes cruciaux. Il vise souvent à influencer l'opinion publique et à défendre des positions idéologiques ou politiques des participants. Selon Kerbrat-Orecchioni (2013 :53-54), le débat de l'entre-deux-tours des présidentielles constitue un type spécifique d'interaction médiatique, et comme une tradition officielle à laquelle se plient les deux candidats finalistes du premier tour. Ces derniers s'engagent régulièrement dans un affrontement tous les sept puis cinq ans dont l'intention de chacun lors de l'échange, et dont la totalité des élocutions sous-entendent une seule finalité : celle de voter en sa faveur. L'ensemble des dispositifs linguistiques mobilisés est orchestré en vue de la réalisation de cette finalité. Même si, comme le souligne Austin (1970), dire c'est agir, la parole s'inscrit néanmoins dans une interaction, où prévaut une influence réciproque qui s'installe entre les participants. Ces derniers, selon Kerbrat-Orecchioni (1996, p. 4), agissent les uns sur les autres surtout dans les échanges de face-à-face où on utilise la langue parlée, comme le soulignaient d'ailleurs ses prédécesseurs,

notamment Gumpers et Hymes (1972), Harold Garfinkel (1967) et Erving Goffman (1973), qui se concentrent surtout sur la manière dont les individus utilisent le langage et interagissent dans différentes situations sociales, et soulignant l'importance de la réciprocité dans ces échanges.

La classification des interactions verbales en types spécifiques dépend de divers critères, tels que la relation entre les interlocuteurs, la nature du sujet, et la position adoptée par ces interlocuteurs par rapport au thème, selon Patrick Charaudeau (2014). Il n'existe pas de catégories d'interactions verbales fixes, mais plutôt une diversité de types coexistant. Les critères et les paramètres contextuels, tels que la symétrie ou la complémentarité, aident à définir ces types, qui incluent la conversation, la discussion, l'interview, l'entretien et le débat. Le débat politique est un échange polarisé, c'est-à-dire un genre qui se caractérise pour Charaudeau (2014 :53-54) par un rapport d'opposition, une confrontation opinions et par une triangularité, impliquant deux participants ayant un statut distinct de celui des autres légitimant leur parole, et un animateur qui régule l'échange. Cette dynamique peut se dérouler en direct avec les trois acteurs présents ou de manière distante. Chacun des débatteurs dans cette situation de conflit, cherche à gagner au détriment de l'autre et à prendre le dessus. Le débat politique télévisé, selon les critères de Charaudeau (2014). Pour Kerbrat-Orecchioni (1998, p. 118), le débat d'une manière générale repose sur l'idée que les participants tentent mutuellement de se persuader les uns les autres et de s'influencer les perspectives autour d'un sujet spécifique préalablement déterminé. Le débat se distingue donc par sa composante argumentative. Les débats politiques, en tant que genre polémique, sont assimilables à une "guerre verbale" selon Kerbrat-Orecchioni (2014 : 311). Dans ce contexte, la politesse peut être absente, les adversaires se permettant des attaques tout en respectant les règles du débat et évitant de choquer les téléspectateurs. Les débatteurs, cherchant à gagner et à battre leur adversaire, doivent trouver un équilibre délicat entre l'offense et la courtoisie pour préserver la légitimité du débat. Bien que les formulations d'attaque (FTA) soient plus fréquentes que les formulations d'atténuation (FFA) dans ce type d'échanges, les candidats peuvent utiliser des stratégies atténuantes pour répondre aux attentes contradictoires liées à leur rôle dans l'interaction (Kerbrat-Orecchioni (2014). Évoquer l'interaction verbale nécessite de considérer le rôle de la politesse, un aspect significatif dans le développement de la pragmatique, comme souligné par Kerbrat-Orecchioni (1996 :50). Dans cet article, l'attention se porte sur le débat politique télévisé, notamment celui entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, qui s'est déroulé entre les deux tours des élections présidentielles de 2022 en France.

Notre étude se situe à la croisée des travaux menés en linguistique discursive et de la pragmatique, notamment ceux de Catherine Kerbrat-Orecchioni (1996). Ils considèrent des unités pertinentes dites transphrastiques, prises dans leur contexte et dont l'usage n'a pas seulement pour but de transmettre un contenu. En revanche, il permet plutôt d'agir sur le destinataire dans une conception dialogale de la communication, d'où l'appellation « d'interaction » car la parole est une activité sociale et commune (Kerbrat-Orecchioni, 1998 :13). Parler d'interaction verbale, notamment dans le contexte politique, implique la prise en considération du fonctionnement de la politesse. En effet, décrire de manière efficace les dynamiques des échanges communicatifs nécessite la prise en considération de certains fondements de la politesse, en ce sens qu'ils exercent une influence significative sur la formulation des énoncés.

L'objectif de notre étude est de mettre en lumière les spécificités interactives du débat politico-médiatique, en particulier celles liées au script de l'interaction et à la politesse linguistique qui le sous-tendent. Notre recherche s'articule autour de la question suivante :

-Quel est le script d'interaction qui guide le débat présidentiel entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen lors des élections de 2022 en France, et de quelle manière la politesse linguistique influence-t-elle la structure locale des échanges entre les politiciens pendant la campagne électorale française ?

Pour répondre à cette question, nous postulons que le débat présidentiel entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, comme toute interaction, est structuré autour de séquences d'ouverture, de clôture et d'un corps d'interaction. De plus, malgré son caractère confrontant deux adversaires, nous anticipons également que ces participants utiliseraient des stratégies de politesse positive et négative afin d'assurer le bon déroulement et la réussite de l'échange.

1. La politesse comme stratégie politique d'un point de vue linguistique et pragmatique

La politesse, un domaine d'analyse des interactions verbales, résulte de contributions diverses sans un fondateur spécifique. Erving Goffman (1974) explorait les aspects verbaux et les rituels de politesse comme un effort pour préserver l'harmonie relationnelle via le "face work". Geoffrey Leech (1983) et Robin Lakoff (1977) ont mis en lumière les règles implicites de politesse, distinguant la politesse positive (valorisation de l'autre) de la politesse négative (évitement de conflit). La théorie de Brown et Levinson (1987) repose sur le concept de "face", comprenant une face négative (territorialité) et une face positive (image valorisante), préservées par des stratégies de politesse. Catherine Kerbrat-Orecchioni (1996) offre une synthèse, définissant la politesse comme régissant tous les aspects du discours pour préserver l'harmonie interpersonnelle. Pour elle, l'interaction verbale va au-delà de l'informatif, relevant d'une dimension actionnelle et interactionnelle, où les règles sociales, notamment de politesse, influent sur la fabrication des énoncés, transformant l'échange verbal en un champ stratégique complexe (Kerbrat-Orecchioni, 2009). Les actes menaçants pour les "faces" des interlocuteurs, appelés "face threatening acts" (FTA) par Brown et Levinson (1987), sont des actions, verbales ou non verbales, intégrées tout au long de l'interaction. Kerbrat-Orecchioni, bien que reconnaissant la cohérence théorique du modèle de Brown et Levinson en matière de politesse linguistique, le juge "excessivement pessimiste" (1996 :53). Selon ce modèle, seuls les actes menaçants existent, considérant que les individus sont constamment exposés à des menaces de FTA et doivent constamment préserver leurs "faces". Cependant, Kerbrat-Orecchioni estime que les individus peuvent également accomplir des actes de politesse positive, valorisants pour les "faces". Elle élargit ainsi le modèle de Brown et Levinson, qui se limitait à la politesse négative, en introduisant la notion de "FFA" (face flattering acts) ou "d'anti FTA" (1996 :54). La politesse négative, qui peut adopter une approche "abstentionniste" en évitant de perturber l'autre, en s'abstenant de produire des actes menaçants pour ses "faces", ou en atténuant la réalisation des FTA par des stratégies. La politesse positive, qui adopte une approche "productionniste" en accomplissant des actes valorisants (FFA) pour les deux "faces" du destinataire. Kerbrat-Orecchioni souligne que la politesse positive revêt une importance plus significative que la politesse négative dans le système global de politesse. Elle insiste sur le fait que, dans une

interaction, les interlocuteurs doivent se manifester de manière polie en produisant des actes valorisants tout au long de l'échange pour atténuer la réalisation d'actes menaçants.

En ce qui concerne la politesse lors des débats politiques, Kerbrat-Orecchioni (2014) souligne que cette dernière peut ne pas exister lors de ce type d'interactions. En effet, les débats politiques relèvent du genre polémique et représentent une sorte de « guerre verbale » (ibid., p. 311). Cependant, les adversaires peuvent s'attaquer l'un l'autre mais sans pour autant dépasser certaines limites, et sans transgresser les règles du débat. Les spectateurs présents doivent être pris en compte en leur proposant "une confrontation vive tout en veillant à ne pas les heurter. Dans le contexte électoral, les débatteurs se trouvent confrontés à un dilemme délicat, cherchant à gagner tout en maintenant la légitimité du débat. Il est essentiel d'établir un équilibre entre l'offense à l'adversaire et la courtoisie pour préserver cette légitimité. Bien que la réalisation des Faits de Face (FTA) soit plus fréquente que celle des Faits de Fuite (FFA) lors de ces échanges, les candidats peuvent atténuer ces comportements en utilisant des stratégies, leur permettant ainsi de répondre aux attentes contradictoires liées à leur rôle dans l'interaction.

2. Méthodologie

Il s'agit d'un débat télévisé entre les deux candidats du deuxième tour des élections présidentielles de 2022 en France : M. Emmanuel Macron (Désormais EM), Président de la République, et Mme Marine Le Pen (Désormais MLP), députée du Rassemblement national. Animé par Gilles Bouleau (Désormais GB), journaliste de la chaine TF1 et Léa Salamé (Désormais LS) journaliste de France2. Le débat de l'entre-deux tours a eu lieu mercredi le 20 avril 2022 à 21 heures et porte sur les programmes des deux candidats. Il a été diffusé en direct sur plusieurs chaînes YouTube dont la chaîne française TF1 INFO, sur laquelle nous l'avons d'ailleurs regardé. Selon le journal Ouest-France (2022), le débat a eu lieu au plateau sans public de la Plaine Saint-Denis en France. Il a duré deux heures, cinquante minutes et onze secondes. Nous avons transcrit le débat manuellement en nous aidant de la transcription qui existe déjà sur You Tube. Le choix de ce corpus est dû à un fait souvent observé. A chaque fois que nous regardons des discours électoraux, nous nous retrouvons généralement face à des échanges où les tensions tendent à s'installer. Par conséquent, cela a suscité chez nous un désir et un intérêt de démêler les subtilités du langage utilisé lors des débats politiques, et de découvrir si les candidats déploient des stratégies de régulations telles que la politesse afin d'éviter les conflits. A travers notre travail, nous tentons d'identifier, de décrire et d'analyser les différentes manifestations linguistiques de la politesse, qui puissent être déployées par Emmanuel Macron et Marine Le Pen lors du débat. Nous allons procéder par la méthode d'analyse de contenu en optant pour une approche interactionniste, car elle nous paraît rigoureuse pour garantir une analyse structurée de notre corpus. Pour la description globale de l'interaction, c'est-à-dire du script de l'interaction et pour l'analyse de sa structure locale, cette démarche permettra une compréhension approfondie des dynamiques sous-jacentes du débat politique dans le contexte des élections présidentielles de 2022 en France. Pour ce faire, nous nous inspirons des travaux de Catherine Kerbrat-Orecchioni (1996), qui s'est inspirée à son tour au modèle Genevois (1985) en le simplifiant et réajustant. Au niveau global, nous allons identifier le script selon lequel l'interaction du débat politique se déroule. Quant au niveau local, nous allons décrire et analyser de façon plus détaillée les unités hiérarchisées appartenant

à des rangs différents, notamment : l'acte de langage, le tour de parole (TP) ou l'intervention, et qui structurent le débat télévisé.

2.1 Analyse du niveau global : Script de l'interaction du débat télévisé

En analysant la structure globale du débat télévisé de notre corpus, nous avons identifié différentes unités hiérarchiques qui caractérisent son script d'interaction. La principale unité est l'interaction elle-même, représentant le débat dans son ensemble. Cette unité englobe également d'autres unités appelées séquences, qui se déclinent en trois types : les séquences d'ouverture et de clôture, ainsi que le corps de l'interaction.

La première séquence est prise en charge par les deux journalistes, et elle est caractérisée essentiellement par des échanges rituels tels que ceux des salutations échangées entre les journalistes, destinées au public et aux deux candidats :

► TP1- LS : *Bonsoir et bienvenus à tous pour ce grand débat du second tour de l'élection présidentielle, moment très attendu de la vie démocratique de notre pays. Bonsoir Gilles.*

► TP2- GB : *Bonsoir Léa, bonsoir à tous, bonsoir Marine Le Pen, bonsoir Emmanuel Macron [...]*

Elle contient également, une présentation du contexte et les règles du jeu, le cas des tours de parole 3 et 4, ainsi que les thèmes qui seront abordés lors du débat (TP5 et TP6). Quant à la séquence de clôture, celle-ci se manifeste essentiellement en des échanges rituels de remerciements et de souhaits :

► LS : *Eh bien voilà, c'est la fin de ce grand débat de l'entre-deux tours. Merci Marine Le Pen, merci Emmanuel Macron d'avoir participé, merci Gilles.*

► EM : *Merci à vous.*

► GB : *Merci beaucoup Léa, merci beaucoup à vous deux d'avoir respecté l'esprit et la règle de ce débat démocratique. Merci à vous tous de nous avoir suivis, nous espérons tous ici que cet échange vous aura éclairé, vous aura aidé à choisir à 4 jours d'un vote très important. Excellente fin de soirée à tous sur tf1 et sur France 2.*

La séquence d'ouverture et de clôture dans ce débat remplit plusieurs fonctions : Tout d'abord, elle permet aux journalistes d'établir le contact avec les deux candidats et le public, jouant ainsi un rôle phatique. Ensuite, elle vise à organiser le débat en marquant clairement son début et sa fin. Enfin, elle cherche à ménager l'autre, les participants faisant un effort conscient pour préserver les "faces" de chacun à travers des salutations, des remerciements et des souhaits. Ces éléments sont considérés ici comme des stratégies de politesse positive, relevant des FFA (actes valorisants pour les "faces"). L'exploitation de tous ces paramètres vise à assurer le succès de l'échange et à lui conférer un caractère harmonieux. Pour le corps de l'interaction, des échanges étendus sont généralement observés, délimités par l'annonce d'un nouveau thème. Dans notre analyse de l'échange, le thème central était le pouvoir d'achat. Les interventions des journalistes jouent ainsi un rôle crucial dans l'organisation de l'interaction, impliquant la gestion des questions, des thèmes, du temps et des tours de parole. Ces éléments contribuent à structurer l'échange de manière à maintenir la fluidité et à assurer une répartition équitable de la parole entre les participants.

►TP7- LS : *Et nous **commençons** par la préoccupation numéro un des Français depuis des mois, le **pouvoir d'achat**. C'est parti, on y va. Marine Le Pen c'est vous qui avez été tirée au sort pour **prendre la parole en premier**.*

►TP9- GB : [...] *Vous avez donc 1 **minute 30** l'un et l'autre. Et vous donc d'abord **Marine Le Pen**. En quoi seriez-vous une **meilleure présidente** que votre adversaire **Emmanuel Macron** ?*

Le débat vise à confronter les points de vue et les réponses des deux candidats sur les thèmes et les questions présentés par les journalistes à chaque occasion. C'est pourquoi la plupart des interventions au cours des échanges proviennent des candidats, car l'interaction est principalement centrée sur eux. Cela est particulièrement observable, par exemple, dans les tours de parole allant du 24e au 34e.

►TP-24 EM : *Il faut le réformer, il ne faut pas en sortir. Mme Le Pen*

►TP-25 MLP : *Moi je veux quelque chose de pérenne et pas quelque chose de provisoire comme vous le faites*

►TP-26 EM : *Mais vous avez voté contre le blocage des prix.*

►TP-27 MLP : *Parce que vous le faites de manière provisoire.*

►TP-28 EM : *Vous avez voté contre le blocage des prix.*

►TP-29 MLP : *C'est bien de faire un bouclier, mais en réalité, pardon, qui le paye, M. Macron, le bouclier, ce sont les contribuables*

►TP-30 EM : *Mais comme la baisse de la tva.*

►TP-31 MLP : *Donc à chaque fois, à chaque fois c'est d'un côté ou de l'autre. Non parce que moi j'ai des économies par ailleurs. Vous me dites que le blocage est plus efficace que ma tva. [...]*

►TP-32 EM : *C'est une dépense pour le budget de l'État*

►TP-33 MLP : *D'accord M. Macron. Mais les primes, dans la vraie vie. Voyez quand vous allez demander un prêt à votre banque.*

►TP-34 EM : *On est tous dans la vraie vie Mme Le Pen.*

Comme nous venons de le montrer, nous avons analysé les séquences d'ouverture et de clôture des séquences. Dans ce qui suit, nous allons montrer les stratégies de politesse négative et positive déployées par les candidats, à savoir Marie Le Pen et Macron.

2.2 La structure locale de l'interaction : Le noyau des stratégies de politesse déployées par les candidats

-La politesse négative

Dans la grille qui suit, nous analysons la structure locale de l'interaction en énumérant les différents FTA accomplis par les deux adversaires, ainsi que de repérer, analyser et interpréter les différentes stratégies de politesse négative qui les accompagnent. Les moyens linguistiques qui nous ont permis de classer les FTA sont indiqués en gras, quant aux manifestations linguistiques de la politesse négative, elles sont soulignées. Les procédés en question sont analysés ci-dessous:

❖ Les procédés substitutifs : La formulation indirecte des actes de langage menaçants	
Les dénégations	► TP19-MLP : [...] M. Macron je vous ai entendu avec votre gouvernement vous réjouir d'avoir augmenté le pouvoir d'achat des Français. Moi je n'ai vu que des Français qui m'ont parlé de leur problème de pouvoir d'achat. Je n'ai vu que des Français me dire qu'ils n'y arrivaient plus, qu'ils ne s'en sortaient plus, qu'ils n'arrivaient plus à boucler les fins de mois et 7 Français sur 10 considèrent qu'ils ont perdu du pouvoir d'achat depuis cinq ans [...] Marine Le Pen n'a pas directement contesté la véracité des faits avancés par Macron, notamment l'augmentation du pouvoir d'achat des Français. Cependant, elle a opté pour l'utilisation d'un lexique et d'expressions péjoratifs tels que "problème," "plus s'en sortir," "ne plus arriver," etc., afin d'indiquer que, selon elle, les Français continuent de souffrir de cette situation, et que leurs moyens ne suffisent pas toujours pour finir le mois. L'indice temporel "depuis cinq ans" est employé de manière à sous-entendre indirectement le quinquennat de Macron. En d'autres termes, elle lui reproche de manière indirecte que, pendant sa période au pouvoir, les Français ont souffert. Cela transparait à travers la répétition du terme "Les Français" accompagnée du lexique péjoratif mentionné précédemment, au lieu d'une formulation plus directe telle que "durant votre quinquennat, les Français souffraient."
❖ Les désactualisateurs : L'emploi du « vous » de politesse	
Les reproches	► TP19 : MLP à Macron : [...] Alors vous avez fait des choix, le choix de mettre en place la taxe carbone qui a aggravé le prix de l'essence [...] (Voir aussi TP 21, 25, 27, 77)
Les dénégations	► TP52- EM : Mais vous essayez de faire croire que vous, vous allez augmenter les salaires de 10 % et que ce sera récurrent. Je dis juste non. Ce n'est pas vrai.
Les critiques	► TP70 EM : [...] Parce que la tva à 0 % sur les produits alimentaires que vous proposez ce n'est pas une mesure efficace parce qu'elle est très peu répercutée. [...] Et en plus, elle est injuste cette mesure. Elle est injuste parce que vous et moi, on n'a pas besoin de payer 0 % de tva sur ces biens. ► TP81- MLP : [...] Moi je vous dis que les chèques sont inflationnistes [...] quand vous faites des chèques, ça entretient l'inflation. [...]

Les rejets catégoriques	► TP85 EM : [...] <i>La deuxième chose, je vous le redis, vos mesures comme elles sont dans la durée et qu'elles ne sont pas ciblées du tout puisque vous baissez la tva pour nous 4. Elles sont tout à la fois inefficaces parce qu'elles ne sont pas transmises vraiment dans les prix comme on le sait. Mais elles sont en plus injustes.</i> Le vouvoiement est systématiquement utilisé par les deux adversaires à chaque tour de parole, qu'il y ait un Face Threatening Act (FTA) ou non. Ce choix de pronom d'adresse reflète une relation égalitaire mais distante entre Le Pen et Macron, caractérisée par une égalité verticale et une distance horizontale. D'autre part, le "vous" remplace le "tu" de manière à maintenir une politesse nécessaire dans ce débat où la relation entre Le Pen et Macron est marquée par la distance. Bien que le "vous" dénote une politesse et une valorisation de l'autre, atténuant ainsi la gravité des actes menaçants, son utilisation seule peut parfois ne pas produire l'effet souhaité, particulièrement lors d'attaques telles que des critiques ou des reproches, souvent marquées par un lexique péjoratif comme "inflation", "inefficace" ou "injustes", ainsi que des dénégations exprimées à travers des phrases telles que "vous avez fait" ou "n'avez pas fait cela". Ces actes menaçants, contrairement à d'autres FTA comme les questions ou les requêtes, sont plus intensément menaçants pour celui qui les reçoit, car ils visent à la caractérisation péjorative du candidat ou de ses actions. ► TP31- MLP : [...] <i>vous me dites que le blocage est plus efficace que ma TVA. Ce n'est pas possible...</i> ► TP 70- EM : [...] <i>vous ce que vous avez déclaré c'est vouloir sortir du marché européen de l'énergie. Et c'est une immense erreur [...]</i> ► TP85 EM : [...] <i>D'abord je veux vous dire que ce que vous avez dit est factuellement faux.</i> Les rejets, tout comme les Face Threatening Acts (FTA) mentionnés précédemment, sont également extrêmement menaçants et se manifestent généralement par l'utilisation d'expressions exprimant le désaccord, la désapprobation ou la réfutation du point de vue de l'adversaire (ceux mis en gras), plaçant ainsi l'autre dans une position délicate. Réfuter les propos de l'autre devant les téléspectateurs constitue une menace pour la face positive de son adversaire et l'image qu'il projette. Le vouvoiement peut partiellement atténuer ce type d'attaques verbales. Cependant, dans le cas d'Emmanuel Macron, étant donné qu'il n'a pas simplement utilisé le terme péjoratif "erreur",

	mais a renforcé l'effet menaçant de son acte en qualifiant l'erreur de Le Pen d'"immense", il semble que le simple usage du "vous" ne puisse pas entièrement réparer la situation:
❖ Les désactualisateurs : Les pronoms impersonnels :	
Les recommandations	► TP23- MLP : [...] <i>je veux sortir du marché européen de l'électricité qui en fait nous oblige à voir les prix de l'ensemble de l'énergie augmentés dans des proportions qui sont spectaculaires.</i> ► TP24- EM : <i>Il faut le réformer, il ne faut pas en sortir. Mme Le Pen</i> Emmanuel macron ici, au lieu de conseiller explicitement à Le Pen d'accomplir une action nécessaire, celle de reformer le marché européen, le recours au « il » impersonnel lui permet d'atténuer son acte. Au lieu de dire « réformez-le » ou « n'en sortez pas », un « IL » impersonnel et la négation de l'injonction atténuent la gravité de l'acte accompli par EM, à savoir la recommandation.
❖ Procédés accompagnateurs : Les énoncés préliminaires	
Les questions	► TP54- EM : <i>Est-ce que je peux revenir au blocage des prix madame Le Pen? [...] Mais vous avez voté contre quand il est passé à l'Assemblée. Pourquoi ?</i> La question est perçue comme menaçante dans la mesure où celui qui la pose, en l'occurrence Emmanuel Macron, contraint d'une manière ou d'une autre son interlocuteur, y compris Marine Le Pen, à y répondre. Ce type d'acte de langage est particulièrement attendu de la part des journalistes qui animent le débat. Cependant, dans cette intervention, Macron a introduit sa question sur le blocage des prix par une interrogation préliminaire, utilisant l'adverbe interrogatif "pourquoi", afin d'atténuer le degré de gravité de la question et d'éviter d'offenser directement Le Pen en lui posant la question de manière abrupte. Notamment, la question porte sur le blocage des prix, contre lequel Marine Le Pen a voté, ce qui peut revêtir une dimension critique supplémentaire : "Vous avez voté contre, mais maintenant vous prétendez ne pas l'être ! Pourquoi cette contradiction ?" Cette formulation sous-entend plus précisément une critique du type : "Vous semblez vous contredire !" Au cours de ce débat, les accords ne revêtent pas une dimension de politesse positive, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas exprimés dans le but d'approuver les propos et les actions de l'adversaire afin de lui accorder raison et de manifester de la politesse et de la courtoisie envers lui. La présence du mot « mais », qui

L'accord et la concession	fonctionne comme un articulateur logique de concession, et parfois l'utilisation ultérieure d'un lexique péjoratif (comme « aléatoire »), en sont la manifestation : ► TP33- MLP : <i>D'accord M. Macron. Mais les primes, dans la vraie vie. Voyez quand vous allez demander un prêt à votre banque.</i> Dans le TP33, Marine Le Pen a introduit sa critique implicite (allant jusqu'à la moquerie) de la prime proposée par Emmanuel Macron, soulignant qu'elle ne permettait pas d'obtenir un prêt de la banque en raison de sa caractéristique provisoire (cf. TP35), en exprimant d'abord un accord pour mieux marquer son opposition par la suite. Elle a choisi cette approche plutôt que de rejeter explicitement la proposition d'Emmanuel Macron, afin d'éviter une menace directe pour sa face positive. Quant à Macron (cf. TP38), il a initialement partagé le même avis que Le Pen, utilisant l'expression "avoir parfaitement raison", pour ensuite formuler sa critique sur les propos de cette dernière. Il a employé l'articulateur logique de concession "mais" ainsi qu'un terme péjoratif, "aléatoires". ► TP38- EM : [...] <i>Vous avez parfaitement raison. Mais ce que vous dites, est aussi aléatoire. Repérables grâce au lexique et aux expressions de l'accord :</i> - <i>Eviter les recommandations : le recours à la modalisation</i> Emmanuel Macron, au lieu de conseiller explicitement à Marine Le Pen d'entreprendre une action nécessaire, celle de réformer le marché européen, utilise le verbe modal « falloir » pour atténuer son acte. Ce verbe de modalité exprime la nécessité et a permis à Macron de maintenir une distance entre lui et le contenu de son énoncé, à savoir la recommandation : ► TP23- MLP : [...] <i>je veux sortir du marché européen de l'électricité qui en fait nous oblige à voir les prix de l'ensemble de l'énergie augmentés dans des proportions qui sont spectaculaires.</i> ► TP24- EM : <i>Il faut le réformer, il ne faut pas en sortir. Mme Le Pen</i>

-La politesse positive

Les stratégies de la politesse positive ne sont pas fréquentes, et se manifestent essentiellement en des **salutations** seulement de la part de Macron lors du tour de parole 17, le seul qui a salué les animateurs, son adversaire et le public. Il s'agit d'une intervention réactive aux salutations initiales des deux journalistes :

« **Bonsoir à tous les deux, bonsoir madame Le Pen et bonsoir à nos compatriotes** qui nous écoutent ce soir... »

3. Discussion

À la lumière de notre recherche sur le script qui structure le débat présidentiel entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen lors des élections de 2022 en France, ainsi que sur le rôle de la politesse linguistique dans sa structure locale, nous avons pu confirmer nos hypothèses initiales. Celles-ci suggéraient que le débat serait composé de séquences d'ouverture, de clôture et un corps d'interaction, et que les deux candidats utiliseraient des stratégies de politesse positive et négative pour garantir le bon déroulement de l'échange. Nos résultats se résument comme suit. Nous remarquons d'abord que les candidats recourent à des stratégies de politesse négative et positive. Cependant, l'emploi des stratégies de politesse négative lors de ce débat politique télévisé, entre les deux tours de l'élection présidentielle, est plus élevé par rapport à celui de la politesse positive. Cela s'explique, d'une part, par l'élévation de la réalisation des FTA (actes menaçants) de la part des deux candidats, surtout Emmanuel Macron. D'autre part, cela montre également que chaque candidat désire atténuer cet aspect conflictuel de ce type d'interactions par le recours à ces stratégies.

Concernant l'usage du vouvoiement dans ce débat politique, bien que cela soit la norme et ne soit rien d'inhabituel, notre analyse vise à aller au-delà de ce fait reconnu comme évident et à expliquer comment ce pronom peut revêtir plusieurs significations dans le débat politique. D'un côté, il reflète un certain respect vis-à-vis de l'autre. D'un autre côté, le vouvoiement seul ne suffit pas à atténuer la gravité des actes menaçants dans certaines situations où les attaques sont exprimées de manière intense. Il est important de noter aussi que notre recherche peut présenter certaines limites, surtout en ce qui concerne l'interprétation des stratégies de politesse et la complexité des actes de parole. En effet, l'utilisation des stratégies de politesse dépend des variations culturelles qui, dans certains cas, ne peuvent être prises pleinement en compte, et peuvent nous échapper. L'interprétation des actes de parole peut également être complexe et sujette à différentes interprétations. Certains actes peuvent avoir des sens multiples, ce qui rend difficile la détermination précise de l'intention des candidats dans certaines situations. En dernier lieu, il convient de noter que nous n'avons traité que quelques aspects parmi d'autres des spécificités interactionnelles du débat politico-médiatique ainsi que du rôle de la politesse. D'autres domaines de recherche méritent également une exploration approfondie, tels que l'analyse du para-verbal, incluant l'intonation, le rythme et le ton de la voix, car ils peuvent influencer le sens du message véhiculé par le politicien. De même, le langage non-verbal, comme l'interprétation des gestes et des expressions faciales par exemple peuvent également être exploités dans le cadre d'une analyse sémiotique.

Conclusion

Cette recherche représente une tentative d'analyse non-exhaustive du discours politico-médiatique en interaction, où nous avons essayé de soulever seulement quelques points que nous jugeons pertinents. En partant de la question de la politesse linguistique et de la dynamique entre les deux candidats lors du débat politique de l'entre-deux-tours, notre objectif était de

décrire la structure globale et locale de ce type d'interactions, en nous appuyant sur l'approche interactionniste. Nous avons particulièrement focalisé notre attention sur le repérage et l'interprétation des stratégies de politesse déployées par les candidats. L'analyse de notre corpus a révélé plusieurs caractéristiques interactives du débat politique télévisé, se résumant dans les réponses suivantes : L'utilisation des stratégies de politesse négative est plus fréquente que celle de la politesse positive lors de ce débat, ce phénomène s'expliquant d'une part par l'augmentation de la réalisation des FTA de la part des deux candidats, surtout Emmanuel Macron. D'autre part, chaque candidat cherche à atténuer le caractère conflictuel de ce type d'interactions en recourant à ces stratégies, conscient de l'importance de l'audience télévisuelle et de la nécessité d'éviter de la heurter. Même en utilisant des actes menaçants pour afficher leur fermeté et convaincre le public, les candidats savent que la courtoisie peut également servir le même objectif. Bien que les actes menaçants sont parfois inévitables dans de tels échanges tendus, l'adoption d'une attitude courtoise et équilibrée dans l'échange politique permet d'éviter des conflits ouverts et de garantir le bon déroulement de l'échange et sa réussite.

Références bibliographiques

- Austin, J.L. & al. (1970). Quand dire, c'est faire, Ed. Seuil, Paris
- Brown, P., & C. Levinson, S. (1987). Politeness: Some universals in language usage, Ed. Cambridge University Press, Cambridge
- Charaudeau, P. (2014). La situation de communication comme fondatrice d'un genre : la controverse. In M. Monte, & G. Philippe (Eds.). *Genres et textes. Déterminations, évolutions, confrontations*, Ed. Presses Universitaires De Lyon, Lyon, 49-57. [En ligne], consultable en ligne sur URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/La-situation-de-communication,321.html>
- Charaudeau, P. (2015). Le débat présidentiel Un combat de mots. Une victoire aux points. *Langage & Société*, (151), 109-129 [En ligne], consultable sur URL : <https://www.patrick-charaudeau.com/Le-debat-presidentiel-Un-combat-de.html>
- Garfinkel, H. (1967). *Studies in Ethnomethodology*, Ed. Prentice-Hall, Englewood Cliffs New Jersey
- Goffman, E. (1973). La mise en scène de la vie quotidienne, tome 1. La présentation de soi, Ed. Minuit, Paris
- Goffman, E. & Kihm, A. (1974). Les rites d'interaction, Ed. Minuit, Paris
- Gumpers, J. & Hymes, D. (1972). Directions in sociolinguistics. The ethnography of communication, Ed. Holt Rinehart & Winston, New York
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1996). La conversation, Ed. Seuil, Paris
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1998). Les interactions verbales. Tome 1. Ed, Armand Collin, Paris
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). Le discours en interaction, Ed. Armand Collin, Paris
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2008). Les actes du langage dans le discours. Théories et fonctionnement, Ed. Armand collin, Paris

- Kerbrat-Orecchioni, C. (2009). L'énonciation, Ed. Armand Collin, Paris
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2010). L'impolitesse en interaction. Aperçus théoriques et études de cas. *Lexis, HS* (2), 33-60 [En ligne], consultable sur URL : <http://journals.openedition.org/lexis/796>
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2013). Humour et ironie dans le débat HOLLANDE-SARKOSY de l'entre-deux-tours des élections présidentielles (2mai2012). *Langage Et Société*, 4(146), 49-69 [En ligne], consultable sur URL : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2013-4-page-49.htm>
- kerbrat-Orecchioni, C. (2014). (Im)politesse et gestion des faces dans deux types de situations communicatives : petits commerces et débats électoraux. *Sociocultural Pragmatics*, 2(2), 293-326 [En ligne], consultable sur URL : <https://doi.org/10.1515/soprag-2014-0021>
- Lakoff, R. (1977). What you can do with words: Politeness, pragmatics and performatives. In Rogers, A., Wall, B. & Murphy, J.P (Eds.). *Proceedings of the Texas conference on performatives, presuppositions and implicatures*. Ed. Center for Applied Linguistics, Arlington, Virginia, 79-106 [En ligne], consultable sur URL: <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED140617.pdf#page=94>
- Leech, G. N. (1983). Principles of Pragmatics. Ed. Longman, London
- MOESHLER, J. (1985). Argumentation et conversation. Eléments pour une analyse pragmatique du discours. Hatier, Paris

Annexe

Le débat complet, diffusé sur la chaîne Yout tube française TF1 info dont le lien est :

<https://www.youtube.com/watch?v=elgTG9oDiJY>

LA NARRATION ANTICIPATIVE DANS LE CINÉMA AMÉRICAIN : LE FILM *CONTAGION* COMME EXEMPLE

Amira BOUGHOGAL

Université Abbès Laghrour de Khenchela, Algérie

ORCID iD : [0009-0000-9528-0057](https://orcid.org/0009-0000-9528-0057)

amira.boughogal@gmail.com

&

Brahim TOUAHRIA

Université Alger 2, Algérie

ORCID iD : [0000-0001-8708-1170](https://orcid.org/0000-0001-8708-1170)

brahim.touahria@univ-alger2.dz

Résumé : Le cinéma est l'un des moyens de communication les plus importants qui a su transcender la parole écrite pour adopter des méthodes de communication plus expressives, combinant la splendeur de l'image et les effets sonores avec la beauté de la narration. Parler de cinéma nous renvoie à l'expérience cinématographique américaine pionnière, et c'est dans cette perspective que cette recherche s'inscrit, tentant de révéler les manifestations de la sémiotique narrative, en particulier l'élément narratif, et la sémiotique des passions dans le film « Contagion », qui a anticipé le virus Covid-19 avant son apparition.

Mots-clés : Cinéma américain, Anticipation, Sémiotique narrative, Sémiotique des passions, film Contagion.

FUTURISTIC NARRATION IN AMERICAN CINEMA: THE FILM *CONTAGION* AS A MODEL

Abstract: Cinema is one of the most important communicative mediums thanks to its capabilities that have supplanted the written word with more expressive communicative methods, combining the aesthetics of imagery, sound effects, and the presence and beauty of narration. Discussing cinema inevitably leads us to address the pioneering cinematic experience, which is American cinema. This research paper aims to explore the manifestations of narrative semiotics and the semiotics of passions in a futuristic American cinematic model that managed to predict the Covid-19 virus.

Keywords: American Cinema, Futurism, Narrative Semiotics, Semiotics of Passions, Contagion Film.

Introduction

Ces dernières années, le monde a connu l'apparition d'un phénomène épidémique qui est venu déstabiliser son équilibre et menacer sa continuité, connu sous le nom de coronavirus ou Covid-19. Ce virus particulièrement contagieux s'est rapidement propagé, entraînant l'humanité dans une profonde crise sanitaire, on estime qu'il a fait des millions de morts en raison du manque de vaccins ainsi que les nombreuses mutations du virus qui pourraient les rendre inefficaces. De par son imaginaire et ses genres artistiques, la littérature et ses différentes formes d'art ne peuvent rester insensibles à de telles urgences menaçant la vie humaine, la littérature a eu sa part pour contenir cette catastrophe. Tout

écrivain est le fils de son environnement, il reflète dans son œuvre ce qui se passe dans la vie humaine, ce qui est au cœur de son engagement. La position des œuvres cinématographiques n'est pas différente de leur homologue littéraire, les deux se basant sur l'essence narrative appropriée pour transmettre les souffrances des gens et suivre l'évolution de leurs situations après que la pandémie ait pris le contrôle des détails de leur vie. Ainsi, auteurs et réalisateurs se sont empressés de créer des films qui suivent la tendance, englobent la situation et en explorent les détails, donnant naissance à ce qu'on appelle le cinéma des épidémies, parallèlement à ce qu'on nomme la littérature des épidémies ou pandémiques. L'apparition de tels films est prévisible, mais il est rare que des films soient produits et écrits anticipant une pandémie des années avant son occurrence, avec les mêmes données réelles, ce qui est exactement ce qu'a fait le film américain « *Contagion* », prédisant la propagation d'un virus transmissible par le toucher et l'air, se transformant d'une simple maladie en une épidémie mortelle faisant des millions de victimes. L'alignement entre les événements du film et la réalité est surprenant, surtout que dans le film, l'origine remonte aux chauves-souris, et la Chine est présentée comme l'épicentre et le premier foyer de l'épidémie qui balaye le monde jusqu'à la découverte d'un vaccin et la maîtrise de la situation. L'histoire du film et l'effort de ses héros pour atteindre un objectif unique, stopper la pandémie, nous permettent d'appliquer la sémiotique narrative, en particulier dans son aspect lié au composant narratif. De plus, l'état de terreur et de panique dominant ses personnages confirme l'existence d'une émotion interne qui anime les éléments narratifs pour diriger leurs programmes, amalgamant ainsi la sémiotique narrative et des passions dans une tentative de couvrir les détails narratifs et les motivations passionnelles dans le film *Contagion*. Cette recherche vise à répondre aux questions suivantes : comment se forme le modèle opératoire principal et son programme narratif dans le film *Contagion* ? Quelle est l'émotion dominante dans le film ? Et quelles sont les principales étapes de sa formation selon le schéma émotionnel de Fontanille ? On peut envisager que le scénario du film *Contagion* puisse anticiper une histoire réaliste de propagation virale, c'est-à-dire mettre en lumière l'importance de la préparation face à de telles menaces.

1. Méthodologie

Nous analysons des séquences du film *Contagion*, en nous appuyant sur ce que la sémiotique narrative offre dans sa partie liée au composant narratif, avec ses deux sections associées au modèle actantiel basé sur les six facteurs représentés par : le destinataire en tant que propriétaire de l'idée, l'acteur en tant qu'exécutant de celle-ci, et l'objet de valeur en tant que but pour le sujet agissant, pour finalement bénéficier au destinataire, sans négliger le rôle de l'adjuvant qui aide l'acteur à atteindre son objet de valeur et de l'opposant qui entrave son action. Ce qui suit est un programme narratif qui examine la compétence de l'acteur, qui le qualifie ou non pour atteindre l'objet de valeur, en se concentrant sur les quatre facettes de l'action représentées par : le désir, le devoir, la capacité, la connaissance. Le constat que l'action ne se produit que grâce à une émotionnel qui la motive, nous pousse à aborder la sémiotique des passions, afin de comprendre comment l'émotion motivante est formée chez le sujet agissant pour entreprendre son programme narratif, en examinant le schéma de l'attraction composé de l'attention émotionnelle, de la disposition émotionnelle, de l'axe émotionnel, de l'émotion ou du sentiment, aboutissant au jugement moral sur l'émotion elle-même. Le film *Contagion* était parmi les films les plus remarquables ayant attiré l'attention dès l'apparition de l'épidémie

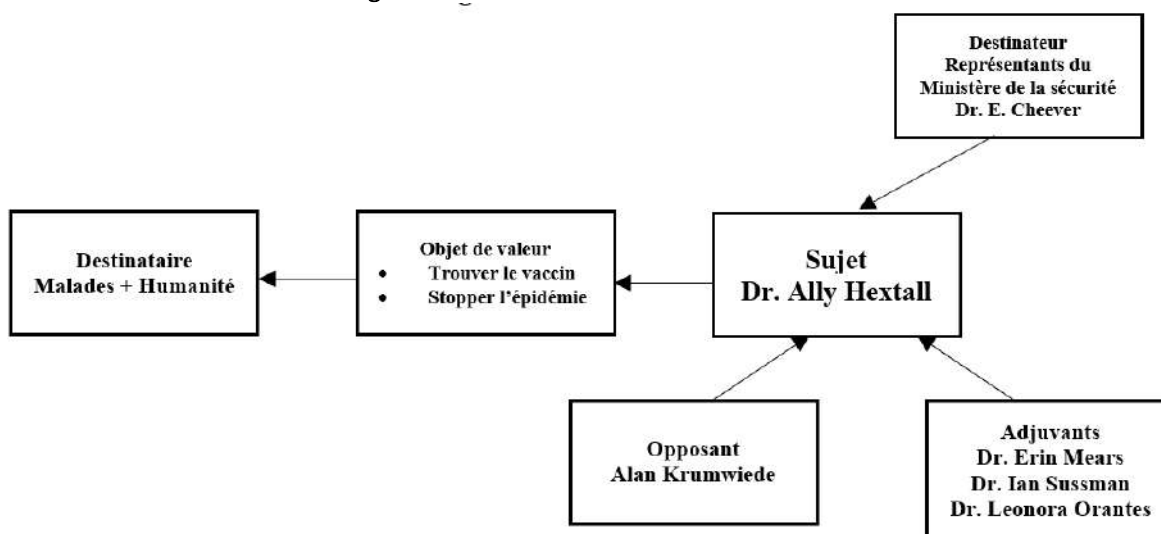
de coronavirus et la similitude de ses données avec celles présentées par le film *Contagion*, ce qui a conduit de nombreux spectateurs à revoir ce travail sur Internet 11 ans après sa sortie, lui offrant ainsi une opportunité de renaissance et de lecture critique nouvelle.

2. Composante narrative principale : La découverte du vaccin + Arrêter la pandémie

2.1 Le corpus

Le schéma actantiel est un modèle général qui guide les personnages à travers les actions qu'ils accomplissent dans l'histoire. Ce programme repose notamment sur le rôle de l'acteur dans l'histoire et sa relation avec les rôles des autres acteurs ou la relation qui lie les rôles des personnages dans leur ensemble. (Kahal, 2002). Cette trame narrative dans laquelle sont organisés les facteurs de classement dans les œuvres narratives, allant du porteur de l'idée, en passant par son exécutant et son objectif, jusqu'au bénéficiaire, sans négliger les facteurs qui aident ou empêchent la réalisation de l'objectif souhaité. Ce modèle est clairement apparu dans le film « Contagion ». Après la propagation de la pandémie, les scientifiques ont commencé à réfléchir à la nécessité de l'arrêter en essayant de trouver un vaccin pour l'éradiquer, dans le but de libérer l'humanité de son mal et de sauver des vies de sa fureur. Ceci peut être illustré par le schéma suivant :

Figure 1. Le schéma actantiel du film



Source : élaboré par l'auteur de l'article

L'Expéditeur : Il est défini comme la source de l'action, incitant le sujet à cette action, dont la mission implique de préserver les valeurs en veillant à les communiquer à l'expéditeur, ce qui lui confère une position supérieure à l'expéditeur, qui lui est subordonné (Al-Qadi et al, 2010). Il est le propriétaire de l'idée, son initiateur et son inspirateur qui cherchera à trouver quelqu'un pour l'exécuter. Dans le film, il est représenté par les acteurs du ministère de la Sécurité intérieure et le Dr. Cheever car ils ont pensé à la nécessité de découvrir l'origine de la pandémie et d'arrêter sa propagation, d'où le lancement des enquêtes et l'envoi de médecins dans différents endroits du monde.

L'Acteur : Il est défini comme l'acteur direct qui reçoit la motivation de l'expéditeur et s'efforce de réaliser l'objet désiré. (Onis, 2013) Après que l'expéditeur ait pensé à la nécessité d'arrêter la pandémie, l'acteur l'a acceptée dans le but de l'appliquer et de la

mettre en œuvre. Ce rôle est représenté dans le film par un groupe de scientifiques, dirigé par le Dr. Hextall, qui travaille à trouver le vaccin approprié et efficace pour éradiquer la pandémie de manière définitive et guérir les malades.

L'Objet de Valeur : Il est défini comme « l'objet désiré par le sujet » (Bouaita, 2013, p. 54), c'est-à-dire l'objectif pour lequel l'expéditeur a transmis son idée, et que l'acteur s'efforce de réaliser, qui est d'arrêter la pandémie en développant le vaccin approprié. Après que les représentants du ministère de la Sécurité et le Dr. Cheever aient pris conscience de la rapidité de transmission de la maladie, ils ont pensé à la nécessité de l'arrêter, ce qui ne peut être réalisé qu'en trouvant le sérum adéquat.

Le Destinataire : Le destinataire est défini comme « le récepteur final de l'objet du désir ». (Boutayeb, 1999). L'idée de l'expéditeur et la performance de l'acteur sont destinées à réaliser un objet de valeur dont bénéficiera finalement un destinataire spécifique. Dans le film, il est représenté par tous les malades qui bénéficieront du vaccin pour guérir de la pandémie ou s'en protéger.

L'Assistant : Il est défini comme « une force soutenant l'acteur ». (Onis, 2013). L'acteur a besoin d'un autre agent pour soutenir son travail et ses efforts pour réaliser l'objet de valeur. Dans le film, ce rôle est représenté par les médecins qui ont commencé à rechercher l'origine de la pandémie et se sont rendus dans plusieurs endroits du monde, dont les résultats ont aidé le Dr. Hextall à trouver le vaccin.

L'Opposant : Il est responsable de créer une série d'obstacles empêchant le sujet d'atteindre l'objet de valeur désiré. (Boushafra, 2008) Dans le film, ce rôle est joué par Alan Krumwiede, qui, à travers ses interviews, a tenté d'invalidier les résultats des recherches scientifiques du Dr. Hextall sur le vaccin, prétendant être malade et ensuite guéri après avoir pris un complément alimentaire à base de forsythia. Il s'est avéré plus tard que ses affirmations étaient fausses et que sa position n'était qu'une transaction pour obtenir des millions de la part de la société produisant le complément alimentaire.

2.2 Le programme narratif

La manipulation : À cette étape, l'expéditeur travaille à motiver l'acteur pour réaliser l'objet de valeur, où l'expéditeur (les représentants du ministère de la Sécurité + Dr. Cheever) pense à la nécessité d'arrêter la pandémie en développant un vaccin (Objet de Valeur) que le Dr. Hextall (l'acteur) finira par découvrir.

La compétence : Elle concerne ce qui doit être présent dans l'acteur en termes de qualités lui permettant d'atteindre l'objet de valeur qu'il recherche. Pour que le sujet réalise son accomplissement, il doit préalablement posséder la capacité nécessaire pour cela. Dans ce cas, la capacité peut être considérée comme les conditions nécessaires précédant l'action menant à l'acquisition d'un certain objet (Benkrad, 2001). Cela concerne les quatre aspects suivants de l'action :

Le vouloir-faire : est l'une des quatre dimensions associées à la compétence et qui établissent le sujet actif ; quand nous disons que l'homme voulait sortir, l'action du sujet (sortir) est susceptible de se produire, mais elle ne s'est pas produite, c'est-à-dire qu'elle n'a pas atteint le niveau de réalisation... Ainsi, la volonté d'agir est l'une des dimensions de la possibilité (Al-Qadi et al., 2010).

Le savoir-faire : c'est la connaissance de l'action est une dimension qualifiante qui détermine la manière d'agir du sujet actif et sa capacité à agir, car le sujet n'accomplit l'action que s'il possède une compétence spécifique, qui est dans ce cas la connaissance. (Al-Qadi et al., 2010). L'acteur, le Dr. Hextall, sait comment atteindre l'objet de valeur (le

vaccin), en effectuant diverses expériences, en injectant les modèles animaux, puis en se testant elle-même en l'absence de volontaires humains.

Le devoir-faire : L'acteur, le Dr. Hextall, ainsi que tous les épidémiologistes sont tenus de rechercher des vaccins (Objet de Valeur) contre les nouvelles épidémies, en partant de leurs centres de responsabilité.

Le pouvoir-faire : est considéré comme une entité qualifiée qui détermine la manière d'agir du sujet actif ainsi que sa capacité à agir, car il n'accomplit l'action que s'il possède la capacité de la mener à bien. Par conséquent, la capacité d'agir est considérée comme une forme d'action ; car le sujet rend son action concrète lorsqu'il obtient cette valeur dimensionnelle. Acquérir la capacité d'agir est une étape appelée épreuve qualifiante, qui est logiquement nécessaire pour arriver à l'accomplissement (réalisation principale) ... » (Al-Qadi et al, 2010). L'acteur, le Dr. Hextall, est parvenu avec succès à obtenir l'objet de valeur en développant le vaccin approprié.

La performance : Cette étape est le noyau autour duquel les programmes narratifs organisés, où les actions transforment les états... Ainsi, la réalisation en tant que transition d'un état à un autre doit être vue du point de vue du sujet actif qui transforme les états (Bernier, 1992).

Cette étape présente deux possibilités : la première est que l'acteur réalise l'objet de valeur après en avoir été séparé, se transformant ainsi d'un état de séparation à un état de connexion avec lui. La seconde est l'incapacité de l'acteur à atteindre l'objet de valeur, restant donc dans le même état de séparation.

Dans ce film, nous trouvons que l'acteur a réalisé sa connexion avec l'objet de sa valeur, ce qui peut être formulé comme suit :

$$\text{Fa (Acteur1)} \leftarrow [(\text{Acteur2 U Objet de Valeur}) \leftarrow (\text{Acteur2} \cap \text{Objet de Valeur})]$$

L'acteur de l'action (Acteur1), qui est le Dr. Hextall, a réussi à transformer l'acteur de l'état (Acteur2), le Dr. Hextall, d'un état de séparation d'avec l'objet de valeur (le vaccin) à un état de connexion avec lui, ce qui signifie la réalisation du programme narratif.

La sanction : La récompense est la phase finale dans le schéma narratif, où émerge l'être de l'être, et en liaison avec l'impulsion fondatrice du programme narratif visé, elle offre un traitement du programme réalisé en vue de rectifier ce qui a été transformé (Arrivé et al, 2010).

C'est simplement le jugement de l'expéditeur sur la performance et l'accomplissement de l'acteur, et c'est une étape non conditionnelle, qui peut être présente ou absente. Cependant, nous notons sa présence dans le film « Contagion », où le Dr. Hextall, en tant qu'expéditeur, montre des signes de satisfaction sur la performance du Dr. Hextall, l'acteur, après avoir atteint et réalisé l'objet de valeur et le programme narratif, notamment après sa visite à son père à l'hôpital pour lui annoncer la réussite de son vaccin et parler de la possibilité de recevoir le prix Nobel de médecine, avec un sourire et une joie évidente sur son visage.

2.3 Le schéma passionnel dans le film Contagion

Après que Greimas ait établi la sémiotique narrative, influencé par les travaux de Vladimir Propp (1928), il a remarqué que cette sémiotique se limitait à s'intéresser uniquement au niveau de l'action et de l'acte. Conscient que l'action doit être nourrie par une émotion, il a créé, avec Fontanille, ce qu'on appelle la sémiotique des passions, qui inclut le modèle émotionnel étudiant la formation et l'évolution de l'émotion alimentant l'action. Pour cela, nous tenterons dans cette partie d'appliquer les données de ce modèle

émotionnel au film « Contagion » afin de révéler l'émotion dominante qui motive les personnages ou les agents à exécuter les programmes narratifs qui leur sont attribués.

-L'éveil passionnel

Elle est la première étape du schéma des passions, où le sujet passionnel apparaît dans le discours, et l'agent est formé comme un sujet passionnel en étant placé dans un état de reconnaissance de l'émotion (Fontanille et al., 1993). La subjectivité passionnelle ressent une émotion qui se déplace en elle à cause de nombreuses données externes ou internes, mais elle est incapable de l'identifier à ce stade. Cette étape est claire dans le film lorsque l'expression de la perplexité apparaît sur le visage du sujet passionnel, représenté par le personnage de Mitch, qui ne connaît pas la vérité sur ce qui est arrivé à sa femme après son retour de voyage. Il est ignorant de la gravité de l'infection, donc il ne peut pas diagnostiquer l'émotion qui l'a envahi à ce moment-là.

-La disposition passionnelle

C'est l'étape au cours de laquelle le sujet reçoit les composantes nécessaires pour expérimenter une émotion unique ou un seul type de sentiment (Fontanille et al., 1993). Ayant connu un état émotionnel indéfini, le sujet passionnel est capable, à ce stade, de reconnaître l'émotion qui le domine. C'est ce qui s'est passé dans le film « Contagion », où le sujet passionnel Mitch est habité par un état de panique et de malaise intense après la disparition tragique de son épouse et de son fils, et il s'est rendu compte de l'existence d'un virus mortel qui a mis fin à leur vie ainsi qu'à celle d'autres personnes. Le même sentiment de peur a submergé d'autres sujets passionnels, tels que les représentants du ministère de la Sécurité intérieure et le Dr. Cheever, à la suite de leur constat sur la propagation du virus et sa transformation en une pandémie menaçant les gens dans les quatre coins du globe. Ils ont ressenti une crise de panique et se sont dirigés vers la prise de mesures individuelles et collectives, qui seront mentionnées dans les étapes ultérieures du schéma des passions.

-Le pivot passionnel

Certains chercheurs l'ont nommé « la configuration passionnelle », et cela représente l'étape de transformation fondamentale de la séquence qui va changer l'état émotionnel du sujet (Al-Dahi, 2004). À ce stade, le sujet passionnel connaîtra un tournant émotionnel dû aux changements dans les données et les circonstances extérieures. Dans le film, cela se manifeste par la transformation de la peur en soulagement et tranquillité qui domine plusieurs sujets passionnels tels que Mitch, Cheever, Dr. Hextall... après la découverte du vaccin et l'inoculation des gens, permettant ainsi un retour à la normalité de la vie.

-L'émotion

Il s'agit de la quatrième étape du schéma des passions, où elle se réfère à l'individu et à son corps, car si les étapes précédentes laissent le corps du sujet au repos, cette étape le montre dans son activité émotionnelle (frisson, spasme, tremblement, ennui) qui se manifeste sous forme de réaction corporelle observable, mesurable, et sujette à acceptation ou rejet (Al-Dahi, 2004). Cela est dû à l'impossibilité de séparer l'esprit ou l'âme et ce qui s'y passe du corps qui le contient, car l'état passionnel doit avoir des formes et des manifestations corporelles qui le traduisent et l'expriment. Cela peut être clairement

observé dans le film "Contagion", où, face à la peur de la pandémie et à la souffrance de sa propagation, de nombreuses réactions et précautions visant à se protéger du virus maudit sont apparues, parmi lesquelles : les pleurs de Mitch pour la perte de son épouse et de son fils, la mise en quarantaine comme celle qu'il a subie seul à l'hôpital et à la maison avec sa fille, le refus de Mitch des visites de l'ami de sa fille et la fermeture constante de la porte, les tentatives de Mitch de fuir avec sa fille vers des zones isolées pour échapper à la pandémie, le port de masques et de vêtements protecteurs par le grand public et les médecins dans les hôpitaux et les laboratoires de recherche, l'enterrement collectif des victimes de la pandémie selon des procédures de sécurité et de précaution claires, l'élargissement des enquêtes de sécurité à travers le monde pour trouver la source originelle du virus, l'enlèvement du Dr. Hextall après avoir inventé le vaccin, la course des gens pour obtenir le vaccin. Cette manifestation fait passer l'émotion du domaine de la sphère personnelle à celle sociale, observable et jugeable, donnant ainsi aux autres le droit de juger le sujet passionnel et l'émotion dominante, en acceptation ou en rejet.

-La moralisation

Appelée aussi, l'évaluation morale, est une synthèse et une composition des aspects tendus, individuels et culturels de la passion. À la fin du voyage du sujet passionnel, le résultat de la transformation émotionnelle se révèle à lui-même et aux autres, où l'émotion produit un événement émotionnel observable, susceptible d'évaluation et de mesure, formant ainsi un observateur potentiel de la séquence dans son ensemble (Fontanille et al, 1993). Cette étape apparaît à travers ce que le journaliste Alan Krumwiede a fait, en minimisant la peur des gens et l'impuissance à trouver un vaccin, en prétendant que la situation ne nécessitait pas de peur, surtout après avoir prétendu être malade puis guéri après avoir pris un complément alimentaire. Il a été découvert plus tard qu'il menait une campagne publicitaire pour celui-ci pour gagner beaucoup d'argent. Cela signifie que cette position morale, refusant la peur dominante sur les multiples sujets passionnels, n'est pas basée sur des fondements logiques sincères mais sur des motifs utilitaristes et opportunistes.

Conclusion

À travers ce qui a été présenté dans ce document de recherche, il est clair que le rôle du cinéma dans la couverture des données et des circonstances sanitaires qui guettent les nations et le monde n'est pas moins important que la mission de la littérature dans sa présentation et son traitement des problèmes épidémiques auxquels l'humanité est ou peut être confrontée. La prévision des réalités futures n'est plus l'apanage des romans, mais s'étend aux films qui peuvent vous montrer des prédictions de l'avenir avec son et image en couleur, rendant le public plus affecté par l'œuvre créative. Concernant le film « Contagion », ce film a réussi à transmettre tout ce que nous avons vécu avec la pandémie de coronavirus, de la peur et de la panique au sentiment de fin du monde. Il a même établi une connexion avec la nature de la pandémie, même dans ses causes, symptômes et méthodes de lutte, prouvant ainsi l'idée des guerres virales et des épidémies artificielles qui font partie des batailles modernes menées par les grandes puissances contre leurs homologues et contre l'humanité dans son ensemble. D'autre part, ce document de recherche a démontré l'efficacité de la sémiotique narrative dans l'examen des détails de la catastrophe épidémique en définissant son objet de valeur représenté par la découverte du vaccin curatif, au milieu des facteurs aidant et entravant. Il révèle également l'efficacité du

schéma émotionnel ou, comme on l'appelle aussi, du schéma des passions pour suivre la naissance de l'émotion alimentant l'action et initiant un programme narratif depuis ses premières manifestations jusqu'à sa formation, son changement, ses manifestations corporelles tangibles, et jusqu'à la position prise à son égard.

Références bibliographiques

- [Abdelaali Boutayeb. (1999). « Niveaux d'étude du texte romanesque : une approche théorique ». Rabat : Imprimerie et Librairie Al-Amnia.
- Bouali, K. (2002). Dictionnaire des termes narratifs. Alger : Monde du Livre
- Kamal Onis. (2013). « Le modèle actantiel dans le roman 'Pariahs Whose Blood is on My Hands' de Habib Al-Sayeh ». Biskra : Université Mohamed Khider.
- Michel Arrivé et al., (2010). « Sémiotique : ses origines et ses règles ». Alger : Publications Al-Ikhtilaf.
- Mohammed Al-Qadi, Mohammed Al-Khub et al., (2010). « Dictionnaire de narratologie ». Tunis : Dar Mohammed Ali pour l'édition.
- Mohammed Dahai. (2004). « Manifestations des passions dans le roman 'The Escaping Light' de Mohammed Barada ». Revue Cultures (10).
- Nadia Boushafra. (2008). « Études en sémiotique narrative ». Tizi Ouzou : Dar Al-Amal pour l'impression et l'édition
- Saïd Benkrad. (2001). « Sémiotique narrative : une introduction théorique ». Rabat : Publications Al-Zaman.
- [9] Saïd Bouaita. (2013). « La référence cognitive de la sémiotique narrative - Greimas comme modèle ». Revue Samat (01).

IDENTIFICATION AND CHARACTERIZATION OF LOWLANDS IN THE OUADDAÏ REGION USING LANDSAT AND SRTM IMAGES

Assouni TIDJANI

Adam Barka University, Abéché

ORCID iD : [0009-0007-8407-1568](https://orcid.org/0009-0007-8407-1568)

tidjanilassouni@gmail.com

Dingao DOMBOR DJIKOLOUM

Ecole Normale Supérieure de Bongor

ORCID iD : [0009-0005-1760-3179](https://orcid.org/0009-0005-1760-3179)

dddombor@gmail.com

&

Mustapha MAHAMAT ALI

Ecole Normale Supérieure de Bongor

ORCID iD : [0009-0009-5454-0719](https://orcid.org/0009-0009-5454-0719)

mahamatalimoustapha@gmail.com

Abstract: In arid and semi-arid zones, the use of lowlands has considerably increased in number and surface area, due to the fertility of their soils and their hydromorphic character. The aim of this article is to identify and characterize lowlands in the Ouaddaï region using satellite imagery. The methodological approach is based, on the one hand, on the semi-automatic method that took into account vegetation indices (NDVI) and parameters (slope and water accumulation) generated from Landsat OLI TIRS and SRTM images. On the other hand, field surveys confirmed the results of the spatial analyses. Analysis of the NDWI for 2022 clearly shows that high values in the range -0.18 to 0.59 are observed almost everywhere in the mapped area. The NDVI calculation enabled us to estimate the water content of the foliage of the vegetation cover, which is between -0.15 and 0 for the lowlands in the dry season. A reclassification of slopes enabled us to categorize slopes (1% to 3%). The reclassification of slopes enabled us to distinguish a broad plain in almost the entire area of the region, rich in lowlands. The field method enabled us to categorize the lowlands: primary lowlands with intense rural activities (Ouadi Biteha, Ouadi Hamra, Ouadi Chok etc.) and secondary lowlands where activities are limited.

Keywords: Identification, Landsat, SRTM, Remote sensing, Biogeography, Ouaddaï, Chad.

IDENTIFICATION ET CARACTÉRISATION DES BAS-FONDS DANS LA RÉGION DU OUADDAÏ À L'AIDE DES IMAGES LANDSAT ET SRTM

Résumé : Dans les zones arides et semi-arides, l'exploitation des bas-fonds a considérablement augmenté en nombre et superficie en raison de la fertilité de leurs sols et de leur caractère hydromorphe. Le présent article a pour objectif d'identifier les bas-fonds à partir des Images satellitaires dans la région du Ouaddaï et de les caractériser. L'approche méthodologique est basée d'une part sur la méthode semi-automatique qui a pris en compte les indices de végétation (NDVI) et les paramètres (pente et accumulation d'eau) générées à partir des images Landsat OLI TIRS et SRTM. D'autre part, les enquêtes de terrain ont permis de confirmer les résultats des analyses

spatiales. L'analyse du NDWI de 2022 nous montre bien que les fortes valeurs de l'ordre de -0,18 à 0,59 sont observées un peu partout dans la zone cartographiée. Le calcul du NDVI a permis d'estimer la teneur en eau du feuillage du couvert végétal, qui est compris entre -0,15 et 0 pour les bas-fonds, et ceci en saison sèche. Une reclassification des pentes a permis de catégoriser les pentes (1% à 3%). La reclassification des pentes a permis de distinguer une large plaine au dans presque la totalité de la surface de la région, riche en bas-fonds. La méthode de terrain a permis de catégoriser les bas-fonds : les bas-fonds primaires avec d'intenses activités rurales (Ouadi Biteha, Ouadi Hamra, Ouadi Chok etc.) et les bas-fonds secondaires où activités sont limitées.

Mots-clés : Identification, Landsat, SRTM, Télédétection, Biogéographie, Ouaddaï, Tchad

Introduction

In massive and xeric zones, lowlands are agrosystems. They are exploited because of the fertility of their soils and their hydromorphic character. These lowlands are therefore of great interest in an environment marked by climatic variability and changing agricultural land use patterns (Souberou et al., 2016:78). According to Oloukoi (2005:63), lowland ecosystems have emerged as a set of resources whose development is becoming an imperative necessity for the development, intensification and diversification of agricultural production. In the Ouaddaï region of Chad, located in the Sahelo-Saharan zone, inland valleys are a major asset for the development of agricultural production. What is the lowland potential of the region? Development of these lowlands requires knowledge of the available potential through their spatialization. Based on a field approach, inland valleys in the region are environments with complex characteristics. They can be explained by their pedogenesis and fair agro-pedological potential, their particular hydrology and their abundant and varied pastures. Inland valleys in the region are characterized by their hydro-agricultural development and farming techniques in a changing social context. The identification of the potential of the lowlands through field surveys is limited. It is in this sense that identification and characterization using remote sensing is necessary to have a systematic source of information on these agrosystems. The present study is intended as a contribution in this direction. Its aim is to identify and characterize lowlands in the Ouaddaï region using satellite imagery.

1. Methodology

1.1 Geographic research framework

Ouaddaï is located in eastern Chad, more precisely between 13° 20'00" and 14° 00'00" north latitude and between 20° 00'00" and 22° 10'00" east longitude (Figures 1). Ouaddaï comprises the departments of Ouara, Abdi and Assounga. It covers an area of 3,0196 km² (INSEED, 2009:56) and is home to an estimated population of 731,679, 607,854 of whom live in rural areas (RGPH2¹, 2009:87), i.e. 6.5% of Chad's total population. The region's demographics are characterized by a dominant female population (51.7%), with an imbalance between rural and urban areas, at 16.9% and 83.1% respectively (RGPH2, 2009:88). The region is home to a number of ethnic groups, largely dominated by the Maba. In addition to this population, there are 103,017 Sudanese refugees (OCHA, 2012:3) from Darfur. The Ouaddaï region offers a contrasting relief, characterized by an altitude of between 400 and 1000 m, drained by a dense hydrographic network consisting solely of temporary

watercourses commonly referred to as "*Ouadi*". This spatial contrast influences the edaphic factor and determines the distribution of vegetation according to the humidity of the area (Pias J. 1970:154). The geological substratum consists of infrequent metamorphic rocks and dominant granitic rocks. All these formations are essentially Precambrian in age and cover the entire region. The rugged landscape features a variety of facies. As for the sedimentary formations, they result from the accumulation of detrital materials of varying grain size, brought by rivers from the massifs (Pias J. 1970:15).

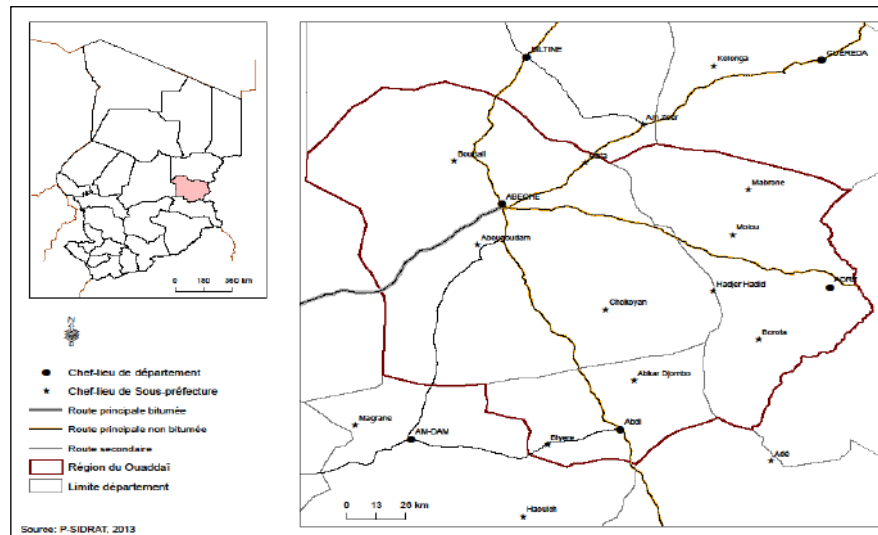


Figure 1: the Ouaddaï region of Chad

The Ouaddaï region belongs to the Sahelian climatic zone, which lies between isohyets of 200 and 500 mm. The climate is characterized by the alternation of a very long dry season (9 months), generally marked by hot temperatures and drying winds, and a short rainy season (3 months) marked by irregular rainfall. Rainfall is the main physical factor influencing land use in the region.

1.2 Data and methods used

-The data

The data used for this study are:

- A Landsat OLI TIRS satellite image scene
- The Srtm digital terrain model
- A topographical map, sheets of Adré, Biltine and Abéché
- A geological map of the Ouaddaï region
- A geomorphological map
- Climatological statistics (precipitation, temperature)
- GPS (Global Positioning System) geolocation points of the lowlands exploited in the region
- The types of hydro-agricultural management implemented in the lowlands were assessed on the basis of direct field observations.

-Data analysis and processing

The data processing method involves a series of stages leading to the inventory of lowlands

in Ouaddai province.

2. Results

2.1 Identification parameters

-Vegetation index

Analysis of figure 2 shows that areas with watercourses and low relief have high reflectance. These areas of high reflectance (figure 3) show the high density of vegetation in wetlands, as well as soil moisture levels containing a good quantity of biomass. The Ouaddai Region Vegetation Index (NDWI) was used to characterize the chlorophyll activity of the vegetation. Analysis of the 2022 NDWI shows us that high values in the range -0.18 to 0.59 are observed throughout the mapped area. This indicates the presence of vegetation characteristic of lowland ecosystems.

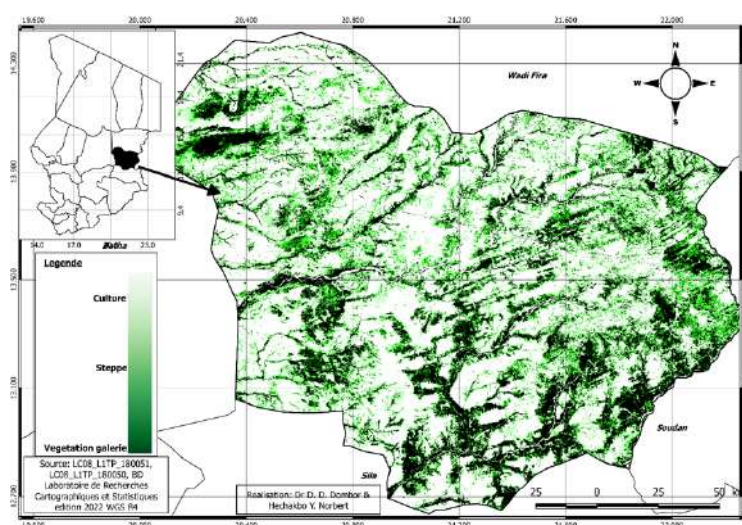


Figure 2: Extraction of areas with high NDVI values in the Ouaddai region

The NDVI calculation was used to estimate the water content of the canopy foliage, which is between -0.15 and 0 for the lowlands in the dry season.

Spectral signatures

The aim of this section is to determine spectral profiles for different land-use units. The aim is to determine the different luminance values (gray levels) for each of the main landscape units: lowlands, gallery formations, bare ground, crops, watering holes, cultivated areas, etc.

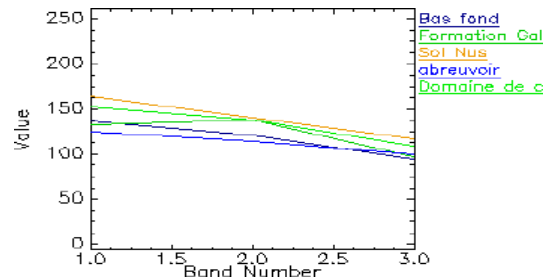


Figure 3: spectral signature

Figure 4 shows some of the spectral profiles determined on selected landscape features. Signatures are quite different in bands 1, 2 and 3.

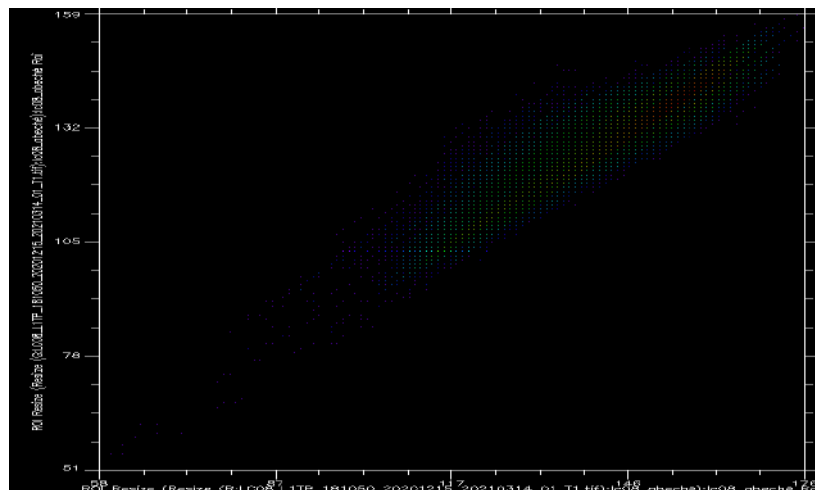


Figure 5: Spectral profiles of landscape features

The two-dimensional histogram expresses the distribution of all pixels in the image in the plane constituted, for example, by red on the x-axis and near infrared on the y-axis. These two bands are those in which there is the greatest contrast between the various landscape units, as seen in the spectral profiles.

-Slope levels

The slope map (figure 6) is obtained from the digital terrain model, which shows the different topographic facets (high and low spots) and the main drainage axes (direction of flow) of the Ouaddaï region. Analysis of figure 6 shows that slopes vary from 0 to 100%, indicating the presence of undulations that contribute to the establishment of lowland ecosystems.

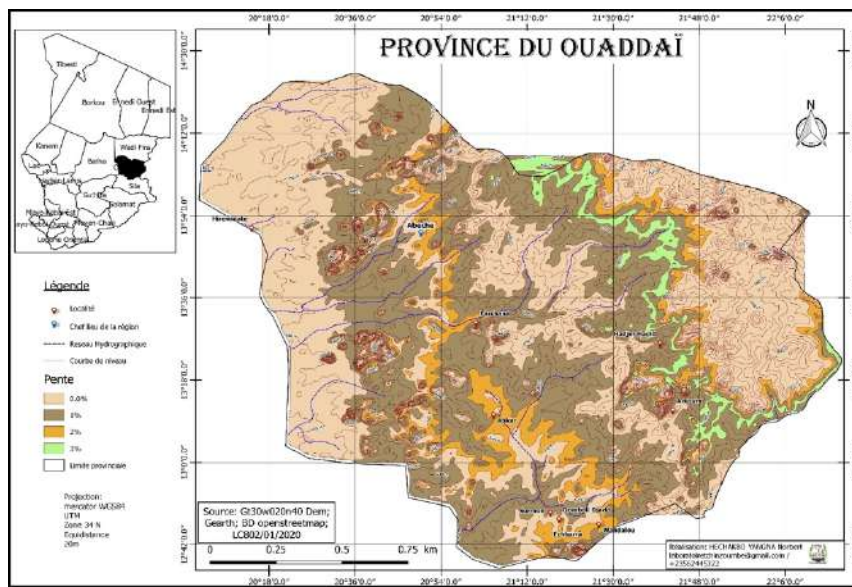
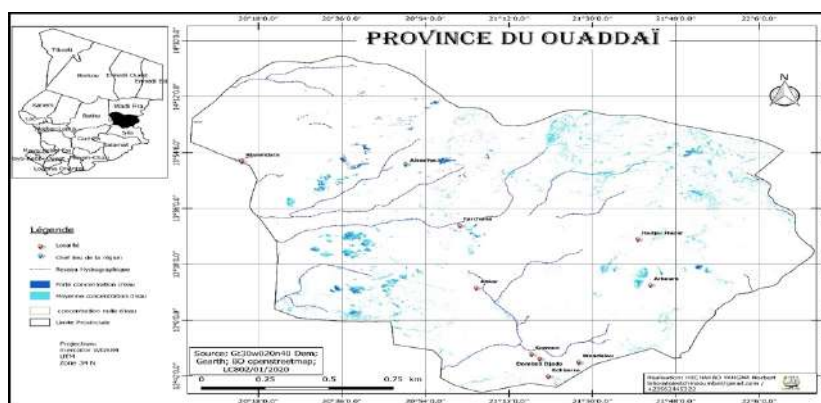


Figure 6: Slope map

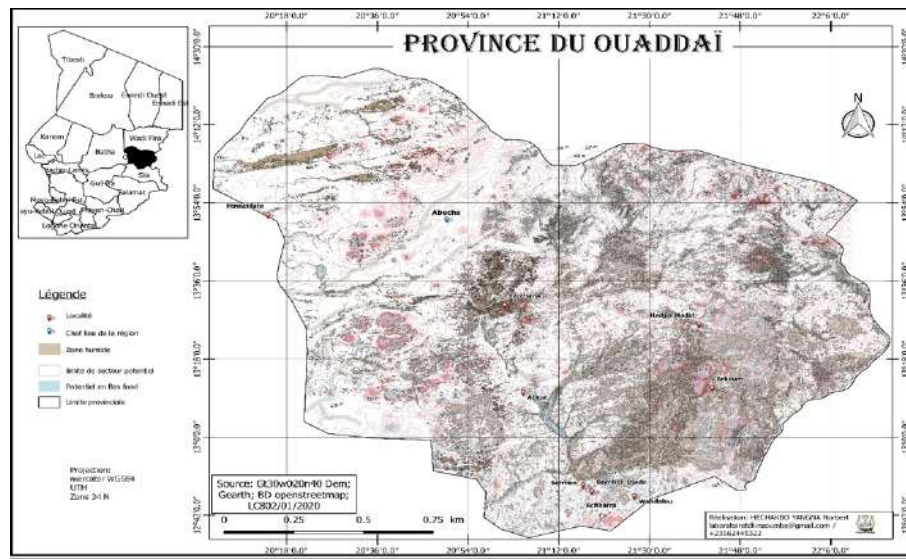
Reclassification of the slopes revealed a broad plain covering almost the entire area, rich in low-lying areas.

-Stagnant water surface

Water accumulation areas are generated from the flow direction map and are considered as surfaces on which water stagnates for a time before infiltrating or flowing towards temporary watercourses (drains). The value of water accumulation surfaces varies from 0 to 1431 and indicates the degree to which the surface receives water from nearby slopes (Figure 7).



wetlands.



2.3 Lowlands identified by field method and their characteristics

In order to compare the results of the spatial analysis, multiple observations of the study area have enabled us to inventory a number of lowland types with multiple but complex characteristics linked to the evolution of their banks or the denaturation of their flood beds.

-Primary lowlands: areas of intense rural activity

Primary lowlands are places where market gardening, fruit-growing and livestock production are developed and diversified. The simultaneous practice of these agricultural and pastoral activities can be explained by the availability of favorable land resources, shallower water tables and abundant pastures. This is how they differ from one another:

✓ Bitéha lowland

Also known as Ouadi Bitéha, is located between 13°31'29"N and 20°54'07"E. It is oriented east-west, with an altitude of between 400 and 500 m. It stretches over virtually flat terrain, from which it derives its Arabic name "couché au ventre" ("lying on one's stomach"). It is concave-convex from upstream to downstream, where its cross-section flattens out. The lowland is characterized by the impressive width of a well-marked sandy minor bed ranging from 200-900m, bounded by banks of between 0.80 and 1.5m in height, used in the dry season for watering livestock thanks to wells and artificial ponds built by farmers. The river is marked by a major bed whose width varies between 50-450m on both sides. During the rainy season, the watercourse is fed by the Mandjobo and Amlayouna rivers, which are junction ouadis. The soil has a sandy-loam texture and is of average fertility. The average water table is 2 m deep. However, this depth varies according to the position of wells and sumps in the lowlands. Upstream, the width of the major bed narrows to zero meters (0m) due to isolated knolls. The lowland is intensively farmed. Market gardening, fruit growing and livestock farming are practiced. The exact total surface area is difficult to estimate due to the scattered nature of the cultivated plots. In terms of plant cover, it consists of a forest gallery whose dimensions are shrinking due to clearing for the extension or installation of agricultural plots. The Ouadi Bitéha is crossed by the road linking the town of Abéché and Goz Beida. Crossing this large sandy Ouadi is made easier by the

existence of the riffle. To the west of the riffle are three (3) boreholes drilled in 1992 by the German cooperation agency, but destroyed by water currents. On the high slope to the east of this location is the pumping station for the water supplied to the town of Abéché from boreholes drilled in 2012 by MUNIRCAT.

✓ **Ouadi Hamra lowlands:**

It is located between 13°14'21"N and 21°14'11"E. This low-lying area is oriented east-west and rises from an altitude of 500-800m. It is irregular in shape, with convex upstream and concave downstream slopes. The well-marked minor bed (ranging from 40-100m) describes meanders whose morphology changes according to the magnitude of floods, as a result of excavation, construction of micro-terraces or sandy strips in the flow axes. Marked banks with signs of undercutting are between 0.50 and 2 m high. The width of the major or flood bed narrows upstream but widens downstream, with dimensions ranging from 80-200m. The soil has a silty-clay texture, making it ideal for market gardening and fruit-growing, thanks to the 2 to 3 m highwater table. Despite clearing for cultivation, the vegetation, dominated by woody plants, is wellstocked downstream, but degraded upstream on the Hadjer Hadid side, where the two large camps for Sudanese refugees from Darfur are located.

✓ *The Ouadi Chok lowlands*

It is located between 13°49'32"N and 21°01'6"E. This ouadi flows from northeast to west and rises on a topography of between 400-700 m in altitude. It is convex-concave in shape. The well-marked minor bed (oscillating between 10-30 m), describes meanders. The banks are 1-3 m high. The major bed varies in width from 0 to 300 m, due to the existence of the dyke linked to the spreading sill bordering the hill upstream and the dam downstream near the village of Matar. The major bed bears traces of functional gullies, while the minor bed is undermined by bank erosion upstream and in its median section. The soil is hydromorphic to pseudogley with a sandy-loam texture, and is currently used for rain-fed and market gardening. The water table varies from 3 to 8 m as one moves away from the banks. Despite its depth in the lowlands, the water table enables crops to be irrigated and water to be supplied to the surrounding villages. The landscape is characterized by sparse vegetation, dominated by thorny species from which the ouadi takes its name "chok".

✓ *Mandjobo lowland*

Located between 13°47'7"N and 21°12'13"E, this low-lying junction runs north-south. It stretches across a rugged terrain with heights ranging from 600-800m. Deriving its meaning from the Maba language "Mandjobo means: he brought water", the lowland describes a sinuous shape. The minor bed measures between 100-200m and describes meanders whose morphology changes according to the extent of the floods by digging, construction of micro-terraces or sandy cordons in the flow axes. The banks, which measure between 0.50-1m, are bordered in places by fruit trees. The width of the major or flood bed is reduced by the frequent appearance of mounds or rocky outcrops in its middle section, but widens to between 100 and 150m both upstream and downstream. The soil has a silty-clay texture. The average water table is 2m, enabling crop irrigation and water supply to farmers. Upstream, farmers intensively cultivate market garden crops. In the middle, the silting-up process is an obstacle to market gardening. In this sector, however, farmers grow cereals. The landscape is characterized by very isolated trees. The Moura village side of the lowland is crossed by the national road linking Chad to Sudan.

✓ *Amlayouna lowland*

Like the previous one, this is a junction ouadi that flows into the Bitéha. It is located between 13°46'N and 21°21'E and stretches over an altitude of 600-800m. Upstream it's called Amlayouna, but downstream it's called ouadi Dalal. It has a complex orientation: first from east to west, then from the crossing of the national road, it turns south. The name of this low-lying area derives from the name of a large village that is now the capital of the Amlayouna sub-prefecture. The minor bed is 100-200m wide, and meanders with a morphology that changes according to the magnitude of the floods, as a result of hollowing and the construction of sandystrips in the water flow axes. The banks, which measure between 0.50-2m, are bordered in places by a wide band of mango trees, giving it a magnificent backdrop for travelers. The width of the major bed measures between 20-100m and is covered by a soil characterized by a sandy-clay to silty-clay texture. The water table is between 2 and 3 m high, enabling irrigation of market garden crops upstream and downstream of the lowland. Upstream, the lowland is farmed by Sudanese refugees from the Gaga camp, who rent the land, and downstream by local people.

✓ *The Farchana lowland*

The river is located between 13°34'09"N and 21°48'60"E, at an altitude of 700-900m, and flows from northeast to southwest. The minor bed is 30-200m wide, and meanders with a morphology that changes according to the magnitude of floods by digging or building sandy strips in the flow axes. Bank heights range from 0.50-3m. It is bordered in places by dense mango groves, providing a magnificent backdrop for travellers crossing the lowland on the national road to Sudan via the town of Adré. In the dry season, wells drilled into the bottom of the minor bed are used to water cattle and supply the local population. The major bed is 20-100m wide, lined with sediments characterized by a sandy-clay to sandy-clay texture. In places, the major bed is marked by siltation, traces of gullies and undercutting of the banks towards the plots. To the north of the national road, there are a number of brickworks, and to the west (approx. 1.5km), there are two (2) boreholes that pump water to Sudanese refugees who have been living in the Farchana camp since 2003 (the largest refugee camp in Chad). The land is farmed both by the locals, who grow rainfed crops, and by the refugees, who grow market garden produce in widely scattered plots.

-Secondary lowlands: environments of limited activity

Secondary lowlands are those where livestock are watered and grazed for a period of time. They supply the surrounding towns and villages with water all year round, and enable non-agricultural activities to be carried out in the dry season.

✓ *The Himeïmé lowlands*

Situated between 13°39'N and 20°44'E, its topography ranges from 400-600 m above sea level. It flows from east to west. The minor bed, which is well marked upstream with a bank height of 1-2m, disappears at the Abougoudam boundary before surfacing downstream as far as its junction with the Ouadi Chok near the Matar village dam. The minor bed is around ten meters wide and meanders. Upstream, it is lined with sands plucked from the upper slopes, and downstream with sandy-clay strands. The clay-loam major bed is occupied by wells and sumps used for watering livestock and supplying water to villages and the town of Abougoudan (head of the nomadic sub-prefecture). The lowlands are home to scattered brickworks, which are undeniably useful in an environment characterized by extreme

poverty. The vegetation cover is very degraded, due to the very high number of sedentary herds and nomadic herds that transhumance seasonally.

✓ *Le bas-fond or ouadi chao or ouadi karano*

It is located between 13°51'N and 20°50'E. Its first name "chao" derives from the plant species known scientifically as *salvadora persica*, which is abundant and dominant downstream from the lowland. This plant species is useful in the region, as the local inhabitants use its roots to brush their teeth, providing significant economic benefits for those who market "natural toothbrushes". Its second name derives from the *Zizyphus spinachristi* dominance of the middlepart of the lowland, precisely on the outskirts of Abéché. It extends over a topography at an altitude of 500-600m, characterized by its longitudinal form. Its minor bed is 10-20m wide, in places occupied by sandy strips and sandy-clay terraces. The major bed, 400-500m wide on either side, is used to extract clay for pottery, which is found at the edge of the lowland's peripheral districts. It is also occupied by substantial brickworks and numerous boreholes, which are used for construction and to supply water to the city of Abéché (capital of the Ouaddaïregion and Ouara department). Some of these factories are veritable "cottage industries", with kilns capable of producing up to 100,000 fired bricks.

✓ *The shallows or ouadi Djilney*

It is located between 13°50'N and 20°45'E. It is elongated over a topography of 500-600m. It flows from north to south. As it crosses the sandy embankments, the 0.50-2m minor bed flattens out slightly upstream, but is clearly identifiable on the stony surfaces downstream up to its junction with the ouadi chao. The major or flood bed, 20-60m apart, is sandy-clay, with a watertable 5-8m deep. The vegetation cover is made up of sparsely planted areas. It is used to supply the surrounding villages, and for watering and grazing cattle.

3. Discussion

Lowland management requires a solid foundation. These make it possible to identify and characterize inland valleys. According to Clément et al (2008), the design of any lowland development program requires a good knowledge of their location, morphological and hydrological characteristics, land tenure status and current use. Satellite imagery has enabled more precise mapping of these agro-ecosystems, complemented by field data. The identification and characterization of lowlands based on remote sensing data revealed the wealth of lowlands in Ouaddaï available from remote sensing images and on the basis of well-defined criteria following the elaborate computer-assisted automatic processing method. The same conclusion was reached by Chabi et al (2010:448) in a study on the inventory of lowlands in central Benin. For them, the estimation of lowland potential took into account three identification criteria: slope, NDVI and surface area. The use of Landsat imagery (ETM+, OLITIRS) combined with SRTM imagery provides the basis for identification studies of lowland wetlands. For Kafilatou et al. (2017:1618) this completed method is easy to implement from a computer point of view and offers a multitude of tools to help interpret the data, as it enables satisfactory results to be obtained. Lowland mapping using remote sensing data is a major asset for selecting suitable lowlands for the implementation of farming systems. Although adequate and reliable, characterizing lowland potential using remote sensing and the Geographic Information System requires the use of very high-resolution images for accurate validation of potential lowland areas outside geolocation points (Kafilatou et al., 2017:1619).

Conclusion

The identification and characterization of lowlands combined vegetation indices and parameters (slopes and water accumulation). The analysis of these identification criteria showed the potential for lowlands that could be easily developed in the Ouaddaï region. Ouaddaï's lowlands account for 9.98% of its total surface area. Whatever their characteristics, inland valleys in the Ouaddaï region depend on climatic conditions. However, the various climatic parameters influence water availability in the different lowlands. Several lowlands have yet to be developed. Field work has shown that very few are exploited. Some of the lowland potential identified by image processing is unused. A more exhaustive inventory is needed to reconstitute a list of lowlands with their characteristics for efficient development.

Bibliography

- Chabi, A., J. Oloukoi, V.J. Mama, P. Kiepe, 2010: Inventaire par télédétection des agro-écosystèmes de bas-fonds dans le center du Benin, *CahAgric*, (19)6:446-453
- Clément, B., I. Hubert-Moy and S. Rapinel, 2008: Evaluation of wetland functions *using* very high spatial resolution remote sensing data. Application expérimentale à la Basse Vallée de la Dordogne. *Technical report, EPIDOR*, 92 p.
- Kafilatou, T. S., Euloge A., Euloge O., 2017: Inventaire et caractérisation des bas-fonds dans le bassin versant de l'Oti au Bénin à l'aide des images Landsat et Aster DEM, in *International Journal of Environment, Agriculture and Biotechnology (IJEAB)* Vol-2, p.1601-1623, online at <http://dx.doi.org/10.22161/ijeab/2.4.20> accessed 04/09/2021
- Ministère De L'économie Et Du Plan Du Tchad/INSEED, RGPH2, 2009 : Final, global results. 98 p.
- Ministère De L'économie Et Du Plan Du Tchad/INSEED, RGPH2, 2012 : Main global indicators from the thematic analysis. 112 p
- OCHA. 2014: Ouaddaï regional profile. (online, 2012, on 21/10/2014), 12p.
- Oloukoi J., 2005: Dynamique de l'occupation du sol dans le département des collines et impacts sur l'utilisation des bas-fonds". Diplôme d'Etude Approfondie (DEA) dissertation, UAC, 84 p.
- Pias J. 1970 : La végétation du Tchad : Ses rapports avec les sols, Variations paléobotaniques au Quaternaire. *ORSTOM*, Paris, 49 p.
- Pias J. 1970 : Les formations sédimentaires tertiaires et quaternaires de la cuvette tchadienne et lessols qui en dérivent, *ORSTOM* dissertation no. 43, Paris, 214 p.
- Roose E., 1985 : Impact du défrichement sur la dégradation des sols tropicaux. *ORSTOM*. Fonds Documentaire N° 17.181, 1985.
- Roose E., 1985 : dégradation des terres et développement en Afrique de l'Ouest, *ORSTOM* (online, p.506-537, on 29/01/2018)
- Roose E., 1994: Introduction to the conservative management of water, biomass and soil fertility. *Bull. Pédol.* FAO n° 70, 1994, 420 p.
- Sahraoui A., 2008 : Erosion éolienne et risque d'ensablement dans la région de Barika. de Barika : Approche quantitative et cartographie automatique, *Master, en aménagement des milieux physiques Université El Hadj Lakhder-Batna*, Algeria, 2008, 132p.
- Souberou K., Oloukoi J., Amoussou E. 2016 : Cartographie du potentiel en bas-fonds

aménageables de la commune de Matéri au Bénin. *Revue de Géographie de l'Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO*, Numéro 05- Oct. Vol. 2, pp 69—89.

Tidjani A., 2009 : Valorisation des bas-fonds pour un développement rural durable : le cas de Doukour et Mandjobo (Tchad). *Master's thesis, geography, Ngaoundéré*, 150 p.

JEUX SÉMANTICOLOGIQUES ENTRE LE SYNTAGME PRÉPOSITIONNEL ET LE TRIO ADJECTIF -ADVERBE - CONJONCTION DANS LES TEXTES THÉÂTRAUX D'AIMÉ CÉSAIRE ET D'AMADOU KONÉ

Yao Gatien KONAN

Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

ORCID iD : [0009-0004-4731-6165](https://orcid.org/0009-0004-4731-6165)

konangatien@gmail.com

Résumé : La présente analyse porte sur le syntagme prépositionnel et le trio adjectif-adverbe-conjonction dans les textes théâtraux d'Aimé Césaire et d'Amadou Koné, notamment dans une perspective d'équivalences sémantique et fonctionnelle claquées sur la sémantologie des deux blocs constitués. La méthode distributionnelle et la théorie transformationnelle ont permis de dégager les caractéristiques des trois espèces de mots proches du syntagme prépositionnel puis à décrire les principes de l'opérationnalisation des jeux sémantologiques ou des tests d'équivalence entre lesdites classes grammaticales et le syntagme prépositionnel dans les textes théâtraux choisis.

Mots-clés : Syntagme ; préposition ; adjectif ; adverbe ; conjonction

SEMANTIC GAMES BETWEEN THE PREPOSITIONAL PHRASE AND THE TRIO ADJECTIVE-ADVERB -CONJUNCTION IN THE THEATRICAL TEXTS OF AIMÉ CÉSAIRE AND AMADOU KONÉ

Abstract: The present analysis focuses on the prepositional phrase and the trio adjective –adverb –conjunction in the theatrical texts of Aimé Césaire and Amadou Koné, notably in a perspective of semantic and functional equivalences modeled on the semanticology of the two blocks constituted. The distributional method and the transformational theory made it possible to identify the characteristics of the three species of words close to the prepositional phrase and then to describe the principles of the operationalization of semantic games or tests of equivalence between said grammatical classes and the prepositional phrase in the selected theatrical texts.

Keywords : Phrase ; preposition ; adjectiv ; adverb ; conjunction

Introduction

L'idée de substitut entre les classes grammaticales est une évidence discursive. En effet, c'est une pratique linguistique qui donne une liberté de choix de mots à l'« usager-émetteur. » (Irié Bi, 2015 :26). En réalité, le substitut d'un mot, d'un syntagme ou d'une expression apparaît comme son remplaçant valable dans la phrase transformée ou proposée. Ainsi faut-il souligner que le syntagme prépositionnel, constituant immédiat facultatif de la phrase, se prête à ce jeu dans le discours. Les travaux de certains théoriciens comme Georges Galichet & al (1971), Eric Gény (1994), Van Raemdonck Dan (2001) s'inscrivent

qualitativement dans cette logique. Notre apport s'inscrit dans la dynamique d'opérationnaliser les tests d'équivalences sémantique et fonctionnelle entre le syntagme prépositionnel et certaines espèces de mots dans les textes négro-africains contemporains. Quelles sont les caractéristiques des trois classes grammaticales susceptibles de se substituer au syntagme prépositionnel dans les textes théâtraux d'Aimé Césaire et d'Amadou Koné ? Comment les tests d'équivalences sémantique et fonctionnelle entre le syntagme prépositionnel et ces trois classes grammaticales s'opèrent-ils dans les textes susmentionnés ? Pour répondre à ces préoccupations, nous partirons de la double hypothèse que chaque classe grammaticale prise comme substitut potentiel du syntagme prépositionnel présente des caractéristiques particulières et que le mode opératoire des tests d'équivalences sémantique et fonctionnelle se différencie d'une espèce de mots à une autre. Il s'agit de caractériser les substituts du syntagme prépositionnel, désormais SP, et de dégager le mode opératoire des jeux sémantologiques entre le SP et ses substituts légaux dans nos supports d'études. Pour atteindre ces objectifs, nous aurons recours à la méthode distributionnelle et à la théorie transformationnelle, respectivement, dans les perspectives de Jean Dubois (1965) et Noam Chomsky (1957). Celles-ci permettront, premièrement, de mettre en évidence les caractéristiques des classes grammaticales concernées et deuxièmement, le mode opératoire des tests d'équivalences sémantique et fonctionnelle de chaque classe grammaticale concernée dans le jeu sémantologique. Dans cet élan, l'analyse consistera à caractériser spécifiquement chacun des substituts du SP, d'une part, et à mettre en évidence le mode opératoire des jeux sémantologiques ou les équivalences sémantique et fonctionnelle, d'autre part.

1. Caractéristiques spécifiques des substituts du SP dans les textes théâtraux d'Aimé Césaire et d'Amadou Koné

Le SP, tout comme les autres constituants immédiats de la phrase, a des équivalents sémantiques et fonctionnelles ou des substituts, selon la tournure adoptée, dans le discours, par l'énonciateur. Ainsi le SP peut-il être remplacé par « un complément équivalent sans préposition, un adjectif équivalent et une conjonction grâce à une légère modification de la phrase. » (Galichet & al, 1971 :161). Cette idée laisse croire que la substitution des SP dans la construction phrastique est évidente dans le discours, en général, et dans les textes littéraires, en particulier. Dans cette dynamique, le complément équivalent sans préposition, l'adjectif équivalent et la conjonction, dans lesdits textes, se prêtent à ce jeu. Toutefois, la découverte de ces trois classes grammaticales, avant de passer en revue leurs points d'affinité respectifs avec le SP, s'impose. C'est à juste que nous proposons de mettre en évidence les caractéristiques spécifiques desdites espèces de mots, au cas par cas.

1.1 Caractéristiques de l'adjectif équivalent du SP

L'adjectif est une « partie du discours exprimant la qualité du substantif ou le déterminant. Il résulte de cette définition qu'il y a deux sortes d'adjectifs : l'adjectif proprement dit ou adjectif qualificatif, qui désigne une qualité, une manière d'être... et l'adjectif déterminatif, espèce de mots hybride. » (Genevay, 1985 :29). Ainsi dit, chaque sous-catégorie d'adjectif présente des caractéristiques particulières. Cependant, nous nous

intéressons à la première catégorie dans la mesure où la seconde qui renferme « les adjectifs démonstratifs, possessifs, interrogatifs, numéraux, indéfinis » n'est que déterminative. Contrairement à elle, la première catégorie assure trois grandes fonctions officielles dans le discours « épithète, attribut et appositive ».

(1)

Ils tenteront d'aller assez loin en profitant de la fraîcheur matinale. (Koné, 1983 :07)

(2)

Le rendement n'est pas mauvais pour un commencement. (Césaire, 1969 :55)

(3)

Vaincu et captif, [...], je trouve doux mon servage. (Césaire, 1969 :32)

Dans les séquences ci-dessus, les adjectifs qualificatifs « matinale, mauvais, doux, vaincu, captif » assurent les fonction épithète pour le premier qui est directement rattaché au nom « fraîcheur », attribut pour le deuxième et le troisième qui sont à la suite des verbes « est » et « trouve » puis la fonction appositive pour les deux derniers qui sont détachés du pronom « je » par une virgule. Toutefois, le SP assurant les fonctions d'expansion du nom, de complément de phrase, de complément indirect du verbe a en commun avec l'adjectif épithète la fonction expansion du nom. En effet, l'adjectif est épithète « quand, placé à côté d'un nom dont il indique une qualité, il forme un tout avec lui. » (Dubois, 1995 :55). Cette idée montre clairement que l'épithète est un adjectif utilisé au sein du syntagme nominal pour en qualifier le noyau ; il n'est pas relié au nom par un verbe. De toute évidence, l'adjectif qualificatif épithète se trouve « à côté du nom (antéposé ou postposé), sans que rien ne l'en sépare. » (Baccus, 2007 :10). Le positionnement de l'adjectif épithète, dans le français actuel, « est régulièrement à la suite du nom. » (Genevay, 1994 :70). Partant, la position de l'adjectif épithète qui pourrait se substituer au SP dépendant est celle qui est à la suite du nom dans la mesure où il est dans un emploi ordinaire. Au-delà de l'adjectif qualificatif épithète, le SP peut se substituer à l'adverbe.

1.2 Caractéristiques de l'adverbe ou du complément équivalent sans préposition

Le complément équivalent sans préposition, comme le souligne certains théoriciens, est un adverbe. En effet, tout mot qui est l'équivalent d'une préposition avec son complément « est un adverbe ». (Dan, 2001 :60). L'adverbe n'est rien d'autre qu'une « classe résiduelle, regroupant des mots hétérogènes de propriétés morphologiques et syntaxiques différentes. » (Vodenitcharova, 1992 :1). C'est dire que la classe adverbiale s'ouvre aux autres espèces de mots. Au demeurant, tout mot ou toute locution qui l'intègre devient neutre et invariable. Nous renchérissons cette idée quand en définissant l'adverbe comme une « partie du discours neutre et invariable qui peut être rapprochée à un verbe, à un adjectif, à une préposition ou à un autre adverbe ; c'est-à-dire à toute partie du discours. » (Vodenitcharova (1992 :1).

(4)

Le prince marche lentement. (Koné, 1980 :99)

(5)

Maintenant ô mort. (Césaire, 1963 :43)

- (6) Eh bien, très peu pour Caliban. (Césaire, 1969 :37)
- (7) Les anciens et les prêtres du serpent décidèrent le matin et voulurent exécuter le sacrifice le soir même. (Koné, 1983 :31)
- (8) Il fait beau monstrueusement beau. (Césaire, 1958 :25)

Les séquences ci-dessus renferment les adverbes et groupes adverbiaux « lentement, maintenant, bien, très peu, même, monstrueusement ». En dehors du fait qu'ils soient inscrits dans diverses catégories d'adverbes, ces adverbes ont de différents antécédents « verbe, interjection, nom » et de subséquents « vocatif, adverbe, adjectif ». Au demeurant, les adverbes de manière et de temps semblent être favorables à l'équivalence sémantique et fonctionnelle revendiquée par le SP au vu de leurs caractères flexibles dans les textes théâtraux choisis. Nous procéderons à son opérationnalisation dans le second axe de notre analyse.

1.3 Caractéristiques de la conjonction de subordination

La conjonction de subordination relie deux propositions dont l'une est la subordonnée dépendante et l'autre, la principale. Observant la définition et le rôle que joue chaque sous-groupe de conjonction et surtout avec le complément de nom "subordination", seul la conjonction de subordination est plus proche de la préposition que ne l'est la conjonction de coordination. C'est pourquoi dans cette analyse, nous nous attèlerons, non seulement, à mettre en relief les traits d'affinités des deux constituants mais aussi à souligner leurs traits de divergence. Dans cette perspective, il faudra signifier que la conjonction de subordination, dans la phrase, est placée en tête de la proposition enchâssée et n'y exerce aucune fonction. En d'autres termes, ce comportement de la conjonction de subordination la rapproche encore plus de la préposition car toutes deux ne jouent qu'un rôle de liaison dans la phrase. Toutefois, il existe une différence considérable entre elles. Cette différence est perçue par le fait que la conjonction de subordination comme son nom l'indique subordonne une proposition tout entière tandis que la préposition subordonne, en général, deux termes ou groupes de mots dans la phrase. Les expressions ci-dessous illustrent parfaitement cette opposition :

- (9) Niangbô affirmait que les morts n'étaient pas contents. (Koné, 1980 :49).
- (10) Quand j'ai eu fini, j'étais comme étonné. (Koné, 1980 :113).

Les séquences ci-dessus renferment respectivement les subordonnées complétives en « que » [*que les morts n'étaient pas contents*] et conjonctive temporelle [*Quand j'ai eu fini*]. La première en liste est introduite par la conjonction de subordination « que » et la seconde par la conjonction « quand ». C'est dire que ces propositions dépendantes peuvent céder à

une construction nominale dans laquelle la préposition serait le « mot-tête. » (Riegel & al, 2006, p.898) ou le subséquent du mot noyau pour maintenir la logique sémantique et fonctionnelle initiale. L'analyse qui suit nous donnera une idée plus approfondie.

2. Opérationnalisation des jeux sémantico-logiques entre le SP et ses substituts dans les Corpus constitué

Le terme « sémantico-logique » exprime les « rapports entre sémantique et logique. » (Gayral & al, 1996 :305). Partant de ce fait, nous définissons séparément ces deux notions avant d'envisager une définition combinée. En effet, la sémantique « a trait au contenu d'un mot, c'est-à-dire sa signification. ». (Beth & Marpeau, 2005 :90). C'est dire que la sémantique renvoie au sens ; elle étudie les « relations du signifiant au signifié, les changements de sens, la synonymie, la polysémie, la structure du vocabulaire. » (Robert, 2016 :2345). Dans cette dynamique, nous pourrions parler de « sémantique analytique, structurale, générative, synchronique, diachronique. » (Robert, 2016 :2345). Au vu de tout ce qui précède, nous réalisons que la notion de la sémantique peut être abordée sous plusieurs aspects selon l'objectif visé par l'analyste. Quant à la « logique », elle est une « étude des concepts, jugements et raisonnements, considérés dans les formes où ils sont énoncés. » (Robert, 2016 :1476). Nous pouvons donc dire que notre approche vise à « conférer un habillage logique au processus d'interprétation. » (Gayral & al. 1996 : 324). Dans cet élan, nous réalisons que l'avantage de cet "habillage" est la « possibilité d'exprimer les connaissances—linguistiques et extralinguistiques— séparément de leur mode d'emploi, de pouvoir discuter les propriétés formelles de ce mode d'emploi indépendamment des données sur lesquelles on l'applique. » (Gayral & al, 1996, p.324). Cette idée nous amène à passer en revue le processus de transformation d'une construction prépositive en chacune des classes grammaticales considérées et vice versa.

2.1 Adjectif qualificatif équivalent du SP dans les textes théâtraux

Nous devons procéder par une analyse du complément du nom pour voir s'il est possible de le remplacer par un adjectif qualificatif qui, de façon évidente, est dérivé du nom contenu dans le SP pris comme complément du nom. C'est dire que les SP concernés sont bel et bien des SPD intégré dans le SN entretenant une fonction primaire, soit un GN Sujet, soit un GN Complément d'objet. Cette opération n'est possible que si nous trouvons, à partir du nom complément dépendant du SN, un adjectif qualificatif comme c'est le cas dans les expressions suivantes : « la Saison des pluies → la saison pluvieuse, des monuments de paris → des monuments parisiens... ». L'objectif visé par cette construction est conforme à celui révélé par les théoriciens de la langue, parlant des adjectifs. En effet, notre attachement à ce test d'équivalences sémantique et fonctionnelle entre « adjectif et SP » est de signifier que le SP peut être employé à la place de certains adjectifs épithètes s'inscrivant dans le même contexte que ceux dont nous venons d'observer dans les expressions ci-dessus. Nous procédons à la substitution à partir des expressions ci-dessous.

(11)

Les mulâtres de Port-au-Prince s'emploieront [...] à jouer les fées compatissantes. (Césaire, 1963 :21).

(12)

Ils tenteront d'aller assez loin en profitant de la fraîcheur matinale. (Koné, 1983 :07).

Les séquences ci-dessus contiennent les adjectifs qualificatifs épithètes « compatissantes et matinale ». Ceux-ci provenant respectivement des noms « compassion et matin » sont épithètes des noms « fées et fraîcheur » ; ils sont donc directement rattachés aux noms. Dans cet élan, ils se présentent comme des expansions desdits noms, ordinairement employés pour désigner une qualité ou une propriété singulière du nom. Ainsi, chacun de ces adjectifs est l'équivalent sémantique et fonctionnel d'un SP abritant le nom dérivé de l'adjectif considéré. L'emploi de l'un ou de l'autre de ces constituants « adjectif qualificatif ou SPD » ne change aucunement le sens initial de la phrase ou l'idée que veut véhiculer l'émetteur. Nous en voulons pour preuve les transformations suivantes :

T11→ Les mulâtres de Port-au-Prince s'emploieront [...] à jouer les fées de compassion.

T12→ Ils tenteront d'aller assez loin en profitant de la fraîcheur du matin.

L'adjectif « compatissant » qui est égal à « Préposition + nom » ; c'est-à-dire une préposition suivie du nom dérivé de compatissant et l'adjectif « matinale » = « Préposition + nom », un nom dérivé de matinale. En d'autres termes, les adjectifs qualificatifs épithètes « compatissant et matinale » ont pour équivalents respectifs les SP « de compassion » et « du matin ». Au vu de cette équivalence sémantologique, nous pouvons dire que c'est l'exclusion ou l'extinction de la fonction adjectivale qui fait la préposition. En superposons respectivement ces transformations prônant les SPD et les adjectifs qualificatifs épithètes dans les expressions initiales, nous constatons qu'il n'y a aucune progression ou régression du sens des expressions initiales et celles des phrases transformées. Cependant, la remarque qui s'impose à nous, ici, est que l'emploi de ces adjectifs qualificatifs épithètes à la place de ces SPD rend plus éloquent les expressions de l'utilisateur-émetteur. En dehors de l'adjectif, nous pouvons envisager l'adverbe comme un substitut de certaines constructions prépositives.

2.2 Adverbe, complément équivalent du SP dans les textes

Rappelons que le complément équivalent du SP dont parlent les théoriciens de la langue est l'adverbe. Nous pouvons l'observer dans leurs dires en ces termes : « tout mot qui est l'équivalent d'une préposition avec son complément est un adverbe. » (Dan, 2001 :60). Cette idée atteste que dans certains contextes, l'adverbe est la somme de la préposition et son complément particulier, donc du SP. Pour matérialiser cette idée, nous proposons d'établir cette relation par une équation qui prévoit une égalité parfaite entre SP et adverbe. Laquelle égalité est libérée comme suit « adverbe = préposition + nom. » (Dan, 2001 :59). Cette correspondance, pouvons-nous le dire, vient confirmer que certains adverbes et les SP se valent sémantiquement. Dans cet élan, nous attestons que les adverbes ont été créés pour le « désir que les hommes ont d'abrégé le discours car la plupart de ses particules ne sont que pour signifier en un seul mot, ce qu'on ne pourrait marquer que par une préposition et

un nom. » (Dan (2001 :60). Une manière de signifier que le SP peut être employé à la place de l'adverbe et vice versa. Cette réalité peut s'observer dans les expressions ci-contre.

(13)

Le prince marche lentement. (Koné, 1980 :99)

(14)

Le radeau avance lourdement. (Césaire, 1963 :67)

Dans les expressions ci-dessus, les adverbes « lentement et lourdement » sont employés pour mettre en relief la manière dont se comportaient les deux entités considérées comme des sujets dans ces constructions phrastiques à la voix active. Dans cette optique, nous pouvons considérer les adverbes identifiés ou employés dans ces phrases comme les compléments des verbes respectifs. Ce faisant, nous pouvons les remplacer par des groupes prépositionnels : « avec lenteur », pour l'adverbe « lentement » et « avec lourdeur », pour l'adverbe « lourdement » puisqu'ils révèlent également la manière. Disons, à ce moment, que « avec lenteur = lentement et avec lourdeur = lourdement » si nous envisageons « abréger le discours. » (Dan, 2001 :60). De cette analyse, nous nous associons à certains théoriciens de la langue pour signifier que chaque classe grammaticale, substituts du SP, présente des « analogies avec le syntagme qu'elle remplace dans la structure. » (Dubois, 1965 :98). Ces adverbes de manière et les SP correspondants envisagés, dans les lignes précédentes, renvoient au même fonctionnement et révèlent la même valeur sémantique qui est l'accomplissement ou la manière. Observons cette idée de correspondance entre SP et adverbe de manière au moyen des transformations ci-dessous.

T13→Le prince marche avec lenteur. (Présence de SP)

T14→Le radeau avance avec lourdeur. (Présence de)

Considérant l'expression (13) tout comme l'expression (14), le nombre de mots s'élève à quatre (04). Lorsque nous remplaçons les adverbes contenus dans les expressions de base par des SP indépendants, nous passons de quatre (4) à cinq (05) mots. Toutefois, le sens de la phrase reste intact. Le changement a lieu uniquement qu'au niveau syntaxique. Partant de cette logique, nous réalisons que les adverbes de manières et les prépositions ayant des compléments particuliers des noms provenant de ces adverbes ont les mêmes sens auprès du verbe. Au-delà des adverbes de manière, nous pouvons également révéler le cas de certains adverbes de temps inscrits dans un contexte de correspondance tel que nous venons d'observer avec l'adverbe de manière. En effet, toujours dans cette quête d'abréger le discours, l'utilisateur remplace certains SP marquant le temps par des adverbes jouant les mêmes rôles et ayant les mêmes valeurs sémantique et fonctionnelle. Dans cette dynamique, nous estimons que certains adverbes « maintenant, désormais, dorénavant, aujourd'hui, actuellement, etc. » sont des substituts respectifs des SP ci-après : « à l'instant, dès ce moment-ci, à partir de ce moment, à la date présente, en ce moment ». En d'autres termes, « maintenant » est l'équivalent de « à l'instant, à présent », désormais est l'équivalent de « dès ce moment-ci, à l'avenir », dorénavant est l'équivalent de « à partir de ce moment », aujourd'hui est l'équivalent de « à la date présente, de nos jours », actuellement est

l'équivalent de « à présent, en ce moment ». Cette réalité est bien perçue dans les écrits des dramaturges Aimé Césaire et Amadou Koné. En effet, ils ont également le souci d'abrégé certaines interventions pour la rendre plus simple et accessible au public.

(15)

Et il n'y a plus maintenant qu'un homme perdu. (Césaire, 1958 :89)

La présente séquence renferme un adverbe de temps « maintenant » qui est l'équivalent des SP « à l'instant, à présent » comme l'indique la transformation ci-dessous.

T15→ Et il n'y a plus, à présent, qu'un homme perdu.

L'objectif unique, en mettant ce procédé en relief, est de montrer que l'emploi de ces adverbes ne s'impose pas à aux auteurs. En effet, ils les ont utilisés de leur propre gré car ils pouvaient bien employer des SP à leur place. Ces SP équivalent de ces adverbes à valeur temporelle sont, d'une manière générale, indépendants des autres constituants ; ils sont mis pour la phrase. Ce qui sous-entend que s'ils ont employé ces adverbes, c'est pour des ambitions stylistiques non influentes sur le sens des propos livrés au point où nous leur accorderons un intérêt particulier au détriment des SP dans leurs dires. La classe de l'adverbe répond à la « nécessité de l'économie dans un système linguistique. » (Dan, 2001 :60). Comprenons dès cet instant que les adverbes de manière et de temps employés, dans le discours, ont chacun une équivalence prépositive qui, pour des soucis syntaxiques que nous avons révélés dans les lignes précédentes, sont écartés par endroit. De cette observation, retenons que les adverbes de manière, de temps et le groupe prépositionnel s'entremêlent ou se rejoignent dans le discours pour la même cause, celle de faciliter certains détails considérables. Ces détails se résument à l'offre des détails circonstanciels susceptibles de rendre plus accessible les dires des personnages engagés. Ici, le but est de montrer la capacité des SP à pouvoir jouer pleinement le rôle assigné à d'autres classes du discours tels que l'adverbe. Et partant, suivre la logique d'emploi de l'adverbe pour utiliser le SP dans la langue française. La préposition apparaît "déséquilibrée" et incomplète car elle seule ne peut pas se substituer à l'adverbe, il faut qu'elle s'attache à son complément particulier anciennement appelé régime de la préposition. Dès lors, nous sommes à mesure d'écarter le débat identitaire entre préposition et adverbe dans la phrase au profit d'une égalité partielle observé entre certains adverbes (manière et temps) et groupes prépositionnels. En dehors des adverbes, le SP peut également se substituer à certaines subordonnées équivalentes introduites par des conjonctions.

2.3 Conjonction équivalente de certaines constructions prépositionnelles dans les textes théâtraux

La conjonction est un « mot invariable qui sert à joindre les propositions ou les mots jouant dans la proposition un rôle identique. » (Younes, 1985 :116). Cette idée sous-entend que la conjonction est un mot qui sert à établir une liaison entre les constituants de la phrase. Aussi faut-il rappeler qu'il existe deux catégories de conjonction relativement aux différentes liaisons qu'elles mettent en évidence dans la phrase : conjonctions de coordination et de

subordination. Parler de la conjonction équivalente de certaines constructions prépositives, dans la phrase, c'est faire uniquement allusion à la conjonction de subordination puisque la conjonction de coordination ne peut pas introduire un complément ou une précision circonstancielle comme les prépositions et leurs compléments le font. Contrairement à celle, la conjonction de subordination peut assurer des valeurs circonstancielles. Il y a donc une affinité sémantique et fonctionnelle entre le SP et la conjonction de subordination. En effet, pour couvrir cette valeur, la conjonction de subordination, dans ce contexte de substitution, exige une nette modification syntaxique de la phrase initiale qui contient un grand nombre de préposition. Cette opération n'est pas totale, elle est plus tôt partielle. À ce propos, Galichet & al soulignent, de façon claire, que le remplacement de la préposition « de » par la conjonction de subordination est possible « grâce à une légère modification de la phrase. » (1971 :161). Dans cette dynamique, nous pouvons bien le constater par les expressions suivantes « on m'a averti du retard du train de paris → On m'a averti que le train de paris est en retard. » (Galichet & al, 1971 :161). L'item « que », en remplaçant la préposition « de », dans la phrase, se présente avec les mots qui se rattachent à lui, comme le substitut de la préposition « de » et son complément. Du coup, nous sommes à mesure de dire que cette proposition subordonnée apparaît partiellement comme le substitut du SP dépendant introduit par la préposition « de » dans le SV. En dehors de la conjonction de subordination « que », nous soulignons la possibilité de remplacer les prépositions : « malgré et par contre » par les conjonctions de subordination « quoique, bien que » et les signes linguistiques « lors de, à » indiquant la temporalité puis « pendant, dès, dans » par les conjonctions de subordination « quand, lorsque, dès que ».

Quant à la locution prépositionnelle et la préposition « grâce à ou avec », elles peuvent se substituer à la conjonction de subordination « pourvu que ». La substitution de la conjonction de subordination par la préposition « entraîne souvent le remplacement du verbe par un nom. » (Galichet & al, 1971 :161), le verbe de la proposition subordonnée bien sûr. Réciproquement, la substitution de la préposition par la conjonction de subordination entraîne souvent le remplacement du nom, complément de la préposition par le verbe dérivé de ce nom. Ce procédé peut paraître comme un moyen pour éviter l'accumulation des prépositions ou l'emploi abusif des SP dans la phrase car l'égalité sémantique et fonctionnelle établie entre préposition et conjonction de subordination ne souffre ni de complexe d'infériorité ou ni de complexe de supériorité.

(16)

Niangbô affirmait que les morts n'étaient pas contents. (Koné, 1980 :49).

(17)

Quand Hamadi tua le serpent, les esprits détruisirent l'empire. (Koné, 1983 :17)

Dans ces propos, les conjonctions de subordination soulignées peuvent être remplacées chacune par des prépositions correspondantes. En outre, les propositions subordonnées initiales prennent le statut de SP selon que le verbe de la proposition subordonnée cède sa place à un nom généralement dérivé ou non lorsque le verbe de la subordonnée est la copule « être » ou le verbe « avoir ». Les transformations à partir des expressions initiales susmentionnées peuvent servir d'exemple :

T16→ Niangbô affirmait le contentement des morts.

T17→ Dès la tuerie du serpent (par Hamadi), les esprits détruisirent l'empire.

Les expressions que nous venons d'observer ci-dessus montrent que le SP peut remplacer une proposition subordonnée et vice versa en conservant le sens de la phrase initiale. Nous le constatons avec la deuxième transformation (T17). Dans cette logique, le SP « Dès la tuerie du serpent (par Hamadi) » correspond à la subordonnée conjonctive « Quand Hamadi tua le serpent » qui exprime la temporalité. En effet, la superposition de la subordonnée initiale et le syntagme prépositionnel « Dès la tuerie du serpent (par Hamadi) » dans la (T17) montre qu'il y a une équivalence sémantique et fonctionnelle entre la SP et cette subordonnée conjonctive. La manipulation de la subordonnée de la séquence (16) montre que la subordonnée complétive en « que » peut avoir pour substitut un SN intégrant un SP dépendant dont la préposition qui l'introduit est le remplaçant légal de la conjonction de subordination employée ou envisagée. Dans cette perspective, nous dirons que la conjonction de subordination « que », dans la subordonnée initiale « que les morts n'étaient pas contents », a pour substitut la préposition incluse dans le SN correspondant de la proposition subordonnée, « le mécontentement des morts ». Ce SN intégrant le SPD « des morts' » pris comme le complément du SNA « le mécontentement », nom dérivé de l'adjectif qualificatif « content ». Dans cette composition du SPD, l'item « des » précédant le nom commun «morts» est la somme « de les ». Une manière de souligner que cet ensemble « des morts » est dirigé par la préposition « de ». Ainsi, la préposition « de » précédant l'article défini «les», dans cette construction, peut remplacer la conjonction de subordination « que » en suivant la tournure observée ci-dessus. C'est justement pour signifier ces possibilités de remplacement des mots de différentes natures dans la phrase que nous avons pu dire :

L'existence dans le code de classes de substituts répond à un principe fondamental, celui du coût du message. Il est facile de rendre compte de ce phénomène en procédant à une série de codifications parallèles qui correspondent à un énoncé unique et qui différeront par économie.

Dubois (1965 :91)

Cela permet de dire que nous avons la possibilité de remplacer certains mots d'un énoncé par d'autres pour mettre en évidence non seulement la capacité flexible de ces derniers mais aussi pour cultiver une économie linguistique. De tout ce qui précède, nous soulignons que cette analyse permet d'observer non seulement la capacité des SP à pouvoir jouer le rôle des subordonnées complétive et conjonctive par endroit mais aussi à remplacer un adjectif qualificatif épithète obéissant aux principes que nous avons édités, un adverbe de manière et de temps dans la phrase et vice versa. De ce constat, nous signalons que le SP est un constituant favorable à la production du discours dans la mesure où il entretient une polyvalence syntaxique, digne et créateur d'un cadre propice pour une nette lisibilité du message véhiculé. Même si certains écrivains envisagent l'écarter pour une ambition quelconque, nous notons, cependant, un emploi implicite dans la mesure où nous pouvons

observer, dans leurs propos, des substituts légaux que nous avons envisagés un peu plus haut. Nous soulignons que l'utilisation du SP, dans la langue française, s'apparente à celle des trois parties du discours que nous avons énumérées à travers les jeux sémantologiques ou l'équivalence sémantique et fonctionnelle. De ce fait, nous réalisons que le SP est utilisé, tout comme les autres outils de langue, dans des contextes de complément du nom, de complément du verbe, de complément de phrase, un SP mobile, séparable des autres syntagmes, et employé pour indiquer une circonstance. Le SP, tel que nous venons de l'observer, a un fonctionnement spécifique dans le théâtre négro-africain, en général, et dans le théâtre d'Aimé Césaire et d'Amadou Koné, en particulier.

Conclusion

L'objectif principal de cette analyse sur le syntagme prépositionnel et le trio adjectif-adverbe- conjonction dans les textes théâtraux d'Aimé Césaire et d'Amadou Koné est de mettre en évidence les jeux sémantologiques ou les équivalences sémantique et fonctionnelle entre les deux blocs constitués. De fait, l'analyse a montré que chacune des espèces de mots susmentionnées se prête à ce jeu en partie dans la mesure où c'est une légère sous-catégorie de la classe grammaticale désignée qui est favorable aux tests d'équivalences. Dans cet élan, les adverbes de manières et de temps s'illustrent parfaitement, les adjectifs épithètes dérivés de certains noms, les subordonnées complétives en « que » et conjonctives s'inscrivent également dans cette dynamique. Tous ces substituts du syntagme prépositionnel ne tiennent qu'en considérant la dimension sémantique et fonctionnelle ou la valeur des expressions obtenues à l'issue des transformations opérées ; c'est-à-dire l'opérationnalisation des jeux sémantologiques. Nous comprenons que certains emplois des SP, dans les textes des dramaturges choisis, ne sont pas des contraintes discursives mais plutôt des volontés cachées ou dévoilées de ces derniers à montrer l'apport exceptionnel calqué sur La vivacité des caractères organisationnel et descriptif du SP dans la mise en évidence du schéma théâtral.

Références bibliographiques

- Baccus, N. (2007). *Grammaire française*, Flammarion, Paris
- Beth, A. & Marpeau, E. (2005). *Figure de style*, E.J.L., Paris,
- DAN, V. R. (2001). « Adverbe et préposition : cousin, cousine ? », in travaux de linguistique, Bruxelles (Belgique), Université libre, 1-2 (N°42-43), 59-70 [en ligne], consulté le 26/01.2024, URL : <https://www.cairn.info>revue-travaux de linguistique, pp.-59-70.pdf>
- Dubois, J. & Lagane, R. (1995). *Grammaire Larousse*, Larousse, Paris
- Dubois, J. (1965). *Grammaire structurale du Français*, Hollier-Larousse, Paris
- Moreau et Cle. –Librairie Larousse
- Gayral, F. & al. (1996). « *Logique et sémantique du langage naturel : modèles Et interprétation* », Intellectica, 2, 23, 303-325 [en ligne], consulté le 03/02/2024, URL : https://intellectica.org> n23_ table, pp.-303-325. pdf
- Genevay, É. (1994). *Ouvrir la Grammaire*, L E P, S.A., Lausanne

- Irie bi, G. M. (2015). *Alchimie de l'inversion dans la littérature orale, pour une économie linguistique du genre poétique* Didiga, Les éditions du CERAP, Abidjan
- Riegel, M., & al. (2006). *Grammaire méthodique du Français*, Paris, Puf
- Robert, P. (2016). *Le petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, édition le Robert, Paris
- Vodenitcharova, M. (1992). *Portée de l'adverbe en Français*, Mémoire de D.E.A, LyonII, Université Lumière
- Younes É. G. (1985). *Dictionnaire grammatical*, Les nouvelles éditions Marabout, Allier, S.a

PARCOURS THÉRAPEUTIQUE DES PERSONNES VICTIMES DE SORCELLERIE : CAS DE PROBLÈME DE PROCRÉATIONS À MAHAJANGA

Jean Baptiste RAKOTOARIVELO

IUGM, Université de Mahajanga, rue Georges V, Bâtiment Kakal

Mahajanga be, BP 652 401 Mahajanga Madagascar

ORCID iD : [0009-0002-8236-4395](https://orcid.org/0009-0002-8236-4395)

rjbravelo@yahoo.fr

Guy RAZAMANY

ILCI Université de Mahajanga

ORCID iD : [0009-0009-9647-4019](https://orcid.org/0009-0009-9647-4019)

razamanyguy@gmail.com

Résumé : A travers les âges, la religion a été étroitement liée à la médecine, où les médecins, qu'ils soient de la tradition hippocratique, des exorcistes chrétiens, des praticiens musulmans ou des féticheurs, font appel à l'intervention divine pour faciliter les processus de guérison. Cette association découle de la nécessité d'éviter les forces maléfiques qui pourraient entraver le processus de guérison. Dans le contexte actuel, le premier itinéraire suivi par un couple en quête de descendance à Mahajanga les conduit vers les sage-femmes et/ou les médecins gynécologues obstétriques. En cas d'anomalie menaçant la procréation, le recours à la médecine surnaturelle, fondée sur les croyances religieuses révélées ou animistes, est souvent envisagé. Lorsqu'une anomalie est détectée remettant en cause la procréation, le diagnostic se tourne instinctivement vers la source possible de cet échec : la sorcellerie perpétrée par des ennemis, avec la médiation de mauvais esprits tels que le (*lolo ratsy*, le *setoany*), ou le démon. Ces entités maléfiques portent différentes appellations selon les croyances, que ce soit du point de vue des religieux charismatiques chrétiens ou musulmans, ou des féticheurs. Leur influence perturbe l'harmonie de la vie du couple, les empêchant de concevoir. Il est impératif que ces forces surnaturelles soient conjurées par des spécialistes de la médecine surnaturelle afin d'atteindre l'objectif de procréation fixé par les patients. Une autre voie empruntée, en parallèle avec la médecine moderne, est celle de la médecine dite surnaturelle, qui vise à soigner à la fois le corps et l'esprit. Dans la dernière étape du parcours, les médecins de tradition hippocratique se consacrent enfin à la santé physique et mentale du couple pour assurer la procréation. Ces constats soulèvent des interrogations essentielles : le pouvoir des sciences médicales modernes est-il limité face à des questions médicales, justifiant ainsi un recours inévitable à la dimension surnaturelle ? La conciliation entre médecine traditionnelle et surnaturelle constitue-t-elle une garantie de guérison ? Pour répondre à ces questions, nous avons adopté la méthode PROMETHEE afin d'analyser les relations entre ces deux scénarios.

Mots-clés : sorcellerie, médecine, progéniture, anthropologie imaginaire

THERAPEUTIC PATH OF VICTIMS OF WITCHCRAFT: CASE OF REPRODUCTIVE PROBLEMS IN MAHAJANGA

Abstract: Since time immemorial, religion has been closely linked to medicine, where doctors, whether from the Hippocratic tradition, Christian exorcists, Muslim practitioners, or witch doctors, call upon divine intervention to facilitate healing processes. This association stems from the need to avoid evil forces that could hinder the healing process. In the current context, the first route followed by a couple in search of offspring in Mahajanga leads them to midwives and/or obstetric gynaecologists. In the case of an abnormality threatening procreation, recourse to supernatural medicine, based on revealed religious or animistic beliefs, is often considered. When an anomaly is detected that calls into question procreation, the diagnosis instinctively turns to the possible source of this failure: witchcraft perpetrated by enemies, mediated by evil spirits such as the (*lolo ratsy*, the *setoany*), or the devil. These evil entities have different names according to beliefs, whether from the point of view of Christian or Muslim charismatic clerics, or witch doctors. Their influence disturbs the harmony of the couple's life, preventing them from conceiving. It is imperative that these supernatural forces be conjured up by specialists in supernatural medicine in order to achieve the reproductive goal set by the patients. Another path taken, in parallel with modern medicine, is that of so-called supernatural medicine, which aims to heal both the body and the mind. In the last stage of the journey, doctors of the Hippocratic tradition finally dedicate themselves to the physical and mental health of the couple to ensure procreation. These observations raise essential questions: is the power of modern medical science limited in the face of medical questions, thus justifying an inevitable recourse to the supernatural dimension? Is reconciling traditional and supernatural medicine a guarantee of healing? To answer these questions, we adopted the PROMETHEE method to analyze the relationships between these two scenarios.

Keywords: witchcraft, medicine, offspring, imaginary anthropology

Introduction

Notre recherche s'attache à mettre en lumière le rôle essentiel de la médecine surnaturelle, sous ses diverses manifestations, au sein du paysage de la médecine moderne conventionnelle. Cette quête explore ces problématiques en se basant sur l'analyse de données issues de recherches anthropologiques, recueillies à travers des enquêtes qualitatives menées auprès de couples faisant face aux défis de la sorcellerie lors de leurs tentatives de concevoir à Mahajanga. L'étude se penche également sur ces cas sous l'angle de l'anthropologie de l'imaginaire, en examinant les phénomènes religieux associés. Étymologiquement, le terme "sorcellerie" trouve ses racines dans une pratique divinatoire, où le sorcier "dit le sort" (du latin populaire, *sorliarus*, dérivé de *sors*). Dans le contexte anthropologique qui nous occupe, le concept de "sorcellerie" englobe principalement les effets néfastes résultant de rituels spécifiques (accidents, décès, infortunes diverses) ou de la qualité attribuée à une personne désignée sous le terme de sorcier. En considérant ces éléments, notre démarche cherche à offrir une compréhension approfondie des interactions complexes entre la

médecine surnaturelle et la médecine moderne, mettant en relief les nuances culturelles et les dimensions spirituelles qui imprègnent ces expériences vécues par les couples à Mahajanga.

Au sein de nombreuses sociétés, le sorcier émerge comme une figure en apparence ordinaire, partageant des caractéristiques communes avec les autres membres de la communauté. Toutefois, en secret, il est investi de pouvoirs extrahumains, parfois même sans en être conscient, et est souvent considéré comme le responsable des malheurs qui s'abattent sur son entourage. Souvent perçu comme quelqu'un de faible ou occupant une position sociale inférieure (Baligoin Josep. 2008), le sorcier joue un rôle central dans la pratique du maleficium, un acte maléfique aux racines profondes et anciennes. La fonction principale de ces praticiens du surnaturel consiste à exercer des sorts néfastes qui ont des répercussions dévastatrices sur la santé des individus, leur capacité à travailler, ainsi que sur la descendance destinée à assurer la pérennité et la survie de la famille. En matière de procréation, leur influence s'étend jusqu'à altérer la capacité de reproduction des individus, que ce soit en utilisant des techniques telles que le nouage de l'aiguillette pour rendre les hommes impuissants, ou en provoquant intentionnellement des avortements chez les futures mères (Michèle Brocart Paul. 1986). Ces pratiques occultes englobent ainsi un spectre vaste et complexe, laissant dans leur sillage des implications profondes sur la vie quotidienne et les destinées individuelles au sein de ces communautés.



Photo 1 : Un guérisseur traditionnel engagé dans sa pratique thérapeutique

Source : auteur 2023

Confrontés à des déceptions dans le cadre des consultations médicales traditionnelles, de nombreux couples touchés se tournent désormais vers la recherche de solutions dans le domaine de la médecine surnaturelle. Ils explorent diverses formes de pratiques, parmi lesquelles le tradi-guérisseur ou "ombiasy", communément appelé "mpisikidy". La mission de ces praticiens va au-delà des approches conventionnelles, s'engageant à briser les malédictions et à restaurer l'harmonie. Ainsi, ils offrent une alternative aux épreuves infligées par les forces occultes, devenant une lueur d'espoir pour ceux qui cherchent des réponses au-delà des frontières de la médecine moderne. L'objectif de cette recherche est de comprendre le rôle et l'impact de la médecine surnaturelle sur la santé et le bien-être des individus, ainsi que d'explorer les raisons pour lesquelles certains choisissent cette voie alternative de traitement.

1. Contexte

La question de la sorcellerie, particulièrement dans le cadre de la fécondité, demeure une force puissante, voire destructrice, profondément enracinée dans la vie traditionnelle de la commune urbaine de Mahajanga, laissant son empreinte indélébile. Malgré les progrès de la connaissance occidentale moderne, la conviction en la réalité de la sorcellerie persiste avec une remarquable obstination dans cette région, où elle demeure omniprésente, refusant de montrer le moindre signe de retrait. L'intérêt porté par les victimes à ces deux approches médicales, la traditionnelle et la moderne, revêt une importance cruciale en raison de leurs caractéristiques distinctes. D'un côté, la médecine moderne s'appuie sur l'examen clinique, les soins de santé, la recherche et l'utilisation des technologies biomédicales pour diagnostiquer et traiter les blessures ainsi que les maladies. En contraste, la médecine surnaturelle englobe l'ensemble des phénomènes qui échappent à une explication rationnelle basée sur les lois de la nature, étant souvent attribués à une source divine. Cette dichotomie entre les deux approches médicales soulève des questions cruciales sur la manière dont les individus naviguent entre la science médicale moderne et les croyances ancrées dans le surnaturel, surtout dans un contexte où la sorcellerie exerce une influence tangible sur la vie quotidienne. L'étude de ces dynamiques complexes permettra de mieux comprendre les mécanismes d'adaptation des individus face à ces deux paradigmes médicaux, mettant en lumière les défis et les stratégies qu'ils déploient pour concilier ces deux mondes apparemment divergents au sein de leur réalité quotidienne.

2. Problématique

Notre recherche aspire à établir la médecine moderne envers la reconnaissance cruciale de la médecine surnaturelle, embrassant ses multiples formes. Ces questionnements découlent d'une analyse approfondie de données anthropologiques, collectées au cours d'enquêtes qualitatives menées auprès de couples aux prises avec les réalités de la sorcellerie lors de leurs quêtes de progéniture à Mahajanga. En adoptant une perspective de l'anthropologie de l'imaginaire, nous mettons en lumière les phénomènes religieux qui émaillent ces expériences. Parmi les 50 couples observés au sein de notre étude, notre focalisation s'est particulièrement orientée vers les mauvais sortilèges, que nous avons catégorisés en fonction de leur action, de leur mode d'administration et de leur intensité. Ainsi, nous avons identifié cinq principales familles de sortilèges prévalant dans notre territoire : Le Vorika¹ ; Le Hazary² ; Le Mosavy³ ; Le Tolaka (le sort de méchanceté)⁴ et L'Andahiny ou (tena mosavy)⁵. En explorant ces nuances, notre démarche

¹ Ciblant principalement la vie de la victime, il cherche à introduire un produit toxique dans la nourriture offerte à la personne visée

² Doté d'une nature ambivalente, ce sort peut être à la fois maléfique et bénéfique. Souvent lié à l'exploitation d'un terroir ou à l'occupation d'un sol, il témoigne d'une complexité intrinsèque.

³ Ayant pour objectif de fidéliser ou d'attirer une personne désirée, il agit comme un charme sorcellerie capable d'amener la personne visée, quelle que soit la distance ou le temps

⁴ Caractérisé par sa complexité, ce sortilège recourt à l'astrologie dans le but de nuire, voire de causer la mort

⁵ Considéré comme le plus virulent des sortilèges, l'Andahiny vise à éliminer directement une personne indésirable. La victime est confrontée à d'immenses souffrances, tant sur le plan psychologique que physique, avant de succomber. Notons que ce type de sortilège est particulièrement prisé dans les régions Sakalava, Betsimisaraka, et Sihanaka (Mada-Actus info. 2018).

cherche à élargir la compréhension des dynamiques complexes entre la médecine surnaturelle et la médecine moderne, mettant en évidence les aspects culturels et spirituels qui imprègnent les expériences des couples à Mahajanga. Dans ce cadre, nous posons la question suivante : Quel est l'impact de la reconnaissance de la médecine surnaturelle, incluant les sortilèges, sur les pratiques médicales modernes, spécifiquement chez les couples en quête de conception à Mahajanga ? En réponse à cette interrogation, nous avançons l'hypothèse suivante : L'acceptation et l'usage de la médecine surnaturelle, notamment à travers les sortilèges, par les couples à Mahajanga, influenceront considérablement leurs décisions et leurs choix de traitement pour la conception, entraînant ainsi une évolution de la relation entre la médecine moderne et les pratiques traditionnelles.

3. Méthodologie

L'infertilité, résultant de divers facteurs au sein des systèmes reproducteurs masculin et féminin, demeure parfois un mystère complexe, certaines causes échappant à une explication exhaustive. Afin de parvenir à nos objectifs et de répondre à nos interrogations antérieures, nous avons adopté la méthode d'analyse multicritère PROMETHEE (Brans J.P, & Ph Vincke Ph, et al. 1986). Cette approche nous offre la possibilité d'établir des relations de surclassement, d'indifférence et d'incomparabilité entre deux scénarios, les classant du meilleur au moins bon. Au travers de cette méthodologie, nous avons pu identifier cinq principales familles de sortilèges (vorika, Hazary, mosavy, tolaka, andahiny), ainsi que deux actions distinctes associées aux femmes et aux hommes, comme illustré dans les tableaux 1 ci-dessous. Ce processus analytique, fondé sur la méthode PROMETHEE, nous a permis de disséquer et de hiérarchiser les influences potentielles des sortilèges sur la fertilité, jetant ainsi une lumière particulière sur les interactions complexes entre la médecine surnaturelle et les défis de la reproduction. En envisageant l'infertilité sous un prisme multidimensionnel, notre démarche cherche à enrichir la compréhension des multiples facettes de ces phénomènes, offrant ainsi des perspectives nouvelles pour orienter la recherche et les pratiques médicales dans le contexte spécifique de Mahajanga.

Tableau 1 : Synthèse des enquêtes menées auprès des couples familiaux.

Sortilège	Femmes :		Hommes	
	Nombres enquêtés	Pourcentages	Nombres enquêtés	Pourcentages
Vorika	10	0,2	12	0,24
Hazary	8	0,16	8	0,16
Mosavy	23	0,46	13	0,26
Tolaka	8	0,16	10	0,2
Andahiny	1	0,02	7	0,14
Total	50	1	50	1

Source : auteur 2023

4. Traitement du problème

L'idée de concevoir un enfant est souvent perçue comme un processus naturel, qui, en temps normal, ne soulève guère de questions majeures. Cependant, à ce stade, deux pensées distinctes émergent, liées principalement aux sphères de la religion et des croyances. D'une part, la religion chrétienne ne se présente pas comme un cadre général imposant des normes strictes sur la procréation, mais plutôt comme un répertoire de croyances et de pratiques susceptibles d'exercer une influence sur les choix personnels. D'autre part, la croyance, en tant qu'attitude mentale acceptant quelque chose comme vrai sans nécessité de preuves ou de raisons, transcende souvent le mysticisme religieux pour devenir une part intégrante de la réalité quotidienne. Ainsi, certaines personnes peuvent se tourner vers des croyances surnaturelles pour remédier à la stérilité ou aux problèmes de procréation, attribués à des malheurs tels que les 5 familles de sortilèges que nous étudions grâce à la méthode "PROMETHEE". Ces 5 sortilèges ont été intégrés dans le sous-critère ou l'évaluation liés aux cas des deux critères, Femme et Homme, comme illustré dans la figure 1 ci-dessous. L'intersection complexe entre ces deux dimensions, la religieuse et la surnaturelle, offre un aperçu profond des motivations et des choix des individus lorsqu'ils font face aux défis de la conception. Notre démarche, en utilisant la méthode PROMETHEE comme outil d'analyse, cherche à dévoiler les nuances culturelles et individuelles qui influent sur les décisions liées à la fertilité, jetant ainsi une lumière nouvelle sur la manière dont les croyances façonnent notre compréhension de la procréation au sein de la communauté de Mahajanga.

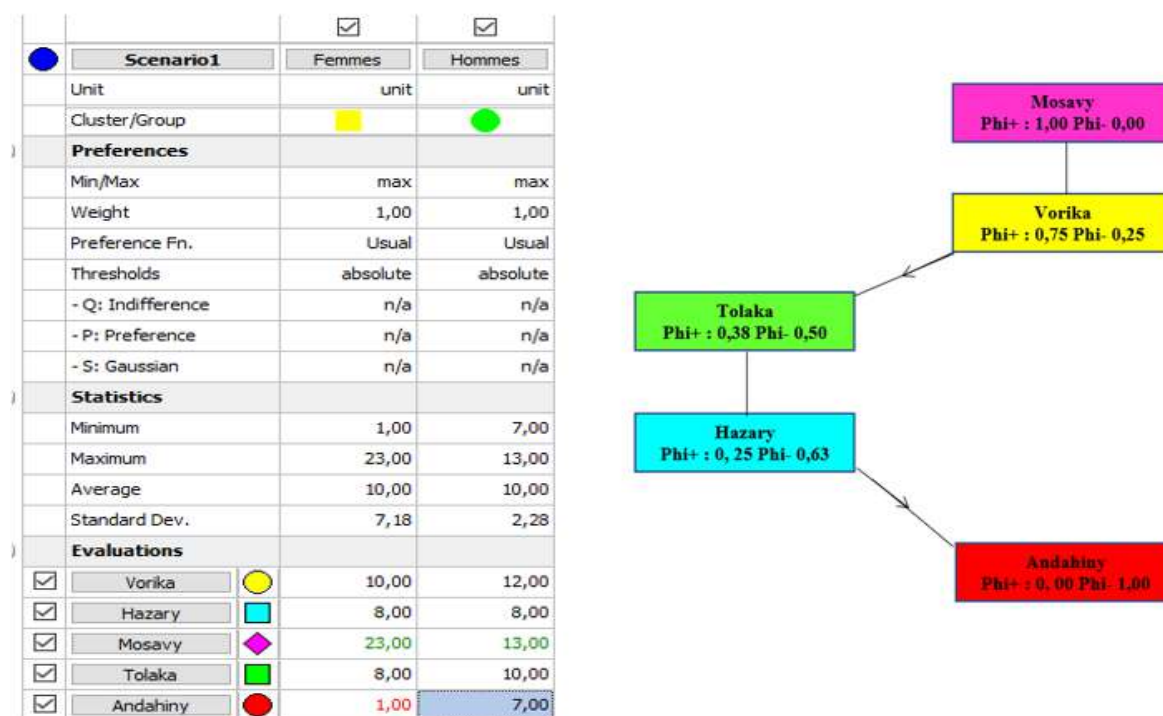


Figure 1 : Critères de distinction entre les expériences des femmes et des hommes, avec une évaluation basée sur cinq aspects, accompagnés d'un graphique de classement.

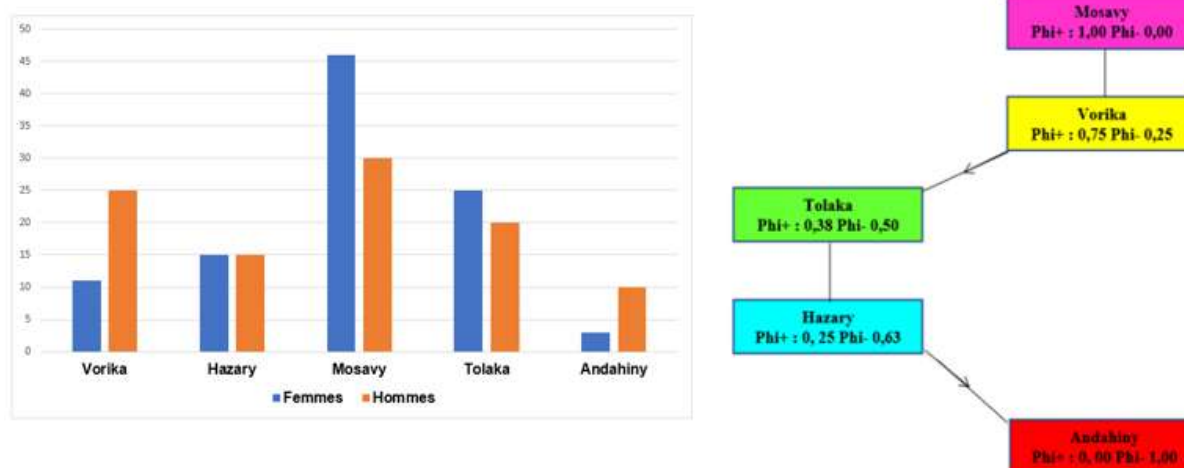
Source : auteur 2023

Cette visualisation graphique offre un éclairage significatif sur le processus d'attribution de poids aux deux critères distincts (Femmes, Hommes) ainsi qu'à leurs cinq évaluations ou sous-critères respectifs. Le schéma met en avant les surclassements hiérarchiques des sortilèges pour les deux catégories de couples, dévoilant ainsi une hiérarchie précise au sein de ces influences mystiques. Cette analyse révèle que l'évaluation Mosavy se distingue comme la plus préoccupante, suivie par le Vorika, le Tolaka, et enfin, l'Andahiny. L'importance accordée à l'évaluation Mosavy suggère que ce sortilège, visant à fidéliser ou attirer une personne désirée, exerce une influence marquante dans le contexte de la fertilité et de la procréation. De même, le Vorika, centré sur l'empoisonnement par les aliments, se positionne comme une préoccupation significative. Le Tolaka, caractérisé par sa complexité et son recours à l'astrologie, occupe également une place non négligeable dans la hiérarchie. Enfin, l'Andahiny, considéré comme le plus virulent, révèle une inquiétude particulière dans les considérations liées à la conception. Cette représentation graphique ne se contente pas seulement de fournir une cartographie visuelle des hiérarchies de ces sortilèges, mais elle ouvre également des perspectives sur les préoccupations et les perceptions spécifiques liées à chaque évaluation. Cette compréhension nuancée des poids attribués aux différents sortilèges chez les couples, en utilisant la méthode PROMETHEE, offre ainsi un terrain fertile pour des discussions approfondies et des analyses ultérieures. Elle éclaire également la complexité des choix des individus et des couples dans le contexte délicat de la fertilité et de la lutte contre les forces surnaturelles à Mahajanga.

5. Résultats

L'importance cruciale de lois et de politiques favorables régissant la procréation par le biais des technologies d'assistance à la procréation est indéniable. Ces dispositions jouent un rôle essentiel en assurant un accès universel sans discrimination, tout en protégeant et promouvant les droits humains de toutes les parties concernées. Cependant, dans notre quête de compréhension des défis liés à la fertilité à Mahajanga, il est tout aussi crucial de reconnaître l'impact et l'efficacité parfois inexplicables des médecines surnaturelles. Notre territoire est marqué par une complexité historique entourant le terme "sorcellerie", suscitant des débats et des controverses. Ce concept, contextualisé selon les milieux culturels, englobe des idées diverses, voire opposées. Chaque société forge ses propres conceptions en matière de tradition, de croyance, de religion, de rites, de rapport à l'au-delà et à la mort, ainsi que d'esprits bons ou mauvais. Cette diversité culturelle rend parfois impossible de trouver un équivalent d'une culture à l'autre (Midi Madagasikara. 2008). En conséquence, la réalité persistante des personnes victimes de sorcellerie reste profondément enracinée dans la vie en société. Le graphique 1, résultant de notre recherche, offre un aperçu visuel de ces complexités. Il met en évidence la nécessité d'aborder la question de la fertilité en considérant non seulement les aspects légaux et médicaux, mais aussi en tenant compte des dynamiques complexes de la croyance surnaturelle qui jouent un rôle significatif dans les choix et les expériences des individus. Il est primordial de souligner que même en présence de politiques en matière de fécondité, leur mise en œuvre effective reste un défi crucial. Garantir un accès universel aux traitements de fertilité, tout en améliorant constamment la qualité des services

associés, nécessite une attention continue et une adaptation aux réalités spécifiques du terrain. En considérant ces éléments, notre démarche aspire à élargir la perspective sur la gestion des problèmes de procréation, en intégrant les dimensions sociales, culturelles et surnaturelles qui influent sur la vie quotidienne des couples à Mahajanga.



Graphique 1 : Analyse comparative des incidences des sorts sur les familles, en distinguant les expériences entre femmes et hommes.

Source : auteur 2023

L'analyse de ce graphique met en évidence *la vulnérabilité accentuée des femmes* par rapport aux hommes au sein de la société. L'indice de préférence positive (Ph+) de 1,00 pour le Mosavy dans la figure 1 souligne que ce charme sorcellerie est particulièrement préoccupant, touchant 0,46% des femmes. De même, l'indice de préférence (Ph+) de 0,38 pour le Tolaka indique que 0,16% des femmes sont concernées, tandis que l'indice de préférence (Ph+) de 0,75 pour le Vorika révèle que 0,20% des femmes sont victimes de ce sortilège. Il est essentiel de reconnaître que les motivations à l'origine de la sorcellerie, telles que la jalousie et le désir de vengeance, créent un jeu de pouvoir complexe où le visible et l'invisible s'entremêlent. Contrairement aux guérisseurs qui agissent sur les maux, les sorciers interviennent directement sur les personnes ou les animaux. La souffrance liée au désir d'avoir un enfant ne peut être minimisée ni traitée uniquement par des remèdes techniques.



Photo 2 : Une femme qui a accouché de manière normale, mais malheureusement, elle a perdu son enfant à cause d'un sortilège appelé Mosavy

Source : auteur 2023

6. Discussions

Notre aspiration est orientée vers le développement d'un accompagnement respectueux des personnes concernées, fournissant des informations transparentes pour que leurs décisions soient prises en toute conscience et éclairées. Il est primordial de porter une attention particulière à la dignité de la procréation. En répondant à notre question centrale : est-ce que le pouvoir des sciences médicales modernes atteint ses limites face à des enjeux médicaux, justifiant ainsi un recours de facto au surnaturel ? Et, cette conciliation offre-t-elle une garantie de guérison ? La procréation, qui englobe un ensemble de pratiques cliniques et biologiques visant à permettre la reproduction en dehors du processus naturel, trouve notamment application dans le traitement des situations d'infertilité. D'autre part, la procréation surnaturelle désigne les phénomènes de reproduction qui échappent aux explications des lois naturelles, souvent attribués à une source divine. Nous avançons l'idée que le parcours thérapeutique représente le cheminement par lequel une personne entreprend une thérapie, que ce soit avec un professionnel de la médecine moderne ou un guérisseur opérant dans le domaine surnaturel, afin de résoudre des difficultés psychologiques. Il n'existe pas d'étapes universelles dans ce parcours, car chaque individu présente des besoins et des objectifs distincts. Les deux modes de guérison sont indépendants, mais simultanément complémentaires. Cette dualité souligne l'importance d'une approche holistique, prenant en compte à la fois les dimensions médicales modernes et les croyances surnaturelles dans la recherche de solutions aux défis de la procréation.

Conclusion

La conception d'un enfant à travers l'aide de phénomènes surnaturels s'inscrit dans une sphère souvent associée à la croyance ou à la fiction, dépourvue de méthodes scientifiques ou médicales établies pour parvenir à de tels résultats. Les phénomènes surnaturels englobent des événements qui échappent aux explications des lois naturelles, souvent attribués à une source

divine. Bien que ces phénomènes puissent être sujets à controverse et à scepticisme, il est indéniable que leur réalité est palpable dans la vie en société, particulièrement dans notre région. Dans certaines régions de Madagascar, les affaires liées à la sorcellerie sont étroitement liées à une chaîne de violence, se développant du simple soupçon ou de la rumeur jusqu'à l'accusation publique, et parfois conduisant à des actes extrêmes tels que le meurtre ou le lynchage. Les chercheurs, confrontés à ces situations, jouent un rôle similaire à celui des juges et des médecins, étant impliqués dans les processus de pénalisation, de médicalisation, voire de politisation de la sorcellerie. L'enjeu réside non seulement dans l'irrationalité d'un système de croyances ni uniquement dans une modernité insécurisée sur le plan spirituel, mais surtout dans la caution morale accordée à des procès de sorcellerie qui conduisent à la diabolisation de l'autre et à la négation des droits de la personne humaine. Cette dynamique complexe souligne la nécessité de comprendre les fondements culturels et sociaux qui alimentent ces perceptions et pratiques, tout en cherchant des approches respectueuses des droits humains dans le contexte de la médecine moderne et de la sorcellerie.

Références bibliographiques

- Baliguin, J. (2008). Sorcellerie et justice en république centre Africaine, revue centrafricaine d'anthropologie, Acte de colloque de l'Université de Bangui, 1 et 2
- Michèle Brocart Paul. (1986) Diableries et sorcellerie en pays de Savoie, société d'histoire et d'Anthropologie de Maurienne 16 rue Humbert Aux Blanches Mains 73300 Saint Jean de Maurienne.
- Midi Madagasikara. (2008). Madagascar : sorcellerie, Antananarivo
- Mada-Actus info. (2018). Sorcellerie à Madagascar : Ody Gasy, mythe ou réalité ? art et culture
- Brans J.P, Vincke Ph, et Mareschal. B. (1986). How to Select and How to Rank Projects: the Promethee Methods. In, European journal of operational research, 24 : 228-238

POUR UNE REINTÉGRATION DE LA GRAMMAIRE DE PHRASE DANS LE DISPOSITIF DE FORMATION DES ENSEIGNANTS DE FLE

Pr Mohammed Amine BELKACEM

Université Batna 2, Algérie

ORCID iD : [0009-0005-2322-8467](https://orcid.org/0009-0005-2322-8467)

m.belkacem@univ-batna2.dz

&

Dr Tahar GOLEA

Université Batna 2, Algérie

ORCID iD : [0009-0001-7590-3488](https://orcid.org/0009-0001-7590-3488)

t.golea@univ-batna2.dz

Résumé : Le présent article constitue un compte-rendu d'une recherche-action s'appuyant sur la grammaire phrastique et tentant de vérifier de tout près l'effet de cette dernière sur le comportement grammatical mais aussi réflexif des futurs enseignants de langue. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur un exercice relevant des ateliers de négociation graphique appelé « Phrase donnée du jour ». Cet exercice, à travers les interactions et verbalisations qu'il provoque, permet aux apprenants de prendre consciences des procédures cognitives à mobiliser convenablement face à une situation-problème donnée. Ainsi, le retour à la grammaire phrastique demeure possible voire souhaitable dans ce contexte universitaire de formation des formateurs.

Mots-clés : Grammaire de phrase ; Atelier de Négociation Graphique ; formation des enseignants ; FLE

TOWARDS THE REINTEGRATION OF SENTENCE GRAMMAR INTO IN-SERVICE TRAINING OF TEACHERS OF FRENCH AS A FOREIGN LANGUAGE (FFL)

Abstract: The present article constitutes a report on action research conducted on sentence grammar and attempting to closely check the effect of the latter on grammatical behavior but also reflexive for future language teachers. To do this, we relied on an exercise relating to graphic negotiation workshops called « Given sentence of the day ». This exercise, through the interactions and verbalizations that it provokes, allows learners to become aware of the cognitive procedures to be used appropriately when faced with a given problem situation. Thus, the return to sentence grammar remains possible and even desirable in this university context of training trainers.

Keywords: sentence grammar- graphic negotiation workshop- training trainers: FFL.

Introduction

Suite à nombreuses enquêtes grammaticales menées auprès d'étudiants universitaires (Belkacem, 2015, 2017, 2022a & b), nous avons pu constater que l'échec est

on ne peut plus persistant voire même grandissant. Ce qui nous conduit présentement (contrairement aux précédentes fois) à interroger la manière d'aborder la grammaire : et si l'approche mise en œuvre était, ne serait-ce que partiellement, à l'origine d'une partie de l'échec constaté ? Autrement dit, la méthodologie reposant sur la grammaire textuelle¹ expliquerait, peut-être, une partie des difficultés rencontrées par nos étudiants. Partant, quelle place doit-on accorder à la grammaire phrastique dans nos pratiques de classe en contexte universitaire de formation des enseignants ? La grammaire phrastique s'inscrit-elle toujours en porte-à-faux avec les principes d'une didactique efficace de la grammaire ? Nous estimons que le *retour* à la grammaire phrastique permettrait aux formateurs de répondre en urgence aux besoins des étudiants nouvellement inscrits au département de français. Le défi est certes risqué mais demeure réaliste et réalisable. Toutefois, nous ne pouvons malheureusement répondre à toutes ces questions dans ce seul travail de recherche. Nous tenterons uniquement d'apporter quelques éléments de réponse à la lumière d'un travail effectué avec un groupe d'étudiants inscrits en 1^{ère} année licence (désormais L1). Ainsi, le présent article constitue un compte-rendu d'une recherche-action s'appuyant sur la grammaire phrastique et tentant de vérifier de tout près l'effet de cette dernière sur le comportement grammatical mais aussi réflexif des futurs enseignants de langue. Pour des raisons que nous estimons pratiques, nous avons jugé utile de décrire tout d'abord le statut de notre objet d'étude (grammaire) au Supérieur (formation des enseignants de fle), ce qui nous permettra de mieux présenter/ancrer notre problématique. Le volet méthodologique et contextuel de la recherche sera présenté juste après. S'ensuit une partie traitant de l'importance des verbalisations et des interactions en classe de langue, des ateliers de négociation graphique et leur capacité d'offrir un cadre adéquat pour le redéploiement d'activités et d'approches s'appuyant sur la grammaire de phrase. La dernière partie est réservée à la présentation/discussion de notre expérimentation.

0.1. La grammaire au Supérieur : statut et constats

L'offre de formation de licence en langue française, en cours dans les universités algériennes, réserve une place de choix à la grammaire. Cette dernière est dispensée dans le cadre d'une matière portant la même appellation et qui est programmée durant (quatre) 4 semestres à raison de trois (3) heures hebdomadaires. Son enseignement, explicite soulignons-le, demeure ainsi garanti. Et pourtant, les écrits des étudiants² et leurs performances dans les différentes évaluations reflètent un échec saillant voire même inquiétant en grammaire. Ceci dit, le retour et la réintroduction explicite de la grammaire n'a vraisemblablement pas eu l'effet escompté. Nous avons pu observer ce constat à travers nombreuses enquêtes (Belkacem, op. cit.) où nous avons supposé que l'approche implicite de l'enseignement grammatical au Secondaire serait à l'origine de notre constat. Toutefois la persistance de l'échec en grammaire jusqu'aux niveaux autres que la L1 (aussi bien en licence qu'en master) nous incite à réorienter et élargir nos hypothèses de travail pour inclure

¹ En Algérie, les Programmes de l'enseignement de FLE stipulent ce type de traitement à partir du Primaire. Une importance particulière lui est réservée à partir du Collège.

² Collectés et analysés à titre supplémentaire durant des activités prévues dans le cadre de la matière Compréhension et Expression Écrite au cours des années universitaires 22/23 et 23/24.

la méthodologie même de sa prise en charge. Nous supposons donc que les caractéristiques endogènes relatives à la grammaire du français ne peuvent à elles seules expliquer un tel échec car -précisons-le- nous sommes face à un public cumulant au moins une dizaine d'années d'apprentissage du français, un public en situation dite avancée d'apprentissage. Par ailleurs, l'enseignement explicite de la grammaire et le volume horaire y afférent constituent, du moins d'un point de vue théorique, un cadre adéquat pour faire de la grammaire ; expliciter, décortiquer, analyser en vue d'installer les compétences nécessaires.

0.2. Problématique

En nous interrogeant sur la possibilité de mettre en œuvre la grammaire phrastique (désormais GP) dans le cadre des enseignements et activités prévus avec les L1, nous partons d'une question aussi directe que simple : comment faire de la GP au Supérieur dans un contexte de formation de formateurs en l'occurrence ? Autrement dit, comment doit-on la (ré) introduire sans affecter l'architecture des enseignements et objectifs qui s'y collent ? Dans ce contexte de formation de formateurs, rappelons-le, il ne suffit pas de traiter une problématique grammaticale quelconque, présenter une règle et la renforcer par des exercices de systématisation mais il faut, tout au long de la séance de grammaire (et pas uniquement d'ailleurs), susciter et provoquer des interrogations, questionnements, analyses, etc. Il sera ainsi question de faire de l'Observation Réfléchie de la Langue ORL (Grossmann, Manesse, 2003), condition *sine qua non* pour faire évoluer les conceptualisations des apprenants. Une telle formation suppose voire exige un traitement grammatical approfondi des concepts, règles, etc. Le contexte de formation des formateurs étant exigeant en matière d'objectifs à atteindre, nous supposons que les Ateliers de Négociation Graphique (désormais ANG) constitueraient un cadre adéquat pour réussir un retour efficace à la GP. Autrement dit, l'intégration de la GP serait encore efficace si elle se fait dans le cadre des ANG, d'autant plus que la morphographie (ou l'orthographe en simplifiant) demeure une excellente entrée pour faire de la grammaire.

0.3. Contexte

Notre contexte d'intervention, en l'occurrence celui de formation des formateurs, exige, comme souligné un peu plus haut, un traitement grammatical en rupture avec tout ce qui a été fait jusqu'ici et doit atteindre des objectifs touchant aussi bien l'analyse grammaticale que l'acquisition d'une terminologie permettant aux futurs enseignants de français un traitement métalinguistique adéquat à toutes les situations-problèmes auxquelles ils seront confrontés. Dès lors, nous avons estimé judicieux de travailler avec des étudiants nouvellement inscrits au département de français à savoir ceux de la L1. Outre la portée expérimentale de notre travail, ce dernier nous permettra également de dresser un (autre) état des lieux, ne serait-ce que provisoire, des différentes représentations ou autres insuffisances de ce nouveau public.

0.4. Méthodologie

L'approche qualitative se trouve, la plus adaptée aux objectifs qui tendent dans un premier temps vers l'identification des conceptions à l'origine de l'échec constaté. Cette même approche nous permettra également d'observer les processus réflexifs mobilisés face à une situation-problème donnée et conduisant-le cas échéant- à la résolution de ce dernier. Nous nous intéresserons ainsi aux verbalisations révélatrices aussi bien des procédures efficaces que celles défaillantes et peu pertinentes. C'est donc ce souci de description/présentation précise qui nous préoccupe suite au travail d'observation que nous comptons mener (Castelloti, 2012). A ce rôle d'observateur, nous serons, comme exigé dans ce genre de contexte, animateur du débat, organisateur de ce dernier, veillant à faciliter et à exploiter les pistes les plus pertinentes. Notre recherche s'inscrit dans la lignée des travaux cherchant une certaine forme de pertinence locale à l'action entreprise plutôt qu'une solution efficace tendant à la généralisation Mucchielli (1996 : 5). Ladite recherche, tout comme l'approche adoptée, se rejoignent dans le fait qu'elles s'intéressent au processus et non au résultat, ce qui nous importe et nous préoccupe est plutôt les procédures à l'œuvre face à des situations-problèmes de type grammatical plutôt que le produit final, normé soit-il. Tout compte fait, ce sont ces observables qui nous permettront d'(aperce)voir la portée, les tenants et les aboutissants de l'approche mise en œuvre, si cette dernière incite les apprenants à réfléchir, à se lancer dans un vrai travail d'ORL. Ce qui constituera ainsi un indice objectif démontrant l'efficacité de la démarche adoptée, le cas contraire, cette dernière devrait être revue à la lumière de ce qui a été entrepris en intégrant de nouvelles variables. Avant d'entamer le volet pratique de la présente recherche, il nous paraît utile de présenter l'importance de la verbalisation et des interactions langagières en classe de langue, deux aspects sur lesquels repose notre démarche.

1. De l'importance de la verbalisation en classe de langue

La verbalisation et l'interaction, deux aspects du langage, se trouvent au centre de toutes les activités en classe de langue et constituent par ricochet la clé de l'évolution des conceptions et des stratégies des apprenants (Cogis, 2005 : 306). Ainsi, le dialogue qui s'instaure entre les apprenants, les arguments y afférents demeurent des activités formatives (Sautot, 2002 : 116). La formulation/confrontation d'arguments et de contre-arguments permet la cristallisation des procédures de résolution des problèmes les plus efficaces. Autrement dit, cette forme de coopération intellectuelle (COGIS, 2005 : 308) permet dans une certaine mesure d'installer l'apprenant dans un nouveau rapport au savoir, non contraignant et plutôt constructiviste. Relativement à la grammaire, cet environnement coopératif permet la (re) construction des règles et des normes. Outre la légitimité socio-affective de la règle construite par et pour le groupe (Sautot, 2002 : 116), sa formulation et son énonciation sont nécessairement plus simplifiées que celles de l'enseignant et donc plus accessibles d'autant plus que cette « communauté discursive » (Bernié, 2002) partagent presque le même lexique. Par ailleurs, ces interactions et verbalisations permettront l'émergence d'un travail réflexif sur la langue ou disons une métacognition où chaque apprenant sera appelé à réfléchir « à la fois sur l'objet (la langue) et sur son propre

fonctionnement face à cet objet » (Cogis, Ros-Dupont, 2003), ce qui permettra *in fine* aux apprenants de dépasser *ensemble*³ les différents obstacles cognitifs engendrés par la complexité du système. Outre l'accès aux systèmes de représentations des apprenants, les verbalisations offrent en effet un cadre adéquat pour faire évoluer ces derniers, « la coopération langagière ouvre la voie à un travail de structuration en amenant les élèves à déconstruire et reconstruire leurs conceptions » (Cogis, 2005 : 308).

2. Grammaire de phrase Vs verbalisation : les ANG comme terrain de confluence

Comme la verbalisation permet des avancées en matière de savoirs mais aussi en matière de conceptualisations, nous avons supposé efficace le redéploiement de la grammaire phrastique à travers les Ateliers de Négociation Graphique (désormais ANG). L'aisance supposée de la grammaire de phrase et la réduction du temps qu'elle pourrait entraîner pour énoncer/annoncer/ focaliser l'attention des apprenants sur des faits grammaticaux bien ciblés, pourraient ainsi se greffer efficacement dans les ANG. Ces exercices partent d'une hypothèse selon laquelle les apprenants seraient préparés dès un jeune âge à une activité métalinguistique à condition d'être guidés par l'enseignant mais aussi par les interactions à l'intérieur de la classe (Brissaud, Cogis, 63 : 2011). Dans un tel contexte, le rôle de l'enseignant se trouve modifié, Il n'est plus représentant de la norme mais plutôt facilitateur des échanges et interaction. Présenter des faits grammaticaux bien déterminés à travers des phrases (et non des textes) dans le cadre de ces ateliers nous permettra d'engager l'apprenant dans un « rapport réflexif au langage » (Lahire, 1993 : 135, cité par Haas, Lorrot, 1996). Réfléchir et raisonner exigent de l'apprenant de passer à une posture active lui permettant de passer « continuellement du langage pour l'action (ce qu'il a envie de dire) au langage pour la forme (le verbe a-t-il bien été accordé avec son sujet ?) » (Haas/Lorrot, 1996). C'est à cet instant que nous estimons (re)faire de la grammaire et ses règles des outils au service de la langue et non des objets tant désirés par l'apprenant, par la suite impossible à maîtriser. Dans cette optique, la grammaire, jusqu'ici objet de savoir passif, sera abordée plutôt comme objet de savoir actif, à (re)construire, à maîtriser, à manier et à manipuler. Nous nous permettons à ce niveau d'analyse de réaffirmer, ne serait-ce que d'un point de vue théorique pour l'instant, que la grammaire de phrase à travers les ANG permettrait à l'enseignant d'aborder les difficultés récurrentes d'une nouvelle manière, plus *écologique* et plus performante centrée sur le travail collaboratif, dépassant ainsi la démarche traditionnelle leçon-exercice qui ne fait que perpétuer et inscrire les problèmes grammaticaux dans la durée. Ce n'est plus donc « une analyse de la langue » mais plutôt une (re)construction de la langue, des conceptualisations et des raisonnements. Autrement dit, ce travail réflexif des apprenants permettrait de faire de la grammaire non pas en tant

³ Soulignons qu'en milieu exolingue, les verbalisations et interactions peuvent se dérouler dans des conditions peu fructueuses, si elles ont lieu dans la langue-cible. À commencer tout d'abord par la capacité de verbaliser sa pensée, son raisonnement. Si l'apprenant ne maîtrise pas assez le code, il ne pourra même pas dire son raisonnement, si pertinent soit-il. Dans bien de cas, son expression est peu ou pas du tout assimilée par le groupe et même par l'enseignant. Ce dernier sera obligé de collecter les différents raisonnements en L1 des apprenants. Cette réalité concerne les apprenants débutants. Ceux en situation avancée des apprentissages, seraient *normalement* en mesure de communiquer leurs raisonnements de façon claire et correcte. Le seul obstacle demeure la façon de convaincre les plus réticents, les plus timides à prendre la parole.

qu'analyse formelle ni en tant qu'approche sémantique (Vargas, 1996) mais plutôt en raisonnant avec et sur la langue, et ce afin d'agir en temps réel sur ses propres conceptions et erreurs. Au fur et à mesure que l'apprenant est confronté à son propre raisonnement ainsi qu'à d'autres, il améliorerait son « jargon métalinguistique » et par là même ses capacités d'argumentation métalinguistique. Ce qui se répercuterait positivement sur la compétence d'analyser et de raisonner efficacement sur son propre discours mais aussi sur ceux des autres.

S'agissant de notre contexte d'intervention, en l'occurrence universitaire, après dix ans au minimum d'apprentissage du français, l'étudiant de L1 serait normalement apte intellectuellement de passer d'un type de grammaire scolaire basé sur la mémorisation des règles déjà abordée pendant plusieurs années à une analyse de type linguistique. Leur futur métier exige d'eux, en outre, de traiter la grammaire sous l'angle de l'analyse linguistique afin de l'appréhender davantage, pour mieux l'enseigner. À ce propos, Haas et Lorrot (1996) affirment que :

La réflexion sur la langue s'apparente alors à une réflexion beaucoup plus linguistique, ce qui présente l'avantage de dépasser les cloisonnements traditionnels entre orthographe, grammaire, conjugaison et de se donner les moyens d'établir des liens entre ces différents domaines, enfin de permettre aux élèves d'avoir un point de vue beaucoup plus global sur le fonctionnement de la langue.

Haas et Lorrot (1996)

Dans le présent travail, nous comptons mettre en œuvre l'un des exercices découlant des ANG, il s'agit de la phrase donnée du jour.

7. La phrase donnée du jour ou de l'utilité d'un procédé prétextant le retour à la GP

La Phrase donnée du jour est un exercice qui s'inscrit dans la lignée des ANG. L'enseignant dicte puis porte au tableau une ou deux phrases en introduisant éventuellement quelques erreurs. L'enjeu initial de cet exercice n'est pas la collecte des règles ni des corrections d'ailleurs mais plutôt les processus réflexifs défaillants à rendre de plus en plus pertinents. Il s'agit donc, dans un premier temps, de localiser l'erreur, de la catégoriser/nommer, de proposer la graphie normée et de justifier son choix. Ainsi, l'objectif est de « verbaliser la stratégie utilisée par l'élève et une stratégie valable pour ne pas commettre à nouveau la même erreur » (Sautot, 2002 : 119). Dans un souci d'efficacité, il est préférable d'éviter de travailler sur de longues phrases. L'enseignant est appelé à varier le type de phrase à proposer. Il peut ainsi proposer des devinettes, des proverbes, des énigmes, jeu de mots, titres divers (articles, romans, journaux, etc.) (Cogis, 2005 : 282). En milieu universitaire, cet exercice permettrait aux apprenants tout d'abord de catégoriser les erreurs et les nommer. Il permettrait également « de (les) faire passer de procédures de type sémantique, fondés sur le sens, à des procédures morphosyntaxiques, reposant sur les relations entre les mots » (Cogis, Brissaud, 2011 : 55). Cet exercice permettra ainsi l'échange d'opinions, la confrontation de raisonnements, la recherche d'arguments. Il

permettra également aux apprenants de déduire les bonnes procédures⁴ et stratégies conduisant aux bons raisonnements. L'enseignant adopte la posture du spectateur voire d'animateur ; distribuant la parole et facilitant les échanges. Sa *neutralité active* vis-à-vis des différentes réponses normées ou non normées encourage l'ensemble des apprenants non seulement à s'exprimer mais aussi à être en *sécurité*.

Dans cette optique, afin d'amener les élèves à agir et raisonner avec/sur les graphies, le formateur peut poser nombreuses questions, directes ou indirectes. Ces questions peuvent être posées dans un objectif d'incitation (lancer / relancer les débats à propos d'une graphie, raisonnements, arguments ...), d'élucidation (expliquer et expliciter son raisonnement, argument ...), de régulation (organiser/réorganiser les débats, décider, vérifier, synthétiser...) ou critiques (énoncer une piste non envisagée, remettre en cause des raisonnements, arguments ...) (Cogis, 2005 : 290). Du reste, la phrase dictée/donnée du jour peut servir de prétexte à d'éventuels chantiers ou études approfondies du phénomène observé ; de l'objectif-obstacle (Cogis, 2005 : 282). De ce fait, la phrase à proposer doit nécessairement partir d'un besoin observé, préalablement identifié. Dès lors, le caractère souple des phrases dictées/données du jour permet à l'enseignant de les inscrire dans une progression bien déterminée ou au contraire les aborder sans objectif précis. L'objectif étant de faire évoluer des conceptions erronées à propos de la grammaire.

8. Déroulement et discussion

En s'inspirant d'une transcription faite précédemment par un étudiant de la phrase « L'opinion qu'on a de la vie dépend surtout de l'usage qu'on en fait », je l'ai portée au tableau en insérant les erreurs en italique/astérisque : « L'opinion *conna** de la vie dépend surtout de l'usage *cononfait** ». La consigne donnée aux étudiants était la suivante : « Identifiez puis corrigez les erreurs, justifiez votre choix ». Bien que la majorité des étudiants réussissent à identifier les erreurs, aucun d'entre eux, en ces premiers moments, n'a réussi à les corriger. S'ensuit un long moment de réflexion, d'observation réfléchie de la langue (ORL) à proprement parler. Les étudiants entament dans un deuxième moment quelques corrections mais demeurent incapables de justifier les formes proposées, pourtant normées. Après un long moment de silence reflétant une situation de blocage, je les incite à chercher la forme (non normée) correspondant à *conna**. Des propositions affluent. Le verbe connaître conjugué ? Mais à quel temps ? Les uns disent qu'il s'agit du passé simple. Le A final correspond vraiment à une terminaison du passé simple mais pas du verbe en question précisent les autres. Au fil des discussions, je me rends compte que mes étudiants maîtrisent mal le passé simple, confondu parfois au passé composé, à l'imparfait. En consultant son *Bescherelle*, une étudiante conjugue convenablement le verbe au passé simple. Ils sont maintenant convaincus que cette graphie *conna** ne correspond à aucune graphie normée. La graphie proposée par l'étudiante semble la plus pertinente.

Par la suite, sans explication précise et convaincante, nous arrivons à la retranscription de cette suite de mots : *qu'on ont fait*. J'interviens en précisant que l'étudiant à l'origine de la transcription portée au tableau aurait converti machinalement la phonie en

⁴ Notamment sémantique et morphosyntaxique.

graphie approximative (procédure phonographique), aucune analyse du contexte sémantique (inactivation donc de la procédure sémantique) et syntaxique (inactivation de la procédure morphosyntaxique également) n'aurait été opéré. Le participe passé du verbe faire en l'occurrence FAIT est accepté par l'ensemble des étudiants contrairement à ce qui le précède. Un moment de doute, de réflexion s'installe. Afin d'encadrer efficacement leurs raisonnements, je leur demande d'identifier la partie qui paraît insensée et incorrecte. Le début d'un raisonnement pertinent vient avec la remarque d'un étudiant à propos du ONT qui demeure l'une des formes possibles que peut prendre l'auxiliaire AVOIR. ONT est vite relié aux pronoms personnels ils/elles et non pas on. Après maintes interactions, la suite de mots suivante surgit : *qu'on n'en fait*. Mais sans réelle justification. « *c'est comme ça mais ...* », une phrase qui se répète chez la majorité des étudiants, reflétant que la verbalisation du raisonnement demeure très complexe voire quasi impossible chez ces apprenants à ce stade. Après un moment de silence, une étudiante pense que le EN pourrait remplacer l'opinion. Quelques autres, en lui emboitant le pas, pensent qu'il remplacerait plutôt l'usage. Ce EN sert à éviter la répétition. Reconstruisons la phrase initiale. En réintroduisant les noms en question, la phrase paraît présentement aussi compliquée que dénudée de sens. Le doute s'installe encore une fois. Une étudiante pense que c'est plutôt la vie. Même opération, réintroduction du nom et effacement du pronom, conclusion : ce n'est pas la bonne piste. Après plusieurs relectures de l'énoncé problématique, un bon nombre d'étudiants se rendent compte que la négation introduite les a induits en erreur, cette forme n'est pas normée à l'instar de l'initiale. On arrive à ce stade de discussion à identifier une liaison. Tout le groupe accepte cette nouvelle piste. L'énoncé normé est reconstruit, le sens de la phrase l'est aussi. C'est à ce moment-là que nous constatons l'émergence d'une certaine forme de conscience phonographique, sémantique mais aussi et surtout morphosyntaxique. Les apprenants ayant participé à cette expérience sont désormais conscients qu'il faut conjuguer les graphies avec leur contexte d'apparition. L'observation réfléchie de la langue amorcée à propos d'une phrase non normée a donné lieu à nombreux traitements morphosyntaxiques interrogeant le sens et le contexte (traitement morphosémantique). Notons à la fin que cette séance a duré presque 90 mn.

Conclusion

De tout ce qui précède, nous estimons avoir donné un exemple concret de l'utilité de revenir -ne serait-ce que momentanément- à la grammaire de phrase. Cette dernière, longtemps mise à l'écart au profit de la grammaire textuelle, sous prétexte de prendre comme objet d'étude/analyse des énoncés décontextualisés, entraînant une détérioration de l'analyse morphosémantique/ morphosyntaxique des apprenants. Mais c'est le contraire que nous venons d'observer, cette courte phrase a été l'occasion de faire de la grammaire précisément de l'analyse logicosémantique et morphosyntaxique, la morphographie constituant ainsi une excellente entrée. Nous pouvons donc facilement constater, avec nos étudiants futurs enseignants de FLE, que nous pouvons faire de la grammaire autrement, avec l'implication et l'engouement de ces derniers. Notre hypothèse de départ se trouve ainsi confirmée. La réintroduction de la GP à travers un exercice relevant des ANG constitue, comme nous

venons de l'observer, un excellent moment qui a permis aux étudiants de s'observer, de raisonner collectivement sur leurs propres erreurs, voire même avec les erreurs. Ainsi, en développant ces stratégies et capacités de raisonnements, l'identification, le repérage et l'anticipation des erreurs seront automatisés (Sautot, 2002 : 128). De l'ORL en allant vers la terminologie qui naît des verbalisations et des raisonnements métalinguistiques, la GP permet, en effet, à l'apprenant de gagner en efficacité tout en permettant à l'enseignant de traiter en urgence les problèmes constatés. La *Phrase donnée du jour* demeure un espace permettant aux apprenants de mettre en œuvre leurs connaissances, affûter leurs compétences à la lumière des règles et des raisonnements y afférents. Ce moment engendré par une seule phrase peut être aussi l'occasion de vérifier, de clarifier, d'organiser, de généraliser, d'élaguer à travers des rencontres multiples de problèmes similaires sous des manifestations différentes en surface ». Cogis (2005 : 280).

Références bibliographiques

- Belkacem, M A. (2022a). Maitrise des procédures cognitives à l'œuvre en morphographie flexionnelle : état des lieux à l'entrée du Supérieur, In Revue sémiotique, université d'Oran-Algérie <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/183541>
- Belkacem, M A. (2022b). Acquisition de la morphographie flexionnelle nominale au Supérieur : état des lieux, In Annales de l'Université de Guelma pour les sciences sociales et humaines, université de Guelma. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/206854>
- Belkacem, M A. (2017). Acquisition de la morphographie flexionnelle au Secondaire, In Didactiques, université de Médéa-Algérie , N°11 <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/26840>
- Belkacem, M A. (2015). Pour une (ré) intégration de la norme orthographique dans le dispositif de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (fle) dans le cadre de la nouvelle licence (thèse de doctorat, université de Biskra, Algérie)
- Bernié, j-p. (2002). L'approche des pratiques langagières scolaires à travers la notion de « communauté discursive » : un apport à la didactique comparée ? , Revue française de pédagogie, Volume 141, Vers une didactique comparée, 77-88.
- Brissaud, C. Cogis, D. (2011). Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ? , Hatier.
- Castellotti Véronique. « Recherches qualitatives : épistémologie, écriture, interprétations en didactique des langues ». In : Goï, C. (dir.) 2012, Quelles recherches qualitatives en sciences humaines ? Approches interdisciplinaires de la diversité, L'harmattan, Collection Espaces discursifs, 29-44.
- Cogis, D. (2005). Pour enseigner et apprendre l'orthographe, Paris : Delagrave éditeur.
- Cogis, D. ros-Dupont, M. (2003). les verbalisations métagraphiques : un outil didactique en orthographe ? Les dossiers des sciences de l'éducation, 9, 89-98.
- Grossmann Francis, Manesse Danièle. « L'observation réfléchie de la langue » à l'école. In: Repères, recherches en didactique du français langue maternelle, n°28, 2003. L'« observation réfléchie de la langue » à l'école. pp. 3-11

- haas, G. lorrot, D. (1996). De la grammaire à la linguistique, par une pratique réflexive de l'orthographe. Repères, 14, 161-181.
- Mucchielli, A. Dir., 1996, Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales, Paris, Armand Colin.
- Sautot, J-P (2002). Raisonner sur l'orthographe au cycle 3. Scérén, CRDP académie de Grenoble.
- Vargas, C. (1996). Grammaire et didactique plurinormaliste du français. Repères, 14, 83-103.

THE WRITING OF PARAGRAPHS BY FIRST-YEAR STUDENTS OF ENGLISH AS A FOREIGN LANGUAGE: FROM CHAOS TO COHERENCE

Tayeb BOUHITEM

Frères Mentouri University Constantine 1, Algeria

ORCID iD : [0009-0007-1971-8951](https://orcid.org/0009-0007-1971-8951)

t.bouhitem@univ-biskra.dz

&

Hacène HAMADA

Ecole Normale Supérieure de Constantine, Algeria

hacene.hamada@gmail.com

Abstract: This study focuses on the challenges faced by first-year EFL tertiary students, particularly in Algerian mixed-ability classes. Writing coherent and well-structured paragraphs in English represents a true challenge to poorly-taught students. The research aims to identify and understand the specific challenges, uncover their underlying causes, and propose practical remedies. The study reveals a significant overlap between grammar and writing courses in the English Department, resulting in students struggling to apply grammatical rules in their writing. Lack of writing practice and insufficient feedback time further compound the issues. An experiment involving an experimental group and a control group demonstrates that focused paragraph writing instruction significantly improves students' writing skills. The conclusion emphasizes the need for a shift in focus from learning about writing to learning to write.

Keywords: coherence, EFL students, language learning, paragraph writing, writing skill,

LA RÉDACTION DE PARAGRAPHES DES ÉTUDIANTS DE 1^{ère} ANNÉE D'ANGLAIS LANGUE ÉTRANGÈRE : DU CHAOS A LA COHÉRENCE

Résumé : Cette étude se concentre sur les défis rencontrés par les étudiants de première année anglais, langue étrangère dans l'université algérienne. Écrire des paragraphes cohérents et bien structurés en anglais représente un véritable défi pour les étudiants insuffisamment enseignés. Cet article vise à identifier et comprendre les obstacles spécifiques des étudiants d'anglais de l'université de Biskra, Algérie, de découvrir leurs causes sous-jacentes et de proposer des solutions pratiques. L'étude révèle un chevauchement important et une incohérence entre les cours de grammaire et ceux d'écriture, ce qui fait que les étudiants ont du mal à appliquer les règles grammaticales dans leur écriture. Le manque de pratique rédactionnelle et de temps de feedback sont insuffisants et aggravent donc ces problèmes. Une expérience impliquant un groupe expérimental et un groupe témoin démontre qu'un enseignement ciblé sur la rédaction de paragraphes améliore considérablement les compétences rédactionnelles des élèves. La conclusion souligne la nécessité de passer de l'apprentissage *sur* l'écriture à l'apprentissage *de* l'écriture.

Mots-clés : anglais langue étrangère, cohérence, compétence rédactionnelle, écriture de paragraphe.

Introduction

Writing is an indispensable facet of personal and professional success, transcending careers and becoming a crucial skill for everyone, from writers and journalists to translators and teachers. In this article, we will delve into the significance of writing, the challenges it poses, and potential solutions, with a particular focus on first-year English as a Foreign Language (EFL) university students. Undoubtedly, writing is a fundamental skill for effective communication, idea sharing, and goal achievement. It goes beyond being a skill for a specific profession. Rather, a versatile tool benefits individuals in various aspects of life. As Raimes (1984) categorizes writing into eight aspects, including content, structure, grammar, syntax, mechanics, word choice, intended audience, and the writing process, the complexity of this skill becomes apparent. This complexity underscores the challenge of transforming thoughts into written language. Writing, being a complex skill, poses challenges for EFL learners. While reading might come naturally, writing involves intricate mental processes and interconnected components. Identifying these challenges is the first step toward effective instruction. In the context of EFL students, writing is not just an academic requirement. Proficient writing is essential for academic achievement and future career opportunities. Success in academic courses, including exams, largely depends on writing skills. This is particularly relevant for EFL students aspiring to be English teachers, where paragraph writing is a skill that reflects teaching experiences and supports effective instruction. Acknowledging the primary problem faced by EFL students, especially first-year university students, is crucial. Many struggle with paragraph writing, affecting not only their performance in writing modules but also in other modules. Therefore, this mixed methods paper undertakes to understand, interpret, and dispense practical remedies for paragraph writing.

The current investigation aims hopefully to:

- Identify, and diagnose common 1st year EFL university students' writing weaknesses;
- Unearth the underlying causes of EFL 1st year university students' writing problems (difficulties, challenges);
- Recommend adaptation and modification to the current grammar and writing syllabuses and to test the effectiveness of this instructional practices(lessons and activities) through an experiment.

Hence, This investigation undertakes to address the following research questions:

RQ1: What are the common EFL first year university students' writing weaknesses or challenges?

RQ2: What are the potential causes inflicting the case study tertiary EFL learners' with poor writing?

RQ3: what pedagogic innovations are needed to achieve successful writing?

The researcher proposes to test the following hypothesis:

H1: If the case study tertiary EFL students at the English Department (M.K.U. of Biskra) are exposed to a more focused, student-friendly instruction as to how to write effectively paragraphs, they would most probably write paragraphs that mirror faithfully what they have in mind to respond positively to written assignments.

1. Background of the Study

In this digital age, writing effectively is more important than ever before. To be functional locally and globally in the information age to express one's thoughts and put

them through informal and formal media requires a good command of the writing principles. These ultimately define who one is and what career one wishes to follow and how successful one would eventually be. In the same vein, Carroll (2013, p. 1) noted “Whatever your academic and career ambitions, good communication skills are essential and can often make the difference between success and failure”. It is obvious, then, that the interrelation between success and writing efficiently is so strong that it is not easy to deny. Vanugopala (2020, np) further corroborated “Clear writing is a sign of clear thinking. Therefore, the skill of tactful writing is essential for achieving career and business goals. Excellent writing skill not only improves communication at work and also positively affects career growth”. Overall, success in writing is a forerunner for future success in career. Writing involves several mental processes before being carried out in the final written product, and it has numerous interconnected components. It necessitates initially thinking (generating ideas), writing, and assessing their relationship to one another as well as supporting the main idea. It also necessitates the selection and retention of appropriate vocabulary. Finally, it is necessary to prioritize these concepts so that they can support the major idea, or theme of the topic. Furthermore, the writer must connect his or her ideas, make a first draft on paper or on a computer screen, revise, edit, and eventually produce the final product. Raimes (1983, p.335) categorizes writing components into eight aspects: content, structure, grammar, syntax, mechanics, word choice, intended audience, and writing process. Efficient writing needs to be well-structured syntactically, sober stylistically, and appealing physically. Indeed, successful writing must address the following aspects: grammar, vocabulary, mechanics, content, and organization (Hartfiel, et. all 1985, p. 89, cited in Hidayati, 2018). Therefore, writing is a system of sequential systems process-wise and product-wise. Grammar is a collection of rules that students can use to build sentences that make sense and are written in acceptable English (Farbrain & Whinch, 1996, p. 108, Cited in Hidayati 2018, p. 23). Vocabulary refers to the English words that students use to express themselves in their writing. As for organization, it is generally understood to stand for the ability of learners to arrange their ideas into logical cohesion and coherence in order to create a united and a comprehensible paragraph.

2. Statement of the Problem

The present research is an attempt to investigate the issue and to propose some practical remedies to students' paragraph writing weaknesses. Effective second and/ or foreign language teaching requires patience, hard work, and a deep understanding of the learners' needs. Teachers must choose the right methodology and assign appropriate lessons, and they must be prepared to meet the expectations of their students. The teacher of EFL writing has; first of all, to study the challenges and pitfalls faced by his/her students in the process of learning paragraph writing and to find the suitable tasks (Ansari, 2012). It is indeed incumbent upon individual teachers to identify non-native, mixed-ability, EFL learners' weaknesses in producing written works.

3. The Significance of the Study

The current research aims to recommend a rethinking and a reflective perspective of the existent situation where students' writing competence remains insufficient because their compositions are simply a list of ideas lacking structure and clarity. Teachers often find themselves correcting form rather than contents during examinations. Stakeholders, individuals who are on the front lines of education, such as teachers, students, curriculum

designers, etc.- will be particularly interested in the study's findings. The study is crucial because it provides rigorous, practical evidence for the potential benefits of teaching grammar on one hand and teaching writing on the other to support the development of first year EFL university students' paragraph writing skill.

4. Research Methodology

The nature of the research question favors an experimental methodology to provide hard evidence to back up the researcher's claim. Furthermore, the researcher made it his point to plan questionnaires for both teachers and EFL first-year students with a view of adding more truthfulness to the outcomes of the treatment. It is claimed that in social and behavioral sciences, questionnaires and interviews are carefully planned to collect data from insiders' (i.e., participants') viewpoint. In so doing, a comprehensive understanding of the cause-effect relationship is achieved. Informative decisions are then taken to bring about the change that decision makers are looking for. The nature of this study dictates an experimental research design. This researchers' long experience in teaching writing to first year students, whose mother tongue is other than English, developed in him an intuitive feeling that EFL learners failure to produce a coherent, well-structure paragraph may be due to faulty pedagogical failure. This deductive reasoning required a "lab-like" approach to check the veracity of this hypothetical thinking. A quantitative undertaking imposes itself, thus, as an infallible means to accept or reject the hypothesis; it is a *sine qua non* situation. The researcher needed to try the challenge. The target population of this study is first year EFL University students enrolled at MKU during the academic year 2015-2016 .There are about (N=600) students who are streamed into 12 groups by the Administration. Each group consists of about 40 to 50 students. For practical reasons (namely, the 12 groups are assigned to different teachers among whom the present researcher) it was difficult to deal with the whole population, the researcher's sample was composed of 2 classes which were assigned randomly by the Head of the Department. The total number of the sample in both classes was (n= 92). The sample represents 15.33 % of the whole population (i.e., 80 students).It should be noted however, that 12 students were ruled out as they missed class or were unable to complete the tests. Group 11 was decided to be the experimental group (EG) and group 2 was the control class (CG).

Triangulation, which refers to the use of three instruments, is meant to attain comprehensive understanding under investigation. True experimentation is limited in that it only provides outcomes in the absence of confounding variables. In real life, confounding variables are frequently intertwined with other variable so much so that outcomes become disconcerting rather than assertive. Mindful to the importance of triangulation, it was decided that the use of more than one measurement turned out to be necessary. Document analysis (DA henceforth), which is the critical examination of a document with a view of extracting information, is an important instrument in this research. As it is within the range of this investigation to list down EFL students' deficiencies in paragraph writing, it has become necessary to undertake the analysis of the sample's paragraphs. DA aims to DA aims to contribute to the overall research process by providing evidence and insights that inform conclusions, recommendations, and future research directions. Questionnaires are widely used in social and behavioural sciences and constitute an integral part of the quantitative design. Though similar to true experiments, quasi-experimental methods also delve into cause-and-effect relationships in education. While historically, true experiments ruled the roost, combining them with research tools like quasi-experiments can bolster the

evidence for effective teaching methods. This study employs a quasi-experimental design to examine the effectiveness of the proposed instructional practices in enhancing EFL students' overall writing, with a specific focus on paragraph writing.

5. Teaching writing in an EFL context

5.1. *The Multifaceted Journey of Writing*

Defining writing proves complex, with various interpretations emerging from different perspectives. The Longman Dictionary suggests writing as the act of crafting written works, encompassing diverse forms like stories, poems, and articles. Expanding on this, Oshima and Hogue (1997) emphasize the inherent procession nature of writing. They highlight that writing extends beyond simply putting pen to paper – it involves a multi-phased journey. Before writing, we engage in mental preparation, shaping our thoughts and crafting how to express them. This is followed by the act of writing itself, and then the crucial stage of revision and refinement. Ultimately, writing becomes a dynamic process, not a singular action. This ability to write effectively transcends the academic sphere, impacting success in university, work, and life overall. It empowers us to communicate clearly, share our inner world, and continuously learn and grow.

5.2. *Teaching Paragraph Writing to EFL Students*

The reason behind the choice of the paragraph is the fact that paragraph writing represents the main writing assignments required to be produced by (Freshmen students), i.e., First year EFL university students at the English Department in MKU. For this purpose, this article tackles in depth the main subject under the investigation which is paragraph writing. It tries to consider the paragraph writing as one of the most important unit of academic writing. Knowing how to write a paragraph is the initial step to write multiple paragraphs or essays, research papers etc. In order to improve 1st year EFL University students' paragraph writing at MKB University in particular at the English Department. Broadman & Frydenberg (2008) noted that since paragraph writing is the foundation for any kind of academic writing. When the skill of paragraph writing is mastered, then it is quite easy for students to expand it to longer compositions such as essays, reports, research papers etc. In this paper we consider the paragraph definition and its relevant importance to its teaching and learning. The fundamental aspects of paragraph types which first year university students are required to write throughout their academic year will also be taken into account because they would determine the writing difficulties that the students would face.

6. The Evolving Landscape of Teaching Writing at University

At Biskra University, the writing skill is currently taught as a separate subject throughout the BA course of three years. The current writing curriculum and approach are language-based and accuracy-oriented. There is, in effect, an overemphasis on language mastery and grammatical accuracy through extensive sentence-level language exercise. This form of agreement arises from a widely held view that the new baccalaureate holders' language assets are limited. The primary objective of the first-year syllabus is to dedicate a substantial portion of classroom time to instilling positive language habits in students. This focus on accuracy aims to equip them with the necessary skills to meet both linguistic and examination standards. By fostering a strong foundation in language proficiency, the first-year curriculum lays the groundwork for academic success and effective communication

throughout their studies. First-year EFL university students are expected to develop proficiency in writing short texts, adhering to the rules and conventions of written English. This includes accurate grammar and sentence structure, appropriate vocabulary usage, and effective organization of ideas. However, the current approach focuses primarily on the fundamentals of the writing system and sentence construction, lacking dedicated activities on paragraph development, such as topic sentences, supporting sentences, concluding sentences, and transitions. In other words, teaching other paragraph writing features are absent in the first year syllabus writing especially organizational aspects (cohesion and coherence). The written Expression syllabus for first year tertiary students is made up of two ninety minute classes per week, which makes an overall of thirty two classes per school year. The course targets to attain two main objectives: Whilst the first objective tends assist the targeted population to come to grips with grasping what sentence stands for, the second objective offers practice to help students to bridge the gap between theory and actual use of effective sentences. As for the syllabus contents, it is surprisingly grammar based. The students are expected to recognize different sentence patterns such as pattern 1 (S+V), 2 (S+V+D.O), Pattern 3 (S+V + I.O+ D.O), 4 (S +V+ S.C), pattern 5 (S+V +D.O + O.C), and 6 (it/there+ V+ S). Moreover, some sentence errors are explained and assigned as practical activity both in the class and at home. (Run on sentences, segment fragments, and comma splice) are specifically dealt with. Finally, simple, compound, and complex sentences are delivered theoretically and practically assigned. As a final analysis, first year written expression syllabus is purely grammatical one. While the official curriculum outlines the general framework for writing courses at Biskra University, individual instructors retain considerable autonomy in shaping the specific content, teaching materials, methods, and module goals. This flexibility empowers teachers to tailor their instruction to their own expertise, experience, and assessment of students' needs. As a result, writing syllabuses often reflect the unique perspectives and approaches of individual teachers, incorporating a range of ideas, methods, and materials that cater to the diverse learning styles and needs of students. In the first semester of their first year, students are taught the rules and conventions of English writing in detail. This is necessary because students need to be familiar with the basics of English grammar before they can start writing paragraphs. Therefore, writing teachers need to teach their students how to write and how to combine different types of English sentences, such as simple, complex, compound, and compound-complex sentences. Mechanics such as capitalization and punctuation are also taught during the first semester of this year. Students advance to the next phase in the second semester, which is learning how to create effective paragraphs. To help students distinguish between a paragraph and long compositions, they are initially taught what a paragraph is by using a variety of illustrative examples. Teachers then proceed to elaborate on the main (topic) sentence and the supporting ideas once they reach this stage. Students may be expected to compose their own paragraphs at this level and work together to fix their writing inconsistencies. After learning how to write coherent, grammatically sound paragraphs, students are then taught how to develop these paragraphs into essays (3 paragraphs) during the second year, the researcher also recommends instead of teaching paragraph writing in the second year as it is being taught at the English department of MKU now. The researcher suggests that to teach it in the first year and teaching essay writing in the second year.

7. The Study

The methodological design of the study requires the use of three research tools, document analysis, questionnaires, and a treatment with pretest and posttest design. We present their administration and results in the sections below.

7.1. Document Analysis

EFL students commonly struggle with writing paragraphs. First, they may have difficulty developing their ideas, writing multiple main ideas in a single paragraph or producing ambiguous ideas. Second, they may have difficulty organizing their ideas, struggling to write a paragraph with more than a single unified point. Third, they may also face grammar challenges. Fourth, they may have a limited vocabulary, making it difficult to remember all the words in English and leading to poor word choices. Paragraphs written by sample students were analyzed to identify the problems students faced when they write paragraphs. All aspects of paragraph writing problems are discussed, elaborated and analyzed.

Table 1: Features of Student' Paragraph Writing Inconstancies

Aspects of the problems	Examples	Total Errors in 40 paragraphs
1. Poor Organization	-Lack of knowledge of cohesive ties and discourse -organizing connectors Poor organization / illogical sequence - Lack of Unity in the Paragraph -Paragraph Development problem	156
2. Inability to use grammar knowledge in their writing Grammatical problems	-Tenses -misuse of prepositions & articles -Sub-Verb agreement - sentence structure/variety	97
3. Vocabulary choice	-Limited vocabulary size Word choice problem	54
4. Mechanics problems: Insufficient evidence of the use of the various phases of the writing process.	-Punctuation Problems -Spelling Problems -Capitalization Problems	39

The above table shows that students had problems with failure to achieve cohesion through inability to use transitional words or through using inappropriate ones. Another weakness is students' inability to relate grammar rule in their writing, limited vocabulary and mechanics problems. These combined weaknesses led to weak paragraph writing among students. The document analysis revealed that students struggled most with organization (cohesions and coherence) and language use, and least with vocabulary and mechanics. The writing samples were examined and analyzed in terms of writing problems of the first-year students. The samples demonstrate that the learners do have problems of organizational aspects (cohesion and coherence), punctuation, capitalization, spelling, and language use. Keeping the nature of the aforementioned problems in mind, the researchers

offer relevant remedies and suggestions to teach both grammar and writing effectively and wisely so that teachers can improve the writing skills among their learners.

7.2. Questionnaire Administration, Analysis and Results

Questionnaires, which are a linchpin in educational quantitative research, are specifically designed for participants to obtain data from insiders' perspectives. To this end, the researcher designed two questionnaires: one for the teachers and one for the students. As for the students, open-ended self-reporting questionnaire sheets (n=80) were administered to gauge the EFL tertiary students' thoughts about paragraph writing problem and to identify factors or causes that affect students' paragraphs writing. It targeted to assess major problems that students had had in writing paragraph, (2) to investigate causes of students' problems in paragraph writing, and (3) to find out what English grammar and writing teachers were doing to help students write effective paragraphs. The first-year students were overall requested to address the following broad questions: "what are the reasons behind the most common types of writing problems among first year EFL university students from their perspectives? In order to answer the second question of the study, students were asked to answer a questionnaire about how they learn both English grammar and writing. The content of the questionnaire for teachers (eight of them) was almost similar with the content of the students' questionnaire. The following table telescopes the structure and contents of both questionnaires.

Table 2: Skeleton of the questionnaires for the participants

Questionnaire	Questionnaire for Teachers	Questionnaire for Students
Number of items	21 question-items	17 question-items
Section Titles	1. Evaluation of students' deficiencies in EFL paragraph writing 2. Underlying causes for EFL paragraph writing inconsistencies 3. Methods of paragraph writing	1. Students' EFL writing skills 2. Underlying causes for EFL paragraph writing inconsistencies 3. Attitudes toward learning how to writing effective paragraph

In sum, the main causes of students' writing weaknesses were attributable to the ineffective teaching writing methods, inappropriate teaching means and materials, written expression module at the level of the English Department was predominantly devoted to grammar instruction and learning about writing rather than learning to write. Moreover, the grammar syllabus dramatically overlapped with the writing syllabus where there was a lack of writing practice and insufficient allotted time. As for the teachers of writing, they agreed that grammar was important, but they had different opinions on how to teach it. Some teachers preferred explicit instruction, while others preferred to teach it when it was needed in the context of writing.

7.3. The treatment (number of weeks / hours and content)

As this researcher was eager to come up with hard evidence to account for first year EFL students' challenges in producing accurate, cohesive, and coherent paragraphs, the resort to a quantitative instrument was inevitable. The main utilized data gathering tool, therefore, a treatment to test the effects of implementing the proposed grammar and writing courses in teaching writing skill to improve the students' writing ability. The treatment, which consisted of implement a modified writing syllabus, lasted from late September 2016 to Mid-May 2017. The syllabus focused on mechanics of writing, organization, and writing cohesively and coherently. To attain consistency in grading, the researcher sought the assistance of a fellow teacher who was requested to score both the pretests and the posttests. Interestingly, for the rater to be unbiased, the fellow teacher was not to know which test was the pretest or posttest. Again, for consistency's sake, the pretests and posttest were checked in the presence of the researcher himself.

7.4. Pretest and posttest administration scoring and results

In this research, the pre-test and a post-test have been conscientiously utilized to assess the effectiveness of a new teaching intervention. Pre-test scores of both classes(CC&EC). A pre-test is a test that is administered to participants before they receive a treatment. It is used to measure their baseline level of performance on the skill or knowledge that is being assessed. The control and experimental groups took the same pre-test at the onset of the first term of the academic year (2016-17).

The pre-test is an early test to disclose students' writing abilities prior to the treatment. Table 2 below shows the pre-test results for both the experimental and control classes in terms of organization of ideas (cohesion and coherence), grammar (language use), and mechanics. In addition to the overall mean, the mean for each category is also calculated. It illustrates the scores of both classes EC & CC and presents the students' global mean score and the mean score of each scoring aspect.

Table 3: Individual Scores of both classes (experimental and control class) in the pretest

Experimental Class						Control Class					
N	G	O	V	MS	Σ	N	G	O	V	MS	Σ
1	1	1	3	2	7.00	1	2	1.50	3.50	3.50	10.50
2	2.5	2.50	3	3	11.00	2	1	1.50	2.50	2.50	7.50
3	00	050	2	2	4.50	3	3	3	4	3.50	13.50
4	3	2	2	2	9.00	4	2	2	2	2.50	8.50
5	1	1	2	2	6.00	5	1	1	2	3	7.00
6	1.50	1.50	2	2.50	7.50	6	1.50	1.50	3	3	9.00
7	3	2	3	4	12.00	7	2.50	2.50	4	3	12.00
8	00	00	1	1	2.00	8	0.50	00	2.50	2	5.00
9	2	1	2	2	7.00	9	4	3	4	4	15.00
10	3	2	3.50	3.50	12.00	10	1.50	00	2.50	2.50	6.50
11	00	050	2	1.5	4.00	11	00	00	2.50	2	4.50
12	1.50	1.50	2.50	2	7.50	12	2	2	3	3	10.00
13	1.50	2	3	2.50	9.00	13	3	2.50	3.50	3.50	12.50
14	0.50	00	2	2.50	5.00	14	1	2	3	1.50	7.50
15	1.50	1	2	2	6.50	15	2.50	2.50	3	3	11.00
16	1.50	1.50	2.50	2.50	8.00	16	1.50	2	2.50	3.50	9.50

17	1.50	2	3	3.50	1.00	17	1	1	3	2	7.00
18	00	00	1.5	1	2.50	18	0.50	1.50	2	2	6.00
19	1	1	2	3	7.00	19	4	4	3	3	14.00
20	0.50	1	2	2	5.50	20	1.50	2	2.50	2.50	8.50
21	2	2	3	3	10.00	21	0.50	0.50	1.50	1.50	4.00
22	2	2	3	2.50	9.50	22	3.50	3.50	4	3.50	14.50
23	050	1.50	2	2	6.00	23	3	3	3	4	13.00
24	2	050	3	3	8.50	24	00	00	1.50	1	2.50
25	00	00	2	2	4.00	25	2.50	2.50	3.50	3	11.50
26	1	1	2	3	7.00	26	1	1	2	1.50	5.50
27	2	2	2	3	8.00	27	2	2	2	2	8.00
28	3	2	4	4	13.00	28	3	2.50	3.50	3.50	12.50
29	3.50	3.50	4	3	14.00	29	1	1	2	2	6.00
30	1	0	2.50	1.50	5.00	30	0.50	0.50	2	2	5.00
31	3	3	4	3	13.00	31	2	2	3	3	10.00
32	3.50	3.50	4	3	14.00	32	0.50	1	1.50	1.50	4.50
33	1.50	1.50	2	2	6.00	33	1	1	2.50	1.50	6.00
34	2	1.50	3	3	9.50	34	2	1	3	3	9.00
35	3.5	3	4	4	14.50	35	3.50	3	4	3	13.50
36	00	00	1.5	1.5	3.00	36	3	2	3.50	3.50	12.00
37	1.50	2.50	2	2	8.00	37	0.50	00	1.50	1.50	3.50
38	2.50	2.50	2.50	2.5	10.00	38	1	1.50	2.50	2.50	7.50
39	2	2	2.50	2.50	9.00	39	1.50	2	3	3	9.50
40	2	2.50	4	4	12.50	40	1	2	3	2	8.00
ΣN	ΣG	ΣO	ΣV	ΣM	ΣX	ΣN	ΣG	ΣO	ΣV	ΣM	ΣY
40	65	57.5	103	101	335.5	40	69	67.5	110	104	351
Asp	G	O	V	M	X	Asp	G	O	V	M	Y
S	1.62	1.43	2.75	1.52	8.36	Sum	1.72	1.68	2.76	2.60	8.77

The following codes are used in table 2:

- ☐ **N:** number of subjects
- ☐ **ΣX :** the sum of the scores of the experimental class
- ☐ **X:** the arithmetic mean of the scores of the experimental class
- ☐ **ΣY :** the sum of the scores of the control class
- ☐ **Y:** the arithmetic mean of the scores of the control class
- ☐ **G:** grammar
- ☐ **O:** organization
- ☐ **V:** vocabulary
- ☐ **M:** mechanics

8. Analysis and Interpretation

The above results of the pretest indicate that the students' writing performance was less than what was expected, i.e. lower the minimum of passing grade 10 points for the two classes 28 students out of 40 did not reach the pass grade 10. Only 12 students got the average i.e. 10 points for EC. Whereas 25 students out of 40 did not reach the pass grade 10, only 15 students got the average i.e. 10 for CC. Based on the data above table 2, it can be noticed that the two classes were approximately equal performance grades in their

paragraph writing. The mean scores of both classes were insimilarrange. EC (mean = 8.24) and CC (mean = 8, 76), indicate that there is a slight difference (0.54) between the two groups in the pretest scores, therefore, any later significant improvement in students' writing skills will be considered or due to the implementation of the proposed grammar and writing courses. Meanwhile, the mean of each aspect of writing in pretest as displayed in the following table and diagram for the two groups. From the calculation of the mean score, it was found that the pretest mean score was 8.24 for EC and 8.76 for CC and it indicated that these scores were too far from the standard score10. The control group's performance is no different from the experimental group's performance, either. This is evident in the pretest scores, which show that the two groups were very similar in terms of overall and average scores.

Table 4: Means of Scores on the Pretest for Both Classes

Classes	Pretest mean
Experimental class	8.24
Control class	8.78
Differences in the means	0.54

The pretest scores of both classes are graphically represented in figure 1

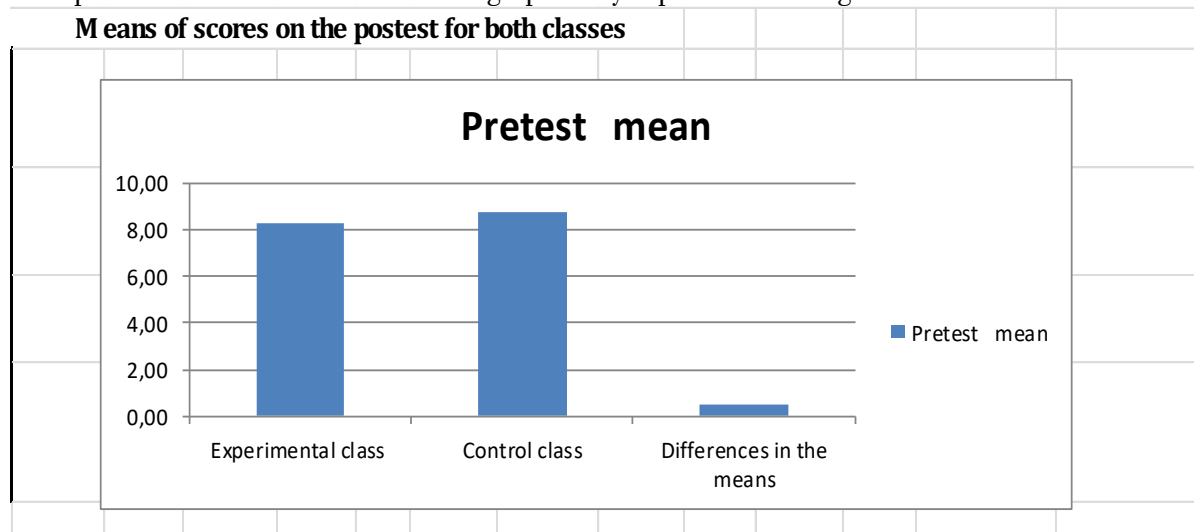


Figure 1 Means of Scores in the Pretest for both Classes

Figure 1 reveals that the experimental class started with a mean score slightly below the control group, with a minimal difference of 0.54 points. Importantly, this discrepancy isn't statistically significant, indicating that both groups entered the study with roughly the same level of writing proficiency. This paves the way for attributing any future improvement in the experimental group's post-test scores to the targeted intervention, provided the experiment is executed meticulously and extraneous variables are kept in check.

8.1. Frequency Distribution

All statistically based research requires the use of descriptive statistics and graphic representations to visualize how subjects performed on each test. This section discusses the logic behind experimental research, in which researchers make claims about a population based on data from a sample of that population (Nunan, 1999, p. 28). One important descriptive statistic is frequency, which shows how many students scored the same on a particular task. The frequency distribution of the pre-test (the arrangement of scores from lowest to highest and the frequency of each score) is shown in the following table.

Table 5: Frequency Distribution of Both Groups' Score Value in the Pre-Test

Experimental Class		Control Class	
Scores(Xe)	Frequency(F)	Scores(Xe)	Frequency(F)
2.00	1	2.00	00
2.50	1	2.50	1
3.00	1	3.00	00
3.50	0	3.50	1
4.00	2	4.00	1
4.50	1	4.50	2
5.00	2	5.00	2
5.50	1	5.50	1
6.00	3	6.00	3
6.50	1	6.50	1
7.00	3	7.00	2
7.50	2	7.50	3
8.00	3	8.00	2
8.50	1	8.50	2
9.00	3	9.00	2
9.50	2	9.50	2
10.00	3	10.00	2
10.50	0	10.50	1
11.00	1	11.00	1
11.50	0	11.50	1
12.00	2	12.00	2
12.50	1	12.50	2
13.00	2	13.00	1
13.50	0	13.50	2
14.00	2	14.00	1
14.50	1	14.50	1
15.00	1	15.00	1
ΣF	40	ΣF	40

The table above shows the pre-test scores for both classes, with the frequency of each score calculated. Many interesting points can be deduced from the table:

* The score value range from 02 to 15

The specification score of students for both classes can be seen in the below table of distribution frequency of pretest. The research findings of pretest reveal that out of 40 students in the EC, only 8 students obtained total score in range 0-5, which represent 20% of the EC. However, nearly the same result were recorded in CC where 7 students had the total scores in range 0-5, which represent 17.5% of students who got below 5 in the CC. There were 20 students who obtained total score in range 5.5 and 9.5. (Below 10 pass grade) and who represent 70% for EC and 62.5 % for CC.

Table6: Frequency Distribution of both Classes' Scores Value in the Pretest

EC			CC	
Score Internal	Frequency	Percentage	Frequency	Percentage
0 - 5	8	20%	7	17.5%
5.5 - 9.5	20	50%	18	45%
10 - 12	6	15%	7	17.5%
12.5 - 15	6	15%	8	20%

For more illustration, a graphic representation can be used to represent the frequency distribution of the pre-test's score values. A frequency graph can help illustrate the distribution of pre-test scores. The graph shows that the experimental group scored more frequently in the 7, 9, and 10 ranges, while the control group scored more frequently in the 6, 7.5, and 9 ranges. The two groups' scores are very similar, as the frequency graphs shows.

Table 7: Mean of Each Aspect of Writing Score in Pretest for both Classes

	Experimental Class	Control class
Aspects of Writing	Mean	Mean
Grammar	1,63	1,73
Organization	1,51	1,69
Vocabulary	2,58	2,76
Mechanics	2,53	2,60

It is apparent from the above table and diagram, the highest mean score of both classes EC & CC is vocabulary where the mean score is 2, 58 for EC and 2, 76 for CC. Meanwhile, the lowest score is organization of ideas for both classes, which is 1, 51 for EC and 1, 69 for CC. It means that all students either EC or CC struggle with the four parts of writing, particularly organization.

8.2 A comparison of the two classes' pre-test scores.

This table provides a detailed comparison of the pre-test scores of the two groups.

-Grammar

Table 8: A comparison of the two classes' pre-test scores in grammar aspect

Experimental Class		Control Class	
Scores(Xe)	Frequency (F)	Scores(Xe)	Frequency(F)
00	6	00	2
050	3	050	6
1.00	5	1.00	9
1.50	8	1.50	5
2.00	8	2.00	6
2.50	2	2.50	3
3.00	5	3.00	5
3.50	3	3.50	2
4.00	00	4.00	2
4.50	00	4.50	00
5.00	00	5.00	00
ΣF	40	ΣF	40

By calculating the frequency of grammar aspect for both classes, we can notice that the two classes achieved almost nearly the same score concerning grammar.

-Organization

Table 9: A comparison of the two classes' pre-test scores in organization aspect

Experimental Class			Control Class	
Scores(Xe)	Frequency (F)		Scores(Xe)	Frequency(F)
00	7		00	5
050	3		050	2
1.00	7		1.00	7
1.50	6		1.50	5
2.00	10		2.00	6
2.50	4		2.50	3
3.00	1		3.00	5
3.50	2		3.50	2
4.00	00		4.00	2
4.50	00		4.50	00
5.00	00		5.00	00
ΣF	40		ΣF	40

Additionally, by calculating the frequency of the aspect of organization, we notice that nearly the two classes scored the same score value.

*-Vocabulary**Table 10: A comparison of the two classes' pre-test scores in vocabulary aspect*

Experimental Class			Control Class	
Scores(Xe)	Frequency (F)		Scores(Xe)	Frequency(F)
00	00		00	00
050	00		050	00
1.00	1		1.00	00
1.50	2		1.50	4
2.00	16		2.00	7
2.50	5		2.50	8
3.00	9		3.00	11
3.50	1		3.50	5
4.00	6		4.00	5
4.50	00		4.50	00
5.00	00		5.00	00
ΣF	40		ΣF	40

After calculating the vocabulary aspect, we found that the control class scored higher than the experimental class (Students received 2 were 16 in EG vs. 7 in CG).

*-Mechanics**Table 11: A comparisons of the two classes' pre-test scores in mechanics aspect.*

Experimental Class			Control Class	
Scores(Xe)	Frequency (F)		Scores(Xe)	Frequency(F)
00	00		00	00
050	00		050	00
1.00	2		1.00	1
1.50	3		1.50	6
2.00	12		2.00	8
2.50	7		2.50	5
3.00	10		3.00	11
3.50	2		3.50	7
4.00	4		4.00	2
4.50	00		4.50	00
5.00	00		5.00	00
ΣF	40		ΣF	40

After calculating the frequency of the last aspect of mechanics (punctuation, capitalization, and spelling) of both classes, the researcher found that the CC also scored higher the EC (students got 2 were 12 vs. 7 in CC). For further illustration below a graph is used to clarify the results of each group.

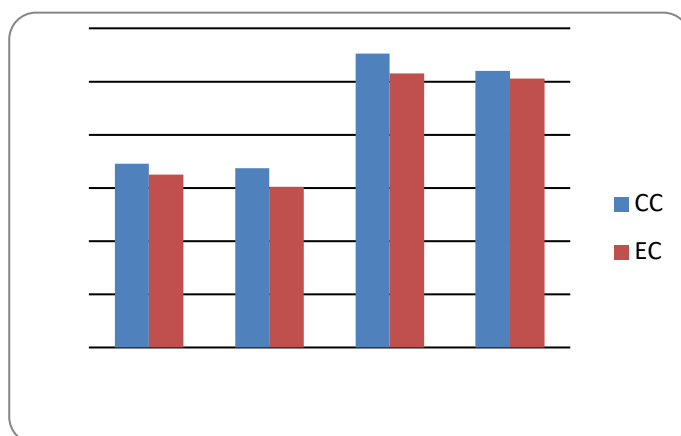


Figure 2: the frequency graph illustrates (The results of each aspect in both groups)

The frequency graph shows that scores of 0, 1, 3, and 4 are the most common in both the experimental and control classes on the pre-test. The two lines nearly overlap, indicating that the two groups have similar ranges of scores.

8.3. The Result of the Posttest for both Classes (EC & CC)

Both the experimental and control class students were given 60 minutes to complete the pre-test at the beginning of the course, and the post-test at the end of the course. The following table shows the mean scores of both groups in the post-test for grammar, organization of ideas, vocabulary, and mechanics. The mean of each category was calculated in addition to the global mean.

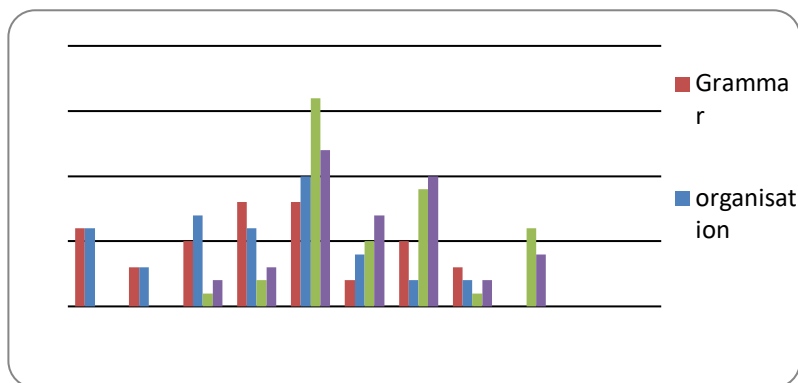


Figure 3: the frequency graph of values (0, 1, 3, & 4) in both groups

Table 12: Scores of the post-test for both classes

Post-test											
Experimental Class						Control Class					
N	G	O	V	MS	Σ	N	G	O	V	MS	Σ
1	2,5	2,5	3	2,5	10,5	1	2	1,5	4	3,5	11
2	3,5	3	3,5	3,5	13,5	2	2	1	2,5	2,5	8
3	2	1,5	2,5	2,5	8,5	3	2,5	2,5	3,5	3,5	12
4	3	2,5	3	3	11,5	4	1,5	1,5	3	3	9
5	2	3	3	2,5	10,5	5	2	1	2	2	7
6	2,5	2,5	3	3	11	6	2	1	3	3	9
7	3	3	4	4	14	7	3,5	2,5	3,5	3,5	13
8	1	1	2,5	2,5	7	8	0,5	0,5	1,5	1,5	4
9	2,5	2,5	2,5	3	10,5	9	4	3,5	4,5	4	16
10	3	3,5	4	4	14,5	10	1	1,5	2	2,5	7
11	1,5	1,5	2,5	3	8,5	11	1	0	1,5	1,5	4
12	2	2	3	3	10	12	2,5	2	3	2,5	10
13	2,5	3	2,5	3	11	13	3,5	2,5	3,5	3,5	13
14	2	2	2	2	8	14	1,5	1,5	2	2	7
15	2	2	3	2	9	15	2,5	2,5	3	3	11
16	2,5	2	3	3	10,5	16	2	2	3	3	10
17	1	1	2	2	6	17	1	1,5	2	2,5	7
18	1,5	1	2	2	6,5	18	1,5	1	2	1,5	6
19	3	2	3,5	3,5	12	19	3,5	3,5	4	4	15
20	2	1,5	2,5	2,5	8,5	20	1,5	1,5	2,5	2,5	8
21	3,5	2,5	3,5	3,5	13	21	0,5	0	2	1,5	4
22	3	2	3,5	3,5	12	22	3,5	3	4	3,5	14
23	3	2	2,5	2,5	10	23	3,5	3	3,5	3	13
24	2,5	2,5	3	3	11	24	0	0	2	1	3
25	1,5	1,5	2,5	2	7,5	25	2,5	2,5	3	3	11
26	3	3	4	3	13	26	0,5	0,5	2	2	5
27	2,5	2,5	3	3	11	27	2,5	2	2,5	2	9
28	3,5	3,5	4	4	15	28	3	3	3,5	3,5	13
29	4	4	4,5	3,5	16	29	1,5	1	2,5	2	7
30	2	2	3	2	9	30	0,5	0,5	2	2	5
31	4	3,5	4	4	15,5	31	2,5	1,5	3	3	10
32	4,5	4	4	4,5	17	32	0,5	0,5	2	2	5
33	1,5	2,5	3	2,5	9,5	33	1	1	2	2	6
34	3	2,5	3,5	3	12	34	2,5	2,5	2,5	2,5	10
35	4	4	4	4	16	35	3,5	3	4	3,5	14
36	1	1	2,5	2,5	7	36	3	2,5	3,5	3	12
37	2,5	2,5	3	3	11	37	0,5	1	1,5	1	4
38	3	3	3,5	3,5	13	38	1,5	1,5	2,5	2,5	8
39	2,5	2,5	3,5	3	11,5	39	2,5	2	3	3	10,5
40	3,5	3,5	4	3,5	14,5	40	2,5	1,5	3	2,5	9,5
ΣN	103	97,5	125,5	120	446	ΣN	79,5	67	110	103,5	360
Aspect		O	V	M	X	Aspect	G	O	V	M	Y
Mean	2,58	2,44	3,14	3,00	11,15	Mean	1,9875	1,675	2,75	2,588	9,00
Scores of the post-test for both classes											

At the beginning of the course, the two classes had nearly the same level of writing skills; with the experimental class scoring 0.54 points lower than the control class on average. In the post-test, both classes improved their scores, but the experimental class improved more, with an average increase of 1.3 points compared to 0.6 points for the control class. As a result, the experimental class's final achievement was 0.5 points higher than the control class's. Before the experiment, the control class also had a higher percentage of students who achieved excellent and passing grades. However, after the experimental class was taught the proposed grammar and writing courses, there was a significant difference in this aspect between the two classes. The experimental class made greater improvements in writing than the control class, despite the fact that the control class had a higher percentage of students who achieved excellent and passing grades before the experiment. Grammar and writing lessons played a key role in the experimental class's improvement. Overall, the experimental class had a higher increase in mean scores

and percentage of passes than the control class. This suggests that grammar and writing courses can enable quicker improvement in writing ability, especially among students in the experimental class.

9. Discussion

The data analysis showed that the experimental class's writing improved in all aspects in the post-test (mean = 11.15) compared to the pre-test (mean = 8.24). The control class's writing also improved slightly in the post-test (mean = 9.00) compared to the pre-test (mean = 8.24), but the improvement was not as significant as the experimental class's improvement. The result of the data analysis revealed that every aspect of students' writing improved in EC in the posttest pretest= (8.24) posttest = (11.15) whereas the CC students 'writing have made a slight improvement, and it can be considered as a stable improvement in the posttest pretest= (8.24) posttest = (9.00.) Overall, the results of the study supported the main research hypothesis proposed by the researcher. It was proved that the EC performed much better on the post paragraph writing test than the CC (11.15vs9.00)Thus, the proposed grammar and writing courses have a positive effect on improving First year EFL students writing in general and in paragraph writing in particular in terms of organization of ideas, grammar(language use),word choice, and mechanics. In sum, when being taught and put in practice, the different stages of the writing process successfully helped the EC to compose accurate and well-organized paragraphs where the sentences are logically related, the ideas are clearly stated, the vocabulary is carefully chosen and their writing is free from grammar and mechanics errors. All students' categories have made a great progress in the posttest (Good, Average and Weak learners). Even the low proficiency level progress in EC was better than the average of learners in CC. The low proficiency learners in CC have not made any improvement at all. This means that the treatment is significant and efficient. Therefore, it can be stated that our last hypothesis was proved and confirmed. As for the findings of the questionnaire for students, they are reported as follows. The students were asked whether they have problems in writing and to report about the types of problems in writing in English. All the students reported that they have serious problems with grammar errors, punctuation marks, and expressing the main idea and developing details of paragraphs. Moreover, they had problems of organizing their ideas using cohesive devices appropriately. They claimed that they had sufficient ideas, but they had problems with how to transmit their ideas in written form. The questionnaire for teachers yielded interesting outcome supporting our claim. The teachers were asked a question to report the major causes of their students' problems in writing in English. All the teachers agreed that their students rarely practiced writing. As writing is a skill that needs a lot of practice, lack of practicing writing became the major cause for students' poor performance in writing in English. According to the teachers, students' lack of interest in writing in English was one of the major causes that affected students' writing. Moreover, the writing activities found in the module are not motivating. Most of the activities focus on grammar and as a result they didn't help students to improve their writing.

10. Summary of Research, Recommendations for Improving EFL Writing Instruction

Problem:

Traditional grammar methods and outdated curriculum hinder EFL students' writing proficiency.

Solution: Implement a coordinated approach with these key recommendations:

1. **Shift grammar focus:** Teach grammar within real-world writing contexts, not in isolation.
2. **Differentiate instruction:** Tailor writing activities to individual needs and difficulties.
3. **Use diverse approaches:** Integrate process, product, genre, and post-process approaches.
4. **Increase writing practice:** Allocate more time (3 sessions/week, 1.5 hours each) for writing instruction.
5. **Combine grammar and writing:** Offer a single course with one teacher for optimized learning.
6. **Focus on paragraph structure:** Prioritize rhetorical organization over sentence-level grammar.
7. **Provide holistic feedback:** Evaluate organization, vocabulary, mechanics, and coherence using shared rubrics.
8. **Implement practical strategies:** Emphasize practical tips, critical thinking, writing tools, and innovative teaching methods.
9. **Promote regular practice:** Encourage diary keeping and practice sessions with feedback.
10. **Review and update curriculum:** Design separate, logical syllabuses for L1, L2, and L3 levels.
11. **Encourage research:** Investigate intercultural interference, L1/L2 writing styles, and discourse markers.

These recommendations aim to enhance the effectiveness of writing instruction, address students' challenges, and bridge the gap between theory and practice for a more impactful EFL writing experience.

Conclusion

The investigation has undertaken to understand and attempt to remedy EFL paragraph writing. The triangulation has disclosed interesting outcomes summarized as follows. At the structure level, the EG students demonstrated sentence that they could organize their paragraphs vertically: a topic sentence, supporting (s), and concluding sentence. The students were in the capacity of avoiding a parallel discussion of two topics while advancing the topic sentence as it is the habit in the Arabic writing style (Kaplan, 2014). They were able to ease readers, without being detailed, into the focal point. They were aware of the importance of coming up with evidence to support their claim. The students provided facts, reasons, and examples to back up their claim. Finally, students made some effort to summarize in a fresh way the focal point. As far as the linguistic aspect was concerned, the EG students managed to write simple sentences with a minimum amount of syntactical, spelling, and mechanics of writing errors. Although the students relied on the most used punctuation marks (namely, commas and full stops), they were mostly able to write capitalization where necessary. It should be noted that the most used tenses were the present and past simple; they avoided other tenses either because they do

not fit the nature of the topic or their shaky knowledge and command thereof. As native speakers, the EG students whose mother tongue was Arabic found it hard to spell correctly some words without the assistance of the teacher or online dictionaries.

References

- Ansari, H. (2012). *Teaching writing: Effective strategies for L2 writers* (2nd ed.). Routledge.
- Broadman, R., & Frydenberg, T. (2008). *Writing to Communicate: Paragraphs and essays*, (2nd ed.). Longman.
- Carroll, D. (2013). *Skills for academic and career success*. Pearson Higher Education AU
- Farbrain, G., & Whinch. (1996). *Reading, writing and reasoning*. Houghton Mifflin Company.
- Gugin, M. (2014). *The evolution of English reading instruction: From phonics to fluency*. Routledge.
- Hidayati, K. H. (2018). Teaching writing to EFL learners: An investigation of challenges confronted by Indonesian teachers. *Langkawi Journal of the Association for Arabic and English*, 4(1), 21-31.
- Kaplan, R. B. (2014). Contrastive rhetoric and discourse analysis: Who writes what to whom? When? In what circumstances? In *Discourse and social life* (pp. 82-101). Routledge.
- Nunan, D. (1999). *Second language teaching and learning*. Heinle & Heinle Publications.
- Oshima, A., & Hogue, A. (1999). *Writing academic English* (3rd ed.). Longman.
- Raimes, A., (1983). *Techniques in teaching writing*. Hong Kong: Oxford American English.
- Vanugopala, CV. (2020). *Master your skill to succeed*. Notion Press

LEADERSHIP MACHIAVELIEN

Diane Constantine YOADE

Doctorante en Philosophie Politique et Morale

Université Félix Houphouët-Boigny

ORCID iD : [0009-0007-8670-738X](https://orcid.org/0009-0007-8670-738X)

dianeyoade@gmail.com

Résumé : Machiavel, ce nom universellement connu, évoque une époque, la renaissance, une nation, l'Italie, une ville, Florence, une œuvre, *Le Prince* et enfin un leadership. Son leadership fut développé principalement dans son œuvre *le Prince*. La pensée de Machiavel n'a pas ce côté diabolique, odieux qu'on lui prête. Selon Machiavel, la politique n'a pas de morale ; elle doit être fondée sur les hommes non tels qu'ils devraient être, mais tels qu'ils sont, c'est-à-dire vertueux parce qu'on les y contraint. Dans le cas contraire, il n'y aurait pas eu besoin de politique. Le prince doit faire preuve de savoir-faire, gouverner selon les circonstances instables du monde. Avec Machiavel, ce sont les circonstances ou événements qui dictent au prince l'attitude à tenir. Le prince ne doit être influencé que par les situations pratiques. S'il est pratique de tuer, il faut tuer. S'il est pratique de prier, il faut prier. Mais tout cela pour le bien-être commun et non pour une vision égoïste. Car selon notre auteur, puisque la fortune est changeante et qu'elle ne favorise pas toujours les mêmes caractères à réussir, il faut apprendre à être aussi changeante qu'elle et s'adapter aux événements : d'où le leadership situationnel.

Mots-clés: Leadership situationnel, Virtù, Fortuna, Réalisme

MACHIAVELLIAN LEADERSHIP

Abstract: Machiavelli, this universally known name, evokes an era, the Renaissance, a nation, Italy, a city, Florence, a work, *The Prince* and finally a leadership. His leadership was developed mainly in his work *The Prince*. Machiavelli's thought does not have this diabolical, odious side that is attributed to him. According to Machiavelli, politics has no morals; it must be based on men not as they should be, but as they are, that is to say virtuous because they are forced to be. Otherwise, there would be no need for politics. The prince must demonstrate his skill, govern according to the unstable circumstances of the world. With Machiavelli, it is the circumstances or events which dictate to the prince the attitude to hold. The prince must be influenced only by practical situations. If it is convenient to kill, one must kill. If it is convenient to pray, one must pray. But all this for the common good and not for a selfish vision. Because according to our author, since fortune is changeable and does not always favor the same characters to succeed, we must learn to be as changeable as it and adapt to events: hence the situational leadership.

Keywords: Situational leadership, Virtù, Fortuna, Realism

Introduction

Le leadership peut être défini comme cette capacité à influencer, à motiver et à rendre les autres capables de contribuer à l'efficacité et au succès d'un projet. Un leader est un inspirant et un guide capable de discerner les hommes adéquats pour une situation précise. Il sait s'imposer, et sa vision transcende même des générations : c'est un homme d'impact. À travers son œuvre *Le Prince*, Machiavel développe sa vision du leadership que doit exercer un prince. Rejetée, puis interdite de publication, cette œuvre et son auteur deviennent une source d'inspiration pour plusieurs politiques, de nombreux philosophes et même ceux qui ne l'ont jamais lu. Ce leadership demeure jusqu'à nos jours, une référence, un point de repère pour tous ceux qui veulent s'intéresser à la politique. Le leadership de Machiavélien n'exclut point la cruauté, bien au contraire Machiavel affirme :

Il y a 2 genres de combats : l'un par les lois, l'autre avec la force, ce premier est propre à l'homme, ce second aux bêtes. Mais parce que, maintes fois, le premier ne suffit pas, il convient de recourir au second ; par conséquent, il est nécessaire à un prince de savoir bien user de la bête et de l'homme.

Le Prince (2000 :127)

La ruse et la force font partir de son leadership et d'ailleurs en sont des éléments fondamentaux. La violence au regard de Machiavel apparaît comme un mal nécessaire. Il parle, par exemple, de « pieuse cruauté » (2000 :148); dont il faut s'y résoudre, et s'y en tenir. Cette règle ne connaît aucune exception pour Machiavel. Ainsi en politique étrangère, Machiavel montre que le prince doit se comporter en véritable ami et en véritable ennemi en prenant parti dans les conflits tiers. Notre auteur montre ainsi que la neutralité ne mène qu'à la ruine ou au discrédit ; d'où son affirmation (2000 :162) : « un prince est estimé quand il est un ami véritable et un ennemi véritable ». Ce genre de conseils en est légions dans son œuvre.

Logique malfaisante, ruses accumulées, une perversité sereine, jouissance dans le crime, telles sont les composantes du concept de machiavélisme ou du moins, les résonnances d'un terme auquel nous ont accoutumé la littérature, la presse ou l'usage quotidien.

Lefort (1972 :75)

Parler de Nicolas Machiavel revient à parler de ruse et violence, certes cela n'est pas totalement faux mais est-ce là l'essentiel du message à retenir ? Quels sont les fondements de ce leadership, ses caractéristiques, et ses enjeux ?

1. Les fondements du leadership machiavélien

Le machiavélisme repose sur deux postulats tels que : la vision pessimiste de la nature humaine et le réalisme.

1.1 *Le réalisme politique*

Machiavel décrit dans *Le Prince* les réalités politiques telles qu'elles se laissent entrevoir dans la vie concrète.

C'est ainsi que son œuvre apparaît comme une nouveauté par rapport à la pensée politique traditionnelle qu'il juge utopique ou idéaliste. Machiavel fonde sa conception de la politique sur ce qu'il nomme « la vérité effective des choses » (2000 :119). Pour lui, le politique se fonde sur la réalité de la situation pour poser ses actions. Le dirigeant selon Machiavel ne peut être efficace qu'en tirant des leçons des échecs et victoires des leaders qui l'ont précédé.

A ce propos, Machiavel, dans ce même chapitre affirme :

Mon intention étant d'écrire choses qui soit utile à qui la comprend, il m'a paru plus convenable d'aller à la vérité effective de la chose qu'à l'imagination de celle-ci ; beaucoup se sont imaginés des républiques et des principats qui ne sont jamais vus ni ont été connus pour vrais. Mais il y a si loin de la sorte qu'on vit à celle selon laquelle on devrait vivre, que celui qui laissera ce qui se fait pour cela qui se devrait faire, il apprend plutôt à se perdre qu'à se conserver ; car qui veut faire entièrement profession d'homme de bien, il ne peut éviter sa perte parmi tant d'autres qui ne sont pas bons.

Ch. (15 :119)

Henri Lapeyre (1973 :212) écrit : « il faut remercier Machiavel et tous les écrivains de ce genre qui disent ouvertement et sans dissimulation ce que les hommes politiques ont coutume de faire ». Machiavel s'engage sur une voie que personne n'a encore empruntée. Le but de notre auteur est d'éduquer les générations futures, non seulement au réalisme politique, mais surtout à l'appréhension de la politique comme institution purement humaine, ne fonctionnant pas forcément selon les principes éthiques. Machiavel démystifie la conception du pouvoir selon laquelle toute autorité vient de Dieu. Pour notre auteur, il n'y a pas de monarchie de droit divin. Le prince ne se maintient au pouvoir que s'il est puissant et habile. Pour Machiavel, le prince doit être réaliste. Pour ce faire, il doit user des moyens les mieux appropriés pour se maintenir au pouvoir. C'est dire que *Le Prince* contient la réalité, la vérité et la possibilité du pouvoir.

1.2 *La vision pessimiste de la nature humaine*

Avec le leadership machiavélien, nous voyons bien la différence entre l'homme médiéval et celui de la renaissance. L'homme du Moyen-âge est le reflet de la conception aristotélicienne du monde intégrée au christianisme. Dès lors, entre lui et la nature, il n'y a point de distance, point d'écart. Cette nature à laquelle il participe, il ne peut la violer. Pour lui, le cycle du réel va de Dieu comme principe à Dieu, comme fin en passant par les êtres finis, naturels et surnaturels. Cependant, l'homme de la renaissance ne considère pas le monde comme un cosmos créé et racheté par Dieu. Il se place désormais en dehors de ce monde qu'il n'aborde plus que sous sa forme mondaine. L'homme de la renaissance est dénaturé et désacralisé. On ne cherchera plus dans ce monde les traces de l'intelligence divine qui l'a créé ni les cheminements de l'amour divin qui l'a racheté. L'homme devient

un être de désir. Le renversement de perceptive réalisé par la renaissance signifie l'avènement d'hommes pratiques. C'est donc de cet homme que la renaissance a secrété que nous parle Machiavel à travers sa pensée politique dans *Le Prince*. En effet, l'homme chez Machiavel est toujours prêt à faire preuve de sa méchanceté. Si jamais il venait d'en manquer, cela se justifierait par le manque d'occasion à sa portée. Il faudrait donc s'y attendre avec le temps qui semble être le père de toute vérité. La méchanceté de l'homme est tellement avide si bien que s'il s'acharnait sur une victime, il la pourchasserait au point de ne plus apercevoir l'ennemi qui lui tend un piège pour l'anéantir. Ainsi se révèle l'insatiabilité du désir humain. Moussari (1985) écrit:

Notre monde est devenu une scène dans laquelle l'homme évolue avec frénésie dans une seule direction qui est celle de l'acquisition du confort qu'il considère comme source de son bonheur et l'objectivité de ses efforts. Comme si l'homme est abandonné à lui-même, il est libre de faire ce qu'il veut. [...] Les hommes ont atteint un stade où ils sont devenus étrangers à eux, et ils sont transformés en des êtres de ressentiments, envieux, nuisibles, cupides et nous ignorons jusqu'où ils iront dans cette déchéance.

Moussari (1985 :16)

Aussi, selon Machiavel, (2000 :126) « les hommes oublient plus vite la mort de leur père que la perte de leur patrimoine ». Pour lui, les hommes tiennent fortement au respect de leur être et de leurs avoirs. Une vision qui exhume le caractère des hommes qui s'attachent à l'inessentiel. Cependant, l'on ne doit pas oublier que l'homme est tout d'abord un être de raison. Au fondement de son expérience, l'homme est aussi celui qui sait distinguer l'essentiel de ce qui est superflu. Aussi pensons-nous, qu'au-delà d'une lecture de l'homme faite sans complaisance, Machiavel croit en la capacité humaine de gérer avec efficacité les affaires d'Etat. Malgré cela un prince expérimenté doit savoir que d'une offense réitérée à l'égard de ses sujets et de leurs biens ne peut que résulter la haine et la trahison. Pour Machiavel (2000 :129), cela part de la simple constatation que « Si les hommes étaient tous bon [...] mais parce qu'ils sont mauvais [...] » mais les hommes sont mûrs par leurs passions auxquelles ils veulent toujours donner raison en essayant de les contenter. L'idée principale est que tous les hommes sont des tyrans en puissance. Ils ont tous les vices. La seule différence, la seule raison qui fait que tous ne sont pas tyrans, c'est que tous n'en ont pas les moyens. Le tyran ne l'emporte pas sur l'homme en méchanceté mais en puissance. Aucune éducation, aucune philosophie ne peut rien changer à cette vérité, car « ni le temps ni les bienfaits ne domptent la méchanceté ». Et le peuple composé de tous les hommes ont tous ce défaut, en plus de celui d'être naïf, stupide et crédule.

2. Les caractéristiques du leadership machiavélien

2.1 La capacité de s'adapter

Dans un monde de plus en plus compétitif, l'aptitude à s'adapter au changement peut marquer la différence dans le leadership selon Machiavel. Le leader face aux petits changements doit être plus efficace à trouver des idées innovantes qui apportent des résultats probants. L'adaptation est capitale pour évoluer dans un environnement

dynamique exigeant un guide charismatique. Le leadership machiavélien se construit sur trois fondements : l'individu, la situation et le peuple. Le leader doit pouvoir prendre des initiatives en bousculant les habitudes dans l'intérêt du peuple. Et pour cela le prince ou le leader doit faire face à la Fortuna. Contrairement aux chrétiens qui ont la conviction que « la Fortuna est une puissance aveugle qui domine tellement notre vie que nous ne pouvons rien contre elle ». Machiavel croit que la Fortuna est une simple puissance du hasard. Selon lui, ce n'est pas une providence divine, elle est synonyme du hasard. Machiavel voit en la Fortuna une occasion et une opportunité : il la personnifie « la fortune est femme » (2000 :176) à l'image fameuse d'une femme capricieuse n'accordant ses faveurs qu'à celui qui sait la rudoyer. Comprendre la problématique du machiavélisme nécessite préalablement une compréhension de la notion de fortune. La fortune, c'est le caractère imprévisible des circonstances dans lesquelles se jouent les actions humaines qui peuvent être responsables de la réussite ou de l'échec des actions du leader. Pour Machiavel, le leader est celui qui est en grande partie responsable de son destin et de celui du peuple. Il doit cependant regarder la Fortuna non comme l'ennemi de ses entreprises mais comme la mère de l'occasion. L'abandon à la Fortuna est donc le renoncement à la liberté, à l'énergie, à l'excellence humaine et par conséquent à la valeur. La Fortune doit être maîtrisée. Machiavel avancera deux arguments pour montrer, qu'en dépit de l'influence de la fortune, il ne faut pas cesser d'agir. Premièrement, ce n'est pas parce que la fortune a une influence sur le cours des actions humaines que cette action détermine complètement ce cours. Mieux, on peut diminuer la part qui revient à la fortune en anticipant sur les mauvais coups du sort. L'analogie selon Machiavel entre la fortune et la crue d'un fleuve nous le montre bien. On ne peut décider ni prévoir quand la crue va s'abattre. Mais elle n'aura pas la même influence sur nous si on a préparé des digues et des barrages.

Deuxièmement, puisque la fortune est changeante et qu'elle ne favorise pas toujours les mêmes caractères à réussir, il faut apprendre à être aussi changeant qu'elle et à s'adapter aux circonstances. Car ce qui a telle conséquence dans telle circonstance peut avoir une conséquence contraire dans une situation contraire. Le prince ne pourra se soustraire de l'influence de la fortune que s'il sait changer de caractère pour s'adapter aux temps changeants. Ainsi selon le leadership machiavélien, le leader est celui qui a cette capacité de s'adapter en dépit des circonstances.

2.2 Posséder la vertu

Le Prince ou le leader doit avoir les qualités de l'homme d'État : la faculté de s'adapter aux circonstances et qui a du courage et de l'intelligence ; c'est ce que Machiavel nomme la *virtù*. La *virtù* n'est pas une vertu morale, mais une vertu politique qui implique parfois l'usage de la ruse, et du mal. Avec elle, tous les moyens sont bons pour parvenir à ses fins. La *virtù* est cette ruse à laquelle bien souvent se réduit le machiavélisme. Elle revêt pour lui deux aspects principaux. Elle est ce stratagème utilisé par le prince pour ménager ses hommes afin d'atteindre un but ; mais aussi la dissimulation par le prince de sa vraie nature pour faire croire à une moralité au peuple. Machiavel appelle « *virtù* » cette détermination, ce mérite, cette vaillance, cette qualité majeure du prince. Elle lui donne la

bravoure au combat, la force de tenir tête à des ennemis puissants et nombreux. Elle permet même d'accomplir des tâches extraordinaires et *le Prince* fourmille d'exemples à ce sujet. Nous en examinerons deux en détail. Le premier exemple est celui des lois nouvelles. Machiavel insiste à plusieurs reprises sur le fait que changer les lois est une tâche extrêmement périlleuse qui ne devrait jamais être entreprise lorsque le prince hérite de ses États. « Dans les états héréditaires et accoutumés au sang [...] il suffit seulement de ne pas passer outre les ordres de ses ancêtres » affirme notre auteur (2000 :60). Pourtant, c'est le contraire qui devrait être exercée au minimum lorsqu'il conquiert un État nouveau. C'est même un impératif aussi essentiel que d'éteindre la lignée de l'ancien prince. L'on doit considérer qu'il n'y a pas de chose plus difficile à entreprendre et plus incertaine à réussir ni plus périlleuse à conduire que de prendre l'initiative pour introduire de nouvelles institutions. Car celui qui les introduit a pour ennemis tous ceux qui profitent des anciennes institutions, et il trouve de tièdes défenseurs en ceux à qui profiteraient de nouvelles. Machiavel (2000 :78) Justement, ce sont ceux qui détiennent cette force, la vertu, à l'image des « prophètes armés » qui peuvent réussir cette mission. Le second exemple est celui de la conjuration. Selon Machiavel au Chapitre 19, les complots réussissent rarement, puisque l'un des comploteurs trouve souvent plus avantageux d'obtenir les faveurs du prince en dénonçant ses complices qu'en espérant le renverser par la conjuration mais, la conspiration peut réussir si le traître est doté de la vertu. Ce ne sont là que deux exemples. En fait, dans la pensée machiavéienne, la vertu permet de triompher pratiquement de tous les obstacles. Grâce à elle, le prince peut par exemple, faire supporter les sévérités d'un long siège à ses sujets (confère chapitre 8). Au chapitre 21, sur « Ce qui convient au prince pour qu'il soit estimé », Machiavel explique quela vertu inspire au prince des ambitions exceptionnelles, et le désir de « grandes entreprises », elle l'entraîne de conflit en conflit. Enfin, et surtout, la vertu permet au prince de se faire aimer du peuple. Le prince doit : « S'ingénier à ce qu'on reconnaisse grandeur, courage, gravité, force dans ses actions et vouloir concernant les manœuvres privées entre sujets, que sa sentence soit irrévocable et se maintenir dans une opinion telle que personne ne pensera à le circonvenir. » Machiavel (2000 :131)

2.3 Avoir un leadership situationnel

Pour Machiavel, un leader ou le prince doit avoir plusieurs styles de leadership adapté à chaque circonstance d'où l'importance du leadership situationnel. Le leadership situationnel est un style de leadership que le leader adapte ou emprunte en fonction du besoin de l'actualité. Il peut être soit directif, chef de file, participatif, en fonction des circonstances qui s'y prêtent. Selon Machiavel il existe trois sources de l'autorité pour le leader qui sont : l'amour, la crainte et l'admiration (le prestige). Les circonstances doivent comporter l'urgence et la nécessité. Aristote (*Éthique à Nicomaque*, 1997 :1), soutient que ceux qui jettent la cargaison par-dessus bord au cours d'une tempête agissent certes volontairement, mais les circonstances les contraignent à un choix qu'ils n'auraient pas fait spontanément. Le leader, dans certaines circonstances doit utiliser la ruse et la dissimulation pour se faire aimer du peuple. Il doit manipuler le peuple si les circonstances le requièrent à l'exemple des romains qui exploitaient la crédulité religieuse grâce à la

divination qui venait légitimer les décisions royales. Machiavel montre ici que si le peuple a peur des Dieux, le prince contraint le peuple plus facilement, sans avoir besoin de le terroriser. Par conséquent, l'exploitation cynique des croyances est un moindre mal, en évitant une plus grande violence. En outre, Machiavel (2000 :151) estime que « le prince doit se montrer amoureux des vertus, donnant l'hospitalité aux hommes vertueux et en honorant ceux qui excellent dans un art. » Chaque attitude est caractérisée par un ensemble spécifique de circonstances. Toute politique est une politique d'exception. Il affirme que tous les États et Républiques, sont précaires. Partant de cette prémisse, il conclut que celui qui a l'intention de gouverner un État doit être prêt à violer la loi divine et d'élire en tant que principe directeur non la raison morale, mais une autre raison, qu'il appelle : la raison d'État. Il y aurait ainsi une raison que les dirigeants politiques peuvent invoquer pour justifier des violations des principes édictés par la raison morale. Vers la fin du XVI^e siècle, le concept de la raison d'État a fait son apparition dans la science politique. La raison d'État est en fait la connaissance des moyens qui sont susceptibles d'établir, de maintenir et d'agrandir un état. Le mensonge est utile aux hommes, comme une espèce de Pharmakon dont l'emploi doit être réservé aux médecins et interdit aux profanes. C'est donc aux gouvernants de l'État qu'il appartient de tromper les ennemis et les citoyens dans l'intérêt de l'État et personne d'autre ne doit y toucher. (Platon, 1993 :78)

Cependant, le style directif est le plus recommandé par Machiavel à cause de sa perception du monde politique et des hommes. L'univers politique selon lui est celui de la crise et d'instabilité. Faire la politique pour Machiavel, c'est se faire des ennemis ; l'ennemi est le produit naturel de la politique comme conquête. Dès lors, le leader doit faire attention dans le discernement de la qualité de ses amitiés qu'il entretient. Les amis deviennent pour le leader une arme non négligeable. Et dans ce cadre, le leader qui sied est le directif. Le directif est celui qui est à l'origine du pouvoir, qui a le monopole du pouvoir, de la violence physique. Il exerce la justice ou du moins contrôle son exécution. Il a l'initiative de la guerre et de la paix. Le leader directif a recours aux moyens extraordinaires (les moyens qui sortent de l'ordinaire) car il doit inspirer la crainte si nécessaire pour refuser tout compromis avec l'adversaire. Le leader doit également exploiter ce qui se produit d'extraordinaire dans son état, quand bien même il n'en serait pas l'auteur. L'instrumentalisation de l'exceptionnel est nécessaire du fait que le prince est amené à transcender les conditions normales de l'exercice politique afin de faire accepter les modifications qu'il apporte. C'est le cas de l'exécution par César Borgia de son propre gouverneur Remi de Romagne dans *Le Prince* (2000 :127), le comportement habituel des hommes fait que pour rendre un changement supportable, il faut littéralement bouleverser leur ordinaire. Alors le recours à l'extraordinaire signifie l'utilisation de la violence dont parle Machiavel dans *le prince* « il est nécessaire à un prince de savoir bien user de la bête [...] pour effrayer les loups » (2000 :128). Dans certaines circonstances, selon Machiavel il faut soit détruire entièrement l'adversaire, soit s'en faire un allié mais toute demi-mesure doit être rejetée. Laisser vivre dans certains cas, quelqu'un dont on n'est pas ami, c'est s'exposer au danger qu'il puisse causer à l'avenir. Le pire serait de menacer un ennemi, de le léser, tout en le laissant vivant et libre de nuire. Machiavel écrit : « les hommes se

doivent choyer ou anéantir, parce qu'ils vengent des offenses légères, mais des graves, ils ne le peuvent ; en sorte que l'offense que l'on fait à l'homme doit être telle qu'on ne craigne pas la vengeance. » (2000 :64) De même, il ne faut pas laisser subsister les parents ou alliés de l'ennemi dont on vient de se débarrasser, car c'est courir le risque d'une nouvelle menace. Si Machiavel opte pour la crainte du leader, c'est compte tenu toujours de la nature humaine « Car on peut dire généralement une chose de tous les hommes : ils sont ingrats, inconstants, simulateurs, et dissimulateurs, fuyards devant les périls, avides de gains. » (2000 :125). Ainsi « les hommes offensent avec moins de circonspection quelqu'un qui se fait aimer que quelqu'un qui se fait craindre. » ajoute-t-il (2000 :125). Toute pratique politique est donc la comptabilité, l'évaluation des conduites humaines et des circonstances. Il faut les jauger, les compter, les penser, les peser et les dénombrer comme des choses. Selon Machiavel, l'homme est une chose, alors le prince est pour soi-même une chose que sa raison technique calcule, s'il veut rester prince.

3. L'enjeu du leadership machiavélien

3.1 La stabilité et le bien-être du peuple

Tous les types de régimes politiques sont traversés par des tensions qui résultent de l'opposition naturelle des intérêts et des désirs. Dans la république, ces tensions s'expriment de manière ouverte, ce qui rend ce régime délicat à conserver. Les passions humaines sont au regard de Machiavel, le premier obstacle qu'il s'agit de vaincre pour accéder à la maîtrise de notre propre destin par la construction d'une forme politique, qui nous libère du règne de la méfiance et de la violence dans lequel nous vivons par nature. Ainsi pour lui, l'art politique n'est donc pas de refouler les passions mais celui de les rediriger vers le bien public. La politique est pour Machiavel la mise en œuvre puisque c'est un art dont l'objet est d'assurer « pour jamais la tranquillité de l'État et le bonheur des sujets. » Machiavel (*Discours sur la première décade de Tite*, 1962 :30). Dès lors, tout ce qui est capable d'unir les hommes et de les soustraire à la crainte qu'ils s'inspirent mutuellement est un Bien. Il qualifie tout ce qui divise les hommes et les fait vivre dans la terreur et le soupçon, tout ce qui les désunit et les expose à la puissance de la fortune en les empêchant de ne former qu'un seul corps solidement uni pour repousser les ennemis, toutes ces choses, il les nomme : la licence ambitieuse, l'orgueil, les cruautés inutiles, l'arrogance, la recherche du bien privé, les richesses d'acheter les magistrats. Le leadership machiavélien interdit toute autre possibilité de se satisfaire que le service de l'utilité commune. Pour Machiavel, le leader qui ne recule pas devant les moyens extraordinaires lorsqu'il sait que les circonstances le requièrent et que sans eux, il est impossible de conserver ce qui pour les hommes est l'instrument et le vecteur de leur existence morale et humaine ; est « bon et louable ». Dans ce sens « il convient que lorsque le fait l'accuse, le résultat l'excuse ; et quand celui-ci est bon, comme il l'était dans le cas de Romulus, il excusera toujours. » (*Discours*, 1962 :9). Ce qui signifie que lorsque la fin est juste, les moyens qui permettent de l'atteindre doivent aussi être estimés louables. L'enjeu du leadership machiavélien est de montrer à de multiples manières qu'il existe un bien que tous les hommes devraient s'employer à rechercher par-dessus tous les autres que sont l'union, la concorde politique et civile qui

permet de se protéger des coups de la fortune et est source de liberté pour tous les membres de l'État. Également, ce leadership a pour but la sécurité, la jouissance paisible de tous peuvent posséder et par-dessus tout « le plaisir inexprimable de n'avoir à craindre ni pour l'honneur de sa femme, ni pour ses enfants, ni pour soi-même. » (*Discours*, 1962 :16)

Conclusion

Le leadership machiavélien se fonde à partir des exemples de la nature méchante et changeante de l'homme, d'actes politiques, de batailles et de faits d'armes qui sont pour une bonne part, des événements auxquels Machiavel a assisté et des hommes qu'il a rencontrés. Machiavel a rencontré Louis XII, Georges d'Ambroise, Cesare Borgia... Il a assisté au règne de Savonarole (comment le peuple l'a aimé puis haïr ensuite) ; il a vu la dépouille de Ramiro Da Lorqua en deux morceaux sur la place. Il a parcouru avec ses troupes le territoire de la Sérénissime, traversé l'Italie, la France, la Suisse... Et dans toutes ces contrées, Machiavel parlait avec les passants, leur demandait des nouvelles de leurs villages. C'est ainsi qu'il a appris diverses choses, remarqué la variété des goûts et la diversité des fantaisies des hommes. Au cours de ce apprentissage politique, pendant toutes ses expériences, Machiavel ne se contente pas d'accumuler des matériaux et expériences mais, il les élabore, les compare, les met en parallèle avec des exemples historiques qu'il a retenus de ses lectures des anciens. Notre auteur tend à en tirer des règles, du moins des conjectures probables, des hypothèses de compréhension du monde et des rapports conflictuels entre États. C'est fort de cela, qu'il conclut qu'un leader ne doit pas adopter la même attitude en toutes circonstances. Pour lui, le leader doit disposer d'un bon sens du timing. Il doit savoir ajuster ses actes aux circonstances réelles, disposer d'une supériorité pour initier et pour contrôler les circonstances et l'interaction du peuple afin de manifester une plus grande efficacité dans des situations ambiguës. Le leader machiavélien s'oppose à la neutralité comme option politique en cas de crise. Il doit être prêt à utiliser tous les moyens extraordinaires (ruse, violence, cruauté, dissimulation) si besoin le requiert pour le bien commun, et l'unité de l'État. Le leader machiavélien est celui qui a pour but de sauvegarder la paix et la stabilité de l'état en cherchant la faveur du peuple en certaines circonstances. Il s'agit donc d'un leadership situationnel qui exige une attitude précise dans un contexte précis. En somme, il convient de retenir que l'exercice du pouvoir aujourd'hui nous invite à ne pas réduire la théorie machiavélienne du pouvoir à l'immoralisme qu'elle couvre, ni au manque de scrupule qu'elle conseille. La tactique et l'art de la réussite politique ne sont qu'un aspect de l'œuvre de Machiavel qui, avec le stéréoscope de l'expérience découvre un monde de la renaissance dissonant, un homme de la renaissance pris dans les vagues de ses passions. Les passions n'ont point de bornes, elles font de l'homme un être en quête d'une puissance indéfinie et infinie. Cependant, ce qu'il convient de considérer, c'est le visage hideux de la politique et de l'homme que nous présentent le réalisme et le pragmatisme dans sa façon de se faire. Cela devrait plutôt nous interpeller afin d'y trouver des solutions adéquates. Car si nous ne faisons rien, l'amour et l'estime finiront par disparaître.

Références bibliographiques

- Angora, M-L. (2017). Le leadership de Ken Blanchard, formation donnée à USA EMBASSY
- ARISTOTE, (1997). Ethique à Nicomaque, Trad. J. Tricot, Paris, J. Vrin.
- COLIN Denis, (2019). Comprendre Machiavel, Conférence animée, (en ligne), Visité le 15Mai 2019.
- LAMY Marcel, (2002). Machiavel et la raison d'État, Conférence prononcée au lycée Chateaubriand de Rennes.
- LAPEYRE Henri, (1973). Les monarchies européennes du XVI siècle, Pari, PUF.
- LEFORT Claude, (1972). Le Travail de l'œuvre de Machiavel, Paris, Gallimard.
- MACHIABEL Nicolas, (1962). Discours sur la première décade sur Tite-Live, Le Prince et autres textes, présenté par Yves. Levy, Paris, Editions Union générale.
- MACHIABEL Nicolas, (1992). Le Prince, Trad. Yves Levy, Paris, Ed. GF-Flammarion.
- MACHIABEL Nicolas, (2000). Le Prince, traduit par Marie GAILLE-NIKODIMOV, Paris, Edition PUF.
- MOUSSARI, (1985). La résurrection, trad.par Hayard Benaissa, Téhéran.
- Platon, (1993), La République, Trad. De P. Pachet, Gallimard.
- VOLTAIRE, (1964). Dictionnaire philosophique, chronologie et préface par René POMEAU, Paris, Garnier-Flammarion.
- ZARADER Jean-Pierre, (2002). Le vocabulaire des philosophes, préface de Jean- Francois Balaudé, Paris, Collection Ellipses, Edition Marketing.

L'APPORT DE L'ENSEIGNEMENT A DISTANCE SUR LA MOBILISATION DES SOFTS SKILLS

Radja ATHMANI

Didactique des langues étrangères

Université Larbi Tebessi, Tébessa

radja.athmani@univ-tebessa.dz

&

Souad BENABBES

Laboratoire DECLIC, Université d'Oum El Bouaghi, Algérie

ORCID iD : [0000-0002-0081-9492](https://orcid.org/0000-0002-0081-9492)

souadbenabbes@yahoo.fr

Résumé : Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères portant particulièrement sur l'efficacité des outils des échanges en ligne pour les étudiants. Notre objectif est de comprendre l'effet de l'interactivité via internet pour développer des Soft skills chez les étudiants. La démarche à suivre pour répondre à notre problématique est à la fois expérimentale et analytique. Les résultats montrent qu'à travers les interactions éducatives à distance, les étudiants peuvent mobiliser des Soft Skills.

Mots-clés : Interactivité, enseignement en ligne, Soft Skills.

THE IMPACT OF DISTANCE LEARNING TO THE MOBILIZATION OF SOFT SKILLS

Abstract: Our research is in the field of foreign language didactics, with a particular focus on the effectiveness of online exchange tools for students. Our aim is to understand the effect of interactivity via the Internet on the development of soft skills in students. Our approach is both experimental and analytical. The results show that through distance educational interactions, students can mobilize Soft Skills.

Keywords: Interactivity, online teaching, Soft Skills.

Introduction

Dans le contexte universitaire, l'enseignement/apprentissage est devenu accessible grâce aux TICE et au développement des technologies éducatives. La formation en présentiel est soutenue et raffinée par la formation à distance qui est basée sur les outils technologiques. En effet, ces dernières font apparaître des cours et des formations plus flexibles et à la portée de tous les usagers de l'internet. À l'université, l'apprentissage des langues étrangères nécessite le développement de plusieurs compétences chez les étudiants à savoir des compétences académiques ou des Softs skills. De ce fait, il est pertinent de s'intéresser aux pratiques pédagogiques qui tentent à mobiliser ces compétences, en dehors des universités. Les Soft skills appelées aussi les compétences personnelles désignent un ensemble de compétences et de capacités de communication dans le cadre pédagogique ou même dans la vie professionnelle. Celles-ci, permettent d'établir des liens, de travailler en équipe, de s'adapter, d'acquérir une capacité à apprendre, ainsi qu'apprendre à apprendre, de gérer le temps et le stress et d'avoir une confiance en soi. L'enseignement en ligne et son

impact sur la continuité pédagogique et sur la qualité de la formation des étudiants au supérieur, a fait couler beaucoup d'encre. Ceci a piqué notre intérêt face à la poursuite et la continuité des études et du développement des Soft Skills à distance. À travers ce travail, nous avons essayé de relater et d'analyser comment les étudiants mobilisent et développent leurs compétences. L'internet favorise et facilite l'acquisition des connaissances, à travers les interactions synchrones et asynchrones. Cependant, on ne peut pas négliger que cette interactivité, via internet, à des fins pédagogiques et pourrait poser beaucoup de problèmes par rapport à l'enseignement présentiel. En particulier, chez les étudiants qui n'ont pas les capacités nécessaires pour utiliser ces outils dans le contexte éducatif. (Radja, 2021). Dans ce travail, nous nous sommes basés sur un corpus collecté de deux applications différentes : Messenger et EDMODO. Ces dernières sont utilisées l'une après l'autre afin d'assurer la continuité des cours du module d'analyse des besoins et conception des programmes, avec un groupe de master I. Dans ce travail de recherche, notre problématique est basée sur les deux questions suivantes : quels apports retenir de l'enseignement en ligne sur la mobilisation des Soft Skills chez les étudiants ? Etant donné que ces compétences sont les plus demandées au marché du travail, Comment tirer profit des cours en ligne afin d'en préparer les étudiants ? Afin de traiter ce sujet de recherche et répondre au questionnement, nous avons pris des captures d'écran sur la discussion via Messenger, et quelques captures de l'application EDMODO. Cet outil fait l'objet et l'étude de notre cadre empirique et pour répondre à notre problématique, nous avons formulé les hypothèses suivantes : l'enseignement en ligne permettrait de mobiliser des softs skills chez les étudiants. Les outils technologiques pourraient susciter non seulement une interactivité, mais aussi elles pourraient mobiliser, chez eux, des softs skills.

Nous avons fait une recherche qualitative en analysant un corpus collecté de deux applications différentes : Messenger et EDMODO. Pour ce faire, nous avons conçu pour chacune de ces dernières une grille d'analyse, afin de démontrer laquelle entre elle permettrait d'atteindre les objectifs d'enseignement /d'apprentissage et mobiliser des softs skills. Pour ce travail, nous nous sommes fixé les objectifs suivants : décrire l'interactivité entre l'enseignant et les étudiants via internet ; comprendre le rôle de l'enseignement en ligne pour la mobilisation des Soft Skills chez les étudiants. Notre article est composé de deux parties : théorique et une autre empirique. Dans la première partie, nous allons définir la théorie d'interactivité et son rapport avec l'enseignement en ligne (E-learning) puis, les compétences « Sofs skills ». La deuxième partie qui sera purement empirique est consacrée à la méthodologie dans laquelle nous allons analyser les résultats de notre expérimentation à distance via internet.

1. Cadre théorique

Dès les années 2000, une nouvelle technologie a commencé à se répandre. L'enseignement a pu, donc accéder aux classes virtuelles dans l'e-learning. (L'eLearning c'est quoi : Quels avantages offre-t-il aux entreprises ? , 2023) Moore (1993) et Rumble (1986) qui traitent le développement à distance précisent qu'un dialogue ne peut être efficace que lorsqu'il y a une interaction entre l'enseignant et les étudiants. (Dumont, 2003). Cependant, E-learning demande à ces interlocuteurs d'avoir une bonne maîtrise de l'informatique. (Nassim, 2013) L'objectif est d'offrir aux étudiants un environnement de travail médiatisant. (Peraya, 2011) D'après Noyé et Piveteau (2005), pour encourager cette interactivité, il faut encourager l'expression de l'individu par la création des groupes d'apprenants. (Valérie, 2011) Selon (Tennyson en 1988 et Harvey en 1999) l'aboutissement

à un apprentissage optimal nécessite l'acquisition d'une formation active et interactive. Cette dernière est considérée comme un facteur de réussite que ce soit en présentiel ou à distance. (Abid-Zarrouk., 2012) Mizell et Carl (1994) proposent une méthode des cours en ligne sur les réseaux sociaux, l'enseignant et les apprenants se réagissent activement en suivant le cours. (Ragoonaden, 2001) Ces compétences font dans nos jours l'objet d'un apprentissage par des outils numériques et leur rôle dans le développement des Soft Skills. (Brichau, 2019)

2. Méthodologie

Afin de recueillir un maximum de données, nous avons effectué des captures d'écran de tous les cours ainsi que des discussions verticales et horizontales sur la plateforme EDMODO et le réseau social Messenger, utilisés pour l'enseignement. Ensuite, nous avons choisi d'effectuer une analyse descriptive qualitative, à partir d'une grille d'analyse afin de décrire l'interaction entre l'enseignant et les étudiants à distance et de mettre en lumière le rôle de l'enseignement en ligne via Internet dans le développement des compétences (Soft Skills) chez les étudiants. Dans le cadre de cette étude, nous avons choisi les étudiants inscrits en première année de master en didactique de l'université « Abbes LAGHROUR » située dans la ville de KHENCHELA. L'objectif était de mener une analyse descriptive comparative, ce travail s'articule autour de deux phases importantes. D'abord, l'observation du processus de la mobilisation et le développement des Softs Skills chez les étudiants à travers les cours et les enregistrements mis en ligne. Ceci est dans le but d'identifier comment l'enseignement en ligne via un dispositif élaboré, facilite ou entrave la mobilisation des Softs Skills chez les étudiants. Ensuite, la description du fonctionnement et de l'interactivité, qu'il s'agisse de l'interaction verticale entre l'enseignant et l'apprenant ou de l'interaction horizontale entre les apprenants eux-mêmes. Pour ce faire, l'enseignante de la matière « Analyse des besoins et élaboration des programmes » et le délégué de la classe ont créé un groupe Messenger et une classe virtuelle sur EDMODO composé de soixante-trois membres, dans laquelle, l'enseignante publie des cours et des explications sous forme des enregistrements vocaux, ce qui offre aux membres la possibilité d'avoir un espace d'interactivité textuelle asynchrone.



Figure N°1 : capture d'écran du groupe Messenger

Tableau N°1 : information sur l'échantillon

Nombre d'étudiants	Femme	Homme	Durée
48	45	3	5 mois

3.Présentation et analyse des données

Nous avons élaboré une grille d'analyse pour les deux applications suivis de leurs commentaires et analyses des différents items du tableau. Détecter les Soft Skills sur les applications utilisées pour l'enseignement en ligne. L'adaptabilité est un critère très indispensable pour l'apprentissage à distance. Elle permet aux étudiants de se rendre à la situation et de communiquer de façon naturelle avec leurs camarades et tous les membres du groupe Messenger ce qui permet aussi de créer des interactions au sein du groupe. Ce choix de ce critère nous permet parfaitement d'évaluer cette compétence et qui va à son tour aider les étudiants à développer plusieurs autres compétences.



Figure N° 2 : L'adaptabilité des étudiants avec l'outil éducatif Messenger

D'après l'observation de cette capture, nous obtenons un résultat significatif, le contact entre l'enseignante de la matière et les membres du groupe montre la présence d'une sorte d'adaptabilité. Ils se sentent en confiance, ils savent que ce groupe a été créé pour un seul objectif commun, c'est de rester en contact avec l'enseignante et d'assurer une continuité pédagogique ce qui montre une nouvelle méthode d'apprentissage.

4.3 La résolution de problèmes

Cette compétence observée est importante pour les critères qu'on a mis comme : l'identification des problèmes, collecter les informations pour résoudre un problème et avoir l'opportunité pour exprimer ses besoins. Les étudiants via cette application posent leurs questionnements en identifiant le problème constaté à propos des cours de la matière ou problèmes de connexion. Ce comportement est très fréquent dans ce genre d'application mais finalement ils arrivent à réguler tout obstacle rencontré grâce à la coopération du groupe.



Figure N° 3 : La capacité des étudiants de résoudre une situation problème

En nous appuyant sur l'analyse et notre observation participante sur Messenger, il est clair que l'enseignement en ligne a facilité le développement des étudiants dans la résolution de problèmes complexes, en favorisant la collaboration et en les aidant à prendre des décisions de manière autonome. Par ailleurs, les solutions conçues par les étudiants se sont avérées intelligentes et efficaces. Ainsi, ils ont adopté des schémas et définis des étapes à suivre pour comprendre la situation donnée. Notons que la résolution de problèmes s'effectue soit à travers le leadership individuel, soit en collaboration au sein du groupe.

4.4 La gestion du temps

L'organisation est très efficace pour l'atteinte des objectifs et pour la planification et la gestion du temps, mais les étudiants ne savent pas gérer le temps ni être connectés tous au même moment. Cette organisation a été suffisante dans certains cas vu les obstacles rencontrés chez la plupart des étudiants en raison des problèmes de connexion. Pourtant, il est très important de gérer son temps dans les travaux collectifs afin de maintenir l'interactivité et assurer une bonne efficacité du travail.



Figure N°4 : La gestion du temps dans Messenger

D'après cette capture, nous pouvons dire que les étudiants peuvent s'organiser et que l'application et l'apprentissage en ligne n'est pas un obstacle pour la mobilisation de la gestion du temps. Cette compétence est cruciale pour l'identification des tâches et pour la

présence de la majorité des étudiants dans les cours faits à distance et en dehors des établissements.

4.5 L'autonomie

En observant les résultats et l'évaluation de la grille, la compétence de l'autonomie est satisfaisante. Mais, dans certains cas, les étudiants ne sont pas assez capables de s'organiser et de fixer leurs objectifs par eux-mêmes. Ils prennent rarement des initiatives dans le travail.

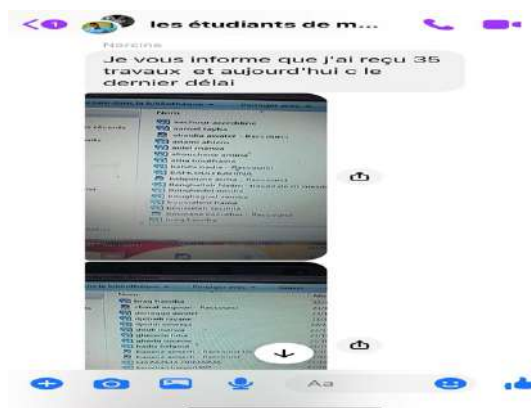


Figure N°5 : L'autonomie des étudiants

En observant cette capture, nous avons trouvé que les étudiants ont la capacité de suivre et lire leurs cours déposés en ligne ainsi que faire les travaux demandés d'une manière individuelle ce qui leur permet de mobiliser leur compétence de l'autonomie à distance.

4.6 La motivation et les relations interpersonnelles

D'après notre observation, nous avons remarqué une forte présence de ce comportement, c'est comme une dynamique sociale. Cette Soft Skill est très développée chez les étudiants au niveau de tous les réseaux sociaux afin d'exprimer la collaboration de l'équipe, le partage d'un seul objectif « un but commun ». Ce comportement de créer des émotions, communiquer avec bienveillance et être motivé est omniprésent dans la discussion des étudiants pour préciser leurs objectifs, il est très positif pour le développement des autres compétences.



Figure N°6 : La motivation et les relations personnelles

Cette capture nous donne un résultat concret et elle prouve que les étudiants ont un bon degré dans la coopération et les relations personnelles. Donc, le groupe permet aux

étudiants de construire des relations affectives et de développer des compétences relationnelles et une culture du lien. Cette affection est importante pour l'apprentissage, comme nous avons remarqué dans la discussion il y a des émojis, des cœurs, des « j'aime » et des « j'adore » et surtout des remerciements. Ce partage et cette interactivité à travers des émotions donne à l'étudiant l'envie d'apprendre donc développe chez lui la motivation.

4.7 Le travail de groupe (esprit d'équipe)

La mobilisation de cette compétence a été de bon degré. Les étudiants savent très bien collaborer. Ce qui leur permet de progresser et d'acquérir les compétences nécessaires pour résoudre les problèmes rencontrés.



Figure N°7 : Le travail de groupe

Comme cette capture d'écran le montre, au sein de notre groupe, il existe un lien entre les étudiants et l'enseignante. Ce lien permet de former une équipe et de développer une capacité de participation et de collaboration. Donc, dans cette conversation, les membres du groupe ont le même but c'est apprendre en partageant l'information, d'aider les autres et de collaborer entre eux. Cela fait preuve d'esprit d'équipe.

4.8 Les soft Skills développées via Edmodo

De manière générale, nous avons constaté que l'évaluation de la majorité des Soft Skills est faible vu la non-présence de la majorité des étudiants dans l'application durant la formation à distance à cause des difficultés comme l'accès aux cours, la faible connexion, la non maîtrise de ces nouveaux outils. Donc, l'accès à cette ressource pédagogique « EDMODO » était très difficile ce qui a donné une relation éducative dégradée entre l'enseignante et le groupe d'étudiants. Finalement, ce manque de compétences et ce problème technique dans l'application les a obligés de transformer à nouveau la formation via Messenger qui est plus pratique et plus utilisé par eux. Cette application n'a pas été expérimentée auparavant par les étudiants. De ce fait, il semble que son fonctionnement n'était pas accessible mais plutôt complexe par rapport à l'application Messenger qui a été simple et pratique, sa simplicité d'usage fait preuve que tous les étudiants l'utilisent quotidiennement sur leurs Smartphone.

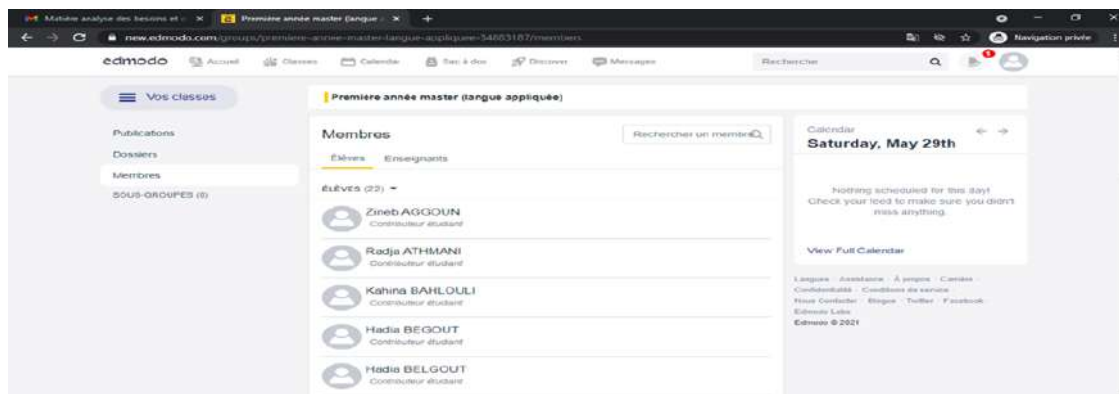


Figure N°8 : Le membres du groupe sur l'application EDMODO

Comme la capture d'écran ci-dessus le montre, il y avait que 22 membres dans l'application qui ont pu s'inscrire mais quand ils se reconnectent ils n'y arrivent pas pour plusieurs raisons telles que l'exigence d'un mot de passe ou d'un code que celui demandé précédemment. En effet, les étudiants trouvent que l'accès au Messenger est très rapide et en un clic, alors que le site internet d'Edmodo exige toujours le passage par l'email. Donc ceci a réduit les interactions dans le groupe, il y a même certains qui n'ont pas la connexion Wi-Fi chez eux.

4.9 Les limites et les avantages des applications utilisées

Au sein du tableau suivant, nous allons synthétiser la différence entre les deux outils numériques ainsi que les avantages et les inconvénients de l'enseignement à distance :

Les outils numériques	Les avantages	Les inconvénients
Messenger	Facile à utiliser Ne coûte pas cher Accès rapide Création du groupe privé Messagerie instantanée	Messages vocaux très limités Autodiscipline obligatoire Mal organisée
Edmodo	Site pédagogique Partage des cours Partage des enregistrements vocaux Des interactions par des likes et des commentaires	Problème d'accès Code et mot de passe obligatoires Manque de participation Peu de motivation

2. Discussion

Dans cette partie empirique, nous avons traité les Soft Skills développées à travers Messenger, Edmodo. Alors, cette observation des cours en ligne nous a permis d'analyser le travail à distance et le forum de discussion de 48 étudiants. Nous avons trouvé que l'étude à distance est devenue un besoin et une nécessité, ce qui nous confirme notre hypothèse d'après cette expérimentation, l'enseignement à distance permet de développer des Soft Skills des étudiants en ligne et qu'il existe une interactivité à travers les outils numériques entre l'enseignant et les étudiants à distance compte tenu de la majorité des étudiants qui font partie de la discussion de Messenger et qui ont fait leurs travaux soit en mode synchrone

ou en mode asynchrone. De plus, les étudiants ont tous remis leurs contrôles en ligne à la fin du semestre. Enfin, nous pouvons dire que ces outils sont très importants pour créer un contact interactif par les enseignants qui peuvent les intégrer dans cette méthode d'enseignement.

Conclusion

Il faut rappeler que cette étude avait comme objectif de découvrir certaines Soft Skills, afin de résoudre les différents problèmes rencontrés, s'écouter, s'entraider, coopérer, collaborer et tisser des liens de communication et des liens socio-affectifs. Par ailleurs, un grand écart a été remarqué entre les deux outils (Messenger et Edmodo). Au niveau de la plateforme éducative Edmodo, nous avons constaté une absence totale des étudiants, étant donné les problèmes qu'ils ont rencontrés pour y accéder rendent impossible d'avoir les résultats souhaitables. De plus, cette recherche présente une autre limite ce qui nous a empêché d'avoir une mesure bien précise : ces compétences ne sont pas reliées à une tâche spécifique mais plutôt elles représentent un ensemble d'activités décontextualisées ce qui peut causer une subjectivité. L'enseignement/apprentissage en ligne est donc une tâche difficile pour l'enseignant ainsi que pour l'apprenant car ce processus demande une interactivité et des stratégies efficaces pour atteindre les objectifs fixés. C'est grâce aux TICE que les étudiants arrivent à se former, se motiver, mobiliser des Soft Skills dans leur cours à distance et d'acquérir des langues étrangères en dehors des universités et en toute interactivité. Les applications utilisées pour l'enseignement en ligne ont favorisé la mobilisation de certaines Soft Skills chez les étudiants, et ce malgré le manque de moyens, d'une connexion internet à haut débit et d'une formation préalable des enseignants ainsi que des étudiants. Finalement, il faut toujours rappeler qu'à l'avenir, peut-être ce modeste travail représentera une piste de réflexion pour des recherches et des questionnements des autres chercheurs.

Références bibliographiques

- Dicos", L. D. (2003). Définition de l'enseignement proposée par le dictionnaire numérique Dicos de la collection Microsoft encarta.
- Abid-Zarrouk., S. B. (2012). Les échanges sur les forums et la réussite en enseignement en ligne. *OpenEdition journals*
- Alain, J. (2006). L'importance de l'interactivité éducative dans les discussions synchrones numériques. *CANADIAN JOURNAL OF EDUCATION*, 955-956.
- Brichau, T. (2019). *LES SOFT SKILLS : DES COMPÉTENCES CRITIQUES*.
- Dumont, D. P.-l. (2003). Interagir dans une classe virtuelle : analyses des interactions verbales médiatisée dans un environnement synchrone. *persée*, 51-59.
- Dunod. (2014). *Le Réflexe Soft Skills*. Paris. [En ligne], consultable sur URL : <https://excerpts.numilog.com/books/9782100701124.pdf>
- L'e Learning c'est quoi : Quels avantages offre-t-il aux entreprises ? . (2023, juin 9). Récupéré sur ispring.
- Nassim, D. (2013). L'enseignement à distance : de l'autonomie vers l'interaction. *Djebbari Nassima Mémoire de magistère en français spécialité didactique du français langues étrangères*, 24.
- Nassima, D. (2013). [L'enseignement à distance : de l'autonomie vers l'interaction, p. 24. . *Mémoire de magistère en français spécialité didactique du français langues étrangères*.
- Peraya, D. (2011). Un regard sur la "distance", vue de la "présence". 3-4.

- Radja, A. (2021). L'impact de l'enseignement en ligne sur la mobilisation des softs skills chez les étudiants, à l'ère de la covid-19. . Khenchela.
- Ragoonaden, K. (2001). Les interactions collaboratives dans des cours à distance sur Internet. Université de Montréal. 19.
- Valérie, B. (2011). *Pour plus d'interactivité dans l'enseignement universitaire*

ENJEUX ET STRATÉGIES DE TRADUCTION DES PROVERBES SHÚPĀMĀM VERS LE FRANÇAIS

Ismaila NJUTAPMVOUI

Université de Yaoundé 1

ORCID iD: [0009-0002-1172-8892](https://orcid.org/0009-0002-1172-8892)

ismaeldiallo1983@gmail.com

Résumé : Le présent article tente de dépasser le stade de la collecte et présentation des proverbes pour amorcer leur analyse. La traduction des proverbes shúpāmām¹ vers le français soulève des enjeux importants liés à la préservation de leur sens original, de leur essence culturelle et de leur impact émotionnel. Notre principale préoccupation étant la promotion des valeurs culturelles du peuple bamun par la traduction des proverbes, ce travail explore les défis linguistiques et culturels rencontrés lors de la traduction de ces proverbes spécifiques, mettant en lumière l'importance de trouver des équivalents appropriés qui préservent le sens et l'essence des proverbes d'origine. C'est à ce titre qu'il urge d'élaborer soigneusement des stratégies (directe et oblique) de traduction pour capturer la richesse linguistique et culturelle des proverbes shúpāmām tout en les rendant accessibles et compréhensibles pour les locuteurs francophones. Ce qui pourrait, nous l'espérons, favoriser une meilleure compréhension interculturelle, encourager un dialogue interculturel enrichissant entre les locuteurs de ces deux langues et mettre en avant la célébration de l'interculturalité pour un monde unifié dans sa diversité. Il y est démontré que dans des langues qui ont une certaine familiarité à l'instar de certaines langues africaines entre elles ou de certaines langues indo-européennes entre elles, certains proverbes présentent des similarités structurelles, lexicales et sémantiques.

Mots-clés : proverbe, shúpāmām, traduction

TRANSLATION ISSUES AND STRATEGIES FOR SHÚPĀMĀM PROVERBS INTO FRENCH

Abstract: We attempt in this paper to go beyond the gathering and presentation of proverbs and to undertake an analysis of them. There are major issues involved in translating shúpāmām proverbs into French, relating to the preservation of their intended meaning, their cultural identity and their full emotional effect. Given that our main concern is to promote the cultural values of the Bamun people through the translation of proverbs, this research investigates the linguistic and cultural issues involved in translating these specific proverbs, highlighting the necessity of identifying appropriate equivalents that would maintain the meaning and essence of the underlying proverbs. To this end, there is an urgent need to carefully develop (direct and oblique) translation strategies to ensure that the linguistic and cultural richness of shúpāmām proverbs is captured, while at the same time making them accessible and understandable to French speakers. Doing so could, it is hoped, foster greater intercultural understanding, stimulate enriching intercultural dialogue between speakers of these two languages and highlight the pride of multiculturalism for a world unified in its diversity. The study reveals that a number of proverbs are structurally,

¹ langue bantou du grassfield parlée par le groupe ethnique bamun installé dans le département du Noun, région de l'Ouest-Cameroun

lexically and semantically similar in languages that have a certain degree of proximity to one another, such as some African languages and Indo-European languages.

Keywords: proverb, shúpǎmǎm, translation

Introduction

De nos jours, certains jeunes ne s'intéressent pas à la littérature orale africaine (contes, légendes, chants, épopées, devinettes, proverbes, etc.) qui, pourtant constitue un instrument à travers lequel l'enfant apprend les normes et valeurs sociales telles que la politesse, la gratitude, le mérite, l'amour pour le travail bien fait, etc. dont le respect contribue à la cohésion sociale. Aussi, ne se passe-t-il plus un jour dans notre société sans que l'on n'apprenne des cas d'injures, de violence physique et/ou psychologique, de vandalisme, de corruption, de malversations financières, même au sein des églises, des établissements scolaires, des lieux jadis considérés comme des sanctuaires. Or, pendant des regroupements familiaux dans la communauté bamun, nous avons constaté que des discours pour la plupart tenus par des adultes étaient émaillés des proverbes. Le contenu sémantique n'était pas suffisamment appréhendé par tous les shúpǎmǎmephones, notamment les jeunes ayant pris part auxdits regroupements. Dès lors, nous nous sommes posé la question principale de recherche suivante : Quels sont les enjeux et stratégies de traduction des proverbes shúpǎmǎm vers le français ? Autour de cette question centrale gravitent les questions secondaires de recherche formulées ainsi qu'il suit : Quels sont les défis spécifiques liés à la traduction des proverbes shúpǎmǎm vers le français ? Comment les différences culturelles et linguistiques influencent-elles la traduction des proverbes shúpǎmǎm ? Quelles sont les meilleures approches pour préserver l'essence et la signification des proverbes shúpǎmǎm lors de leur traduction en français ? En guise d'hypothèse générale, ce travail se propose de montrer que les proverbes shúpǎmǎm présentent des défis uniques en termes de traduction en raison de leurs particularités linguistiques et culturelles. Les hypothèses spécifiques sont formulées ainsi qu'il suit : 1) Les proverbes shúpǎmǎm peuvent présenter des défis uniques en termes de traduction en raison de leur nature culturelle et linguistique spécifique. 2) Une traduction réussie des proverbes shúpǎmǎm vers le français nécessite une compréhension approfondie des deux langues et cultures impliquées. 3) Des stratégies de traduction adaptées peuvent permettre de transmettre efficacement le sens et l'essence des proverbes shúpǎmǎm dans la langue cible. Au regard de ce qui précède, notre travail a pour objectif principal d'analyser les défis et développer des stratégies efficaces pour la traduction des proverbes shúpǎmǎm vers le français. Plus spécifiquement, il est question d'analyser les enjeux liés à la traduction des proverbes shúpǎmǎm vers le français, identifier les stratégies efficaces pour garantir une traduction fidèle et significative des proverbes shúpǎmǎm et de contribuer à une meilleure compréhension de la manière dont la culture et la langue influencent le processus de traduction des proverbes. Le présent article explore la traduction des proverbes shúpǎmǎm vers le français en mettant en lumière divers enjeux liés à la préservation culturelle, à la transmission rigoureusement précise du sens, à l'adaptation linguistique et à la sensibilisation interculturelle. Ce qui appelle à un choix judicieux des stratégies adéquates pour garantir que les proverbes shúpǎmǎm conservent leur essence tout en étant accessibles à un public francophone plus large.

0.1 Cadre théorique

Pour atteindre les objectifs fixés et par-dessus tout, éclairer notre démarche, nous avons convoqué les théories suivantes : l'ethnographie de la communication de Hymes (1974) pour mettre en avant les caractéristiques linguistiques et culturelles des proverbes shúpǎmǎm et la Théorie Interprétative de la Traduction de Selescovitch et Lederer (1984) afin de contourner les difficultés spécifiques liées aux différences linguistiques et culturelles entre les deux langues, rencontrées lors de la traduction des proverbes shúpǎmǎm vers le français.

0.2 Cadre méthodologique

Sur le plan méthodologique, nous avons fait reposer notre corpus sur 21 proverbes collectés auprès d'un échantillon d'informateurs tous locuteurs du shúpǎmǎm sans distinction de genres ni de niveaux d'études, âgés entre 15 ans et 70 ans. Pour y parvenir, nous avons assisté et participé à la célébration de plusieurs et diverses journées culturelles et économiques du peuple bamun comme le *Ngwon*, les cérémonies de la dot, les cérémonies marquant la naissance d'un enfant, des jumeaux, la nomination, l'installation d'un chef de quartier, les meetings politiques, les funérailles, etc. En outre, nous avons présenté le relevé des expressions proverbiales retenues pour notre corpus. Celles-ci ont été transcrites phonétiquement. Nous avons procédé à leur traduction juxtalinéaire, puis dynamique.

1. Enjeux de la traduction des proverbes shúpǎmǎm vers le français

La traduction des proverbes shúpǎmǎm vers le français présente plusieurs enjeux importants, tant sur le plan linguistique que culturel. Ces enjeux incluent la préservation de la richesse culturelle et linguistique des proverbes shúpǎmǎm, la transmission de leur signification et leur adaptation à la langue cible, ainsi que la sensibilisation à la culture et à la sagesse traditionnelle des Bamun.

1.1 Préservation de la richesse culturelle et linguistique

Les proverbes shúpǎmǎm sont un élément essentiel de la culture et de l'identité des Bamun, une ethnie du Cameroun. Ils véhiculent des valeurs, des normes sociales, des traditions et une sagesse ancestrale qui sont transmises de génération en génération. Lors de leur traduction vers le français, il est crucial de préserver autant que possible la richesse linguistique et culturelle des proverbes de cette langue. Cela implique de trouver des équivalents linguistiques et culturels appropriés en français tout en préservant l'essence et la signification originale des proverbes.

1.2 Transmission de la signification

Un défi majeur dans la traduction des proverbes shúpǎmǎm vers le français réside dans la transmission précise de leur signification. En effet, les proverbes sont souvent ancrés dans des contextes culturels spécifiques. Par conséquent, ils peuvent contenir des références historiques ou sociales propres à la culture bamun. C'est justement pour cette raison que les traducteurs se doivent d'être attentifs à ne pas seulement traduire les mots, mais aussi à transmettre le sens profond ainsi que les implications culturelles des proverbes dans la langue cible. Cela nécessite une compréhension approfondie de la culture bamun ainsi que des compétences linguistiques avancées dans les deux langues.

1.3 Adaptation à la langue cible

Lorsque les proverbes shúpǎmǎm sont traduits vers le français, il est nécessaire de les adapter à la langue cible tout en préservant leur authenticité. Cela peut impliquer des ajustements linguistiques pour assurer que les proverbes conservent leur force expressive et leur impact émotionnel dans la langue française. C'est pour cela qu'il importe d'être habile à trouver des équivalents idiomatiques et expressifs en français tout en maintenant l'intégrité des proverbes shúpǎmǎm.

1.4 Sensibilisation à la culture bamun

La traduction des proverbes shúpǎmǎm vers le français offre également l'opportunité de sensibiliser un public plus large à la culture, aux traditions et à la sagesse traditionnelle des Bamun. En rendant ces proverbes accessibles dans une langue plus répandue comme le français, l'on contribue à promouvoir la diversité culturelle et à favoriser une meilleure compréhension interculturelle. Cela peut également encourager un dialogue interculturel enrichissant entre les locuteurs de ces deux langues. Face à ces enjeux, l'article explore différentes stratégies de traduction qui peuvent être utilisées pour rendre les proverbes shúpǎmǎm en français.

2. Stratégies de traduction exploitées

Les stratégies de traduction que nous avons exploitées sont de deux ordres : la stratégie directe et la stratégie oblique.

2.1 La stratégie directe

La stratégie directe comprend aussi bien la traduction littérale que l'emprunt.

- La traduction littérale

Selon Vinay et Darbelnet (1958 : 48), la traduction littérale « désigne une traduction mot-à-mot aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique ». Également connue sous le nom de traduction mot à mot, la traduction littérale est une méthode de traduction qui vise à rendre le texte source dans une langue cible en suivant de près la structure grammaticale et le choix des mots du texte original. Les exemples suivants illustrent ce type de traduction.

(1)

pé	ntāp	nǝú:n	i	məŋgəp	tə	kúká?
on	NEG	acheter	MS	poule	dans	sac

« On n'achète pas la poule dans le sac »

(2)

mí	mǝ:m	pwa?	tetmú:	ŋwər	i
œil-Plur	homme	être	lampe	corps	lui

« Les yeux de quelqu'un font office de la lampe de son corps »

(3)

pé	mə	ŋgbé?	mó:ŋgəp	í	pí	ka?	mbú?fə
on	NEG	jeter	poussin	lui	être	encore	bouger

« On ne jette pas un poussin qui bouge encore »

Nous observons dans les exemples précédents qu'en raison de l'éloignement linguistique et culturel entre la langue de départ, le shúpǎmǎm (une langue africaine) et la langue d'arrivée, le français (une langue indo-européenne), les proverbes de la langue de départ ne sont pas traduits par des proverbes équivalents consacrés dans la langue-culture

d'arrivée (le français). Néanmoins, ils ont été traduits en recherchant une équivalence sémantique de l'ensemble et non pas une équivalence lexicale du mot, conciliant pour ainsi dire forme et sens ; ceci en droite ligne avec El Ouafa (2015 : 48) qui, considérant les enjeux de la traduction proverbiale, pense qu'inexorablement, le traducteur devra combiner ses compétences et les adapter afin de produire, dans la langue d'arrivée, un sens le plus fidèle possible dans la langue de départ sans occulter la forme, le rythme, la résonance et le goût général.

- L'emprunt

Vinay et Darbelnet (1958 : 3) définissent l'emprunt comme « *un mot qu'une langue emprunte à une autre sans le traduire* ». L'on recourt principalement à l'emprunt, non seulement pour situer clairement un texte dans son contexte culturel, mais aussi pour des raisons d'usage, d'absence d'équivalent dans la langue cible et pour créer un effet rhétorique (couleur locale, humour, etc.) comme l'affirme Ngoran Tardzenyuy (2017: 38) lorsqu'il déclare : « *Borrowing can mainly be used as a way to preserve the local colour of the word, or be used out of fear of losing some of the semantic and cultural aspects of the word if it is translated* ». Cependant, pour certains auteurs, notamment Chuquet et Paillard (1987 : 10), l'emprunt n'est que rarement un procédé² de traduction à proprement parler, car il se trouve généralement intégré au lexique. Nous illustrons l'emprunt dans les exemples suivants.

(4)

pó	ká:	ŋkú:rə	nfú:t	məmin	pó	nə	káβə	ŋgwɔ?
on	Hab	fermer	bouche	məmin	FOC	avec	paquet	termite

« On bâillonne məmin avec un paquet de termites »

(5)

ma:ŋgu?	wón	na	mfəjwom
ma:ŋgu?	aller	FOC	mfəjwom

« C'est à mfəjwom que mâŋgú? est allé »

(6)

pa	nzi	P2	pô	jé	Mfwapon	nə
2b-notable		Ø	être	comme	Mfwapon	COMP

« Et si les autres notables étaient comme Mfwapon ? »

(7)

ũ	ká	mbə	kwót	ŋgwon	ũ	kwót	nɔβ	í
toi	quand	être	recevoir	ŋgwon	toi	prendre	chanson	lui

« Quand tu reçois le ŋgwon, prends aussi sa chanson »

L'on note dans les exemples ci-dessus qu'il subsiste dans le texte cible (français) quelques mots bamun, des intraduits tels que :

- *məmin* : Oiseau considéré chez les Bamun comme le plus bavard.

- *ma:ŋgu?* : Danse traditionnelle chez les Bamun. En effet, le *ŋgu?*, d'après Ngoucheme Yeyap (1976 : 8), est une danse traditionnelle qu'on avait coutume d'exécuter après une victoire remportée en guerre. *ma:ŋgu?* est l'exécution la plus solennelle de cette danse.

² À toutes fins utiles, rappelons que les stratégies de traduction sont désormais utilisées en lieu et place des procédés de traduction, interdits dans toutes les écoles qui forment les traducteurs professionnels depuis le congrès de la Fédération internationale des Traducteurs (FIT) qui s'est tenu à Dubrovnik en 1983. Ces procédés avaient été jugés inopérants par les universitaires et praticiens de la traduction, car les mécanismes intellectuels de production en traduction sont plus compliqués que de simples transcodages.

Indubitablement, le roi Mbuembue avait un grand penchant pour le quartier n3íjwom³, quartier des princes et des notables. Pour cela, il préférerait qu'à l'occasion de chaque victoire ce fussent les habitants de n3íjwom qui bénéficiaient des grandes parts de gratification. Dès lors, à chaque fois qu'un désir se trouvait ainsi accompli, c'était parfait, c'était ce qui convenait. Donc, lorsqu'on dit: *māngú? wōn na mfājwom*, on veut approuver une affaire qui vient de tomber à propos, juste, à l'endroit convenable, comme qui dirait trivialement : « Ça tombe à pic ».

- *mfājwom* : Quartier des princes et des notables de Fouban pour lequel le roi Mbuembue avait un grand penchant. C'est dans ce quartier (mfājwom) que les grandes victoires remportées en guerre étaient célébrées pendant le règne du roi Mbuembue.

- *Mfwapon* : Nom propre de personne chez les Bamun. En effet, à en croire Ngoucheme Yeyap (1976 : 8), lorsqu'il fallait, au règne du roi Mbuembue, creuser une tranchée entourant la cité pour s'abriter contre les guerriers Foulbés, chaque chef devait participer aux travaux en y envoyant un fort contingent de ses serviteurs. Mfwapon, tout chef qu'il était, ne possédait ni serviteur ni servante puisqu'il vivait au palais du roi. Et au chantier, tous les autres chefs, comme pour plaisanter lui lançaient cette boutade : Si tous les chefs étaient comme Mfwapon (sous-entendu), qui aurait creusé l'enceinte entourant la ville pour lutter contre les Foulbés ?

- *ngwon* : Grandes assises culturelles chez les Bamun. Ce terme est également intraduisible du fait de l'éloignement très marqué entre les deux cultures et aussi en raison de l'intérêt de l'étude qui est la vulgarisation de la langue-culture bamun.

2.2 La stratégie oblique

La stratégie oblique comprend plusieurs procédés de traduction dont nous analysons quelques-uns ci-après.

-La modulation

La modulation qui, selon Vinay et Darbelnet (1958 : 51), « consiste à changer le point de vue, l'éclairage, soit pour contourner une difficulté de traduction, soit pour faire apparaître une façon de voir les choses, propre aux locuteurs de la langue d'arrivée », est perceptible dans l'exemple suivant.

(8)

nijnĩ nā mbé pə n3āp kjémə mə tú jupwó:mó ʃĩ í n3úʔʃə
Dieu IRR être Prog mettre charge sur tête créature sa lui soupeser
« Dieu n'impose à aucune âme une charge qu'elle ne saurait supporter »

Dans l'exemple ci-dessus, nous constatons que le texte cible présente négativement ce que le texte source a présenté positivement.

- L'explicitation

Selon Vinay et Darbelnet (1958 : 9), l'explicitation « consiste à introduire dans la langue d'arrivée des précisions qui restent implicites dans la langue de départ, mais qui se dégagent du contexte ou de la situation ». Dans la même veine, Mykolayivna Kalinichenko (2013 : 1) définit l'explicitation comme étant un « ensemble des procédés servant à convertir

³ n3í dans n3íjwom et mfā dans mfājwom sont des préfixes de classes locatives signifiant respectivement « vers » et « à, vers ».

de l'information implicite dans le texte source et comprise sans difficulté par des lecteurs de la langue source en information explicite dans le texte cible ».

(9)

sáʔ	ká:	ndáʔ	ra:nǎ	ŋkwóʔ
palabre	Hab	durer	sagesse	augmenter

« Quand un procès dure, les plaideurs deviennent plus rusés pour se défendre mieux »

Dans l'exemple précédent, l'on note l'usage de l'explicitation dans le texte d'arrivée, notamment « pour se défendre mieux » qui apporte une information complémentaire pour davantage éclairer le but de l'action.

(10)

ŋkérəkut	ŋgwə	ka	kúp	mətú	táʔe
griffe	léopard	P3	casser	pour	grillon

« La griffe du léopard se cassa à cause du grillon (qu'il voulait poursuivre dans son trou) »

L'exemple ci-dessus illustre également l'explicitation dans le texte d'arrivée par l'ajout de « qu'il voulait poursuivre dans son trou » qui souligne le caractère très avare du léopard vis à vis du grillon qu'il poursuivait. Il en va de même de l'exemple (11) suivant.

(11)

ku	jí	məlɪʔ	ka	kēt	ʃwəʔ	mô	məŋkɛ
NEG	connaître	endroit	P4	retrousser	habit	enfant	ruisseau

« L'étranger retroussa son habit pour traverser un ruisseau (alors que celui-ci n'était pas profond) »

Dans l'exemple (11) ci-dessus en effet, le texte d'arrivée apporte une information complémentaire, une précision (*alors que celui-ci n'était pas profond*) pour renforcer l'idée selon laquelle l'on peut parfois se comporter maladroitement dû au fait qu'on n'est pas dans son biotope. Cette information n'est qu'implicite dans le texte de départ.

-La modification de syntaxe

Selon Manifi (2014 : 327), la modification de syntaxe « consiste à changer l'ordre des mots pour rendre la phrase plus fluide ». Chaque langue a ses propres règles syntaxiques qui peuvent différer considérablement d'une langue à une autre. Par conséquent, lorsqu'un texte est traduit, il est souvent nécessaire d'apporter des modifications à sa structure syntaxique pour qu'il soit grammaticalement correct dans la langue cible. Les exemples ci-dessous illustrent la modification de syntaxe.

(12)

ũ	ŋkáp	kāp,	mbɛpě	wo ?
toi	cueillir	cueillir	semeur	qui

« Toi qui cueilles, qui en est le semeur ? »

Dans le texte de départ (12), *wo ?* qui correspond au pronom interrogatif « qui » en français, langue cible, apparaît en finale de phrase ; ce qui serait grammaticalement incorrect dans la langue cible. D'où la réorganisation des mots de la phrase afin que celle-ci soit naturelle auprès des locuteurs de la langue cible.

(13)

ú ká: mbó pā mfét ηkwān-u (w) u pí jūāη ηkwoʔʃə mú: fú
 toi quand être en train de tourner dos-toi CE toi P3 voir attiseur feu toi
 « Avant de tourner le dos, rassure-toi que tu disposes d’une personne qui doit attiser ton feu »

Dans le texte source, la conjonction de subordination *ká:* « quand » apparaît à la deuxième position après le sujet de la phrase ; ce qui serait grammaticalement incorrect dans la langue cible. D’où la réorganisation des mots que nous avons effectuée afin de rendre le texte cible fluide.

(14)

nda fī ηgam ndi?
 case sans palabre NEG
 « Aucun foyer ne peut vivre sans scènes de ménage »

Dans le texte source (14), *ndi?*, qui correspond à la locution « ne...pas », pour exprimer la négation en français, langue cible, apparaît en finale de phrase ; ce qui serait grammaticalement incorrect dans la langue cible. D’où la réorganisation des mots que nous avons effectuée afin de rendre le texte cible fluide.

-L’équivalence

L’existence du même trait de sagesse dans les deux langues-cultures en présence facilite parfois le travail du traducteur qui peut, sous réserve d’une connaissance affinée de ses deux langues-cultures, se contenter de faire appel au proverbe équivalent même si la métaphore dans les deux langues n’est pas la même. C’est sans aucun doute dans cet ordre d’idées que Raková (2014) a pu affirmer :

Il est possible que deux textes rendent compte d’une même situation en mettant en œuvre des moyens stylistiques et structuraux entièrement différents. Il s’agit alors d’une équivalence. Elle est le plus souvent de nature syntagmatique et intéresse la totalité du message. La plupart des équivalences sont donc figées et font partie d’un répertoire phraséologique d’idiotismes, de clichés, de proverbes, de locutions substantivales ou adjectivales, etc.

Raková (2014 :100)

D’ailleurs, Galisson (1999 : 52) renchérissant cette idée, estime que malgré l’éloignement culturel entre les langues, « les proverbes offrent l’appréciable avantage de favoriser la perspective interne dans la mesure où, par leur truchement, les cultures les plus éloignées se branchent aisément les unes sur les autres ». Les proverbes ci-dessous illustrent l’équivalence.

(15)

ηguó nā mbó tā, ηkuñ í tá
 léopard IRR être tacheter queue lui tacheter
 « Tel père, tel fils »

(16)

ηguηga: júó na: mví ηkwat ná, mó:mví nāηkú ηkwat jírə
 herbe que mère-chèvre brouter COMP enfant-chèvre Emph brouter ça
 « Tel père, tel fils »

(17)

tět mə mbó (j) i jímɔ? nə pě? kpúkpet
 marmite NEG être CE lui seul avec deux cuillères
 « Il n'y a pas deux capitaines dans un bateau »

(18)

n nží na po: ŋgup mɛ:n, m̃ mã nží (j) a tú ŋwər-í
 moi connaître IRR FOC peau homme moi NEG connaître CE MS tête corps lui
 « L'habit ne fait pas le moine »

(19)

na? mã nží (j) ī mí: nžíńzí pēt tu ndu: ǰí
 vache NEG connaître CE MS que mouche poser sur corne sa
 « Le chien aboie, la caravane passe »

Dans (15) l'association des concepts de ŋguó nā mbó tā « léopard tacheté » et de ŋkuñ í tá « sa queue doit aussi l'être » évoque la ressemblance et fait instantanément penser au proverbe « Tel père tel fils » sous réserve d'une connaissance affinée de sa propre culture. Il en va de même de l'évocation de la ressemblance entre la nourriture (herbe) consommée par la chèvre et celle consommée par le chevreau, qui fait songer à la même parémie « Tel père tel fils » dans (16) ci-dessus. Dans (17) ci-dessus, c'est-à-dire, tět mə mbó (j) i jímɔ? nə pě? kpúkpet : Il n'y a pas deux capitaines dans un bateau, l'idée véhiculée est celle de l'exercice de la puissance reconnue. Nous avons trouvé en français un proverbe équivalent (Il n'y a pas deux capitaines dans un bateau) qui traduit la même pensée contenue dans le proverbe bamun. Dans le proverbe de départ, tět « marmite » et kpúkpet « cuillères » ont respectivement pour équivalents français « bateau » et kpúkpet « cuillères ». Malgré que ces images soient bien distinctes d'une langue à l'autre en raison de la culture propre à chacune d'elles, elles traduisent la même réalité, celle de la reconnaissance de l'exercice de la puissance. Il en va de même du proverbe (18) qui se traduirait littéralement comme « Je ne connais que la peau de l'homme, mais je ne le connais pas lui-même » pour mettre en avant le fait qu'il ne faut point juger les personnes d'après les apparences. Cette idée transparaît dans le proverbe français « L'habit ne fait pas le moine ».

Quant à l'exemple (19) na? mã nží (j) ī mí: nžíńzí pēt tu ndu: ǰí, le proverbe, littéralement, met en avant le fait pour une vache d'ignorer une mouche posée sur sa corne. Ce qui laisse entrevoir l'idée de suivre son chemin sans s'occuper de ce que disent les calomniateurs ou alors choisir de rester sourd aux critiques. Cette idée transparaît dans le proverbe français « Le chien aboie, la caravane passe ». D'où l'équivalence entre na? mã nží (j) ī mí: nžíńzí pēt tu ndu: ǰí et « Le chien aboie, la caravane passe ». Au demeurant, l'équivalence, comme le fait remarquer Manifi (2014 : 94), est un procédé de traduction qui permet de visualiser la traduction non plus seulement comme une opération de langue à langue comme perçue par Vinay et Darbelnet, mais aussi comme une opération de culture à culture telle que perçue par Nida, afin de surmonter non seulement les obstacles dus aux divergences des moyens lexico-syntaxiques, mais aussi les obstacles dus aux divergences culturelles.

3. Parémies similaires

L'on observe que chaque langue a développé son propre ensemble de parémies. Dès lors, on peut déduire de cette observation que le proverbe n'a pas été créé à partir d'une forme existante dans une autre langue (sauf exceptions). Cela semble au premier abord indiquer la peu probable existence de parfaits équivalents selon qu'on passe d'une langue à

une autre. Toutefois, nous pouvons remarquer que certains proverbes présentent des similarités structurelles, lexicales et sémantiques. Il s'agit surtout des cas des langues qui ont une certaine familiarité à l'instar de certaines langues africaines entre elles ou de certaines langues indo-européennes entre elles. Nous illustrons ces cas en recourant aux langues shúpāməm et mädũmba d'une part et aux langues française et anglaise d'autre part.

3.1 Parémies similaires entre le shúpāməm et le mädũmba

Le shúpāməm et le mädũmba, deux langues grassfield de l'Ouest-Cameroun, présentent quelques similitudes structurelles, lexicales et sémantiques comme en témoignent les proverbes ci-après.

(shúpāməm)

(20)

ndũm	ndaḃ	naḃ	ndũm	ŋga:m
toiture	case	IRR	cache	affaires

« C'est la toiture qui cache aux regards ce qui se déroule dans la maison »

(mädũmba)

(21)

ŋgãm	nda	nkə	mbôm	dũn
toiture	case	IRR	cache	affaires

« C'est la toiture qui cache aux regards ce qui se déroule dans la maison »

(shúpāməm)

(22)

u	pēm	ŋgəri	(w)	u	jé	ndóʔntut
toi	accepter	ŋgəri	CE	toi	devenir	sourd

« Celui qui porte le masque sacré ne se soucie plus des rumeurs »

(mädũmba)

(23)

nkəd	nkua	kə	bwog	ncu'	tə
toi	accepter	kə	toi	devenir	sourd

« Celui qui porte le masque sacré ne se soucie plus des rumeurs »

Nous constatons dans les précédents exemples impliquant le shúpāməm et le mädũmba que l'enchaînement linguistique tout comme le sens véhiculé sont presque identiques.

3.2 Parémies similaires entre l'anglais et le français

L'anglais et le français, deux langues indo-européennes, présentent des similitudes structurelles, lexicales et sémantiques comme dans les proverbes ci-dessous.

(24)

Better	late	than	never
Mieux vaut	tard	que	jamais

(25)

Walls	have	ears
Les murs	ont	des oreilles

Nous constatons dans les précédents exemples où l'anglais est la langue source et le français la langue cible que *Better late than never* et *Mieux vaut tard que jamais* présentent des signifiés identiques et des enchaînements syntagmatiques fort similaires. L'analyse de *walls have ears* et *les murs ont des oreilles* débouche sur des conclusions identiques. Les deux formes emploient des termes équivalents (wall/murs ; ears/oreilles) et un même enchaînement syntagmatique pour converger vers une unique recommandation, celle de la circonspection, de la discrétion.

Conclusion

La traduction des proverbes shúpǎmǎm vers le français soulève plusieurs enjeux majeurs, tant sur le plan linguistique que culturel. Ces enjeux incluent la préservation de la richesse culturelle et linguistique des proverbes shúpǎmǎm, la transmission de leur signification et leur adaptation à la langue cible, ainsi que la sensibilisation à la culture et à la sagesse traditionnelle des Bamun. Fort de tels enjeux linguistiques et culturels, nous avons eu recours d'une part à la stratégie directe (la traduction littérale et l'emprunt) et d'autre part à la stratégie oblique, notamment la modulation, l'explicitation, la modification de syntaxe et l'équivalence. Cette traduction des proverbes shúpǎmǎm en français contribuera, nous l'espérons, à la promotion des langues et cultures africaines en général et bamun en particulier. Nous avons noté que le shúpǎmǎm, une langue grassfield de l'Ouest-Cameroun, à l'instar de la plupart des langues africaines, n'entretient pas de liens étroits avec le français, une langue indo-européenne, en raison de l'écart linguistico-culturel notable qu'il y a entre elles. Néanmoins, nous avons pu trouver quelques proverbes français équivalents malgré l'éloignement linguistico-culturel entre le shúpǎmǎm (langue source) et le français (langue cible).

Références bibliographiques

- Chuquet, H. & Paillard, M. (1987). *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais-français*, Paris, Ophrys.
- El Ouafa, I. (2015). Le proverbe : de la traduction à la communication, *variations culturelles*, 67 :47-63. [En ligne], consulté le 2 mai 2020 à 2 h 47 sur URL : <https://doi.org/10.4000/insaniyat.15024>.
- Galisson, R. (1999). La pragmatique lexicoculturelle pour accéder autrement, à une autre culture, par un autre lexique, *Mélanges CRAPEL*, 25 :47-73. [En ligne], consulté le 23 janvier 2022 à 13 h 26. sur URL : <https://www.atilf.fr/credits-mentions-donnees/>
- Hymes, D., (1974). *Foundations in Sociolinguistics, an Ethnographic Approach*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press.
- Manifi Abouh, M., Y., J. (2014). *Terminologie et traduction dans la modernisation des langues africaines : développement d'une terminologie adaptée au discours agricole en langue yambetta*, Thèse de Doctorat/Ph.D., Université de Yaoundé 1.
- Matateyou, E. (2008). *Palabres au Cameroun : pǎsaʔkɛd kamərũn*, Paris, L'Harmattan.
- Matateyou, E. (2002). *Parlons bamoun*, Paris, L'Harmattan
- Mykolayivna Kalinichenko, T. (2013). *Étude des procédés d'explicitation dans les traductions anglais-français de textes environnementaux*, Mémoire de Master, Université de Montréal.
- Ngoran Tardzenyuy, C. (2017). *Mastering Translation in four Stages: A Theoretical and Practical Guide to Effective Translation Pedagogy*, Learning and Practice, Buea, ASTI.

- Ngoucheme Yeyap, I. (1976). *La gerbe de proverbes bamoun*, Tome II, Yaoundé, Les Presses de l'Imprimerie Saint-Paul.
- Ngoucheme Yeyap, I. (1969). *Gerbe de proverbes bamoun*, Tome I, Nkongsamba, Imprimerie Protestante.
- Njoya, I., (1987). *ηga nsapηgam : recueil de proverbes bamoun*, textes traduits et présentés par Ghomsi Emmanuel Ndayou, Njiassé Njoya Aboubakar et Njimotapon Njoya Martin, Yaoundé, Centre de recherche et d'études anthropologiques.
- Raková, Z. (2014). *Les théories de la traduction*, Brno, Masarykova univerzita
- Seleskovitch, D. & Lederer, M. (1984). *Interpréter pour traduire*, Paris, Didier Érudition.
- Vinay, J. P. & Darbelnet, J. (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris, Didier.

THÉORIES LITTÉRAIRES ET ENSEIGNEMENT DES LITTÉRATURES AFRICAINES DES FEMMES

Hakim MAHMOUDI

Maître de Conférences HDR

Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou (Algérie)

ORCID iD : [0009-0001-2591-7865](https://orcid.org/0009-0001-2591-7865)

hakim.mahmoudi@ummto.dz

Résumé : Le présent article se propose de montrer l'apport remarquable des théories littéraires à l'enseignement des littératures africaines des femmes. Pour ce faire, nous partons de notre expérience du terrain pour réfléchir sur l'utilité des théories littéraires pour une meilleure didactisation du corpus en question. Cela se fera en examinant l'usage en classe de cours de quelques concepts relevant de l'engagement sartrien, des *gender theory* et de la théorie postcoloniale. Ces choix théoriques s'imposent dans la mesure où ces écritures se veulent à la fois engagées, féministes et postcoloniales.

Mots-clés : littératures africaines féminines, théories littéraires, didactisation, genre, enseignement.

LITERARY THEORIES AND TEACHING AFRICAN WOMEN'S LITERATURE

Abstract: This article aims to show the remarkable contribution of literary theories to the teaching of African women's literature. To do this, we start from our experience in the field to reflect on the usefulness of literary theory for a better didactization of the corpus in question. This will be done by examining the use in course class of a few concepts relating to Sartrean commitment, gender theory and postcolonial theory. These theoretical choices are necessary insofar as these writings are intended to be committed, feminist and postcolonial at the same time.

Keywords: African female literatures, literary theories, didactization, gender, teaching.

Introduction

Partant de données empiriques, la présente contribution vise à rendre visible l'apport des théories littéraires à l'enseignement des littératures africaines au féminin. Cela se fera en montrant comment l'élaboration d'un programme didactique repose sur des notions-clés issues de théories comme l'engagement sartrien, la *gender theory* et la théorie postcoloniale. Ainsi, suivant la conception sartrienne, il sera question d'abord de voir comment les notions d'action (exemplaire) et d'appel peuvent aider à structurer un

programme didactique. Ensuite, il s'agira de voir l'apport des *gender theory* à une meilleure compréhension des textes issus du corpus en question, grâce à la notion du genre, entendu comme concept analytique et outil de dénaturalisation, et à celle de l'épistémologie du point de vue. Enfin, il convient d'examiner la contribution des *postcolonial studies* avec les notions d'hybridité, de subalternité et de subversion à une meilleure saisie des enjeux de cette littérature. En somme, nous tenterons de trouver des éléments de réponse aux questions de l'utilité, de la validité et de la pertinence de chacune des notions citées pour mieux enseigner les textes de ce corpus. Et cela en partant de l'hypothèse présupposant un rôle important que ces théories jouent dans cet enseignement.

0.1 Cadre théorique

La didactique de la littérature se présente davantage comme un espace de questions [Daunay, 2007] où l'on s'interroge sur la littérature, sa didactisation, les pratiques de lectures et autres interrogations. Cela se justifie par sa finalité : améliorer l'enseignement de cette matière. Cette préoccupation est à l'origine de la présente étude qui s'intéresse à un champ littéraire particulier, à savoir les littératures africaines des femmes. Notre propos, de ce fait, ne prétend pas participer au débat actuel autour de l'autonomisation ou non de cette discipline, il se veut juste une réflexion ayant pour but ultime de participer à la concrétisation de la finalité sus-citées. Il a pour objet un corpus peu intégré dans les cursus universitaires et qui n'a fait que rarement l'objet de réflexions didactiques. L'article « Enseigner la littérature des femmes francophones d'Afrique subsaharienne : défis et perspectives » [Tsoualla, 2018] est l'une des rares études qui suggèrent quelques perspectives pour une meilleure exploitation pédagogique des textes de ce corpus. Notre recherche se propose d'aller dans cette perspective et tentera d'apporter des éléments de réponses à la question de l'enseignement de ces littératures. Elle s'intéresse au juste au rôle que jouent certaines théories littéraires dans la didactisation des savoirs et contenus de ce corpus. Elle se fonde sur l'hypothèse d'un apport concret se traduisant notamment par la suggestion d'axes de lecture.

0.2 Cadre méthodologique

Pour réaliser cette recherche, nous avons pris appui essentiellement sur notre expérience de terrain. Enseignant ces littératures depuis quelques années aux étudiants de master en langue française, spécialité Littérature et Civilisation, nous avons jugé utile de prendre du recul afin de recueillir les données empiriques de nos cours et de les analyser. Ainsi endosser l'enseignement des littératures africaines des femmes aux théories des textes littéraires est une expérience que nous répétons et peaufinons durant les séances de travaux dirigés. Pour réaliser cette expérience, nous commençons toujours par approfondir nos connaissances relatives à ces théories qui cadrent avec la spécificité de notre corpus. Des recherches théoriques sont souvent faites pour compléter ou recadrer nos données empiriques et améliorer nos procédés didactiques. Une fois choisie, la notion théorique

sera mobilisée et mise en application lors de la lecture méthodique du texte d'application. Quant à l'analyse de toutes ces données recueillies, nous l'avons faite en observant la participation et l'implication des étudiants dans la recherche du sens et des indices confirmant (ou infirmant) une hypothèse de lecture. Les résultats de cette expérimentation-observation sont décelables et repérables dans le développement qui suit.

1. Une littérature engagée

Bien que «la didactique du texte littéraire et les activités pédagogiques qu'on privilégie actuellement sont, pour la plupart, issues des théories de la réception. » [Chraïbi, 2014 :35], cela n'exclut pas l'utilité de d'autres théories pour l'enseignement du texte littéraire. L'une de ces théories est la conception sartrienne de la littérature qui demeure d'actualité dans le cas des textes centrés sur « l'humaine condition », à l'image de la littérature africaine des femmes. En effet, regorgeant de textes évoquant la condition féminine, cette dernière gagnerait sans doute en visibilité sous l'éclairage de la théorie sartrienne. C'est ce que nous proposons de voir dans ce qui suit en centrant la réflexion sur la dimension engagée des textes issus de ce champ littéraire. En ce sens, il sera question de l'engagement des romancières africaines, dans et par leurs textes, comme hypothèse de sens à vérifier suivant les notions-clés issues de la conception sartrienne de la littérature. Dans *Qu'est-ce que la littérature ?* Jean Paul Sartre écrit : «L'écrivain engagé sait que la parole est action ; il sait que dévoiler, c'est changer et qu'on ne peut dévoiler le monde qu'en projetant de le changer» [Sartre, 1948 :28]. Cette conception de l'œuvre littéraire comme action sur le réel trouve toute sa pertinence dans le cas de notre corpus. L'écrivaine africaine ne dévoile la précarité vécue par ses pairs et les maux dont elles souffrent que dans la perspective d'améliorer leur vécu. C'est ce qui fait de sa prise de parole une action sur le réel, une dénonciation des maltraitances subies. L'agir féminin se remarque en particulier dans les propos tenus par les héroïnes dans ces textes. Chacune d'elle se présente comme le double fictif de la romancière qui ambitionne de changer, un tant soit peu, la condition féminine en Afrique. La notion d'« action » s'impose ainsi comme repère indispensable pour une lecture méthodique visant l'élucidation des difficultés rencontrées dans le texte étudié.

Cependant, pour mieux saisir la pertinence de cette notion, il faut l'associer à une autre notion-clé de la pensée sartrienne, à savoir la notion d'« appel ». Dans chaque œuvre littéraire, nous avons, selon lui, une conscience libre qui interpelle des consciences libres pour que chacune objective sa liberté. Un titre comme *La Parole aux Négresses* [Awa Thiam, 1978] est illustratif en ce sens dans la mesure où il résonne comme une invitation à la prise de parole par la femme africaine. Partant de là, il est important d'appréhender chaque œuvre de ce corpus comme expression d'une conscience féminine interpellant d'autres afin de réaliser l'émancipation espérée. Cela commence dès le titre de l'œuvre qui attire l'attention sur la précarité de la condition féminine. Il se vérifie, par la suite, à travers l'agir de l'héroïne en situation résonnant comme un appel lancé aux lectrices africaines

pour les inviter à imiter cette action exemplaire et à suivre ce chemin proposé pour réaliser l'émancipation souhaitée.

Enfin, pour compléter l'utilité de cette conception pour une meilleure compréhension du texte féminin africain, il convient d'intégrer dans la lecture méthodique la notion de « projet ». En effet, dans la mesure où, chez Sartre, l'existence précède l'essence, seul le projet donne un sens à l'agir humain. Pareillement, dans cette littérature, le projet d'émancipation envisagé par l'héroïne est un repère qui demande à être identifié. En tant que finalité, il permet de comprendre les actions entreprises dans cette perspective. C'est dans cette optique que s'inscrit la célèbre trouvaille de Simone de Beauvoir : « on ne naît pas femme, on le devient ». Être femme, c'est donc tout un projet qui nécessite des actions à mener contre l'ordre établi. Le parcours de Malimouna dans *Rebelle* [Fatou Keita, 1998] est significatif à cet égard ; il est la traduction d'un projet d'émancipation féminine proposée et défendue par l'autrice. C'est un appel à la rébellion lancé par la romancière par le biais de son héroïne.

2. Une littérature féministe

L'engagement évoqué plus haut s'oriente dans une direction précise : la défense de la femme opprimée. Cet intérêt prépondérant pour la condition féminine recommande l'exploitation des travaux effectués dans le cadre des *Gender Studies* dans la mesure où ces dernières, en s'intéressant à la discrimination des femmes, ont forgé des concepts opératoires qui peuvent être mobilisés lors d'une analyse textuelle. Ainsi, pour voir quel apport ces études peuvent-elles offrir à la didactique des textes appartenant aux corpus en question, nous examinerons l'exploitation de certaines notions issues du discours critique féministe. Il sera ainsi question, dans ce qui va suivre, de la pertinence de la notion de « genre » et de l'épistémologie du point de vue. Le premier concept que l'on doit à ces travaux est la notion de « genre ». Celle-ci peut être exploitée dans deux sens majeurs : comme concept analytique et comme outil de dénaturalisation. Dans la première perspective, le genre peut être repris dans la lecture d'un texte littéraire pour y appréhender le féminin comme construction sociétale, une idée que nous retrouvons, en autres, dans l'article intitulé « Doinggender » (« Faire le genre »), coécrit par Candace West et Don Zimmerman et qui se veut une contribution « à développer et systématiser une façon de penser le genre comme un processus interactionnel, un accomplissement pratique routinier, une réalisation des interactions quotidiennes. » [É. Lépinard et M. Lieber, 2020 :62]. En rappelant aux étudiants cette acception du terme, l'enseignant leur facilite la tâche de déceler les traces d'un tel processus qui se trouvent dissimulées dans le texte étudié. La validité de cette notion se situe donc dans son rôle de facilitateur de la lecture en orientant le sujet lecteur vers les non-dits du texte qui renseignent sur la facticité du féminin construit par le patriarcat et qui se trouve véhiculé par le texte étudié.

Dans une seconde perspective, la notion de « genre » peut être exploitée comme outil de dénaturalisation visant à mettre à nu cette facticité dans la mesure où ce concept

«va rompre avec la pensée naturaliste qui assigne les femmes et les hommes à des rôles sociaux spécifiques en raison de leurs prétendues caractéristiques biologiques et reproductives.» [É. Lépinard et M. Lieber, 2020 :5]. Mobilisée lors de la lecture méthodique, cette notion permettra à l'étudiant d'être attentif au réagir féminin et à son argumentation dans le texte envisagé. Elle l'aidera à focaliser son attention sur les stratégies discursives employées par l'héroïne pour remettre en question le discours patriarcal. Cela est particulièrement fécond dans le cas des scènes de conflit conjugaux où l'on constate des enjeux de pouvoir : l'homme convoquant la tradition pour protéger sa suprématie et la femme battant en brèche les arguments de l'autre. En ce sens, les tirades de cette dernière participent souvent d'un contre discours allant à l'encontre du «genre» féminin recherché par l'ordre établi. En ayant en tête, cette acception, l'étudiant peut saisir alors la cohérence de la déconstruction que l'héroïne opère lors de ses prises de parole.

Par ailleurs, l'autre apport que les *Gender Studies* peuvent offrir à la didactique du texte littéraire réside dans les travaux que l'on regroupe sous l'appellation : épistémologie du point de vue. Ce courant met l'accent sur la relativité de tout savoir comme le résume Hekman: «tout savoir est produit de façon socialement située, et il existe une multiplicité de savoirs situés» [É. Lépinard et M. Lieber, 2020:22]. En faisant appel à cette théorie féministe, l'objectif n'est pas de remettre en cause les savoirs que les personnages masculins avancent ou défendent dans notre corpus. Le but, en intégrant cette donnée, est d'amener plutôt l'étudiant à adopter une attitude plus objective face à son texte puisqu'il sait désormais que toute affirmation est un discours situé qu'il importe de relativiser. Autrement dit, dans ces textes, il y a des subjectivités qui s'opposent, des points de vue qui divergent que cet étudiant doit être en mesure de saisir. Sensibilisé au différend, il sait désormais qu'il n'y a plus un point de vue privilégié, il y a juste des propos et des arguments qui s'affrontent dans l'espace romanesque. Il est ainsi capable de confronter les arguments des uns contre ceux des autres et, partant, de sortir avec une synthèse des enjeux transposés dans le texte étudié.

En définitive, la spécificité de ce corpus rend indispensable la mobilisation de ces deux notions issues des études sur le genre. A l'image des notions-clés de l'engagement sartrien, elles aident à orienter le travail de l'étudiant en lui offrant des hypothèses de lecture. Comme nous l'avons vu, la notion de « genre » est opératoire dans deux sens : elle rend compte du caractère factice du féminin socialement construit et permet de saisir le discours qui déconstruit cette facticité. La première acception est utile pour l'analyse des discours que véhiculent des personnages représentant le patriarcat. La seconde permet de comprendre le discours féminin dans ces fictions. Autrement dit, l'utilité de cette notion est d'offrir un fil conducteur qui facilite la compréhension du texte abordé. Quant à la théorie du point de vue, elle apprend au lecteur la relativité des propos qui s'affrontent dans la fiction et le conduit à voir ce dernier comme un contre discours, lui-même situé dans l'espace et le temps.

3. Une littérature postcoloniale

L'autre spécificité de ce corpus réside dans sa langue d'écriture (français) et son espace d'énonciation (ex-colonies françaises). Cela plaide pour l'intégration de cette particularité dans toute réflexion autour de son enseignement. Autrement dit, une meilleure didactisation de ces textes nécessiterait l'intégration de la perspective postcoloniale et la mobilisation des notions-clés issues des *postcolonial studies*. Partant de cette hypothèse, il s'agira ici de voir quel serait l'apport de cette approche pour un meilleur enseignement des textes écrits par les romancières africaines. La réponse à cette interrogation passe par l'identification d'une perspective de didactisation du savoir véhiculé par cette littérature à enseigner. Pour donner une idée de cette contribution, nous convoquerons trois notions essentielles de la théorie postcoloniale, à savoir l'hybridité, la subalternité et la subversion. La notion d'hybridité culturelle, élaborée par les études postcoloniales, peut être mobilisée en classe pour mieux cerner l'identité d'un personnage central. Ce dernier se présente nécessairement comme un sujet postcolonial pour diverses raisons. D'où la nécessité d'inscrire l'hybridité caractérisant son identité et son espace d'énonciation au cœur du parcours interprétatif. Cette intégration permettra de mieux comprendre le féminisme africain militant et œuvrant pour l'émancipation de la femme africaine. En ce sens, elle sert de repère éclairant les déconstructions de discours hégémoniques ou réactionnaires. Elle permettra ainsi de mieux saisir les créations de nouvelles formes transculturelles, d'être attentif au changement qui touche à l'identité du personnage postcolonial et aux tensions qui se produisent entre le même et l'autre au sein de ce tiers espace. En bref, cette notion d'hybridité est importante pour cerner le « devenir femme » recherché par l'héroïne de l'œuvre.

Par ailleurs, l'autre notion qui aide à explorer les textes de ce corpus est celle de subalternité. Empruntée à Gramsci par G.C. Spivak, cette notion permet de mieux cerner les voix féminines qui s'expriment dans les romans africains au féminin. A ce sujet, Spivak écrit : « [...] est subalterne tout ce qui n'a qu'un accès limité à l'impérialisme culturel » [Spivak, 2009 :107]. La subalternité est donc une position de marginal et celle-ci s'applique parfaitement aux femmes originaires des ex-colonies. « La femme [y] est doublement dans l'ombre ». Elle est rendue muette et par le patriarcat local et par le discours hégémonique de l'ex-colonisateur. Ce qui donne une idée sur la difficulté pour la femme de se constituer en sujet parlant et de faire entendre sa conscience-voix. En mobilisant cette notion, l'étudiant-lecteur s'offre un repère pour une lecture méthodique de son texte. Il sera d'emblée sensibilisé à la précarité de ce sujet et à toute l'oppression qu'il subit.

Enfin, en prenant la parole, la subalterne tentera de faire entendre sa voix. Son propos, comme elle est doublement opprimée, se positionnera naturellement comme une double subversion. Son discours se veut toujours un contre-discours qui remet en question et la parole du patriarcat et le discours impérial de l'Occident. Ce qui montre l'importance de cette notion de « subversion » qui s'impose pour une meilleure compréhension du texte

appréhendé. Elle permet d'envisager et d'exploiter ce dernier comme une subversion d'un discours dominant. Elle servira, en ce sens, de repère, de point de départ pour une analyse des stratégies discursives visant à déconstruire un discours hégémonique. A titre d'exemple, l'étude de ces textes peut être axée autour de la subversion de l'exotisme et la déconstruction de sa logique conservatrice visant à consolider et reproduire « des préjugés, une attitude eurocentriste et autres facteurs qui contribuent à structurer le processus de communication de manière verticale » [S. Burnautzki, K. Harinen, 2014]. En somme, la théorie postcoloniale est d'un apport significatif à la didactique du texte littéraire. Nous venons de le voir, cette théorie offre des notions-clés pour orienter la lecture et faciliter, par conséquent, la didactisation des textes issus de ce corpus. Chacune de ces notions peut servir de fil conducteur pour explorer les enjeux que ces textes exposent. Elle donne en quelque sorte la réponse au *pourquoi* du texte envisagé, il ne reste alors au sujet lecteur que de concentrer ses efforts d'interprétation sur la question du *comment*. En d'autres mots, la théorie postcoloniale aide ce lecteur en lui suggérant « *ce que dit le texte* », il n'a qu'à décortiquer son corpus pour répondre l'autre question : « *comment le texte le dit-il ?* ».

Conclusion

La spécificité du corpus à enseigner dicte le recours à la conceptualisation issue de savoirs autres que les théories de la réception. L'expérience du terrain nous a appris que l'étudiant, en s'appuyant sur ces notions, s'implique davantage dans la recherche du sens et répond correctement aux sollicitations explicites et implicites du texte donné à l'analyse. Cela illustre cet apport des théories littéraires à la didactique du texte africain féminin. Les notions -- empruntées à la conception sartrienne de la littérature, aux *gender studies* et aux études postcoloniales que nous avons évoquées plus haut - constituent autant d'exemples qui explicitent cette contribution. Elles sont utiles et particulièrement fécondes lorsqu'on privilégie l'analyse externe

Références bibliographiques

- Burnautzki S. & Harinen K. (2014), Pratiques de subversion dans le champ littéraire 'francophone'? [En ligne], consulté le 05/02/2024, URL : <https://ouvrages.crasc.dz/pdfs/2014-champs-littéraires-pratiques-burnautzki-harinen.pdf>
- Chraïbi S. (2014). Didactique du texte littéraire à l'université. *Langues et Littératures*, Volume XXIII, 34-42.
- Daunay B. (2007). Etat des recherches en didactique de la littérature, *Revue française de pédagogie* [En ligne], mis en ligne le 01 / 04 / 2011, consulté le 15 / 02 / 2024 ; URL : <http://journals.openedition.org/rfp/1175> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.1175>
- Herzberger-Fofana P. (2000). Littérature francophone féminine d'Afrique noire, Ed. L'Harmattan, Paris.

- Lépinard E.&Lieber M. (2020). Les théories en études du genre, Ed. La Découverte, Paris.
- Sartre J.P. (1948), Qu'est-ce que la littérature, Ed. Gallimard, Paris.
- Sauvaire M. (2011), Hybridité et diversité culturelle du sujet : des notions pertinentes pour former des sujets lecteurs ? [en ligne], consulté le 02/02/2024 ; URL : <https://blogs.univ-tlse2.fr/littera-incognita-2/2016/02/16/numero-4-2011-article-3-ms>
- Seoud A. (1997). Pour une didactique de la littérature, Ed. Didier, Paris
- Thiam A. (1978). La Paroles aux Négresses, Ed. Denoël-Gonthier, Paris
- Tsoualla B. (2018). Enseigner la littérature des femmes francophones d'Afrique subsaharienne : défis et perspectives. *Synergies Afriques des Grands Lacs*, 07 : 117-129.

SOUS LE PRISME DE L'ORTHOGRAPHE : ANALYSE DES HOMOPHONES EN CLASSE DE FLE ET PROPOSITIONS DIDACTIQUES

Soumia KHAFAGUE

MCB, Département de langue française

Université Djilali Liabes, Sidi Bel Abbès (Algérie)

ORCID iD : [0009-0009-8554-8692](https://orcid.org/0009-0009-8554-8692)

soumia.khafague@hotmail.com

Résumé : Cet article examine les défis rencontrés par les apprenants en français dans la compréhension et l'utilisation des homophones, en se concentrant particulièrement sur les homophones grammaticaux. Une étude de Massarenti (1980)¹ indique que ces homophones représentent une source significative d'erreurs, avec des pourcentages élevés d'erreurs pour des couples spécifiques tels que "a/à" et "on/ont". Les dictées mettent en évidence des difficultés liées à la gestion des accents, avec une tendance des étudiants à rétablir davantage d'accents phonétiques que d'accents distinctifs. Pour remédier à ces difficultés, des stratégies pédagogiques sont suggérées. Les enseignants devraient consacrer du temps à l'enseignement des homonymes, en privilégiant des activités de rédaction telles que des dictées, et fournir une correction approfondie pour renforcer la compréhension chez élèves. Du côté des étudiants, enrichir le vocabulaire par la lecture, utiliser des outils audiovisuels, répondre à des quiz sur l'homonymie et maîtriser l'orthographe, en particulier la prononciation des homophones, sont recommandés. L'article souligne l'importance de comprendre les nuances sémantiques des homophones, en particulier les mots accentués qui peuvent changer de valeur en fonction du contexte. En adoptant ces approches, enseignants et étudiants doivent collaborer pour améliorer la maîtrise des homophones, contribuant ainsi à une rédaction plus efficace en français. La compréhension des contextes d'apparition des homophones et des accents distinctifs versus phonétiques est cruciale pour renforcer ces compétences linguistiques essentielles.

Mots-clés : homophones, homonymes, orthographe, apprenants du FLE, accent distinctif,

THROUGH THE PRISM OF SPELLING: ANALYSIS OF HOMOPHONES IN FRENCH AS A FOREIGN LANGUAGE CLASS AND DIDACTIC PROPOSALS

Abstract: This article examines the challenges faced by French learners in understanding and using homophones, with a particular focus on grammatical homophones. A study by Massarenti (1980) indicates that these homophones represent a significant source of errors, with high percentages of errors for specific pairs such as "a/à" and "on/ont". Dictations highlight difficulties related to accent management, with students tending to restore more phonetic accents than distinctive accents. To address these difficulties, pedagogical strategies are suggested. Teachers should dedicate time to teaching homophones, prioritizing writing activities such as dictations, and providing thorough correction to reinforce understanding among students. On the students' side, enriching vocabulary through reading, using

¹Léonard Massarenti choisi comme superviseur pédagogique par le Bureau International du Travail dans le centre de perfectionnement pédagogique à Turin. Après son retour à Genève, il a créé les classes-ateliers en tant que directeur de cycle. Sa carrière professionnelle s'est achevée en tant que professeur de psychologie et de sciences de l'éducation à l'Université de Genève.

audiovisual tools, responding to quizzes on homonymy, and mastering spelling, especially the pronunciation of homophones, are recommended. The article emphasizes the importance of understanding the semantic nuances of homophones, especially accentuated words that can change value depending on the context. By adopting these approaches, teachers and students must collaborate to improve mastery of homophones, thereby contributing to more effective writing in French. Understanding the contexts in which homophones appear and the distinction between distinctive and phonetic accents is crucial for strengthening these essential linguistic skills.

Keywords: Homophones, Homonyms, Spelling, French as a Foreign Language learners, Distinctive accent

Introduction

Notre étude se focalise sur les étudiants algériens, en particulier ceux du département de langue française du niveau deuxième année de licence, pour qui nous assurons la matière de grammaire de la langue d'étude. Nous sommes partie du constat que les homonymes mal maîtrisés affectent la qualité de l'écrit des étudiants pour cela nous avons articulé notre problématique comme ceci : Comment l'homonymie impacte-t-elle la qualité de l'écrit des étudiants, et quelles stratégies pédagogiques peuvent être mises en place pour améliorer leur acquisition des homonymes ? Nous essayerons de vérifier par la suite quel type d'homonymes pose plus de problème. Il serait possible que les approches pédagogiques actuelles ne soient peut-être, pas optimales pour l'enseignement de l'homonymie, Ce qui contribue aux difficultés d'acquisition. Les ressources disponibles et les méthodes d'enseignement peuvent influencer l'efficacité des approches pédagogiques pour l'enseignement des homonymes. Notre objectif est de mettre en place des stratégies pédagogiques adéquates telles que l'utilisation des exercices pratiques, des ressources numériques, ou d'activités interactives, qui puissent conduire à une amélioration significative de l'acquisition de l'homonymie chez nos apprenants.

1. Méthodologie

Après de longues années d'enseignement nous avons remarqué que parmi les mots qui gênent les apprenants à l'écrit c'est bien les homonymes. Les homonymes représentent l'une des causes d'erreurs orthographiques les plus importantes comme le soulignent de nombreuses études parmi lesquelles Jaffré (2006) a abordé ce sujet, suivi par Brissaud et Cogis (2011). Toutefois, des enquêtes indiquent une tendance selon laquelle les erreurs d'orthographe diminuent à mesure que les élèves progressent dans leur parcours scolaire. Les travaux d'Angoujard (1994) confirment également que la compétence en orthographe résulte d'un effort continu sur le long terme. Il souligne que l'acquisition de compétences orthographiques nécessite un investissement sur une période prolongée, environ une décennie, et que son apprentissage est exigeant. Pour cela, nous avons vu nécessaire de rappeler d'abord ce que les homonymes : les homonymes regroupent des mots qui partagent une prononciation identique (homophones) et/ou une écriture similaire (homographes), tout en ayant des significations différentes. Les homophones, dérivant de "homo" signifiant "même" et "phone" signifiant "son", se subdivisent en homophones hétérographes, lorsque les mots diffèrent dans leur orthographe (ex. : maire et mère), et en homophones homographes, lorsque les mots partagent la même orthographe. Un exemple d'homophone homographe est le mot "son", qui peut être un déterminant possessif ou

indiquer le volume sonore (Jaffré, 2006). Les homophones lexicaux sont des mots lexicaux tels que les noms, les verbes, les adjectifs et les adverbes qui partagent une ressemblance de prononciation. Généralement, cette similitude concerne des mots appartenant à la même catégorie grammaticale.

Quant aux homophones grammaticaux, ils englobent des mots grammaticaux comme les déterminants, les pronoms, les prépositions et les conjonctions, qui présentent une similitude de prononciation. Leur fréquence, d'après les travaux de Nina Catach (2003), les homophones représentent 6% des mots de la langue, souvent parmi les mots les plus fréquemment utilisés. En prenant l'exemple du verbe "avoir," qui est le deuxième lemme le plus utilisé, de la préposition "à," qui est le neuvième, et du pronom "on," qui est le douzième, ces homophones sont présents de manière significative dans la langue parlée et écrite. Les défis liés aux homophones sont soulignés par Catach (2003), qui mentionne une étude de Massarenti, professeur en psychopédagogie et sciences de l'éducation à l'université de Genève. Cette étude examine le pourcentage d'erreurs sur les homophones "a," "à," "ont," et "on" au sein d'un échantillon de cent-trente-huit élèves âgés de treize à quinze ans présentant des difficultés scolaires. Les résultats indiquent un taux d'erreurs de 58% pour le couple d'homophones "a/à" et de 44% pour le couple "on/ont". Rappelons que les statistiques que nous venons de citer ci-dessus se concentrent sur des apprenants natifs. Or, notre étude se focalise sur des apprenants de FLE.

Ce travail s'inscrit à la croisée de la linguistique et de la didactique de l'écrit, mettant en lumière l'acquisition de compétences en sémantique lexicale et en orthographe. Notre approche se concentre particulièrement sur l'étude du choix approprié d'homonymes dans le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage de ce domaine linguistique. En effet, de nombreux homonymes, bien que peu distinctifs à l'oral, peuvent engendrer des confusions significatives lors de leur utilisation à l'écrit. Lors de notre enseignement de ce point de langue « l'homonymie » en cours de grammaire de la langue d'étude que nous assurons, nous avons soumis des étudiants de niveau deuxième année de licence, au nombre de 26 à plusieurs activités, la première sous forme d'exercices à trous afin de choisir le bon homonyme, donc nous avons opté pour des expressions contenant des termes à tendance homophonique afin de voir s'ils sont capables de rédiger le terme adéquat selon le contexte. Activité 1 : compléter les phrases par les mots qui conviennent :

- ☐ Mon....m'a demandé de lui passer une de chaussures.(père, paire)
- ☐ Il a planté un.....dans le jardin avant de partir au.....(boulot,bouleau)
- ☐ J'ai trouvé une.....de jeux où l'.....est frais.(aire, aire, ère)
- ☐ Chaque que nous nous retrouvons, je vois qu'elle a une grande.....en ses capacités et elle prend soin de son(foie,foi, fois)
- ☐ Il a construit un.....en brique autour de sa propriété pour protéger son potager (mur,mûr)
- ☐ Moi et ma allons rencontrer le pour discuter des projets de la au nord de la ville. (mer, mère,maire)
- ☐ l'enfant qui jouait au.....d'éducation physique dans la, portait un veston.....(cours,court, cour)
- ☐ Il est prêt à partir.....une nouvelle aventure, à la recherche d'un....de terre. (vert,vers,ver,verre)

Activité 2 : compléter les phrases par les mots qui conviennent

- ☐ J'arriverai demain pour vous aider. (plutôt,plus tôt)

- ☐ L'étudiant a révisé pour éviter.....retard. (du,dû)
- ☐ il a entendu la nouvelle, il a réagi immédiatement.....à son fils il n'est même pas avisé mais est-il pour sa fille ?(qu'en, quand,quant)
- ☐ J'irai...la réunion...midi car le directeur....convoqué tout le monde. (a, à)
- ☐ Je ne sais pas ...elle est partie, est- elle au marché ... chez copine.(Ou, où)
- ☐ lumière est allumée, mais personne n'est (la, là)
- ☐ module est difficile, mais.....préparer pour l'examen est crucial.(se, ce)
- ☐ idées sont intéressantes, ...une excellente occasion d'apprentissage (c'est, ces, s'est, ses)
- ☐ ila fallutexploiter toutes compétences pour que à la fin il rattrapé (c'est,ces, s'est, ses)
- ☐ Ils partis.....laisser aucun commentaire sur sujet ?(sans,son, sont)

2. Résultats

Nous avons recensé les chiffres suivants(nombres et pourcentages), après la correction des activités précédentes

Les homophones lexicaux

Les homophones lexicaux	un ver - un verre	Une paire - un père	A faire - affaire	Foi - fois - foie	Mur -mûr	Bouleau - boulot	Vers- vert	aire -ère - air	Mère - mer - maire	Coure -cours- cour
Réponse correcte	16	8	12	11	14	12	14	13	14	12
Réponse incorrecte	8	15	14	14	11	13	12	13	12	14
Aucune réponse	2	3		1	1	1				
Pourcentage des réponses incorrectes	30.7	57.6	53.84	53.8	32,3	57.69	34.61	57.6	34.6	53.84

Les homophones grammaticaux

	Plus tôt - plutôt	dû/ du	quant / quand/ qu'en	ou/ où	à/a	la / là	ce / se	ces / ses / s'est / c'est	sont / son
Réponse correcte	14	6	12	4	5	6	14	15	12
Réponse incorrecte	12	20	14	22	21	20	12	11	14
Pourcentage des réponses incorrectes	46.15	76.92	53.84	84.92	80.76	76.92	34.61	32.30	53.84

3. Discussions

Les homophones grammaticaux constituent la principale source de confusion et d'erreurs chez les étudiants, avec un écart notable de 27.22 % par rapport aux homophones lexicaux. Cette constatation souligne l'importance de concentrer les efforts pédagogiques sur la maîtrise des homophones grammaticaux pour améliorer la précision et la clarté de l'expression écrite des apprenants. Les premiers résultats de notre étude ont pris une direction inattendue, nous conduisant à introduire une deuxième activité consistant en une dictée. Cette démarche visait à justifier et à comprendre les raisons pour lesquelles les étudiants confondent les homonymes accentués. L'analyse des résultats a révélé une disparité dans le traitement des accents parmi l'ensemble des étudiants, en particulier entre les accents phonétiques et les accents distinctifs. Il est à noter que les étudiants ont rétabli les accents phonétiques à hauteur de 70 % de plus que les accents distinctifs, montrant une tendance à omettre massivement ces derniers. Les erreurs observées comprennent des omissions d'accent distinctif (par exemple, à la fac, à pied, à l'enseignante, la ou nous habitons, du) 46%, des omissions d'accent phonétique (rentres, apres, ecrits – déterminés ...) 14%, et des ajouts erronés d'accents (dernier, essayant, exercice). De plus, il y a eu des confusions entre l'accent grave et l'accent aigu (frère, mère, très) à 13%, ainsi que des réussites variables pour la préposition "à" en fonction du syntagme dans lequel elle apparaît (36 % de réussite dans à la fac, 35 % dans à pied et 34 % dans à l'enseignante). En outre, 13 % des étudiants ont rétabli l'accent circonflexe sur le participe passé du verbe devoir, et 18 % ont rétabli l'accent grave sur l'adverbe là et 14 % sur le pronom relatif où. Ces résultats soulignent la nécessité d'une attention particulière à la maîtrise des accents distinctifs et phonétiques lors de l'enseignement des homonymes. Voici un tableau récapitulatif sur ces résultats.

Omission d'accent distinctif	46 %
Omission d'accent phonétique	14%
Ajout erroné d'accent	6%
Confusion entre l'accent grave et l'accent aigu	13%

Lorsque les apprenants commettent des erreurs avec la préposition "à", il est plausible de supposer qu'ils ne l'identifient pas toujours en tant que préposition. Cette unité linguistique se distingue parmi les homophones les plus fréquents, car sa signification évolue en fonction du contexte dans lequel elle est utilisée. La variabilité sémantique de la préposition, en fonction des contextes, rendrait son identification plus complexe pour les apprenants. Nous postulons que cela pourrait être dû à un manque d'exposition à des leçons suffisamment riches, qui permettraient l'observation des divers contextes dans lesquels "à" peut apparaître. Bien que cette préposition introduit une dizaine de type de compléments. Selon le dictionnaire Larousse. Ce dernier résultat mérite de s'approfondir et peut être un constat pour étude ultérieure

4. Propositions pédagogiques lors de l'enseignement des homophones

Pour surmonter les problèmes de compréhension et d'utilisation des homonymes à l'écrit, plusieurs stratégies pédagogiques et recommandations peuvent être mises en place, tant du côté de l'enseignant que de l'étudiant. Du côté de l'enseignant, il est important de consacrer du temps spécifique à l'enseignement des homonymes, en organisant des sessions dédiées et en intégrant des activités de rédaction telles que des dictées. La dictée demeure

un outil efficace pour améliorer les compétences en vocabulaire et en grammaire. De plus, un travail de correction approfondie devrait accompagner chaque activité, que ce soit en classe ou pour les devoirs à la maison, afin de fournir aux élèves des retours détaillés pour les aider à comprendre et corriger leurs erreurs. Du côté des étudiants, plusieurs approches peuvent être adoptées. Il est recommandé d'enrichir le vocabulaire en lisant des textes en français et en utilisant des outils audiovisuels, ce qui permet de mieux appréhender les différents contextes d'utilisation des homonymes et d'éviter toute confusion. Les étudiants peuvent également répondre à des questionnaires à choix multiples et des quiz sur l'homonymie pour consolider leurs connaissances et identifier les homophones de manière plus précise. Par ailleurs, travailler sur la maîtrise de l'orthographe grammaticale, en particulier sur la prononciation des homonymes, est essentiel. Une bonne compréhension de la prononciation des mots contribue à éviter les confusions. Enfin, lors de l'étude de la sémantique des homonymes, les étudiants devraient être attentifs pour identifier les nuances de sens et choisir le mot approprié en fonction du contexte. En mettant en œuvre ces stratégies, tant l'enseignant que l'étudiant peuvent contribuer à améliorer la maîtrise des homonymes à l'écrit et à surmonter les difficultés associées à ce point de langue.

Conclusion

L'étude approfondie des homonymes, en particulier des homophones, révèle des défis significatifs pour les apprenants en français. Les homophones grammaticaux se révèlent être une source majeure de confusion, avec un écart notable par rapport aux homophones lexicaux. Les résultats de dictées mettent en lumière des difficultés spécifiques liées à la gestion des accents, notamment entre les accents phonétiques et distinctifs. Face à ces obstacles, des stratégies pédagogiques diversifiées sont suggérées. L'enseignant doit consacrer du temps spécifique à l'enseignement des homonymes, en mettant l'accent sur des activités de rédaction, notamment des dictées. Une correction approfondie accompagnant chaque activité renforcera la compréhension des élèves. Du côté des étudiants, enrichir le vocabulaire par la lecture, utiliser des outils audiovisuels, répondre à des QCM et des quiz sur l'homonymie, maîtriser l'orthographe et être attentif à la sémantique des homonymes sont autant de recommandations pour améliorer les compétences.

Références bibliographiques

- Angoujard, A. (1994). *Savoir orthographier*. Paris : Hachette Education.
- Astolfi, J-P. (1997). *L'erreur, un outil pour enseigner*, Paris, E.S.F.
- Besse, H. & Porquier, R. (1991). *Grammaires et didactique des langues*, Paris, Didier
- Brissaud, C. & Cogis, D. (2011). *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?* Paris : Hatier.
- Catach, N. (2011) *L'orthographe, collection, que sais-je ?* Ed-PUF, P96.
- Jaffre, J, P.(1991). *Compétence orthographique et système d'écriture in repères* n° 4.
- Massarenti, L. (1980). *Parcours sans fautes: aide-mémoire d'orthographe grammaticale et d'orthographe d'usage*, Guide de la Société pédagogique romande

Webographie

- [2]-<http://ressources/cours-en-ligne-homonymes/>

LES FACTEURS DE RESILIENCE DES PROFESSEURS DES ECOLES DE LA COMMUNE DE PISSILA DANS UN CONTEXTE DE CRISE SECURITAIRE

Frank YAMÉOGO

École Normale Supérieure (Burkina Faso)

ORCID iD : [0009-0008-2608-3576](https://orcid.org/0009-0008-2608-3576)

yam.fran@yahoo.fr

&

Kassim OUÉDRAOGO

École Normale Supérieure (Burkina Faso)

ORCID iD : [0009-0002-7022-9495](https://orcid.org/0009-0002-7022-9495)

kassimouedraogo05@gmail.com

Résumé : La crise sécuritaire impacte négativement le secteur de l'éducation. Malgré les fermetures de structures d'éducation et des menaces de mort, certains enseignants continuent d'aller à l'école. De ce fait, cette recherche s'est donnée pour objectif général de déterminer les facteurs d'ordre psychologique et pratique qui expliquent la résilience des professeurs des écoles dans le contexte de crise sécuritaire. Cette étude qui se veut qualitative, a concerné 13 professeurs des écoles et deux (2) chefs de circonscription d'éducation de Base de la commune de Pissila. Nos principaux résultats indiquent que la prise de conscience de l'impact des actes terroristes par les enseignants, l'adoption d'une philosophie de résistance, l'empathie pour les élèves et le soutien moral bénéficié constituent l'essentiel des facteurs de résilience d'ordre psychologique des enseignants. Mais aussi les prières, les précautions de protection, la mise en œuvre de l'éducation en situation d'urgence et la collaboration avec la communauté éducative sont des aspects pratiques que les enseignants développent pour soutenir leur résilience. La promotion de cette résilience recommande la mise en œuvre de mesures incitatives et le développement des actions de protection en faveur du secteur éducatif.

Mots-clés : facteurs de résilience, professeurs des écoles, crise sécuritaire, éducation en situation d'urgence.

THE RESILIENCE FACTORS OF SCHOOL TEACHERS IN THE COMMUNE OF PISSILA IN A CONTEXT OF SECURITY CRISIS

Abstract: The security crisis has a negative impact on the education sector. Despite the closures of education structures and death threats, some teachers continue to go to school. Therefore, this research has set itself the general objective of determining the psychological and practical factors which explain the resilience of school teachers in the context of security crisis. This study, which is intended to be qualitative, concerned 13 school teachers and two (2) heads of basic education districts in the commune of Pissila. Our main results indicate that awareness of the impact of terrorist acts by teachers, the adoption of a philosophy of resistance, empathy for students and the moral support received constitute the essential resilience factors of psychological order of teachers. But also prayers, protective precautions, implementing education in emergencies and collaboration with the educational community are practical aspects that teachers develop to support their resilience. Promoting this resilience

recommends the implementation of incentive measures and the development of protective actions in favor of the education sector.

Keywords: resilience factors, school teachers, security crisis, education in emergency situations.

Introduction

La crise sécuritaire qui sévit dans le sahel ouest africain tend à remettre en cause les efforts de scolarisation enclenchés par les pays touchés. En effet, les attaques menées par les Groupes Armés Terroristes (GAT) n'épargnent pas les structures éducatives. Elle entraîne des fermetures de classes. Au Burkina Faso, le nombre d'établissements d'enseignement de toute nature confondue fermés a atteint 6 136 à la date du 30 avril 2023, représentant 24,44% des structures éducatives en huit (8) ans de crise (ST-ESU¹, 2023). Cette crise affecte 30 896 enseignants et plus de 1 043 490 élèves (ibid.). Si les fermetures de certaines structures éducatives dans les zones touchées traduisent les méfaits des attaques, il est à noter que les zones d'accueil ne sont pas épargnées. Dans ces zones, les situations d'urgence ont des conséquences multiples sur le système éducatif en ce sens qu'elles engendrent des effets négatifs à la fois sur les infrastructures, les enseignants, ainsi que les apprenants et la qualité des enseignements/apprentissages (MENA², 2016). Dans le même sens, M. C.-d. Hamer, M. Fresia & E. Lanoue (2010) notent que la crise a un impact négatif sur l'offre éducative et contribue à aggraver les conditions scolaires déjà précaires dans les écoles d'accueil où l'on observe des effectifs pléthoriques. La multitude des Elèves Déplacés Internes (EDI) reçue dans les centres urbains pèse sur le bon fonctionnement des enseignements apprentissages et sapent les efforts déjà consenti. Cette triste réalité traduit la faiblesse de la résilience du système éducatif burkinabè en général.

En examinant le contexte de l'éducation de près, bien des aspects pourraient expliquer la faiblesse de la résilience du système éducatif. On note pour commencer le caractère surprenant dans la survenue des événements terroristes. Au début, les attaques ne visaient ni la population ni les structures éducatives. Elles ciblaient les camps des forces de défense et de sécurité du pays. Ce qui n'a pas permis d'anticiper ces effets sur l'éducation. En plus, il y a la modestie du budget alloué au secteur éducatif surtout en temps de crise. Le secteur de l'éducation qui arrivait de la peine à répondre aux besoins d'accès en temps de paix voit ses efforts stoppés par l'avènement de la crise. En outre, la fermeture des structures éducatives et/ou leur destruction en référence aux chiffres cités plus haut a réduit significative les capacités d'accueil des élèves. Aussi, la lutte contre l'extrémisme violent mobilise de plus en plus de ressources budgétaires réduisant du même coup celles des autres secteurs à l'image de l'éducation. Au niveau interne, la faiblesse de la résilience du système éducatif s'explique aussi par la désertion systématique des personnels de l'éducation dans les zones menacées. En effet, la violence des attaques terroristes dans le pays pousse les travailleurs en général et ceux de l'éducation en particulier à l'abandon. Des cas de destructions ou de pertes de biens, de menaces verbales, d'agressions physiques et d'assassinat de travailleurs sont enregistrés. Le rapport de Human Rights Watch (2020) signale 126 attaques et menaces armées contre

¹ ST-ESU signifie : Secrétariat Technique de l'Education en Situation d'Urgence

² MENA signifie : Ministère de l'Education Nationale et l'Alphabétisation

les professionnels de l'éducation, des élèves et des écoles entre 2017 et 2020 au Burkina Faso entraînant l'assassinat de 12 enseignants et 17 agressions ou enlèvements durant la même période. Ces chiffres sont frappants. Ils ont imprimé un effet de psychose généralisée chez les professionnels de l'éducation. Cette attitude de crainte des personnels de l'éducation a contribué à multiplier le nombre de fermetures de structures éducatives. Si ces abandons sont justifiés dans les zones déguerpies, dans les zones où la population est toujours sur place, ils peuvent relever du manque de résilience. Ainsi, tout comme le système éducatif entier, les professionnels de l'éducation présentent une faible résilience. Or, la continuité éducative de tous ces enfants est donc dépendante de la résilience du système éducatif. Toutefois, des tentatives de résilience sont développées pour renforcer le système éducatif et œuvrer à amoindrir les effets négatifs du phénomène du terrorisme. Ainsi, les réinscriptions des EDI dans les zones d'accueil participent à cette dynamique. En effet, certains EDI ont été réinscrits dans des centres d'accueil. Ils sont 277 069 élèves au niveau national et 2 980 dans la commune de Pissila (ST-ESU, 2023). On note aussi l'augmentation des capacités d'accueil par la réalisation des Espaces Temporaires d'Apprentissage (ETA). Selon le service des matières transférées de la mairie de Pissila, la commune a bénéficié de la réalisation d'une trentaine de salles de classes au profit des EDI et des hôtes dans le cadre l'ESU. Le redéploiement du personnel éducatif exerçant dans les zones déguerpies entre également dans la vision du renforcement de la résilience du système éducatif. Au niveau national, les chiffres montent à 6 327 enseignants redéployés (ST-ESU, 2023) et 207 dans la commune de Pissila (DPEPPNF³ Sanmatenga, 2023).

Au-delà de ces mesures nationales, il y a des mesures locales voire spécifiques aux acteurs qui sont développées dans le cadre de la résilience. C'est cette forme de résilience propre aux enseignants qui nous a intéressés dans cette étude. Ainsi, dans le domaine de l'éducation, si dans certaines zones les fermetures des classes se sont passées en cascade suite aux attaques ou aux passages des GAT, à d'autres niveaux certains acteurs de l'éducation ont tenté de résister. Des encadreurs pédagogiques tout comme des enseignants et leurs élèves en dépit de la réalité de la menace continuent de mener leurs activités de quelques manières que ce soit. Cette attitude de résilience a certainement un fondement et des ressorts qui favorisent sa manifestation. Ainsi, en s'intéressant aux processus par lesquels l'individu parvient à acquérir cette capacité de résilience, certains auteurs en sont venus à considérer la résilience comme un processus, un concept dynamique, modulable, évoluant dans le temps et selon les événements (M. Anaut, 2005 ; B. Cyrulnik, 2020 ; G. E. Richardson, 2002). En effet, il y a résilience quand les facteurs de protection prennent le dessus sur les facteurs de vulnérabilité (B. Cyrulnik & G. Jorland, 2012). Pour B. Cyrulnik (2020), l'approche par la résilience considère l'individu à partir de ses potentialités de résistance et de rétablissement en tant que sujet capable de trouver face à l'adversité des réponses adaptatives variées lui permettant de se construire à partir des situations délétères. Il explique que toutes les personnes qui enclenchent un processus de résilience mettent en place des stratégies de survie. Son modèle de résilience nous sert de cadre de référence. Il part de l'étude des individus réputés résilients pour recenser trois facteurs qui favorisent la résilience. Ce sont la force vitale, « un tuteur de résilience » et une capacité à remanier le passé. Pour lui, ces facteurs sont essentiels pour apprécier la résilience chez une personne.

³ DPEPPNF signifie : Direction Provinciale de l'Education Préscolaire, Primaire et Non Formelle

En abordant la résilience des professeurs des écoles dans le contexte de la crise sécuritaire à Pissila, commune à forts défis sécuritaires nous choisissons de répondre aux questions spécifiques suivantes : quels sont les facteurs d'ordre psychologique qui expliquent la résilience des professeurs des écoles présents à leur poste malgré la dégradation de la situation sécuritaire ? Quels sont les facteurs d'ordre pratique adoptés par les enseignants qui favorisent leur résilience ? De ces questions nous formulons l'hypothèse générale que la résilience des professeurs des écoles de la commune de Pissila s'explique par des facteurs psychologiques et des faits pratiques. En hypothèses spécifiques, nous disons que la prise de conscience de l'impact du phénomène, l'adoption d'une philosophie de résistance et l'empathie pour les élèves expliquent la présence des professeurs des écoles dans leur poste malgré la menace terroriste ; les précautions prises à l'école et sur le chemin de l'école, la mise en œuvre de l'éducation en situation d'urgence et l'approche safe school sont des initiatives pratiques de résilience développées et mises en œuvre par les professeurs des écoles pour soutenir la continuité éducative. Toutes ces questions et hypothèses ont pour objectif général d'analyser les facteurs d'ordre psychologique et pratique développés par les professeurs des écoles qui expliquent leur résilience dans le contexte de crise sécuritaire. Après cette introduction qui décrit le contexte et pose le problème de l'étude, nous abordons la méthodologie utilisée pour terminer avec la présentation et la discussion des résultats.

1. Méthodologie

Notre étude a couvert la commune de Pissila, dans la province du Sanmatenga, région du Centre-Nord. Cette recherche touche des aspects psychologiques et spirituels de la population dont la signification relève purement du qualitatif. Pour ce faire, nous avons privilégié une méthode qualitative avec un guide d'entretien semi-directif. L'emploi de ce guide tient compte du fait que notre objet de recherche requiert des explications pour avoir le sens des attitudes et pratiques adoptées et du fait « qu'une seule information donnée par l'entretien peut avoir un poids équivalent à une information répétée plusieurs fois dans des questionnaires » (A. Blanchet & A. Gotman, 2012 :50). En référence à notre objectif général, ce sont les professeurs des écoles de la commune de Pissila qui continuent les cours malgré le contexte sécuritaire précaire qui sont concernés par cette étude. Nous allons plus loin pour cibler non seulement ceux ayant déjà été soit victimes d'attaques terroristes, ayant vécu une situation traumatisante due à l'attaque de leur école (brûlure du matériel de leur école) mais aussi ceux servant dans la zone rouge. En dehors du chef-lieu de la commune où il y a une présence permanente des forces de défenses et de sécurité, les écoles fonctionnant dans les villages sont plus exposées et sont considérées comme des zones rouges. Nous avons constitué un échantillon de 13 professeurs des écoles sur la base du volontariat. Les deux (02) Chefs de Circonscriptions d'Education de Base (CCEB) de Pissila 1 et 2 ont été adjoints. Ces derniers jouent un important rôle dans l'explication de la résilience des professeurs car ils constituent le point d'appui des initiatives des enseignants et le réceptacle des difficultés vécues. Les données recueillies à travers un dictaphone ont été transcrites littéralement en épurant toutefois les informations n'apportant pas d'éléments significatifs à cette étude. Par la suite, nous avons procédé à une analyse précise du contenu du discours de chaque interviewé d'une trentaine de minutes afin de recenser les thèmes récurrents et de les regrouper par catégories pour faciliter l'analyse. Le traitement articule à la fois les dimensions qualitative et quantitative afin de relever l'importance des thèmes abordés (A. R. Baba-Moussa, 2018) par nos

enquêtés. Enfin, pour garder l'anonymat des propos des enquêtés et faciliter leur identification, nous avons affecté un code à chaque interviewé. Ainsi, le premier professeur porte le code PE1 et ainsi de suite jusqu'au dernier qui a le code PE13. Les CCEB ont aussi les codes CCEB1 et CCEB2. Les données recueillies, traitées et analysées, sont présentées dans la partie suivante.

2. Résultats

Ils sont obtenus à l'aide de deux guides d'entretien constitués de 11 items pour le premier et adressé aux professeurs des écoles et le second de 9, à l'intention des chefs de circonscription. Les résultats obtenus sont regroupés en trois grands points à savoir le constat des effets de la crise, les facteurs d'ordre psychologique et les facteurs d'ordre pratique.

2.1. Constat des effets de la crise sécuritaire sur l'école



Figure 1: Logement d'enseignant incendié

En interrogeant les acteurs de l'éducation sur la description du contexte dans lequel l'éducation se mène dans la commune de Pissila, on perçoit clairement que les attaques terroristes ont des effets négatifs sur le fonctionnement de l'école. Pour s'expliquer, ils décrivent des situations émouvantes et précisent que même si certaines attaques sont passées presque inaperçues, d'autres en revanche ont donné un grand coup à l'éducation. Le CCEB 1 explique que « les attaques sur les installations de communication le 8 mars, le 18 septembre 2022 et du camp de l'unité d'intervention polyvalente de la police le 14 novembre 2022 ont occasionné la fermeture totale et momentanée de toutes les structures scolaires de la commune ». La symbolique des cibles touchées ici, met l'école dans une situation de vulnérabilité et expose les acteurs entre autres aux risques de menace, d'enlèvement, d'assassinat.

Au-delà de ces cas, il y a eu des attaques qui ont ciblé directement les écoles. PE1, titulaire du Cours Moyen Deuxième année (CM2) confie que « les cahiers de devoirs de mes élèves et le bureau ont été incendiés en avril 2018 » et au PE9 d'ajouter que « chez moi, c'est tout ce qui est manuels et cahiers restés sur les bureaux ou dans les armoires qui sont partis en fumée ». Le CCEB2 corrobore les propos de ces enseignants en confirmant que « dans sa circonscription, ce sont quatre écoles qui ont subi le sort des brûlures en février et mars 2023 ». Dans ces écoles et celles des environs, les cours connaissent des perturbations.

Le constat des effets de la crise a permis également de relever un cas d'agression physique, des cas de menaces verbales contre trois (03) professeurs des écoles et le cas de retrait de deux motocyclettes d'enseignants. « J'ai été fouetté par trois terroristes le 18 mai 2021. Heureusement qu'il y avait parmi eux un de mes anciens élèves qui m'a reconnu et qui a plaidé à ma faveur » témoigne PE13. Deux enseignants ont également été victimes des terroristes. Ils ont perdu leurs motos. PE4 relate qu'« en partant à Kaya pour l'enrôlement biométrique le 7 avril 2023, ils (terroristes) ont retiré



Figure 2: Documents brûlés

ma moto » et pour PE6, c'était le 26 mai 2023. Ces actes non seulement traumatisent les enseignants mais aussi réduisent leur mobilité.

En somme, on peut retenir de ce point qu'un ensemble de faits décrivent la réalité de la menace terroriste à Pissila et à l'endroit du monde éducatif. Que ce soit sur la voie Kaya-Pissila ou à l'école et dans les villages, ces agresseurs créent la terreur et choquent davantage le monde éducatif. Le constat relaté sur ces dégâts, laisse voir une atteinte grave sur les infrastructures et sur le personnel à même d'arrêter le fonctionnement de l'école. Cependant, l'école, même si elle n'a pas fonctionné à plein régime, a continué de dérouler le savoir pour les enfants des villages et du chef-lieu de la commune qui sont toujours sur place. Tous les enseignants n'ont pas abandonné. Ils ont dû trouver des ressources psychologiques et pratiques pour faire face à la situation.

2.2. Des facteurs d'ordre psychologique

A l'origine de la résilience des enseignants face à la menace terroriste, les résultats des entretiens présentent un certain nombre de facteurs psychologiques. Premièrement, c'est la philosophie du risque encouru dans la poursuite des activités éducatives que les acteurs terrains se sont faits qui est évoquée. Les enseignants pensent que rien ne sert de fuir. « Je crois au destin et personne ne peut échapper à son destin » martèle PE12. PE8 ajoute que « fuir, c'est aider l'ennemi à atteindre ses objectifs ». Pour PE3, « c'est Dieu qui protège. Aussi, la mort est partout ». « C'est en pensant également que personne ne peut échapper à la mort, à son destin que je me suis dit qu'il faut que je continue d'aller à mon service » se convainc PE12. PE10 signale que :

Chaque jour, on entend que des FDS sont tombées. Je me demande, mais ma contribution c'est quoi ? C'est également m'efforcer pour rendre le service pour lequel on est employé car tôt ou tard nous allons mourir. Je pense qu'il faut être résilient car la solution ne viendra pas d'ailleurs. Chacun doit apporter sa contribution.

Nous notons là, que ce qui est dit constitue un ensemble de conceptions et de représentations des enseignants affectés qui sont à la base de leur résilience. Le deuxième aspect évoqué par les professeurs des écoles est le management au service. PE8 confesse en ces termes : « ce n'est pas seulement mon (un directeur d'école) management du service qui a rassuré mes collègues enseignants, c'est celui opéré en plus par l'équipe d'encadrement qui a favorisé notre résilience ». En substance, les CCEB relatent qu'ils n'obligent pas les enseignants à aller en classe s'ils sentent que leur vie est menacée, mais ils leur font savoir qu'ils comptent sur eux et leur font confiance pour que l'obscurantisme ne prenne pas le pas. Une troisième raison avancée, évoque l'empathie pour les élèves du CM2. L'impact des fermetures sur les élèves du CM2 est très grand. En effet, c'est le couronnement de plusieurs années d'études qui se voit hypothéquer si leurs classes restent fermées. Ce qui suscite de la pitié chez leurs enseignants. PE11 explique la nécessité de faire quelque chose pour ses élèves :

C'est notre première promotion. Nous avons bataillé fort avec nos élèves pour arriver à là (CM2). Connaissant le village et les élèves, si nous laissons nos élèves, nous risquons de ne plus les avoir quand il y aura l'accalmie. Ils vont partir sur les sites d'orpaillage. Ce sera vraiment une catastrophe. C'est la crainte de perdre nos élèves en gros aussi. Si nous laissons nos élèves, alors ils peuvent être cooptés par ces gens-là [parlant des terroristes]. Au regard de tout ça, nous avons décidé de tenter de donner des cours malgré la présence de la menace.

Le soutien moral est évoqué en dernière position comme facteur qui renforce psychologiquement les enseignants. Pour (PE2, PE4 PE7, PE8 et PE13), les encouragements de la hiérarchie, de la famille les poussent à ne pas abandonner malgré les difficultés. De ce qui précède, nous pouvons retenir qu'un certain nombre d'aspects tels que le soutien moral, la philosophie de résistance développée, l'empathie pour les élèves du CM2, le management ressortent comme des facteurs au plan psychologique qui fondent la résilience des enseignants. Que peut-on donc relever comme aspects pratiques de résilience sur le terrain ?

2.3. Des facteurs d'ordre pratique

Les enseignants adoptent quelques attitudes pour se protéger et développent aussi des initiatives qui leur permettent de continuer tant bien que mal à exercer leur profession. Pour s'expliquer sur le premier volet, ils évoquent la réserve, la vigilance et la discrétion comme nouvelles attitudes adoptées. Pour eux, le modèle⁴ du terrorisme au Burkina Faso recommande cela. PE7 justifie ce fait en ces termes : « notre attitude principale, c'est la méfiance, c'est la prudence, limiter nos fréquentations et nos causeries car on ne sait pas qui est qui ». Pour la vigilance, beaucoup d'enquêtés insistent sur le fait de ne plus se déplacer comme avant. Tous ceux qui font la navette Kaya-Pissila sont unanimes qu'il faut prendre des renseignements sur la route avant tout déplacement. Etant donné que les terroristes agissent par surprise, les enseignants pensent que les stratégies de discrétion sont nécessaires. Les professeurs des écoles, (PE3, PE4, PE6, PE7, PE11, PE12 et PE13) qui servent tous dans des villages déclarent que lorsqu'ils arrivent à l'école, ils cachent leurs motos, ferment légèrement les portes et les fenêtres. A la récréation, ils ne restent pas dans la cour de l'école. De plus, ils ne font pas cours les jours de marché (le marché a lieu tous les trois (03) jours) et lorsque les terroristes sont signalés dans les zones environnantes. Ils expliquent également qu'une fois à l'école, ils mettent l'accent sur l'enseignement des disciplines fondamentales afin de se donner la chance de les évacuer en premier lieu. Pour ces enseignants, les cours s'arrêtent avant 16 heures car c'est après cette heure que les terroristes visitent fréquemment les villages et écoles. Tous ces changements d'attitudes et l'adoption de nouvelles conduites traduisent une prise de conscience des enjeux et une volonté manifeste de s'adapter, de résister. Au-delà des attitudes adoptées, les enseignants ont développé des initiatives pratiques.

La toute première initiative de résilience développée, est la prière. Beaucoup d'enseignants qui ont évoqué la prière se disent croyants. Ils pensent que tout ce qui arrive

⁴ Approche de gestion de risques en milieu scolaire qui intègre les mesures à prendre en contexte d'insécurité, la conduite à adopter à l'annonce d'une attaque mais aussi les activités d'appui psycho-sociaux

à l'homme dépend de Dieu en qui ils croient. Pour eux, les prières confèrent à celui qui prie une grâce divine, une certaine stabilité psychologique, un réconfort moral. « Je prie aussi pour rehausser mon moral. Je dis des prières avant de prendre la voie à chaque fois » confesse PE10. En outre, les professeurs des écoles mettent à contribution la communauté villageoise comme le recommande l'approche *safe school*⁵ en leur assignant des rôles de veille et d'information. Les parents d'élèves sont constitués en comité de veille, et aident les écoles pour que cela soit effectif (CCEB2). Sur ce volet, la hiérarchie a joué également un rôle (PE11). Les enseignants reconnaissent que les appels téléphoniques et les actions de soutien des responsables de CEB renforcent leur détermination. Le CCEB1 explique « j'appelle régulièrement les directeurs des écoles situées dans les zones rouges pour leur assurer mon soutien. Nous nous déportons également dans ces écoles pour des visites d'encouragement ». Face à la réalité différente des écoles dans la menace terroriste, elles sont allées chacune avec sa propre initiative. PE11 explique qu'à un certain moment, ils (les enseignants) ont opté de répartir les classes dans les quartiers et les élèves doivent venir à l'école sans sacs et tout grand regroupement était proscrit. Cette stratégie a marché avec la classe de CM2. A propos des initiatives, PE8 quant à lui, se confie en ces termes :

Nous nous renseignons chaque matin avant de prendre la voie. Nous commençons à partir de 8 heures parce que les enfants quittent leur village à environ 3 à 4 kilomètres pour nous rejoindre à Pissila. Nous enseignons toutes les disciplines sans discrimination. En matière de pédagogie nous mettons en œuvre deux approches : dans la classe de CM2, les notions moins complexes font l'objet de lectures commentées suivies d'exercices d'application tandis que dans les petites classes les notions de découvertes s'appuient sur la méthodologie classique.

PE9 qui enseigne dans le chef-lieu de la commune, dit avoir développé des stratégies pour se donner des chances de réussir ses déplacements entre Kaya et Pissila. Il juge qu'il court un grand risque en empruntant la route tout en craignant aussi de résider à Pissila centre. Sur la route, il prend des informations au niveau des cafétérias, analyse la fréquence du trafic routier avant de s'y engager. Selon PE13, ils sont jusqu'à 15 enseignants dans leur école. Pour cela, ils se sont divisés en deux groupes et se relaient hebdomadairement, cela pour éviter un grand regroupement qui est une cible privilégiée par les terroristes. Les responsables des CEB participent dans les stratégies de résilience par des messages de soutien et d'orientation. De façon générale, les CCEB déroulent un certain nombre de recommandations à l'égard des enseignants comme la mise en œuvre des approches pédagogiques en contexte d'ESU. « Nous recommandons la mise en œuvre de l'ESU » confie le CCEB2. « Pour ce faire, des rencontres périodiques sont tenues. Au cours de celles-ci, nous insistons sur les cours de rattrapage pendant les moments d'accalmie. Nous invitons les enseignants à maximiser sur les disciplines fondamentales » poursuit-il. Les CCEB laissent voir aussi qu'ils se préoccupent des mesures de gestion rapide ou d'anticipation de crise. Pour le CCEB1, « en cas d'attaque d'un village, nous instruisons de fermer automatiquement les écoles environnantes ». « Après la fermeture on

⁵ *Safe school* est une expression anglaise qui signifie "école" sûre ou environnement d'apprentissage protecteur

tient une rencontre de crise. Ensuite, on observe, on multiplie les collaborations avec les personnes ressources, des personnes influentes ». Dans les localités déguerpies, c'est la délocalisation des écoles qui est envisagée. En somme, les faits relatés permettent de relever les prières, les soutiens de la hiérarchie et de la communauté locale, les précautions prises dans les déplacements et au sein des écoles, la gestion rapide des cas de crise et les approches pédagogiques de l'ESU comme initiatives pratiques qui permettent aux enseignants de donner des cours en dépit de la menace.

De ce qui précède, on peut retenir que les résultats des entretiens présentent deux catégories d'actions entreprises qui rendent compte des facteurs pratiques de résilience des enseignants. Il s'agit des attitudes adoptées et des initiatives développées. Dans la partie suivante, nous abordons la discussion des résultats.

3. Discussion des résultats

La discussion des résultats s'est faite suivant deux axes thématiques à savoir les facteurs d'ordre psychologique et ceux d'ordre pratique.

3.1 Discussion des résultats en lien avec les facteurs d'ordre psychologique

De l'analyse des résultats, il ressort des facteurs de résilience qui ont un lien avec des aspects psychologiques. Ainsi, la philosophie que les professeurs des écoles se sont faites de la menace terroriste à savoir que « personne ne peut échapper à la mort » et les perceptions qu'ils ont eues, les ont permis de relativiser leur peur et de se préparer psychologiquement à toute éventualité. Cette philosophie de résistance dénote d'une prise de conscience des enjeux et le fondement de leur résilience. Cette force intérieure est qualifiée de force vitale par B. Cyrulnik (2020) est ce qui pousse l'être à rebondir après les épreuves de la vie. D'autres professeurs des écoles évoquent l'empathie qu'ils ont pour les élèves de CM2 due au fait que la fermeture des classes conduit à la perte de plusieurs années d'études. M. Anaut (2005) est du même avis. En effet, parmi les huit (8) facteurs de résilience individuelle qu'elle identifiées figure l'empathie. Elle les présente comme des catalyseurs qui facilitent la construction de la résilience chez un individu. Enfin, les professeurs des écoles expliquent que le soutien moral reçu de la communauté éducative, de la hiérarchie et de la famille a été un déterminant psychologique très important dans leur attitude de résilience. B. Cyrulnik (2020) classe ce type de soutien (communautaire et hiérarchique) comme deuxième facteur parmi les trois qu'il a identifiés qui soutient la résilience. Il l'a nommé « tuteur de résilience » pour signifier qu'il est un point d'accroche affectif sur lequel les enseignants peuvent s'appuyer pour reprendre vie. En se référant aux travaux de recherches sur la résilience, les éléments tels que la philosophie de résistance, l'empathie et le soutien moral mis en évidence dans cette étude peuvent se rapporter à des facteurs psychologiques de résilience.

3.2 Discussion des résultats en lien avec les facteurs d'ordre pratique

L'analyse des résultats a permis de classer les pratiques en deux (2) groupes. Il s'agit des attitudes adoptées et des initiatives développées. La première catégorie rassemble les prières, les précautions prises en vue de se protéger. La prise de ces mesures de sécurité pour les professeurs des écoles vise à réduire leur vulnérabilité. Ces actions de protection peuvent s'inscrire dans la vision de la résilience de B. Cyrulnik & G. Jorland (2012) pour qui, il y a résilience quand les facteurs de protection prennent le dessus sur les facteurs de vulnérabilité. Leurs pratiques vont des invocations à la méfiance en passant par la discrétion entre autres. Aussi, les prières des enseignants visent à préparer leurs consciences, à assurer une certaine stabilité psychologique et cela leur confèrent « *une force vitale* » comme la souligné B. Cyrulnik (2020). C'est une sorte de conviction qui est déterminante pour la résilience. Dans le même sens, les précautions prises à l'école et sur le chemin du service concourent avec les prières pour accorder la chance aux enseignants afin qu'ils puissent échapper à une situation périlleuse. Toutes ces stratégies suscitées visent à permettre aux enseignants de s'adapter au nouveau contexte de crise sécuritaire, à trouver un équilibre face à la menace. Ainsi, l'ensemble de ces codes de comportement peut être référencé au modèle théorique de G. E. Richardson (2002) qui stipule que par la mise en œuvre de processus adaptatifs, l'individu retrouve un état d'équilibre dans laquelle les facteurs de protection se trouvent renforcés, renouvelés ou développés.

La deuxième catégorie de pratiques regroupe les actions de la hiérarchie, de la communauté et les stratégies pédagogiques mises en œuvre. La quasi-totalité des enquêtés fonde la base de leurs pratiques de résilience sur ces actions. D'un côté, ils ont mis en œuvre les recommandations de la hiérarchie ; bénéficié de leurs soutiens et aussi, ils ont eu l'accompagnement de leur communauté respective. Dans ce sens M. H. Dufour, L. Nadeau & K. Bertrand (2000 :3) nous enseignent que ces actions « (stratégies de coping) ont des effets bénéfiques sur l'incidence des symptômes de traumatisme » et aussi permettent d'expliquer la résilience chez une personne. G. E. Richardson (2002) souligne pour sa part que ces types d'action agissent comme un « renforcement des moyens de protection ». Cela leur a permis de dérouler leurs stratégies pédagogiques au profit de leurs élèves. De l'autre côté, les approches éducatives et pédagogiques mises en œuvre dans cette situation d'urgence sont assimilables à des « stratégies de coping » dont parlent M. H. Dufour, L. Nadeau & K. Bertrand (2000). Ces auteurs démontrent que le développement et la mise en œuvre de ces stratégies de coping chez une personne constituent une explication de sa résilience. Les stratégies de résilience des professeurs des écoles se sont appuyées non seulement sur leur engagement personnel, de la collaboration effective de communauté éducative de leur milieu mais aussi du soutien de la hiérarchie. Pour M. Théorêt (2005), à l'école, la résilience d'un système est tributaire des interactions des autres sous-systèmes. Les facteurs d'ordre psychologique, les attitudes adoptées et les initiatives développées dans le contexte de la crise sécuritaire peuvent se référer à des facteurs de résilience évoqués dans la littérature scientifique. Ils constituent des stratégies de résilience et traduisent les fondements psychologiques et pratiques de la

résilience des professeurs des écoles que nous avons appelé les facteurs d'ordre psychologique et pratique.

Conclusion

Nous retenons que la crise sécuritaire a un impact négatif sur la stabilité des villes et villages touchés et sur le fonctionnement des services sociaux dans les différentes localités du Burkina Faso. Au niveau de l'éducation, cette perturbation entraîne des fermetures des structures éducatives en cascade et le déplacement massif des élèves vers les zones plus sécurisées. Elle a également causé des victimes chez les enseignants et engendre le redéploiement et/ou la désertion du personnel éducatif. Malgré ceci, il existe des enseignants qui continuent les cours. Il se pose alors la problématique générale de la continuité éducative dans les zones à forts défis sécuritaires. Pour colmater les brèches, les autorités ont pris des mesures et déroulent des actions sur le terrain afin de garantir aux enfants affectés leur droit à l'éducation. Toutefois, les attitudes résilientes permettent aux enseignants de se prendre en charge et d'augmenter leurs possibilités. Les résultats auxquels nous sommes parvenus, présentent des caractéristiques qui sont vérifiées dans le modèle théorique de résilience de B. Cyrulnik (2020). Ils confirment ainsi nos hypothèses selon lesquelles des facteurs d'ordre psychologique et pratique expliquent la résilience des professeurs des écoles dans le contexte de la crise sécuritaire. Ainsi, l'initiation d'une formation militaire de base au profit des acteurs administratifs des régions en proie à l'insécurité pour assurer leur propre sécurité et aussi contribuer à la sécurisation de leurs localités est louable. La sécurisation effective et entière du pays avec un accent particulier sur les voies traversant les zones rouges serait gage d'une quiétude des populations et d'une reprise des activités socio-économiques.

Références bibliographiques

- Anaut, M. (2005). Le concept de résilience et ses applications cliniques, *Recherche en soins infirmiers*, 82 :4 -11
- Baba-Moussa, A. R. (2018). *Approche comparative du rapport au savoir chez les étudiants de l'INJEPS de Porto-Novo et de l'IUFM de Caen : entre savoirs théoriques et pratiques d'APS*, Actes des séminaires des 8, 9 et 11 janvier 2018 à l'Université d'Abomey Calavi, à l'Ecole Normale Supérieure et à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Porto-Novo.
- Blanchet A. & Gotman A. (2007). *L'entretien* (2è éd), Armand Colin, Paris
- Cyrulnik, B. (2020). La résilience ou l'art de rebondir à tout âge. *Ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente*. [En ligne], consultable sur URL : <https://ligue-enseignement.be/conditions-dutilisation>
- Cyrulnik, B. & Jorland, G. (2012). *Résilience : Connaissances de base*, Odile Jacob, Paris
- DPEPPNF Sanmatenga, (2023). *Rapport statistique de rentrée*.
- Dufour, M. H., Nadeau, L. & Bertrand, K. (2000). Les facteurs de résilience chez les victimes d'abus sexuel : état de la question, *Child Abuse & Neglect*, 24(6) :781-797

- Hamer, M. C-d., Fresia, M. & Lanoue, E. (2010). Éducation et conflits : les enjeux de l'offre éducative en situation de crise, *Autrepart*, 51 :3-22
- Human Rights Watch (2020). *Leur combat contre l'éducation*. [En ligne], consultable sur URL : <http://www.hrw.org>
- MENA (2016). *Guide de formation sur les modules spécifiques de l'école de qualité amie des enfants (EQAME)*, [En ligne], consultable sur URL : <https://apprendre.auf.org/wp-content/uploads/2021/08/>
- Richardson, G. E. (2002,). The Metatheory of Resilience and Resiliency, *Journal of Clinical Psychology*, 58(3) :307-321
- ST-ESU (2023). *Rapport statistique mensuel de données de l'éducation en situation d'urgence*, [En ligne], consultable sur URL : <https://reliefweb.int/report/burkina-faso>
- Théorêt, M. (2005,). La résilience, de l'observation du phénomène vers l'appropriation du concept par l'éducation, *Revue des sciences de l'éducation*, 31(3) :633-658.

AUSWERTUNG DER POSTMODERNITÄT IM DEUTSCHEN AFRIKA-ROMAN: AM BEISPIEL VON HERMANN SCHULZ' *AUF DEM STROM*

Wilfried Aristide DALLY

Otto-Friedrich-Universität Bamberg (Deutschland)

Lehrstuhl Neuere Deutsche Literaturwissenschaft

ORCID iD : [0009-0003-4409-2277](https://orcid.org/0009-0003-4409-2277)

wilfried.dally@gmail.com

Zusammenfassung: Die Artikulationen der Postmodernität machen die begriffliche Ambivalenz deutlich, was mittlerweile in dem Verständnis von der Vorsilbe 'Post' problematisiert wird. Diese Problematisierung kommt auch in der Auseinandersetzung mit dem Postkolonialitäts-Diskurs zum Vorschein. Der Parallelismus von Postmodernität und Postkolonialität wirft Differenzen und Gemeinsamkeiten auf, die sich sowohl zeitlich als auch ideologisch und auch ästhetisch auslegen. Diese Elemente sind unter dem Prisma des deutschen Afrika-Romans bzw. Hermann Schulz' *Auf dem Strom* aufzuzeigen. Das Werk legt – von der Hauptfigur her namens Friedrich Ganse (Produkt der Modernität) – einerseits eines der ästhetischen Stilmittel der Postmodernität bzw. die Ironie und andererseits das Zusammenspiel von Fiktion und Realität offen; eine (sowohl postmodern als auch postkolonial ausgerichtete) Ironie, die die Postmodernität und deren Diskurse in postkoloniale Haltungen zieht. Diese Annahme bringt die diskursive Zugehörigkeit solcher Texte irgendwie in Verwirrung und demnächst stellen – mit der Tragweite der Erfahrungen der Hauptfigur im Text – den Handlungsraum (hier: Tansania) oder auch die Peripherie als einen der Orte vom gegenseitigen Einfluss des Postmodernen und des Postkolonialen auf.

Schlüsselwörter: Postmodernität, Postkolonialität, Gegenwartsliteratur, Wahrnehmungen, Afrika-Roman

ÉVALUATION DE LA POSTMODERNITÉ DANS LE ROMAN ALLEMAND SUR L'AFRIQUE : L'EXEMPLE DE *AUF DEM STROM* DE HERMANN SCHULZ

Résumé : Les articulations de la postmodernité mettent en évidence l'ambivalence même du concept, ce qui est problématisé dans la compréhension du préfixe 'post'. Cette problématisation apparaît également dans la confrontation avec le discours sur la postcolonialité. Le parallélisme entre postmodernité et postcolonialité soulève des divergences et des convergences qui s'interprètent aussi bien sur le plan temporel que sur le plan idéologique et même esthétique. Ces éléments sont à mettre en évidence, dans le présent article, sous le prisme du roman allemand sur l'Afrique, en l'occurrence à travers *Auf dem Strom* de Hermann Schulz. L'œuvre expose – à partir du personnage principal Friedrich Ganse (produit de la modernité) – d'une part l'une des figures de style esthétiques de la postmodernité, à savoir l'ironie et d'autre part l'interaction entre la fiction et la réalité ; une ironie (orientée à la fois vers la postmodernité et la postcolonialité) qui tire la postmodernité et ses discours par des considérations postcoloniales. Cette supposition rend en quelque sorte confuse l'appartenance discursive de tels textes et montre – avec la portée des expériences du personnage principal dans le texte – l'espace d'action (ici : la Tanzanie) ou encore la périphérie comme l'un des lieux où s'influencent réciproquement le postmoderne et le postcolonial.

Mots-clés : Postmodernité, postcolonialité, littérature contemporaine, perceptions, roman sur l'Afrique

EVALUATION OF POSTMODERNITY IN THE GERMAN NOVEL ABOUT AFRICA: THE EXAMPLE OF AUF DEM STROM BY HERMANN SCHULZ

Abstract: Articulations of postmodernity highlight the very ambivalence of the concept, which is problematized in the understanding of the prefix 'post'. This problematization also appears in the confrontation with the discourse on postcoloniality. The parallelism between postmodernity and postcoloniality raises divergences and convergences which can be interpreted on the temporal level as well as on the ideological and even aesthetic level. These elements must be highlighted, in this article, under the prism of the German novel about Africa, in this case through *Auf dem Strom* by Hermann Schulz. The work exposes – starting from the main character Friedrich Ganse (product of modernity) – on the one hand one of the aesthetic figures of postmodernity, namely irony and on the other hand the interaction between fiction and reality; an irony (oriented towards both postmodernity and postcoloniality) which draws postmodernity and its discourses through postcolonial considerations. This supposition somehow confuses the discursive belonging of such texts and shows – with the scope of the experiences of the main character in the text – the space of action (here: Tanzania) or even the periphery as one of the places where the postmodern and the postcolonial reciprocally influence each other.

Keywords: Postmodernity, postcoloniality, contemporary literature, perceptions, novel about Africa

Einleitung

Wenn die Welt Veränderungen, die als fortschrittmäßig erscheinen, in sich kennt, kommen auch Lebensbereiche wie Kunst mit ihren Darstellungsformen, ihren Denkstrukturen in denselben Prozess. Fortschritt und Umdenken sind immer in dem Kunstschaffen prägend und liefern da dem einen dynamischen Wert. Dies lässt sich auch in dem Literaturbetrieb bemerkbar. Der Literaturbetrieb wird durch Literaturproduktionen geführt, die kritische Debatten um die Literatur sowohl als Text als auch als Diskurs hervorbringen. Debatten um die Modernität oder um die Postmodernität der gegenwärtigen Literatur kommen immer mehr in Erwägung. Beide Begriffe – Modernität und Postmodernität – sind in jeweiligen Diskursen fassbar, die jeweils grundsätzlich durch einen Exklusivismus und einen Pluralismus gekennzeichnet sind. Der letztere steht mit einem anderen Diskurs irgendwie noch mehr in Auseinandersetzung, zwar dem postkolonialen Diskurs. Diese Auseinandersetzung interessiert den vorliegenden Beitrag und wird sich durch die Verbindung der Postmodernität mit dem Afrika-Roman postkolonialen Diskurses, der zeitgemäß in der postkolonialen Zeit (Postkolonialismus als Zeitraum seit dem Ende der kolonialen Herrschaft) und gleichzeitig postmodernen Zeit (Postmoderne als Periode nach der Moderne) produziert wird. Davon ausgehend taucht die Frage auf, wie sich die Postmodernität im Kontext der deutschen Afrika-Literatur äußert. Anhand des Romans des deutschen Schriftstellers Hermann Schulz *Auf dem Strom* wirft diese Frage noch weitere auf, wie folgt: Was implizieren "postmodern" und "postcolonial" in der Literatur? Inwieweit spiegelt Hermann Schulz' *Auf dem Strom* die postkoloniale Thematik und die Ambivalenz der eurozentrischen Perspektive auf Afrika wider? Wie manifestiert sich eine der postmodernen Erzähltechniken wie Ironie in Hermann Schulz' Roman? Diese Problematik schlägt folgende Hypothesen vor: Die Postmodernität wird durch Erzähltechniken wie Ironie eingesetzt, um traditionelle Darstellungen von Afrika in der deutschen Literatur zu dekonstruieren und neue

Perspektiven zu eröffnen. Es wird angenommen, dass Schulz in *Auf dem Strom* postkoloniale Diskurse aufgreift und die Ambivalenz der eurozentrischen Sichtweise auf Afrika durch die Darstellung verschiedener Perspektiven und Gegenstände problematisiert. In dieser Arbeit wird es sich darum handeln, die postmodernen Züge, besonders die Ironie, in einem postkolonialen Text zu untersuchen, d.h. zu wissen, welcher Ironie-Effekt oder welche Botschaft in dem deutschen Afrika-Roman übermittelt wird. Zur Untersuchung werden wir uns erstens mit der Debatte des Präfixes ‚post‘ in beiden Diskursen befassen, zweitens mit der ironischen Potenz von *Auf dem Strom*, um seine Bedeutung für das postmoderne Denken zu zeigen.

1. Die Debatte des ‚Post‘ in beiden Diskursen: Postmodernität/ Postmodernismus/ Postmoderne vs. Postkolonialität/ Postkolonialismus/ Postkoloniales

1.1 Die Postmodernität in all ihren Zuständen

Solchem Begriff tief entgegenzukommen, verlangt nach etymologischem Vorgehen, das – in diesem Beitrag relativ wenig darauf eingehend – kritische Definitionen offenlegt. Eine Postmodernität, die eine Modernität, von der sich selbst auch eine Prämodernität ahnen lässt, ausdrücklich hervorhebt, deutet auf eine Zyklusbedeutung hin. Während manche Nachschlagewerke Analogien von der Prämodernität oder dem Prämodernen mit der Antike – im Sinne von der Stilbezeichnung – setzen (Burdorf, 2007), kommt anderen etwas zu, was ‚noch nicht modern‘ bzw. noch nicht alt oder aktuell (Nünning, 2008). Andere Ansätze postulieren, dass diese Prämodernität als eine Präfiguration der Moderne betrachtet sei, indem sie angesichts des Aufbruchs des griechisch-römischen philosophischen Denkens das Eingehen in die Moderne vorbereitet und annonciert. Des Weiteren wird dem Begriff ‚Modernität‘ verschiedene Bedeutungsversuche zugewiesen, die allgemein unter der historischen Periodisierung (Madison, 2005; Habermas, 1980) und der ästhetischen Eigenschaft (Der Brockhaus in zehn Bänden, 2005) unterscheiden lassen. Einer ist es, dass der technische (industrielle) Fortschritt und die künstliche Entwicklung des 18. (ab der Aufklärung) und 19. (durch die industrielle Revolution) Jahrhunderts ein bestimmendes Signal für den Ansatz der Modernität bilden, die auf die Moderne – zeitlich ausgerichtet – stützt. Als Epochenbegriff wird die Moderne anderweitig in der deutschen Zeitgeschichte als Zeitraum zwischen 1885, dem Beginn der Wirkungszeit des Naturalismus, und dem Ende der Weimarer Republik 1933 (Burdorf, 2007). Daher kommt der französische Sozialpsychologe Tapia folgender Anna Hme navede:

La modernité est historiquement indissociable de ce qu'on a appelé au XVIII^e siècle l'esprit des Lumières et de l'aspiration, à la même époque (dans différents pays d'Occident), de quelque chose qui ressemblerait à une Europe unie par une culture au sein de laquelle le cosmopolitisme l'emporterait sur le nationalisme étroit, l'universalisme sur le différentialisme radical, le rationalisme sur les présupposés biosociaux et les bricolages idéologiques à texture conservatrice.

(2012:15)

Daraus wird also deutlich, dass der Modernität Werte von Universalismus, Totalisierung, Rationalismus, wissenschaftlichem und technischem Fortschritt beigemessen werden und einigermassen Schwächen der Modernität ans Licht bringen. Es geht hier in jener Historizität darum, die tiefgreifenden Gründe der Postmodernität aufzuheben, d.h. die Modernität hat in ihrer zeitlichen Dimension im Namen des Fortschritts die (kulturellen)

Differenzen außer Betracht gezogen und hat sich auf Ideen des Ausschlusses eingeschränkt und fordert demgemäß einen gewissen Nihilismus auf. Anschließend drückt es sich Boisvert folgendermaßen aus:

À l'origine, le projet moderne avait pour objectif de réaliser l'universalité des communautés à travers une émancipation progressive de l'humanité. Cette universalisation devait résoudre tous les problèmes. En nivelant les différences, on a voulu unir. Pour atteindre cet idéal, on a érigé l'universel en loi suprême. Ainsi, au nom de l'universalité, la modernité a été fondée sur des critères d'exclusion du dissemblable et de proscription de ce qui n'allait pas dans le même sens qu'elle. La modernité a lancé ces excommunications à partir de la légitimité de sa pensée progressiste, une pensée de la nouveauté.

(1995:3)

Ein anderer Punkt ist es: als Stilbegriff wird die Modernität mit ästhetischen Eigenschaften assoziiert. Diese gehen auf einen literarischen Stilpluralismus (Fähnders, 1998)¹ zurück, in den verschiedene Tendenzen und Schreibformen einbeziehen und außerdem unter den Namen ‚Modernismus‘ – also als Stilbezeichnung – gesetzt wird. Darunter sind die Reflexivität, die Hybridität, das *décentrement du sujet* (Bandier, 2011) oder auch das Pastiche bzw. die Ironie (Bandier, 2011)² nennenswert. Beide Hauptcharakteristika der Modernität setzen die Postmodernität zum einem als Bruch und zum anderen als Kontinuität in Gang. In der Verstehenstradition von Postmodernität sind die Termini Postmodernismus und Postmoderne am häufigsten verwendet. Wohingegen der eine sich auf „für diese Epoche typischen literarischen Stilrichtungen und kulturelle Phänomene“ bezieht, weist der andere auf „Fortsetzung und Radikalisierung der in der Moderne angelegten Erkenntniskepsis und Repräsentationskrise“ und ebenso auf „Bruch mit dem elitären Kunstverständnis und Wissensbegriff der Moderne“ hin (Nünning, 2008:589–590). Solch ein Verstehen liegt – so die Postmodernisten – an einer historisch fundierten Annahme des Begriffs Postmodernität: „La postmodernité demeure, selon eux, le terme le plus représentatif du moment historique **qui se déroule sous nos yeux**, un moment qui ne serait qu'une **période de transition**“ (Boisvert, 1995:3). Daraus wird verdeutlicht, dass die Postmodernität eine historische Überschreitung des *modernen* Denkens sein könnte, ein Denken, das die Gegenwart bzw. die heutigen Zeiten nicht in Kauf nehmen. Diese *période de transition* bzw. Übergangsperiode betrachtet Zygmunt Bauman – von der Idee des Pluralismus und der Ambivalenz in der Postmoderne ausgehend – als Sprungbrett für die Entfaltung und Transformation der Moderne (Lützeler, 2009). Die verschiedenen historischen Umwälzungen des 20. Jahrhunderts und danach geben der Postmodernität unterschiedliche, bedeutende Facetten: im Bereich der Wirtschaft die Verstärkung des Kapitalismus; im soziopolitischen Bereich das Aufkommen einer zunehmenderen Konsumentengesellschaft und folglich die Individualisierung und die unentbehrliche Demokratisierung aller Räume; im Bereich der Literatur neue Stile, Tendenzen, Diskurse. Auf den Letzteren kommt es oftmals zu Kontakten mit dem Postkolonialen, bei dem die Postmodernität ihre Tentakel einigermaßen festgehalten hat.

¹ Dieser Pluralismus hängt mit der epochalen Definition zusammen, die verschiedenartige Bewegungen – Ästhetizismus, Décadence, Fin de siècle, Impressionismus, Jugendstil, Neuromantik, Symbolismus – umfasst und ein Pluralismus, der jedem Autor eigene Stile zuschreibt.

² Das Pastiche bzw. die Ironie wird grundsätzlich als *marque de fabrique* der Postmoderne betrachtet. Auf diese Eigenschaft geht die folgende Arbeit analytisch im Zusammenhang mit dem deutschen Afrika-Roman postkolonialen Diskurses ein.

1.2 Die Postmodernität in postkolonialen Zuständen: Zum Problem der Grenzziehung zwischen dem Postmodernen und dem Postkolonialen

Im Vorhinein muss gesagt werden, beide Begriffe – Postkolonialität und Postmodernität – haben einen selben ideologischen Background: den Diskurs der Moderne. In jüngeren Arbeiten wird debattiert, dass der Diskurs der Moderne – ideologisch gemeint – mit dem der Kolonisierung zusammenhängt. In einem Beitrag von Lehmkuhl wird postuliert, „colonialism is what modernity was all about“ (2012:44). Wenn wir den historischen Umstand in damaligem Europa berücksichtigen, könnte dieses Argument zu Recht ausgedrückt werden: „der europäische Nationalstaat [bildete] sich als politisches Signum der Moderne im 18. Jahrhundert im Verlauf der Expansions- und Eroberungsprozesse erst [heraus] und dies vor allem auf Kosten vormoderner Gesellschaften.“ (Lehmkuhl, 2012:44). Dies geht auf die Aufklärung als Epoche ein, die der Ausgangspunkt des kolonialen Denkens war und sich zugleich anscheinend stark als „Zeitalter der Verdunkelung“ (Dally, 2020:22) macht; und dies setzt dem oben erwähnten Argument von Tapia gleich, indem die Aufklärung und die Moderne zusammengehen und zivilisatorisch-missionarische bzw. kolonialistische Ansprüche gemeinsam haben, die mittlerweile – vor allem in Bezug auf Afrika – „gerechtfertigt und legitimiert“ (zitiert nach Eckert, 2012:17) wurden. Dementsprechend setzen sich Postmoderne und Postkolonialismus für „emanzipatorische Kulturdiskurse“ (Lützeler, 2009:10). Also überkreuzen sich beide Begriffe in einer stärkeren Revisionsbereitschaft und kritischeren Distanz der Diskurse, Wahrnehmungsmuster vor ihnen, d.h. Diskurs der Moderne und des Kolonialismus. Habermas (1980) folgend, beruhe die „Verwandtschaft“ beider Begriffe darauf, dass auf den Kampf „gegen Unterdrückung, Marginalisierung, Missachtung [...] und um die Anerkennung kollektiver Identitäten“ Wert gelegt wird. Daraus „beeinfluss[en]“ und „unterstütz[en]“ (Lützeler, 2009:16) sie sich gegenseitig. Das könnten wir auf die Bedeutung der Vorsilbe ‚post‘ übertragen, die einerseits als ein ‚zeitliches danach‘ und andererseits als ein Aufgriff auf die „Dekonstruktion und Überwindung zentraler Annahmen des (kolonialen und modernen) Diskurses“ (Conrad, 2012:7) Verwendung findet. Die zweite Bedeutung lässt beide Diskurse bei ihren ästhetisch-literarischen Ausdrucksformen in literarische Verfahren geraten, die zur Hervorbringung der Postmodernität im deutsch(sprachigen) Afrika-Roman postkolonialen Diskurses beitragen können.

2. Die Postmodernität im deutschen Afrika-Roman

Deutscher Afrika-Roman oder deutscher Roman über Afrika oder Afrika-Roman deutsch(sprachigen) Ausdrucks; es sind Hindeutungen auf eine Art Roman von deutschen (oder ausländischen) Autoren in deutscher Sprache, der Geschichten über Afrika erzählt, wie der ivoirische Germanist Lacina Yéo es in einem Aufsatz charakteristisch definiert:

La plupart des auteurs allemands d'écrits sur l'Afrique ont visité le continent. Ces écrivains mettent généralement en scène les expériences et observations faites pendant leur voyage et les communiquent ou transmettent à leurs compatriotes restés en Allemagne. Ces écrits apparaissent sous diverses formes : (auto)biographie, journal intime, récit de voyage, nouvelles, romans, poésie, contes, anthologie etc. Les thèmes abordés sont variés : l'école, le paysage, la polygamie, la religion, la vie traditionnelle, mythes et légendes africains etc.

Yéo, (2012:24)

Diese Art Roman kommt durch *Morenga* von Uwe Timm (1978) ans Licht und manifestiert sich sowohl in der kolonialen Zeit als auch in der postkolonialen. Die letztere, deren Diskurs eine Umdeutung der Afrika-Wahrnehmung in der Literatur offenlegt, ist signifikant für die Relevanz des Afrika-Romans für die Postmodernität. Also ist der deutsche postkoloniale Afrika-Roman mit dem Ansatz des postkolonialen Denkens verbunden, indem er die Revision der Beziehungen zwischen ehemaligen Kolonisatoren und Kolonisierten, zwischen Europa und Afrika inszeniert, manchmal mit ironischen Werkzeugen.

2.1 Der Einzug in die Ironie

Das etymologische Verstehen des Wortes *Ironie* wandelt sich zeitlich und sprachräumlich je nach seinem Gebrauch. In der griechischen Verstehenstradition wurde der Begriff – bei Plato und Aristophanes – erstmal prädominant benutzt als „durch spöttische **Verstellung** einen andern lächerlich machen und täuschen“ (Knox, 1973:21). Eine Verstellung, die mit der lateinischen Etymologie übereinkommt, indem die Ironie dem Wort *dissimulatio* (Knox, 1973) beigemessen wird. Durch *dissimulatio* wird in der Rhetorik verständlich – von der Bedeutung von Verstellung ausgehend –, dass die Ironie eine Redeweise ist, die das Gegenteil des wörtlich Gesagten aussagt (Burdorf, 2007). Darunter verstehen die römischen Denker Cicero und Quintilian den Zusammenhang mit dem „Indirekten“. Was nicht direkt bzw. tatsächlich ausgesagt wird, scheint indirekt und geht dabei auf die Anspielung zurück. So Cicero und Quintilian ist das „Indirekte, das Überraschung hervorruft“, ein besonderes Charakteristikum der Ironie. Dieses Indirekte wird durch Anspielung ausdrücklich und ist im Vergleich zu den Arten von Witz zweierlei zu betrachten: erstens handelt es sich darum, „den Folgesatz einer kritischen Bemerkung auszusprechen, ohne dass diese Bemerkung selbst gesagt wäre.“ Zweitens wird auf die „vielsagende Antwort [angewiesen], durch die Verdecktes ans Tageslicht kommt“ (Knox, 1973:28). Bezeichnend in diesen Bedeutungsversuchen ist, dass die Verstellung durch die Ironie mit der Absicht des Ironisten oder des Autors zusammenhängt, den Sinn kritisch zu verkehren bzw. zu verfremden. Also meint die Ironie eine „Methode indirekter Kritik“ (Knox, 1973:28) oder sogar verkörpert eine satirische Form (Burdorf, 2007). Allmählich wird das Wort vorherrschend in der postmodernen Literatur als eine Form der Distanzierung (Burdorf, 2007), die die Absurdität der Welt in den Texten offenbart; Absurdität durch Krieg (bzw. durch den Ersten und Zweiten Weltkrieg), Ungerechtigkeit, Diskriminierung, Kolonisierung... Da geht bei der Ironie darum, in eine Dekonstruktions- oder Infragestellungsphase einzugehen. Deswegen sagt Helene Biron zu Recht, wenn sie die Ironie der Parodie gemäß ihrer Funktion gleichsetzt: „[L’ironie a une] fonction de divertissement, mais aussi une fonction de remise en cause de l’ordre établi.“ (Biron, 2003:37). Der vorliegende Beitrag möchte diese Funktionen in Hermann Schulz’ Roman *Auf dem Strom* besprechen.

2.2 Auf dem Strom und seine ironische Potenz

Die Geschichte, die der Autor erzählt, spielt im Westen Tansanias am Tanganjikasee. Sie handelt von der abenteuerlichen Reise des deutschen Missionars Friedrich Ganse, der Hauptfigur, mit seiner Tochter Gertrud und besteht [...] zumindest zum Teil aus wahren Überlieferungen. Als der Missionar nach einer Überlandfahrt zu seiner Missionsstation zurückkehrt, stirbt seine Frau Eva an einer fiebrigen Erkrankung, während seine Tochter Gertrud lebensgefährlich erkrankt ist. Der Deutsche muss seinen Schmerz zurückdrängen,

denn nur eine Bootsfahrt von fünf Tagesreisen den Fluss hinunter zum Hospital kann seiner Tochter noch das Leben retten. Die Dorfbewohner haben ihm ein einfaches Boot und Proviant bereitgestellt. Der Missionar rudert los der brütenden Hitze, tropischen Gewittern, Gefahren durch gefährliche Wassertiere oder reißenden Stromschnellen ausgesetzt. Nach diesen Erfahrungen durch die verschiedenen Stationen in Dörfern bis zum Hospital bekommt seine Tochter die Wiederherstellung der Gesundheit (Dally, 2020). In diesem Werk, das zur postkolonialen Literatur gehört, inszeniert der Autor den Plot, der überwiegend durch den Lebensweg der Hauptfigur die verschiedenen Artikulationen der ironischen Darstellung auslegt, mit einer ironischen Imagerie.

2.2.1 Ironie als ‚Schauspiel‘

Der Werkanfang gibt eine Szene über die britische Militärparade in einem tansanischen Stadtteil wieder, wo die Herrschaft der britischen Armee in einer kolonialen Atmosphäre prägend ist. Diese prägende Herrschaft kommt durch diese Militärparade zum Vorschein, die – in einer kolonialistischen Denkhaltung – auf eine „Demonstration von Macht und Stärke“ (Schulz, 2006:8) zurückweist. Hier bemerkt man, dass diese Parade gewisser Weise intentionell ist. Aber sie wird eher mit der Auffassung des Spektakels bzw. des Schauspiels verbunden. Deutlich wird durch das Sprachfeld von Feier: „festlich, feierlich, Spektakel“ (Schulz, 2006:8); und die Wortgruppe: „erste Wetten“; „sie applaudierten“ (Schulz, 2006:11). Ein Spektakel, an dem die schwarzen neugierigen Zuschauer „Spaß“ (Schulz, 2006:8) haben und für das sie „die gute Sicht“ (Schulz, 2006:8) suchen. Da könnte man spüren, wie attraktiv oder interessant diese Parade war. In fast ganzem erstem Kapitel des Romans gibt es begriffliche Deutung auf die Ironie, die sich durch den plötzlichen und störenden Eindrang eines Zuschauers manifestiert: „Der schwarze Mann aus der vorderen Reihe der Zuschauer rannte über den Platz auf die Fahnenstange zu und kletterte hoch. [...] Noch bevor sich Soldaten und Gaffer von der Überraschung erholt hatten, riss er die Flagge aus der Halterung und stopfte sie in seinen Hosenbund.“ (Schulz, 2006:9–10) Das Handeln des Mannes, die Flagge des Herrschenden zu reißen, tradiert anscheinend eine Wut vor diesem Zeichen (Flagge) der fremden Aggression, Dominanz und demgegenüber charakterisiert eine gewisse Form des postmodernen Lebens, das Freiheits- und Befreiungsansprüche – Befreiung von aller Herrschaft oder Dominanz und Hang nach mehr Gleichstellung und -wertigkeit – berücksichtigt und die festgestellte Ordnung umwälzt. Das weitere Handeln des Mannes, seinen Verfolgern durch das Verschwinden im Baum zu entkommen, ruft bei den Soldaten zornige Reaktionen hervor, so dass der Befehlshaber folgendes befiehlt: „Holen Sie diesen Affen runter“ (Schulz, 2006:11). Der Hinweis auf den Aufruf „Affen“ zu dem Eindringling zeigt ironischerweise – als stereotypisierender Aufruf – die athletische Kompetenz des Afrikaners auf und zugleich dreht die folgenden kommandierenden Worte des Befehlshabers: „Wir werden denen mal zeigen, wer hier das Sagen hat“ (Schulz, 2006:11), ins Gegenteil, sogar ins Lächerliche, indem gegenüberliegende Worte da herausgestellt oder adaptiert werden könnten: „Wir werden denen mal zeigen, wer hier das Agieren (wie der Affe) hat“:

Weiter kam der Kaporal nicht, denn unvermutet ließ sich der Schwarze von den unteren Ästen seelenruhig an den Wurzeln herab und stand aufrecht vor dem Befehlshaber. Der versuchte sofort nach dem am Baumstamm abgestellten Gewehr zu greifen. Aber der Schwarze stand im Wege. Er war unentschlossen, rechts oder links an ihm vorbeizuhasten. Der Schwarze schien ihm sogar den Weg freizumachen, was ihn noch mehr verwirrte.

Schulz (2006:11)

Eine Ironie, die die Belachten bzw. die britischen Soldaten und die Lachenden bzw. die tansanischen Zuschauer, ins Spektakel setzt, wie es die folgenden Wörter in den ersten Seiten des Romans beleuchten: „Pfiffe, Rufe, hohe Triller, Gelächter, Beifall, Lachen“ (Schulz, 2006:10–12). Anschließend kommt diese ironische Form unter einem kritischen Auge ans Licht, die dieses „Sagen“ – wie von dem Befehlshaber ausgesprochen wird – und dementsprechend diese Ordnungs- bzw. Kolonialmacht „verhöhnt“ (Schulz, 2006:12), zur „Demütigung“ (Schulz, 2006:12), zur „Beleidigung“ (Schulz, 2006:15) bringt, „entehrt“ (Schulz, 2006:15) und – im Sinne des Prinzips der *dissimulatio* – demontiert bzw. dekonstruiert. Diese Dekonstruktion wird *par excellence* die Marke des Afrika-Romans postkolonialen Diskurses, indem sie die Beziehungen zwischen Europa und Afrika umartet. Betrachten wir also die folgende Antwort des festgenommenen Eindringlings auf eine Frage der Autorität über den Grund seiner Tat: „Die Engländer haben ihn gefragt, was ihm einfiel, ihre Flagge herunterzuholen. Darauf hat der Mann ruhig geantwortet, was ihnen, den Engländern, einfiel, in seinem Land ihre Flagge aufzuziehen.“ (Schulz, 2006:17). Solche Haltung von dem Mann zeigt irgendwie, wie fragwürdig seine Antwort in einer postmodernen Betrachtung ist. Seine Haltung ist ja kritisch und könnte in das postmoderne Denken, folglich in die Frage der Beziehungen zwischen Gesellschaften eingerahmt sein. Die gegenwärtigen Nord-Süd-Beziehungen sollten auf der Postmoderne vertrauten Prinzipien beruhen, die die Berücksichtigung der Erwartung des Anderen auffordern – obgleich imperialistische Spuren in solchen aktuellen Beziehungen anscheinend hervortreten. Von daher wird diese Militärparade in Militärparodie umgesetzt, die den Charakter des Schauspiels konkretisiert.

2.2.2 Ironie über die Bibel

„Koloniale Symbole waren Symbole der Macht [...]“ (Osterhammel & Jansen, 2021:122). Zu diesen Symbolen ist die Bibel zu zählen, die durch den Ironie-Effekt im Text symbolisch umformt wird. Tatsächlich ist die Bibel – von dem Symbol der Macht ausgehend – das Element der Zivilisierungs- bzw. Kolonialmission und demgemäß stellt die Waffe des Missionars dar. Die Christianisierung war bedeutend für die Kolonialherrschaft und bei der Kolonialzeit waren Missionsgesellschaften mit kommerziellen Interessen verbunden. Deshalb setzte der deutsche Theologe Immanuel Nitzsch eine Art Parallelismus zwischen der christlichen Mission und dem kolonial fundierten kapitalistischen Denken, indem er behauptet, „alles ist Kirche und Handel, Mission und Eisenbahn, Bibel und Dampfmaschine.“ (zitiert nach Gründer, 2012:37). Diese Interaktion zieht Hermann Schulz in dem Roman andersartig in Betracht. Während seiner Fahrt über den Fluss zu einem Dorf fiel dem Missionar Friedrich Ganse, dem Protagonisten, auf, nach seiner Bibel zu suchen: „Gegen Mittag griff er hinter sich, um aus der Tasche mit Medikamenten **seine Bibel** zu ziehen. Sie war **nicht da**.“ (Schulz, 2006:53). Darauf folgend fühlte er sich ohnmächtig: „Ihn durchfuhr **ein Schreck**, als habe er eine wichtige Pflicht nicht erfüllt. Oder als sei ihm **eine**

Waffe aus der Hand geschlagen worden.“ (Schulz, 2006:53). Die Abwesenheit der Bibel als Waffe des Missionars hat ihn hier entkräftet, sogar entmachtet. Seine Reaktion deutet darauf, wie wichtig dieses Symbol für seine Aufgabe ist. Damit wird die Figur des Missionars als religiöse Macht oder Herrschaft einigermaßen entsakralisiert und in eine verlegene, ja komische Haltung eingeführt.

2.2.3 Ironie über das Gewehr

In der Fortführung der Symbolisierung der (Kolonial-)Macht kommt ein weiteres, noch markantes Symbol bzw. das Gewehr zum Vorschein. Es ist nicht zu verneinen, dass das koloniale Unterfangen in Afrika durch eine bewaffnete Bedrohung bzw. das Gewehr und seine Korollare beschleunigt war und wie (lebens)gefährlich es war. Das Land Tansania, wo der Protagonist lebt, hat in der Vergangenheit die ‚Macht‘ dieses Symbols erfahren; beispielsweise mit dem Genozid der Herero und Nama in dem ehemaligen Deutsch-Ostafrika. In einem Dorf, wo der Friedrich Ganse in seiner Strecke zum städtischen Hospital Pause hat machen können, trifft er auf eine befremdliche Situation: „Sie hatten den Fluss in seiner ganzen Breite mit Booten gesperrt. Hunderte von Sperren ragten in den Abendhimmel. [...] Er war versucht, nach dem Gewehr zu greifen, aber es würde ihm wenig nutzen. Er war ihnen ausgeliefert.“ (Schulz, 2006:85). Und das macht er „aus Gewohnheit“ (Schulz, 2006:77). Da findet sich der Kolonialherr bzw. der Missionar machtlos. Danach wird seine Machtlosigkeit bekräftigt: „[...] er war jetzt umringt von den Männern, die seine Sachen an sich nahmen; **sein Gewehr ging von Hand zu Hand.**“ (Schulz, 2006:87). Das Spielen eines der Symbole der Kolonialmacht unter Kolonisierten deutet auf eine Art Banalisierung des kolonialen Dings. Eine solche Banalisierung bringt ans Licht, wie absurd diese Welt in der Verdinglichung auftreten mag. Noch in weiteren Passagen wird dieses Entsakralisieren des Dings verstärkt: „Mit dem Schlaf fielen Panik und Angst von ihm ab. Sein letzter Gedanke war, dass er das Gewehr im Boot hatte liegen lassen.“ (Schulz, 2006:64).

2.2.4 Ironie über die Medizin

In einer verallgemeinerten Betrachtung des Ironie-Begriffs bringt Alphonse Boua das folgende Postulat hervor: „L’ironie, en général, est une forme d’expression qui consiste à dire le contraire de ce qu’on veut faire entendre.“ (Boua, 2016:203). Aber philosophisch gemeint, führt Boua fort an, könne die Ironie entweder als *questionnement* oder *expression d’un scepticisme* (Boua, 2016:203) betrachtet werden. Überhaupt dem ersten wird das postmoderne Denken in Vergleich zu dem postkolonialen beigegeben. Dieses *questionnement* bzw. Fragestellung überträgt Schulz auf die medizinischen Praktiken bei den Europäern und den Afrikanern. Im Roman ist der Protagonist mit einer Medizin konfrontiert, die ihm in der Tat fremd erscheint und zu dem er skeptisch ist. Die Medizin der Afrikaner, das aus „Gräsern, Blättern, Fuß eines Hahns“ (Schulz, 2006:50–51) besteht, scheint ihm zu primitiv, zu naturnah und sieht er als „Zaubertrank“ (Schulz, 2006:51), wegen seiner religiösen Kondition. Von da wo er herkommt, ist das Medizin als Wissenschaft angesehen, die die Naturprodukte bearbeitet bzw. transformiert; im Gegensatz zu dem afrikanischen, das in dieser Zeit als Heilkunst begriffen wird. Trotzdem war diese Heilkunst grundlegend für die Genesung des kranken Kindes des Missionars, der am Anfang dem Gedanken, dass nur das europäische Hospital das effiziente Heilmittel hat, verhaftet war und allmählich demgegenüber eine andere Wahrnehmung angenommen hat: „Er war völlig klar im Kopf, also hatte ihm die Hexerei der Schwarzen nicht geschadet.“ (Schulz, 2006:65). Seine Treue zur europäischen Medizin wird da abgebaut und damit wird das *questionnement* eingeführt,

zu wissen, ob das europäische Medizin besser als das afrikanische ist oder ob das afrikanische Medizin sich das Wissen des europäischen aneignet. Das könnte man in diesem Austausch von Friedrich Ganse, wenn er die Stadt, wo das europäische Hospital ist, erreicht, mit einem Inder:

„Mein Kind braucht einen Arzt“, drängte der Missionar, nachdem er dem Inder gedankt hatte.

„Einen Arzt werden wir finden“, er klatschte in die Hände und befahl einem der Diener etwas aus Kisuaheli.

„Er wird bald hier sein, machen Sie sich keine Sorgen, es ist ein guter Arzt. Aber – leider, leider – kein Europäer. Damit kann ich – leider, leider – nicht dienen.“ Er lächelte, als sei ihm die Ironie seiner Worte bewusst. (Schulz, 2006:132)

Der Ironie-Träger lässt über den Ansatz von Frantz Fanon über die Entfremdung oder das Fremdwerden der afrikanischen Identität nachdenken und demzufolge lässt sich auf die Frage übertragen, ob ein „guter Arzt“ unbedingt Europäer sein sollte oder derjenige ist, der sich „europäisiert“ bzw. dessen Medizin aus Europa kommt. Dieses Fremdwerden kommt, wenn endlich der Arzt ankommt, sichtbar: „Er benimmt sich sehr englisch, er hat in England studiert. Vertrauen Sie ihm, er ist ein guter Arzt, der beste, den wir hier haben.“ (Schulz, 2006:134). Darunter wird implizit das Medizin(aus)bildungssystem in Afrika unter die Lupe gebracht. An den aktuellen mangelhaften Medizinvorrichtungen in Afrika wird Kritik da geübt.

2.2.5 Ironie über den geldlosen Weißen

In unserer heutigen Zeit erscheint in manchen Augen abnormal oder unsinnig, einen Kapitalisten ohne Kapital zu finden. In den kollektiven Wahrnehmungen ist der Weiße derjenige, der (das) Geld hat. Das lässt sich in der Aussage von Gertrud bei ihrer Ankunft in die Stadt, wenn sie einem Händler zuspricht: „Wir haben kein Geld“ (Schulz, 2006:131). Darauf reagiert der Händler etwa mit einer erstaunlichen und ironischen Stimmung: „Weiße ohne Geld.“ (Schulz, 2006:131). Dies ruft hervor, dass die Frage des Bildes des Weißen durch diese Ironie zu umdenken ist, d.h. die Europa- bzw. Westenanschauung in dem kollektiven, vor allem afrikanischen Imaginären, in dem das „Land des Weißen“ bzw. der Westen an das Eldorado-Bild in den Köpfen von den meisten AfrikanerInnen gemessen wird, wird in dieser Textstelle scherzhaft umgedeutet, ja dekonstruiert. Und das hat bei dem Missionar – bei einem Gespräch mit seiner kranken Tochter – eine gewisse Sorge in den vorigen Passagen erregt:

In diesem Augenblick fiel ihm mit Schrecken ein, dass er kein Geld hatte. In der Stadt kannte er niemanden, der ihm etwas leihen könnte. Er richtete sich auf, seine Tochter sah das Erschrecken in seinen Augen.

„Was ist passiert, Papa?“

„Ach nichts.“ Die plötzliche Besorgnis rührte ganz langsam und ohne sein Zutun etwas anderes in ihm an und nahm ihn in Besitz.

[...] „Ach nichts. Mir ist nur eingefallen, dass man in einem europäischen Hospital Geld braucht. Und ich habe keins dabei. Ich habe alles in Bujora gelassen.“ (Schulz, 2006:121)

Das Übliche bzw. das sogenannte Eigentliche erhält die Bedeutung der Enthüllung, in der man auf eine ‚neue‘ Betrachtung des westlich Anderen zuweist. Diese ‚neue‘ Betrachtung könnte darin bestehen, sich die postmodernen bzw. postkolonialen Konstellationen anzueignen; Konstellationen, in denen symmetrische Beziehungen, gegenseitige Akzeptanz, die Alterität aufwertende Ansichten zusammentreffen.

Schluss

Daraus lässt sich zusammenfassen, dass sich die Postmodernität durch das Werk Schulz’ als eine bezeichnende Betrachtung in der Neuvermessung des (Post-)Kolonialismus, sogar der Kolonialzeit in der deutsch(sprachigen) Literatur postkolonialen Diskurses erweist. Durch das ironische Potenzial der postmodernen Literatur schreibt sich das postkoloniale Denken in eine diskursive Strategie ein, die das Koloniale, d.h. das Differenzenfremde, das Hegemoniale (de)dramatisiert, und daher – um mit (Mbembe, 2013) zu sprechen – das „pensée du large“ vorschlägt. Schulz setzt auf Ironie als diskursiven Bruch, um die Ambivalenz und Unsicherheit im Verhältnis zwischen Afrika und Europa zu betonen und dementsprechend Stereotype und Klischees, die in der kolonialen (bzw. ‚modernen‘) Vorstellungswelt verankert sind, zu entlarven. *Auf dem Strom* ist ein herausragendes Beispiel für die postmoderne Verarbeitung von Themen der Kolonialgeschichte und interkulturellen Begegnungen in einem deutschen Afrika-Roman. Durch die Integration fragmentierter Erzählstrukturen, Ironie (ironischer Kommentaren, Parodien und absurd-komischer Situationen) gelingt es Schulz, eine komplexe und differenzierte Darstellung der Beziehung zwischen Afrika und Europa zu schaffen, die die Leser anregt, ihre vorgefassten Meinungen und Vorurteile zu überdenken und eine kritische Haltung gegenüber den herrschenden Diskursen einzunehmen.

Literaturverzeichnis

- Bandier, N. (2011). *Perry Anderson, Les Origines de la postmodernité. OPuS*, 18(3), 117–127 [En ligne], consultable sur URL : <https://www.cairn.info/revue-sociologie-de-l-art-2011-3-page-117.htm>
- Biron, H. (2003). « *Léon et Vincent* ». *Un récit postmoderne* [Masterarbeit]. Université du Québec à Trois-Rivières.
- Boisvert, Y. (1995). *Le postmodernisme*. Montréal: Boreal.
- Boua, A. A. (2016). *L’humanité chez Goethe. De la contribution du poète à la réflexion philosophique moderne*. Saarbrücken: Presses universitaires francophones.
- Brockhaus, F. A. (2005). *Der Brockhaus in zehn Bänden* (Bd. 7). Leipzig: Wissen Media Verlag.
- Conrad, S. (2012). Kolonialismus und Postkolonialismus. *Aus Politik und Zeitgeschichte (APuZ)*, 62(44–45), 3–9.
- Dally, W. A. (2020). *Zwischen Literarisierung und postkolonialer Neuvermessung: Das Afrika-Bild in Hermann Schulz’ Romanen*. Riga: Akademiker Verlag.
- Eckert, A. (2012). Rechtfertigung und Legitimation von Kolonialismus. *Aus Politik und Zeitgeschichte (APuZ)*, 62(44–45), 17–22.
- Fähnders, W. (1998). *Avantgarde und Moderne 1890 – 1933*. Stuttgart, Weimar: J.B. Metzler.
- Gründer, H. (2012). *Geschichte der deutschen Kolonien* (6. Aufl.). Paderborn: Ferdinand Schöningh.
- Habermas, J. (1980). *Die Moderne : ein unvollendetes Projekt*. [En ligne], consultable sur URL : <https://www.zeit.de/1980/39/die-moderne-ein-unvollendetes-projekt/komplettansicht?print>
- Knox, N. (1973). Die Bedeutung von « Ironie »: Einführung und Zusammenfassung. In H.-E. Hass & G.-A. Mohrlüder (Hrsg.), *Ironie als literarisches Phänomen* (S. 21–30). Köln: Kiepenheuer & Witsch.

- Lehmkuhl, U. (2012). Ambivalenzen der Modernisierung durch Kolonialismus. *Aus Politik und Zeitgeschichte (APuZ)*, 62(44–45), 44–50.
- Lützeler, P. M. (2009). *Postmoderne und postkoloniale deutschsprachige Literatur : Diskurs, Analyse, Kritik* (3. Aufl.). Bielefeld: Aisthesis.
- Madison, G. B. (2005). Visages de la postmodernité. *Études Littéraires*, 27(1), 113–137 [En ligne] consultable sur URL : <https://doi.org/10.7202/501071ar>
- Mbembe, A. (2013). *Sortir de la grande nuit: Essai sur l'Afrique décolonisée*. Paris: La Découverte.
- Nünning, A. (2008). *Metzler Lexikon Literatur- und Kulturtheorie: Ansätze – Personen – Grundbegriffe* (4. Aufl.). Stuttgart, Weimar: J.B. Metzler.
- Osterhammel, J. & Jansen, J. C. (2021). *Kolonialismus: Geschichte, Formen, Folgen* (7. Aufl.). München: C.H.Beck.
- Schulz, H. (2006). *Auf dem Strom*. München: Süddeutsche Zeitung Junge Bibliothek.
- Tapia, C. (2012). Modernité, postmodernité, hypermodernité. *Connexions*, 97, 15–25. [En ligne] consultable sur URL : <https://doi.org/10.3917/cnx.097.0015>
- Timm, U. (1978). *Morenga*. München: Verlag Autoren.
- Yéo, L. (2012). La littérature allemande sur l'Afrique et la littérature migrante africaine en langue allemande, vecteurs d'apprentissage afro-germanique dans les cours d'allemand et de germanistique. In B. P. N'Guessan & P. Niefind (Hrsg.), *Le dialogue culturel entre Afrique subsaharienne et Allemagne* (S. 21–35). Paris: L'Harmattan.

THE POETICS OF TEXTUAL THRESHOLDS IN AHCENE EL-KHARRAT'S COLLECTIONS OF POETRY

Farida BOULKAIBET

Associate Professor class A

Department of Arabic Language and Literature

University of Skikda

ORCID iD : [000-0009-2277-8159](https://orcid.org/000-0009-2277-8159)

f.boulkaibet@univ-skikda.dz

&

Samira MOHAMED BEN ALI

Associate Professor class A

Department of Letters and Foreign Languages

University of Skikda

ORCID iD : [0000-0002-5669](https://orcid.org/0000-0002-5669)

s.mohamedbenali@univ-skikda.dz

Abstract: The aim of this study is to analyze the poetics of textual thresholds in the poetry of Ahcene El-Kharrat (1989-2019), to query their various dimensions, connotations and artistic features, based on the assumption that contemporary poetic text is no longer just a set of poems nicely written and collected in a book, but rather a mosaic of written texts, para (meta) texts, and thresholds related to their hypertext. The thresholds' role is vital. Its importance cannot be ignored while formulating the general poetic context of the poem. The latter cannot reach completeness without its textual thresholds that opens up new poetic and artistic perspectives. We will shed light, in this analytical and intertextual research, on the thresholds of the poems in the collections of the Algerian poet Ahcene El-Kharrat entitled: *Nabdh-al-faji'a* (*Pulse of Bereavement*), *Basar Al-Turab* (*Sight of the earth*) and *Shatah Al-darawishes* (*the Dervishes' imagination*).

Keywords: Textual Thresholds; Paratext; Connotation; Author; Poetics

POÉTIQUE DES SEUILS TEXTUELS DANS LES RECUEILS DE POÉSIE D'AHCENE EL-KHARRAT

Résumé: L'objectif de cette recherche est d'étudier la poétique des seuils textuels dans la poésie d'Ahcene El-Kharrat (1989-2019), afin d'y mesurer différentes dimensions, connotations et manifestations artistiques en se basant sur l'hypothèse que la poésie contemporaine n'est pas un simple assemblage de poèmes dont la versification est embellie puis assemblée dans un seul ouvrage, mais plutôt une mosaïque de textes, de para (méta) textes antérieurs, de seuils interactifs, versifiés qui interagissent avec leur hypertexte. Le rôle des seuils textuels est vital. Son importance ne peut être ignorée lors de la contextualisation poétique globale des poèmes qui ne peuvent atteindre leur degré de complétude sans leurs seuils textuels qui leur ouvrent de nouvelles perspectives poétiques et artistiques. Nous nous focaliserons dans le cadre de cette étude analytique et intertextuelle sur les seuils des recueils de poésie appartenant au poète algérien Ahcene El-Kharrat, intitulés respectivement : *Nabdh-al-faji'a* (*Pulse du deuil*), *Basar Al-Turab* (*Vision de la terre*) et *Shatah Al-darawishes* (*Imaginaire des derviches*).

Mots-clés : Seuils textuels ; Paratexte ; Connotation ; Auteur ; Poétique.

Introduction

The contemporary Algerian poets realized the importance of the textual thresholds that accompany poetry, because of the artistic and aesthetic values they may add to the poetic text. They also involve the reader in the creative process and enable him to become an active participant in constructing its meaning and deciphering it as well. Therefore, textual thresholds are another facet of the text stemming from the interpretations of the reader who tries to get the bottom of the texts and interpret their significance trying to know what the poet hides between the implicit lines and in their various footnotes. Therefore, the contemporary poetic text is no longer just a collection of poems printed in a book, but rather it is a mosaic of written texts and paratexts that are explicit at times and whose significance is implicit at other times. The paratext is a set of textual appendices and thresholds directly related to the text including all that surrounds the book (or the collection), such as its cover, author, title, dedication, forewords, introductions, and footnotes. In this study, we will analyze how textual thresholds are represented in the poetry of the contemporary Algerian poet Ahcene El-Kharrrat through three collections of poetry entitled, *Nabdh-al-faji'a ie Pulse of Bereavement* (1989), *Basar Al-Turab ie Sight of the earth* (2019), *Shatah Al-darawishes ie Dervishes' imagination* (2019), trying to answer various questions, the most important of which is: Is the poet Ahcene El-Kharrrat's thresholds a conscious discourse in view of the chaos of publication, reception and even interpretation? Does the Thresholds discourse contribute to the text comprehension and its meaning orientation for the recipient, or does it lead to a widening of the gap between them? Textual thresholds would convey meanings around which gravitates the stratum of the collection of poetry. The choice of colours, illustration, writing characters may create a variety of interpretations related to their symbolism, the reception of the paratext by the reader and the poet's own choices that may be closely related to his own personal, social or spiritual experience. The answer to these questions requires an analytical and intertextual study of the thresholds of poetry collections, through which we will move from the poetics of what is read to the poetics of textual interaction, based on the fact that poetics does not only exist in literary texts, but rather includes what surrounds these texts and becomes inevitably part of understanding and interpretation of the text. Although the situation does not enable us to study all the textual thresholds in the poetry, we will therefore devote the research to analyze two important thresholds: *the cover* and *the title* in the selected collections. Other studies will be devoted to examining the rest of the thresholds due to their importance in the process of reading, understanding and interpreting the poetic text, but above all, it is necessary to provide a brief theoretical explanation of the concept of textual thresholds.

1. The concept of thresholds

Western and Arab critics differed in naming the term textual thresholds, or what can be referred to as *paratext*. It is called *paratext* in English, *paratexte* (with e) in French, and there are many equivalents in Arabic. It was translated in Arabic by Muhammad Bennis *al-nass al-muwazi* (*parallel text*); Mukhtar Hosni translated it *at-tawazi-an-nasi* (*textual parallelism*), Muhammad Al-Hadi Al-Mutwi opted for *muwazi-al-nass* (*the parallel of the text*), and Abdel Aziz Shibl chose *al-nass-al-muhadi* (*text aligned*), Saeed Yaqtin translated it *al-munas* (*para-text*), in addition to many other translations: such as the

framing text, the accompanying text, the thresholds in Arabic translations. These options in Arabic are mainly due to the multiplicity of equivalents to the prefix *para* we can find in Greek and Latin as a characteristic carrying various meanings: such as similarity, analogy, and equality (ie equal to, equivalent to), in relation with the quantitative dimensions, and values, so that we find the Latin word parallel to the Greek word. It denotes similarity, homogeneity, and suitability, as well as appearance, clarity, and convergence (ie convenient, companion, similar to). The paratext represents thresholds, which are signs that perform different functions. It creates, in the recipient's mind, desires and emotions that enable him to get to the depth of the text with a prior vision in most cases: *"To make it present, ensure its presence in the world, its reception and consumption, in today's form as a book"*.

They empower him by grasping the basic lines that help the recipient read and interpret the text, being open to its structures, semantic dimensions, enabling him to identify the elements framing its construction (*its architextuality*) and some of the methods of its organization and imaginative realization. It carries within it an auctorial function that attempts to reveal the writing strategy. (حماد، 1979)

Genette (1987:7)

2. The poetics of the explicit/ implicit significance in the covers' thresholds of the three collections of poetry

The text of the back cover is considered as one of the most important textual thresholds that shape the peritext. It is *"the first of its threshold. Its signs allow us to discover the text's relationships to other texts."* (حماد، 1979، صفحة 56) It helps to understand the literary genre of the text, and to sink into its depths in order to understand its content, its semantic, artistic, ideological and aesthetic dimensions. In this case, the cover space transforms from a mere formal ornament into a significant informational space that offers itself to the reader and exert its power of seduction and temptation, so that he can then either disturbing the text or being *"an indicator of the suggestive dimensions of the text."* (مبروك، 2002، صفحة 124) The front cover of a literary work performs two basic functions: an advertising function related to the publisher, which ends once the book is purchase; an interpretive function related to the recipient, who may reveal the similarity between the cover image and the content of the poetry collections. It mostly consists of several units and elements: such as *the name of the author, the main title, the genre of the creation, the publisher, and the pictures or artistic paintings* included in it. It aims to direct the reader to these sometimes explicit and sometimes implicit contents, which all refer to the general theme of the creative work. As they work in an integrated manner to crystallize the aesthetics and suggestiveness of the cover, they are significant signals and supports. The poetry collections of Ahcene El-Kharrat - selected for study - include various and diverse elements, from which we will choose units with semantic loads: *genres, images, author's name, and title*.

2.1 The genre of creation

The genre of creation is one of the graphic units, and its function is to determine the nature of the literary work, whether it is poetry, novel, play, or a tale. It is one of the indicators that seek to create communicative relationships with the recipient and helps him *"conjure the horizon of expectation, and also prepares him to accept the text."* (حماد، 1979، صفحة 75) It is useful in the process of reception by identifying strategies for reception

mechanisms and linking this text genre to other texts of the same genre in the recipient's textual memory, because he receives it through a specific genre, and concludes a reading pact with it, as explained:

The reception of any literary genre -fiction or non-fiction- consists of an pact between the author and the reader, which is specifically related to the essence of this genre. The generic indication - therefore - is a system attached to the title, so it is considered an official system that expresses the intentionality of both the writer and the publisher for what they want to attribute to the text. In this case, the reader cannot ignore or neglect this attribution, and if he cannot believe or approve it, it remains as a wave of these readers to this work.

Genette (1987:97)

Anyone who reads the poetic collections of the poet Ahcene El-Kharrat *Nabdh-al-faji'a ie Pulse of Bereavement*, *Basar Al-Turab ie Sight of the earth*, *Shatah Al-darawishes ie the Dervishes' imagination*, notices that the genre of creation's threshold is mentioned. The poet did not neglect to link his poetic texts to the genre of poetry. This threshold was written in different colours on the pages of the covers of the collections, so the expression *a collection of poetry* was written in black on the cover page of the work *Nabdh-al-faji'a ie the Pulse of Bereavement*. The black is symbol of sadness, pain, and sorrow, which are the same feelings expressed in the collection's poems through their various titles: *Al-madina-al-muadaba ie The Tormented City*, *nihayat-hulum ie The End of a Dream*, *yawmiat-al-ahlam-al-mafjua'a ie The Diary of Heartbroken Dreams*, *Watan-al-fukara' ie The Homeland of the Poor*, *Ramad-al-jism ie The Ashes of the Body*, *Dilal-al-ghubn ie Shadows of Injustice.....and many others* in which we feel the poet's heartbreak and his suffering caused by the unjust French colonialism that annihilated the country and its population. The poet Ahcene El-Kharrat has mentioned his collection's genre *Nabd-al-faji'a ie Pulse of Bereavement* twice, the first on the cover page directly under the title, and the second on the page next to the cover page. Meanwhile, in his two collections *Basar-al-turab ie Sight of the Earth* and *Shath-al-darawishes ie the derviches' imagination*), the poetry genre was mentioned three times on the cover page, on the first page after the cover and on the introduction of the Egyptian poet and critic Ibrahim Moussa Annahas when he stated on the introduction of the collection *Basar-al-turab ie Sight of the Earth*: «*The Poet Ahcene El-Kharrat presents a poetry that reflects his pure soul and shows us the image of a poet who always seeks light, dawn and spiritual values*. That is the reason why the genre was written in white because of its connotation of purity, clarity, serenity, openness and inspiration. He also stated in the introduction to the collection: «*The poet Ahcene El-Kharrat, in his new collection (Shath al-Darawishes ie The Dervishes' imagination), deals with titles with a special philosophy that reflects his artistic awareness and his ability to deal with it with symbolism and philosophical depth that goes beyond what is traditional and familiar.*» (الخرائط، شطح الدراويش، 2019، صفحة 5)

The word *poetry* indicating the literary genre was written in this collection in red, which is the colour of fire denoting strength of soul and personality radiation. It represents the vast spiritual light. The poetry genre represents a testimony from one of the greatest critics in Egypt stating that this young poet stems from the depths of the human soul, its sublime and noble values in his poetic writings to create poems and collections that reflect

his pure spirit and patriotic sense on the one hand, and also reflect the conditions of his beloved homeland, Algeria, on the other hand.

Thus, Ahcene El-Kharrat, by announcing the literary genre, spared the recipient the confusion and the opacity of reception, as he removed the ambiguity and reduced the distances between the reader and the texts, so that he could be ready to read the work according to the genre mindset that the critic set for the work, and interact with it on this basis as a first step to accessing a text of which he knows only the title». (حماد، 1979، صفحة 111)

2.2 The accompanying image as a textual threshold: from the simple to the complex

The front cover has many forms, according to the themes of the literary text and technological development (الخطيب، 2008، صفحة 52), which enabled poets and writers to try to approximate the idea of their works with different images, and what “*distinguishes the visual image from the rest of the signifying systems, including language in particular, is its analogical status or its iconography in the semiological reform (...) that is, its general sensory resemblance to the subject that it represents.*” (غرافي، 2002، صفحة 222) Image analysis intersects with discourse analysis, because it deals with words in all their shapes and forms: *noun, letter, verb*. As for the image, it deals with shapes, *drawings, colours, and forms*... If language includes a set of meanings such as sadness and happiness that stops at a certain limit of understanding, then the image has the ability to express those meanings in a more precise way that proceeds from vision to imagination.

If you present a man smiling to a certain degree or laughing, you would have been able to convey that idea to the recipient simply. Language needs a long phrase to convey it, but an image can bring together all the languages of the world so that all people can understand it, unlike language, which needs mastery. (سعدية، 2018)

The image accompanying the front cover may reflect many of the meanings perceived by the viewer, but what is certain is that this painting was not placed in vain, but rather to be an indicator that shows the contents of the text and thus emulates it. Therefore, the choice of the poet Ahcene El-Kharrat for the covers of the collections is not arbitrary, but rather this threshold element came as a tool to convey messages related to the content. Anyone who examines the cover plate of his collection *Nabdh-al-faji'a ie Pulse of Bereavement*, will find that the cover included a small picture of two books, one open and the other closed, and next to them was a black bottle of ink with a white pen inside for writing. This picture was placed at the bottom of the cover of the collection and was coloured black and white, mixed with the yellow colour that covered the entire cover page. Despite the simplicity of this image, it is full of symbolism and interpretations, the most prominent of which is: *pain, torment, and suffering with hope, emancipation, pride, and release*. The mixing of these colours with great harmony suggests the poet's soul mixing with his society, the problems of his country with love. The appearance of the white colour on the pages of the open book and the *quill* is an indication of his intellectual and emotional liberation, his pride in himself, his poetry, and his glory's perspective without any retreat. The book is the poet's collection i.e. his poetry in which he reveals many truths about his family and his beloved country, which was murdered by the



hands of the savage coloniser. He states in his poem “ *shadaya-al-watan ie Fragments of the Homeland*”: (الخراط، نبض الفجيرة، 1989، صفحة 56)

بلادي	"Biladi	My country
أحبك حب اليقين	Uhibbuki hubb al-	I love you for sure
وحب الظنون	yaqeen Wa-hubb al-	With a dubious love
يافاتنة الشعر	dhunoon	Oh! You who seduces poetry
والشعراء	Ya fatinat al-shi'r	And poets!
يهيم بك الطير	Wa al-shu'ara	The birds are crazy about you
والورود	Yuhimu biki al-tayr	Even the roses
يعشقك البحر	Wa al-wurud	The sea,
والموج	Yu'ashiquki al-bahr	The waves,
والشجر	Wa al-mawj	The trees,
	Wa al-shajr"	Are fond of you.
		(Our translation)

Until he states: (الخراط، 1989, pp. 56-60)

أهرب من وطن	Ahrubu min watanin	I am fleeing from a homeland,
يصلب الرأي فيه	Yuslabu al-ra'iu feeh	That crucifies freedom of expression,
وتغتال أعمدة	Wa tughatal a'midatu	and murders the supports of
الوطن المنكسر	Al-watan al-munkasir.	The broken homeland.
فأحمل كل الشظايا	Fa ahmilu kulla al-shadhaya	I will gather all the pieces,
وأصنع منها وطن	Wa asna'u minha Watanan	And build a country of them
بحجم الأماني	Bihajmi al-amani	With the size of all wishes.
وأزرع فيه النخيل	Wa azra'u feehi al-nakhil	I will plant palm trees there,
وأمنية الشهداء	Wa umniyat al-shuhada'	The wish of the martyrs;
ودهشة الحب	Wa dahshat al-hubb	The amazement of love;
والالتئام.	Wa al-ilti'am.	And then the healing.
		(Our translation)

Since the image loaded with connotations cannot bear a single reading, the image of the collection of poems *Nabdh-al-faji'a ie Pulse of Bereavement* prompts another reading for the recipient. The image of the open book carries the glorification of science and knowledge that open the human mind and spirit, so that they reconcile and soar high toward pure spaces filled with serenity. If it's achieved, it will certainly immortalize the humans name and will attain great glory among the people. The poet is certainly aware of all these matters, since he is a professor and educator of generations. Despite the feelings of emancipation and liberation that emerged through the open book, we feel some repression and inability through the closed book, which reveals to us a repressed soul that hides many feelings struggling with the sick reality of the poet and with himself, oscillating between concealment and appearance, such as: the love of the homeland, glorification of martyrs, and feeling sorry for the poor and the oppressed. Therefore, we sense the poet's confusion and anxiety, expressed by the yellow colour that occupied the entire space of the front cover of the collection. The publisher deliberately chose it because of its various connotations that match the contents of the poems of the collection, such as sadness, regret,

anxiety, tension, withering, and all of these feelings emerged clearly in the following poems: *The tormented city, Homeland of the poor, Martyrs being tried, Fragments of the homeland.*

As for his collection entitled (*Basar-al-turab ie sight of the earth*), the publisher relied on an abstract painting, mixed with it many colours that are cohesive and harmonious at times, but contrasting and discordant at other times. These colours greatly reflect the contents of the poems of the collection. The dim blue colour mixed with white, which is the colour of the sky in its clarity and purity, occupied a large area of the cover page. They indicate honesty, optimism, and purity, which are the qualities that the poet carried within him, for he was “*the poet searching for light, dawn, and spiritual values.*” (الخراب، بصر التراب، (2019 So he intended to convey something to his reader through this collection of comfort, tranquility and peace. His goal was “*to delve deeply into the human soul, to rise above its clay element and to draw him into a vast, spiritual, luminous space.*” (الخراب، بصر التراب، 2019, p. 5)



He says in the poem “*Nashid-al-nahar ie Anthem of the Day*”: (الخراب، بصر التراب، 2019, pp. 41-42):

تَبَيَّنَني الماء في صورة الضوء	Tubayyinuni al-ma' fi surat al-daw'	Water reflects me in the face of light.
أجري	Ajri 'ala tallatin fi naharat ayni	I run.
على تلة في نهارات أيني	Dawakhil ruhi al-shadhiyya	On a my own hill's daytime These
دواخل روحي الشذية	Huqul al-baha'at	enjoyable depth of my soul,
حقول البهائم	Nawwaru wahyi	Fields of splendor,
نوار وحي	Yasbahu al-fajr	Flowers of inspiration,
يسبح الفجر	Yasbah fi al-istinara	Praise the dawn,
يسبح في الاستنارة	Ya'buq min madad al-ruh Yatfu	Sail in enlightenment,
يعبق من مدد الروح	'ala astuhi wajhi Yanawwir fi	Scents the soul's strength
يطفو على أسطح وجهي	falaki al-zaghfaran	That floats on my face,
ينور في فلكي الزعفران	Mala'ikatu al-ardi tasjudu	Bloom the saffron in my cosmos.
ملائكة الأرض تسجد	Li Tatihajjad	Earth angels bow down,
لي تتهجد	Tatruku baba ri'day"	Pray for me,
تطرق باب رضاي.		Seeking my consent.
		(Our translation)

A set of different colours, mixed between black, orange, green, light blue and white, are crowded together at the end of the page of the collection's cover, collecting Arabic letters intertwined in an incredible way, which leads to confusion and opacity of the image. It indicates the interference of many ideas in the poet's mind mingled with many feelings of calm and reassurance at times, anxiety and sadness at other times, which lead to complexity, ambiguity, astonishment and confusion of the recipient considering the symbolism of these colours tinted with harmony and contradiction at the same time. It is noted that the upper section of the cover page was characterized by light, and the lower section was characterized by darkness, as it symbolizes sadness, pain and death. It also symbolizes the fear of the unknown.

On the journey of searching for light and dawn, the poet did not forget his beloved homeland, Algeria, the land of a million and a half martyrs. He had to involve and denounce the colonialism that ruined his childhood, his innocent dreams and deprived him of their pleasures.

He says in his poem *Nabii-al-dill ie the prophet of shadow*, which he dedicated to the warrior Ramadan Boudalaa: (بصر التراب, الخراط, 2019, pp. 33-34)

على صهوة الفجر جئت نبياً	Ala sahwati al-fajri ji'ta nabiyyan	At dawn, you came as a prophet,
صحائفه الماء والزنجبيل	Saha'ifuhu al-ma' wa al-zanajabeel	Bearing water and ginger leaflets.
أوزع في نسك الماء	Awazzi'u fi naski al-ma' Ad'iyyati	I am pouring water and my prays as
أدعيتي	Atnasalu fi raghbati al-haramayn	an offering,
أتناسل في رغبة الحرمين	Wa aalihatu al-ma' tusnidu sawti	I am reproducing in the longing of
وآلهة الماء تسند صوتي	Wa taskunu surata waqti al-shafeef	the two venerable sanctuaries.
وتسكن صورة وقتي الشفيف	Wa takatadhu fi rabwati al-ufuqi	The gods of water support my voice,
وتكتظ في ربوة الأفق	Taghsha al-huqula	And haunt the image of my
تغشى الحقول	Wa tushraqu fi kaswati al-ruhi	diaphanous time,
وتشرق في كسوة الرّوح	Khalfa al-zujaj al-tamahhi	Bunching up at the edge of the
خلف الزجاج التماهي	Murayati al-daw'	horizon,
مرائيتي الضوء	Shakli al-sabah	Spreading all over the fields,
شكلي الصباح	Yasbahu li al-za'taru al-jabaliu	Shining in the soul's garment
يسبح لي الزعتر الجبلي	Wa yadkhulu fi hijbi al-zahr	Behind the same glass,
ويدخل في حبي الزهر	Yaghsilu ruhahu al-mutma'nah	Reflecting light on me,
يغسل روحه المطمئنة	Yas'adu fi wahji nahwa sawti	My shape in the morning.
يصعد في وهجي نحو صوتي	Wa yajlisu fi hadrati al-daw'"	Mountain thyme is praising me;
ويجلس في حضرتي الضوء.		Flowers also are coming into me;
		Washing their peaceful souls,
		Rising towards my voice in my
		glow,
		And the light settles in my
		presence.
		(Our translation)

The accompanying image in the collection *Basaru al-turab ie Sight of the Earth* summarizes the creative experience of the poet Ahcene El-Kharrat to become a sequence that addresses

The threshold of concrete reality, and the penetration of the invisible dimension in it, where life is seen in the afterlife. It is the life of symbols, connotations, and suggestive signs that interpret the world, re-possess it, and realize the existence of man as a multiple phenomenon and as another that can be discovered and reinterpreted. Here is the secret of the Sufi in reading existence, that reconstructs opposites according to a supernatural unity. (بومسهولي، 1998، الصفحات 15-16)

The picture in the poetry collection *Shath al-Darawishes ie The Dervishes imagination* was complex compared to its two previous ones. In the two previous collections, it seems that the poet's awareness of the importance of thresholds has become more mature. He chose gray as the primary colour for the cover page, in the center of which was a man wearing a white dress, pants, and an orange fez on his head. In the same colour, he turns back in a dance-like movement. It shows the colours used on the cover of the collection were not chosen randomly, but were acquired by the poet. The consistency in colours is able to move the reader to satisfy his desire to decode colours, mix them, and intersect with each other. The white colour has connotations of purity, clarity, openness, and inspiration - as mentioned above -. It indicates that the poet Ahcene El-Kharat was, through the poems of the collection, open to people's souls and inclinations, to glory and love of the homeland and the movement of the cosmos. Perhaps his choice of the white - also - suggests the infinity of feelings and thoughts, as we noticed through the poems of the collection, where the poet's feelings varied and were consistent with his vision of the quest within the human soul towards light, *goodness, spiritual beauty and purity*. We can notice this in most of the poems of this collection and in the poem *Qammariyat-al-rouh ie moons of the soul: (الخرائط)* شطح الدراويش، 2019، الصفحات 51-52)



أفد من الضوء رؤى	"Aqiddu min al-daw' ru'a	I pull off the light
النبوة	Al-nubuwwah	A prophetic vision
أنفخ في طين أنيتي	Anfukh fi teeni aaniyati	I blow on the clay of my vase:
الماء	Al-ma'	Water.
أقرأ من سورة الروح	Aqra'u min surat al-ruh	I read rays of the soul's surah.
أي الشعاع	Aya al-shu'a'	Which ray?
أخيط من البتلات الشفيفة	Akheetu min al-butulat al-	I sew from transparent petals:
ثوبي	shafeefah	My dress
أميط لثام التقية	Thawbi	I lift the veil of piety.
يخرج من تحت وجهي	Amithu litham al-taqiyyah	The morning
الصباح	Yakhruju min taht wajhi	Comes out of my face.
يقبل أقمار أخيلتي	Al-sabah	Kisses the figments of my
يتدثر أشجار صوتي	Yaqabbil uqmar akhilati	imagination.
وينسل في ألقى الوثنى	Yatadathar ashjar sawti	Draping my voice's trees, And
على أفق الروح مرتديا	Wa yansall fi alqi al-wathni	slips into my pagan glow,
صلوات الشذى، سجدات الندى	'ala ufqi al-ruh murtadiyan	On the horizon of the soul
سترة الشمس، هسهسة الأقحوان.	Salawat al-shadha, sujdat al-	Draping
	nada	The prayers' scent, the dew's
	Sitrat al-shams, hushsat al-	prostrations
	aqqaan".	The sun's coat, the mums' hissing.
		(Our translation)

It should be noted that the poetic glossary of this poem expresses the poet's vision, which aspires to search for the spiritual beauty hidden in the depths of the human soul, and the words that indicate this include light, soul, petals, morning, rays, etc. The poet gave the cover of his poetry collection *Shath al-Darawishes ie the Dervishes' imagination* gray color, as a result of a color conflict between black and white. Black reinforces the "feeling of relaxation and calmness, happiness and comfort, peace and hope with a low number of negative responses, including sadness and depression." (Idder, 2019, pp. 31-32) It carries

integration into what is unknown, loaded with a mysterious vision "*Grey was a union of black and white, and so partook the symbolism of each*" (Ellen Conroy, 1921, p. 52) As for the sequence of white color - *the color of purity* - it embodies the purity of the Dervish's soul that seeks the ideal world that radiates light, in which the pure and ideal human lives. It is the remaining human being like the ashes remaining from a fire. The gray color symbolizes interference and the blurring of the thing. (ثاني، 2008)

It also denotes "*what is hard and unfeeling*" (Ellen Conroy, 1921, p. 56) It also symbolizes worry, misery and indicates the overwhelming desire for victory over others. (ويس، 2014) (الصفحات 129-130)

As a wise poet and philosopher, Ahcene El-Kharrat has a Sufi spirit. He knows life and the pure, ideal human soul, then weaves it into his Sufi world. He states in the poem *A Prophet who lost his Shadow*: (الخراط، 2019)

أقمط في شطحة الماء أدعيتي أتبتل في فلك الفجر أروى يسحبني الشجر الملكي وينسج لي الماء كئان ظلي وتلتفت حولي الملائكة الأبدية تشرب من نبع رؤيا أناي وتغسل في قلبي الاستخارة تنتبذ الروح عاكفة تنفل في دفء ظلي بييض بعثي الصباح.	"Aqmatu fi shathati al-ma' Ad'iyyati Atabattalu fi falaki al-fajriUrwa Yashabuni al-shajaru al-malakiu Wa yansaju li al-ma' kattan Dhili Wa taltaffu hawli al-mala'ikatu Al- abjadiyah Tashrabu min nub'i ru'ya Anaay Wa taghsilu fi falqi al-istikhara Tantabithu al-ruhu 'akifatan Tanfalu fi daf'e'i dhilli Bayyid ba'ashshi al-sabah".	I raise, in the water, My prayer. I recline in the sphere of dawn; Relieved. The royal tree pulls me, While water weaves my shadow. The primer Angels surround me, Drink from the fountain of My own sight, And wipe in the sunrise My invocation. Ascetic, The soul retreats. Offers in the warmth of my shadow. Seeds on my morning soil. (Our Translation)

Through his poems, Ahcene El-Kharrat seeks to inspire hope in the human soul. This significance is highlighted through the colour orange, which symbolizes energy, attractiveness and warmth. He colored Darwish's fez and trousers with them. He is represented dancing with open arms, indicating harmony with the cosmos. The spiritual world inspires hope and reassurance that the real world lacks. This reading is possible among many readings that may be completely different from it, so the context in which Ahcene El-Kharrat presents his poetry collection *Shath al-Darawishes (Dervishes' imagination)* focuses on the different human facets. The *other* obsesses the poet, he dialogues, maneuvers, struggles with him, separates and then connects with him. Sometimes he unites with him and is alienated from him. The poet seems obsessed by multiple voices that dialogue in his poems and seep into the dream and the text. His poems bear a psyche through which the poet tries to express different points of view, the way he sees the world. It is about the self, the other, you, and we, *an opening onto otherness and alterity*. The poet feels his society and composes verses. The poetic text is not a single voice, but rather voices created by the relationship and cultivated by multiplicity and difference. The poet carries different oppositions and counterparts. The essence of his verses itself is divided and multiplied at the same time. Everything reproduces endlessly in

his texts. It is an innate dialogism, as a person dialogues with himself or duplicate from himself someone to address him.

2.3 The author's name:

The author's name is one of the important signs that form the threshold of the outer cover at the level of moral and visual formation, as no creative work is valid without the name of its author, in addition to being an important reading threshold that paves the way for the reader to deal with the text. We cannot deny some literary works whose fame goes back to their authors mainly not to its quality, literature and artistry. (درمش، 2007، صفحة 74)

The place where the names of works is written on the cover page takes on a connotative and aesthetic dimension, whether in terms of colour or in terms of space. "Author's name is a mandatory component of the title complex; therefore it has a strong position." (Moreva, 2014, p. 418) However, it is always difficult to control the possible interpretations and reactions of readers, as well as the type of hidden influences that the distribution of locations can have exerted on the external form of the text, unless the researcher conducts a field study." (حماد، 1979، صفحة 64) The place where the name of the poet is written collection alternates between the highest and the middle. In his first collection of poems, *Nabdh-al-faji'a ie Pulse of Bereavement*, published in 1998, the poet's name was written at the top of the cover page, as if the creative self of Ahcene El-Kharrat had not given up his position. It can be seen as the declaration of his prominent presence and the confirmation of his authority over the poetic text/collection. The publisher intention is probably to embed his name in the mind of the recipient. The title of the collection is written in black indicating dignity, and conveying the national and social concerns of the poet. These connotations are expressed in the various poems of the collection, including the poem *Homeland of the Poor*: (نبلض الفجيعة، الخراط، 1989، pp. 32-33)

وفي أعين الثكلاء	"Wa fi a'yun al-thakalai' Yukfanu fi	And in the eyes of the bereaved,
يكفن في أدمع	admu' i Al-fuqara'	He is shrouded in the tears
الفقراء	Wa yudfanu fi sawti Awadiyati al-	the poor,
ويدفن في صوت	layli	And buried in sound
أودية الليل	Tazra'u fi rahimi	Of night valleys,
تزرع في رحم	Al-jurha wa al-'atamat	Implanted inside
الجرح والعتما	Wa wahdahum al-fuqara' Yamootuna	The wound and the darkness
ووحدهم الفقراء	fi watanii	And only the poor
يموتون في وطني	Tahta aqabiyati al-ju'i	Die in my country
تحت أقبية الجوع	Wa al-khawfi	Under the dungeons of hunger,
والخوف	Wa al-jurhi wa al-zhulumat	Fear
والجرح والظلمات	Wa hubukun bayna al-dhulou'	Hurt and the darkness.
وحبك بين الضلوع	Hada'iq".	Your love is deep in my heart Is
حدائق.		A garden.
		(Our translation)

In his two poetry collections *Basar al-Turab (Sight of the Earth)* and *Shath al-Darawishes (Dervishes' imagination)*, published in 2019, the poet's name was centered on the cover page and written in bold, prominent font. It indicates that the poet did not aim to extend his authority over the text or to condescend to its details, although some scholars believe that the poet, by virtue of his name being elevated above the other details of the

cover, is the source of these texts and the sender of his poetic signals. (العلاق، 2002، صفحة 59)

The title (*Sight of the Earth*) was written in yellow, and it carries the connotation of creativity, self-pride, optimism and confidence. As for *Shath Al-Darawishes*, it was written in green, which is a symbol of life, goodness, joy, hope, and beauty. The colour is often used to express the beauty of nature and of the country. It inspires fertility, reassurance and comfort in the soul. It is also the only color agreed on its comforting significance for the human soul (الزاهر، 2008، صفحة 71). In addition, it is the color of Sufism. (الصفار، 2010، صفحة 30) It was expressed in the collection's poems, most of which contained Sufi dimensions and revelations, as in his poems entitled: *At the Gate of the Soul; the Shadow of a Prophet; the Moons of the Soul; A Prophet who lost his Shadow; The Shadow of God*.

2.4 The title's threshold

The title is one of the most important textual thresholds in a literary work, as it is "a linguistic incident located on the borders of the text, or more precisely at the gate of the text, to frame its linguistic and semantic entity." (شقرن، 2000، صفحة 270) It means that the title is not a formal ornament placed in vain. It is the main guide to the text. It cannot be ignored or bypassed "the sum of linguistic signs (...) that can be studied at the head of the text to define it, indicate its general content, and entice the intended audience." (Genette, 1987, p. 73) The title directs the whole text's reception. It is directly linked to the content. It hints at text's detours. It is not always informative or denotative. It shapes the reading and the recipient choices and hypotheses. "Titles are certainly intended to identify and individuate a work of art, but their purpose goes beyond its mere designation: the function of titles is to guide the interpretation of a text, to indicate how the literary work should be read and perceived". (Pes, Spring 2015, p. 92) The titles of Ahcene El-Kharat's poetry collections are complex: (*Pulse of Bereavement–Sight of the Earth and Dervishes' imagination*). Likewise, the titles of the poems in the three collections, except for one poem in the collection which is *Pulse of Bereavement*, came as a single title *Ida'a ie illumination*. What draws the reader's attention to the poetic title *The Pulse of Bereavement* is the questions it raises: Does bereavement have a pulse? How is this pulse? What is its source? Answers to these questions need to be attentive to the meanings of the grammatical, linguistic and semantic units. The title in Arabic is a nominal sentence with a deleted subject being denoted by (this) in situation of annexing. The word *Al-faji'a* (bereavement) in Arabic means:

A distressing and painful bereavement due to something that hurts him, so he is bereaved, distressed, and sad, which lead to bereavement, so (mafju') bereft by the calamity is being hurt and bereavements are: painful calamities that make a person sad because of what he holds dear in terms of money or beloved ones. (منظور، 2007، صفحة 444)

As for the word *Nabdh* (pulse), it is explained in Lisan al-Arab as "The pulse of the vein that beats, which means the movement and beating. The pulse is also the nerve, it is a dominant characteristic. The pulse is the heartbeat". (منظور، 2007، p. 323) The reader of the collection will find a clear correspondence between the title and its meaning: *pulse/bereavement*. Despite the ease of the two words, they are laden with connotations, most of which were reflected in the poems of the collection. The poet's soul seemed

obsessed with pain and bereavement. His heart was not beating with joy, but rather with sadness, grief, and pain. He was saddened by his family being wiped out by French colonialism. He lived a miserable and tiring childhood, deprived of pleasures of life, on the one hand. He was also saddened by his homeland, which was destroyed by colonialism and subjected to all forms of exploitation. We sense these feelings in his poems *Nihayat hulum ie the End of a Dream*, which connotes despair, *Al-madina-al-muadhaba ie the Tormented City*, which connotes suffering; *Ya'umiat al-ahlam-al-mafjua' ie the Diary of Heartbroken Dreams*, which subject is desolation; *Watan-al-fukara' ie the Homeland of the Poor*, which theme is misery; *Al-shuhada' yuhakamun ie the Martyrs are sued* which connotes sacrifice for freedom; *Shadhaya-al-watan ie the Fragments of the Homeland* which theme is the mutilated homeland. The poet opens his poem *Nihayat-hulum ie the End of a Dream* with a dedication to those who share his sense of grief when smile and innocent dreams were stolen from them. He dedicates it “*To all those who were deprived of dream and the smile was stolen from their lips.*” (الخرائط, 1989, p. 14) He expressed this suffering in his poem: (الخرائط, 1989, p. 14)

ووجدك تمشي	Wa wahdaka tamshi	And you walk alone,
وراء جنازة حلمك	Wara'a janazati hulumiq	Beyond your dream's funeral.
تشيع نفسك، يبكي	Tushay'iu nafsaq, yabqi	You're mourning yourself
على بعضك البعض	Ala badika al-ba'd	Some cry for you;
ينأى	Yan'a	Then walk away
لأنك وحدك تحلم	Li'anaqa wahdaqa tahlum	Because you alone are dreaming;
لأنك وحدك تتعب	Li'anaqa wahdaqa taa'ab	You alone get tired,
تكفن حلمك بالكبرياء	Taqfunu hulumaqa bil qibriya'	Shroud your dream with pride,
وتغتال أنفاسك الهاربة	Wa taghtalu anfsuka al-hariba	And your leaking breath smashes
نبض أوجاعك المزمنة.	Naba awja'iq al-muzmina.	The pulse of your chronic pain.
		(Our translation)

His poem *Al-shuhada' yuhakamun (the Martyrs are sued)* is dedicated to all those who share in orphanhood and have lost their families at the hands of brutal colonialism. He also dedicated it to “*the noble son of the generous Ahmed Qalil, who inherited love of the homeland from his father and was in revolt against corruption and backwardness.*” (الخرائط, 1989, p. 41), as it is mentioned in the poem below: (الخرائط, 1989, pp. 41-42)

هو الحلم ينبض ملء جراحي ويمشي على وهج الروح والقلب والخطوات ويبحث ذاكرة الكلمات ويقرأ نبض الحروف ويفضي بأوجاعها للمكان ويفرغ ذاكرة الزمن القادم الآن من دهشة الغيب والاكتئاب يسافر نحو النهار ودرب النهار مرايا تتوارى بها سوءة الليل والغبن والانكسار	Hua Al-hulumu ianbidu mil'a Jirahi Wa yamchi ala-wahaji Al-ruhi wa al-qalbi wa al- khutuwat Wa yabhatu dhaqirata al-qalimat Wa iarqra'u nabdha al-hurufi Wa yufdi bi-awja'iha Lil-maqan Wa iufrihu dakirat al-zaman Al qadim al-ana min dahchat al- ga'ib Wa al-iqti'ab Yusafiru nahwa Al-nahar Wa darbu al-nayari maraya Tatawara biha saw'atu al-le'ili Wa al-ghubni wa al-inqisar.	It is a dream that beats fully, Along my wounds, And walks on the glow of My Soul, my heart and my steps. It fades in the memory of words, And reads the pulse of letters, It recounts suffering to the Place. It empties the memory of time, Coming now from unseen amazement And depression. Travels towards the day. The path of the day is mirrors, That hide the evil of the night, Injustice and heartbreak. (Our Translation)

As for his collection *Basar-al-turab* (*the Sight of the Earth*), the titles of Ahcene Al-Kharat's poems flow with the main title as if they were part of it, carrying the reader and placing him at the edge of the text. The Title opens-up the meaning and its implications to the recipient. If the title is one of the most important elements surrounding the text: "The title can be a very short, concise word, such as a word and its qualifier, a personal name with connotations, a phrase etc. The choice of title is very judicious and sometimes even confusing. Roland Barthes reminds us that the title is a fragment of ideology". (Rachida, 2012:106) In this collection, which contained nineteen poems, the poet presented his immaculate and pure soul characterized by morality, removed from the whims of the soul and the pleasures of the world. The word *Basar* in Arabic (sight) means "*the one who sees all things, whether apparent or hidden, without being disturbed*". (منظور, 2007, p. 288) *Sight* is an expression denoting the quality by which the perfection of the attributes of visible things is revealed. As for the word *Turab* (earth), it means dust, homeland, nation and affiliation. It expresses the quest of identity and belonging. The form of the title, consisting of a nominal sentence which subject is deleted, expresses these connotations. Perhaps the poet's choice of the title takes the form of a linguistic shift represented by metaphor, which draws the recipient's attention to the hidden connotations in it. He compared the soil to the human being by alluding to human vision. The title plays on truth and metaphor, transforming a linguistic structure into a metaphoric one by stimulating the reader's interpretation according to his culture and thought. Thus, the title *Basar al-turab* is an incomplete nominal sentence. The poet's choice of this deletion has a clear intention, so that the title responds to the content of the collection. In his association of *sight* with *earth*, the reader feels he wanted to link the purity of the human soul with the purity and clarity of the earth (the homeland). Therefore, through the collection's poems, we feel that poet's soul is always searching for light, illumination and ascension. They are sublime qualities of human soul that the poet seeks and wants to soar in a luminous spiritual space. He says In his poem *Amhiratu daw'* (Daylight) (الخراط, 2019, p. 83).

تنهاب إرثي البنفسج	Tanhaba irthi al-banafsaj	Violet plunder my legacy And
والقمران	Wa al-qamaran	the two moons
وعتق في نفس الماء	Wa attaq fi nafi al-ma'	Aging, in the water's breath,
حاسته الملكية	Hasatahu al-malaqia	Its sense of ownership.
ينهل - من بيض أخيلتي - الفجر	Yanhalu min bydhi akh'ilati-	Drawing, from the source of my
الملاذات	al-fajru	imagination, dawn
يعبرني	Al-maladhat	Havens
نحو ذاتي العلية	Ya'buruni	It runs through me
يحجز لي بقعة في أعالي	Nahwa dhati al-alya	Towards my up-lifted soul
القيامة	Yahjuzu li buq(atan fi a'ali	Reserving a spot for higher up
فأخلق في فطرة الضوء	Al-qi'ama	Afterlife.
أبعث في آخر الأملين	Fa akhluqu fi fatrati al-aw'	So I am naturally resurrected in
نبيًا	Ab'atu fi akhiri al-amal'in	light.
على مهرة الضوء أمضي.	Nab'ian	I send to the last hope
	Ala muhrati al(daw'i amdhi.	A prophet
		And through the path of light I
		go.
		(Our translation)

The text bears deep Sufi overtones, indicating the poet's knowledge of life and the pure, ideal human being whom he wanted to elevate to prophecy, purity and serenity. It is highlighted through his use of words such as: *water, dawn, light*. Although the Sufi tendency dominated the poet's visions in his search for light and dawn, he could not renounce his nationalist sense, we notice in his poems *The Prophet of the Shadow, The Shade of the Shadows, the Road of Intercession*. The title of the poetry collection *The Dervishes' imagination* was a state of confusion for us as readers, because we did not find a poetic text in the collection bearing this title, so we should relate it to the main title in our analysis. The title of the collection is a nominal sentence in which the subject is annexed to the dervishes, as a statement far from the usual speech, and *shataha* in Arabic means the Sufi's statements and connotative ramblings, words they speak that apparently contradict Sharia law. Among the meanings of the word *Dervish* are: the person becomes dervish, to do as dervishes do and the dervish as ascetic and worshipper. (صفحة 449, 1989) A *darwisha* (dervish) "is a person who goes from house to house seeking charity, and in modern Arabic, the word *darwish* has come to denote a simple, poor, but well-off person." (صفحة 449, 1989) It is known about the dervishes that they are one of the Sufi sects based on asceticism and austerity, not out of miserliness or need, but rather because they believe that these qualities are the characteristics of a true Muslim. The Sufi dervishes are known for their circular dance through which they tend to circling the soul, contemplating and thinking that these movements will lead them to perfection. The poet in this collection worked a lot on the poetics of the title, whether with regard to the main title or the internal titles of the collection. He dealt with "the titles with a special philosophy that reflects his artistic awareness and his ability to deal with it with symbolism and philosophical depth that goes beyond what is traditional and familiar." (شطح الدراويش، الخراط) (2019, p. 5) The titles of the collection's poems, which number is eighteen poems, reflect diversity and semantic richness as a basic feature in the "philosophy of the poet's dealings with the title." In the poem *Sahad al-ma'a* (heat of water) the title employs the language of opposition. It consists

of two words belonging to two opposing semantic fields: “*Sahad ie heat*” and “*Ma’aie water*” to stimulate the reader’s mind.” (شطح الدراويش, الخراط) (2019, p. 7) It is stated in this poem (شطح الدراويش, الخراط) (2019, p. 9)

تَقَدَّسَ فِي بَصَرِ الْمَاءِ سَرِّي يُوحِي الْخُمَائِلَ يَفْتَأُ فِي حِكْمَةِ الْمَاءِ شَطْحَ رُؤْيَ تَرْصَدُنِي فِي مَكَانٍ إِشْرَاقَتِي يَرْتَدِّي غَايَتِي جَائِيَا مِنْ صَبَاحَاتِ صُوفِيَّتِي.	Taqadasa fi basai al-ma’a Siri Yuhi al-ma’ila I’afta’u fi hiqmati al-ma’a Shathu al-ru’a Tarsuduni fi maqa’ini ishrqati Yartadi ghai’ati ja’i’an Min sabahati suf’iati.	My secret Sanctified in the sight of water, Inspiring subtleties, Vanishing in sacred water Imaginary visions. Observing me in my shining parts; Wrapped in my purposes. Coming from my Sufi mornings. (Our translation)

The poet has departed from the norm in poetic writing, as his Sufi self-reveals a strong feeling that he could not conceal. It is a revelation and expression of what the soul feels in the presence of divinity, fear, anxiety, longing and regret. The use of monologue brought him to the point of ecstasy, made his soul and heart happy. The poetic image is based on deep philosophical dimensions, carrying Sufi connotations at the level of concepts and imagination, such as the image that emerges in the poem *The Moons of the Soul*. (شطح الدراويش, الخراط) (2019, pp. 53-54)

فِي فَسْحَةِ الرُّوحِ نَشْوَى وَيُشْرَبُ مِنْ مَدَدِ الْوَحْيِ يُنَآئِ وَبَوَابَةِ الرُّوحِ مَشْرَعَةً مَغْزَلُ الشَّمْسِ يَسْرِقُ خَيْطِي وَعَرَسَ النَّهَارَاتِ صُورَةَ ضَوْئِي قَيُّومِيَّتِي وَتَدَ الْوَقْتُ مُئَذَّنَةُ الْفَجْرِ، بَابُ الْقِيَامَةِ شِبَاكَ آلِهَتِي لَوْحَ رُؤْيَا تَمَرُ الْمَلَائِكِ، تَنْسَلُ فِي عَقْدِي تَنْبِيْنٌ مِنْ وَهْجِي الْأَفْقِ تَجْلِسُ فِي رَغْبَتِي تَطْلُعُ السُّطْحُ مِنْ سَلْمِي	Fi fushati al-ruhi Nashu’a Wa yashrabu min madadi al-wahi(i) Yan’a Wa bau’abatu al-ruhi musha ra’atun Maghzalu al-shamsi yasriq kha’iti Wa usu al-naharati surata daw’i Qai’unmiati watau al-waqti Mi’danatu al-fajri babu al-qi’iama Shubaqu alihati la’uhu ru’ia Tamuru al-mala’iqu, tansalu Fui uqadi Tatabai’anu min wahaj’i al-ufuq Tajlisu fi raghbati Tatla’u satha min sulami	Euphoria takes over The folds of the soul And indulges from the blessings of revelation; Then walks away.... The gateway to the soul is wide open. The sun’s weaving steals my thread. The daytime’s feast steals the image of my light. My value is the time’s support, The Fajr’s Minaret, Gate of Afterlife. My gods hall is a vision board, Angels pass by, slip away Of my knots, Recognizing, from my own glow, the horizon Sitting in presence of my desire. Climbing the stairs of my terrace. (Our translation)

Conclusion

The paratexts in their various forms (cover, genre, author's name, title), in Ahcene Al-Kharat's collections, revealed a versifying strategy through which we were able to reach the depths of the text and uncover its various connotations. The topography of the cover page created text thresholds, in which characters, images and colors were mixed, combining significance and aesthetics. The poet chose the titles of his collections with a touch of modernity, by questioning several readings that reveal themselves to the contemporary reader, so he can delve into their hidden connotations, through his ideas, beliefs and visions. The title threshold in the three collections was the focus of the study, as a combination of aesthetics, poetry, seduction, and description, expressing the content, the connotations of the poems and their spiritual dimensions. The poems ensure an ascent beyond words and purely material realities. They embrace the abyss of the soul, follow the movement of the world and rise from the sensible to the intelligible.

Bibliography

- Ellen Conroy, M. (1921). *The Symbolism of Colour*. London: William Rider and Son, Limited.
- Genette, G. (1987). *Seuils*. France: Editions du Suil.
- Idder, S. (2019). *The Semantic Connotation of Color Symbolism in Edgar Allan Poe's the Black Cat and the mask of the Red Death*. dissertation Academic Master. Ourgla: University Kasdi Merbah.
- Moreva, A. (2014). Communicative Potential of the Title as a Paratextual Element (Based on German Travel Literature of 18th Century). (L. A. THE XXV Annual International Academic Conference). *Procedia Social and Behavioural Sciences* , 154, pp. 417-419.
- Pes, A. (Spring 2015). The function of the title in some Postcolonial Literary Texts in english. *Iperstoria. Testi Letterature Linguaggi* (5), pp. 92-102.
- Rachida, H.-B. O. (2012). Le Paratexte comme élément révélateur. *Journal of Translation and Languages* , 11 (02), pp. 103-109.

- الحمدوي، ج. (1997). *السيمبوتيقا والعنوان*. الكويت: عالم الفكر.
- الخرائط، أ. (2019). *بصر التراب*. القاهرة: مؤسسة يسطرون للطباعة والنشر والتوزيع.
- الخرائط، أ. (2019). *شطح الدراويش*. القاهرة: مؤسسة يسطرون للطباعة والنشر والتوزيع.
- الخرائط، أ. (1989). *نبض الفجيرة*. الجزائر: مطبعة ولاية قالمة.
- الخطيب، ع. أ. (2008). *النسيج اللغوي في روايات الطاهر وطار*. عمان: فضاءات للنشر والتوزيع.
- الزاهرة، ظ. م. (2008). *اللون ودلالاته في الشعر*. عمان، الأردن: دار الحامد.
- الصفار، أ. م. (2010). *جمالية التشكيل اللوني في القرآن الكريم*. الأردن: جدار للكتاب العالمي، المجلد ط.1.
- العلاق، ج. (2002). *الدلالة المرئية*. دار الشروق للنشر والتوزيع.
- المعجم العربي الأساسي. (1989). المنظمة العربية للتربية والثقافة والعلوم.
- النابلسي، م. أ. (1991). *الاتصال الإنساني وعلم النفس*. بيروت: دار النهضة العربية.
- بومسهولي، ع. أ. (1998). *الشعر والتأويل قراءة في شعر أدونيس*. بيروت: إفريقيا الشرق، المجلد ط. 1.
- ثاني، ق. ع. (2008). *سيمبائية الصورة*. عمان، الأردن: دار الوارق.

- حماد، ح. م. (1979). *تداخل النصوص في الرواية العربية* (بحث في نماذج مختارة) (دراسات أدبية). القاهرة: مطابع الهيئة المصرية العامة للكتاب.
- درمش، ب. (2007). عتبات النص مجلة علامات (المجلد 16 العدد 1).
- سعيدة، ن. (2018, 03 20). Retrieved 11 11, 2023, from <https://dz.elearn.univ-biskra>
- شقرون، ش. (2000). *سيمياء العنوان في ديوان مقام النوح للشاعر عبد الله العشي، محاضرات الملتقى الوطني الأول للسيمياء والنص الأدبي*. الجزائر: منشورات جامعة محمد خيضر بسكرة.
- غرافي، م. (2002). *قراءة في السيميولوجيا البصرية* مجلة عالم الفكر.
- مبروك، م. ع. (2002). *جيوپوليتيكا النص الأدبي، تضاريس الفضاء الروائي*. الإسكندرية: دار الوفا.
- منظور، أ. (2007). *لسان العرب* (دار المعارف ed.).
- ويس، ص. (2014). *الصورة اللونية في الشعر الأندلسي*. عمان، الأردن: دار مجدلاوي، المجلد ط 1.

LA PARABOLE : ORGANISATRICE DISCURSIVE ET ANCRAGE HERMENEUTIQUE DU DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS AU STADE DES MARTYRS DE KINSHASA¹

N'guessan YAO

Université Félix Houphouët-Boigny

Laboratoire Dynamique des Langues et Discours (LADYLAD)

ORCID iD: [0009-0006-9475-8876](https://orcid.org/0009-0006-9475-8876)

nguessan.yao@ufhb.edu.ci

Résumé : Le discours du Pape François au Stade des Martyrs de Kinshasa obéit à un schéma structurel orchestré par le déploiement de la parabole de la main. Celle-ci assure, en effet, la progression thématique et la continuité référentielle des idées du Saint-Père devant la jeunesse congolaise, car la symbolique de chaque doigt constitue un foyer thématique que développe l'orateur. Bien plus, la valeur catéchétique et pédagogique qui en découle ancre le discours du prélat dans le continuum herméneutique de la doxa catholique romaine inspirée des enseignements du Christ dont François se veut l'héritier théologique. La présente réflexion s'appuie conjointement sur le concept de marquage de cadre énonciatif de Michel Charolles (1997) et l'approche théorique de la parabole de Claire Stolz (2016) pour mettre en relief cette double fonction de la parabole de la main dans le discours du Saint-Père à Kinshasa.

Mots-clés : parabole, continuité référentielle, cohérence relationnelle, attitude discursive, vertu catéchétique et pédagogique

PARABLE: DISCURSIVE ORGANIZER AND HERMENEUTIC FOUNDATION OF POPE FRANCIS' SPEECH AT 'STADE DES MARTYRS' IN KINSHASA

Abstract: Pope Francis' sermon at 'Stade des Martyrs' in Kinshasa follows a structural pattern orchestrated by the unfolding of the parable of the hand. In fact, it ensures the thematic progression and the referential continuity of the Holy Father's ideas before the Congolese youth, because the symbolism of each finger constitutes a thematic focus that the speaker develops. Moreover, the catechetical and pedagogical value that stems from it anchors the prelate's discourse in the hermeneutic continuum of the Roman Catholic doxa inspired by the teachings of Christ, of which Francis claims to be the theological heir. This reflection is based on Charolles' concept of marking an enunciative frame (1997) and Stolz's (2016) theoretical approach to the parable to highlight this dual function of the parable of the hand in the Holy Father's address in Kinshasa.

Keywords: parable, referential continuity, relational coherence, discursive attitude, catechetical and pedagogical virtue

¹ Discours tenu devant la jeunesse congolaise le jeudi 02 février 2023, disponible en ligne à l'adresse suivante : <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2023/february/documents/20230202-giovani-catechisti-repdem-congo-html>

Introduction

Les discours religieux, tout comme les discours politiques, destinés à un large public, développent, bien souvent, des rhétoriques similaires fondées sur des tours de parole, des ressources grammaticales et linguistiques, des figures de discours dotées de valeur subjective et de force de persuasion. Les discours religieux se singularisent d'autant par leur force illocutoire et perlocutoire en ce qu'ils installent, dans la plupart des cas, les participants de l'échange langagier dans des situations de communication ou des circonstances favorables à la ferveur spirituelle ou à l'expression des émotions. Ils relèvent, par ailleurs, de l'argumentatif en ce que l'objectif visé, en général, par les sujets communicants est de convaincre et/ou d'émouvoir les récepteurs du message. L'allocution de François au Stade des Martyrs de Kinshasa, devant la jeunesse congolaise le 02 février 2023, s'inscrit dans cette logique étant donné que la visite du chef de l'église catholique en République Démocratique du Congo (RDC) répond à des objectifs sociopolitiques, missiologiques et catéchétiques spécifiques. Le Saint-Père conçoit ainsi son discours de manière à toucher la sensibilité de l'auditoire, par la mobilisation de ressources du langage capables d'exprimer avec force et autorité ses idées forces. Aussi fait-il recours à un fait de langue on ne peut plus marquant, caractéristique des textes sacrés depuis des lustres : la parabole, fondée ici sur la symbolique de la main et des cinq doigts. En effet, François articule son message autour de cinq foyers thématiques, à travers la signification allégorique ou métaphorique de chacun des cinq doigts de la main. L'allocution a déjà fait l'objet d'une première réflexion dans laquelle nous avons analysé les indices de modalisation et « la triple vertu catéchétique, pédagogique et apologétique de la parabole de la main » (Yao, 2023 : 373). Dans la présente réflexion, il s'agit de réexaminer cette parabole, dans une perspective différente, pour mettre en relief d'une part, sa fonction cohésive dans la structuration du discours papal et d'autre part, son statut de fondement théologique et d'ancrage herméneutique au message pontifical. Elle a donc pour objet de répondre aux questions fondamentales suivantes : Comment le Saint-Père déploie-t-il la parabole pour assurer la progression thématique et la continuité référentielle de son discours ? Quel statut doctrinal et exégétique la parabole de la main accorde-t-elle à son message ? Quelle figure construit-elle du Saint-Père dans cette situation de communication ? Cette triple interrogation postule que la figure rhétorique de la parabole a, dans ce discours papal, une triple valeur cohésive, argumentative et pragmatique : elle en constitue le levier organisationnel, la force illocutoire et l'ancrage théologique. L'analyse s'adosse d'une part, à la théorie du cadre énonciatif de Charolles (1997) qui met en relief la notion de marquage de continuité ou de discontinuité suivant laquelle, dans l'organisation du discours, le locuteur utilise des expressions introductrices de cadre qui « servent à répartir les contenus propositionnels dans des blocs homogènes relativement à un critère spécifié par le contenu de l'introducteur. » (Charolles, 1997, p.24). Elle prendra d'autre part, appui sur l'approche théorique de la parabole de Stolz (2016) qui permet de déterminer le statut énonciatif de cette figure du discours et d'en considérer le contexte pour mieux évaluer sa portée pragmatique. Les deux modèles heuristiques serviront alors à montrer que la parabole de la main, telle qu'elle se déploie dans le discours de François, présente un statut énonciatif particulier, que le prélat en use pour assurer l'organisation structurelle de son discours et en accréditer le fondement herméneutique par sa dimension catéchétique.

1. Du statut énonciatif singulier de la parabole de la main et de sa valeur cohésive

Se référant au *Dictionnaire de rhétorique* de Molinié (1993), Stolz (2016 :249) définit la parabole comme « un lieu, c'est-à-dire un développement logico-discursif stéréotypé, modélisable » caractérisé par quatre éléments :

sa sémiotique narrative, son enchâssement énonciatif, le signalement de sa signification allégorique, et une double valeur pragmatique, à savoir sa visée prescriptive (perlocutoire) dans le contexte de ses auditeurs du récit enchâssant ainsi que, à un autre niveau, sa force illocutoire dans le contexte de réception des lecteurs.

Stolz (2016 :249)

Par les termes « sémiotique narrative » et « enchâssement énonciatif », Stolz présente la parabole comme un récit emboîté dans un énoncé citant. D'un point de vue énonciatif, les frontières de la parabole peuvent ainsi être déterminées par des indices textuels tels que les verbes introducteurs de type déclaratif, les guillemets ouvrants et sortants. La linguiste explique, par ailleurs, que la parabole obéit à un schéma narratif classique avec une situation initiale, un événement perturbateur, des péripéties et une situation finale. Sous l'angle interprétatif, elle a une double visée perlocutoire et illocutoire induite par sa valeur allégorique en étroite corrélation avec la situation de communication et/ou le statut respectif des participants de l'échange langagier. Pour rester dans le contexte des textes religieux, on en rencontre régulièrement dans les Évangiles synoptiques² où les auteurs, Matthieu, Marc et Luc, rapportent ce modèle discursif couramment utilisé par le Christ dans ses enseignements. En guise d'exemplification, on peut citer la "Parabole du fils prodigue" rapportée dans l'évangile selon Luc (15 : 11-32). Ce récit est introduit par le verbe déclaratif « dire » suivi des deux points (*Il dit encore :*), et le schéma narratif caractéristique de la parabole est bien visible. La situation initiale, qui part du verset 11 au verset 13, présente les personnages (le père et ses deux fils), le sujet du récit (la demande du fils cadet à son père de la part de son héritage et l'exil de ce dernier). L'événement perturbateur intervient au verset 14, il s'agit de la famine dans le pays d'exil au moment où l'aventurier avait dilapidé tous ses revenus. Quatre faits majeurs alimentent la trame des péripéties : la décision de l'infortuné aventurier de devenir gardien de pourceaux chez l'un des habitants du pays dans des conditions d'existence misérables, sa prise de conscience de son identité de fils de dignitaire, sa décision de retourner à la maison familiale et son repentir. La situation finale est marquée par le pardon à lui accordé par son père et la grande fête organisée en son honneur. D'un point de vue allégorique, le père représente la figure du Dieu miséricordieux, « lent à la colère et riche en bonté », et le fils prodigue celle du croyant désobéissant et repentant à qui Dieu absout la faute (le péché). Mais la parabole de la main, telle qu'elle apparaît dans le discours de François, présente des traits distinctifs sur le plan énonciatif.

1.1. Les caractéristiques énonciatives de la parabole de la main

La parabole ne prend pas, dans le discours papal, la forme d'une séquence narrative enchâssée dans un énoncé englobant, ni la forme d'un discours rapporté. Elle épouse plutôt la forme d'un discours direct, dans un système de communication dialogale, dont les marques formelles sont, entre autres, les indices de la première et de la deuxième personnes (*je, me,*

² L'évangile selon Matthieu, l'évangile selon Marc et l'évangile selon Luc sont dits synoptiques en raison de leurs nombreuses similitudes de structure et de contenu. Ils ont, en effet, une narration semblable qui permet de les « voir ensemble » et d'en faire des analyses contrastives.

mes, nos, tu, te, ton, tiennes, tes, votre, vos...), la forme verbale du présent de l'indicatif ou de l'impératif (*Toutes les mains **se ressemblent**, mais aucune main n'**est** semblable à l'autre ; **Ouvrez** les paumes de vos mains et **fixez-les**...*). Loin d'être donc, dans le contexte de ce discours papal, un récit enchâssé, la parabole constitue elle-même la totalité du discours ; elle représente tout le corps du sermon dans lequel l'autorité ecclésiale énonce les différents aspects de sa pensée. On pourrait alors se demander pourquoi ce développement de François sur la symbolique de la main et des cinq doigts, pour traduire des réalités abstraites, peut être assimilé à une parabole alors que son statut énonciatif n'établit pas sa dimension narrative. Pourquoi ne pas la considérer comme une simple allégorie ? La réponse résultera de l'analyse des fonctions textuelle, discursive et argumentative de la symbolique de la main. On verra, dans la suite de la réflexion, qu'elle fonctionne, en effet, dans l'allocution du Saint-Père comme une double unité linguistique et rhétorique de structuration des différentes séquences discursives à partir de laquelle l'orateur développe, sous le mode de l'allégorie et de la métaphore, ses idées forces.

1.2. La parabole de la main, un marqueur cohésif du discours papal

Bonhomme (2014 :51) énonce que « les figures n'agissent sur une communication donnée que par le biais des saillances qu'elles y engendrent, sources de schèmes perceptifs qui orientent la conduite de l'interaction. ». En d'autres termes, les figures du discours ont pour rôle de favoriser les échanges langagiers et de donner l'orientation de l'interaction verbale. Elles contribuent ainsi à organiser le message selon que :

Si sur le plan structural, toute figure apparaît comme une saillance discursive, il ne suffit pas de produire une saillance dans un énoncé pour faire une figure. [...] En plus de leurs saillances structurales, les figures doivent posséder des propriétés communicatives, mais aussi cognitives, que la notion de « schème » permet de décrire avec précision.

Bonhomme (2014 :39-40)

Il résulte de ces propos que les figures du discours, de par leur « saillance », ont à la fois des fonctions structurales, par lesquelles l'énonciateur articule les aspects de son énoncé, et des fonctions communicatives et cognitives que l'on peut analyser en corrélation avec les éléments contextuels et/ou co textuels désignés sous le terme de schème. De ce point de vue, François introduit subtilement et habilement son allocution par « une saillance discursive » en invitant l'auditoire à observer attentivement ses membres supérieurs, ses « mains », avec lesquels celui-ci l'ovationnait :

Je voudrais maintenant vous demander, pendant quelques instants, de ne pas me regarder, mais vos **mains**. Ouvrez les **paumes de vos mains**, fixez-les des yeux.

Cette unité discursive, « vos mains », va servir d'expression introductrice à l'orateur, mieux de « repère notionnel, organisationnel et énonciatif » (Charolles, 1997 :24) pour le déploiement de tout son message. Elle constitue l'élément à partir duquel François organise son discours, en articule les paragraphes, structure les principales idées qu'il développe pour en assurer la cohésion et la cohérence. Pour Neveu (2009 :21), si la cohésion « désigne les faits de continuité et de progression sémantique et référentielle produits dans un texte, par un dispositif spécifiquement linguistique », la cohérence relève « des propriétés

pragmatiques qui assurent l'interprétabilité d'un texte ». L'analyse révèle que la symbolique de la main et des cinq doigts remplissent ces deux fonctions textuelle et discursive dans cette allocution du Saint-Père. L'orateur part d'un préconstruit discursif qui prend appui sur une partie symbolique du corps humain pour déployer l'argumentaire : la main qui présente, en apparence, la même configuration, une allure générale similaire, une texture identique d'un individu à l'autre. Mais ce n'est qu'une apparence, car chaque main porte des empreintes spécifiques, et chaque doigt a une fonction et une valeur symbolique particulières. Par l'évocation de la main, François introduit la thématique générale de son discours qu'il va s'employer à développer tout au long du discours. La progression thématique s'articule autour de deux concepts, à savoir le thème et le propos. Tout énoncé comporte, en effet, un thème (de quoi on parle) et un propos (ce que l'on dit du thème). Selon Tomassone (2002 :84), « le propos contient l'information nouvelle, il est ce qui fait progresser l'information dans le texte. Le thème est ce sur quoi l'on s'appuie pour faire progresser l'information. » Les informations d'un texte progressent selon trois systèmes qui se combinent en de multiples développements : la progression thématique constante, la progression thématique linéaire, la progression thématique dérivée ou éclatée. Dans sa macro structure, la présente allocution obéit à la progression à thèmes dérivés en ce sens que le Saint-Père organise son narratif à partir d'un hyperthème, la « main », qui se déploie en sous-thèmes constitués par les cinq doigts. En voici les différentes articulations :

- Un paragraphe d'accrochage constitué de deux phrases et consacré aux civilités dans lequel l'orateur fait habilement référence aux « mains » :

Je vous remercie pour votre affection, votre danse et vos paroles ! Je suis heureux de vous avoir regardés dans les yeux, de vous avoir salués et bénis alors que vos **main**s levées vers le ciel faisaient la fête.

- Une introduction qui énonce l'hyperthème (les mains) :

Je voudrais maintenant vous demander, pendant quelques instants, de ne pas me regarder, mais vos **main**s. Ouvrez les paumes de vos **main**s, fixez-les des yeux Je voudrais vous proposer quelques "ingrédients pour l'avenir" : cinq, que vous pouvez associer, chacun, aux doigts d'une **main**.

François expose, dans ce paragraphe inaugural, les universaux et les fonctions naturelles de la main : elle est, selon l'orateur, symbole d'amour (de fraternité, de partage, de solidarité, de générosité) ou de haine (d'adversité, d'inimitié, de conflit) en fonction de de la gestuelle ou l'usage qu'on en fait. Se fondant sur l'exemple biblique d'Abel et Caïn où l'un, Abel, se sert de ses mains pour offrir généreusement à Dieu alors que l'autre, Caïn, les utilise pour commettre un meurtre, François développe la thèse selon laquelle tout individu peut délibérément, suivant son libre arbitre, faire bon ou mauvais usage de ses mains. D'où la nécessité pour lui, en sa qualité de guide spirituel et d'autorité morale, d'en indiquer le mode d'usage à travers la symbolique de chaque doigt, qu'il présente métaphoriquement comme des « ingrédients pour l'avenir ».

- Deux paragraphes consacrés au sous-thème 1 (le pouce) :

Au pouce, le doigt le plus proche du cœur, correspond la prière qui fait palpiter la vie... Voulez-vous choisir la prière comme votre secret, comme l'eau de votre âme, comme la seule arme que vous devez porter sur vous, comme votre compagne quotidienne de voyage ?

François y présente le pouce comme le symbole de la prière avec toutes les vertus que celle-ci implique. Les cinq paragraphes suivants développent le sous-thème 2 (l'index) :

Maintenant, regardons le deuxième doigt, l'index... Et je vous encourage à avancer ensemble, sans crainte, en tant que communauté !

Il est la représentation allégorique de la communauté, selon les propos du Souverain Pontife.

- Les trois paragraphes qui suivent sont construits autour du sous-thème 3 (le major), symbole de l'honnêteté, selon François :

Prière, communauté ; nous arrivons au doigt central, qui s'élève au-dessus des autres comme pour nous rappeler une chose indispensable... Être honnête, c'est briller de jour, c'est répandre la lumière de Dieu, c'est vivre la béatitude de la justice : sois vainqueur du mal par le bien !

- Les deux paragraphes qui viennent à la suite abordent le sous-thème 4 (l'annulaire), le symbole de l'amour et du pardon, d'après le Saint-Père :

Nous sommes au quatrième doigt, l'annulaire.... Avance et crois qu'avec Dieu, il est toujours possible de recommencer, il est toujours possible de repartir, il est toujours possible de pardonner !

- L'avant dernier paragraphe est consacré au sous-thème 5 (l'auriculaire), image allégorique du service dans la pensée du Saint-Père :

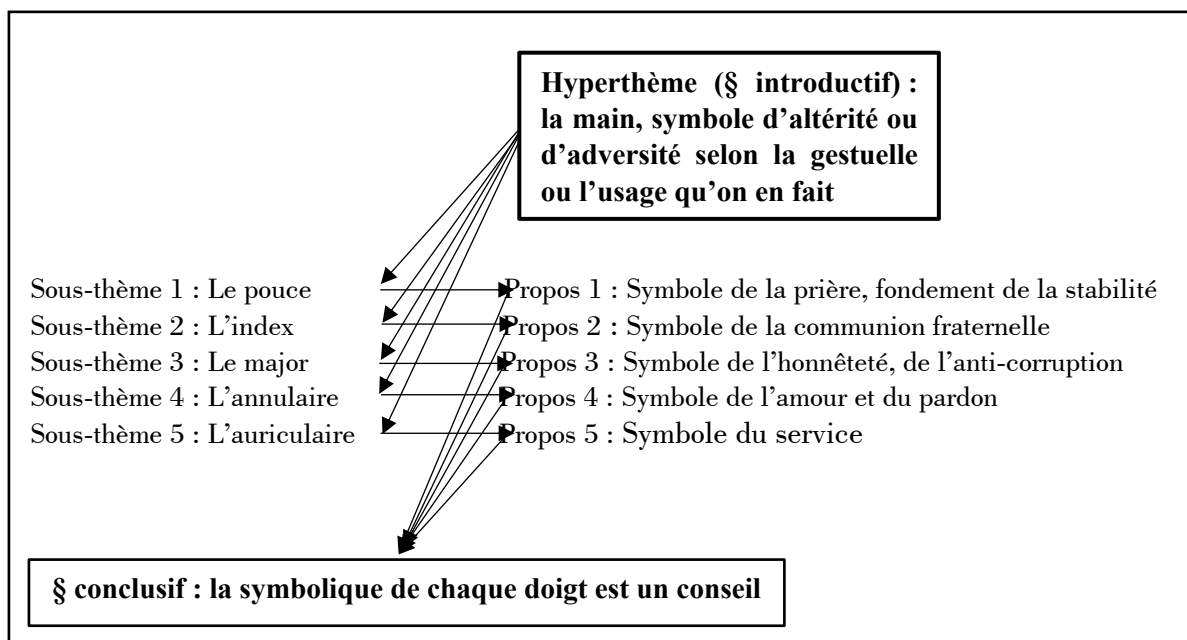
Prière, communauté, honnêteté, pardon. Nous sommes au dernier doigt, le plus petit. Tu pourrais dire : je suis peu de chose et le bien que je peux faire n'est qu'une goutte d'eau dans la mer. Mais c'est précisément la petitesse, le fait de se faire petit, qui attire Dieu. Il y a un mot clé qui va dans ce sens : *le service*. ...Et n'ayez pas peur de faire entendre votre voix, car non seulement l'avenir, mais aussi le présent sont entre vos mains : soyez au centre du présent !

- Le dernier paragraphe est la conclusion du message dans laquelle François présente la symbolique de chaque doigt comme un conseil :

Mes amis, je vous ai laissé cinq conseils pour établir des priorités parmi toutes les rumeurs attrayantes qui circulent... Que votre pays redevienne, grâce à vous, un jardin fraternel, le cœur de paix et de liberté de l'Afrique ! Merci !

Au total, François élabore les grandes articulations de son sermon à partir du développement de la valeur symbolique de chaque doigt. De ce point de vue, la main et les

cinq doigts fonctionnent, dans cette allocution, comme des organisateurs textuels en ce qu'ils en constituent les « chaînes de références », c'est-à-dire « une suite d'expressions [...] entre lesquelles l'interprétation établit une identité de référence » (Corblin, 1985 :27). La progression thématique et la continuité référentielle qui en résultent peuvent schématiquement être représentées de la façon suivante :



Il importe de retenir de ce chapitre que la valeur cohésive du discours de François repose pour l'essentiel, pour reprendre les propos de Riegel et *al.* (2016 :1020), sur ce double jeu de « cohérence référentielle (renvoi aux mêmes objets d'un texte) » et de « cohérence relationnelle (les relations de cohérence entre les différentes phrases dans le texte) » en vertu des indices textuels qui, d'un paragraphe à l'autre, renvoient à la symbolique des doigts pour en assurer la continuité thématique.

2. De l'interprétation allégorique et métaphorique de la parabole de la main et de l'ancrage herméneutique du discours papal

Stolz (2016 :248) affirme que « son statut de lieu permet [à la parabole] de se distinguer clairement des figures de métaphore et d'allégorie, figures qu'elle englobe et utilise, mais auxquelles elle ne se réduit jamais ». En d'autres termes, la parabole ne se réduit pas à la métaphore et à l'allégorie, elle les transcende ; mais elle les englobe tout de même. Il s'agira alors de montrer, dans la présente section, que la parabole de la main assume effectivement cette double fonction allégorique et métaphorique qui fonde d'ailleurs l'ancrage herméneutique du discours papal.

2.1. De la double fonction allégorique et métaphorique de la parabole de la main

À la lumière des propos de Stolz (2016 :248), la parabole, l'allégorie et la métaphore entretiennent entre elles des liens analogiques ; ces trois figures du discours opèrent, en effet, sous le même angle interprétatif suivant la visée pragmatique qui sous-tend leur usage. Même sur le plan énonciatif, elles ont des affinités évidentes. Selon Jülicher ([1886] 1976, p.80), cité par Marguerat (2017 :149), la parabole est « une figure de discours où l'effet d'un

énoncé (une pensée) doit être assuré par la juxtaposition d'un énoncé analogue, relevant d'un autre domaine et certain de son effet ». En d'autres termes, la parabole met en lumière une notion abstraite (une idée, une pensée) qui résulte de l'interprétation symbolique d'un énoncé fondé sur des éléments concrets ou factuels. Or la métaphore et l'allégorie opèrent, justement, dans le même registre, du moins si l'on se réfère à Fontanier (1968). En effet, Fontanier (1968 :99) définit canoniquement la métaphore comme la figure du discours qui consiste « à présenter une idée sous le signe d'une autre idée plus frappante ou plus connue, qui, d'ailleurs, ne tient à la première par aucun autre lien que celui d'une certaine conformité ou analogie ». De même, l'allégorie « présente une pensée sous l'image d'une autre pensée, propre à la rendre plus sensible ou plus frappante que si elle était présentée directement et sans aucune espèce de voile » (Fontanier, 1968 :114). On note que l'expression « présenter une idée (pensée) sous le signe d'une autre plus frappante (sensible) » traverse les trois figures. Pour Marguerat (2017, p.150), la parabole n'est rien d'autre qu'une métaphore dans la mesure où elle fonctionne comme « un langage détourné ; elle dit plus et autre chose que l'information narrative qu'elle contient ». La parabole a, de ce fait, une valeur explicative que Bonhomme (2014 :175) reconnaît également à la métaphore : « La métaphore acquiert une fonction explicative qui s'appuie sur deux de ses facteurs illocutoires : sa dynamique analogique, sa structure orientée. » Le sermon de François est conçu sur ce modèle. Comme indiqué plus haut, le prélat part d'un préconstruit discursif (la symbolique de la main) pour dérouler son argumentaire. Il présente d'emblée la main comme la partie du corps humain qui sert à établir le contact avec autrui, et qui, en fonction de l'usage que l'on en fait ou de la gestuelle, peut être le symbole de l'altérité ou de l'adversité :

Tu le vois, tu peux serrer la main et la fermer, elle devient un poing ; ou bien tu peux l'ouvrir et la rendre disponible pour Dieu et les autres. C'est là que se situe le choix fondamental, depuis les temps anciens, depuis Abel qui offrit généreusement les fruits de son travail, alors que Caïn leva la main contre son frère et le tua (cf. Gn 4, 8).

La symbolique de la main fermée ou ouverte dénote, selon l'orateur, de la responsabilité individuelle devant l'histoire. François ajoute que la ressemblance des mains, et des cinq doigts qui la composent, n'est qu'apparente dans la mesure où chaque main porte des empreintes spécifiques qui déterminent nos individualités :

Toutes les mains se ressemblent, mais aucune n'est identique à l'autre. Personne n'a des mains semblables aux tiennes. Tu es donc une richesse unique, inégalable et incomparable. Personne dans l'histoire ne peut te remplacer.

De cette évidence factuelle, il tire un enseignement pour ses auditeurs : il invite chacun d'eux à faire son introspection à l'effet de découvrir sa propre identité dans son rapport à « l'autre soi-même » (Charaudeau, 2006 :341), de prendre conscience de ses propres potentialités, d'éviter les attitudes extraverties, la posture de mendicité bien souvent adoptée. Au contraire, chacun doit s'appuyer sur ses ressources personnelles pour construire, en toute responsabilité, sa propre histoire. À en croire le Saint-Père, la jeunesse congolaise n'a pas suffisamment conscience de ses propres capacités puisqu'elle a coutume de chercher ailleurs les solutions (à ces problèmes), qui sont pourtant en elle et avec elle. En sa qualité de guide spirituel et de garant moral, François se sent alors investi de la responsabilité de montrer à cette jeunesse, quelque peu déboussolée, les valeurs qu'elle doit incarner ou les vertus qu'elle doit cultiver à partir de la symbolique de chaque doigt de la main. Ainsi, pour

l'orateur, le pouce est-il le symbole de la prière, laquelle est au fondement de la stabilité, de l'équilibre, de l'enracinement et de la maturité spirituelle de l'individu :

Elle [la prière] peut apparaître comme une réalité abstraite, éloignée du caractère concret des problèmes. Au contraire, la prière est le premier ingrédient, celui qui est fondamental, parce que nous n'y arrivons pas tout seul. » ; « Alors, la prière est comme " l'eau de l'âme " : elle est humble, on ne la voit pas mais elle donne la vie. Celui qui prie mûrit intérieurement et sait lever le regard vers le haut, se souvenant qu'il a été fait pour le ciel.

La métaphore de l'ingrédient et la comparaison avec l'eau renforcent la visée illocutoire de la parabole : la vie morale et spirituelle de l'homme tire son essence de la prière ; la prière représente la pierre angulaire du développement personnel. Dans la même lancée, le prélat présente le deuxième doigt, l'index, comme le symbole de la communion fraternelle. Celle-ci constitue la colonne vertébrale du bien-être individuel, lui-même tributaire du bien-être collectif, de la vie communautaire. Ainsi, pour François, l'individualisme, l'égoïsme, le nombrilisme et le narcissisme, contraires à la cohésion sociale, doivent être proscrites car ils constituent des facteurs déstabilisants ou des portes ouvertes à toutes sortes de vices. C'est la raison pour laquelle il incrimine l'abus de l'usage des réseaux sociaux qui, d'une manière ou d'une autre, déconnectent la jeunesse de la vie communautaire :

Les réseaux sociaux vous déroutent souvent. C'est vrai, la virtualité ne suffit pas. Nous ne pouvons pas nous contenter d'interagir sur des réseaux sociaux avec des personnes distantes ou même fausses. La vie ne se touche pas avec un doigt sur l'écran.

En effet, selon François, les réseaux sociaux embrigadent les jeunes dans l'illusion d'un monde virtuel et factice qui, indirectement, les ostracise de la vie communautaire. Quant au troisième doigt, le major, le Saint-Père l'identifie à l'honnêteté, qui est l'antidote de la corruption, un fléau social qui ruine la vie des individus et hypothèque le développement de la plupart des nations africaines. Pour le Pape François, la malhonnêteté est une trahison à l'identité chrétienne, un comportement contre nature :

Être chrétien, c'est témoigner du Christ. La première façon de le faire est de vivre honnêtement, comme Il le veut. Cela signifie ne pas se laisser prendre aux pièges de la corruption. Le chrétien ne peut qu'être honnête, sinon il trahit son identité.

Il met, par conséquent, la jeunesse congolaise en garde contre la tentation de la manipulation des prédateurs politiques qui se servent, bien souvent, de la jeunesse pour parvenir à leurs fins égoïstes. Le quatrième doigt, l'annulaire, le doigt qui porte les alliances, est présenté par l'orateur comme le symbole de l'amour et de son pendant, le pardon :

Chers amis, pour créer un avenir nouveau, nous devons donner et recevoir le pardon. C'est ce que fait le chrétien : il n'aime pas seulement ceux qui l'aiment, mais il sait arrêter la spirale des vengeances personnelles et tribales par le pardon.

Par ces propos, le responsable de l'église catholique demande à la jeunesse congolaise de cultiver le degré le plus élevé de l'amour, à savoir l'amour sacrificiel qui pardonne même à ses ennemis, qui renonce à la haine, à la vengeance et aux ressentiments nés des frustrations de tous ordres. Enfin l'auriculaire, le cinquième doigt, « le plus petit »,

symbolise, selon l'orateur, le service qui va de pair avec l'humilité. Ici, la parabole est renforcée par la comparaison de la graine enfouie dans le sol qui donne son fruit en sa saison et selon son espèce :

Nous sommes au dernier doigt, le plus petit. Tu pourrais dire : je suis peu de chose et le bien que je peux faire n'est qu'une goutte d'eau dans la mer. Mais c'est précisément la petitesse, le fait de se faire petit, qui attire Dieu. Il y a un mot clé qui va dans ce sens : le service. Celui qui sert se fait petit ; comme une graine minuscule qui semble disparaître dans la terre mais qui, au contraire, porte du fruit.

François met, ici, en avant l'une des valeurs chrétiennes qui constituent le socle de la vie communautaire : le service qui rime avec l'humilité. Mais indirectement, il dénonce l'un des fléaux de nos sociétés modernes : la recherche des intérêts personnels et le culte de l'individualisme. Le Pape demande à la jeunesse congolaise de ne pas fouler aux pieds, sur l'autel des appétits égoïstes sordides, cette valeur éthique qu'est le service. En définitive, François présente la valeur symbolique de chaque doigt comme un code de conduite. En effet, pour lui, dans l'imbroglia social de la RDC, la jeunesse catholique congolaise a la lourde responsabilité d'en être la boussole morale, le repère de conscience, la référence en vertus, la graine de l'espérance. Elle est ainsi en mission d'évangélisation et de formation de la société congolaise tout entière. Elle porte, en grande partie, la responsabilité de la destinée de ce grand pays de l'Afrique centrale. Ce sermon tire ainsi sa force illocutoire et perlocutoire de la capacité de l'orateur à attribuer à des éléments physiques ordinaires (les doigts de la main) des significations profondes qui conduisent à des réflexions philosophiques et même métaphysiques sur la mission de l'homme dans la société et sur la nature des relations interhumaines dans le temps et dans l'espace. Toute chose qui nous rappelle ces propos de Bonhomme (2014, p.41) suivant lesquels « Produire des figures, c'est activer des schèmes discursifs qui modélisent certaines variations de la langue en vue d'augmenter la pertinence de la communication ». Aussi les différents niveaux d'interprétation de la parabole de la main conduisent-ils au fondement herméneutique du sermon de François.

2.2. De l'ancrage herméneutique du message papal

Le discours de François se situe dans un contexte sociopolitique bien précis, mais il s'inscrit également dans une perspective missiologique. Il a, par conséquent, deux versants ou deux visées : il fonctionne à la fois comme un discours politique et un sermon religieux. Sur le plan strictement politique, l'objectif du Saint-Père, à travers ce voyage au Congo, est de délivrer un message poignant en direction des acteurs politiques congolais, mais aussi des grandes puissances du monde entier, des multinationales prédatrices qui grouillent au chevet d'un pays moribond pour le dépouiller de ses immenses richesses. Le discours papal prend, de ce point de vue, les accents d'un réquisitoire contre les « bourreaux » de la société congolaise en général et de la jeunesse en particulier, prises aux pièges des vices et en proie à la désespérance :

Ne vous laissez pas manipuler par des individus ou des groupes qui cherchent à vous utiliser pour maintenir votre pays dans la spirale de la violence et de l'instabilité, afin de continuer à le contrôler sans égard pour personne.

François invite ses auditeurs à relever le défi de l'histoire, à briser les chaînes de la haine, à se défaire des liens de la manipulation pour construire l'avenir de leur nation. Mais,

dans cette dernière partie de l'analyse, notre propos veut mettre l'accent sur le versant religieux du sermon pour en souligner le fondement herméneutique. L'herméneutique, faut-il le rappeler, est l'art d'interpréter les textes sacrés qui expriment, à mots couverts, les vérités révélées. La stratégie communicative du Saint-Père, fondée sur la parabole, fait écho aux techniques et principes d'enseignement du Christ rapportés dans les évangiles. En effet, selon les exégètes du Nouveau Testament, Jésus a utilisé au moins 43 paraboles dans le cadre de ses enseignements. Ce mode de communication pédagogique préférentiel du Christ consiste « en une histoire concrète et figurative, voire d'inspiration quotidienne, qui semble illustrer un enseignement, une morale ou une doctrine » (Fontanille, 2019 :4). Il vise, pour reprendre les termes de Marguerat (2017, p.150), à « permettre à des gens peu cultivés d'accéder à des réalités complexes », à s'appuyer sur des réalités concrètes ou des histoires simples « pour illustrer une pensée religieuse [profonde] ou [une] morale abstraite ». La parabole du fils prodigue, évoquée plus haut, en est une illustration. François choisit, dans ce sermon, la même démarche discursive. Quoi de plus normal en sa qualité de prélat : il y a une interférence inévitable entre le discours religieux et les textes sacrés qui les inspirent ; l'intertextualité est l'une des caractéristiques essentielles du discours religieux dans la mesure où l'orateur construit son discours en référence à des textes sacrés. Aussi ce sermon de François est-il en relation dialogique avec plusieurs passages du Nouveau Testament. Yao (2023) l'a si bien souligné en ces termes :

L'usage de la parabole, comme support pédagogique, installe la démarche catéchétique du Saint-Père dans un continuum herméneutique dans le sillage des pratiques christologiques consacrées dans les Évangiles. [...] Par cette stratégie discursive, le Pape François s'établit implicitement ou indirectement comme l'héritier théologique et doctrinal légitime de Christ dans la droite ligne de la figure de Saint Pierre dont il reçoit le mandat ecclésiastique.

Yao (2023 :371)

En effet, à l'exemple de la figure messianique et historique du Christ, en mission de salut du peuple juif du joug de l'empire romain de son époque (et par-delà la délivrance de l'humanité de la servitude du péché), le Pape François se présente devant le peuple congolais, oppressé par de multiples épreuves, comme un messenger d'espérance. En sa qualité de chef de l'église catholique universelle, il se croit investi de cette mission salvatrice car, selon Ndongala Maduku (2015 :437), « les évêques ont une identité sociale – un « attribué-reconnu », un « construit par avance » – au nom de laquelle ils prennent la parole ». L'identité sociale qu'il détient de l'institution catholique mondiale et l'attitude discursive fondée sur les fonctions catéchétique et pédagogique de la parabole de la main lui confèrent, en définitive, l'ethos d'un chef religieux charismatique dont la parole porte en elle, pour ses coreligionnaires congolais, la semence d'un lendemain d'espérance.

Conclusion

La parabole et les autres figures du discours alliées (la métaphore, l'allégorie et la comparaison) constituent les principales ressources rhétoriques et linguistiques sur lesquelles reposent l'organisation structurelle, la charge sémantique et la force illocutoire et perlocutoire du sermon du Pape François devant la jeunesse congolaise au Stade des Martyrs de Kinshasa. Elles y assurent, en effet, la continuité référentielle et la cohérence relationnelle des paragraphes par la progression à thèmes dérivés autour de foyers thématiques représentés par la symbolique de chaque doigt de la main. Leur valeur cohésive

et leurs vertus catéchétiques et pédagogiques, mises en relief dans l'analyse, révèlent que le Saint-Père a mûrement réfléchi à la meilleure stratégie de communication pour renforcer l'efficacité de son message. Bien plus, en ayant recours à la parabole, il a conscience qu'il adopte une technique d'enseignement couramment utilisée dans les stratégies éducatives, surtout dans les textes sacrés. En cela, il illustre les propos de Lamy (1737 :403-404), cités par Stolz (2016 :3), suivant lesquels « Il n'y a point de meilleure manière pour instruire les peuples, que les paraboles ; elles instruisent en un mot de plusieurs choses qu'on ne pourrait autrement expliquer que par des discours ennuyeux et difficiles à comprendre. » Au reste, la dimension sacrée et la portée spirituelle du message de François s'inspirent, à bien des égards, des techniques et principes pédagogiques du Christ rapportés dans les évangiles synoptiques. Ce sermon est, de ce point de vue, en relation dialogique avec les textes bibliques. La parabole et les autres figures du discours associées offrent ainsi au Saint-Père « des canevas rhétoriques qui facilitent la composition [de son] discours » (Bonhomme, 2014 :41).

Références bibliographiques

- Bonhomme, M. (2014). Pragmatique des figures du discours, Paris, Honoré Champion.
- Charaudeau, P. (2006). Identité sociale et identité discursive, le fondement de la compétence communicationnelle, *Niterói*, 21 :339-354.
- Charolles, M. (1997). L'encadrement du discours : univers, champs et espaces, *Cahier de Recherche Linguistique*, LANDISCO, URA-CNRS 1035 Université Nancy 2, 6 :1-73
- Corblin, F. (1985). Les chaînes de référence : analyse linguistique et traitement automatique, *Intellectica. Revue de l'Association pour la Recherche Cognitive*, Les interactions homme / ordinateur. 1 :123-143.
- Fontanier, P. (1968). Les Figures du discours, Paris, Flammarion.
- Fontanille, J. (2019). La parabole comme utopie douce », in Basso, P., Bertrand, D. et Zinna, A. (éds 2019), *Utopies et formes de vie*, Toulouse, Éditions CAMS/O, Collection Actes :3 -17.
- Marguerat, D. (2017). Jésus, maître de sagesse. Une rhétorique de l'excès, in Jésus de Nazareth. Études contemporaines, A. Dettwiler, éd. (Le monde de la Bible 72, Genève, Labor et Fides), 47-172.
- Neveu, F. (2009). Lexique des notions linguistiques, Paris, Armand Colin.
- Ndongala MADUKU I. (2015). La construction discursive des identités dans la parole des évêques catholiques du Congo (RDC) : présentation et perspectives d'une recherche en cours, *Laval théologique et philosophique*, 71(3), 431-455.
- Riegel, M. et al. (2016). Grammaire méthodique du français (6^e édition), Paris, PUF.
- Stolz C. (2016). Contextes des paraboles, *Parabole(s)*, Actes du XII^e colloque international d'études francophones, Agapes 2016, Szeged, Jate Press : 247-258.
- TOMASSONE, R. (2002). Pour enseigner la grammaire, Paris, Delgrave.
- Yao, N. (2023). Modalisateurs et parabole au fondement du sermon du Pape François au Stade des Martyrs de Kinshasa, *Akofena Varia* 10(1) :361-374. [En ligne], consultable sur URL : https://www.revueakofena.com/wp-content/uploads/2023/11/29-T10v02-21-Nguessan-YAO_361-374.pdf

EXPLORATION DU DISCOURS NEO-JOURNALISTIQUE ET DE SA CONTRIBUTION A LA LITTÉRATIE DANS L'ENSEIGNEMENT ALGERIEN

Abdenour BRAHAM

Centre universitaire de Naama – Algérie

ORCID iD : [0009-0009-0946-0808](https://orcid.org/0009-0009-0946-0808)

braham@cuniv-naama.dz

Résumé : Le discours de presse électronique, ou tel que nous le désignons dans cet article sous le terme de discours néo-journalistique, émerge comme une innovation notable dans le domaine de l'analyse du discours, particulièrement en ce qui concerne sa structure complexe et évolutive. Cette étude se penche sur son rôle potentiel au sein du processus d'enseignement/apprentissage, mettant l'accent sur une perspective littéracique. Notre approche méthodologique consiste en une première étape où nous définissons minutieusement la structure inhérente à ce type de discours. Par la suite, nous procédons à une évaluation rigoureuse de son potentiel de compatibilité avec le système éducatif algérien, mettant en lumière les points de convergence et les adaptations nécessaires. Ce faisant, nous aspirons à apporter une contribution significative à la réflexion sur l'intégration des nouvelles formes de discours dans le cadre de l'enseignement, tout en abordant les implications et les opportunités que le discours néo-journalistique peut offrir dans le contexte de la littératie et de l'éducation contemporaine en Algérie.

Mots-clés : Discours, Enseignement, Littératie, Éducation, Algérie

EXPLORATION OF NEO-JOURNALISTIC DISCOURSE AND ITS CONTRIBUTION TO LITERACY IN ALGERIAN EDUCATION

Abstract: The discourse of electronic press, or as we designate it in this article under the term neo-journalistic discourse, emerges as a notable innovation in the field of discourse analysis, particularly concerning its complex and evolving structure. This study delves into its potential role within the teaching/learning process, emphasizing a literacy perspective. Our methodological approach involves a first step where we meticulously define the inherent structure of this type of discourse. Subsequently, we conduct a rigorous evaluation of its compatibility potential with the Algerian educational system, highlighting points of convergence and necessary adaptations. In doing so, we aim to make a significant contribution to the discourse on the integration of new forms of discourse within the framework of education, while addressing the implications and opportunities that neo-journalistic discourse may offer in the context of literacy and contemporary education in Algeria.

Keywords: Discourse, Teaching, Literacy, Education, Algeria

Introduction

Autrefois, le concept d'alphabétisation désignait la capacité de lire et écrire, mais aujourd'hui, ces compétences pourraient être qualifiées d'« innées » dans une société en plein essor technologique. En effet, l'alphabétisation peut être définie de nos jours comme l'habileté à accéder ou détenir l'information, une course effrénée vers l'actualité. Devenir « lettré » englobe un champ plus large que la perspective « primaire » et presque caduque de devenir alphabétisé. L'émergence des réseaux sociaux n'a laissé aucun répit aux prétendants-lettrés, les bombardant quotidiennement sans relâche. Le consommateur d'information est quasiment assailli par l'actualité. Cette dernière est si dense qu'on a créé les tendances ou les « trends », un anglicisme qui s'impose si l'on veut être « trendy », signalant l'aspect éphémère de ladite actualité. Les médias classiques souffrent de cet exercice car le processus de publication d'un article dure plus longtemps qu'une information qui fait l'actualité. Face à cette déconvenue, les organismes médiatiques se sont pliés au jeu, et la presse électronique est née. Relater le vécu dans le processus d'enseignement/apprentissage et le mettre au service de l'enseignement des genres du discours était le pari lancé par le ministère de l'éducation nationale algérien en 2002 lorsqu'il adopta l'approche par compétences. Les textes officiels du ministère de l'éducation algérienne indiquent :

Si l'on parle de "compétences" dans le milieu de l'éducation, c'est pour mettre l'accent sur le développement personnel et social de l'élève. C'est donc dans la perspective d'une appropriation à la fois durable et significative des savoirs que s'impose, dans les programmes, l'entrée par les compétences.

MEN (2013:8)

Dans ce contexte, le discours journalistique traitant de l'actualité est intégré, non pas comme une nouvelle démarche, mais plutôt comme un phénomène amplifié pour permettre à l'apprenant une immersion implicite facilitant, dans notre contexte, l'apprentissage des genres du discours. Dans cet article, nous tentons de répondre à la question suivante : En quoi la presse électronique contribue-t-elle à la littératie par le biais de l'action didactique, tel que démontré dans l'analyse de contenus provenant de cinq plateformes de presse en ligne ? Pour répondre à cette question centrale, nous discuterons la véracité de deux hypothèses : La diversité des formats de contenu textuel disponibles dans les articles de presse électronique, tels que les reportages, les analyses et les interviews, offre aux lecteurs une exposition variée aux styles de rédaction et renforce ainsi leur capacité à comprendre et à interpréter différents types d'écrits, contribuant ainsi à leur littératie. Les stratégies rédactionnelles utilisées dans les articles de presse électronique, telles que la clarté de la langue, la structuration logique du contenu et l'utilisation efficace des exemples, facilitent la compréhension des lecteurs et favorisent ainsi le développement de leurs compétences en lecture et en compréhension écrite, améliorant ainsi leur littératie. À cheval entre les sciences du langage et la didactique, cet article vise d'abord à définir un nouveau genre de discours pour ensuite établir le lien avec les processus d'enseignement-apprentissage dans une optique littéracique, et enfin exploiter la fluidité

dans l'interdisciplinarité afin de proposer des solutions pour la didactisation du discours étudié.

1. Littératie de l'information et littératie des médias

Le 21^{ème} siècle est une ère de changement. Le globe est sous l'influence de trois grandes tendances mondiales : le développement révolutionnaire des technologies de l'information et de la communication, la transition vers une société du savoir et le nouveau mode d'apprentissage de la génération du net. Ces tendances ont généré un changement dans le paradigme éducatif, donnant lieu à la nécessité de cultiver de nouvelles compétences pour les citoyens dans les sociétés du savoir. De nombreux nouveaux concepts d'alphabétisation ont été proposés en réponse aux nouveaux environnements sociaux et technologiques. Certains sont indépendants et nouveaux, tels que la littératie numérique et la maîtrise de l'information, tandis que d'autres sont des concepts composés tels que les multilittératies, la translittératie et la maîtrise des médias et de l'information (MIL). Des études récentes ont indiqué que la société future comprendra le Web sémantique, le Big Data, le Cloud, les smartphones et les applications, et comme une évidence, l'intelligence artificielle et divers nouveaux gadgets. En bref, ce sera une société fondée sur les technologies de l'information et des communications (TIC). Compte tenu de la complexité de la société d'aujourd'hui, nous adoptons une approche intégrée vers une nouvelle formation en littératie en établissant un cadre de littératie des « Compétences du 21^e siècle ». Les médias électroniques devraient s'inscrire dans ce cadre, les apprenants seraient alors enclins à utiliser à bon escient les nouvelles technologies, média et information seront par conséquent au centre du processus d'apprentissage mais qu'en est-il du contexte algérien ? l'apprenant / l'enseignant algérien, serait-il en mesure de tirer les bienfaits des nouveaux médias ?

2. Contexte algérien et didactisation des discours journalistiques

Suite à la réforme du secteur de l'éducation en Algérien lancé en 2002, l'adoption officielle de l'approche par compétence représentait alors une révolution dans le domaine de la didactique, il était alors question d'adapter les supports pédagogiques de sorte à optimiser son exploitation à travers des textes qui seraient en rapport avec le quotidien de l'apprenant. Perrenoud explique dans ce sens :

Une compétence est une capacité d'action efficace face à une famille de situations, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois de connaissances nécessaires et à la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre de vrais problèmes.

Perrenoud (1999 : 79)

Les vrais problèmes à résoudre dans le contexte algérien s'apparentent à l'enseignement par genre de discours. En effet, l'apprenant doit résoudre des situations-problèmes et s'inscrire dans différentes situations de communication à travers les compétences acquises dans l'apprentissage par les genres discursifs. Suite à cela, il sera capable d'identifier les caractéristiques des discours employés quotidiennement : les

didacticiens du français qui s'inscrivent dans le courant de l'interactionnisme social montrent en quoi les genres sont des appuis pour l'apprentissage : ce sont des "outils" qui permettent à la fois de produire les genres et de les reconnaître (Dolz, Schneuwly, 1998 : 211). La référence à des genres sociaux qui sous-tendent les genres scolaires (par exemple, l'interview) est présentée comme une facilitation pour les élèves et un appui pour leur transposition en genre à enseigner (...). Toutes les didactiques (y compris, donc aussi la didactique du français) peuvent être intéressées par la dimension culturelle, constitutive de la notion de genre : toutes les disciplines sont constituées par des genres de discours (et de pratiques). La notion de genre peut contribuer à décrire les formes langagières des apprentissages, de l'enseignement, des évaluations, etc. » (Reuter et al., 2013 : 114) Afin d'inscrire les écrits journalistiques dans cette mouvance, nous reconnaissons à ce discours une implication assez conséquente dans les manuels scolaires algériens, une contribution qui s'explique, sans doute, par la légèreté du texte à but informatif qui se veut accessible à tous les lecteurs, et par conséquent lesdits textes sont facilement didactisés, et se conjuguent parfaitement avec les objectifs élémentaires d'une séquence d'enseignement.

Le discours journalistique est souvent utilisé pour des évaluations qu'elles soient diagnostiques, évaluatives ou sommatives. Il a été observé, que les enseignants ont tendance à utiliser ce support dans leurs devoirs et examens. Une utilisation qui peut s'expliquer par l'accessibilité du discours journalistique, par la souplesse du support pour l'adaptation didactique et surtout la facilité que trouve l'apprenant à comprendre ces textes, tant qu'il s'agit d'une langue étrangère. L'utilisation « massive » du discours journalistique dans des évaluations certificatives confirme ce qui a été dit plus haut. Le choix s'est porté sur les sujets de la langue française du Baccalauréat, une épreuve de grande visibilité où sont évalués les acquis de tout un cycle, celui de l'enseignement secondaire. Nous avons recensé les sources des textes utilisés dans cette épreuve finale de 2008 à 2022 dans toutes les filières afin de repérer la fréquence d'utilisation des discours journalistiques didactisés pour l'occasion :

	Sciences Expérimentales Techniques Math Mathématiques Gestion économie	Lettres et philosophie	Langues étrangères
2008	L'Express 23/03/03 Le tourisme international (...)	Aimé Césaire Discours sur le colonialisme El Moudjahid 12/12/2004	Khiati Mustapha Ed ANEP 2000 henry Alleg La Question, 1980
2009	Rachid Mimouni Champions de Tanger Le Monde, Décembre 76	Albert Jacquard, A toi qui n'est pas encore né L'Express 22/08/2002	L'Express 15/08/2005 Le Monde Diplomatique 08/96
2010	Pour la Sciences N276 Jean D'Ormesson ; Hebdomadaire sportif L'Équipe	Sciences Humaines Mai 1995 la Dépêche de Kabylie 02/05/2006	Le Figaro 05/01/1968 2. Jean Caseneuve, Bonheur et Civilisation 1966

2011	Site Révolution personnelle Algérie, la guerre contre les civils 1998	Revue El Djeich N° 544 Yves de Gentil Baichis	El Watan 17/10/2010 Le Monde 15/11/2009
2012	Revue El Djeich N° 576 Sciences et Vie n° 956	De la Numidie à l'Algérie 2011 Marie Briand 2010	Jacques Attali Lignes d'horizon Courrier de l'UNESCO 1993
2013	Site Révolution personnelle Le Message de Yougourta 1992	La France et son passé colonial L'équilibre et l'harmonie 1976	Le Monde des livres 15/04/2010 M.Kaddache, Histoire du nationalisme algérien
2014	Conférence de presse 30/01/03 Les Sciences Humaines 12/03	Le Monde 29-30/09/2013 Extrait du blog du Pr C.E Chitour	De l'angoisse à l'espoir. Ed CL Le Monde Février-Mars 2012
2015	Liberté 07/11/2006 L'Expression 01/11/2014	El Watan 01/11/2014 Le Monde Diplomatique 10/93	Le Soir 18/11/2010 M.Kaddache, l'Algérie se libéra.
2016	Mémoires d'un combattant Trois aventures de la Calypso	Mohamed LAMHENE, La Casbah et ses petits yaouled	Courrier de l'UNESCO 2001 2. Assia Djebar, Le blanc de l'Algérie
	Le jeune indépendant 31/10/15 Sciences et Santé N°28	Gisèle Freund, "Photographie et société"	Le Monde du 28 octobre 2004 Courrier de L'UNESCO 2009
2017	Site « Égalité et Réconciliation » 06/01/2014 Le Monde diplomatique 03/02	Le choix de l'Algérie, Deux voix, une mémoire PSYCHOSCOPE 11/2008	1. Frantz Fanon, L'an V de la révolution algérienne. UNESCO 03/03/2017
	El Moudjahid 02-03/11/2012 Site de l'UNESCO Nov 2016	SG Nations Unies 21/09/2015 Mémoria n°40, octobre 2015	Le Monde du 28 octobre 2004 Courrier de L'UNESCO 2009
	Le Quotidien d'Oran 14/12/17 Le Grand Soir Mai 2013	Histoire de la guerre d'Algérie. Courrier de l'UNESCO 1991.	Orient XXI, 10 mai 2016 12 mars 2014 unesco.org/new
2019	"Matériaux pour l'histoire de notre temps" 2000 Site de l'UNICEF 01/2019	Résistance Algérienne, N°32, du 1er au 10 Juin 57 L'équipe Dynamique Entrepreneuriale.01/06/2017	1. La Guerre d'Algérie, Dossier et Témoignages Le temps d'y penser. 1975
2020	Des femmes dans la guerre (entretiens) Le site de l'UNICEF 2017	M.Kaddache, l'Algérie se libéra. Vie Pédagogique n° 127 (Avril - Mai 2003)	ledrenche.fr 29/01/15 2. AKFADOU, Un an avec le colonel Amirouche
2021	Le message de Yougourtha 1992 www.le360.ma. 16/07/2018	Mémoria, n°58, Sep-Oct 2017 UNESCO 10/12/2019	Mémoria N°1, novembre 2015 UNICEF 20/11/2019

2022	HORIZONS, mars 2008	M Kaddache RÉCITS DE FEU	APS 29/10/2021
	RTSinfo, 13 octobre 2021	Courrier de l'UNESCO juillet- septembre 2017	2. Parce que la paix n'est pas une utopie

Tableau 01 : Les sources des textes du Baccalauréat des trois filières (2008-2022)

Le tableau ci-dessus représente cent (100) sujets du Bac, un échantillon assez conséquent qui permettra de se proclamer sur l'importance des discours journalistiques dans l'enseignement du FLE en Algérie. À cet effet, 54 des sujets reposent sur des supports journalistiques, alors que la tendance était auparavant vers les textes littéraires. Une domination expliquée plus tôt par la facilité d'analyse de ce type de discours, ainsi que son adaptation dans un objectif didactique sans pour autant dénaturer l'écrit comme on risquerait de le faire avec une œuvre littéraire. En effet, tronquer, paraphraser ou encore reformuler un texte journalistique pour l'adapter n'est pas du même ordre pour un texte littéraire, qui reviendrait à le dénaturer et à déformer le processus créatif. Non pas pour dénigrer le texte journalistique, mais nous pensons que sa modification pour l'adaptation ne représente pas une tare semblable à celle qu'on réalise sur les textes littéraires. Le contexte algérien serait favorable à l'usage du discours des nouveaux médias tant qu'il prête à l'enseignement des genres une importance majeure dans le processus d'enseignement / apprentissage. La question est, maintenant, y a-t-il une réciprocité du côté du discours néo-journalistique ? sa structure et sa morphologie lui permettent-elles une didactisation et par conséquent intégrer le manuel scolaire ? Nous répondrons à ces questions à travers l'outil d'analyse adéquat qui aidera à mieux comprendre la structure et la typologie de discours néo-journalistiques.

3. Principes méthodologiques

Dans cette étude, nous utiliserons la lexicométrie ou la lexicostatistique, une approche relativement récente en analyse du discours qui se concentre sur la quantification des unités linguistiques dans un corpus donné dans le but de réaliser une analyse linguistique. Cette méthode permet d'apporter une perspective quantitative et objective à l'étude du discours, en se fondant sur des principes méthodologiques rigoureux. Selon Dominique Maingueneau (2014), un spécialiste renommé dans ce domaine, les principes fondamentaux de cette analyse reposent sur son "indifférence" à l'égard des unités du discours. Cela signifie que la lexicométrie considère toutes les unités linguistiques comme potentiellement pertinentes, du moment qu'elles peuvent être quantifiées et examinées en vue de servir les objectifs de l'analyse lexicométrique. Ainsi, cette approche cherche à fournir une vue d'ensemble exhaustive du discours, permettant une exploration approfondie de ses caractéristiques et de ses schémas. En utilisant la lexicométrie dans notre étude, nous visons à appliquer une méthodologie objective et systématique pour analyser le discours, en mettant l'accent sur la quantification des unités linguistiques et leur distribution dans le corpus. Cette approche nous permettra de mieux comprendre la structure, le style et les tendances du discours étudié, en fournissant des données quantitatives qui peuvent être interprétées de manière objective et scientifique. En résumé, la lexicométrie offre une méthodologie robuste et rigoureuse pour analyser le

discours, en combinant une approche quantitative avec une perspective linguistique. En utilisant cette approche dans notre étude, nous espérons apporter des insights précieux sur les caractéristiques du discours et leurs implications dans le contexte spécifique de notre analyse.

3.1. L'analyse des cooccurrences

L'analyse des cooccurrences repose sur des principes linéaires, où l'on suppose que les symboles ou les éléments linguistiques ne se chevauchent pas au niveau des segments analysés. Cela permet de rendre les positions et les relations entre ces éléments analysables, ce qui est essentiel pour comprendre la structure et la dynamique du discours. Dans cette approche, les segments étudiés sont considérés comme des unités lexicales significatives, responsables de la transmission d'informations et de sens dans le discours. Le changement de direction du discours se produit lorsque les positions des éléments linguistiques sont remplacées ou alternées, ce qui peut indiquer des changements de thème, de tonalité ou d'intention communicative. L'analyse se concentre sur plusieurs aspects, y compris les items linguistiques utilisés, les événements décrits, les formes grammaticales employées, ainsi que les hapax, c'est-à-dire les éléments linguistiques apparaissant une seule fois dans le corpus. Pour quantifier ces unités et analyser leurs relations, des outils informatiques spécialisés comme le logiciel Tropes V8.5 sont utilisés. Ce logiciel permet de traiter de grands volumes de données linguistiques de manière efficace et précise, fournissant ainsi des résultats quantitatifs qui peuvent être interprétés de manière objective. Enfin, l'analyse des cooccurrences dans le discours repose sur des principes méthodologiques rigoureux et objectifs, permettant de décomposer et de comprendre la structure du discours à un niveau lexical et syntaxique. Ces analyses fournissent des informations cruciales pour décoder les schémas et les dynamiques du discours, aidant ainsi à approfondir notre compréhension de la communication linguistique dans un contexte donné.

3.2. La synonymie

Cette analyse se concentre sur la quantification de la fréquence d'utilisation du morphème, indépendamment de sa signification ou de sa nature extensionnelle. En d'autres termes, elle vise à étudier la récurrence des éléments linguistiques dans un corpus donné, en mettant l'accent sur leur contexte et leur position dans le discours. Cette approche permet de définir les univers de référence des unités lexicales les plus fréquemment utilisées dans les discours analysés. Après avoir fragmenté et segmenté les formes lexicales dans le corpus, la prochaine étape, réalisée toujours à l'aide du logiciel Tropes V8.5, consiste à étudier les concordances. Cette étape implique l'indexation des mots considérés comme les "pôles" avec leur contexte, c'est-à-dire les mots qui se distinguent par leur fréquence et leur importance dans le discours. En examinant les concordances, on peut définir le champ sémantique et syntaxique environnant de ces pôles, ce qui permet une analyse plus approfondie de leur fonction et de leur signification dans le discours. Cette approche méthodologique permet d'analyser de manière objective la structure et la dynamique du discours, en fournissant des informations précieuses sur les schémas

récurrents et les relations entre les éléments linguistiques. En étudiant les concordances, on peut mieux comprendre comment les mots et les expressions sont utilisés dans leur contexte, ce qui contribue à une analyse plus approfondie et nuancée du discours étudié.

3.3. Présentation du corpus

Les échantillons sélectionnés pour cette étude proviennent de divers sous-genres du discours journalistique, notamment des éditoriaux, des billets, des brèves, des filets et des enquêtes. Malgré leur diversité de forme, tous ces articles partagent la caractéristique commune d'être diffusés en ligne, sans passer par le processus traditionnel d'impression sur papier. Cette transition vers la diffusion en ligne reflète l'évolution des pratiques médiatiques, en réponse aux nouvelles exigences et possibilités offertes par les technologies numériques. Dans le cadre spécifique de cette étude, qui se concentre sur le contexte médiatique algérien, les médias en ligne sélectionnés sont Algérie Focus, TSA (Tout Sur l'Algérie), Algérie Part et Algérie 360. Ces choix sont motivés par leur large diffusion en Algérie, garantissant ainsi une représentativité adéquate des discours en ligne dans le pays. L'outil informatique utilisé pour l'analyse, en l'occurrence le logiciel Tropes V8.5, adopte une approche neutre et objective en n'accordant aucune importance aux éléments extra-textuels. Par conséquent, l'étude est strictement textuelle, sans intervention subjective de la part des chercheurs. Les caractéristiques relevées dans les discours seront attribuées au média étudié, garantissant ainsi une approche rigoureuse et impartiale. Pour assurer la représentativité de l'échantillon, 20 articles ont été sélectionnés, avec une répartition équitable de 5 articles pour chaque site. Cette sélection équilibrée vise à éviter les biais potentiels et à garantir une couverture adéquate des différents médias en ligne. De plus, afin de diversifier les perspectives et les sujets abordés, des thèmes d'actualité variés ont été choisis, couvrant des domaines tels que la politique, la société, les affaires internationales, le sport et les faits divers. Cette diversification thématique vise à fournir une image complète et nuancée du discours médiatique en ligne en Algérie, tout en permettant une analyse comparative approfondie entre les différents médias sélectionnés.

4. L'analyse lexicométrique du corpus

4.1 Algérie Focus

-Résultats de la fragmentation des discours

1er article : Exportation : le nombre des opérateurs a triplé en un peu plus d'une décennie. 06/06/2022

2e article : Après la fin de la pandémie de Covid-19: augmentation du nombre de personnes atteintes de maladies respiratoires et thoraciques constatée. 13/10/2022

3e article : Rayana Barnawi, la première femme saoudienne dans l'espace. 21/02/2023

4e article : création d'un Conseil national de l'intelligence artificielle. 18/02/2023

5e article : Crise économique/ Sellal tente de mobiliser son gouvernement. 15/05/2018

	Occurrences	Formes	Hapax
Nombre	2250	822	556
Pourcentage	88.68%	32.4%	21.91%

Tableau 02 : Tableau de la fragmentation des discours d'Algérie Focus (Tropes)

Rapport de segmentation ;

- Style identifié : argumentatif
- Catégories de mots présentes :

Verbes		Adjectifs		Connecteurs		Modalisateurs		Pronoms	
<i>Factifs</i>	34.2%	<i>Objectifs</i>	26.2%	<i>Condition</i>	1.5%	<i>Temps</i>	19.3%	<i>Je</i>	16.6%
<i>Statifs</i>	38.8%	<i>Subjectifs</i>	19.8%	<i>Cause</i>	9 %	<i>Lieu</i>	10.1%	<i>Tu</i>	0%
<i>Déclaratifs</i>	27%	<i>Numériques</i>	54%	<i>But</i>	0%	<i>Manière</i>	11.9%	<i>Il</i>	37.8%
<i>Performatifs</i>	0%			<i>Addition</i>	58.2%	<i>Affirmation</i>	2.8%	<i>Nous</i>	2.7%
				<i>Disjonction</i>	9%	<i>Doute</i>	0.9%	<i>Vous</i>	0%
				<i>Opposition</i>	14.9%	<i>Négation</i>	11%	<i>Ils</i>	13.5%
				<i>Comparaison</i>	4.5%	<i>Intensité</i>	44%	<i>On</i>	10.8%
				<i>Temps</i>	3%				
				<i>Lieu</i>	0%				

Tableau 03 : Tableau récapitulatif quantitatif des discours d'Algérie Focus.¹

4.2. TSA (Tout Sur l'Algérie)

-Résultats de la fragmentation des articles

1^{er} article : « Un diplôme / une start-up » : l'université de Ouargla pionnière au niveau national 05/06/2023

2^e article : Sécheresse : l'Algérie veut miser sur le gisement des eaux usées 09/06/2022 3^e

article : France : montée inquiétante du discours anti-algérien 31/05/2023

4^e article : Découverte d'une lettre rare de Napoléon sur l'invasion de l'Égypte 06/05/2023

5^e article : Jeux d'échecs : le parcours impressionnant d'une jeune Algérienne 22/05/2023

	Occurrences	Formes	Hapax
Nombre	4183	1451	972
Pourcentage	87.82%	30.46%	20.04%

Tableau 04 : Tableau de la fragmentation des discours de TSA (Tropes)

¹ Fragmentation réalisée via le logiciel Tropes V 8.5, le 09/06/2023 – 6:31

Rapport de segmentation ;

- Style identifié : argumentatif
- Catégories de mots présentes :

Verbes		Adjectifs		Connecteurs		Modalisateurs		Pronoms	
Factifs	35.8%	Objectifs	31%	Condition	1.6%	Temps	14.1%	Je	17.6%
Statifs	44.2%	Subjectifs	15.1%	Cause	7.8%	Lieu	8.1%	Tu	0%
Déclaratifs	19.8%	Numériques	54%	But	0.8%	Manière	11.4%	Il	47.1%
Performatifs	0.2%			Addition	68%	Affirmation	2.7%	Nous	7.1%
				Disjonction	4.7%	Doute	0%	Vous	0%
				Opposition	8.6%	Négation	20.8%	Ils	3.5%
				Comparaison	3.9%	Intensité	43%	On	9.4%
				Temps	4.7%				
				Lieu	0%				

Tableau 05 : Tableau récapitulatif quantitatif des discours de TSA.²

4.3. Algérie Part

-Résultats de la fragmentation des articles :

1^{er} article : L'explosion des prix et de l'inflation place de nombreux ménages algériens au bord du gouffre 08/03/2023

2^e article : /La musique Rai officiellement inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. 01/12/2022

3^e article : L'Algérie compte plus de 27 millions d'internaute depuis janvier 2022. 04/11/2022 4^e article : Du tort de négliger les diasporas. 29/07/2022.

5^e article : L'Afrique ne compte que 2% du nombre total des médecins au monde et moins de 1 spécialiste en chirurgie pour 100000 habitants. 03/10/2022

	Occurrences	Formes	Hapax
Nombre	4736	1760	1220
Pourcentage	88.07%	32.54%	22.55%

Tableau 06 : Tableau de la fragmentation des discours d'Algérie Part (Tropes)

Rapport de segmentation ;

- Style identifié : argumentatif
- Catégories de mots présentes :

Verbes		Adjectifs		Connecteurs		Modalisateurs		Pronoms	
Factifs	44.6%	Objectifs	37%	Condition	5.1%	Temps	17.5%	Je	10.4%
Statifs	36.7%	Subjectifs	22.3%	Cause	4.6%	Lieu	10.9%	Tu	0%
Déclaratifs	18.3%	Numériques	40.8%	But	0%	Manière	14.2%	Il	36.1%
Performatifs	0.4%			Addition	67.4%	Affirmation	3.3%	Nous	24.3%
				Disjonction	4%	Doute	0.5%	Vous	0%
				Opposition	9.7%	Négation	16.6%	Ils	5.6%
				Comparaison	6.9%	Intensité	37%	On	11.8%
				Temps	2.3%				
				Lieu	0%				

Tableau 07 : Tableau récapitulatif quantitatif des discours d'Algérie Part.³

² Fragmentation réalisée via le logiciel Tropes V 8.5, le 09/06/2023 – 6:56

4.4. Algérie 360

-Résultats de la fragmentation des articles

1^{er} article : Les dattes algériennes conquièrent de nouveaux marchés internationaux
05/06/2023

2^e article : Starlink d'Elon Musk arrive en Algérie : quel impact sur la connexion Internet ?
09/05/2023

3^e article : TasteAtlas : le Bouzelouf dans le top 50 mondial des plats à base d'abats.
08/02/2023

4^e article : Vers la création d'une banque de gènes pour optimiser l'agriculture nationale.
02/01/2023

5^e article : 8 mai 1945 : le dossier mémoriel ne fera l'objet d'« aucun abandon ou chantage », Tebboune. 07/05/2023

Tableau 08 : Tableau de la fragmentation des discours d'Algérie 360 (Tropes)

	Occurrences	Formes	Hapax
Nombre	3870	1435	969
Pourcentage	87.87%	32.58%	22%

Fig. 1 : Tableau de la fragmentation des discours d'Algérie 360 (Tropes)

Rapport de segmentation ;

- Style identifié : argumentatif
- Catégories de mots présentes :

Verbes		Adjectifs		Connecteurs		Modalisateurs		Pronoms	
Factifs	50.8%	Objectifs	48%	Condition	0.6%	Temps	16.5%	Je	21.4%
Statifs	37.1%	Subjectifs	19.7%	Cause	7.1%	Lieu	16.5%	Tu	0%
Déclaratifs	11.8%	Numériques	32.3%	But	1.2%	Manière	12.2%	Il	39.8%
Performatifs	0.2%			Addition	64.1%	Affirmation	1.8%	Nous	16.5%
				Disjonction	8.2%	Doute	0%	Vous	0%
				Opposition	8.2%	Négation	15.9%	Ils	2.9%
				Comparaison	8.2%	Intensité	37.2%	On	6.8%
				Temps	2.4%				
				Lieu	0%				

Tableau 09 : Tableau récapitulatif quantitatif des discours d'Algérie 360.⁴

5. Bilan et analyse des discours des nouveaux médias

L'examen méticuleux des discours des nouveaux médias révèle une prédominance argumentative, avec une distribution moyenne de formes constituant environ 32% du corpus, ce qui suggère un usage lexical modéré. L'analyse lemmatique des catégories grammaticales offre des insights significatifs : la répartition des verbes révèle une équivalence quasi-parfaite entre les verbes factifs, représentant 40.5%, et les verbes statifs, comptant pour 39.9%. Cette dualité souligne un état d'instabilité inhérent au discours, oscillant entre les registres narratif et argumentatif ; les adjectifs numériques prédominent dans le discours à hauteur de 44.1%, tandis que les données chiffrées sont largement utilisées dans l'argumentation, avec une présence significative de 36.6% ;

³ Fragmentation réalisée via le logiciel Tropes V 8.5, le 09/06/2023 – 7:27

⁴ Fragmentation réalisée via le logiciel Tropes V 8.5, le 09/06/2023 – 8:36

l'examen des connecteurs utilisés révèle une dissonance avec la nature argumentative du discours. Contrairement aux attentes d'un style argumentatif, caractérisé par des relations telles que la cause, la conséquence, l'opposition, et la disjonction, les discours analysés font principalement usage d'additions et de données chiffrées pour construire leur argumentaire. Cette tendance suggère un style argumentatif narratif ; l'analyse des modalisations souligne une parité relativement faible, indiquant un niveau de modalisation réduit. Le discours présente peu d'ancrage temporel et spatial, avec des pourcentages respectifs de 11.2%. Il manque également de nuances, avec seulement 12.8% d'adverbes de manière. L'accentuation et la dramatisation du discours sont peu marquées, avec une intensité minimale atteignant seulement 35%, et une utilisation limitée de la négation à hauteur de 15%. Il convient de noter l'absence totale de modalisations de doute, une caractéristique audacieuse dans le contexte d'un discours d'information médiatique ; l'utilisation du pronom "je" reflète souvent les propos des protagonistes cités dans les discours, tandis que le pronom le plus fréquemment employé est "il", représentant 37.1% des occurrences. Notamment, ce nouveau genre de discours médiatique évite tout recours aux pronoms "tu" et "vous", optant plutôt pour une approche "objective" évoquant davantage un discours scientifique (la présence fréquente d'adjectifs numériques pouvant être considérée comme un indicateur clé de cette approche).

6. Synthèse

L'analyse des discours des nouveaux médias met en évidence une tendance à adopter une structure argumentative, avec un emploi lexical modéré. Cette analyse révèle une dualité dans l'utilisation des verbes, reflétant un équilibre fragile entre les registres narratif et argumentatif. Les adjectifs numériques et l'usage fréquent de données chiffrées constituent des éléments saillants de l'argumentation, tout en soulignant une dissonance avec l'usage des connecteurs, qui ne correspondent pas toujours aux attentes d'un style argumentatif classique. Cette dissonance suggère un style argumentatif narratif, où les données chiffrées jouent un rôle prépondérant dans la construction de l'argumentation. Par ailleurs, le discours présente une modalisation relativement faible, avec une absence notable d'ancrage temporel et spatial, de nuances et de modalisations de doute. L'utilisation fréquente du pronom "je" renvoie souvent aux propos des protagonistes cités, tandis que le pronom "il" est prédominant, illustrant une approche "objective" similaire à un discours scientifique. Cette approche se caractérise également par l'absence de pronoms "tu" et "vous", soulignant un souci de neutralité et d'objectivité dans la transmission de l'information.

7. Discussion des résultats

L'analyse méticuleuse des discours des nouveaux médias révèle une prédominance argumentative, avec une utilisation modérée du lexique, représentant environ 32% du corpus examiné. Cette constatation suggère une tendance à privilégier la persuasion et l'argumentation dans la communication médiatique contemporaine. Cependant, l'examen plus approfondi des catégories grammaticales offre des insights significatifs quant à la structure et à la nature de ces discours. Notamment, l'équivalence quasi-parfaite entre les

verbes factifs et statifs, chacun représentant environ 40%, met en lumière une dualité dans le discours, oscillant entre les registres narratif et argumentatif. Cette ambivalence reflète potentiellement une stratégie narrative visant à captiver l'audience tout en soutenant des arguments. Les adjectifs numériques sont prédominants dans les discours, représentant 44.1% des occurrences, tandis que les données chiffrées sont largement utilisées pour étayer les arguments, avec une présence significative de 36.6%. Cela souligne l'importance de la quantification et de la précision dans la construction des arguments médiatiques contemporains. Cependant, malgré cette structure argumentative apparente, l'analyse des connecteurs révèle une dissonance avec les attentes d'un style argumentatif conventionnel. Plutôt que de se concentrer sur des relations de cause à effet ou d'opposition, les discours analysés privilégient souvent les additions et les données chiffrées pour renforcer leurs arguments, suggérant ainsi un style argumentatif plus narratif. De plus, l'analyse des modalisations souligne une faible modalisation globale, avec peu d'ancrage temporel et spatial, de nuances ou de modalisations de doute. Cette tendance indique un discours médiatique relativement direct et assertif, dépourvu de subtilités ou de remises en question. La fréquence d'utilisation du pronom "je" renvoyant souvent aux protagonistes cités dans les discours, et la prédominance du pronom "il", reflètent une approche "objective" qui évoque un discours scientifique. De plus, l'absence de pronoms "tu" et "vous" souligne un souci de neutralité et d'objectivité dans la transmission de l'information, renforçant ainsi l'impression d'un discours médiatique axé sur les faits plutôt que sur les opinions. En synthèse, l'analyse des discours des nouveaux médias met en évidence une structure argumentative souvent caractérisée par une dualité entre les registres narratif et argumentatif, une utilisation prédominante d'adjectifs numériques et de données chiffrées, ainsi qu'une approche narrative dans l'utilisation des connecteurs. Malgré cette apparente argumentation, le discours se caractérise par une modalisation relativement faible et une approche "objective" qui privilégie la transmission des faits.

Conclusion

L'émergence d'un nouveau paradigme discursif sur la toile, à travers les canaux d'information en ligne, semble avoir accompli une prouesse remarquable en fusionnant les caractéristiques argumentatives du discours narratif avec une teinte de rigueur scientifique. Le fonctionnement de l'appareil médiatique sur internet se distingue nettement de celui des médias traditionnels, reposant principalement sur le concept de "journalisme participatif". Cette évolution est rendue possible par la démocratisation des technologies de l'information et de la communication, permettant à tout individu de se muer en "journaliste". Sur le plan économique, ce nouveau modèle médiatique peine à se consolider, la seule source de rentabilité clairement identifiée étant la publicité en ligne. Toutefois, cette dépendance à la publicité expose ces médias à une instabilité financière, affectant leur capacité à attirer des talents journalistiques de haut niveau, ce qui pourrait compromettre la qualité de leur contenu éditorial. La formalisation didactique des discours néo-journalistiques demeure une problématique en suspens, car la structure de ces textes ne garantit pas leur efficacité dans le processus d'enseignement. Il est donc recommandé que les manuels scolaires et les sujets d'examen se détournent de ce nouveau genre

discursif afin de préserver l'intégrité des séances pédagogiques et des évaluations. En Algérie, les nouveaux médias n'ont pas encore atteint le niveau de développement observé dans d'autres pays. Cette observation est particulièrement notable lors de comparaisons avec les médias traditionnels, laissant entrevoir un scénario contraire à l'hypothèse selon laquelle le discours néo-journalistique aurait trouvé un terrain favorable. L'analyse lexicométrique révèle une situation surprenante, soulignant l'absence de caractéristiques distinctives de la presse électronique dans le contexte algérien. Le style demeure ambigu, oscillant entre argumentation, narration et description, bien que la combinaison de ces trois éléments ne soit pas prohibée. Il est à noter que le discours journalistique est avant tout informatif et non littéraire ou philosophique, et les conventions du journalisme électronique restent encore à définir. Malgré la prédominance de la presse traditionnelle dans le processus d'enseignement et d'apprentissage, le potentiel littéracique du discours néo-journalistique demeure limité. Dans le cadre de notre étude, il serait judicieux de définir ce type de discours et de lui accorder un statut permettant de l'intégrer de manière appropriée dans le processus d'alphabétisation.

Références bibliographiques

- Adam, J.-M. (2001). Les textes : types et prototypes. Nathan.
- Agnès, Y. (2008). Manuel de journalisme. Grands Repères.
- Allouche, V. (2012). Approche interprétative des discours de presse. L'Harmattan.
- Braham, A. (2022). Le discours politique algérien au sein de la crise économique de 2009 à 2019 au vu d'une analyse lexicométrique, *Synergies Algérie*, 30 :367-379
- Burger, M. (2008). L'analyse linguistique des discours médiatiques. Nota Bene.
- Charaudeau, P. (1997). Le discours d'information médiatique, construction du miroir social. Nathan.
- Dolz, J., & Schneuwly, B. (1998). Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels de l'oral. Paris: ESF éditeur.
- Grevisse, B. (2014). Écriture journalistique : stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif (2ème éd.). De Boeck.
- Lee, A., & al. (2013). Conceptual Relationship of Information Literacy and Media Literacy in Knowledge Societies (Series of Research Papers). UNESCO.
- Maingueneau, D. (2007). Analyser les textes de communication (2e éd.). Armand Colin.
- Maingueneau, D. (2014). Discours et analyse du discours. Armand Colin.
- MEN. (2013, Juin). Programme de français 3e AM. La Commission Nationale des Programmes, Ministère de l'éducation algérienne, Alger.
- Perrenoud, P. (1999). Construire des compétences dès l'école. ESF éditeur.
- Reuter, Y., & al. (2013). Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques. De Boeck.

THE EFFECT OF SOFT SKILLS LEARNING ON THE PROFESSIONAL INSERTION COMPETENCE OF UNIVERSITY GRADUATES: A QUANTITATIVE STUDY AT CADI AYYAD UNIVERSITY

Laila OUCHEN

Laboratory of Didactics and University Pedagogy
Faculty of Science Semlalia
Cadi Ayyad University, Morocco
ORCID iD : [0000-0002-3453-7020](https://orcid.org/0000-0002-3453-7020)
lailaouc15@gmail.com

Lahcen TIFROUTE

Laboratory of Didactics and University Pedagogy
Ecole Supérieure de Technologie
Ibn Zohr University, Morocco
ORCID iD : [0009-0007-1829-9927](https://orcid.org/0009-0007-1829-9927)

&

Khadija EL HARIRI

Laboratory of Didactics and University Pedagogy
Ecole Normale Supérieure
Cadi Ayyad University, Morocco
ORCID iD : [0000-0001-7149-8342](https://orcid.org/0000-0001-7149-8342)

Abstract: The objective of this quantitative study is to evaluate the impact of soft skills learning on the employability of university students, using the Kirkpatrick model. The study was conducted with a sample of 200 master's and specialized master's students at Cadi Ayyad University. The results showed that 67% of the students surveyed considered the pedagogical means of the UCA Soft Skills program to be relevant, and 43.5% even described the program as "very important" in improving their job search process. However, the study also revealed that the skills acquired are not valued by students and do not effectively contribute to changes in students' practices in their search for internships or jobs during their studies. These findings highlight the importance of integrating cross-curricular skills instruction into academic programs early in the academic career to foster students' personal and professional development.

Keywords: Evaluation, Soft Skills, University, Professional Insertion

L'EFFET DE L'APPRENTISSAGE DES SOFT SKILLS SUR LA COMPETENCE D'INSERTION PROFESSIONNELLE DES DIPLOMES DE L'UNIVERSITE : UNE ETUDE QUANTITATIVE A L'UNIVERSITE CADI AYYAD

Résumé : L'objectif de cette étude quantitative est d'évaluer l'impact de l'apprentissage des Soft Skills sur la compétence d'insertion professionnelle des étudiants universitaires, en utilisant le modèle de Kirkpatrick. L'étude a été menée auprès d'un échantillon de 200 étudiants de cycle master et master spécialisé à l'Université Cadi Ayyad. Les résultats ont montré que 67% des étudiants interrogés considèrent les moyens pédagogiques du dispositif Soft Skills UCA comme pertinents, et 43,5% les ont même qualifiés de "très importants" pour améliorer leur processus de recherche d'emploi. Cependant, l'étude a également révélé que les compétences acquises ne sont

pas valorisées par les étudiants et ne contribuent pas efficacement aux changements de leurs pratiques dans leur recherche de stages ou d'emplois pendant leurs études. Ces résultats soulignent l'importance d'intégrer l'enseignement des Soft Skills dès le début de la formation universitaire afin de favoriser le développement personnel et professionnel des étudiants.

Mots clés : Evaluation, Soft Skills, Université, Insertion Professionnelle

Introduction

All students must have access to suitable employment and be able to build their professional future in a serene manner. This requires the provision of an education that contributes significantly to this objective and enables students to develop their full potential. In an emerging context that faces several obstacles, the synchronization of efforts and action strategies is a guarantee of success. In Morocco, the unemployment rate for young people with higher education degrees is 61.2% (Maaroufi, 2020), making it a major institutional challenge to improve graduates' employability. Ministerial authorities face strong pressure to implement teaching strategies that promote job training to optimize young graduates' professional integration. Moroccan universities are called upon to take up major challenges in addition to ensuring their missions related to academic research to become the main actor in this integrative process and guarantee their opening to the socio-economic environment. However, universities face intrinsic organizational constraints due to the massification of their staff, mainly due to the large number of university graduates, which is evolving almost exponentially. In parallel to this quantitative evolution, the job offers in the public and private sectors remain very limited and do not meet the growing demands of the new graduates or their professional aspirations. Every year, 200,000 to 300,000 young graduates enter the labor market, while the national economy creates only 120,000 jobs. Moreover, the labor market in Morocco has recently undergone unprecedented fluctuations due in large part to the Covid-19 health crisis (Boukaich, 2022). This situation has had a major impact on jobs and the labor market in general, with statistics from the Haut Commissariat au Plan highlighting these significant disruptions by stating that the last quarter of 2021 recorded a lower employability rate than the pre-pandemic period (40.7%) (HCP, 2021). One of the primary reasons for the difficulties that young graduates face in meeting recruiters' ever-increasing demands is the lack of alignment between their academic training and the specific needs of the working world. They do not benefit from pragmatic and adequate education in the professional context of their training. As a result, they have difficulty finding employment that matches their level of study. Furthermore, young graduates tend to concentrate their job search efforts on the public sector, which, in turn, exacerbates the problem and reduces their likelihood of finding employment commensurate with their level of education (Maaroufi, 2020; Molarix & Nohu, 2019). The challenge of integrating young people into the workforce is therefore a national priority in Morocco.

Statistical studies on unemployment have highlighted the growing imbalance between the number of people trained in higher education and the number of jobs available corresponding to their qualifications. This explains the high unemployment rate of young graduates of higher education compared to young people who have not completed their studies. The analysis of the causes of unemployment shows that it is mainly a question of first-time unemployment, the most affected of which are young people aged 25 to 34. In 2020,

half of the unemployed (50.7%) are looking for their first job (44.4% of them are men and 63% are women), and 14% of the young employed end up settling for casual or seasonal jobs that are unrelated to their field of studies (HCP,2021). From the data presented in the report entitled "Matching Training and Employment in Morocco, 2018" (Gautier,2023). While it is evident that young graduates often lack the requisite skills for employability, it would be remiss to study this issue in isolation without taking into account the inherent conditions of youth training that shape their capabilities and job prospects. The quality of training plays a critical role in the professional integration of young students, and universities must take strategic steps to adapt academic training to meet the demands of the job market. Concrete actions must be taken to ensure the employability of young graduates, and students must build a professional identity within their home university.

To achieve this objective, education systems must adopt a quality approach that fosters an internal institutional dynamic. This dynamic should be based on a driving force that centers on the development and strengthening of each student's skills. the goal is to more effectively equip students for integration into the workforce from the outset of their university studies. The notion of professional integration emerged in the 1960s from the field of public policy and social economy. It is a relatively recent and multifaceted concept that encompasses several meanings, including facilitating employment for young individuals (Beduwé et al., 2021), transitioning into the labor market (Canals, 1999), and gaining access to employment opportunities. Initially, this concept primarily focused on recent graduates, specifically the process of transitioning from education to employment.

Over time, the term professional insertion has been expanded to include various pre-employment situations such as job searching, temporary employment, unemployment, and training. In essence, it encompasses all the stages individuals experience before securing stable employment. Professional integration is thus perceived as a gradual and sequential process. The competence of professional insertion of students encompasses skill set, including the ability to identify and seize professional opportunities, communicate effectively, negotiate, work in a team, and adapt to changes in the work environment. Soft skills such as flexibility, creativity, and autonomy are also crucial in this regard, as they allow students to respond to new changes linked to the transformation of tasks and jobs.

Therefore, it is essential that students develop their transversal skills and continuously update them to keep pace with the dynamic and irreversible changes taking place in the labor market. Several studies report that hard skills alone are no longer sufficient to guarantee employability (Riskiyana,et al 2022; Ibrahim et al, 2016) . Indeed, Soft Skills are an essential lever for academic and professional success, and despite the growing recognition of their significance, there are limited studies evaluating the impact of these transversal skills on students' professional integration. There is a wide range of soft skills, classified according to different taxonomies and with different terminologies. In general, Soft Skills are seen as opposed to so-called disciplinary or technical skills (Heckman & Kautz, 2012). These skills cover two interdependent and dynamic dimensions: an intrapersonal dimension associated with soft skills (personality, self-image, attitudes, values, motivation, and personal experience) and an interpersonal dimension associated with social self-awareness and relationships with others (empathy, cooperation, communication, etc.). These intrapersonal and interpersonal skills serve to foster constructive and reciprocal interaction in a given group or social or professional context (Gilyazova et al, 2021). These are skills that have been described as valuable and indispensable in the world of work ((Heckman & Kautz, 2012), they are useful for improving individual and collective performance and

productivity. El Hariri (2020), considers Soft Skills as a strength, a secure investment for an entire career. She states in this regard that: "Soft skills are innate in some people or acquired through personal and professional experience in others. They are highly sought after by recruiters and we can even say that these skills represent the future of work". In essence, Soft Skills enable individuals to adapt more effectively to their surroundings by reinforcing their success rate through the activation of affective resources like motivation and resilience, as well as the recognition of social resources such as teamwork and communication. From this perspective, Soft Skills devices represent a set of measures made available to students to enable them to apprehend work in general and professions in particular (Mazade, 2014). Soft Skills also foster a critical and self-reflective approach that empowers students to take proactive measures towards achieving their own goals, and ultimately, their professional integration (Hamoudi, s.d). In Morocco, there is a growing emphasis on the teaching of soft skills, which involves the acquisition of transversal skills through an innovative approach. This approach involves a series of measures that place the student at the center of both institutional and didactic concerns. Since 2017, the UCA has implemented a series of measures aimed at addressing the problems related to the professional integration of Master's and Specialized Master's students, as well as professional license students.

The Soft Skills module is the centerpiece of these measures and has the primary objective of strengthening students' skills through three distinct components: (a) the "personal development" component, which aims to provide students with intrapersonal and interpersonal skills that promote their self-esteem and ability to ensure their personal development, (b) the "professional project" component, which involves immersion in the world of work for a better understanding of this context, and (c) The "social project" component, designed to develop values of responsibility, commitment, and citizenship through the engagement of students in acts of solidarity and association. Moreover, the UCA also provides targeted support processes. the university is a pioneer in this field at the national level. In 2016, the UCA established the first Career-Center in Morocco reserved exclusively for job search services. The UCA Soft Skills program includes training modules and support that allows students to strengthen the components of professional integration skills by providing them with (a) content related to knowledge, such as how to write a CV, a cover letter, a job application, or an internship, (b) resources related to know-how, such as how to succeed in a job interview or internship, and (c) resources related to professional know-how, which include skills and abilities related to the work field.

Pedagogical innovation is a central lever that is manifested through several reinvigorating actions: (a) change management through this device, which is now mandatory in the UCA training curriculum, (b) the adoption of a pedagogical approach focused on the mobilization of resources that promote the professional integration of young graduates, and (c) the start of a transformative process guided by the mobilizing synergies of UCA teachers and UCA-certified professional coaches. At the Master's level, pedagogical innovation has been consolidated by the integration of digital technology into the system offered to students. This has been achieved through the implementation of several learning platforms to better support students, including language teaching platforms, MOOCs, and a platform specifically dedicated to Soft Skills. However, all of these measures must be evaluated retroactively to improve and perfect them (Gilles et al, 2020). The interest is to understand if the Soft Skills pedagogical device allows reinforcing the competence of professional insertion. In higher education, the most common tools for evaluating the quality of training are those that collect feedback and impressions from students. These tools, and the processes in which they are

used, aim to evaluate the quality of various entities: teaching, programs, and learning acquired (Gilles et al,2020). To evaluate a student training system, several researchers advocate an approach centered on levels of evaluation and inspired by Kirkpatrick's model (Alsalamah & Callinan, 2021, Mohammed Saad & Mat, 2013) . This evaluation model presents four levels of evaluation: response, learning, behavior, and outcomes. The Kirkpatrick model is commonly used to assess the effectiveness of learning and measure its impact on ingrained behavioral attitudes and perceived usefulness. Although training can impact students' behaviors, it doesn't ensure the long-term maintenance of these behaviors (Alsalamah & Callinan, 2021, Mohammed Saad & Mat, 2013). Similarly, the perceived usefulness of training can affect learners' motivation to apply the knowledge gained in daily work. Therefore, other researchers have emphasized evaluation that focuses on the learning acquired Building on these observations, this study aims to evaluate the relevance of Soft Skills educational devices, focusing on the specific case of master's students of Cadi Ayyad University Marrakech (UCA). UCA was chosen due to its institutional variety, comprising 15 universities across the Marrakech-Safi region, established in four different cities, offering a diversified and complementary range of courses covering all disciplines.

Furthermore, all students enrolled in master's programs at UCA benefit from Soft Skills training, which provides an opportunity to describe the effectiveness of this pedagogical device within the university. The main objective of this study is to critically reflect on the effectiveness of the Soft Skills module on the ability of university students to effectively seek employment. The research question guiding this study is: What is the effectiveness of soft skills training for the development of students' employability competence on the levels of reactions, learning, and behavior? To achieve this objective, the study is divided into two parts. The first part discusses the literature that explains the theoretical and conceptual framework of the research. The second part deals with the research methodology, the results of our study, and the discussion.

1. Research Methods

The focus of this research is the evaluation of learning that implements the students' employability skills. These acquired learnings can be evaluated at levels 1, 2, and 3, by measuring the knowledge, skills, and attitudes acquired as well as the behaviors and concrete actions of students in the context of job search.

Table 1: Levels of assessment relevant to the study

Level 1	Evaluation of the reaction	The participants' appreciation and knowledge of the soft skills system and their motivation to apply the knowledge acquired.
Level 2	Evaluation of learning	Skills and attitudes acquired by participants as a result of the training.
Level 3	Behavioral assessment	Changes in participants' behavior in their work environment after the training.

In this sense the hypothesis of this research is formulated as follows: Learning Soft Skills has a positive effect on the employability competence of university students. This hypothesis is based on three interdependent axes: 1) the knowledge of Soft Skills developed by students, 2) the adoption and appropriation of Soft Skills and their application through real professional situations, 3) the evaluation of the effects of Soft Skills on the change of ingrained behavioral attitudes as well as on the perception of their usefulness by the student.

Furthermore, the study is part of a quantitative research process, and its steps are first presented and sequenced. The data collection tool and the analysis of the results are then explained and commented on. This is a quantitative study that focuses on students enrolled in Masters and Honors programs at UCA. Inclusion and exclusion criteria were used to better define the purpose of our study. Thus, students enrolled in the Master's program during the 2020-2021 academic year and who have taken the Soft Skills module at UCA were selected for the study. Excluded were foreign students, civil servant students, and students who had not yet started the Soft Skills module. We opted for a simple random sampling and then applied proportional affixation strata to have better representativeness of the UCA institutions. To determine the number of potential students from these institutions, the students responsible for each Master's degree were contacted. A comprehensive list of 1896 students eligible for the study criteria was compiled. All students were fully informed of the study and freely agreed to participate without compensation. Data collection was carried out through a questionnaire developed according to Kirkpatrick's framework of reference based on five-point Likert scales. The indicators of the three levels were targeted and adapted to the context of the UCA. The questionnaire was proposed in French and Arabic versions to target a wider audience. A preliminary version was validated by two teachers involved in the teaching of soft skills and tested with 15 UCA Master's students. The final version of the questionnaire is presented in four parts. The first part, of a general nature, concerns the identification of the respondent. The second part includes questions concerning the students' general appreciation of the soft skills system, the frequency of use of the proposed services, and the description of the soft skills necessary for employment that the students have developed through their learning. In the third part of the questionnaire, students are asked about the application of these soft skills in their job search. The questions asked concern the practices, habits, and means used during the job search. The fourth part of the questionnaire concerns their professional expectations. The related questions aim to analyze their self-perception of their own professional identity. To ensure a high response rate, we opted for the administration of a questionnaire by email to all UCA institutions. Thus, interested students were able to participate in the survey in a non-binding anonymous manner. A total of 215 responses were received, and 15 questionnaires were filled out incompletely and were deemed invalid. Thus 200 valid questionnaires were processed. The data were analyzed using SPSS software using descriptive statistics to describe the sample and the chi-square test was used to assess the relationships between students' obtaining an internship or job and their responses. To compare frequencies, $p < 0.05$ is considered the threshold for statistical significance. Reliability was deemed adequate after the collection of results and statistical analysis by Cronbach's alpha.

2. Results

The study population is heterogeneous. It is composed of 46.5% female students and 53.5% male students. 57.5% of them are enrolled in S2 and 42.5% are studying in S4. The majority of students (60%) qualify as having a medium socio-economic level. 30% are from rural areas and more than 80% are between 22 and 25 years old. The most represented institutions are (a) Faculty of Sciences Semlalia, (b) Faculty of Legal, Economic and Social Sciences, (c) Faculty of Medicine and Pharmacy of Marrakech, (d) Faculty of Sciences and Techniques Gueliz, (e) National School of Applied Sciences of Marrakech, (f) National School of Commerce and Management and (g) Ecole Normale Supérieure. The results are presented according to the study's frame of reference:

2.1 Level 1: Knowledge about soft skills developed by students

A rate of 43.5% of the students affirms that the UCA Soft Skills program is very important to improve their job search process, while 24% of them do not share this opinion. However, overall, 67% of the students surveyed confirm the relevance of the pedagogical means implemented by UCA to strengthen their professional integration. Moreover, 51.5% of the students participating in the study evaluated positively the impact of the Soft Skills module on their job search process against 27.5% who expressed dissatisfaction in this regard. The results also show that more than 75% of the students have seen a significant improvement in their emotional and social skills as a result of the Soft Skills module. In addition, 35% reported that their motivation to look for a job had been greatly strengthened thanks to the new cross-cutting skills they had acquired, and 20% of the participants reported that their self-esteem and self-confidence had increased significantly. 55% of the students considered themselves to be responsible for their professional future. However, despite the acquisition of the full range of soft skills, 60% of students surveyed say they rarely use them and mainly when looking for a job. This can be explained by the general tendency among students to assimilate Soft Skills into academic knowledge and not pragmatic procedural knowledge. More than 80% of the students agree that the Soft Skills module taught allowed them to know job search tools that they did not know before. They specify this in their comments by referring to several application tools.

Figure 1: Job search tools learned in the module

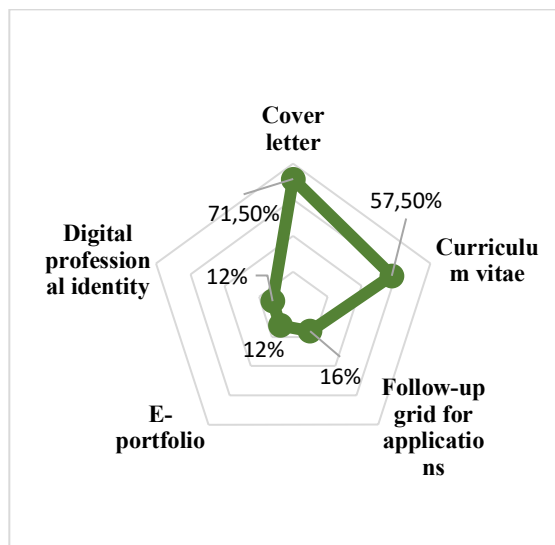
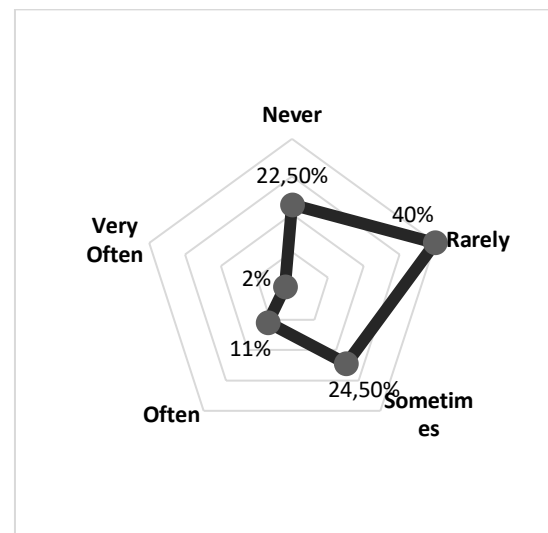


Figure 2: Frequency of use of tools in the job search



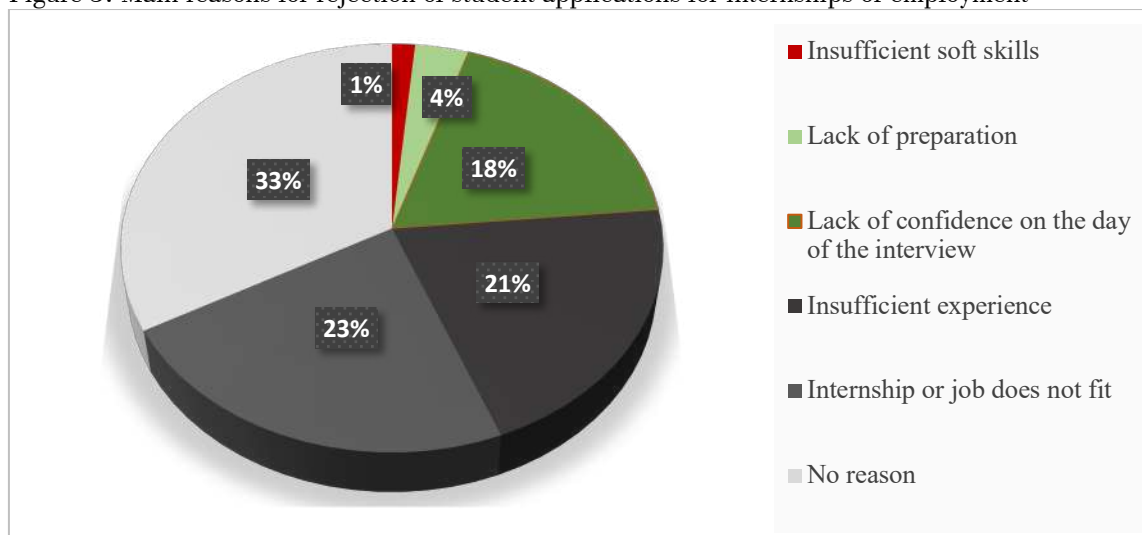
Regarding the Career Center service, 27% of students noted that their experience at the Career Center was an effective way to actively seek employment and complete the practical component of their Soft Skills training. On the other hand, 15% of the students surveyed questioned the value of this center and 35.5% had no opinion regarding this experience. It should be noted that the number of students who have benefited from the services of Career-Center agencies is relatively low. It represents 16% according to the testimonies collected. On the other hand, the number of students who have never benefited from the services of the Center represents 44%. The occasional beneficiaries represent

19.5%. It should also be noted that among the students interviewed, more than 30% were unaware of the existence of this center.

2.2 Level 2: adoption and appropriation of soft skills and their application in real work situations

The majority (75%) of students surveyed allude to difficulties encountered during the internship/job search process, compared to 25% who did not mention it. Overall, 5.5% of students were successful in securing an internship. This same survey allows us to draw up a global vision concerning the average duration of internships and temporary jobs held by UCA students. It should be noted that 26.5% of the students surveyed have never done an internship, and 37% of them have done a short internship of less than one month. On the other hand, more than half (53.5%) of the students declared that the internships or jobs they had done did not coincide with their field of training or their field of study, as opposed to 14.5% who said that the jobs they were looking for were in line with their training. It should be noted that 20% of students report that their application for an internship or job was rejected. The reasons for these rejections are identified from the survey data and are detailed in the following table.

Figure 3: Main reasons for rejection of student applications for internships or employment



Nevertheless, the acquisition of Soft Skills such as autonomy ($p=0.001$), perseverance ($p=0.000$), or communication ($p=0.000$), significantly prefigure their job search skills. internships or jobs. 48.16% applied spontaneously, while 2% followed an institutional route through known professional agencies such as ANAPEC. On the other hand (50%), using the support of their network of acquaintances in their search for an internship or a job without following a recruitment process. It should also be noted that the use of a digital e-portfolio facilitates the job search process ($p=0.000$) and increases the student's chances of finding a job or an internship ($p=0.005$). Regarding the effectiveness of these searches, we can see from the students' responses that frequent use of the Carrer Center's services has had a considerable impact on the development of students' job and internship search skills. Indeed, one in four students who frequently used Carrer Center services were able to secure a corporate job while in school. This rate is higher for students in science disciplines.

2.3 Level 3: Evaluation of the effects of soft skills on behavioral attitude change

According to the students interviewed, the acquisition of various soft skills allowed them to significantly improve their job search attitudes and behaviors. The figures below show the student's assessment of the skills acquired and their change in job search behavior before and after the soft skills module.

Figure 4: Students' assessment of their soft skills before and after the module

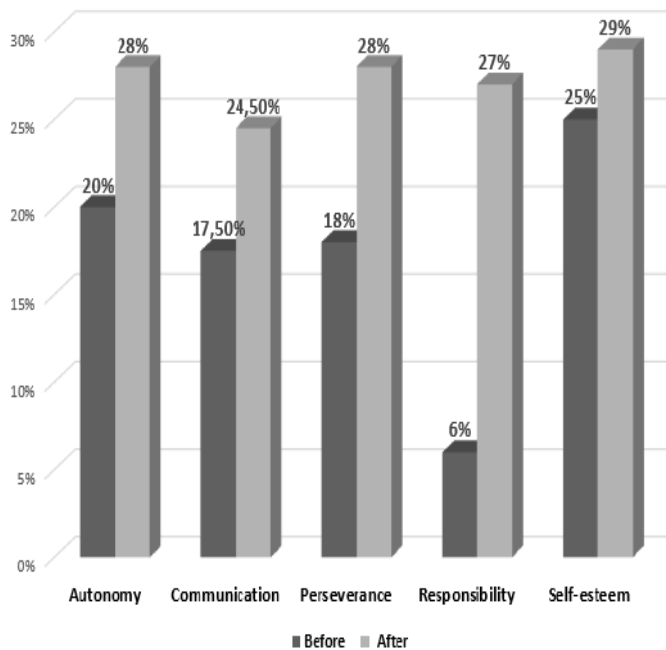
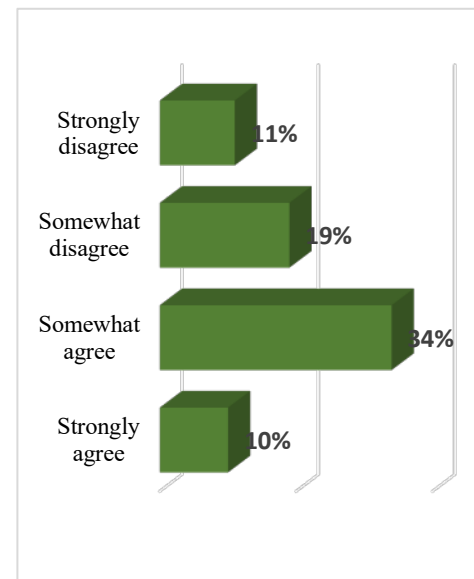


Figure 5: Personal Appreciation of the positive impact of the module on their job search behavior



For the students questioned about their plans after graduation, the most chosen perspective is to work in the public sector 39.1%, and the second option reported by the students is to attend graduate school to further their education 33.5%. The third choice is to work in the private sector (25%). It should be noted that there is no significant relationship related to gender or the nature of the respondents' training discipline. On the other hand, 27.4% of the students have a digital professional identity, but only 2% of them integrate into their presentation the Soft Skills acquired in the framework of the UCA program to enhance their professional skills. This observation also applies to the CVs and cover letters provided by students. 80% mainly mention their technical qualifications and academic knowledge. It should be noted that a significant relationship was established between the students' internship or employment experience and their professional project ($p=0.000$). Indeed, students who have had work experience have a professional e-portfolio, and a network of professional acquaintances and know the steps to follow when looking for a job. It is also important to note that 42% of students report that they are waiting for graduation to develop their career plans and begin the job search process.

3. Discussion

Soft skills are certainly indispensable in a world of constant change. They allow students to be better prepared to apprehend a context different from their studies, a context

where teamwork is important and where communicative skills such as active listening and synchronization play an important role in asserting oneself and confirming oneself professionally. These results are corroborated by those of a follow-up survey of 852 master's graduates in France. Effectively, students who claim to have improved their Soft Skills during their training observe an increase in their likelihood of securing employment.

3.1 Level 1: Knowledge about soft skills developed by students

The present study contributes to our understanding of the impact of the Soft Skills program implemented by UCA on students' employability skills. Our findings indicate that students have provided positive feedback regarding the steps taken by UCA within this module. Overall, students are aware that the acquired skillset enables them to enhance their skills and effectively prepare them to enter the professional world in the most efficient way possible. However, our results also reveal that the development of these skills is intrinsically linked to an awareness of their usefulness and contribution to personal and professional growth. Nevertheless, this awareness does not necessarily translate into the expected results by the university. (Lessard, 2021) explains that this may be due to a certain degree of reluctance on the part of students to fully engage with these new processes. Resistance to change is a common phenomenon, as fixed ideas and beliefs are deeply ingrained in students' collective imaginations. For instance, the prevalence of academic knowledge over other types of knowledge or the tendency to solely focus on learning disciplinary subjects, while disregarding or undervaluing the contribution of other cross-curricular teachings.

3.2 Level 2: Adoption and appropriation of soft skills and their application in real work situations

Some of the interviewed students expressed confusion regarding the practical application of the Soft Skills module in real-world professional situations. They seem to view the learning of this module as equivalent to other modules focused solely on knowledge acquisition rather than application (Björklund Boistrup & Selander, 2022). To truly understand the interest in Soft Skills, there must be a perfect assimilation of their usefulness. As Rose (2014) suggests, preparing for professional integration requires the acquisition, adaptation, and mastery of both informational and relational resources during training. However, the collected responses demonstrate a passive attitude among the students. Only a small proportion of students have applied for jobs, sent out CVs or cover letters, or held internships or jobs. The majority of students are waiting until after graduation to begin their job search process. Moreover, the students interviewed reveal a lack of knowledge about the various methods for accessing job or internship opportunities. These results suggest that students are underestimating the practicality and usefulness of soft skills in the professional integration process, which may explain their lack of commitment to actively engage in the job search process (Heckhausen & Heckhausen, 2018). Therefore, an efficient information system is required to address these shortcomings by encouraging all stakeholders to become actively involved in pooling efforts and undertaking actions. This would ensure an improvement in the training-vocational integration process within a quality management system governed by the quality approach.

3.3. Level 3: Evaluation of the effects of soft skills on behavioral attitude change

The findings of the study indicate that the acquisition of soft skills has a significant impact on individuals' job search behavior, specifically on their perception and preparation of plans. Students who have a positive perception of the usefulness of soft skills tend to be more confident and proactive in their job search, seeking networking opportunities, communicating effectively with potential employers, and showing persistence in their search. However, the results also suggest that acquired soft skills are not systematically utilized and do not effectively contribute to behavioral changes. According to recent research, the acquisition of skills is not sufficient to guarantee their use (Tifroute, 2023). Additionally, found that even students who have completed career counseling programs may be reluctant to change their job search habits. The results emphasize the importance of implementing strategies to encourage the development of soft skills in students and providing them with concrete opportunities to enhance their usefulness in the professional world. Lemistre & Ménard (2018) suggest that university professional insertion devices should aim to facilitate the transition to the professional world through internships and student jobs. The objective is to assist students in better understanding the challenges and opportunities of the labor market from the beginning of their academic career, encouraging lasting behavioral changes in favor of successful professional integration. According to research, programs that provide students with a clear view of the world of work and career opportunities have a significant impact on their skill development and success in transitioning to the labor market (Omorog, 2020; Molarix & Nohu, 2019).

Conclusion

Our research presents a preliminary investigation of an emerging issue: the impact of the Soft Skills module on the employability skills of UCA students. Universities are constantly evolving towards more transversality, internationalization, and partnerships in an open environment. In response to this call for "individual action" soft skills have become a crucial factor for performance and success. The literature review revealed that the integration of soft skills in higher education is a response to the needs felt and expressed by various players in the field of education. This process is part of the logic of pedagogical innovation in Moroccan universities. Therefore, questions about the usefulness and effects of soft skills on professional integration are fundamental. They make it possible to analyze the effectiveness of soft skills teaching and its relevance to student's employability. The results of this survey do not allow us to attribute a tangible effect of the Soft Skills module on student integration. However, they indicate that the stakeholders are gradually acknowledging the system's aims. Nonetheless, its implementation remains closely linked to university authorities, in a context where its deployment does not rank among the priorities of the vast majority of students. This study emphasizes the importance of raising awareness about this subject within universities to establish bridges between the academic frameworks of reference concerning the teaching and learning of soft skills and students' perceptions of the usefulness of this learning for their professional insertion. Therefore, the development of an internal communication strategy within universities is crucial to ensure better dissemination

of information about students' professional integration and to respond appropriately to their expectations and apprehensions. However, to make this system of professional integration at the university level sustainable, it would be wise to consider the experience of international programs such as the one for the promotion of young people in Uruguay (Pro-jeune). This program can shape a model of stable integration schemes that would allow for the development of a sustainable public action strategy (Jacinto and Zangani, 2009), taking into account the specificities of the Moroccan context.

References

- Alsalamah, A., & Callinan, C. (2021). The Kirkpatrick model for training evaluation: bibliometric analysis after 60 years (1959–2020). *Industrial and Commercial Training*, 54(1), 36–63. <https://doi.org/10.1108/ICT-12-2020-0115>
- Beduwé, C., Croity-Belz, S., & Soldano, C. (2021). Professionnalisation et employabilité : Deux logiques pour penser l'insertion professionnelle des étudiant.e.s. *Mondes sociaux*. <https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-03464724>
- Björklund Boistrup, L., & Selander, S. (Éds.). (2022). *Designs for Research, Teaching and Learning : A Framework for Future Education*. Taylor & Francis. <https://doi.org/10.4324/9781003096498>
- Boukaich, K. (2022). *Les conséquences sociales de la crise COVID-19 au Maroc* [Document]. p. 5.
- Canals, V. (1999). Chapitre VI. Insertion professionnelle : Construction empirique ou objet d'analyse ? In B. Charlot & D. Glasman, *Les jeunes, l'insertion, l'emploi* (p. 86). Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.charl.1999.01.0086>
- El Hariri, k. (2020) Soft skills— Communication : Compétences comportementales -selon l'ASBL droit et devoir. (2020, mars 5). //akhbarona.aljalia.ma/2020/03/05/soft-skills-competences-comportementales-selon-lasbl-droit-et-devoir/
- Gauthier, C. (2023). L'adéquation entre formation et emploi au Maroc, Rapport complet [Haut-Commissariat au Plan du Royaume du Maroc site institutionnel]. https://www.hcp.ma/L-adequation-entre-formation-et-emploi-au-Maroc-Rapport-complet_a2170.html
- Gilles, J.-L., Bello, N., Berisha, K., Shehu, M., Fernandez, C., Probst, L., Schmidlin, E., & Oggier, L.-I. (2020). *Evaluer l'efficacité d'une formation : De l'usage combiné de cycles de construction et de gestion qualité d'évaluations aux trois premiers niveaux du modèle de Kirkpatrick dans le contexte d'une formation initiale en soins palliatifs généraux*. <https://orfee.hepl.ch/handle/20.500.12162/3730>
- Gilyazova, O. S., Zamoshchansky, I. I., & Vaganova, O. I. (2021). Defining, Classifying and Developing Soft Skills in Higher Education: Competency-Based and Humanistic Approaches. *Universidad y Sociedad*, 13(2), 2.
- HCP (2021) *Site institutionnel du Haut-Commissariat au Plan du Royaume du Maroc*. Site institutionnel du Haut-Commissariat au Plan du Royaume du Maroc. Consulté 25 avril 2022, à l'adresse <https://www.hcp.ma>

- Hamoudi, R. (n.d.). *Perception de la formation par les étudiants et perspectives d'intégration professionnelle* (p. 16).
- Heckhausen, J., & Heckhausen, H. (Eds.). (2018). *Motivation and Action*. doi: 10.1007/978-3-319-65094-4
- Heckman, J. J., & Kautz, T. (2012). Hard evidence on soft skills. *Labour Economics*, 19(4), 451–464. <https://doi.org/10.1016/j.labeco.2012.05.014>
- Ibrahim, R., Boerhannoeddin, A., & Bakare, K. K. (2017). The effect of soft skills and training methodology on employee performance. *European Journal of Training and Development*, 41(4), 388-406. <https://doi.org/10.1108/EJTD-08-2016-0066>
- Jacinto, C. (2009). Un dispositif d'insertion des jeunes : contextes et acteurs dans les nouvelles stratégies d'action publique. Le cas du programme « pro-jeunes » en Uruguay. *Formation emploi. Revue française de sciences sociales*, 107, Art. no. 107. <https://doi.org/10.4000/formationemploi.1997>
- Lemistre, P., & Ménard, B. (2018). Dispositifs de professionnalisation à l'université : Quels effets à l'insertion, et pour quel.le.s étudiant.e.s? *L'orientation scolaire et professionnelle*, 47/2, Article 47/2. <https://doi.org/10.4000/osp.5990>
- Lessard, C. (2021). L'OCDE et l'éducation : Déclinaison d'un changement institutionnel et impératif d'adaptation d'un apprenant perpétuel. *Éthique en éducation et en formation : les Dossiers du GREE*, 11, 101-124. <https://doi.org/10.7202/1084199ar>
- Maaroufi, Y. (2020). La situation du marché du travail au premier trimestre de 2020 [Haut-Commissariat au Plan du Royaume du Maroc site institutionnel]. https://www.hcp.ma/La-situation-du-marche-du-travail-au-premier-trimestre-de-2020_a2503.html
- Mazade, O. (2014). L'évaluation d'un dispositif d'insertion professionnelle : une approche par les capacités. *Formation emploi. Revue française de sciences sociales*, 127, Art. no. 127. <https://doi.org/10.4000/formationemploi.4262>
- Mohammed Saad, A., & Mat, N. (2013). Evaluation of effectiveness of training and development: The Kirkpatrick model. *Asian Journal of Business and Management Sciences*, 2(11), Art. no. 11.
- Morlaix, S., & Nohu, N. (2019). Compétences transversales et employabilité : de l'université au marché du travail. *Éducation Permanente*, 218(1), 109–118. <https://doi.org/10.3917/edpe.218.0109>
- Omorog, C. D. L. (2020). IDAE framework: A guide for establishing industry-driven academic programs. *International Journal of Evaluation and Research in Education (IJERE)*, 9(2), Art. no. 2. <https://doi.org/10.11591/ijere.v9i2.20341>
- Riskiyana, R., Qomariyah, N., Hidayah, R. N., & Claramita, M. (2022). Towards improving soft skills of medical education in the 21st century: A literature review. *International Journal of Evaluation and Research in Education (IJERE)*, 11(4), 4. <https://doi.org/10.11591/ijere.v11i4.22951>
- Rose, J. (s. d.). Mission insertion. In [Http://journals.openedition.org/lectures](http://journals.openedition.org/lectures). Rennes (Presses universitaires de). Consulté 25 avril 2022, à l'adresse <https://journals.openedition.org/lectures/14840>

Tifrout, L. (2023, April 28). Personal communication. Conference: Enseignement à travers le prisme des compétences douces. Marrakesh, Morocco.

LA COMMUNICATION POUR LE CHANGEMENT DE COMPORTEMENT ET LA NUISANCE SONORE A ABIDJAN

Antoine KOUAKOU

Université Félix Houphouët-Boigny

Département de Communication,

Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC),
Abidjan, Côte d'Ivoire

ORCID iD : [0000-0002-5887-542X](https://orcid.org/0000-0002-5887-542X)

antoinekouakou68@gmail.com

Résumé : Cette étude se propose d'explorer le rôle de la communication en relation avec le phénomène de la nuisance sonore dans la ville d'Abidjan, en Côte d'Ivoire. Le faisant, elle infère par conjecture que la solution à ce problème de société d'origine comportementale réside dans une nécessité de changement des comportements. Elle convoque donc la communication pour le changement de comportement (CCC) à travers ses effets sur les connaissances et attitudes des auteurs, vu les implications de la pollution par le bruit sur le cadre de vie, sur la santé et partant, sur la qualité de la vie des populations. Mobilisant l'enquête par entretien semi-directif individuel comme technique de collecte des données, l'étude a permis de réaliser que la nuisance sonore est imputable à des activités socio-professionnelles dont les auteurs, bien que visiblement conscients des préjudices, sont en majorité ignorants des textes de réglementation en vigueur. Les résultats dans cette dynamique ont permis de déboucher sur la thèse que la communication pour le changement de comportement est au cœur du règlement du problème, confirmant ainsi l'hypothèse de départ et mettant en relief le rôle et les effets de la communication.

Mots-clés : Communication ; rôle ; influence ; nuisance sonore ; changement de comportement.

COMMUNICATION FOR BEHAVIOR CHANGE AND NOISE POLLUTION IN ABIDJAN

Abstract: This study aims to explore the role of communication in relation to the phenomenon of noise pollution in the city of Abidjan, Côte d'Ivoire. In doing so, it infers by conjecture that the solution to this societal problem of behavioral origin lies in a need for behavioral change. It therefore calls for communication for behavior change (CBC) through its effects on the knowledge and attitudes of the authors, given the implications of noise pollution on the living environment, on health and therefore, on the quality of the lives of populations. Using the investigation by individual semi-structured interview as a data collection technique, the study made it possible to realize that noise pollution is attributable to socio-professional activities which authors, although visibly aware of the harm, are mostly ignorant of the regulatory texts in force. The results in this dynamic led to the thesis that communication for behavior change is at the heart of resolving the problem, confirming thus the initial hypothesis and highlighting the role and the effects of communication.

Keywords: Communication; role; influence; noise pollution; behavior change.

Introduction

Les bruits et tapages sonores sont devenus des pratiques banales et courantes dans l'environnement sociétal à Abidjan. Selon Magdeleine (2023 : paragr1), « les populations qui se concentrent de plus en plus dans les villes et notamment dans les grandes agglomérations sont davantage exposées aux nuisances comme (...) le bruit ». Répandus donc dans l'espace de jour comme de nuit, ces bruits proviennent des clameurs domestiques et des maquis, mais aussi des lieux de culte (églises et mosquées), tout comme de klaxons et d'avertisseurs sonores puis, de pétards et des sirènes de certains établissements. Les ateliers de ferronneries et les garages en distillent également, au quotidien. Les moments de festivité (fins d'années, ramadan, tabaski, mariages, anniversaires et baptêmes, etc.) et de campagnes publicitaires ou politiques sont les plus grandes occasions de tintamarres insupportables, sans que l'on ne se préoccupe du caractère nuisant ni des conséquences sur la viabilité du cadre de vie et sur la santé. Le Grand Robert, dictionnaire de la langue Française, définit la nuisance comme un ensemble de facteurs d'origine technique (bruits, dégradations, pollutions, etc.) ou sociale (encombrements, promiscuité) qui rendent la vie malsaine ou pénible. Quant à la nuisance sonore, elle est perçue par le décret n°2016-791 du 12 octobre 2016, portant réglementation des émissions de bruits du voisinage, comme « toute atteinte à la santé des êtres vivants, de leur fait ou non par l'émission de bruits. C'est aussi « un trouble par des bruits qui, au-delà d'un certain seuil auditif, constitue un événement anormal » (CICG, 2022 : paragr1). De par sa réalité sociologique de grande agglomération et de ville cosmopolite, Abidjan est devenue un cadre d'observation de nuisances sonores polluantes qui éprouvent la tranquillité et la santé des populations. Selon le Commandant de la Brigade de l'Assainissement et de la Salubrité (BAS) s'exprimant sur la question, « les nuisances sonores constituent, de nos jours, un véritable problème de société. Elles doivent donc être analysées en toute circonstance comme un fléau qui vivent nos concitoyens ». Il va plus loin et donne les statistiques suivantes :

De septembre 2011 à ce jour, ce sont 5.030 réclamations enregistrées (...) dont 3.018 nuisances sonores, soit 60% des réclamations ; 1.228 plaintes, soit 41% ont été enregistrées à Cocody, 689 (23%) à Yopougon, 398 (13%) à Abidjan Sud (Treichville, Marcory, Koumassi et Port-Bouët), 315 (10%) à Abobo et 388 (13%) dans les autres communes du Grand Abidjan (CICG, 2022 : paragr2).

Pour Kiss et Sicault (1972 : 611) en outre, « la protection de l'environnement est une question d'importance majeure qui affecte le bien-être des populations. Elle correspond au vœu ardent des peuples du monde entier et constitue un devoir pour tous les gouvernements ». Au demeurant, le point commun à ces bruits est qu'ils sont d'origine humaine et comportementale, avec des incidences sur le bien-être et l'équilibre psychologique des individus. La communication pour le changement de comportement (CCC) est alors interpellée. Quel rôle peut-elle jouer et comment procède-t-elle ? En se tournant vers les sciences de la communication à travers la CCC dans la réflexion sur la nuisance sonore à Abidjan, l'étude part de l'hypothèse que la solution à ce problème réside dans une nécessité de changement de comportement. Elle se fonde sur deux théories et s'articule autour de trois points majeurs : le premier porte sur le cadre théorique et méthodologique ; il expose donc les théories de référence sous-tendant l'étude. Il décrit également la méthodologie comprenant le cadre opératoire de l'étude ainsi que la population

interrogée et les instruments de collecte de données. La seconde articulation présente les résultats de fin d'étude et la troisième porte sur la discussion de ces résultats.

0.1 Théories de référence

Visant à analyser le phénomène de la nuisance sonore qui relève du comportement humain dans une perspective de solution, l'étude amène à questionner le rôle et l'influence de la communication pour le changement de comportement (CCC). Elle convoque à cet effet deux théories. La première est une théorie de communication. Elle traduit les effets de la communication pour influencer les auditoires et au besoin, à les amener à la modification de leurs comportements. La seconde est une théorie de changement qui explique le processus de modification des comportements exprimés. De cette manière, la conduite de l'étude prend son ancrage dans la théorie des effets puissants de la communication et des médias de Lasswell (1973), ainsi que dans le modèle transthéorique du changement de comportement de Prochaska et Di-Clemente (1983). Pour Lasswell (1973) en effet, tout acte communicatoire revêt une intention d'influence et de persuasion qui intervient dans le relationnel interpersonnel. Il estime que la communication est incontournable dans les relations sociales et dans les objectifs de changement de comportement. Dans ses travaux, Lasswell met en lumière le « pouvoir des médias sur les individus ». Il établit un lien étroit entre la psychologie et les comportements puis, souligne que les caractéristiques du behaviorisme concernent la communication. Il évoque conséquemment « la toute-puissance de la communication et des médias » dans les processus de développement tout en expliquant que « les médias ont un effet massif et immédiat sur la population » (Lasswell, 1973 : 38). Il conclut enfin que les médias, en permettant une communication de masse, offrent la possibilité de toucher une audience plus large. A travers donc leur influence, la perspective de solution à travers la persuasion des auteurs de la nuisance sonore à l'abandon de leur agir nuisant s'ouvre.

Quant au modèle transthéorique de Prochaska et Di-Clemente (1983), en tant que théorie de changement de comportement, elle envisage des modifications inclusives et durables sur la base du renforcement de l'efficacité des mécanismes utilisés. Selon les tenants de cette théorie, « les personnes aux prises avec un problème de comportement passeraient par une série de stades de changement que sont la précontemplation, la contemplation, la détermination, l'action, le maintien et la rechute » (Prochaska et Di-Clemente, 1983 : 278). Le stade du changement peut être évalué à travers les connaissances, les attitudes et les pratiques (CAP) des sujets. Ainsi, avec le modèle transthéorique, l'on est conscient que le changement d'un comportement obéit à un processus comprenant six étapes. Et comme le soutient Bamberg (2013 : 268), « le modèle transthéorique est formulé en étapes organisées de manière chronologique et basées sur différentes théories du changement ».

0.2. Matériels et méthodes

Le terrain de l'étude est la ville d'Abidjan, capitale économique de la Côte d'Ivoire. Les investigations ont donc eu lieu dans cette ville, du 13 novembre au 20 décembre 2023. Ville cosmopolite, Abidjan compte dix (10) communes et s'étend sur une superficie de 2.119 km² avec une population de 6.321.017 habitants (RHPC 2021). Les caractéristiques sociologiques de la ville comme l'étendue et la densité de la population apparaissent comme des facteurs à questionner dans la problématique de la nuisance sonore. Ces caractéristiques justifient donc le choix porté sur cette ville comme champ d'investigations. L'étude a

mobilisé la recherche documentaire et l'enquête par entretien comme techniques de recherche. La recherche documentaire a permis la consultation de sources constituées de livres, d'articles scientifiques, de rapports, de décrets, d'organes numériques de presse écrite et de publications portant sur les thématiques de la nuisance sonore, du comportement humain et de la communication pour le changement de comportement. Cette technique nous a ainsi permis de faire la revue de littérature sur la thématique à l'étude et de faire le choix des théories sous-tendant la discussion des résultats. Partant, elle nous a permis de circonscrire le sujet et de le consolider. La population de l'étude est composée de personnes de différentes catégories socio- professionnelles résidant dans la ville d'Abidjan. Sur la base de la technique de l'échantillonnage à choix raisonné, quatre (4) personnes ont été interrogées dans six (6) communes de cette ville. Ce sont Abobo, Adjamé, Cocody, Koumassi, Port-Bouet et Yopougon. Cela donne un total de vingt-quatre (24) personnes interrogées au total. Les opinions de ces personnes ont été recueillies à l'aide d'entretiens semi-directifs individuels. Ainsi, pendant un peu plus d'un mois, nous avons parcouru ces six communes d'Abidjan avec nos guides d'entretien pour procéder à l'interrogation de ces personnes. Les entretiens ont porté de manière générale sur la nuisance sonore observée dans la ville d'Abidjan. Ils se sont étendus de manière spécifique sur ses origines et justifications, sur les conséquences sur la vie humaine ainsi que sur la nécessité de changement de comportement des auteurs en vue de la résolution du problème constitué.

1. Résultats

Les résultats de l'étude se présentent ici, autour de trois articulations : les origines et explications, les répercussions sur la vie et le volet de la solution.

1.1. Origines et explications de la nuisance sonore

La question essentielle à se poser à cette étape est de savoir d'où proviennent les bruits polluants et comment les justifier. Au premier volet de cette préoccupation, Monsieur K.B de la commune de Koumassi répond en expliquant que les sources de bruit dans les quartiers sont multiples. Et comme il le précise : « les nuisances sonores proviennent du voisinage et des activités humaines comme le transport, les maquis et le divertissement ». Abordant dans le même sens, Monsieur K.E estime aussi que « les bruits ont pour sources principales les activités artisanales, industrielles, commerciales et du loisir ». Ce résidant de la commune de Yopougon explique ainsi que la nuisance sonore est du fait des hommes. Sur la même préoccupation, Monsieur K.Y. de Koumassi explique également que la nuisance sonore est imputable aux actions de l'homme et donc, d'origine humaine. Comme il le dit : « les bruits de ménage, les vrombissements de moteurs, la musique amplifiée distillée par les maquis sont à l'origine de la nuisance sonore vécue dans les quartiers d'Abidjan ». Originaire de la commune d'Abobo, Madame Y.F. soutient quant à elle que « les lieux de culte à Abidjan sont les plus grandes sources de nuisance sonore. Les mosquées font du bruit à longueur de journée et même la nuit. Certaines églises jouent plus de musique à haut débit qu'elles ne parlent de la parole biblique ». Quant à Monsieur B.O, un habitant de la commune de Yopougon, il stigmatise les publicistes et les hommes politiques. Ainsi qu'il le dit : « pendant les campagnes publicitaires et politiques à Abidjan, de gros camions remplis de baffles, tout comme des podiums de prestation d'artistes, servent du bruit de tout genre à un niveau excessif et difficilement supportable par des oreilles humaines ». Pour ce même intervenant, sa commune est parsemée d'ateliers d'artisans et de mécaniciens puis, de maquis qui sont des sources de bruits gênants. « Les maquis, les ferronneries et les garages font

permanemment du bruit pour nuire à la tranquillité des gens », explique-t-il. Pour Monsieur D. M. de la commune de Cocody, « les sources de nuisances sonores sont les débits de boisson, les usines, les espaces événementiels et les lieux de cultes. Ce sont des lieux de véritables vacarmes ». Pour répondre au second volet de la préoccupation lié aux justifications, les différentes réponses se recoupent sur trois points : appeler les clients, l'incivisme et l'inculture des auteurs. Ainsi, pour Monsieur K.E, « la musique tonitruante dans les débits de boissons vise à faire appel aux clients et à les accompagner pendant qu'ils sont présents ». Pour Monsieur B.O. en outre, « la nuisance sonore à Abidjan s'explique par un manque d'éducation des auteurs. Ils sont ignorants des textes en vigueur donc, ils se croient permis de nuire à la tranquillité de la ville ; ils ne savent pas qu'ils sont passibles de poursuites judiciaires ». Quant à Monsieur D.M, il pense que la nuisance sonore découle de l'incivisme généralisé à Abidjan. Et comme il le dit, « c'est de l'incivisme ; un acte nuisible qui porte atteinte et qui persiste relève de l'incivisme des auteurs ». A la suite de ces résultats relatifs aux sources et justifications de la nuisance sonore à Abidjan, quels sont ceux liés à ses conséquences sur l'homme et sur la vie ?

1.2. Bruits et conséquences sur la vie humaine

Les bruits, selon les différents points de vue, ont des implications sur la vie des hommes. Madame Y. F. de la commune d'Abobo affirme dans ce sens que « le calme n'existe plus dans les quartiers du fait de bruits gênants dans certains espaces ». Selon cette dame en effet, le cadre de vie est éprouvé avec la présence des vacarmes à proximité des habitations. Dans la même logique, Monsieur K.B. de la commune de Koumassi explique : « il me semble qu'au-delà du seuil tolérable, le bruit a la capacité de réduire les comportements sociaux et accroître ceux agressifs. C'est pourquoi il faut éviter d'exposer durablement les enfants à un niveau trop élevé du bruit ». En plus du comportement social impacté par les bruits excessifs, Monsieur K. E estime aussi que la capacité intellectuelle est également éprouvée. « Les enfants qui vivent dans un environnement de bruit permanent ne sont pas intelligents. Ils sont plutôt violents », dit-il. Résidant dans la commune de Yopougon, Monsieur B.O. explique quant à lui que « l'exposition au bruit à un niveau insupportable affecte le sommeil. Après, c'est l'appareil auditif qui en souffre ». Le cumul contribue à une mauvaise qualité de la vie qui se répercute sur l'état de santé. Pour Monsieur D. M vivant à Cocody en outre, « la nuisance sonore en elle-même est une menace grave pour la santé. Elle éprouve la tranquillité de l'homme et sans repos, celui-ci court vers la mort ». A travers leurs réponses, les répondants estiment que la nuisance sonore impacte non seulement le cadre de vie, mais également la santé. Aussi, Monsieur K.Y de Koumassi affirme-t-il que « le bruit est un facteur de stress. Celui-ci est une cause connue des maladies cardiovasculaires ». Dans la même logique, Monsieur K. E. vivant à Yopougon pense que « l'ouïe est déjà en danger à partir d'un certain niveau. On parle de 80 décibels (dB) je crois. Alors, si le niveau est supérieur à 135 décibels (dB), toute exposition, même de très courte durée, est dangereuse ». Cela conduit à un sérieux problème d'ouïe, exprimé par deux répondants, Messieurs K.B de Koumassi et D.M de Cocody, respectivement en ces termes : « une exposition régulière à un niveau élevé de bruit peut endommager les structures sensibles de l'oreille, entraînant des troubles et la perte auditive. C'est donc la porte ouverte aux difficultés d'audition, de communication et de qualité de la vie » ; « Avec la nuisance sonore, une surdité peut survenir prématurément et définitivement. Ce problème de santé peut arriver brutalement et à tout âge ». Ainsi, et comme on le voit à travers ces opinions, les

vacarmes dans la ville d'Abidjan ont des conséquences malheureuses sur la vie des hommes à travers les impacts sur leur tranquillité et sur leur santé.

1.3. Changement de comportement et solution à la nuisance sonore

Vu l'incidence des bruits et tapages sur le cadre de vie et sur la santé des populations, l'étude s'est non seulement préoccupé de la perspective de solution, mais elle a aussi questionné sur le rôle et l'influence de la communication. La question du changement de comportement est ainsi mise à l'ordre du jour. Dans cette logique, Monsieur N.K E avance : « il faut changer les façons de faire dans la ville d'Abidjan pour que la tranquillité d'antan revienne. Il faut changer de comportement parce les bruits gênent ». Monsieur D.M. ajoute que pour que le cadre de vie à Abidjan redevienne normal, « il faut en finir avec la nuisance sonore. L'Etat doit contraindre les gens à changer leurs comportements nuisibles à travers de lourdes sanctions ». Madame Y. F. corrobore cette position et suggère : « il faut faire comprendre à tous les auteurs de nuisances sonores que le bruit est dangereux pour tout le monde, y compris eux-mêmes, et qu'ils doivent arrêter d'importuner les autres ». Ainsi, elle soutient l'idée du changement de comportement pour la solution au problème. Il apparaît donc, à travers ces données, qu'il faut aller au changement des comportements, si l'on veut arriver au règlement de la problématique de la nuisance sonore. Mais comment arriver au changement ? Monsieur B. O. répond : « je partage l'idée de l'éducation au changement de comportement par la communication. Le gouvernement souhaite l'avènement d'un ivoirien nouveau ; nous devons alors nous éduquer au changement. A travers la communication, beaucoup de choses peuvent avancer dans ce sens ». Monsieur B.O. partage l'opinion : « je suis d'accord qu'il faut communiquer avec les auteurs pour les accompagner au changement de comportement. Face au problème de bruit qui nécessite le changement dans nos agissements, l'éducation par la communication ou par le divertissement peut être efficace ». Dans la même logique, Madame D.M. ajoute : « changer de comportement n'est souvent pas évident, dans un contexte de personnes analphabètes et ignorantes. Communiquer avec ces gens et les aider à se former pourrait être la voie de la solution ». Monsieur K.Y. s'inscrit dans le même ordre et soutient : « tel que vous le dites, la communication peut aider les auteurs à changer de comportement à travers une éducation, parce qu'il existe des individus qui ont les oreilles difficiles et qui ont besoin d'être appuyées ». Quelle discussion pourrait-on faire de ces données recueillies ?

2. Discussion des résultats

« Les nuisances sonores sont devenues un véritable problème de société » selon le CIG-CI (2023 : paragr1). Les conséquences de ce mal social appellent à un règlement. Dans cette dynamique, les réflexions sur les tentatives d'explication amènent à se préoccuper des connaissances et de l'état d'esprit des acteurs.

2.1. Connaissances et attitudes des auteurs de la nuisance sonore

Selon les résultats de l'étude, le phénomène de la nuisance provient des agissements humains. Il découle des activités domestiques, artisanales, religieuses et ludiques, menées par l'homme. L'on peut donc soutenir que la nuisance sonore à Abidjan est d'origine comportementale. De nombreux travaux scientifiques expliquent le comportement humain. En psychologie du comportement par exemple, tout comportement exprimé a nécessairement une explication qui la justifie. Si la nuisance sonore s'assimile à une expression de type

comportemental, l'on pourrait légitimement se demander quelle est son interprétation. Pour Mehler & Dupoux (2002 : paragr1) :

L'explication du comportement ne laisse personne indifférent. Chacun dispose de la faculté d'examiner le contenu de son esprit et de produire une foule d'interprétations [...] convaincantes ou douteuses, qui prétendent rendre compte de ses actes et de ses conduites [...]. Il est donc possible d'expliquer le comportement de deux manières : on peut invoquer des états mentaux ; on peut également en appeler au milieu extérieur.

Quelle qu'en soit la source en effet, aucun comportement humain n'est fortuit. Il est toujours sous-tendu par l'attitude, elle-même nourrie par les connaissances du sujet. Cela signifie que le comportement d'un individu est tributaire de la somme de ses connaissances qui, préalablement, ont façonné son attitude. Ce cycle connaissances-attitudes-pratiques (CAP) permet donc de dire que les auteurs des bruits gênants à Abidjan expriment leurs comportements de nuisance par défaut de connaissances : ils ignorent par exemple l'existence du décret n° 2016-791 du 12 octobre 2016 portant réglementation des émissions de bruits du voisinage, ils ignorent que l'exposition au bruit est une source de stress pouvant provoquer des maladies du cœur et des vaisseaux, ils ignorent également que leur liberté s'arrête là où commence celle des autres, pour paraphraser Stuart-Mill dans son opus sur la liberté. Aussi, pourrait-on s'étonner du fait que des imams et pasteurs, leaders sociaux censés avoir le minimum de cultures socio-éducatives, puissent paraître si ignorants des contours du bruit et de ses incidences sur la santé de leurs concitoyens. Et comme le disent plusieurs répondants de cette étude, il s'agit visiblement d'une question de disposition d'esprit et de manque de civisme. Tanoh (2020 : paragr1) partage cette idée et avance : « en Côte d'Ivoire, l'état d'esprit de la population vis-à-vis des règles établies laisse quelque peu à désirer. Et, très souvent, la frontière entre l'incivisme et l'ignorance est ténue ». Dans la même logique, Yéo (2022 : paragr2) ajoute : « depuis plusieurs années, l'on constate la montée en puissance de l'incivisme ». Il va plus loin et explique que « l'incivisme est une réaction de dépit en raison de l'incapacité des citoyens à contrôler et demander des comptes à ceux qui violent les règles au sommet de l'État ». Au demeurant, quelles qu'en soient les raisons, le comportement exprimé est influencé non seulement par des facteurs endogènes comme les connaissances, les attitudes et l'état d'esprit des auteurs, mais aussi par des facteurs exogènes comme l'environnement immédiat, les normes, ou les réalités socio-politiques qui régulent la vie quotidienne. Il apparaît ainsi que les explications de nombreux observateurs du phénomène de la nuisance sonore, telles que traduites dans les opinions des répondants, est tributaire de leurs connaissances et attitudes, mais aussi de leur état de conscience, qui souffre d'un manque de civisme, de savoirs, de savoir-faire et de savoir être.

2.2. De la nuisance sonore et de la vie des populations

Le bruit à haut débit observé dans plusieurs endroits de la ville d'Abidjan a visiblement des impacts sur la vie des populations. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les habitants de plusieurs quartiers souffrent des bruits, aussi bien dans leurs âmes, que dans leurs corps. En effet, si l'on s'en tient aux données recueillies et à la récurrence des propos, les bruits impactent les populations à un double niveau : ils contrarient leur tranquillité et leur équilibre psychologique en polluant leur cadre de vie. En plus, ils mettent à l'épreuve et fragilisent leur santé.

Au niveau du cadre de vie, le calme, à défaut du silence, précède et conditionne le repos. Un cadre de vie sans repos parce que constamment bruyant est alors peu viable pour

des personnes qui travaillent. Les bruits ont donc des conséquences sur la santé du salarié et partant, sur la qualité de son travail. D'ailleurs, la qualité de la vie dans un milieu est appréciée d'abord selon la tranquillité qui règne dans ce milieu. C'est pourquoi le bruit, au seuil du supportable, est considéré comme un facteur polluant pour les humains. Selon Jiron & Fadda (2003 : 96) à ce propos :

La contamination acoustique est un facteur important de la détérioration de la qualité de la vie dans les aires urbaines. Bien que la perception du niveau de gêne varie selon les individus, des éléments objectifs rendent la vie pire dans certaines parties de la ville.

Ce que l'on retient ici, c'est que le tumulte constitue une menace importante dans le milieu social. En plus de contrarier la tranquillité et d'empêcher le repos, il agit sur les comportements. Selon les spécialistes en psychologie sociale, l'exposition durable à la bruyance peut conduire, notamment les plus jeunes, à des troubles comportementaux. Ils deviennent des citoyens agressifs, fébriles et moins aptes à se concentrer. En plus, une destruction des liens de voisinage peut survenir. C'est le cas traduit par Kumassi & Delbé (2021 : paragr1) en ces termes : « à la Riviera (...) un maquis-restaurant trouble depuis quelques mois, la quiétude des riverains par ses nuisances sonores. Coincé entre deux villas duplex, ce maquis-restaurant crée des misères à ses voisins ». Les conséquences de la nuisance sonore sur la vie est plus perceptible au niveau de la santé physiologique. A l'instar des répondants de l'étude pour qui ce phénomène en lui-même « est une menace grave pour la santé », il est effectivement à l'origine de pathologies graves. Il entraîne non seulement la surdité et une baisse des performances cognitives, mais aussi des maux de tête à la suite de troubles du sommeil. En outre, l'exposition à long terme à la pollution sonore est considérée comme un facteur de risque important pour le développement de pathologies chroniques telles que l'hypertension et le diabète. Magdeleine (2023 : paragr1) conçoit le bruit comme « un mélange complexe de sons produisant une sensation auditive considérée comme gênante ou dangereuse ». Ce mélange gênant et dangereux impacte la santé des individus. Aussi, la nuisance sonore a-t-elle des effets certains sur l'audition, tout comme sur la psychologie. Les troubles de sommeil qu'elle provoque conduisent, à terme, à des risques cardiovasculaires. Ainsi qu'elle le dit :

Parmi les effets physiologiques du bruit, un des principaux concerne les perturbations du sommeil avec des conséquences importantes. Par ailleurs, le bruit peut avoir des effets sur le système cardiovasculaire. A court terme, il peut augmenter la tension artérielle et transitoirement le rythme cardiaque. Des études ont démontré que l'exposition chronique au bruit est un facteur de risque de mortalité cardiovasculaire (Magdeleine, 2023 : paragr2).

La problématique de la nuisance sonore revêt ainsi un caractère urgent. Face au risque suscité et à l'urgence, une solution s'impose. Que proposent les sciences de la communication ?

2.3. De la communication et de la nuisance sonore

Comme ci-précédemment admis, le règlement du problème de la nuisance sonore à Abidjan passe par un postulat à un double niveau : il faut aller au changement des comportements, et si nécessaire, à une éducation à ce changement. Dans l'un ou l'autre des

deux niveaux, « le rôle et l'influence de la communication demeurent intacts et même indispensables », comme le dit Kouakou (2021 : 74).

Le rôle de la communication dans les défis de changements socio-comportementaux n'est plus à démontrer, en effet. C'est un rôle institutionnalisé qui, dans des domaines clés de transformation sociale, a toujours su être capitalisé au service du bien-être des populations et du développement. C'est le cas dans les domaines du genre, de l'écologie ou encore de la santé publique avec la pandémie à VIH-SIDA où la communication, depuis plusieurs décennies, permet de partager des informations scientifiques à une portée sociale indiscutable. Fraser & Villet (1994 : 6) ne soutiennent-ils pas que « la communication est une intervention destinée à accompagner de la meilleure façon possible l'évolution économique et sociale » ? Mais, quel est le rôle réel de la communication et comment opère-t-elle le changement des comportements ? Aller au changement de comportement constitue un défi majeur en matière de communication pour le développement. Dans bien de cas, les objectifs peuvent être atteints si les populations cibles adoptent de nouveaux comportements. Dans le cas d'espèce, la tranquillité et la santé des populations seraient moins éprouvées si les auteurs des nuisances sonores modifient leurs comportements. Cela est possible à travers le changement de leurs connaissances et attitudes sur la question. Et c'est là qu'intervient l'influence de la communication, car « la communication est l'instrument qui permet d'instaurer un dialogue et un débat social dans le contexte des importants changements » (Fraser & Villet, 1994 : 6).

De multiples comportements humains sont en effet à l'origine de nombreux problèmes de société, comme c'est le cas de la nuisance sonore. Dans la même ville d'Abidjan, plusieurs communes ont leurs visages méconnaissables aujourd'hui du fait de la colonisation des espaces verts ou des constructions anarchiques. La question centrale dans ces situations est toujours de savoir comment modifier les comportements. Il faut souligner que de nombreuses personnes posent des actes sur la base d'hypothèses erronées ou alors, de raisons non justifiables. Ces actes sont souvent liés à leur éducation, à leurs connaissances et croyances, en un mot à leur culture. Le changement de leur comportement peut donc nécessiter un processus de motivation. La communication pour le changement de comportement (CCC), à travers des approches de counseling ou de causerie éducative, a la possibilité, sur la base d'une analyse préalable, d'influencer leurs attitudes et à terme, leurs comportements. Et c'est là que se trouve le rôle de la communication, d'où la nécessité de techniques pour appuyer les changements de comportement. D'ailleurs, pour Koné & Sy (1995 : 23), « la communication est désormais incontournable dans toute action partielle ou globale de développement ». L'on pourrait déduire qu'elle l'est également dans l'objectif de règlement de la problématique de la nuisance sonore à Abidjan. Ce rôle, qui renvoie à l'influence et aux « effets puissants de la communication », fait référence à la théorie des effets de la communication et des médias de Lasswell (1973). Mettant en relief l'influence de la communication ainsi que la puissance des médias sur les audiences dans ses travaux, Lasswell pense en effet que la communication, « acte d'influence et de persuasion », est un facteur indispensable dans les dynamiques de changement de comportement. Ainsi, il admet insidieusement que cette discipline occupe une place de choix dans le règlement du problème de la nuisance sonore. Tout comme lui, d'autres observateurs pensent que la solution au problème de la nuisance sonore réside dans le changement des comportements. Martin & Gaspard (2016 : 2) partagent cet avis. Ainsi qu'ils le disent : « le changement de comportement et l'évolution des modes de vie sont devenus des enjeux clés (...). Il est possible de s'appuyer sur différentes méthodes et outils : information et éducation,

communication engageante, accompagnement au changement ». Notre hypothèse selon laquelle « la solution au problème de la nuisance sonore à Abidjan réside dans une nécessité de changement de comportement » est ainsi confirmée. Mais comment le processus de changement de comportement est-il impulsé ?

La réponse à cette préoccupation conduit à la seconde théorie convoquée dans cette étude, le modèle transthéorique de Prochaska et Di-Clemente (1983). En tant que théorie de changement de comportement, ce modèle envisage des changements durables et inclusifs en obéissant à un processus. Selon ce modèle, les personnes transitent par six étapes pour arriver au changement effectif de leur comportement. La transition va de la pré-contemplation à la modification effective du comportement en passant par sa consolidation. Bamberg (2013 : 268) explique à cet effet que « le modèle transthéorique est formulé en six étapes organisées de manière chronologique ».

À la lumière de ce qui précède, l'on peut retenir, sur la base de la combinaison de la théorie des effets de la communication et des médias de Lasswell (1973) et du modèle transthéorique de changement de comportements développé Prochaska et Di-Clemente (1983) que la communication a un rôle majeur à jouer dans les défis de changement de comportement, comme dans celui des acteurs de la nuisance sonore à Abidjan.

Conclusion

De nombreux élans de transformation sociale à travers le monde sont aujourd'hui contrariés par des comportements humains contre productifs. De la même manière, de multiples problèmes de société d'origine comportementale jonchent les quartiers et les cadres de vie dans les grandes agglomérations. Il s'ensuit que tout comme la planète est mise en danger de plus en plus par des actes humains, la qualité de la vie est mise à l'épreuve par des agissements de l'homme, quelquefois irresponsables. La nécessité d'un règlement s'impose. Avec son rôle institutionnalisé dans les programmes de développement, la communication pour le changement de comportement (CCC) est au cœur de cette préoccupation. Pour ainsi dire, il existe une relation d'influence entre ce sous paradigme de la communication et le changement de comportement dont il faut tirer profit face aux conséquences de la nuisance sonore sur la qualité de la vie des populations. Portant sur la question, l'étude a investigué dans la ville d'Abidjan. Elle a débouché sur la thèse que la solution à cet inconfort social réside dans la nécessité de changement des comportements, en se fondant sur « les effets puissants » de la communication. Il y a là une raison à communiquer avec les auteurs de la nuisance sonore pour les amener à comprendre les enjeux liés aux comportements responsables dans le voisinage, et ce dans le sens de les accompagner vers la solution au problème. Cela est nécessaire pour les enjeux de tranquillité et d'équilibre psychologique dans la ville d'Abidjan, et comme le dit Robert Koch, ancien Prix Nobel de Médecine, « le jour viendra où l'homme devra combattre le bruit aussi inexorablement que le choléra et la peste ».

Références bibliographiques

- Bamberg, S. (2013). Processes of change : An introduction. *Environmental psychology*, 268-279 [En ligne], consulté le 15 août 2023, URL : <https://www.graine-ara.org/sites/default/files/documents/Outilsaccchgmt/07-modeletranstheorique-VF.pdf>
- CICG, C.I. (2022). Lutte contre les nuisances sonores : 1.235 contraventions servies aux auteurs de bruits de voisinages, depuis septembre 2011. *Portail Officiel du*

- Gouvernement de Côte d'Ivoire* [En ligne], consulté le 25 janvier 2024, URL : https://www.gouv.ci/_actualite-article.php?recordID=14477#:~:text=Les%20plaintes%2C%20a%2Dt%2D,diff%C3%A9rentes%20structures%20attach%C3%A9es%20au%20minist%C3%A8re.
- CICG, C.I. (2023). Lutte contre les nuisances sonores : le gouvernement va renforcer la répression. *Abidjan.net* du 24 /7/2023 [En ligne], consulté le 29 janvier 2024, URL : <https://news.abidjan.net/articles/722676/lutte-contre-les-nuisances-sonores-le-gouvernement-va-renforcer-la-repression>
- Fraser, C. & Villet, J. (1994). La communication pour un développement à dimension humaine, FAO/Sous-division de la Communication au Service du Développement/Division de l'Information, Rome.
- Homans, G. (1958). Social Behavior as Exchange. *American Journal of Sociology*, (63), 597-606
- Jiron, P. & Fadda, G. (2003). La contamination acoustique et son impact sur la qualité de la vie dans les villes chiliennes. *Géocarrefour*, 78(2), 95-110
- Kiss, A. C. & Sicault, J.-D. (1972). La Conférence des Nations Unies sur l'environnement (Stockholm, 5/16 juin 1972). *Annuaire français de droit international*, (18), 603-628.
- Koné, H. & Sy, J. H. (1995). La communication pour le développement durable en Afrique, PUCI, Abidjan
- Kouakou, A. (2021). Médias et changement sociaux, du développement au désenchantement. *Akofena, Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication*, 2(4), 65-76
- Kumassi, A. & Delbé, P.-E. (2021). Nuisance Sonore : "OKLM", ce maquis qui fait tant de bruits à la Riviera Palmeraie. *Fratmat.info* du 11/5/2021 [En ligne], consulté le 29 janvier 2024, URL : <https://www.fratmat.info/article/212876/societe/nuisance-sonore-oklm-ce-maquis-qui-fait-tant-de-bruits-a-la-riviera-palmeraie>
- Lasswell, H. D. (1973). Structure et fonction de la communication dans la société. Dans Balle, F. & Padioleau, J.G. *Sociologie de l'information, Textes fondamentaux*. Larousse, Paris/France
- Magdeleine, C. (2023). Bruit : définition, causes et conséquences. *notre-planete.info* du 22/5/2023, [En ligne], consulté le 29 janvier 2024, URL : <https://www.notre-planete.info/environnement/bruit.php#:~:text=Il%20s'agit%20principalement%20de,perdre%20l'audition>.
- Martin, S. & Gaspard, A. (2016). Changer les comportements, faire évoluer les pratiques sociales vers plus de durabilité, Collections de l'ADEME, Angers/France
- Mehler, J. & Dupuy, E. (2002). Expliquer notre comportement. *Naître humain*, 13-96 [En ligne], consulté le 30 janvier 2024, URL : <https://www.cairn.info/naître-humain--9782738111401-page-13.htm>
- Prochaska, J. O. & Diclemente, C. C. (1983). Transtheoretical therapy toward a more integrative model of change. *Psychotherapy : Theory, Research and Practice*, 19(3), 276-287.
- Schmied, P. (2017). Guide pratique pour le changement de comportement pour les professionnels du développement, Ed. People in Need, Prague
- Tanoh, R. (2020). Quand l'incivisme menace de saper les efforts. *Journal D'Abidjan/JDA* [En ligne], consulté le 22 août 2023, URL : <https://www.jda.ci/news/evenement-evenement-15938-quand-lincivisme-menace-de-saper-les-efforts>

Yéo, F. (2022). Côte d'Ivoire : comment arriver à bout de l'incivisme ? *Audace Institut Afrique* [En ligne], consulté le 11 juillet 2023, URL : <https://www.audace-afrique.org/nos-analyses/133-nos-analyses/819-cote-d-ivoire-comment-arriver-a-bout-de-l-incivisme>

L'EXPRESSION DU FOCUS DANS LES STRUCTURES INTERROGATIVE *Qu*- ET CLIVÉE EN GBAYA-YAAYUWE (CAMEROUN)

Jean de Dieu OLOWA

Université de Maroua, Cameroun

ORCID iD : [0009-0002-1779-3900](https://orcid.org/0009-0002-1779-3900)

olowajeandedieu@yahoo.fr

Résumé : Le gbaya-yaayuwé exhibe plusieurs possibilités structurales d'expression du focus. Les constructions interrogative et clivée afférentes à la focalisation se déclinent de manière discontinue en étant formées de deux morphèmes. L'interrogation *Qu*- pose le constituant déplacé dans une position focale tandis qu'un renforçateur obligatoirement présent se charge de donner à la structure son type interrogatif. Les données du gbaya démontrent que la formation des questions ex situ est accompagnée par la présence d'un matériel morphologique *a* marquant la focalisation de l'opérateur interrogatif. Ce marqueur compose l'un des éléments du format de la clivée *né...a*. L'imbrication de l'interrogation à la clivée est telle qu'il est possible d'obtenir la construction des phrases interrogatives consacrant un focus bas identifié par l'élément introducteur de la clivée *né*. Cette étude contribue donc à démontrer que la structure formelle de l'interrogation *Qu*- en gbaya-yaayuwé est fortement attachée à la structure informationnelle de la phrase.

Mots-clés : clivée, focus, interrogation *Qu*-, gbaya, structure.

FOCUS MARKING IN WH QUESTIONS AND CLEFTS IN GBAYA-YAAYUWEE

Abstract: The Gbaya-yaayuwé has several focusing devices. The interrogative and cleft constructions are related to focalization and both of them are consisted of two discontinuous morphemes. In Wh questions, the moved constituent lands in a focal position while a mandatory intensifier gives the structure its interrogative type, it is a question marker. Gbaya-yaayuwé data demonstrate that ex situ Wh questions always need the presence of a morphological focus marker *a*. It contributes to the focalization of the Wh item. This marker is one of the elements of the cleft format given as follows: *né...a*. The relation between questions and clefts in this language is such as it authorizes a low SFoc identified by the cleft introductory element *né*. This study thus contributes to demonstrate that the structure of Wh questions in Gbaya-yaayuwé is closely linked to the informative pre-eminence.

Keywords: cleft, focus, Wh Question, Gbaya, Structure.

Introduction

L'interrogation exprime une lacune informative. Selon les travaux cartographiques effectués par Rizzi (1997), certains marqueurs interrogatifs- les arguments *Qu*- compétiennent pour le même site syntaxique (Spéc-SFoc) que l'élément focal. En ce sens, l'on comprend que le constituant focalisé entretient un rapport certain avec les structures interrogatives

(Rochemont, 1986). La coïncidence du positionnement des interrogateurs *Qu-* induit d'identifier les structures interrogatives comme des constructions afférentes à la structure informationnelle. La présente étude vise à démontrer que, dans les structures interrogatives à *Qu- ex situ*, l'interrogateur est consacré dans les mêmes conditions discursives que le focus en gbaya-yaayuwe. Dans nos analyses opérées dans le cadre de la théorie cartographique de la grammaire générative et transformationnelle (Rizzi, 1997, 2018, 2020 ; Aboh, 2004 ; Aoun et al., 2010 ; Biloa, 2013 ; Olowa et al., 2022), il s'agira de montrer que les conditions syntaxiques et sémantiques de telles phrases satisfont les contraintes liées à la consécration du focus. Pour ce faire, la présente étude tente de répondre aux interrogations suivantes : quelles sont les positions syntaxiques qui accueillent les interrogateurs ? En termes plus simples, quelles conditions formelles régissent le positionnement des interrogatifs et quelles interprétations discursives peut-on en déduire dans la structuration de l'information ? À ce propos, ce travail, fondé sur les données recueillies auprès des locuteurs-natifs, examinera en premier lieu l'ordonnancement des interrogateurs *Qu-* et en second lieu leur enchâssement dans les constructions clivées.

1. À propos du gbaya

Le gbaya-yaayuwe, qui constitue les données de notre analyse, représente la variété dialectale du gbaya parlé dans la région de l'Adamaoua au Cameroun.

1.1 Situation géolinguistique et classification

La situation dialectale très hétéroclite du gbaya induit l'idée d'une grande extension géographique. Cette langue est parlée à la fois au Cameroun, en Centrafrique et au Nord-Ouest de la RDC. Au Cameroun, les foyers d'usage du gbaya-yaayuwe se situent dans l'Adamaoua, l'Est et le Nord (Meiganga, Tibati, Ngaoundal, Libong, Tignère, Bétaré-Oya, Kongolo, Rey-Bouba, Touboro, etc.). Selon Yadi (2021), les locuteurs se recrutent aussi au Soudan du Sud, au Nigéria (Yola) ; en RCA (Bouar, Gbaboua). Noss (1981) indique que le gbaya appartient au groupe de langues dénommé gbaya-mandja-mgbaka. Ses différentes variétés dialectales sont, entre autres, le gbaya-laï, le gbaya-yaayuwe, le gbaya-dooka, le gbaya-mbodomo, le gbaya-gaïmona et le gbaya-yanguere. Il s'agit, de manière plus précise, d'une langue oubanguienne de la branche Adamawa-Oubangui. Elle fait partie de la famille Niger-Congo du phylum Niger-Kordofan.

1.2 La structure minimale

Considérons les phrases en (1) :

(1) a. me zòk-á zɔŋá
tu voir-Acc fille
« Tu as vu la fille »

b. Zari gus-á Gbane
Zari taper-Acc Gbane
« Zari a tapé Gbane »

- c. Bêm gbε-á ngɔyá
 enfant tuer-Acc porc
 « L'enfant a tué le porc »

Les phrases du paradigme en (1) illustrent la structure canonique du gbaya. Dans cette langue, nous observons un ordonnancement SVO. Il s'agit donc d'une langue à tête initiale où *mε*, *Zari* et *bêm* sont des arguments internes tandis que *zɔŋá*, *Gbane* et *ngɔyá* occupent la position d'arguments externes, c'est-à-dire de compléments d'objet, respectivement sélectionnés par les verbes *zɔká*, *gusá*, *gbεá*. C'est à partir de ces positions de base que la transformation interrogative va s'opérer.

2. La formation des questions *Qu*-

Les structures interrogatives, selon l'information recherchée et les conditions discursives, démontrent une taxinomie plurielle des questions (Haan, 2001). Dans le cadre des questions partielles ou questions *Qu*-, qui nous intéressent dans cette étude, il s'agit d'interroger un constituant dans la séquence phrastique. En gbaya, nous avons les opérateurs interrogatifs suivants : *o* (qui), *ge* (quoi), *wenge* (pourquoi), *héége* (comment), *gesege* (quand), *dé* (où), *gée* (combien).

2.1 L'argument *Qu* initial et sa reduplication

La stratégie la plus économique en termes de calcul computationnel est celle qui ne consacre aucun bouleversement structural. Dans le cas où l'élément interrogatif n'est pas déplacé pour se retrouver dans un site syntaxique haut, un accent prosodique est alors porté sur lui tout en conservant la structure d'une phrase déclarative. Considérons le paradigme ci-après en (2) :

- (2) a. mε fana-á o ?
 toi saluer-Acc qui
 « Tu as salué qui ? »
- b. Zari gus-á Gbane wenge ?
 Zari taper-Acc Gbane pourquoi
 « Zari a tapé Gbane pourquoi ? »
- c. Marthe nyón-á ge ?
 Marthe manger-Acc quoi
 « Marthe a mangé quoi ? »
- d. Zɔŋá yak-á dé ?
 fille aller-Acc où
 « La fille est allée où ? »

- e. wá ko-á ó bêm gée ?
ils/elles accoucher-Acc les enfants combien
« Elles ont accouché combien d'enfants ? »

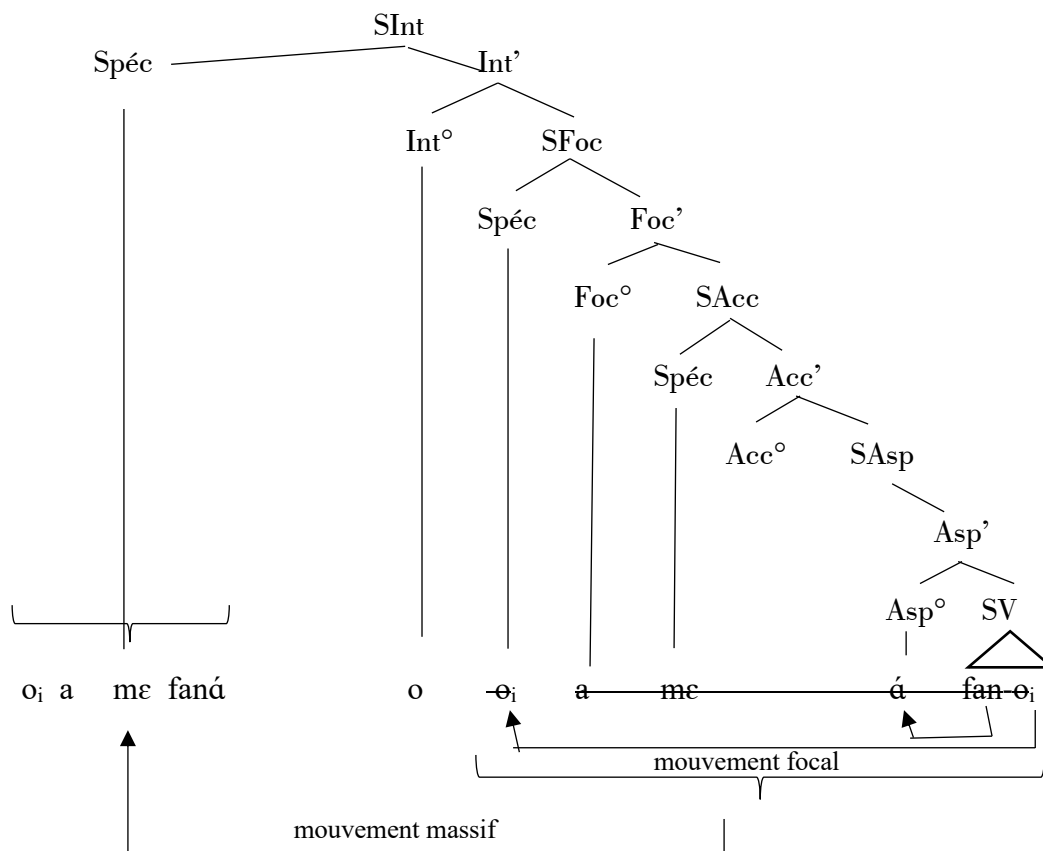
Analysons les exemples ci-dessus en considérant respectivement les phrases en (2a-d). Elles illustrent respectivement le même positionnement des interrogateurs *o*, *wenge*, *ge*, *dé*, *gée*. Ces opérateurs interrogatifs sont ainsi tous sélectionnés par les verbes contenus dans chaque phrase. Ils fonctionnent ainsi comme des compléments verbaux et conservent la structure des phrases telles qu'en (1). En (2a et d), l'argument *Qu-* *o* et l'adjectif référentiel *dé* sont positionnés de sorte à conserver la structure de la phrase de base SV(O) ; ils sont donc respectivement dans le domaine des verbes *faná* et *yaká*. Le mouvement des interrogateurs hors du domaine de sélection du verbe est illustré ci-dessous :

- (3) a. **o** a mε fan-á **o** ?
qui Foc tu saluer-Acc Q
« Qui as-tu salué ? »
- b. **ge** a Marthe nyóη-á **ge** ?
quoi Foc Marthe manger-Acc Q
« Qu'est-ce que Marthe a mangé »
- (4) a. ***o** a mε fan-á _ ?
qui Foc tu saluer-Acc
« Qui as-tu salué ? »
- b. ***ge** a Marthe nyóη-á _ ?
quoi Foc Marthe manger-Acc
« Qu'est-ce que Marthe a mangé »

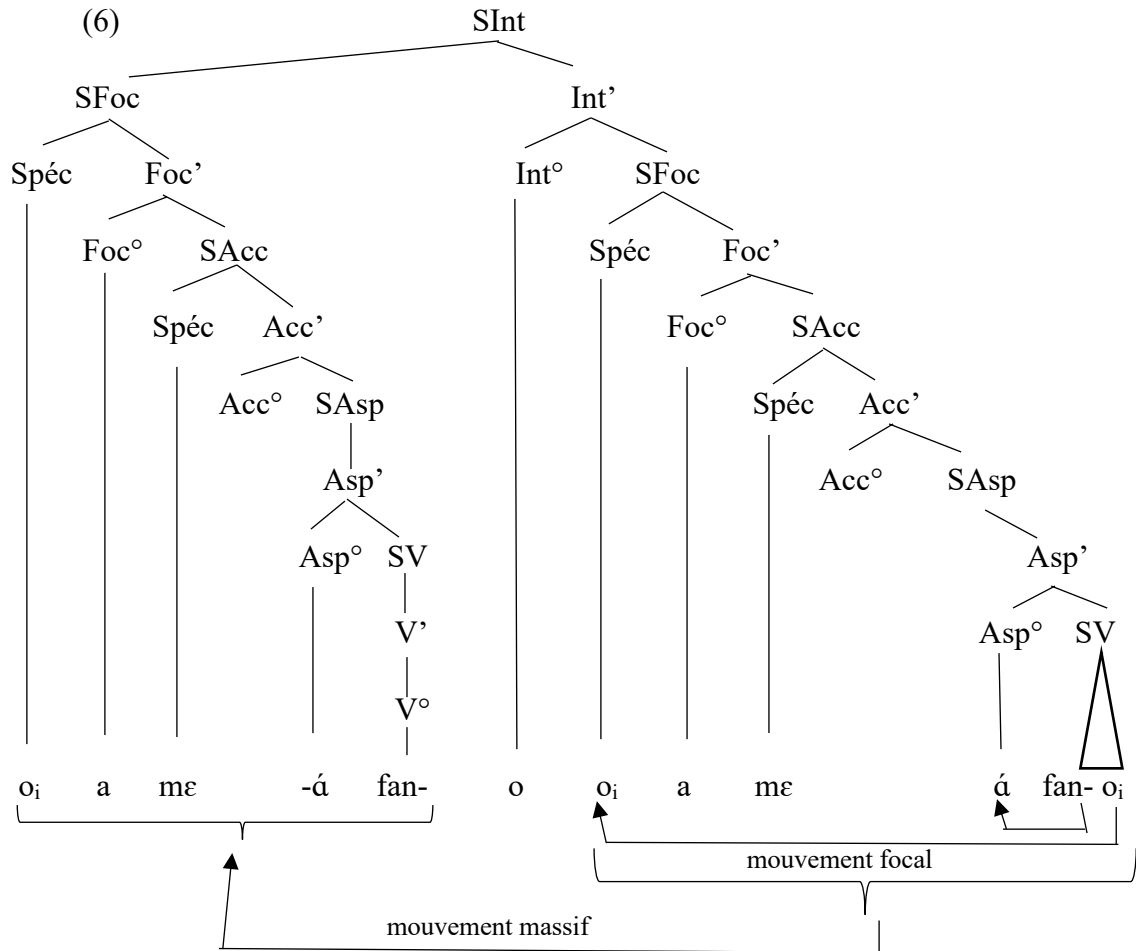
Les phrases en (3) sont grammaticales. Ce n'est pas le cas pour les illustrations en (4). Dans les deux paradigmes, les interrogateurs se déplacent de leur position de base pour aller se situer haut dans la structure de la phrase. En (3a et b), les opérateurs interrogatifs *o* et *ge* subissent un mouvement qui s'accompagne de l'appui d'un morphème qui établit une assonance avec l'interrogateur déplacé. L'absence de ce morphème aboutit irrémédiablement à des structures illicites telles que le montrent (4a et b) (Bago Kaptel, 2022). Il assume le rôle d'un renforçateur, le typage de la phrase procède obligatoirement de sa présence et ce rôle est d'autant plus évident que l'interrogateur déplacé va se placer dans une position focale Spéc-Foc. La focalisation, dans ce cas, est consacré à travers le marqueur *a*. La dérivation de la phrase en (3a) démontre donc qu'il s'agit d'un double mouvement dans le SFoc et dans le SInt. Le premier déplacement extrait l'opérateur interrogatif *o* du domaine verbal et le situe dans Spéc-SFoc. L'on a *o_i a mε faná σ_i*. L'ensemble de cette proposition subit à son tour un mouvement massif (Chomsky, 1977 ;

Nkemnji, 1995 ; Rizzi, 2001b ; Biloa, 2013, 2020) pour se retrouver en Spéc-SInt dont la tête est occupée par le renforçateur *o*.

(5)



La structure ci-dessus peut autant rendre compte de la dérivation de (3a et b) que justifier l'agrammaticalité de (3c et d). Ainsi, les deux dernières phrases sont incorrectes car on n'y observe pas l'apparition d'un renforçateur qui devrait occuper la projection maximale **Int°**. En clair, si le renforçateur occupe la position **Int°** sans faire l'objet d'aucun déplacement, il faut lire le mouvement de la proposition contenant l'interrogateur comme un déplacement à la fin duquel chaque constituant se retrouve sous la projection dont il porte le trait comme le montre la dérivation en (6) :



L'exigence de la présence du renforçateur s'applique dans le cas de toutes les questions partielles. Le cas des adjoints est illustré ainsi qu'il suit :

- (7)
- Wenge** Zangue néé-á ge ?
Pourquoi Zangue aller-Acc Q
« Pourquoi Zangue est-elle allée ? »
 - Héegé** mε gbε-á mbarawara ge ?
Comment tu tuer-Acc varan Q
« Comment as-tu tué le varan ? »
 - Gesege** Haïto yak-á kpεfɔ ge ?
Quand Haïto aller-Acc champ Q
« Quand est-ce que Haïto est allé au champ ? »
 - Dé bém** kpa-á kalata ko sɔ ge ?
Où enfant trouver-Acc livre de Dieu Q
« Où est-ce que l'enfant a trouvé la Bible ? »

- e. *wenge a tɛ-á ____ ?
 pourquoi il venir-Acc
 « Pourquoi est-il venu ? »

Les interrogateurs adjoints référentiels et non-référentiels illustrés ci-haut n'induisent pas, dans leur usage, que le marqueur de question permettant d'exprimer l'insistance soit une reduplication de l'opérateur interrogatif. Toutefois, il s'établit toujours ce lien nécessaire à l'interprétation de la phrase comme une structure interrogative à travers le morphème *ge* toujours sous Int°. Les interrogateurs déplacés ne subissent aucun marquage morphologique. C'est dire que, contrairement aux arguments *Qu o* et *ge* pour lesquels le marqueur du focus *a* est absolument incontournable, ce marqueur est nul en (7).

2.2 La clivée et l'interprétation des questions Qu-

La clivée est un des procédés syntaxiques de consécration du focus. Elle constitue, selon Biloa et Bassong (2015), un moyen très rentable quoiqu'universellement peu uniforme du point de vue de sa structure syntaxique (Laenzlinger, 2002). Les propriétés pragmatiques de la clivée et leur apport au jeu de la focalisation justifient le postulat de l'existence d'une projection maximale Syntagme de Clivée (CleftP) à partir de l'analyse des données du mbeligi par Biloa et Bassong (2015) et Biloa (2020).

- La clivée et sa structure

L'analyse de la structure de la clivée à partir des données du gbaya démontrent la possibilité de consacrer deux sites syntaxiques.

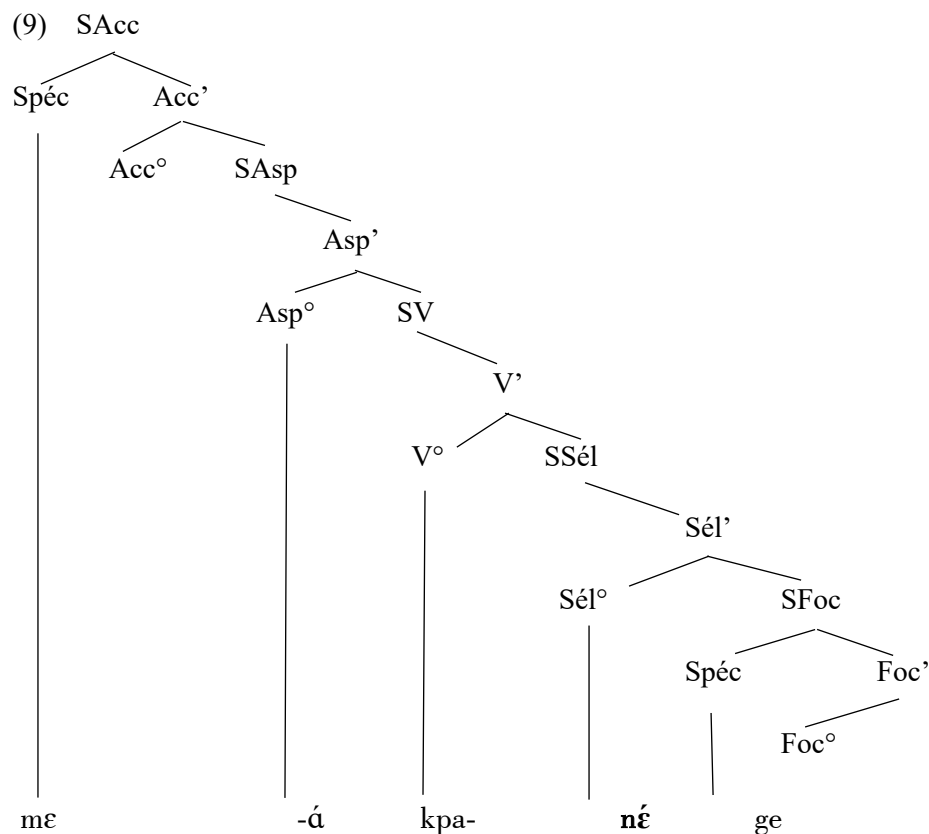
✓ Le Syntagme de focus bas ?

Le format classique de la clivée en gbaya est formé de *né...a*. Cette forme discontinue donne lieu à cette interrogation : quelle position occupe respectivement chacun des morphèmes ? Considérons les phrases suivantes :

- (8) a. Harap zɔk-Ø **né** o ?
 Harap voir-Inacc c'est qui
 (Litt. *Harap voit c'est qui ?)
 « Harap voit qui ? »
- b. Harap zɔk-Ø **né** naaye_{focus}
 Harap voir-Inacc c'est grand-mère
 (Litt. *Harap voit c'est grand-mère)
 « Harap regarde GRAND-MÈRE »
- c. mɛ kpa-á **né** ge ?
 Tu rencontrer-Acc c'est qui
 (Litt. *Tu as rencontré c'est qui ?)
 « Tu as rencontré Qui ? »

- d. mi kpa-á **né** nyóηmo_{focus}
 Je trouver-Acc c'est nourriture
 (Litt. *J'ai rencontré c'est la nourriture)
 « J'ai trouvé LA NOURRITURE »

Les constituants interrogatifs illustrés ci-dessus apparaissent dans une position focale. Selon les travaux de Aboh et Essegbey (2010) sur l'akan, le focus peut être consacré dans une position basse, c'est-à-dire ne pas impliquer un quelconque mouvement, tout en étant marqué morphologiquement. Est-ce le cas dans les illustrations *supra* en gbaya ? Nous répondons par l'affirmative et postulons que le positionnement des interrogateurs *o* et *ge* n'est pas le résultat d'un déplacement. Pour l'expliquer, commençons par relever la constatation suivante : en comparant (7) et (8), nous remarquons l'absence du renforçateur en (8). Le rôle de ce dernier, qui contribue fortement à assurer la prééminence informative de l'interrogateur, est repris par le morphème introducteur de la clivée *né*. Comme le suggère Bago (2022) à la suite de Olowa (2020) qui postule l'existence d'un syntagme de Sélection (SSél), *né* va occuper la tête de SSél qui à son tour va sélectionner l'interrogateur sous Int°. Relevons que le SSél lui-même se trouve d'abord dans une position de complémentation verbale respectueuse de la structure SV(O) du gbaya. (9) démontre la dérivation de la phrase en (8c) (la même structure peut rendre compte de 8a) :

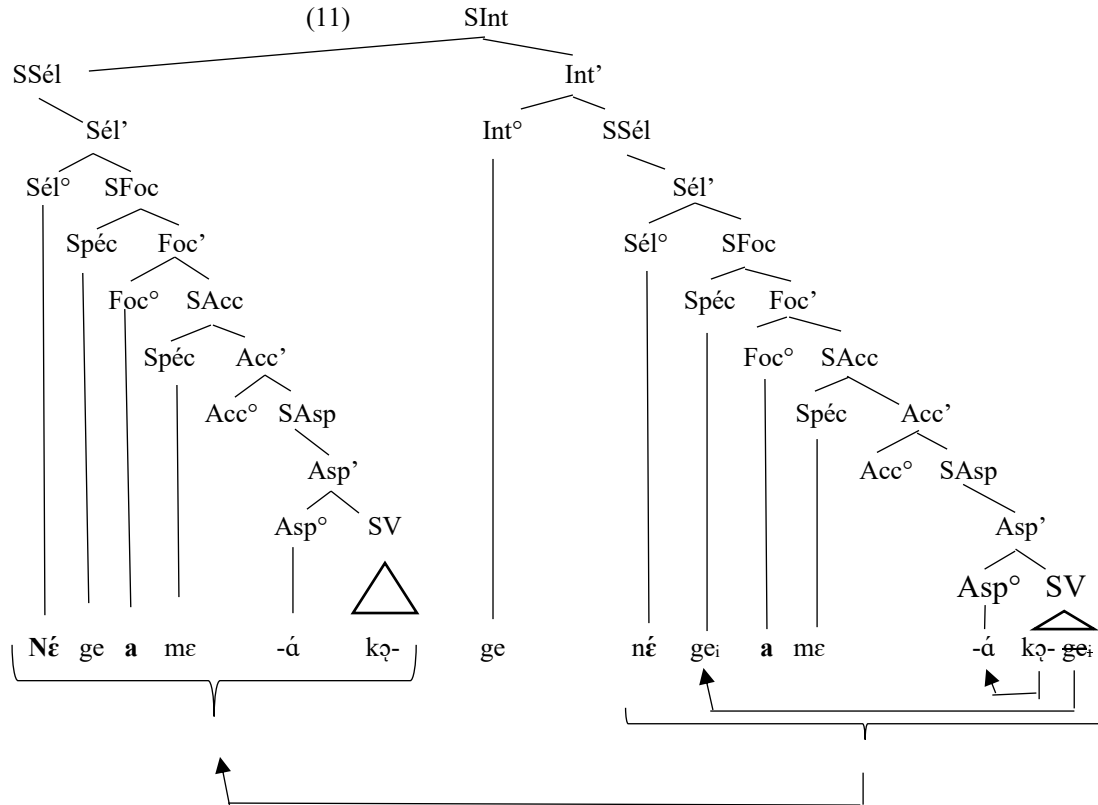


✓ *Le déplacement de l'interrogateur vers le SFoc périphérique*

Selon Rizzi (1997), les éléments focaux sont consacrés dans un site identifié dans la branche gauche de la phrase. C'est le résultat d'un investissement computationnel. La cartographie qu'il propose en faisant éclater le Complémenteur situe le SFoc en haut de la proposition verbale. Appuyons-nous sur les phrases ci-après :

- (10) a. **né** ge **a** mɛ kɔ-á ge ?
 c'est quoi Foc tu vouloir-Inacc Q
 « C'est quoi que tu veux ? »
- b. **né** ngòyá **a** mi kɔ-á
 c'est porc Foc je vouloir-Inacc
 « C'est le porc que je veux »
- c. **né** o **a** ba-á dɔk korona ?
 c'est qui Foc attraper-Acc virus corona
 « C'est qui qui a attrapé le virus du Corona »
- d. **né** bêm **a** ba-á dɔk korona
 c'est enfant Foc attraper-Acc virus corona
 « C'est l'enfant qui a attrapé le virus du corona »

Les SN *ngòyá* et *bêm* focalisés en (10 b et d) viennent en lieu et place des interrogateurs *ge* et *o* respectivement en (10a et c). Ils apparaissent au-delà de la proposition verbale. La frontalisation des interrogateurs les place dans la position de constituants clivés. L'arborescence suivant illustre plus clairement le déplacement qui s'opère de manière sous-jacente en (10a) pour situer l'interrogateur haut, entre l'élément introducteur et le marqueur du focus.



L'interprétation de la représentation arboréelle en (11) révèle un premier mouvement de l'interrogateur *ge* qui va se placer dans une position focale en étant clivé. À partir de ce site, il entraîne l'ensemble de la proposition dans un mouvement de grande envergure pour atterrir dans le spécifieur du SInt dont la présence est imposée pour accueillir sous sa tête le marqueur *ge*.

Conclusion

Nos analyses effectuées sous le prisme générativiste révèlent que les données du gbaya démontrent, au-delà de la stratégie *in situ*, la possibilité d'un positionnement de l'interrogateur haut dans la structure. L'interrogateur déplacé, qu'il soit un argument ou un adjectif, fonctionne comme un focus tandis qu'un marqueur de renforcement apparaît sous SInt. La stratégie *ex situ* dans la consécration de l'interrogation correspond donc toujours une opération de focalisation, car accompagné d'un marqueur de focus qui constitue par la même occasion un élément de la clivée qui se construit de manière discontinue. Dans le cadre des rapports entre l'interrogation et la clivée, nous avons également noté que le gbaya peut consacrer un SFoc bas. Ce travail, qui s'inscrit dans la continuité des analyses cartographiques translinguistiquement faits, fournit des arguments supplémentaires pour la vérification et l'enrichissement de la théorie cartographique.

Références bibliographiques

- Aboh, E. O. 2004. The morphosyntax of Complement-Head Sequences : Clause Structure and Word Order Patterns in Kwa. Oxford University Press, New-York.
- Aboh, E. O. et Essegbey, J. 2010. Topics in Kwa Syntax. Springer, London and New-York
- Aoun, J. et al, 2010. The syntax of Arabic. Cambridge University Press, Cambridge.
- Bago Kaptel, D. 2022. Périphérie gauche propositionnelle du gbaya. Thèse de doctorat, Université de Ngaoundéré.
- Bilola, E. 2013. The Syntax of Tuki: A Cartographic Perspective [Linguistik Aktuell /Linguistics Today 203]. John Benjamins, Amsterdam.
- Bilola, E. and P. R. Bassong. 2015. “Sluicing and functional heads in Bantu”. In Bilola, E., Cartography and antisymmetry: evidence from Bantu and Chadic, unpublished manuscript, Université de Yaoundé I.
- Bilola, E. 2020. Cartography and antisymmetry: evidence from Bantu and Chadic. Lincom Europa, München.
- Chomsky, N. 1977. “On wh movement”. In A. Akmajian, P. Culicover et T. Wasow (éds.), Formal Syntax: 71-132. Academic Press, New York.
- Haan, J. 2001. Speaking of Questions. An Exploration of Dutch Question Intonation. LOT dissertation series 52, LOT, Utrecht.
- Laenzlinger, C. 2002. Initiation à la syntaxe formelle du français : le modèle des Principes et Paramètres de la Grammaire Générative et Transformationnelle. Peter Lang, Berne.
- Nkemnji, M. A. 1995. Heavy pied piping in Nweh. Ph. D. dissertation, UCLA.
- Noss, P. A. 1981. Gbaya : phonologie et grammaire. Dialecte yaayuwée. Centre de Traduction Gbaya, Meiganga.
- Olowa, J.D.D. 2020. La cartographie de la périphérie gauche propositionnelle en fulfulde. Thèse de doctorat, Université de Ngaoundéré.
- Olowa, J.D.D., Bilola, E. et Ondoua Engon, C.C. 2022. De la syntaxe du fulfulde : approche cartographique. Lincom Europa, München.
- Rizzi, L. 1997. “The fine structure of the left periphery”. In Liliane Haegeman (éd.), Elements of Grammar: pp. 281-337. Kluwer.
- Rizzi, L. 2001b. “On the position “Int(errogative)” in the left periphery of the clause”. In Guglielmo Cinque and Giampaolo Salvi (éds.) Current Studies in Italian Syntax. Essays offered to Lorenzo Renzi: pp. 287-296. Elsevier, Amsterdam.
- Rizzi, L. 2018. “Intervention effects in grammar and language acquisition”. Probus 30(2): pp. 339-367.
- Rizzi, L. 2020. “Rethinking the ECP: Subject-Object asymmetries as freezing effects”. In A. Bárány, T. Biberauer, J. Douglas et S. Vikner (eds.), Syntactic Architecture and Its Consequences: Synchronic and Diachronic Perspectives, Volume 2: Inside Syntax: pp. 1-15. Language Science Press, Berlin.
- Rochemont, M. S. 1986. Focus in Generative Grammar. John Benjamins, Amsterdam.

Yadji, P. 2021. « Nú in táoemò ko gbaya1 : la langue et le patrimoine dans l'aire culturelle gbaya d'Afrique subsaharienne ». Annales de l'Université de Moundou, Série A-FLASH Vol. 8 (1) : pp. 43-70.

THE EFFECTIVENESS OF E-DIGITIZATION IN IMPROVING PUBLIC SERVICE WITHIN THE ALGERIAN ADMINISTRATION

Lotfi ALI GUECHI

Department of Communication and Audiovisual

Faculty of Media and Communication Sciences

University of Constantine 3 - Saleh Boubnider, Ali Mendjli- New City, Algeria

ORCID iD: [0009-0005-7260-7199](https://orcid.org/0009-0005-7260-7199)

lotfi.aliguechi@univ-constantine3.dz

Abstract: Algeria's public sector has seen a big change. It's gone digital. Now, for different sectors, there are apps and online portals. These tools make it easy to get documents you need. It is simpler to follow official procedures. Better public services in education, job training, and healthcare. This write-up also explores how to tackle social and economic problems. This is done with ideas that boost job creation, investment, tax gathering, and money management. Such methods have hurried along the shift in public utilities. It has also quickened the change from paper to digital in official processes.

Keywords: E-Digitization, Effectiveness, Public Service, Algerian Administration

L'EFFICACITÉ DE LA NUMÉRISATION ÉLECTRONIC DANS L'AMÉLIORATION DES SERVICES PUBLICS AU SEIN DE L'ADMINISTRATION ALGÉRIENNE

Résumé : Le secteur public de l'Algérie a connu un grand changement. Il est devenu numérique. Maintenant, pour différents secteurs, il existe des applications et des portails en ligne. Ces outils facilitent l'obtention des documents dont vous avez besoin. Il est plus simple de suivre les procédures officielles. De meilleurs services publics dans l'éducation, la formation professionnelle et les soins de santé. Cet article explore également comment aborder les problèmes sociaux et économiques. Cela se fait avec des idées qui favorisent la création d'emplois, l'investissement, la collecte des impôts et la gestion de l'argent. De telles méthodes ont accéléré le changement dans les services publics. Cela a également accéléré le passage du papier au numérique dans les processus officiels.

Mots-clés : E-Digitization, Efficacité, Service public, Administration algérienne

Introduction

Many countries nowadays strive to keep up with global progress in order to face the challenges imposed by the current reality and the changes of the era. It is widely recognized that the public sector has realized the urgent need for continuous improvement in the field of service delivery and the relentless pursuit of progress in various areas, particularly in terms of information technology. The modern information and communication technologies have led to significant changes in both individual lives and their desire for more advanced

services, as well as in the institutions and organizations that provide these services. The introduction of information technology in all government operations has become the goal of many countries seeking progress and advancement. The use of information technology has become associated with digitization, which many public administrations have sought to implement in various aspects of their work. Thus, the focus on digitization and electronic management in Algeria has become one of the government's key objectives, as it has made numerous efforts to embody it in order to keep up with the times and achieve success in various sectors. (E-newspaper, 2023) However, there are also negative side effects that is immeasurable by quantitative indicators, which work to solidify different layers of “digital bureaucracy”. The problems encountered by those without access to technology and the underrepresentation of administrative officials in public facilities mechanisms are examples of this. These lead to the creation of false official indicators that are used to evaluate e-governance based on quantitative and selective indicators, such as website visits, automated responses, service volume, and files that are readily available. These indicators do not accurately reflect the efficacy and caliber of the services rendered or their responsiveness to the needs of the public in the nation. A solid scientific problem around the topic could be : "To what extent does the implementation of e-digitization improve efficiency, transparency, and accessibility in public services within the Algerian administration?, and what are the key challenges and opportunities associated with this transition ?" How easy is it for citizens to access and use digital services provided by the administration ? Are the platforms user-friendly and accessible to all users, including those with limited digital literacy ? Has e-digitization streamlined processes and made services more efficient? Are citizens able to complete tasks more quickly and with less effort compared to traditional methods? Does e-digitization promote transparency and accountability within the administration ? Are citizens able to track the status of their requests or applications online ? Are there clear laws and regulations governing e-digitization initiatives in Algeria? Is there alignment with international best practices and standards in terms of data protection and cybersecurity ? What efforts are being made to promote awareness and encourage the adoption of digital services among citizens? Is there a comprehensive communication strategy in place to inform the public about the benefits of e-digitization? The hypotheses that we put forward are as follows: Increased e-digitization in Algerian public administration will lead to greater efficiency and transparency in government processes. E-digitization in Algerian public administration may face challenges related to infrastructure, resources, and digital literacy among government officials and citizens. E-digitization initiatives in Algerian public administration have the potential to enhance citizen engagement and participation in governance. To answer these questions, we will discuss two fundamental points. Firstly, we will review the achievements of digital transformation in Algerian administrative systems in light of reports from national and international institutions. Secondly, we will explore new ways to guide this transformation towards achieving the goals of administrative reform and modernizing public administration by improving its efficiency, accessibility, and inclusivity for all users. This study will allow us to discover the impact of e-digitization on the efficiency and effectiveness of public service delivery in the Algerian administration. As we aim through this research paper to analyze the key factors influencing the successful

implementation of e-digitization initiatives in the Algerian context, as well as propose strategies for overcoming potential barriers and challenges to the successful implementation of e-digitization initiatives in the Algerian public sector.

1. Methodology

It is necessary to study the fundamental contexts that have led to the development of e-government in the public sector in Algeria. Previous studies have highlighted the potential benefits of e-digitization in enhancing public service delivery, including increased accessibility, efficiency, and transparency. However, there are also challenges associated with this transformation, such as cybersecurity risks, digital divide issues, and resistance to change among employees. Understanding these factors is crucial for designing effective e-digitization strategies in the Algerian context. To assess the effectiveness of e-digitization in improving public service within the Algerian administration, this study employs a mixed-method research approach. Quantitative data analysis will be used to measure the impact of digital technologies on service delivery metrics, while qualitative methods will provide insights into the challenges and opportunities associated with e-digitization.

2. Results

2.1. *The Algerian e-Government program (E-Gov):*

Traced back to the late 1990s and early 2000s, starting with the first program for information technology in public administration. Gradually, administrative procedures have been digitized through projects aimed at "eliminating the physical stamp" on essential services. These initiatives fall within the framework of Algeria's competitive strategy, which launched at the end of 2001 to experiment with e-government applications and adapt the institutional framework to meet the challenges of digitization. As a result, the State Secretariat for Post, Technology, Communications, and Information established in 2003. The Five-Year Plan (2006-2011) called for the integration of modern technologies and the acceleration of organizational transformation in public administration as a driver for institutions and sectors of the state. (Abdelkader, 2012) In the first decade of the 21st century, the pace of digital transformation accelerated with improvement of the primary countrywide software program application for e-government, which covered preliminary efforts to digitize public facilities. For example, courts have been equipped with information systems, and websites have been created to facilitate access to judicial services (such as obtaining a criminal record certificate and a nationality certificate), including the Ministry of Justice website and the Ministry of Justice's Electronic Services Portal in 2009. The government implemented an electronic digitization strategy for public sectors starting from 2010, which included the establishment of a national system for digital management, a portal for public services (service-public.dz), and a portal for spatial information and maps, similar to what exists in several sectors such as the Ministry of National Defense (Cartography and Geography branch). The goals of these initiatives seek to streamline administrative processes and address grievances from citizens (<https://mediateur.el-mouradia.dz/complaint>) in order to enhance the quality of governmental services provided. Furthermore, multiple websites have been designated for digitizing transactions, like submitting filings and paying

taxes through the national portal dedicated to public services (<https://bawabatic.dz>). The Ministry of the Interior, working together with the Ministry of Veterans, has launched a digital platform for the sixtieth anniversary of Independence Day and Youth Day. This helps preserve our national history and honor the bravery of those who died (1964-2022) (<https://www.gloriousalgeria.dz/Ar>). Additionally, the Ministry of Industry and Trade started the Digital Algeria Plan. The goal is to improve how the government responds to what citizens need through an ambitious e-government program. This program oversees 89 projects. The Joint Ministerial Committee is responsible for carrying out the Digital Algeria Program (2020-2025) (<https://portail.commerce.gov.dz>). Notwithstanding, the state's endeavors to initiate and grow the extent of e-government, this would prompt the send off of many sites that work with public help for people and residents, as well as the improvement of many public administrations that can be gotten to on the web, as shown by Teacher A. Belarbi. It has been recorded that remote admittance to managerial systems has expanded by 18% starting around 2022, provoking the improvement of another digitization plan in Algeria pointed toward making something like half of public administrations accessible online by 2027. As Algeria has likewise gone into various global organizations to improve its data framework, for example, the organization with the United Nations Advancement Program to upgrade electronic gathering structures and make manageable turn of events. Additionally to what the public authority has done in sending off the public authority gateway to empower clients to perform errands, for example, enrolling information for public personality cards, biometric travel papers, as well as business and criminal records under the Ministry of Justice. The public authority carried out a few functional plans during the period from 2015 to 2020, for example, the principal plan for computerized change in policy management in 2018. This plan intended to offer top-notch electronic types of assistance and work with information trade to further develop signs of admittance to public information, regulatory straightforwardness, foundation of managerial offices, and upgrade of public help. (Massa, 2023)

Starting around 2020, the clerical area liable for regulatory change has started executing the Advanced Algeria Improvement System 2020-2025. The objective is to situate Algeria among the main nations in the Center East and Africa (MEA) in the field of advanced public administrations by utilizing mechanical means and staying up with monetary and social changes. The technique intends to work on the nature of residents' lives through digitization across three key tomahawks: computerized organization to work with advanced change drives, development to speed up the advanced economy, and fighting social rejection while advancing human turn of events. The Coronavirus pandemic and the closure of public puts during the lockdown shed light on the significance of gear and electronic applications for remote work. This change was especially apparent in the medical services, lawful, and schooling areas. The advanced asset gateways, like the main training site in Algeria (<https://www.ency-education.com>), are pivotal in offering scholastic help and open doors for e-learning. Also, the Service of Advanced education and Logical Exploration's computerized stage entry (<https://www.mesrs.dz/index.php/plateformes-mesrs-ar>) intends to work with the progress of understudies all through their different phases of college schooling, beginning from direction to graduation and expert incorporation. It additionally endeavors to empower

instructive development and update administration in its different viewpoints. (Research, 2023)

The pandemic has revealed insight into the difficulties impeding the computerized change of public administrations. Subsequently, the new public methodology for computerized change means to address these difficulties by upgrading client trust in electronic exchanges and restoring the advanced foundation, all inside a computerized climate through a brought together connection point. The positioning of Algeria in the field of worldwide e-government has steadily improved, as it positioned thirteenth in the Center East and North Africa locale in the Advanced Preparation (DR) report gave by the Global Association for Computerized Economy, and fourth in Africa in the Computerized Economy File (DEI). As the positioning of Algeria further developed in the Unified Countries E-Government Improvement File (EGDI), moving from 156th spot in 2008 with a score of 40.29 to 145th spot in 2022 with a score of 0.591.12. This progress is a consequence of huge development in the field of e-government and the expansion in the Web-based Help Record (OSI) from 0.207 to 0.472 during a similar period. Comparative upgrades were likewise seen in different regions that add to the e-government file, for example, the Telecommunications Infrastructure Index (TII) and the Human Capital Index (HCI). (Platform, 2018)

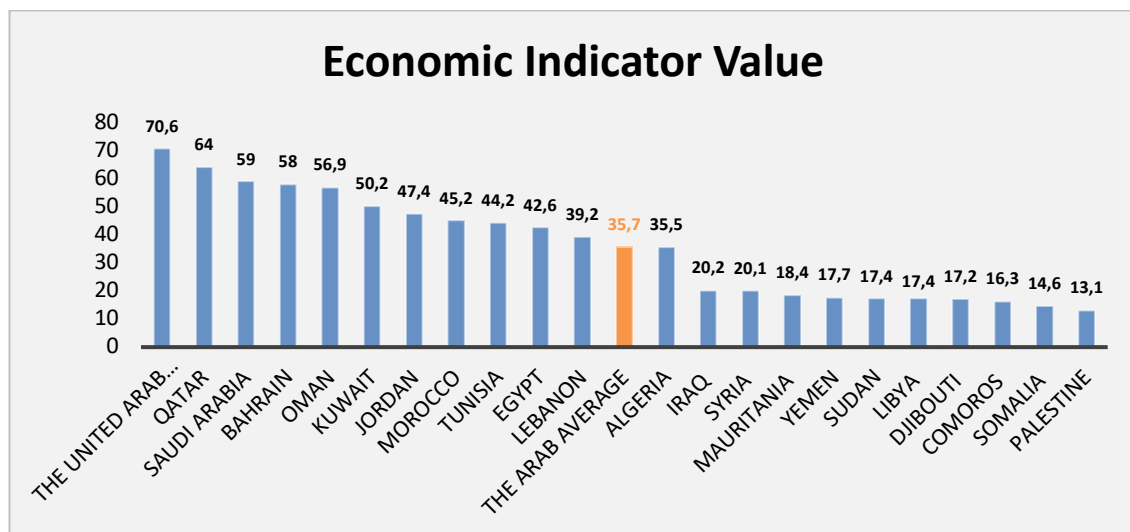


Figure 1: Digital Economy Index for Arab Countries. (Source: Arab Economic Unity Council, 2018)

2.2 Areas of application of e-government in Algeria:

-Interactive services

Interactive solutions have significantly improved communication between the government and citizens. The Public Grumblings Entryway, which has gotten over 1.2 million objections, has shown a general improvement in the reaction rate to client complaints, with roughly 49.13% of all out grievances being tended to. The data gateway has likewise shown a reaction pace of more than 56% to submitted demands. The regulatory gateway has improved on the most common way of acquiring data by distributing 2700 composed and worked on systems. The public authority is pursuing completely or somewhat digitizing this methodology by 2027.

-Digital remote services:

These sites permit clients to start regulatory exchanges on the web and get the last help either through an email message or through direct printing of the report. Instances of such administrations in Algeria incorporate the Managerial Archives Gateway (Public ID Card, Biometric Passport, Birth Certificate, Home Card, Criminal Record Certificate, etc.), which has effectively handled more than 700,000 solicitations for birth endorsements; the Biometric Visa Entry (passeport.dz) under the Service of Inside and Neighborhood People group, which empowers clients to finish up the structure and electronically track the application while going on with the actual application and assortment process. The Electronic Common Status Framework, which has gained huge headway in digitizing common status charges since its execution in 2018, building a data set of 45 million reports tracing all the way back to the pioneer time frame onwards. Furthermore, the Authorizing Entrance considers electronic organization of permitting demands in the development and monetary areas, despite the fact that it is not yet functional by and by. (Statistics, 2023)

-Transaction services

Digital Transformation has empowered the total digitization of certain administrations. This incorporates the send off of a committed entryway for distributing tenders and following public agreements for workers for hire. In addition, a trade entry permits remote admittance to authorizing and license administrations, as well as the administration of beneficial allotments for the travel industry. There are likewise a few devoted sites for mentioning government backed retirement allows and covering bills and expenses (power and gas bills, phone bills, Algerian Telecom), overseeing customs strategies, and a few computerized legal applications like the electronic legal record. Moreover, there has been progress in the electronic organization of the schooling and preparing framework through a constant global positioning framework. (Barre, 2013)

-Integrated Services

Digitization has extended cooperation potential open doors in the public area through different drives. For instance, the Common Data Framework for HR The board in Open Organizations (SIRH-AP) was sent off in 2019 in numerous areas. It plans to work on HR and their compelling administration by utilizing the capacities given by data and correspondence innovation. Electronic entrances have been intended to offer shared public types of assistance across numerous divisions, especially according to fostering the financial backer's UI. A few models incorporate a stage to help new businesses and independent work. Moreover, a computerized stage is being created to trade and interface different general administration data frameworks. This stage will keep on developing to oblige an ever-increasing number of divisions. The expanded utilization of data and correspondence innovation out in the open administrations has prompted critical upgrades in straightforwardness, productivity, advancement, and quality in the public area. These enhancements decidedly affect the general presentation of policy implementation and its relationship with partners. One of the primary advantages of digitization is the foundation of

a goal and straightforward connection among residents and organization, which has added to decreasing inclination and preference. Digitization has likewise prompted a decrease in the responsibility on regulatory staff, alongside expanded straightforwardness and simple entry to techniques and broadened approaches to testing managerial choices simultaneously. (Karti & Madaoui, 2017) All the more significantly, digitization has started the course of "organization end and disposing of it" by separating managerial practices and changing the hierarchical designs of regulatory bodies. This change incorporates the division of obligations and the presentation of new systems for practicing managerial power. Furthermore, digitization has worked with the utilization of public administrations through correspondence and coordinated effort devices. For instance, clients can now plan arrangements online to get to clinical benefits through the advanced wellbeing stage (<https://etabib.dz>), which is the principal computerized wellbeing stage in Algeria, or get reports from security, legal, and different offices. (Platform H. D., 2016) Moreover, the utilization of computerized devices has worked on the straightforwardness of public administrations and decrease a few degenerate practices that were common in the past because of absence of straightforwardness, restricted public support in open issues the executives, and the shortfall of a culture of resistance in working with public help among residents. (Rania, 2016) Digitization has empowered the smoothing out of human asset the executives in the public area by lessening the presence of "ghost" representatives considering the speed of registration activities, and by esteeming computerized callings that do not need high business rates. As per the Association for Monetary Collaboration and Improvement, around 14% of occupations in Algeria are in danger of robotization in the following twenty years, like a few positions connected with common status association, business records, and occupations connected with legal issues, and so on. Moreover, computerized authoritative arrangements can improve the work execution of representatives and lessen the safety buffer coming about because of manual information handling. (Badari, 2022)

2.3. The impact of digital bureaucracy on Algerian administration: manifestations and opportunities

Electronic management systems lag behind many traditional systems, which now require innovative methods to redirect technologies towards serving the economic and social goals of digital transformation. This must be done within a comprehensive vision for public sector reform that goes beyond technical considerations and includes legal, institutional, and procedural guarantees to control the new boundaries of public administration.

-The side effects of digital transformation on public administration in Algeria:

The process of digital transformation faces various obstacles that hinder its progress or prevent it from achieving the desired results. Some negative effects have started to emerge, especially in light of the funds allocated to finance digital transformation initiatives, which are implemented within several programs led by the government in partnership with the private sector and international donor agencies. Among the harmful effects that we will seek to shed light on are the following.

-Leadership failure

These systematic failures include limited coordination between programs. For example, the results of the Algerian Electronic Plan 2015 were not taken into account when developing the Algerian Digital Strategy. Additionally, there was a lack of control over project implementation, resulting in only 42 services being completed instead of the originally planned 89 services. Similarly, service quality was primarily evaluated based on the number of services provided, regardless of their readiness and ability to meet user needs, as determined by official references such as the Reference Guide for Digital Administrative Services in 2018. Leadership structures also faced difficulties, as evidenced by the Ministry of Digitalization and Statistics, which did not make significant progress in monitoring the implementation of the Algerian strategy in the digital administrative field. The ministry held only three meetings 2019-2023, despite being required to meet at least twice annually. Governance problems arise from the absence of a joint governmental mechanism to oversee the different aspects of digital transformation, contrary to international standards that require permanent leadership structures. In Germany, for example, the Ministry of Digitalization and Information Systems (DINSIC) played and continues to play a crucial role in coordinating digital transformation efforts. To address these issues, specialized entities must be empowered with sufficient resources and clear mandates. (Yazid, 2020)

-The continuation of the digital divide:

The contradiction in the pace of digital transformation continues to widen the gap between citizens and the government in terms of their access to public services. This division takes various forms, such as spatial disparities, where some areas, known as "shadow areas," lack sufficient internet infrastructure. Additionally, central administration monopolizes most equipment and information solutions, resulting in limited resources and weak digitization of local authorities. On a social and cultural level, digital services risk-creating inequality among citizens in terms of their ability to access public services. Despite significant developments in the information technology market and the efforts made by both the government and the private sector, many social groups in Algeria still lack the necessary means and technologies to access digital services due to limited income on one hand, and a lack of digital literacy on the other. (al-Nafir & Al-Qurashi, 2011) From an economic perspective, the level of (e-Readiness) index varies depending on the type of services and beneficiaries. Generally, services targeting the general users are less advanced compared to platforms used for bill payment, fees, and taxes, resulting in a disparity in the quality of services provided to regular users and professionals. Approximately 60% of online services provided to the public are limited to information provision, while digital platforms used by companies constitute nearly 42% of all services, compared to only 32% of fully digital services available to other users. (Faouzi & Khalifa, 2021) Excessive growth of digital bureaucracy: Public administrations today increasingly rely on digital tools to make public services more responsive to the citizens' expectations, with a focus on specialization and efficiency, as well as the presence of clear and stable administrative rules. However, in practice, digital bureaucracy has emerged as an important issue in itself, hindering the potential of modern tools to improve public services. Examples of these trends include:

-Outdated administrative sectors:

An enormous number of workers have become unfit to stay aware of innovation. The level of laborers in the field of data and correspondence innovation in Algeria doesn't surpass 1.19%, contrasted with a worldwide normal of 3% in 2022. This frequently prompts protection from change and an inclination for paper-based administration culture among more seasoned workers. The absence of an unmistakable meaning of online administrations implies that a few web-based benefits just give data or get essential records that do not meet client necessities. Numerous virtual entrances of public organizations in Algeria need vital updates and experience the ill effects of the backwardness of intelligent and coordinated computerized arrangements, which ruins their capacity to draw in clients.

-Exhausting procedures

Electronic administrations for mentioning regulatory records are as yet restricted to submitting demands just, while getting the reports actually requires actual presence. Assuming clients wish to get records through actual participation, organization and managerial assertion proceed. (ouahba & Karra, 2022)

-Lack of trust

The shortfall of a bound together and improved on framework for recognizing clients and representatives, alongside the sluggish speed of getting computerized benefits and safeguarding information, subverts trust in electronic exchanges. Accordingly, numerous residents, as well as establishments and public organizations in the nation, wonder whether or not to manage electronic stages, particularly those connected with monetary administrations.

-Administrative inertia

The fundamental innovation behind internet-based administrations is full of difficulties that influence its viability. Interruptions coming about because of successive specialized disappointments and unfortunate support influence the interests of clients, concocting these disappointments a rationalization to dodge liability and defer administration arrangement to people and residents. (Zaoui, Boudaoud, & Hasseb, 2021)

-Exhausting procedures and administrative inertia are significant hurdles hindering the full adoption of electronic administrative services. Electronic administrations for requesting regulatory records are currently limited to submitting requests only, while obtaining the documents still necessitates physical presence. Should clients opt for obtaining records through physical attendance, bureaucratic processes and administrative formalities persist (ouahba & Karra, 2022). Moreover, the underlying technology powering online services faces numerous challenges affecting its effectiveness. Disruptions stemming from frequent technical failures and inadequate maintenance impede user interests, with these failures often serving as excuses to evade accountability and delay service provision to individuals and citizens (Zaoui, Boudaoud, & Hasseb, 2021).

-Excessive complexity

Constant specialized intricacies and deficient support can block advanced exchanges and administrations. These issues incorporate discontinuous availability issues, trouble in perceiving electronic marks, and moves in transferring the essential records to get administrations. Restricted computerized education abilities keep numerous clients from finishing electronic structures and going through with authoritative exchanges completely and dependably, as most authority sites are not easy to understand enough. Indeed, even in nations that have gained huge headway in computerized change, clients frequently need help to get to remote administrations. For instance, concentrates on show that 71% of clients in Western Europe need support and 78% in the UK. Inventive arrangements are being created to help clients of policy management sites and keep digitization from turning into a boundary to getting to administrations. These arrangements are especially urgent for country and far off regions, where occupants frequently face difficulties in enlisting on sites committed to acquiring archives, backing, or administrations from authoritative authorities. (Fund, 2018) Accordingly, it is important to distribute assets and satisfactory measures to upgrade correspondence and collaboration among clients and different public assistance gateways. While this is the essential obligation of the public authority, non-legislative associations likewise play a part to play in bringing issues to light, backing, and preparing to advance a culture of computerized proficiency and public advantage.

2.4. The potential of digitization to enhance public service in Algerian administration:

Digitization has colossal abilities for smoothing out managerial work. Nonetheless, it is important to recognize the going with dangers and moves to proactively change them into amazing open doors through which we can completely profit from the benefits of computerized innovation by: (Selma & Adel, 2021)

-Digital Justice

As we move towards a computerized society, tending to the developing and steady advanced split between communities is vital. In spite of the Algerian government's endeavors, the variations in admittance to great hardware and quick web keep on enlarging, abandoning weak gatherings like people with handicaps, the old, ladies, youth, and those living in neediness. To overcome this issue, new measures should be taken, including growing admittance to fast web and guaranteeing nature of administration in this field. It is vital for make man-made consciousness more open; foster easy to understand portable applications, and imaginative computerized frameworks that unmistakably affect clients' lives. Moreover, public stages ought to be improved by offering specific electronic help and exhortation to guests looking for computerized public administrations.

-Advanced e-government

To enhance users' access to administrative services online, it is necessary to simplify the process for users by reducing the number of required steps, minimizing the necessary documents, and streamlining the involvement of different service departments. Developing

interoperable data platforms that enable the exchange of data and documents between various public administrations is also of utmost importance, along with improving transparency, maturity, and effectiveness indicators, and providing secure access to digital services.

-Administrative effectiveness:

Preparing for digital management requires a comprehensive organizational review that effectively addresses the challenges of digitization. This entails making profound changes to administrative structures, rather than settling for superficial updates to outdated devices. To achieve this, the government must establish specialized administrative departments for analysis, processing, programming, and maintenance operations. These departments should be responsible for technical issues related to the deployment of digital information and applications. Information skills should be a fundamental criterion in human resource recruitment. Additionally, digital professions that require specialized qualifications, such as information security, smart design, computing, information engineering, and big data analysis, should be promoted to ensure the availability of necessary competencies to adapt modern technology to administrative requirements. Comprehensive approval of administrative reforms is necessary to create the political, legislative, institutional, and financial conditions required for the digital transformation of management systems. This includes giving a physical character to administrative procedures and public services to simplify processes and enhance efficiency.

- *Politically*

To achieve successful digital transformation, it is necessary to develop an innovative strategy that benefits from lessons learned from previous experiences. This strategy should prioritize unifying the vision and accelerating implementation while ensuring seamless integration between digital solutions. Partnerships with the private sector are also essential to enhance digital economy indicators, facilitate collaboration between interests and public entities, and simplify data exchange between different administrations. To ensure digital sovereignty, it is necessary to develop a dashboard to monitor policies related to the dematerialization of public services, similar to the Digital Governance Indicator (DGI) in the Organization for Economic Cooperation and Development (OECD). This will help measure the effectiveness of digital technology in activating administrative modernization strategies. (Kanza & Soraya, 2022)

- *From a legislative perspective:*

To ensure successful digital transformation of the public sector in Algeria, it is necessary to enhance the legislative framework. This can be achieved through Law No. 20.364 concerning digital administration, which has not yet come into effect. This law aims to remove barriers that hinder electronic transactions and enhance the level of service digitization. Another important step is to initiate the establishment of a decree related to electronic signatures to secure administrative documents and increase trust and credibility in digital applications. Additionally, new decrees should be issued to regulate data exchange

processes between administrations, relieving users from producing documents already available in public administrations such as the General Directorate of National Security, health funds, social security, the Ministry of Justice, the Ministry of National Education, and others. (Statistics, MNS.gov, 2023)

- *At the institutional level*

To keep up with the fast pace of digitization, it is necessary to establish a higher authority responsible for coordinating the involvement of various stakeholders. This can be achieved by creating a specialized team, such as a joint ministerial committee, to lead organized workshops and unify efforts between all relevant departments and organizations. (Saida & Nassima, 2018) This committee should include representatives from various entities, such as the Ministries of Communication, Interior, Digitalization, Statistics, and the Information Authority, among others. There should also be a review of the overall governance of public services online, including the competencies and relationships between relevant ministerial sectors, particularly between the Ministry of Digitalization and Statistics and the Ministry of Interior. Despite its importance, these reforms alone will not be able to overcome the constraints that hinder the digital transformation of public administration in Algeria. To achieve this, it is necessary to implement a comprehensive set of measures to modernize and streamline the public sector. It is also essential to recognize the risks and side effects of digitizing public services on the fundamental principles of the public interest, such as continuity and equality. This would prevent online applications from becoming a means of privatizing administration and undermining public service. This is particularly important due to the technical and procedural complexities that limit user access and create spatial and social gaps, leading to the exclusion of a large sector of society from the benefits of digitization.

3. Discussion

This research focuses on the effectiveness of electronic digitization and the extent of its application in Algerian administration. Analysis E-digitization, or the process of integrating digital technologies into administrative processes, holds immense potential for improving public service within the Algerian administration. By leveraging digital tools and platforms, government agencies can streamline operations, enhance efficiency, and ultimately provide better services to citizens. However, the effectiveness of e-digitization in this context depends on several factors, including infrastructure, policy frameworks, and cultural attitudes towards technology adoption. In Algeria, as in many countries, transitioning to e-digitization can offer numerous benefits, one of the primary benefits of e-digitization is the ability to automate and streamline administrative processes. Digital platforms can facilitate the online submission of documents, requests, and applications, reducing the need for manual paperwork and streamlining service delivery. This can lead to faster processing times, reduced bureaucratic red tape, and improved overall efficiency within government agencies. Moreover, e-digitization can enhance accessibility and convenience for citizens. By offering online services, such as applying for permits, paying taxes, or accessing government information, individuals can interact with the government more easily and

conveniently, without the need to visit physical offices. This is particularly beneficial for citizens in remote areas who may face challenges accessing traditional government services. Additionally, e-digitization has the potential to improve transparency and accountability within the Algerian administration. Digital platforms can enable greater visibility into government processes and decision-making, allowing citizens to track the status of their requests or applications online. This transparency can help build trust between the government and the public and reduce opportunities for corruption and inefficiency.

Conclusion

Digital technology has become essential to include it in the core of the new workshops for public administration in Algeria. This includes implementing initiatives such as stimulating regional investment, reforming public institutions and enterprises, updating public infrastructure and local administration, and establishing the Unified Social Registry (RSU) as an information system that identifies individuals eligible for social support programs. The goal is to view digital transformation as a reflection of other forms of political, economic, social, and administrative transformation. Undoubtedly, information technology has made administrative procedures and access to public services easier and more cost-effective. However, digitization has become fertile ground for bureaucratic practices due to slow decision-making processes, expanding institutional frameworks, and complex communication systems. Therefore, it is necessary to create conditions for improving the quality of digital public services, including by accelerating the organizational transformation of public management systems involves reviewing structural and functional frameworks, managing human resources for digital transformation, and removing technical barriers to electronic services. This shift includes developing comprehensive digital solutions and recognizing civil society's role in embracing digital transformation. Ensuring digital justice requires fast internet, efficient devices, and fostering digital competencies. Efforts also focus on developing a cross-platform data operating system, establishing information exchange rules, and enhancing communication between portals. Continuous monitoring through regular reports evaluates service effectiveness based on accessibility, accuracy, innovation, justice, and suitability beyond quantitative measures.

References

- Abdelkader, B. (2012). Challenges of Transitioning to E-government in Algeria. *Fifth International Conference on Virtual Economy and its implications for International Economies*. University of Khemis Miliana: <https://iefpedia.com>
- al-Nafir, M. A., & Al-Qurashi, M. (2011). The Contribution of Electronic Administration to the development of Administrative Work in Higher Education Institutions. *09(01)*, 92. (J O. research, Éd.)
- Badari, K. (2022). Digital Transformation is the Cornerstone for building a strong economy. *eliktissadi.echaab*. Algeris, Algeria. Retrieved on: www.eliktissadi.echaab.dz
- Barre, w. (2013). The E-Government Project in Algeria Between Failures. *University Saad Dahlab, Algeria Blida*
- E-newspaper, I. (2023). Retrieved on almostathmir.dz: <https://almostathmir.dz>

- Faouzi, L., & Khalifa, N. (202). The Bets of embodying the electronic administration in Algeria and its repercussions on achieving the quality of public service. 1, 27. (A. D. Studies, Éd.) Berlin, Germany.
- Fund, I. M. (2018). *Measuring the Digital Economy*. IMF Staff Report. Retrieved on <https://www.imf.org/external/error.htm/2018>
- Kanza, M., & Soraya, S. (2022). The Use of E-Management Applications and their role in improving the Performance of Administrators in universities. 1(5), 13-34. (J. o. Environment, Éd.) Retrieved on <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/184295>
- Karti, H., & Madaoui, O. (2017). Study of the impact of the use of e-management by public service inerests. *Knowledge Groups Journal*, 3(1), p. 19. Retrieved on: <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/347>
- Massa, E. (2023). Initiating Online Document Extraction. *el-massa*.
- ouahba, A. & Karra, I. (2022). Digital Transformation in Algeria: Prospects and challenges. 8(1). (A. B. Journal, Éd.) Bechar, Algeria. Retrieved on: <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/185946>
- Platform, H. D. (2016). Récupéré sur ETABIB: <https://etabib.dz/>
- Platform, U. O. (2018). Transformation in The Arab Region. UAE. Retrieved on: <https://uabonline.org>
- Rania, H. (2016). The Role of E-Government in Combating the Phenomenon of Administrative Corruption. *Algerian Journal of Security and Development*, pp. 240-255.
- Research, M. O. (2023, 09 21). *plateformes mesers-en*. Retrieved on: mesers.dz: <https://www.mesers.dz>
- Saida, A., & Nassima, M. (2018, 12 10). Modernization of Public Utilities in Algeria:e-governance in the municipilaty as a model. 8(1), 135-160. (A. J. Finance, Éd.) Retrieved on: <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/92211>
- Selma, D., & Adel, B. (2021). *Activating e-governance as a mechanism for the Development of the public service in Algeria* (éd. 1). (A. D. Studies, Éd.) Berlin, Germany.
- Statistics, M. O. (2023). Récupéré sur mns.gov: <https://mns.gov.dz>
- Statistics, M. O. (2023). (M. o. Statistics, Éditeur) Retrieved on: MNS.gov: https://mns.gov.dz/static/ajax/law_textes.html
- Yazid, A. (2020, 07 10). Obstacles to digital Takeoff in Algeria. Algeria. Retrieved on: <https://www.youtube.com/watch?v=jLwOnvr3R5M>
- Zaoui, Boudaoud,& Hasseb. (2021). The Impact of COVID-19 on the digital transformation of the Banking Sector. 5(01), 497-509. (J. o. Management., Éd.) Algeria. Retrieved on: <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/153170>

PRATIQUES PÉDAGOGIQUES LORS DE L'ENSEIGNEMENT HYBRIDE DU FRANÇAIS : LE CAS DE L'OFFICE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE LA PROMOTION AU TRAVAIL DU MAROC

Ahlam AL-OUAKIL

Université Mohammed V de Rabat, Maroc

ORCID iD : [0009-0003-0762-8327](https://orcid.org/0009-0003-0762-8327)

ahlamalouakil6@gmail.com // ahlam.alouakil@um5r.ac.ma

Résumé : Cet article explore les pratiques pédagogiques adoptées lors de la formation hybride à l'Office de la Formation Professionnelle et de la Promotion du Travail (OFPPT) au Maroc, en se basant sur une enquête par questionnaire destiné aux formateurs de la langue française. La formation hybride combine des éléments d'apprentissage en ligne et en présentiel, offrant une flexibilité aux stagiaires tout en préservant l'interaction directe avec les formateurs. L'analyse révèle que la plupart des formateurs ont une expérience intermédiaire dans cette modalité d'enseignement, avec des défis significatifs rencontrés avec ce nouveau mode de formation, notamment liés à l'adaptation aux nouvelles technologies et à la gestion de l'interaction des stagiaires à distance. Les résultats indiquent également une diversité dans les méthodes d'évaluation et les outils technologiques utilisés, soulignant l'importance croissante de l'intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement hybride du français. Enfin, des stratégies sont suggérées pour relever ces défis, notamment la formation des formateurs, l'adaptation des méthodes d'enseignement et d'évaluation.

Mots-clés : formation professionnelle, formation hybride, TIC, Pratiques pédagogiques, Maroc.

PEDAGOGICAL PRACTICES IN HYBRID TEACHING OF FRENCH: THE CASE OF THE OFFICE OF VOCATIONAL TRAINING AND EMPLOYMENT PROMOTION IN MOROCCO

Abstract: This article explores the pedagogical practices adopted during hybrid training at the Office of Vocational Training and Employment Promotion (OFPPT) in Morocco, based on a questionnaire survey targeting French language trainers. Hybrid training combines elements of online and face-to-face learning, offering flexibility to trainees while preserving direct interaction with trainers. The analysis reveals that most trainers have intermediate experience in this teaching modality, with significant challenges encountered with this new mode of training, notably related to adapting to new technologies and managing remote learner interaction. The results also indicate diversity in assessment methods and technological tools used, underscoring the increasing importance of integrating new technologies into hybrid French language teaching. Finally, strategies are suggested to address these challenges, including trainer training, and adaptation of teaching and evaluation methods.

Keywords: vocational training, hybrid learning, ICT, pedagogical practices, Morocco.

Introduction

Depuis mars 2020, l'enseignement au Maroc a traversé une période de transformation, confronté à la nécessité d'adopter des pratiques d'enseignement à distance en réponse aux défis posés par la pandémie mondiale de Covid-19. Cette évolution a engendré un profond changement exceptionnel dans les méthodes pédagogiques, mettant en évidence la flexibilité nécessaire pour garantir la continuité pédagogique dans un environnement en constante mutation. Dans ce contexte, l'intégration de la formation à distance et de la formation hybride est devenue un sujet central. Ces modalités d'enseignement, soutenues par l'utilisation croissante d'internet et des technologies de l'information, ont non seulement permis de surmonter les obstacles physiques liés aux restrictions sanitaires, mais elles ont également ouvert la voie à une reconsidération profonde des rôles des enseignants et des apprenants. Le système éducatif a été donc confronté à une redéfinition urgente de ses approches pour s'adapter aux circonstances exceptionnelles. Les établissements ont été contraints d'effectuer des ajustements afin de préserver la qualité de l'enseignement favorisant l'exploration de nouvelles méthodes et la remise en question des paradigmes éducatifs existants. En intégrant des solutions technologiques et des plateformes d'apprentissage en ligne, les instituts ont réussi à surmonter les barrières physiques posés par les restrictions sanitaires. Cette transition vers l'enseignement à distance a permis de préserver la continuité des programmes académiques, offrant aux stagiaires la possibilité de poursuivre leurs études sans interruption majeure. Cependant, cet impact va au-delà de la simple continuité des cours; il a également stimulé la réflexion sur de nouvelles approches pédagogiques, mettant en lumière la nécessité d'une adaptation constante face aux évolutions du contexte mondial. Les formateurs ont dû revoir leurs méthodes, favorisant l'innovation et l'exploration de modalités d'enseignement plus flexibles. Ainsi, l'enseignement à distance a contribué à redéfinir le paysage éducatif au Maroc, mettant en évidence à la fois les opportunités et les défis inhérents à cette nouvelle ère d'apprentissage.

La décision de l'Office de la Formation Professionnelle et de la Promotion du Travail (OFPPT) d'opter pour un modèle éducatif hybride s'inscrit dans le prolongement logique des transformations suscitées par les pratiques d'enseignement à distance. En considérant l'impact de ces pratiques sur la continuité pédagogique, il devient évident que l'OFPPT, en faisant ce choix, cherche à maximiser les avantages de la flexibilité offerte par l'enseignement à distance tout en reconnaissant l'importance des interactions en personne pour une expérience éducative complète. L'enseignement hybride à l'OFPPT apparaît comme une réponse stratégique à l'évolution des besoins éducatifs, offrant un compromis entre les possibilités offertes par les technologies éducatives modernes et le caractère irremplaçable de l'interaction directe entre formateurs et stagiaires. En effet, cette décision témoigne d'une volonté de transcender les limites de l'enseignement exclusivement à distance en introduisant une composante en présentiel. En intégrant ces deux modalités, l'OFPPT cherche à développer une approche pédagogique holistique, capitalisant sur les avantages de chaque méthode pour offrir une expérience d'apprentissage optimale aux stagiaires. Ainsi, la transition vers l'enseignement hybride à l'OFPPT représente une

évolution réfléchie, établissant des liens entre les leçons tirées des pratiques d'enseignement à distance et les aspirations à une continuité pédagogique plus équilibrée. Cependant, les questions de recherche qui sous-tendent notre recherche sont les suivantes : Quelles sont les pratiques pédagogiques adoptées lors de la formation hybride du français à l'OFPPPT ? Quels sont les défis associés à ce mode de formation ? Quels sont les défis rencontrés par les formateurs lors de la mise en œuvre de pratiques pédagogiques hybrides dans l'enseignement du français ? Quelles sont les stratégies à mettre en place afin d'améliorer les pratiques pédagogiques ? Pour répondre à ces interrogations, notre recherche s'appuie sur plusieurs hypothèses. Tout d'abord nous estimons que les formateurs rencontrent des difficultés dans la mise en œuvre de pratiques pédagogiques hybrides, en raison des changements de méthodes et d'approches pédagogique qu'elle implique. De plus, nous avançons l'idée que la formation hybride favorise l'interaction entre le formateur et les stagiaires. Cette hypothèse repose sur la notion que l'hybridation des cours offre des opportunités d'échanges et de collaborations. Enfin, nous supposons que les formateurs rencontrent des problèmes lors de l'intégration des outils technologiques dans leur enseignement du français. L'objectif de cet article est d'explorer en détail cette transition vers la formation hybride lors de l'enseignement du français à l'Office de la Formation Professionnelle et de la Promotion du Travail au Maroc. Nous examinerons l'impact de ces nouvelles pratiques sur la continuité pédagogique, les enjeux et changements associés à cette transformation, ainsi que l'importance cruciale de comprendre les rôles des formateurs dans ce contexte. En analysant ces aspects, nous chercherons à dégager des perspectives sur l'avenir de l'éducation au Maroc et à identifier les opportunités et les défis inhérents à cette nouvelle ère d'apprentissage.

1. Méthodologie

Pour examiner les pratiques pédagogiques hybrides dans l'enseignement du français à l'OFPPPT au Maroc, nous avons opté pour une enquête par questionnaire menée auprès des formateurs de la langue française travaillant dans divers instituts, 35 formateurs ont répondu à notre questionnaire. Le choix du questionnaire comme outil de collecte des données est justifié par plusieurs raisons. Tout d'abord, il s'agit d'une méthode moins coûteuse qui permet d'interroger un grand nombre de personnes de manière anonyme, ce qui favorise la collecte rapide d'un grand volume de données exploitables. De plus, les questionnaires en ligne offrent des avantages considérables, tels que la rapidité d'envoi et le délai de réponse relativement court. Par ailleurs, cette méthode permet aux participants de répondre à leur rythme. Nous avons conceptualisé le questionnaire de manière à obtenir des informations précises sur les pratiques pédagogiques des formateurs, leur niveau d'expérience dans l'enseignement hybride du français, les outils technologiques qu'ils intègrent dans leur enseignement ainsi que les défis rencontrés. Les questions ont été conçues pour fournir des données quantitatives sur ces aspects, permettant ainsi une analyse approfondie des pratiques pédagogiques hybrides à l'OFPPPT. L'enquête par questionnaire s'est avérée être une méthode efficace pour recueillir des données sur les pratiques pédagogiques hybrides dans l'enseignement du français à l'OFPPPT. Les résultats obtenus permettront de comprendre les défis et les opportunités associés à ce mode de

formation hybride et identifier les stratégies à mettre en place afin d'améliorer les pratiques pédagogiques.

2. Résultats

2.1 Enseignement hybride

L'enseignement hybride, également connu sous le nom d'apprentissage mixte, est une approche pédagogique qui combine à la fois des éléments d'apprentissage en ligne et en présentiel. Cette méthode vise à tirer parti des avantages des deux modes d'enseignement afin d'offrir une expérience d'apprentissage plus flexible et personnalisée. Comme le souligne Nissen :

Nous définissons la formation hybride comme une formation dont le scénario pédagogique s'appuie sur l'utilisation d'un environnement numérique en ligne et dans lequel l'accomplissement de tâches et l'interaction ont partiellement lieu en ligne ; la proportion et l'articulation des deux modalités présentielle et "distantielle" étant variables et diverses dans les dispositifs hybrides existants.

Nissen (2009 :199)

Ainsi, la formation hybride permet aux stagiaires d'accéder à des ressources et des activités d'apprentissage à distance tout en maintenant des interactions en face à face et des opportunités de pratique concrète lors des cours en présentiel. Cette approche offre une flexibilité dans la conception des dispositifs d'apprentissage, permettant de répondre aux besoins spécifiques des stagiaires tout en favorisant leur engagement et leur réussite.

2.2 Profil des formateurs

Dans le cadre de notre enquête sur les pratiques pédagogiques hybrides dans l'enseignement du français, nous avons recueilli des informations précieuses sur l'expérience en formation professionnelle de nos répondants à partir de l'analyse de notre questionnaire. Les données recueillies ont été segmentées en différentes catégories, reflétant le nombre d'années d'expérience des formateurs dans ce domaine. Ces résultats offrent ainsi un aperçu précieux de la composition de notre échantillon. Après avoir analysé les données recueillies auprès des formateurs, il est apparu que leur expérience en formation professionnelle est assez variée. Environ 39,3% des répondants ont indiqué une expérience professionnelle comprise entre 5 et 10 ans. Cette catégorie regroupe les formateurs qui ont acquis entre cinq et dix années d'expérience en formation professionnelle, généralement considérés comme ayant une expérience intermédiaire. D'autre part, la majorité, représentant 60,7% des participants, ont déclaré avoir moins de 5 ans d'expérience dans ce domaine. Cette catégorie englobe des formateurs qui ont accumulé moins de cinq années d'expérience en formation professionnelle. Cette catégorie représente généralement les débutants ou ceux ayant récemment intégré le domaine de la formation professionnelle.

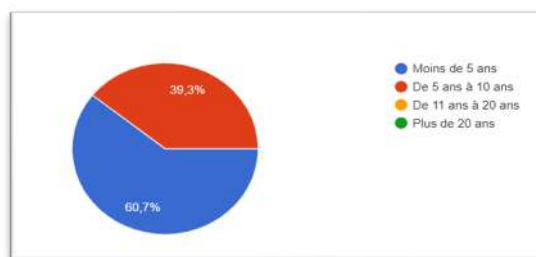


Figure 1 : Expérience des formateurs en formation professionnelle

Nous nous tournerons maintenant vers leur niveau d'expérience spécifique dans l'enseignement du français en mode hybride. Les données recueillies montrent que la grande majorité des formateurs, soit 82,1%, ont indiqué avoir un niveau d'expérience intermédiaire dans l'enseignement du français en mode hybride. Cela suggère que la plupart des formateurs ont une certaine expérience dans l'utilisation de cette méthode d'enseignement, mais qu'ils pourraient ne pas encore être considérés comme des experts. En revanche, seulement 7,1% des répondants se sont identifiés comme ayant une expérience expérimentée dans l'enseignement hybride du français. De plus, 10,7% des répondants ont déclaré avoir un niveau d'expérience débutant, ce qui indique qu'il y a également un nombre significatif de formateurs qui sont encore aux premiers stades de leur adaptation aux pratiques pédagogiques hybrides.

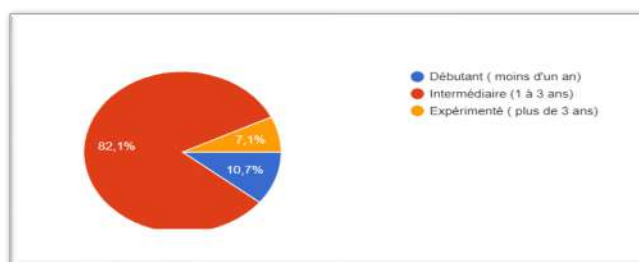


Figure 2 : Niveau d'expérience des formateurs lors de l'enseignement du français en mode hybride

Ces résultats obtenus indiquent que la plupart des formateurs interrogés ont une expérience relativement récente en formation professionnelle et en enseignement du français en mode hybride. Cela suggère que de nombreux formateurs sont encore en phase d'adaptation et d'apprentissage des méthodes d'enseignement hybrides. En effet, l'intégration de cette approche pédagogique est encore en cours et les formateurs continuent de s'ajuster aux exigences et aux défis de la formation hybride.

2.3 Méthodes d'enseignement

Au cœur de l'enseignement et de l'apprentissage se trouvent les pratiques pédagogiques, qui occupent une place importante dans la transmission et l'acquisition des compétences. Ces pratiques englobent tous les aspects de l'enseignement, de la planification à la mise en œuvre, de l'évaluation à la rétroaction, et de la gestion de la classe à l'interaction avec les apprenants. Après avoir analysé les méthodes d'enseignement, les résultats indiquent que la majorité des formateurs de français adoptent

des cours magistraux lors de l'enseignement hybride avec un pourcentage de 85,7 %. Ce qui reflète une approche traditionnelle de l'enseignement. Cette préférence peut s'expliquer par plusieurs facteurs, tels que la familiarité des formateurs avec cette méthode ou leur perception de son efficacité pour transmettre les connaissances de base. Cependant, l'incorporation significative de discussions en petits groupes est encourageante. Cela suggère que de nombreux formateurs reconnaissent l'importance de l'interaction entre les stagiaires et la nécessité de favoriser un environnement d'apprentissage participatif. Les discussions en petits groupes offrent aux étudiants l'opportunité d'approfondir leur compréhension du contenu, d'échanger des idées et de développer leurs compétences de communication en français, ce qui est essentiel dans l'apprentissage d'une langue étrangère. En revanche, la faible utilisation de projets de groupe soulève des questions sur l'engagement des formateurs dans les approches d'apprentissage plus collaboratives, ce qui est important dans l'apprentissage d'une langue.



Figure 3 : Méthodes d'enseignement utilisées par les formateurs en formation hybride

Cela montre une diversité dans les approches pédagogiques hybrides, avec certains formateurs privilégiant une approche plus centrée sur le formateur tandis que d'autres favorisent des méthodes plus axées sur l'interaction et la collaboration entre les stagiaires.

2.4 Méthodes d'évaluation

L'évaluation en formation hybride revêt une importance cruciale dans le processus d'apprentissage des stagiaires. En effet, cette méthode pédagogique offre une approche flexible et diversifiée pour mesurer les progrès et les performances des stagiaires. En intégrant à la fois des composantes en ligne et en présentiel, l'évaluation dans un environnement hybride permet aux stagiaires de tirer parti des avantages des technologies numériques tout en conservant des pratiques traditionnelles d'évaluation. Les outils technologiques tels que les examens en ligne, les travaux écrits électroniques et les plateformes d'évaluation fournissent des moyens innovants pour évaluer la compréhension des stagiaires et leur acquisition de compétences. De plus, l'évaluation en formation hybride offre également la possibilité d'explorer des méthodes d'évaluation plus interactives et collaboratives, telles que l'évaluation par les pairs, qui favorisent l'engagement des stagiaires et renforcent leur apprentissage. En somme, l'évaluation en formation hybride représente une composante essentielle de la formation moderne, offrant aux formateurs une gamme variée d'outils et de stratégies pour mesurer efficacement les progrès des stagiaires et favoriser leur succès académique. Les réponses à la question sur

l'évaluation des progrès et des performances des stagiaires dans un environnement d'apprentissage hybride révèlent des tendances intéressantes. Tout d'abord, 14,3% des répondants ont déclaré utiliser des examens en ligne comme méthode d'évaluation. Cette approche met en évidence l'utilisation croissante des technologies numériques pour évaluer les compétences des étudiants à distance. En revanche, la méthode la plus courante, utilisée par 100% des répondants, est l'évaluation à travers des travaux écrits. Cela souligne l'importance des tâches écrites dans le processus d'évaluation des progrès des apprenants, offrant une manière efficace de mesurer leur compréhension et leur maîtrise du contenu. Enfin, aucune des réponses n'a mentionné l'évaluation par les pairs, suggérant une sous-utilisation de cette méthode dans les environnements d'apprentissage hybrides. Cette absence peut être due à divers facteurs, tels que des préoccupations concernant la qualité et la fiabilité des évaluations par les pairs, ainsi que des défis logistiques liés à la coordination et à la gestion de ce type d'évaluation.



Figure 4: Modalités d'évaluation du progrès et des performances des stagiaires dans un environnement d'apprentissage hybride.

Ces résultats soulignent l'importance de diversifier les méthodes d'évaluation dans les environnements d'apprentissage hybrides, en tirant parti des avantages des technologies numériques tout en conservant des approches traditionnelles telles que les travaux écrits, tout en explorant davantage le potentiel de l'évaluation par les pairs afin que les formateurs puissent évaluer le niveau de compétence en compréhension écrite et orale ainsi qu'en production écrite et orale.

3. Intégration des Outils Technologiques dans l'Enseignement Hybride du Français au sien de L'OFPPT

3.1 Les plateformes d'apprentissage à distance

L'Office de la Formation Professionnelle et de la Promotion du Travail (OFPPT) déploie une approche intégrée pour soutenir l'apprentissage de ses stagiaires, combinant à la fois des plateformes d'apprentissage synchrone et asynchrone. Pour la formation synchrone, l'OFPPT met à disposition de ses stagiaires une plateforme d'apprentissage basée sur TEAMS, permettant des classes virtuelles où le formateur et les stagiaires se réunissent en temps réel pour des séances de formations interactives. Cette approche synchrone favorise l'interaction directe entre les deux acteurs (formateur, stagiaire),

permettant des échanges interactifs et une interaction en temps réel, ce qui renforce l'engagement et la collaboration. En parallèle, l'OFPPT offre des plateformes d'apprentissage asynchrone pour la formation en ligne, permettant aux stagiaires d'accéder à une variété de ressources didactiques de manière autonome. Parmi ces plateformes, nous trouvons OFPPT Academy, un espace virtuel regroupant des cours, des supports de formation et des outils pédagogiques variés pour accompagner les apprentissages des stagiaires. De plus, l'OFPPT propose également l'OFPPT Langues, une plateforme dédiée à l'apprentissage des langues, offrant des cours et des exercices interactifs pour améliorer le niveau de maîtrise des langues pour les stagiaires. Enfin, Scholarvox qui offre un accès à une bibliothèque numérique permettant ainsi aux stagiaires d'enrichir leurs connaissances dans différents domaines. L'OFPPT offre aux stagiaires la possibilité de développer leurs compétences de manière interactive et personnalisée, tout en tirant parti des avantages des technologies numériques pour enrichir leur expérience d'apprentissage. Dans le contexte de la formation à distance, les technologies de l'information et de la communication jouent un rôle crucial. Il nous paraît impossible de parler de formation à distance sans faire référence aux TIC, présentes dans les dispositifs de formation à distance et supports essentiels à la gestion de la distance dans ce mode d'enseignement. Selon Lebrun :

Les technologies doivent être encadrées par des dispositifs pédagogiques basés sur des méthodes plus incitatives et interactives, soutenus par de nouveaux rôles des acteurs, enseignants et étudiants, et finalisés au développement des compétences humaines, sociales et professionnelles de ces acteurs.

Lebrun, (2011 :20)

Cette définition souligne l'idée que l'intégration des TIC doit s'accompagner d'un changement dans les rôles traditionnels des acteurs de l'apprentissage, tant des formateurs ou des stagiaires. Ces derniers doivent interagir lors de la construction des savoirs, tandis que les formateurs adoptent de nouveaux rôles de facilitateurs et de guides. Les résultats de l'enquête sur l'intégration des outils technologiques dans la formation hybride du français révèlent des tendances intéressantes. Selon les réponses recueillies, il est clair que les formateurs utilisent une variété d'outils technologiques pour renforcer l'apprentissage de la langue française. Premièrement, 46,4 % des formateurs ont indiqué utiliser des plateformes d'apprentissage en ligne. Ces plateformes offrent un espace virtuel où les formateurs peuvent partager des ressources pédagogiques, assigner des devoirs et évaluer les progrès des stagiaires à distance. Leur utilisation est assez répandue, ce qui témoigne de leur efficacité pour compléter la formation en présentiel. Deuxièmement, une grande majorité des formateurs de 85,7 % ont déclaré utiliser des visioconférences comme outil pour faciliter l'interaction en ligne avec leurs stagiaires. Les visioconférences permettent aux formateurs de dispenser des cours en direct, de mener des discussions et de fournir un soutien individualisé, recréant ainsi une expérience d'apprentissage plus proche de celle d'une salle de classe traditionnelle. Enfin, seulement 3,6 % des formateurs ont mentionné utiliser des forums de discussion. Bien que leur utilisation soit moins répandue,

ces forums offrent un espace supplémentaire pour encourager l'interaction entre les stagiaires et faciliter les discussions sur les sujets abordés en classe.

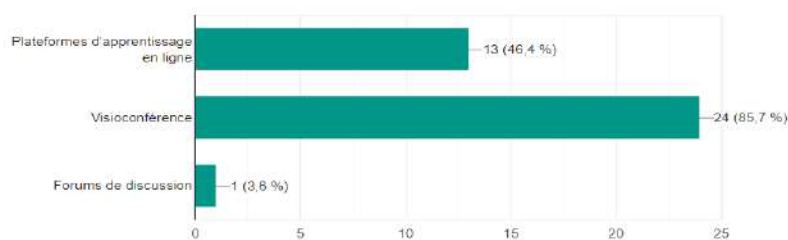


Figure 5 : Les outils technologiques utilisés lors de l'enseignement à distance

Dans l'ensemble, ces résultats soulignent l'importance croissante des outils technologiques dans la formation hybride du français. Ils indiquent également une tendance vers l'utilisation de solutions numériques pour compléter l'enseignement en présentiel, offrant ainsi aux stagiaires et aux formateurs une plus grande flexibilité et des opportunités d'apprentissage enrichies. Cependant, l'utilisation encore limitée des forums de discussion suggère un potentiel d'exploration plus poussée de ces outils pour encourager une participation active et une collaboration entre les stagiaires. Après avoir examiné en détail l'utilisation des plateformes d'apprentissage en ligne, des visioconférences et des forums de discussion dans le processus de la formation hybride, nous nous tournons maintenant vers un aspect essentiel de cette modalité de formation : la manière dont les formateurs maintiennent le contact avec leurs stagiaires à distance. Les résultats de notre enquête révèlent que les formateurs utilisent principalement des séances de visioconférence (75%) pour maintenir la communication avec leurs stagiaires, suivies par l'utilisation d'e-mails (28,6%) et de plateformes de messagerie instantanée (32,1%).



Figure 6 : Méthodes de communication entre les formateurs et les stagiaires à distance

Cette prédominance des séances de visioconférence suggère une forte dépendance à l'égard des outils de communication en temps réel, ce qui est cohérent avec les pratiques de la formation hybride. Comme le souligne Macedo-Rouet (2009) : « La visioconférence permet à deux (ou plusieurs) interlocuteurs physiquement séparés de se voir, s'écouter et parler en temps réel. » (Macedo-Rouet, 2009 :65). En effet, elle permet une interaction en direct et offrent une expérience plus proche de celle d'une salle de classe traditionnelle, ce qui peut favoriser l'engagement des stagiaires. Cependant, l'utilisation d'e-mails et de messagerie instantanée indique également une diversité dans les méthodes de

communication, permettant aux formateurs de s'adapter aux préférences individuelles des stagiaires. Cette variété d'outils technologiques utilisés reflète l'intégration des nouvelles technologies dans la formation hybride du français, où la communication à distance joue un rôle crucial dans le maintien de l'interaction et de l'engagement des stagiaires.

3.2 Défis et pratiques pédagogiques hybrides

Les résultats obtenus sur les défis rencontrés lors de l'enseignement hybride mettent en lumière des difficultés significatives pour les formateurs. Près de 92,9% des répondants ont indiqué rencontrer des défis dans la mise en œuvre de pratiques pédagogiques hybrides en soulignant la complexité inhérente à ce mode d'apprentissage hybride, tandis que seulement 7,1% ont déclaré ne pas rencontrer de difficultés.

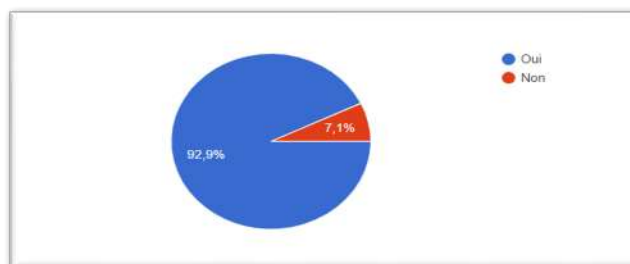


Figure 7 : Perceptions des formateurs concernant les défis rencontrés lors de la formation hybride

Cette forte proportion de répondants signalant des défis confirme la complexité inhérente de la formation hybride, qui combine à la fois des éléments d'apprentissage en ligne et en présentiel. Avec la nécessité d'intégrer harmonieusement les environnements d'apprentissage en présentiel et en distanciel, les formateurs se trouvent confrontés à une multitude de défis allant de l'adaptation aux nouvelles technologies à la gestion de l'interaction et de l'engagement des stagiaires dans un environnement d'apprentissage hybride. Ces défis rencontrés peuvent varier d'un formateur à un autre, mais ils peuvent inclure des problèmes d'accès à la technologie, des difficultés à maintenir l'attention et la motivation des stagiaires à distance, ainsi que des défis liés à la planification de cours et à l'évaluation des progrès des stagiaires dans un environnement hybride. Il est essentiel de reconnaître ces défis et de travailler à leur résolution pour garantir une expérience d'apprentissage efficace et enrichissante pour tous les participants. Cela pourrait impliquer la formation des enseignants sur l'utilisation des technologies éducatives, le développement de stratégies pour favoriser l'engagement des stagiaires à distance, ainsi que l'adaptation des méthodes d'enseignement et d'évaluation pour répondre aux besoins spécifiques de l'enseignement hybride.

4. Discussion

L'analyse des pratiques pédagogiques hybrides à l'OFPPPT relève que la majorité des formateurs de français ont une expérience relativement récente avec le mode de formation hybride, ce qui souligne la nécessité d'une adaptation et d'un apprentissage continus des méthodes d'enseignement hybrides. Bien que les cours magistraux restent la méthode la plus couramment utilisée, le recours à des discussions en petits groupes

indique une reconnaissance croissante de l'importance de l'interaction et de la collaboration entre les stagiaires. L'analyse des méthodes pédagogiques relève que la grande majorité des formateurs de français optent pour des cours magistraux lors de la formation hybride. Cette préférence reflète une approche traditionnelle de la formation. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette inclination, notamment la familiarité des formateurs avec cette méthode ou leur perception de son efficacité pour transmettre les savoirs et les connaissances. Toutefois, la présence significative de discussion en petits groupes est encourageante, dénotant une prise de conscience croissante de l'importance de l'interaction entre les stagiaires et la nécessité de promouvoir un environnement d'apprentissage participatif. Ces discussions offrent aux stagiaires l'occasion d'approfondir leur compréhension du contenu et de développer leurs compétences en français. En revanche, le faible recours aux projets de groupe soulève des interrogations quant à l'engagement des formateurs envers des approches d'apprentissage plus collaboratif, cruciales dans l'apprentissage d'une langue. Cette transition vers des pratiques plus interactives est également observée dans l'intégration croissante des outils technologiques lors de la formation hybride du français au sein de l'OFPPT. Les données relèvent une préférence pour les visioconférences et les plateformes d'apprentissage en ligne, soulignant l'importance de l'interaction en temps réel et de l'accès flexible au contenu pédagogique. Par contre, l'utilisation encore limitée des forums de discussion suggère un potentiel inexploité pour promouvoir une collaboration entre les stagiaires. Ces forums offrent un espace virtuel où les stagiaires peuvent échanger des idées, partager des informations et poser des questions, ce qui favorise un apprentissage collaboratif et interactif.

Conclusion

La transition vers la formation hybride de la langue française à l'OFPPT marque une étape importante dans l'évolution du système éducatif au Maroc. Cette transition reflète une réponse adaptative aux exigences changeantes de l'apprentissage, tout en ouvrant de nouvelles portes vers des méthodes pédagogiques innovantes et flexibles. Les résultats de notre enquête sur les pratiques pédagogiques hybrides dans l'enseignement du français soulignent plusieurs aspects cruciaux. D'abord, la plupart des formateurs ont une expérience intermédiaire dans l'enseignement hybride, soulignant ainsi la nécessité continue d'adaptation et de développement par rapport aux exigences de la formation hybride. Ensuite, nous avons observé une diversité dans les méthodes pédagogiques utilisées, avec une tendance à favoriser les cours magistraux tout en reconnaissant l'importance croissante des discussions en petits groupes pour favoriser l'interaction et l'apprentissage collaboratif. De plus, l'intégration des outils technologiques s'est révélée essentielle pour soutenir l'enseignement hybride, offrant aux formateurs et aux stagiaires une flexibilité et des opportunités d'apprentissage enrichies. Enfin, malgré les avantages évidents de la formation hybride, des défis significatifs subsistent, notamment en termes d'adaptation aux nouvelles technologies, de gestion de l'interaction à distance et de planification de cours efficace. Pour exploiter pleinement les avantages de la formation hybride et surmonter ses défis, il est impératif d'investir en fournissant une formation continue sur le e-learning adaptée aux exigences de ce nouveau mode de formation. De

plus, une collaboration étroite entre les différentes parties prenantes est essentielle pour garantir une mise en œuvre réussie de cette transition, en mettant l'accent sur l'innovation, la flexibilité et la collaboration au sein de l'environnement éducatif. Enfin de compte, la transition vers l'enseignement hybride de la langue française à l'OFPPT ouvre la voie à un avenir éducatif plus dynamique, où l'innovation, la flexibilité et la collaboration sont au cœur de l'expérience d'apprentissage. En capitalisant sur les résultats de notre enquête et en surmontant les défis identifiés, nous pouvons façonner un environnement éducatif plus inclusif et adapté aux besoins diversifiés des stagiaires.

Références bibliographiques :

- Lebrun, M. (2011). Impacts des TIC sur la qualité des apprentissages des étudiants et le développement professionnel des enseignants : vers une approche systémique. STICEF (Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour et la Formation), p, 20.
- Macedo-Rouet, M. (2009). La visioconférence dans l'enseignement : Ses usages et effets sur la distance de transaction. Distances et savoirs, 7, 65-91. <https://www.cairn.info/revue--2009-1-page-65.htm>.
- Nissen, E. (2009). Formation hybride vs. Présentielle en langues : effets sur la perception des apprenants liés au mode de formation et à l'encadrement pédagogique. Cahiers de L'ACEDLE, 6(1). <https://doi.org/10.4000/rdlc.2188>

THE ROLE OF SOCIAL NEW MEDIA IN REPRODUCING INTANGIBLE CULTURAL - THE CASE OF FOLK POETRY

Mohammed BRAI

Laboratory or researches on information and society

University of Tebessa – Algeria

ORCID iD : [0009-0004-9862-0562](https://orcid.org/0009-0004-9862-0562)

mohamed.brai@univ-tebessa.dz

Abstract: This study delves into one of the most intriguing themes in the sociology of heritage: the role of social new media as a supportive instrument in reproducing intangible cultural heritage, as well as its role in conserving folk poetry as an important Algerian cultural. The empirical study was conducted on a sample of influencers in the Bir Later district of Tebessa, Algeria, who are interested in such cultural patterns as those available on social media (Facebook). The study sought to answer the following questions: What function does current digital media have in protecting folk poetry in the Bir Later region? Does digital media help to present folk poetry to new generation? Can folk poetry spread globally through new media? The study's findings underlined the efficiency of new social media and its contribution to the reproduction of popular culture in general, as well as the preservation of folk poetry in particular.

Keywords: social media; cultural heritage ; intangible heritage ; Folk Poetry.

LIMPACT DES RÉSEAUX SOCIAUX SUR LA TRANSMISSION DE PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL – L'EXEMPLE DE LA POÉSIE POPULAIRE

Résumé : Cet article explore l'importance croissante des réseaux sociaux en tant qu'outils clés dans la sauvegarde et la diffusion du patrimoine culturel, en mettant particulièrement l'accent sur la poésie populaire algérienne. En s'appuyant sur une étude de cas menée auprès d'influenceurs actifs sur Facebook, dans la région de Bir el-Ater à Tebessa, en Algérie, cette recherche aborde la question de l'effet des médias sociaux modernes sur la préservation et la popularisation de la poésie populaire auprès des nouvelles générations. L'objectif est de déterminer dans quelle mesure ces plateformes contribuent à faire connaître le patrimoine poétique de Bir El Ater et à l'inscrire dans une dynamique de mondialisation culturelle. Les résultats montrent l'efficacité de ces médias dans la mise en valeur et la perpétuation du patrimoine culturel immatériel, soulignant leur rôle essentiel dans la transmission des expressions culturelles populaires.

Mots-clés : Réseaux sociaux numérique ; Patrimoine culturel ; Patrimoine immatériel ; Poésie populaire.

Introduction

All forms of cultural folk heritage, tangible or intangible, are an important element of every nation's history and culture. This heritage depicts people's former life patterns and habits throughout voyages or settlements, as well as their triumphs and sorrows. Each nation, country, generation, or location has its own unique heritage. Folk poetry is an

intangible component of cultural heritage that has been widely known among the general public from ancient times. It has a significant impact on the social, cultural, political, and religious lives of individuals and groups. This type of poetry is a form of expression that captures all facets of life. It has always helped to strengthen social cohesion, generosity, and the stability of social organisations. Folk poetry played a critical role in establishing a feeling of national identity and thoughts. Such poetry preserves people's histories and connects generations. Algeria, like several other countries, has a glorious history and a rich heritage in terms of such cultural heritage for various reasons: its geographical location considered as a bridge between Europe and Africa and at the same time a gateway to Asian countries, thus several civilisations rose in this land, like the Aterian civilisation between 25 000 and 35 000 B.C, this civilisation goes back in time to the Stone Age as shown by its sculptures and tools that give us an image about life modes. Algeria was also home to several civilizations during the mediaeval period, including the Phoenician, Roman, Byzantine, and Islamic. The succession of such civilisations, as well as contacts with the indigenous culture of Algeria's autochthones, contributed to the creation of a wealthier cultural variety, and Algeria is currently regarded as one of the richest nations in terms of cultural diversity. Algerians wear many clothing styles such as Karako, Kaftan, Hayek, Sefsari, Mlaya, Burnous, and Kechabya. The same is true for foods: Algerian culinary art is notable for dishes such as couscous, chekchoukha, hrira, msemmen, zfiti, and others. When we investigate the verbal heritage, we find it diverse in terms of vocabulary, cadence, and meanings from one place to another. For example, we note a huge difference between Chawi and Berber Songs, as well as other kinds of singing called Hawzi, Maloouf, Ray, Ahalil, Malali, or Tark.

Unfortunately, some cultural heritage aspects had vanished; this had happened in other countries as well, due to historical circumstances such as French colonisation, which attempted to erase Algerian cultural identity. Globalisation has also resulted in the extinction of certain cultural elements: networks, digitization, interactive networks, and technological advancement have spread a new culture and new behaviours that are incompatible with our culture and traditions because generations of youth are obsessed with imitating the Other, disregarding their own traditions and a large portion of their cultural heritage. Cultural heritage represents each society's identity; it is also an insurance of social structure, consistency and cohesion, as well as a vehicle for people's memories. Several international organisations, social institutions, and even states place a high value on preserving cultural heritage, renewing it, and protecting it from the negative effects of globalisation and the use of new technologies. However, new technology may have an advantageous effect on cultural heritage. A substantial number of users expressed a strong desire to safeguard culture by reproducing tangible and intangible cultural heritage and sharing such experiences via social media and networks. In this research, we shall exclusively discuss folk poetry as an element of intangible cultural heritage in the Bir Elaater region of the Tebessa district. This study aims to provide answers to the following questions: Do social media accounts help to preserve traditional poetry in the region of Bir Elaater, south of Tebessa? Is such contribution intended to introduce such cultural treasure to future generations? Can we claim that such cultural heritage is becoming globalised through the usage of new networks? The sample studied in this research are made up of a number of social influencers who have pages on Facebook and conduct major work promoting folk poetry in the region of Bir Elaater, in Algeria, or other countries in general. Using a purposive sample, we selected six Facebook pages concerned with promoting this

cultural heritage: three of them are public pages managed by a group of people, and the rest are individual pages with personal identities. We used a questionnaire to collect the essential data; the questionnaire has been divided into four sections and has twenty eight questions. The first section focuses on the social and demographic data of the selected sample; the second on the role of digital media and influencers in preserving and reproducing folk heritage; the third on the role of new media in introducing folk heritage to new generations; and the final section on the role of new media in the globalisation and internationalisation of local heritage.

0.1. Conceptual background

1.1. Social New media

The word media, plural of medium, has several definitions, but they all refer to something that can convey information. Journalism and news are synonymous with the term "media" in the Western world. In general, this term may relate to all that carries information that needs to be made public or propagated extensively as a first step, or that can be transmitted between people (Shafiq, 2010, pp. 22-23). The compound term New Media refers in general to internet-based social networks, which may be the most significant evolution of Web 2.0, ensuring increased productivity and interaction among users. Such networks ease the receipt and transmission of messages, resulting in a network of friendships and information. In other terms, social networks are websites that facilitate contact among large groups of people who share common issues or specialties. They can use these networks to share various types of media, such as photographs or movies, establish blogs, exchange messages, and contribute to chat rooms. The most popular platforms include Facebook, Twitter (X lately), TikTok, etc. (Shafiq, 2010:180-181).

1.2. the culture

According to Abdurrahman Azzi, culture refers to everything that the past society carries, as well as what the present or future moment may produce in terms of values and material or non-material symbols through interaction with time (history) or with the land (context), based on certain principles (values) that constitute the fundamentals and constants of the nation (cultural dimension). He thus invokes six elements he sees as integral constituent parts of human culture: a past that represents the basis, a present that constructs and innovates in a world marked by complexity, changing behaviours, and cultural mutations, and a future aspiring to a hidden perspective in the light of its human and cultural contexts (Bouali, 2005:28). Antony Giddens, in a similar sociological framework, considers culture as all parts of human life that individuals acquire through or learning about shared implicit or explicit elements (Giddens, 2005: 82). He therefore validates the existence, albeit indirectly, of physical and intangible forms of cultural inheritance for all human societies, regardless of their ideologies, life patterns, and social ecologies; hence, all societies contribute to setting a general idea of culture. Within this same ideological perspective, Taylor believes that culture is a "complex whole which includes knowledge, beliefs, arts, morals, law, customs, and any other capabilities and habits acquired by [a human] as a member of society" (Taylor, 1871, p. 01). Taylor characterises culture as the whole of social existence defined by collective and cultural dimensions (Cuhe, 2007, p. 31). While the anthropologist Geertz defines culture as an "historically transmitted pattern of meanings embodied in symbols, a system of inherited

conceptions expressed in symbolic forms by means of which men communicate, perpetuate, and develop their knowledge about and attitudes toward life”(Geerts, 1973, p. 89). Such symbols can convey explicit messages or conceal implicit ones.

1.3. *Intangible heritage*

The term "heritage" alludes to profound conceptual and ideological meanings that can differ depending on social practices from one culture to another and from period to period. According to Western researchers, heritage refers to all of the material things that ancestors might have left for their descendants, whereas from an Arabic perspective, the linguistic and conceptual meaning of heritage calls for deeper dimensions, referring to significant parts of individuals' and groups' history that provide people with values, standards, and moral norms. According to Bachir Laarbi, “the abstract meaning of heritage refers to beliefs and customs that define a particular culture”(Elaarabi, 2008, p. 18). Ahmed Mohammed Sammarai defines heritage as “an integral constituent of cultural Arabic personality because it represents the depth of the nation, its originality, and its level of creativity that had enriched human civilisation” in his study of heritage(Sammarai, 2000, p. 04). In this comment, he confirms the concept that both material and non-material parts of heritage express the deep essence of peoples and reflect national traditions. Within this framework, we can suppose that the idea of intangible (non-material) cultural heritage refers to those behaviours, forms of expression, knowledge, abilities, and the corresponding instruments, components, goods, and historical sites that people consider part of their cultural heritage(Murci, 2013 , p. 21).Mualla thinks that “non-material heritage is an evidence on intellectual, historical and social evolution of individuals and groups, because it transmits their originality, existence and particularity among human societies” (Mualla, 2017, p. 02). It is also possible to say that intangible heritage refers to expertise, representation, knowledge, competencies, and tools considered by people as part of their heritage, and which are transmitted by generations and make them feel their identity and the continuity of their existence, so they acquire an innovative awareness and respect for cultures (Aliane, 2005:60). Despite the various definitions given to non-material heritage, we believe that specialised researchers agree that it is a folk cultural pattern that distinguishes societies, as well as an integral part of individuals' lives that reflects their history and serves as a symbol of their pride in their past and present.

1.4. *Folk poetry*

Poetry is a literary, social, and cultural way of thought that has existed in all communities and languages since the distant past. Arabs had a special relationship with poetry, which was evident in many aspects of their lives since pre-Islamic times. Poets typically utilised poems to express their sentiments and emotions, to explore various topics, and to remember major events. Ibn Khaldun stated that that “Poetry in the Arabic language is remarkable in its manner and powerful in its way. [...] It is the intention of the poet to give each verse an independent meaning. Then, in the next verse, he starts anew, in the same way, with some other (matter). He changes over from one (poetical) type to another, and from one topic to another, by preparing the first topic and the ideas expressing it in such a way that it becomes related to the next topic. Sharp contrasts are kept out of the poem. The poet thus continuously changes over from the erotic to the laudatory (verses). From a description of the desert and the traces of abandoned camps, he changes over to a description of camels on the march, or horses, or apparitions (of the beloved in a dream).

From a description of the person to be praised, he changes over to a description of his people and his army. From (an expression of) grief and condolence in elegies, he changes over to praise of the deceased, and so on" (Ibnkhaldun, 2015:645).

Folk poetry may be referred to by various names, but the content and concept remain the same. Some call it oral poetry, Bedouin poetry, colloquial poetry, or the familiar one. However, everyone agrees that it is a cultural and social component and factor of national unity, because it is the most important of the folk (Kalaaji, p. 03). In fact, poetry was given enormous weight. In this regard, Ibn Rashiq stated that "in the past, when a poet innovated poems in a given tribe, people of that tribe prepared foods, women gathered to play as they do in parties, fathers and sons played with swords, and other tribes came to show their gratitude, because that poet defended their dignity, glorified their past, and gave them a good image through his poem. Arabs never celebrate anything other than the birth of a child, of a foal, or the debut of a poet" (Nassar, 1985:25). This is obvious evidence of the importance of poetry, particularly folk poetry, among Arabs. As a result, folk poetry can be viewed as a channel for people's past glories and braveries, as well as a glimpse into the future by commemorating such accomplishments and promoting folk culture resurgence.

2. The importance of intangible heritage

For a variety of reasons, the value of intangible heritage is increasing in many aspects of life for individuals, groups, and civilizations. Such factors may be cultural, sociological, economic, nationalistic, or related to globalisation and its modernization aspects that focus on the civilization role and the preservation of cultural elements in such a way to obviously contribute in realising cognitive and emotional communication between individuals and societies, and enhancing their sense of common responsibility towards their national cultural heritage and diversity. (Mualla, 2017:11). Heritage appears to be an effective instrument for preserving national memories and consolidating cultural depth. Accordingly, nations that neglect their patrimonies and refuse to invest heritage in all aspects of life, especially in the context of globalisation expansion, cultural invasion, the call to be culturally open to others, and the occidental encroachment and its tendency to spread its political, economic, and cultural hegemony, such nations will lose their historical and cultural roots, and will never have a role within the civilisations' conflicts and the meltdown of culture" (Khabzawi, 2017:34-35). Non-material legacy has the potential to be economically significant. Folk poetry, for example, can provide a source of income for various people who are interested in preserving such cultural elements by joining folk organisations that celebrate social, political, or historical national or worldwide festivals. We also noted that in recent years, folk poetry has become popular at family gatherings, particularly in locations where people are passionately invested in preserving cultural practices such as Bir Elaater. As a result, on multiple occasions, those folk groups took the place of successful musical groups. The opening ceremony of the African Nations Local Cup 2023, which took place in Algeria, was one example of this. Cultural heritage in general, and the oral literature in particular, assume efficient social role. This heritage contributes significantly in the constitution of individuals' identity, it introduces them to their history, culture and their sublime values that their ancestors had carried for centuries. Such role will certainly enhance the feeling of belonging to their nation and history, it will also consolidate their adherence to their historical and cultural (Awaj, 2019, p. 49). Heritage, and culture are the pillars of life and eternity of all peoples whatever the technological progress they may achieve. In the next section, we will go into greater detail

about the folk poetry genres that describe the cultural, social, and political history of Bir Elaater, as well as Algeria in general.

3.Findings, analysis and discussion

3.1. First section: general data about selected pages

Page's name	Page's administrator educational level	Kind of page	Page's opening date	Followers' number	Page's administration	Followers' age
Bir Elaater revival association	Master (history)	public	January, 25th, 2017	3300	Individual	18-75
Awled Si Mohammed lovers	/	Public	2019	3985	Common	20-70
Awled Sidi Abid Folk poetry lovers	3rd Secondary school	public	/	3533	Common	18-65
Folk poetry oasis and ancestors'	History degree	Public	2019	1276	Common	20-70
Nostalgia for rural life	3rd year middle school	Private	2014	37.589	Common	18-64
The poet Abid Wareth	3rd year secondary school	private	2016	4200	Individual	25-60
Abdelwahab Rebiai	3rd year secondary school	private	2014	1577	Individual	15-65
Bouزيد Saoud	1st year , university, (technology)	private	2011	1179	Individual	30-7°

Table01: general data (source: questionnaire by researcher)

Table 01 shows the research sample's responses to general information questions. The sample included eight influencers' pages; five of them are administrators of public pages, while three manage three private Facebook pages. They have different educational levels: illiterate, middle school, secondary school, and university level. This particular situation demonstrates that the issue of preserving and culture is a public concern, and all sections of society comprehend the importance of their efforts in this domain. People are not discouraged from contributing due to their educational level or age. The use of new media or social platforms enabled people to participate in such a process. All pages were

created between 2011 and 2019. This demonstrates that the sample of research had a strong desire to be a pioneer in the preservation and promotion of cultural heritage. For example, the page "Nostalgia for rural life," which was created in 2014, denotes the priority placed on rural life and folk poetry; this statement applies to all other pages. The page with the fewest followers is "Bouزيد Saoud" a private page, which has 1179. The page "Nostalgia for rural life" has the most followers, with around 37.589. The remaining pages have an intermediate quantity of followers. This indicator leads us to two important conclusions: the first is that the topics published on such pages are too important for the followers; the second confirms the followers' awareness and adherence to topics related to their cultural and social life dimensions, in particular those inherent in their folk oral traditions. The administration of the pages is either common or individual; administrators, of course, oversee members' publications and may have defined guidelines for refusing to allow particular publications based on the page's policy and interests. The followers varied in age from 15 to 75 years old, demonstrating that Facebook pages were successful in introducing cultural information to people of all ages and generations. This highlights social media's crucial but effective function in raising people's awareness of cultural issues.

3.2. Second section: the role of media in reproducing cultural and folk poetry Based on the data obtained from the applied study form

This element summarises the sample's responses to questions about the importance of new social media in reproducing cultural and folk poetry. This section had six questions directly connected to the content of pages' publications. Their comments confirm that they publish something relevant to folk poetry on their pages every day, and in a consistent manner. The number of such publications ranges between one to ten. Despite the diversity of the publications' topics, one of the benefits of such pages is the consistency with which they post about culture, so increasing the visibility of the pages and their content in a virtual setting. This particular instance demonstrates the administrators' ambition and dedication in introducing their followers to cultural and folk poetry. In terms of most important issues, the majority of publications are about interesting social, cultural, scientific, or literary topics that are explicitly relevant to daily life; however, other publications are about revolutionary spirit, love poems, customs, or traditions. The variety of topics reflects the cultural richness of Bir Elaater, as well as the diversity of Algerian culture as a whole. This richness and diversity can be attributed to Algeria's huge surface area as well as its ethnic and social diversity. We see that all responses have a religious component: religious poems are an essential feature for Bir Elaater's poets, who, in various verses, extol Allah and praise him for his blessing. The prophet Mohammed appears in such songs since poets continually glorify the prophet and refer to his traditions and commands, as well as those of his companions. The samples' responses indicated that they are mostly interested in writing posts that describe social and cultural reality, such as rural life and hunting, celebrating equitation, and traditional dress and foods. In short, they prefer to publish anything that pertains to Bir Elaater history in general, and Awled Sidi Abid's history in particular. A large number of such publications advocate and glorify pious people; by highlighting their good deeds and insightful quotes, such publications hope to sensitise future generations to be as good as these pious people. Unfortunately, we must acknowledge that a substantial portion of traditions are disregarded or lost, particularly by the current generation, which grew up in the period of globalisation and advances in technology. This generation has been mistakenly influenced by Western society; it is

fascinated with the illusion of utopias, high culture, and the good life. The administrators of the pages employ a variety of publication supports, including text, video, audio, and pictures. The multiplicity of publication kinds demonstrates the influencers' efforts to communicate the true image of cultural heritage. Diversifying publications may be a response to the diverse educational and cultural backgrounds and interests of the adherents. As Shannon and Weaver emphasised in their communication model, the type of the channel and the substance of the message are both crucial elements of the communication process.(Weaver, 1949). The responses of the sample confirm that audio and video publications are the most popular. This can be explained by a number of variables, including the high impact and rapidity with which such messages may induce emotional responses from followers, particularly when the information is significant and describes the followers' real lives. We should notice the advent of new social networks that focus primarily on releasing short films (reels), such as Tiktok, which acquired approximately 8 million members in a short period of time(Fekri, 2023).The final question in this part concerned the publications demanded by followers. The responses revealed that followers request all publications that describe their daily lives. For example, religious publications and posts that strive to offer remedies to followers' societal concerns. Followers often request for publications on cultural topics such as customs, traditions, traditional clothing, equitation, and hunting. They also want to see publications about the nationalistic spirit, such as commemorating ancestors' bravery, performances, and deeds during the revolution against the French occupation, in order to spread the nationalistic spirit and strengthen the sense of belonging to the Algerian homeland and the Islamic nation.

3.3.Section three: The contribution of new social media in introducing the cultural.

-Based on the data obtained from the applied study form

Item 03 displays the responses of the research samples regarding the role of new media in introducing new generations to cultural heritage. This section included five questions. The responses to the first question confirmed that followers agree with the content of the published folk poetry. As a result, followers appear to be sincerely concerned with such a cultural pattern that employs familiar terms and expressions that are easy to understand for all, but also refers to meanings and significations that reflect the public's reality and emotions. The second questioning looked into the pattern of folk poetry that is more commonly followed and shared by pages' followers. Answers revealed that followers want to see more poetry materials, such as religious poems, then love poems, wisdom verses, and poems about societal issues. The answers to this question coincide with the answers to question 03 in section 02. The answer to the third question underlines followers' desire to contribute by publishing literary compositions as evidence of their participation in reproducing their culture and expressing their true conditions. This demonstrates the importance of culture and its positive influence in enhancing scientific exchange and emotional interactions between individuals and groups, as well as reinforcing their sense of shared responsibility for revitalising their own cultural heritage and diversity, as discussed in the theoretical section. In response to a question regarding followers' recommendations, comments revealed that followers want to see publications about ancient poems that are relevant to their current social realities, as well as to record poems published on the pages. One important and significant desire is to promote literary debates between poets from the tribe of Awled Sidi Abid and poets from other tribes via the same page, as well as to upload

movies of folk poems performed at parties or festivals. The final question in this section addressed publications by followers on the researched pages. The responses suggested that followers contribute with topics relevant to their daily lives. These replies are consistent with the answers to question 03 of this section: followers utilise folk poetry to reflect on their daily lives.

3.4. New media's contributions in globalizing the local folk poetry

-Based on the data obtained from the applied study form

The data in this element are related to eight questions about the role of new media in globalising folk poetry. The answer to question one demonstrated the presence of people from other Algerian regions among page followers. The majority of followers come from the southern districts of Oued Souf, Djelfa, Ouargla, and Msila, as well as Laghouat, Elbayedh, Adrar, and Ghardaia, followed by the northern districts of Souk Ahras, Constantine, Sidi Belaabes, Algiers, Bejaya, Annaba, Elbayedh, and Batna. The bulk of followers appear to be from Saharian regions, indicating a strong interest in folk poetry among the people of these regions. The second question in this section asked page admins if their followers came from foreign nations. The answers revealed that the majority of overseas followers are from Tunisia, Libya, Egypt, and Mauritania. Such pages are also followed by certain Algerian immigrants living in European nations. This plainly underlines the significance of new social media in establishing ties with the Other by fostering social relationships and learning about other people's cultures and customs. Such media also play an important part in the introduction and globalisation of local culture. Although pages' followers come from various nationalities and cultures, their responses to the third question all indicate that they interact positively with the pages' publications, to the point where they occasionally share some publications on their own pages, as highlighted in the answers to the fourth question. Such contact with publications, as well as sharing some of them, is a genuine and interesting addition to the globalisation of Bir Elaater's local culture. Foreign followers, as well as Algerian followers in other countries, may have an impact on the globalisation of cultural heritage, regardless of where they live or the language they use in their social media posts. Those overseas followers also have social media accounts and are interested in publishing about their own culture or the cultures of other countries. Such followers' personal pages serve as a virtual vehicle for cultural transmission and interaction. The responses to the fifth question illustrate the effective contributions of international followers and foreign pages in promoting and encouraging Bir Elaater influencers to continue their attempts to reproduce and globalise their own culture in general. As a result, if employed properly, new social networks have the potential to make a substantial contribution in this context.

Question six in this section looked at how the selected pages contributed to the introduction of folk poetry in particular. Answers verified that such pages make a significant contribution to introducing folk poetry of Bir Elaater in general, and Awled Sidi Abid in particular. Answers to this question are also validated by the answers to the first, second, and fourth questions in Section 4. The seventh question in this section focuses on the objectives that page administrators hope to achieve through their social media posts. The responses converge to identify such goals as follows:

- Working to introduce Algerian cultural in particular, and the Maghrebine on in general.
- To promote folk poetry, a Facebook page will be created and managed by local influencers who are passionate in cultural and folk poetry.
- Introducing Bir Elaater cultural and motivating new generations to be more interested in such cultural elements.
- Contributing to the protection of non-material cultural .
- - Transforming virtual ideas into tangible programmes and workshops, as well as encouraging poets to compile their work into collections.
- Establishing an official YouTube channel to promote cultural activities.
- Host online poetic evenings for poets from various regions and countries.

The final question in this part was about page admins' recommendations to strengthen the function of social network pages in reproducing and globalising folk culture. Their responses were as follows.

- Avoiding narcissism when publishing cultural content and coordinating efforts for promoting it.
- Prohibiting phoney pages on social media, because they can be a reflection of society and a valuable resource for studies. Some pages can negatively impact cultures and societies.
- Planning media debates and national or international folk poetry festivals to promote regional and cultural identity.
- Encouraging artists to invest cultural elements in their work and creating spaces for Algerian and international poets using audio-visual medium.
- Developing a YouTube channel to introduce local culture and to promote cultural awareness through media and advertising.

4.General findings

The study of data acquired through the four sections of this research' questionnaire led the researcher to note the following findings:

- Individuals of all educational levels can write subjects on local culture, and various social groups have been involved in this endeavour.
- Various social categories are committed to preserving culture and folk poetry in Bir Elaater and throughout Algeria. This is evidenced by the creation of influencer Facebook pages, the continuity of their activities, and the engagement of followers from all regions.
- The pages' names are marked with cultural terms that draw attention and evoke nostalgia for previous traditions. As a result, it is natural to observe cultural characteristics in numerous areas of social occasions, such as traditional clothing (Hayek, Sefsari), equitation, folk melodies, and folk poems.
- The diversity of followers' ages and genders highlights the significance of cultural patterns for all persons, even in the era of cultural invasion and unrestricted technology use. Thus, positive usage of such tools will serve as a liaison tool between different generations who share similar interests and tendencies but may never meet in reality however
- Administrators seem determined to keep publishing cultural content for increased visibility; they aim to replicate, introduce, and globalise culture.

- Administrators seek to publish folk poetry that reflects daily social, cultural, scientific, religious, or literary experiences. Aside from revolutionary issues, there are love poetry, rituals, and habits. Bir Elaater's cultural heritage, like that of other Algerian regions, appears to be rich and diverse.

- Topics related to the history of Bir Elaater, specifically the tribe of Awled Sidi Abid, are prioritised, including rural life, hunting, equitation, traditional clothing, and cooking.

- Multiple sorts of publications are used, including videos, audios, images, and words. Audio and video publications are the most popular due to their strong appeal.

- Followers request themes pertaining to their everyday lives, religious practices, and potential solutions to social issues. They also request themes concerning culture and traditions.

Followers express interest in folk poetry publications that address public concerns, and highlight their social issues.

- The role of folk poetry in addressing various social challenges.
- The variety of folk poetry patterns that attract a large number of followers and interactions, including religious, love, wisdom, and social poems.
- Followers from Algeria and other nations contribute by posting poems that reflect their social realities, provide an image of their customs and habits, and help to promote their culture through folk poetry.
- The Bir Elaater Facebook pages has followers from several regions of Algeria, including Oued Souf, Djelfa, Ouargla, Msila, Souk Ahras, Laghouat, Constantine, Sidi Belaabas, Algiers, Bejay, Annaba, Batna, Elbayedh, Adrar, and Ghardaia.
- Bir Elaater Facebook pages have also followers from other countries, especially from Tunisia, Libya, Egypt, Mauritania and Arab followers living in European countries.
- Followers of pages interact positively with publications.
- Followers from Algeria or other countries contribute with publication on those pages and share on their own pages or on other pages they follow.
- Followers publish topics related to their cultural heritage that describe their cultural and social life where they live.
- These pages introduce folk poetry patterns from the Region of Bir Elaater, with a focus on Awled Sidi Abid's poetry as part of Algerian cultural heritage.

Administrators of such pages are working to realise a number of objectives such as:

- Introducing Algerian culture and the Maghrebine region.
- Boosting folk poetry through a unified Facebook page managed by key influencers who care about culture and poetry.
- Promoting Bir Elaater's local culture and engaging young people in preserving it.
- Encouraging poets to publish their work in books and transforming virtual ideas into useful seminars and projects.
- Establishing a YouTube channel to promote the re-emergence of cultural traditions.
- Offering virtual evenings for poets in Bir Elaater and other locations.

Regarding page admins' ideas for improving the roles of social network pages in promoting, replicating, and globalising folk poetry, we observe the following most

significant points: Avoiding narcissism in publishing topics related to cultural and unifying efforts for the rebirth of such .

- Prohibiting fraudulent page names to protect cultures and societies.
- Conducting national and international discussions and festivals for poets to address cultural issues and promote local and folk poetry.
- Creating spaces for poets from Algeria and other nations to connect through audio-visual medium, encouraging cultural investment in their works.
- Promoting local culture through media and advertising, including a dedicated YouTube channel.

Discussion

In light of the analysis and previous reading of data acquired via this research questionnaire, the researcher estimates that the answers are relevant and sufficient to confirm the following: according to the responses to the first section of the questionnaire about the contributions of influencers via new media and social network pages in the region of Bir Elaater and their role in preserving customs and reproducing folk heritage, it has been demonstrated that such influencers and media may have a significant and an ambitious influence on the protection and reproduction of cultural heritage in general, and folk poetry in particular; In the section about the nature of new media and social network functions, responses confirmed that such tools are effectively ensuring the pioneer role of establishing a scientific and emotional interaction between current and previous generations in the field of protecting and reproducing cultural heritage through new media and social network activities.; -The section dedicated to investigating the contribution of new social media in the globalisation of local cultural heritage unveiled that such pages were able to persuade foreign followers and followers in other countries through certain publications depicting social realities, as well as various types of interactions and contributions from other countries but related to Bir Elaater's local heritage.

Conclusion

In the context of this investigation, the researcher is increasingly convinced of the relevance of culture, both material and non-material, for every civilization. Because of its diversity and close connection to individuals' and organisations' daily lives, this is an important building element for any society's stability and cohesion. Algeria's culture is quite diverse; each region has its own set of traditional colours and patterns. This study highlighted how Algerians appear to be profoundly devoted with their culture. It also emphasised the positive role that new media may play in the process of perpetuating and revitalising cultural traditions in general, and folk poetry in particular. The key results this investigation confirmed may be as follows: New social media platforms are interesting and significant in producing meaningful poetic topics that explain daily issues in several areas (social, cultural, scientific, religious, literary), as well as topics relating to the Algerian revolution, local traditions, or love poetry. This demonstrates the cultural diversity and richness of the people of Bir Elaater, the chosen region for this study, but the same can be stated for all regions of Algeria. The followers of the social network pages selected in this study, whether in Algeria, Arabic nations, or Europe, displayed a strong interest in culture and folk poetry through positive interaction with the pages' publications. The presence of foreign followers may indicate that Algerian culture is being globalised to some extent via

modern social media. The issue debated in this research is complex and of high importance, because it is directly related to the stability and cohesion of society, as it is fundamental for the development of civilization. Consequently, we hope that this study will serve as a starting point and reference for future and further studies of such issues by researchers interested in the sociology of heritage, or from other disciplines, in order to deepen the analysis and cover other related areas in culture in particular, as well as other domains such as pedagogic curricula or government policies.

References

- Aliane, A. (2005). protecting intangible cultural heritage: toward an arabic school in protecting and managing intangible cultural heritag (Vol. World of knowledge collection). Kuwait : high national council for culture, arts and literatures.
- Awaj, S. (2019). the role of media in protecting and reevaluating material and non-material heritage. Maarif revue for historical researches and studies, 5(3), 40-68. Retrieved from <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/111/5/3/134964>
- Bouali, N. (2005). Media and values: a reading in the theory of algerian thinker Abdurrahmene Azzi. Ain Mlila, Algeria: Dar Elhoudan for printing, publishing and distributing.
- Cuche, D. (2007). la notion de culture dans les sciences sociales. (a. u. center, Ed., & M. Saadani, Trans.) Beirut, Lebanon: translation arabic organisation.
- Elaarabi, B. (2008). the Anthropology of heritage; heritage as social capital (1 ed.). Tunisai: Maghrebya for printing, publishing and avertising.
- Fekri, A. (2023, October 10). arabic Tik tok users number. Retrieved january 2024, from: <https://www.foxaden.com/2023/05/eabad-mustakhdimi-tik-tuk-fi-alwatan-alearabii.html>
- Geerts, C. (1973). the interpretation of cultures: selected essays. New York: Basic Books.
- Giddens, A. (2005). sociology. (F. Suyyagh, Trans.) Beirut: translation arabic organisation- Dar Turjuman.
- Ibnkhaldun. (2015). The Muqaddimah an introduction to History the classic islamic hisory of the world. (F. Rosenthal, Trans.) Princeton & Oxford: Princeton University Press.
- Kalaaji, A. R. (n.d.). texts and studies of lyric folk poetry. Damascus : Ministry of culture.
- Khabzawi, A. (2017, April & june). intangible heritage: protection, reevaluation and its sustainable dimensions. Oussour , 34-35, 8-26. Retrieved from <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/167/16/1/133765>
- Mualla, T. (2017). intangible cultural heritage: peoples' alive heritage (Vol. Damascus papers collection). Damascus: Damascus center for researches and studies.
- Murci, A. A. (2013). Protecting intangible cultural heritage : the case of the archive of life and folk quotes of Egypte. Cairo : high Council of culture.
- Nassar, h. (1985). Arabic folk poetry. Beirut, Lebanon: Iqraa Press.
- Sammarai, M. A. (2000). Heritage, authenticity and modernity in the thought of Micheal Aflaq. Tunisia : Taliaa publications.
- Shafiq, H. (2010). New Media an alternative media: new technologies in the era of post-interactivities. Dar fikr wa Fan for printing, publishing and distributing.
- Taylor, E. (1871). Primitive culture: Researches into the development of mythology, philosophy, religion, arts and custom (Vol. 2). London: J. Murray.
- todorov, T. (2004). criticsims of criticism. Paris: Gallimard.

Weaver, C. S. (1949). *The Mathematical theory of communication*. Urbana: University of Illinois Press.

wikipedia. (n.d.). Retrieved from https://en.wikipedia.org/wiki/Bir_el_Ater

ANALYSE CONTRASTIVE D'EXPRESSIONS PHATIQUES DANS LES INTERACTIONS RADIOPHONIQUE ET LES INTERACTIONS EN LIGNE

Nadia ABROUK

Université Batna 2

Université Abbès Laghrour khenchela, Algerie

Laboratoire : Imaginaire critique contemporaine et les études modernistes de la pensée et le langage et la littérature. » Immatriculé :E0581200

ORCID iD : [0009-0005-8664-3158](https://orcid.org/0009-0005-8664-3158)

abrouk.nadia@univ-khenchela.dz

&

Sahli FARIDA

Université Batna 2, Algerie

ORCID iD : [0009-0009-3368-7869](https://orcid.org/0009-0009-3368-7869)

f.sahli@univ-batna2.dz

Résumé : Notre contribution objecte à réaliser une analyse comparative de deux schématismes communicationnels : l'interaction en ligne (IL) et l'interaction radiophonique (IR). La visée est d'appréhender le fonctionnement de l'expression phatique et ses caractéristiques dans les rituels d'ouverture et de clôture en IL & IR. L'approche descriptive et analytique a été adoptée pour effectuer une analyse qualitative d'un corpus constitué d'IR sur la chaîne Alger chaîne 3 et des IL dans un groupe Messenger (Facebook). Cette analyse a révélé la présence du phatique dans les ouvertures et les clôtures de l'échange, dans les IR et celles en ligne. Elle a permis de mettre en contraste ces deux types d'interactions en soulignant la spécificité des ILS d'autant plus que les utilisateurs se permettent de modeler leur comportement linguistique et interactif en vertu du potentiel offert par cet environnement numérique.

Mots-clés : Expression phatique, interaction en ligne, interaction radiophonique, environnement numérique ; rituels d'ouverture, rituels de clôture.

CONTRASTIVE ANALYSIS OF PHATIC EXPRESSIONS IN RADIO INTERACTIONS AND ONLINE INTERACTION

Abstract: Our study aims to analyse two communicative schemata: online interaction (IL) and radio interaction (IR). The objective is to understand the functioning of phatic expression and its characteristics in the opening and closing rituals in IL & IR. A descriptive analytical approach was adopted to conduct a qualitative analysis of a corpus consisting of IR on Alger Chaîne 3 and IL in a Messenger group (Facebook). This analysis revealed the presence of phatic elements in the openings and closures of exchanges, both in IR and online interactions. It allowed contrasting these two types of interactions, highlighting the specificity of IL, especially as users shape their linguistic and interactive behaviour in the digital environment.

Keywords: Phatic expression, online interaction, radio interaction, digital environment, opening rituals, closing rituals.

Introduction

Dans les échanges conversationnels sur la sphère numérique et au sein d'une certaine mouvante communicationnelle, le phatique terme loin d'être nouveau mais peu étudié en sciences du langage. Selon Malinowski, le phatique baptisé « communion phatique » ; « sert à établir des liens d'union personnelle entre des personnes réunies par le simple besoin de compagnie et ne sert pas à communiquer des idées. » (Malinowski. 1936). Pour Jakobson, le phatique est une fonction du langage : « Il y a des messages qui servent essentiellement à établir, prolonger, ou interrompre la communication, à vérifier que le circuit fonctionne, à attirer l'attention de l'interlocuteur ou à s'assurer qu'elle ne se relâche pas... » (Jakobson R, 1960). L'auteur précise que la fonction phatique désigne aussi la tendance à communiquer qui précède la capacité d'émettre ou de recevoir des messages transmetteurs d'information. La fonction phatique se manifeste en ligne et même par excellence, un aspect fondamental de la communication virtuelle intégrant ainsi les échanges sociaux et surtout les interactions pour maintenir les liens sociaux. Le phatique faisant l'objet de nos recherches antérieures (les échanges conversationnels radiophoniques), se révèle de plus en plus pertinent et saisissant et ce à travers d'une requête dans les nouveaux discours technolangagiers offrant un espace d'échange à distance se substituant à l'interaction traditionnelle (face à face) ou à l'interaction audio (radiophonique, téléphonique). Le présent article tente entre autres, d'explorer l'univers du phatique en ligne en analysant ses différentes manifestations. Il s'agit de comprendre comment se manifeste le phatique dans les rituels d'ouverture et de clôture en interaction en ligne (IL) et en interaction radiophonique (IR) et quel en est le rôle et l'impact dans chacun des deux modes communicationnels ? Pour répondre ce questionnement, nous supposons que les manifestations du phatique seraient différentes en fonction du mode communicationnel. Et que les expressions phatiques permettraient les reconnaissances mutuelles des deux interactants. Elles seraient essentielles à l'interaction verbale, en sa qualité de faciliter et de rendre fluide tout acte communicatif.

Notre réflexion tente d'affirmer nos propos à travers l'analyse du corpus, une analyse contrastive étant menée quant au phatique rituel dans deux modes communicationnels différents, les interactions radiophoniques (IR) et celles en ligne (IL). Mais avant de s'étaler sur l'aspect méthodologique et pratique de la recherche, nous proposons d'esquisser un bref rappel de la notion du phatique et d'en souligner les spécificités. Notre objectif est d'observer et d'analyser les expressions phatiques dans les séquences d'ouverture et de clôture lors des échanges conversationnels effectués au sein de deux modes communicationnels, les conversations radiophoniques de l'émission « Franchise de nuit » sur Alger chaîne 3 et les chats d'un groupe de messagerie instantanée MI (face book) sous le pseudonyme « Royaume des francophones ». La présente étude repose sur l'observation et la description des données réelles et authentiques, selon une méthode inductive et empirique se basant sur les travaux de C. Kerbrat-Orecchioni. La perspective se veut scientifique, c'est-à-dire purement descriptive puisqu'il s'agit de voir le plus objectivement possible à partir de corpus enregistrés et soigneusement transcrit comment sont ces objets particuliers que sont les conversations, et dans le même sillage V. Traverso ajoute : « L'analyse des interactions repose sur une méthode inductive ».

1. Le phénomène phatique : définitions et propriétés

Inventé par Malinowski (1923), le terme de communion qualifie tout langage employé pour établir et créer des liens d'union avec d'autres membres de la communauté.

La fonction linguistique ainsi conçue a des recoupements avec le « interpersonnel » dans le modèle fonctionnel de Halliday (1973) et le « social » dans la classification de Lyons (1996). Le concept est considérable puisqu'il s'oppose directement sur l'apport de la fonction descriptive du langage et s'intéresse au rôle de l'effet social et interpersonnel du langage. De nombreux chercheurs, depuis l'invention Malinowskienne, ont étudié ce phénomène dans divers contextes communicationnels, les plus répondus de ces recherches empiriques se sont intéressés à l'impact du phatique dans la communication en présentiel ou les interlocuteurs partagent le cadre spatio-temporel et leurs présence physique comme le note Cheepen(1988) ;Coupland et Al(1992) ;Yang(2012). D'autres travaux se sont basés sur les environnements médiatisés tels que les conversations téléphoniques (Cheepen, 2000). Dans cette recherche, nous étendons l'enquête au monde social en ligne. Il s'agit en l'occurrence de la messagerie instantanée et des sites de réseaux sociaux qui ont rendu pertinent d'étudier la communion phatique dans cet environnement. L'expression phatique est un moyen d'expression verbale utilisé par les interlocuteurs lors de l'échange communicationnel, son rôle est de tisser des liens sociaux permettant d'établir un contact entre les participants dans une situation de communication, assurant ainsi aux partenaires un terrain d'entente et d'assurance relationnelle. L'expression phatique est souvent placée aux extrémités de l'interaction. Le locuteur a recours aux expressions phatiques dans les séquences discursives. La fonction phatique est l'une des fonctions du langage définies par R. Jakobson (1965) et par opposition au message informel d'un énoncé, la fonction phatique n'assure que le bon fonctionnement de la communication entre l'émetteur et le récepteur. Par sa définition, elle est considérée comme gérante discursive dans un énoncé, la fonction phatique s'approprie un rôle crucial dans l'alternance de tours de parole et par sa nature de particules et d'unités courtes, elle se catégorise parmi les interjections régulatrices du langage se manifestant aussi par ce qu'on appelle « marqueurs phatiques ».

2. L'étude des interactions : champ disciplinaire

L'analyse conversationnelle (AC) a connu sa croissance à travers les travaux de Harvey Sacks et ses collègues (1974). Son objet se base sur la collecte des données conversationnelles authentiques. Le mot « conversation » désigne les propos informels échangés entre deux communicants et qui ont des liens sociaux entre eux et peut désigner aussi tout type d'échange verbal de nature et de forme variées et qui peut être utilisé de façon générique ou spécifique ainsi pour éviter toute ambiguïté conceptuelle, l'emploi de conversation sera réservé à toute échange de type informel. Par contre le terme interaction sera utilisé dans son sens générique se référant aux propos de Clark (1996) qui l'illustre les interactions communicatives et leurs réalisations par des outils du langage non verbaux aussi bien que verbaux¹. On conclue que l'interaction est une coprésence d'un certain nombre d'individus qui établissent un contact entre eux : qu'il soit effecté en présentiel ou à distance (IR ou IL). Selon Vian, le terme « interaction »est utilisé que dans le cadre spécifique en pour désigner les communications interactives. Tandis que l'apport de Goffman (1973) se résume dans sa qualification de l'interaction verbale par le terme « rencontre ». Pour lui tout acte communicatif nécessite la présence physique des sujets communicants et exclut tous les autres canaux de la communication. Par cette dernière définition, le terme « interaction » est un processus mutuel que les sujets exercent par leur

¹ (On parle d'interaction conversationnelle ou d'interaction verbale ces expressions pouvant s'appliquer aux objets discursifs résultant des actions ordonnées et coordonnées des interactants)

coprésence en échangeant : Les regards, les gestes les mimiques etc. Dans cette pensée Roulet (1987) porte l'attention sur la rencontre et la séparation des deux interlocuteurs. En se basant sur ce volet historique, le terme « interaction » sera utilisé en son sens générique durant la présente étude.

2.1 Structure de l'interaction

Selon le modèle de la structure des interactions verbales élaboré par E. Roulet et J. Moechler « école de Genève », cinq rangs composent l'interaction verbale ceux à unités dialogales (interaction, échange et séquence) et ceux à unités monologiques (intervention et acte de langage). Cette dernière catégorie est construite par un seul locuteur.

3. Analyse conversationnelle d'échanges écrits, médiatisés ou médiés par ordinateur

La communication en ligne est tout échange communicatif transmettant des messages informels ou non par les réseaux sociaux. La communication numérique désigne différents types d'échanges communicationnels interpersonnels soit par messagerie instantanée, forums, chats, courrier électronique, plateforme de réseaux sociaux. Les échanges textuels sur internet ou via les smartphones constituent des échanges communicationnels numériques écrits, spécifiés par du texte comme moyen de communication entre les participants. Et il est à noter que dans certains contextes, les interactions écrites peuvent aussi incorporer des formes visuelles pour enrichir l'échange par des pictogrammes ou des images, tel que le cas sur les plateformes Instagram ou Facebook, où les internautes échangent des photographies ou des vidéos. Il est à noter que la communication numérique écrite bannit les échanges de visioconférences. La (CEMO) un nouveau genre communicationnel qui a bouleversé notre quotidien et qui a affecté notre langage communicationnel. Panckurst Rachel (1997) traduit (Computer-Mediated Communication) en français par deux appellations (communication médiée par ordinateur) et (communication médiatisée par ordinateur). Cette dernière est la plus employée dans les travaux en sciences du langage. Pour MARCOCCIA, la (CEMO) est un nouveau genre qui relève d'une part, de la communication écrite puisque le code utilisé est l'écrit, et d'autre part, de la conversation du fait que la production et la transmission des messages soient réalisées de façon informelle et rapide. Entre l'oral et l'écrit, les échanges conversationnels, les messages scripturaux médiés par ordinateur offrent un terrain de recherche vierge aux sciences du langage, sur les interactions en ligne et d'apporter un regard approfondi aux discours numériques. Pageau (2017) emploie le terme de (technoscripturale) pour donner à la communication numérique écrite un caractère spécifique. Héberger par la sphère technolangagière, ce nouveau mode d'interactions en ligne a suscité notre regard de chercheur en sciences du langage par la présente étude, où l'interaction en ligne via messagerie fait notre choix de terrain d'investigation. Actuellement, la communication médiée par ordinateur offre différentes formes d'échange, l'apport de A. Jacques offre à la recherche deux types qui diffèrent en fonction de la temporalité : il y a d'une part, la communication directe (mode synchrone comme dans le cas de chat et les messageries instantanées), ou quasi-directe et la communication en différé, le (mode asynchrone comme le courrier électronique, forums de discussion, listes des diffusions et les SMS).

4. Méthodologie de l'étude.

Pour appréhender le phatique dans les deux modes d'interactions, nous avons adopté une démarche descriptive et analytique. Le corpus étant authentique est composé de deux

sous corpus. Le premier sous corpus (SC1/IR) repose sur des enregistrements authentiques de certains numéros de l'émission radiophonique « franchise de nuit » émission hebdomadaire diffusée à 00h et qui dure 1h45' à 2h et présentée par « Djamel Ben Amara ». Le deuxième sous corpus (SC2/IL) composé de conversations en ligne échangées entre les membres d'un groupe hétérogène Messenger (face book) (MI) sous le pseudonyme de : « Royaume des francophones ». Un échantillon du (SC2/IL) de 30 interactions en ligne a été recueilli auprès de 37 répondants (trois messages chacun), pendant une période de 16 mois (du mois de septembre 2022 à décembre 2023).

4.1 L'interaction verbale radiophonique : Genre à part entière (IR).

L'interaction verbale radiophonique est un discours oralisé médié, un dispositif d'interactions comprenant les participants en studio (lieu de diffusion de l'émission). On parle ici de discours en face à face où l'interlocution est immédiate, l'interaction est « bi-adressé » selon V.Traverso(1999) un autre dispositif d'interaction s'offre dans ces émissions radiophoniques dont la communication est médiatisée à distance, une relation directe entre l'animateur de l'émission et les intervenants ce qui caractérise ce dispositif c'est le partage seulement du canal verbo-vocal. Les interactions relevées dans notre corpus relèvent de ce dispositif de discours, un contrat communicationnel entre Djamel Benamara l'animateur de l'émission et les appelantes. Ce dialogue entre les participants à l'émission est un trilogue en même temps par le public malgré la non-présence physique mais il vient élargir la sphère interactive et cela par leur audience, *a contrario* des interactions verbales en face à face qui englobent les multiples canaux (visuel, mimiques et gestuelles), les interactions qui constituent notre corpus s'effectuent par téléphone où seul le canal auditif est moyen d'écoute et de communication, on parle donc d'interaction verbo-vocal (Le verbal correspond au texte des interactions c'est-à-dire les productions lexicales, et le vocal substituant de suprasegmental.) De ce fait, l'interaction radiophonique est quasiment auditive, par l'absence physique des interactants, seule la voix constitue le moyen de permettre la réalisation de la communication.

4.2 Décrire l'interaction conversationnelle en ligne : le face à face distanciel

Des pistes de recherches des interactions liées à des situations réalisées dans une sphère technologique ont été ouvertes par les travaux menés par l'AC, des interactions synchrones, dans l'artefact de la (CMO) déployé par S. Herring (1996) et une multitude de recherches qui ont pris en charge des problématiques portant sur l'adaptation des outils d'AC à la communication écrite par internet marquées par l'absence du visuel lors des interactions échangées. Plusieurs outils communicationnels sont à la disposition de l'utilisateur du web2.0 pour entrer en interaction. Nous nous intéressons dans cette étude à la messagerie instantanée MI de face book.

-Dispositif communicationnel sur Facebook : La messagerie instantanée (MI)

Naissance en 2014, face book compte parmi les réseaux sociaux les plus utilisés par les communautés. Il est doté de dispositifs communicationnels qui organisent une telle plateforme multimodales : le fil d'actualité, le journal, la messagerie. Un compte Facebook (figure 9) a été créé au service de cette étude et qui nous a permis d'être dans le cadre du chercheur observateur. Notre ajout au groupe Messenger par les administrateurs et avec le consentement des membres du groupe qui ont accepté de partager leurs conversations pour la présente recherche nous a facilité la tâche de la constitution du corpus.



Figure 8 : Journal du profil Facebook Ma Recherche Sdl Nadine

Les illustrations ci-dessous (figure9), présentent les différentes modalités qu'offre Facebook aux inter-actants sur ce réseau social.

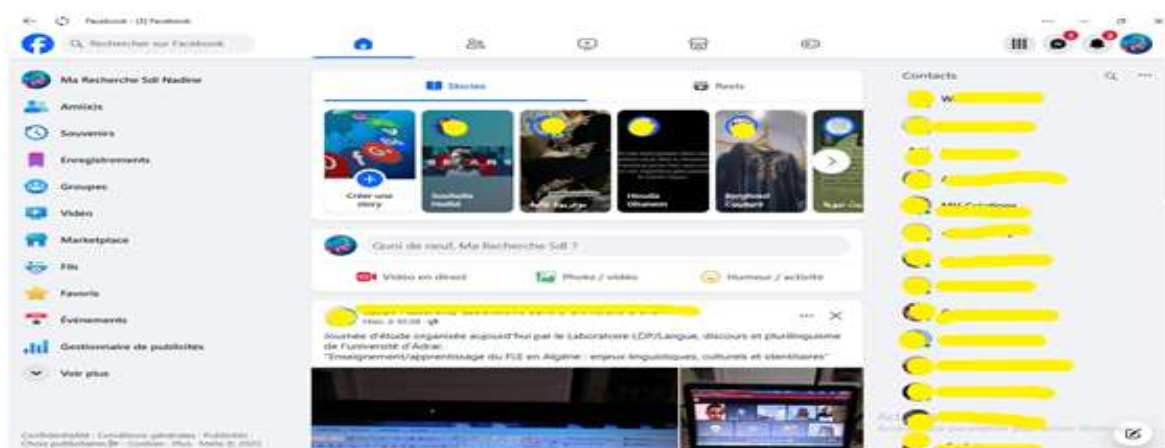


Figure 9 : Fil d'actualité du profil Facebook Ma Recherche SDL Nadine

La messagerie instantanée de Facebook : (MI)

La messagerie instantanée MI reste un terrain peu exploité, notre curiosité de chercheur nous a suscité à exploiter les expressions phatiques dans ce nouvel écosystème technolangagier. La messagerie instantanée de Facebook offre la possibilité aux internautes d'envoyer et de recevoir des messages de manière synchrone et/ou asynchrone et c'est un dispositif doté de la conservation automatique des conversations. Ces dispositifs permettent à l'internaute une communication synchrone sont considérés comme composants essentiels de la communication numérique. La synchronicité apporte des modifications sur le discours tant dans la forme que dans le fond. Ce mode d'échange brouille la démarcation entre l'oral et l'écrit, ainsi de nouvelles possibilités d'échanges s'offrent au langage

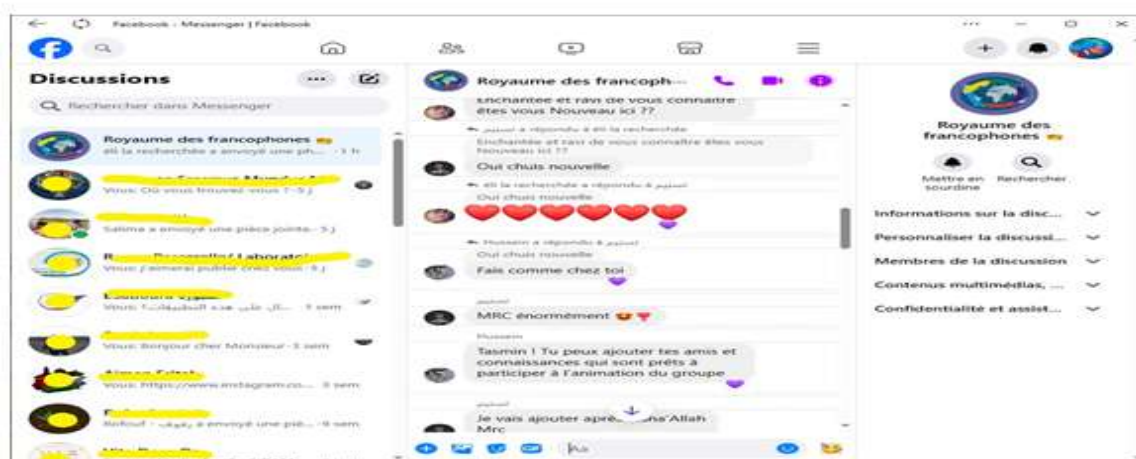


Figure 9. Messagerie de Face book : Discussion instantanée .

Notre choix de lieu du corpus s'est porté sur les interactions Messenger vs la messagerie instantanée(MI) de Facebook. Un choix qui n'est pas venu au hasard mais suite aux observations longitudinales du fil des conversations. Il nous est avéré que l'emploi du phatique lors de ces échanges prône sur les messages informationnels

4.3 L'interaction

Unité de rang supérieur, l'interaction qui désigne le phénomène général de l'interaction verbale a connue une diversité de dénominatif : « speech event »(Hymes , Labov et Fanshel) ; « Rencontre » chez Goffman ; « Incursion » de chez (école de Genève), comme cité dans la partie ci-dessus (l'étude des interactions :Champs disciplinaire). Nous employons le terme « interaction » selon C.KERBRAT-ORECCHIONI dans la présente étude. En tant qu'unité supérieure, l'interaction se compose d'unités secondaires qu'on appelle « séquences » constituées elle mêmes d'échanges, ces derniers sont composés d'interventions formées d'actes de langage. Nous sommes tenues de définir ces unités pour le besoin crucial de notre analyse.

-Les composantes de l'interaction

Dell Hymes définit son modèle SPEAKING en se basant sur des éléments qui décrivent la situation de communication :

S : setting (site, cadre physique et psychologique de l'interaction)

P : Participants (interlocuteur)

E : End (objectifs)

A : Actes (actes de langage)

K :Key(tonalité)

N :Norms(normes)

G :Genre(genre)

Comme processus de communication, l'interaction est dotée de caractéristiques externes qui organisent le déroulement des échanges verbaux dans les situations communicationnelles en fonction du cadre spatio-temporel, les acteurs et l'objectif de l'échange conventionnel.

-Cadre spatio-temporel

Le cadre spatial joue un rôle crucial dans l'interaction, il s'agit du lieu de l'échange, Comprendre le cadre spatio-temporel est essentiel pour appréhender les événements dans leur contexte global. Le contexte contribue à la présentation du type de communication, que certains échanges s'effectuent dans des contextes spécifiques comme de la consultation médicale qui se produit en générale dans l'hôpital, le cabinet de médecin ou à la résidence du patient *a contrario*, la conversation ordinaire n'est pas relative à un contexte spécifique en générale. Elle se déroule dans des lieux publics et privés (dans la route, à la poste, dans l'ascenseur, à la maison etc ...). Dans notre corpus de recherche le cadre spatial diffère, les interactions radiophoniques se passent dans un studio de radio et par téléphone ce qui offre à l'interlocuteur une présence par la voix, et dans les interactions en ligne, les interactants ne sont pas liés à un cadre spécifique, l'interaction se passe dans des lieux publics ou privés il n'a pas d'influence sur l'échange puisque les interlocuteurs passent par un dispositif pour communiquer. Le cadre temporel est un aspect de gestion fondamentale dans le déroulement de l'interaction. Il est limité dans les émissions radiophoniques. L'interaction est guidée dans le temps par l'animateur que lui-même est tenue par une durée limite et cadré à l'avance pour les réalisations de l'interaction et le déroulement de l'émission, par contre dans l'interaction en ligne les participants choisissent le temps de l'interaction et ceci n'affecte pas la qualité de l'échange.

-Les participants

Les participants sont ceux qui contribuent à l'interaction. Traverso atteste que les participants sont déterminés à partir de leurs affinités, relations, leurs nombres, et leurs caractéristiques d'où la distinction de différents types de communications tels que : Personnelles (famille/amis), Institutionnelles (collègues) et Fonctionnelles (client /vendeur). C-Kerbrat –Orecchioni considère que tous les individus présents dans la conversation sont des participants dans le même sillage et précise que les participants sont constamment en présence : « Pour qu'en ai affaire à une seule et même interaction, il faut et suffit que l'on ait un groupe de participant modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans rupture » (C-Kerbrat –Orecchioni, 1990). Il est à noter donc que dans les (IL), le cadre participatif est modifié par le retrait ou l'ajout d'un participant mais ceci n'affecte pas la continuité de l'interaction. De ce fait l'interaction n'est réalisée que si l'un des participant lance l'ouverture de l'échange, le participant peut être en ligne (connecté) à travers l'apparition du ping de lumière verte sur le profil et prend la posture seulement d'interlocuteur qui suit la conversation et se manifeste par l'apparition d'une bulle montrant l'image du pseudonyme pour informer le reste des participant que le membre a vu et lu le message, mais il peut y participer ou une trace écrite de sa part prouvant son implication à l'interaction.

-L'objectif de l'interaction

Tout engagement dans une communication vise un objectif pour laquelle les participants sont réunis. On parle de raison d'interaction, de son côté Kerbrat –Orecchioni s'inspire des travaux de BROWN et FRASER en empruntant les termes de « maxi-purpose » et « mimi-purpose » d'où la distinction de deux types de finalités de l'interaction: Interaction à finalité transactionnel (but externe) toutes interactions réalisant des actions spécifiques comme formation, achat/vente, formation etc...et interaction à finalité interne (but interne),

des interactions pour maintenir les relations sociales, bâtir des liens entre les individus à travers des conversations quotidiennes.

-La séquence

Rang intermédiaire entre l'interaction et l'échange, la séquence est une série d'échanges liés entre eux au niveau thématique et/ou pragmatique dans ce sillage, C.Kerbrat-Orecchioni (1990) définit la séquence de propos échangés dont le potentiel de cohérence sémantique et/ou pragmatique est très élevée. Ce qui nous mène à deux types de réalisations dans la séquence : une réalisation à constituants fonctionnels et des constituants sémantiques. Les interactions sont gérées par une série de séquences pour relier les paroles des participants, la linguiste affirme aussi que toute interaction obéit à un schéma globale comportant trois phases (séquence d'ouverture, corps de l'interaction et séquence de clôture), ce qui a été confirmé par Traverso soulignant ainsi que toute interaction se compose de trois phases (ouverture, corps, clôture) et qui se succèdent chronologiquement, Comme unité fonctionnelle ce type de séquence englobe la séquence d'ouverture qui se rapporte à des échanges ritualisés telles que les salutations vérifiant le bon fonctionnement de l'échange entre les interactants. D'autre part, la séquence de clôture mettant ainsi fin à l'interaction par des échanges de salutations de fermeture, des échanges de pré-clôture qui engageant toute fois le rituel de séparation et clôt l'interaction. Nous nous intéressons à l'analyse des séquences d'ouverture et de clôture des échanges relevées des extraits du corpus du fait que le phatique est défini comme fonction qui établit, maintien et rompt la communication.

5-Analyse et discussions des résultats

5.1 La séquence d'ouverture

La séquence d'ouverture est marquée par les rituels d'accès et de mise en place de l'interaction, ces rituels sont pris en charge par le rôle que joue la fonction phatique de JAKOBSON dans la communication. Ainsi MARANDON (1990) confirme que la fonction phatique se manifeste au début de l'interaction et accentue le contact pour attirer l'attention de l'interlocuteur et s'assurer du maintien de l'échange. La phase d'ouverture est composée d'énoncés multiples dont les plus dominantes sont les salutations. Ces dernières dont la fonction est d'établir le lien et d'entrer en contact avec l'interlocuteur lors des échanges conversationnels. La séquence d'ouverture se présente par des salutations qui sont un rituel d'accès selon les travaux de Goffman (1974). Elles peuvent être verbales ou non verbales et par des salutations complémentaires. Nous nous intéressons aux règles qui assurent le bon déroulement de deux séquences de l'échange phatique dans les deux modes communicationnels. Dans l'exemple suivant du SC1/IR, la séquence d'ouverture dans les interactions radiophoniques est présentée sous deux types : Le premier type de séquence d'ouverture est une ouverture de l'interaction générale de l'émission qui est destinée aux auditeurs, l'animateur souhaite la bienvenue aux auditeurs de l'émission avec un rappel des coordonnées de l'émission pour les auditeurs qui viennent de rejoindre l'écoute.

Le deuxième type d'ouverture de l'interaction est une ouverture qui établit l'interaction dans le dialogue entre l'appelant (AF) et l'animateur Djamel Benamara (DB), entamée toujours par ce dernier vu sa position dominante dans ce type d'interaction ce qui est confirmé par C- Kerbrat-Orecchioni expliquant que l'ouverture du dialogue est généralement la tâche des sujets occupant une position dominante dans l'interaction. L'emploi du terme « Allô » dans l'interaction radiophonique voir

l'enregistrement (01) dans l'ouverture de la séquence de tour de parole (1) et (2), est en général utilisé comme une prés-salutations, une ouverture à la communication, un accueil dynamique mais qui ne transmet pas de message fondé et aussi une réponse à l'intervenant qu'est à l'écoute pour établir avec ce dernier un contact et de confirmer ou d'infirmer aux appelants leur présence en ligne qu'ils peuvent échangés et communiqués avec l'animateur, répondre par le terme « Allô » est l'exemple par excellence du phatique oral. Montrant ainsi que le contact est bien établi et que l'intervenant (FLORA) sa présence est confirmée par la réponse de l'animateur (DB), et qu'elle peut parler et participer dans l'émission. Nous remarquons que les prés salutations se manifestent notamment au moment où l'animateur appelle par téléphone les intervenants en utilisant leurs prénoms dans le but de confirmer le canal de communication. Nous remarquons aussi que cette tâche est effectuée par l'animateur seulement comme étant un acte rituel dans le déroulement interactionnel des émissions radiophoniques et surtout pour mettre l'intervenant dans une situation conviviale de communication. Et on considère que ces pré-salutations sont des jetons phatiques puisqu'ils remplissent la même fonction celle d'établir un contact et de permettre d'entrer en communication. On constate aussi, l'appellation des intervenants par leur prénom de la part de l'animateur, cela installe en eux une assurance que le contact est bien établi. Un échange phatique qui ne transmet aucune information aussi mais qui est indispensable à l'ouverture de l'interaction. Ce qui confirme la définition de JAKOBSON (1960), le phatique comme le langage dans une interaction dont la fonction prédominante est de maintenir le contact entre les locuteurs ce qui est employé dans le tour de parole (2) et (3). Dans les tours de parole (3) et (4) une question de santé « comment ça va ? », posée de la part de l'animateur à son intervenant est moins une question qu'un acte complémentaire de salutation par laquelle il renforce la possibilité et le maintien de l'interaction. Une question à laquelle il n'attend pas de réponse, transmettant ainsi une expression phatique qui sert à ouvrir et maintenir l'échange.

Exemple 1 :

Enregistrement (01) du 19/02/201

1-(DB) : Allô, oui : bonsoir, madame à qui ai-je l'honneur	} Prés-salutations et salutations proprement dites
2- (DB) : Allô, bonsoir, c'est Flora.	
3- (DB) : Flora, comment ça va ?	} Salutations complémentaires
4- (Af) : oui : ça va on fait aller.	

À *contrario* dans le chat en ligne, on a remarqué l'absence totale du terme (Allô), dans les interactions scripturales en ligne et qui montre que c'est une spécificité de l'expression oral, mais la notion de synchronicité nous offre l'opportunité de sortir du clivage oral/écrit. Il est de lumière que l'énoncé numérique passe par la médiation du clavier ce qui lui donne la spécificité scripturale mais nous ne pouvons négliger le rapprochement des interactions numériques avec l'oral du moment qu'ils partagent le trait de synchronicité. Dans le chat les membres du groupe s'assurent de leur connectivité par le signalement d'un ping vert. C'est comme taper sur l'épaule de celui avec qui on veut établir une interaction et dire que je suis là prêt à communiquer, une autre façon d'établir un contact avec un interlocuteur dans le

groupe ce qui permet à ce dernier de prendre contact, une forme de phatique spécifique à la communication numérique qu'on peut considérer comme ouverture globale à l'échange. Comme dans l'exemple suivant :



Figure5 : Capture d'écran Messagerie de Facebook SC/IL montrant le ping de connexion vert.

Dans le chat en Messagerie instantanée MI, la séquence d'ouverture est aussi dispensable pour entrer en interaction. Dans le sous corpus SC/IL nous mettons l'accent sur les mots et/ou les expressions qui introduisent la séquence d'ouverture par les salutations dans l'échange, les salutations de groupe sont souvent polylogues et notre analyse a révélé que dans des échanges en dialogue chez quelques participants, des salutations sont associées aux noms des identifiants (Identifiants cachés pour garder l'anonymat des membres du groupe vu qu'on a rencontré des pseudos avec les noms de famille et les prénoms des participants, même avec leurs consentements il nous est important d'être très vigilant quant à l'utilisation des données collectées). L'échange de salutations proprement dites en ligne est marqué par l'emploi du marqueur « Bonjour » et « Bonsoir » pour réaliser le contact avec l'interlocuteur. Cette expression phatique (marqueur phatique) montre que les participants ont la prédisposition d'entrer en interaction et dans les exemples de la (figure6) nous avons remarqué que des salutations proprement dites sont introduites par le marqueur phatique « Bonsoir » (figue 6. (a)) et des salutations plus l'identifiant (identifiant caché pour les raisons citées ci-dessus) et par le marqueur « Bonjour » (Figure7. (b)). Cette forme de salutation proprement dites est présente dans les interactions en ligne et dans les interactions diffusées (SC/IR). Et pour marquer leur disponibilité à l'interaction, les interlocuteurs introduisent leurs énoncés par des « salutations proprement dites » suivies de « salutations complémentaires » considérées comme un renforcement du contact, C. Kerbrat-Orecchioni (1992) ajoute que les salutations complémentaires contribuent pleinement au bon fonctionnement de la conversation que les salutations elle-même traduites comme dans l'exemple (figure 6) par une question/ salutation considéré comme formule rituelle, une question de contenu phatique mais qui a l'effet d'établir et d'entrer vivement dans l'interaction proprement dite.

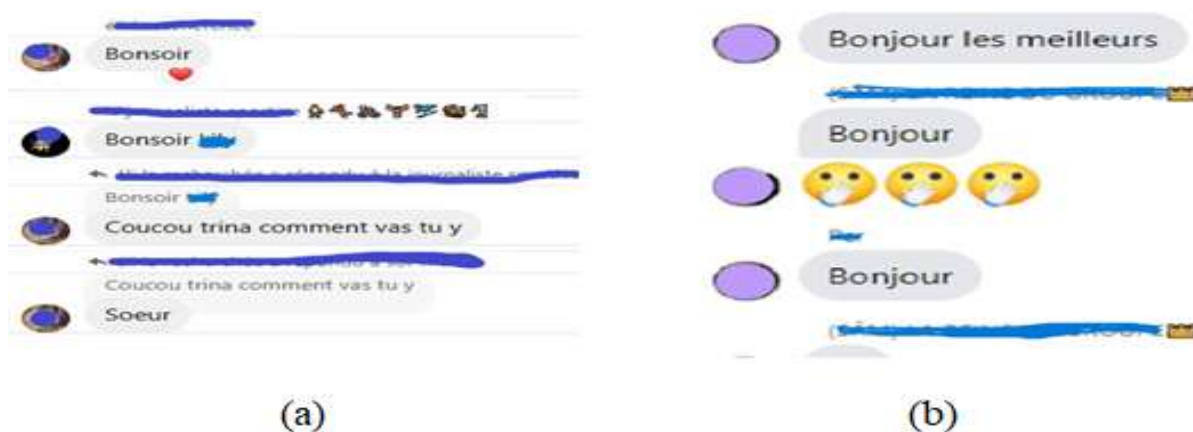


Figure 6. (a) Marqueur phatique(Bonsoir), (b) Marqueur phatique(Bonjour)

Dans les interactions en Messagerie instantanée (Facebook), les séquences d'ouverture peuvent être différentes par leur nature informelle ou les utilisateurs peuvent commencer une conversation avec des salutations plus décontractées comme « salut » dans l'exemple (Figure 7.(a)) ou par la dimension visuelle des émojis ce qui ajoute à l'interaction une modulation émotionnelle à l'ouverture de la conversation comme dans l'exemple (Figure 7.(b)), ce qui est moins ostensible dans les interactions radiophoniques.



Figure 7. (a) salutation informelle, (b) Salutation (émojis)

5.2 La séquence de clôture

Traverso (1999) précise que la clôture est par analogie la fermeture de communication et qui concrétise la fin de l'interaction, ce qui nous éclaire sur le rôle de la séquence de clôture qui est une phase importante, régulatrice de la fermeture de l'échange en plus de sa fonction de générer la séparation des inter actants lors de la conversation. La séquence de clôture se manifeste par deux étapes :Les prés-clôture et la clôture(fermeture de l'interaction). D'après de multiples recherches, il s'avère que l'expression phatique s'approprie aux formules rituelles d'ouverture et de clôture . L'analyse du SC/IR a montré l'emploi du terme « voilà » à la fin du tour de parole comme dans l'exemple ci-dessous avec l'animateur (DB) à son intervention (13), clôture la conversation avec l'appelant par une confirmation des propos de l'intervenant M(12).

Exemple 1 :

11-DB: Ecoutez si vous n'êtes pas d'accord vous le dites

12-M: La politique de santé / on peut la comprendre / au début on avait besoin de médecins mais aujourd'hui on doit faire quelques chose pour aider les autres spécialités à se développer.

13-DB: Oui, absolument : voilà.

Dans l'exemple (2), la clôture est marquée aussi par le terme « voilà » par lequel l'appelante (22) Flora par lequel quitte l'émission (la communication se coupe), marquant ainsi la clôture de l'interaction. De son côté, l'animateur (25) DB a pris aussitôt la parole mettant fin à l'interaction par des remerciements au profit de l'intervenante en valorisant son intervention sa participation à l'émission, l'animateur associe ses remerciements à des vœux, en saluant par des souhaits « une bonne soirée » à l'intervenante, un rituel conversationnel souvent employé réalisant ainsi le moment de la clôture proprement dite. Et dans le même sillage C.KERBRAT-ORECCHIONI confirme que les remerciements sont des formules de politesse et des paroles rituels sont relatives au culturel des participants. Les énoncés phatiques sont stéréotypés dans les ouvertures et les fermetures des échanges conversationnels contribuant à l'établissement et la clôture de l'interaction, ainsi l'expression phatique se manifeste dans la séquence de clôture en prenant la forme des remerciements, des vœux et des salutations qui prédisposent les participants à quitter et mettre fin à l'interaction. La séquence de clôture se distingue dans les dialogues comme c'est le cas du SC/IR que c'est l'animateur Djamel Benamara qui s'approprie cette tâche se manifestant avec des remerciements, vœux et des salutations, de se fait la clôture du contact est marquée même si l'intervenant n'a pas clôturé son intervention par une clôture proprement dite. Dans ce type d'interaction radiophonique, la manifestation de l'expression phatique de fermeture de contact est codifiée avec les étapes de la clôture déclarée par les interlocuteurs.

Exemple 2 :

22- F : Mais toujours revenir à l'islam, c'est notre religion, notre pilier.

23- DB : Il ne faut pas croire que la religion c'est un refuge, il ne faut pas dire « Allah Gahaleb » (Dieu est plus fort) c'est le système qu'il faut changer, il faut sortir des routines, il faut qu'on s'implique quoi.

24- F : Oui* totalement d'accord, voilà* La communication se coupe...

25-DB : On vous remercie pour votre intervention et bonne soirée Flora.

Dans les interactions en ligne, la clôture dans les dialogues est souvent marquée par une pré clôture et suivie de salutations de clôture proprement dites. Comme dans l'exemple (Figure7.(a)), une préparation à la séparation enchaînée par des remerciements et de la gratitude. Nous remarquons l'emploi de la particule « Bye » marquant ainsi la fin du contact suivie de souhaits et de salutations de clôture proprement dites. Suite à notre analyse du SC/IL nous avons rencontré des exemples d'interactions où les interlocuteurs se séparent et ne passe pas par l'étape de clôture proprement dites comme dans l'exemple (Figure.7 (b)) où les interlocuteurs se sont quittés sans clôturer le contact. C'est ce qui spécifie ce type d'interaction numérique du moment que les interlocuteurs reprennent leurs discussions à n'importe quels moments. *A contrario* des interactions radiophoniques, les interactions en

ligne marque rarement les salutations de clôture dans des interactions du groupe corpus de recherche, d'où l'absence souvent du phatique linguistique de rupture du contact.



Figure 7.(a) Séquence de clôture,(b)absence de séquence de clôture.

Conclusion

Depuis lors, les chercheurs ont étudié le phénomène phatique dans divers contextes de face à face en contexte urbain. La présente étude a tenté d'étendre l'enquête sur le phatique et s'est intéressée à l'usage des expressions phatiques au niveau des séquences d'ouverture et de clôture dans deux environnements, les interactions radiophoniques et les interactions en ligne. Il est question de repérer et de dégager les expressions phatiques ainsi que leurs fonctions dans le déroulement de la communication dans les deux modes communicationnels. Il s'agissait également de souligner l'impact du numérique sur la manifestation des régulateurs phatiques dans les interactions. Notre analyse des interactions radiophoniques (IR) et celle en ligne (IL), révèle ce qui suit : le phatique prône dans les séquences d'ouverture et de clôture dans le cadre des interactions ritualisées dans les deux modes communicationnels qui ont servi de corpus de recherche ; l'expression phatique est fréquemment intégrée aux formules d'ouverture et de clôture lors de l'interaction ; des variations distinctes dans la nature des expressions employées. Dans les IR, les jetons phatiques sont plus formels et structurés permettant d'instaurer une empreinte radiophonique et d'établir des liens avec les intervenants et l'auditoire. Mais les IL sont marquées par une utilisation plus relâchée et spontanée des expressions phatiques confirmant ainsi la nature informelle de ces échanges ; l'importance de penser le contexte lors de l'étude des expressions phatiques du moment où elles se mettent au diapason et offrent une panoplie de variations en fonction du mode communicationnel ; la fonction phatique affectée par le numérique se présentant sous d'autres formes spécifiques au numérique (les émojis, les likes et le poke) perd souvent son rôle dans le cadre des interactions ritualisées dans la phase de rites de fin de contact. Les résultats de cette étude révèlent aussi des paramètres pour l'interprétation et l'évolution sociale pour les deux écosystèmes communicationnels (les médias traditionnels et en ligne) et dévoile ainsi des

stratégies communicatives offertes par chaque contexte. D'autres formes du phatique observées lors de notre étude longitudinale du corpus SC/IL tels que : l'utilisation des pictogrammes et des émoticônes qui serviront d'une problématique de recherches futures.

Références bibliographiques

- Abrouk, N. (2011). Effet Et l'influence du phatique dans les échanges langagiers de l'émission radiophonique (Doctoral dissertation, Batna).
- Bres, J. (1992). C. Kerbrat-Orecchioni, Les interactions verbales: tome 1. *Cahiers de praxématique*, (18), 154-155.
- Cheepen, C. (1988). The predictability of informal conversation. (*No Title*).
- Coupland, J. & al. (1992). "How are you?": Negotiating phatic communion1. *Language in society*, 21(2), 207-230.
- DiSalvo, F. J. & Clarke, S. J. (1996). Ternary nitrides: a rapidly growing class of new materials. *Current Opinion in Solid State and Materials Science*, 1(2), 241-249.
- Drew, P., & Chilton, K. (2014). Calling just to keep in touch: Regular and habitualised telephone calls as an environment for small talk. In *Small talk* (pp. 137-162). Routledge.
- Holmes, D. R. & Marcus, G. E. (2008). Collaboration today and the re-imagination of the classic scene of fieldwork encounter. *Collaborative anthropologies*, 1(1), 81-101.
- Hymes, D. (1966). On "anthropological linguistics" and congeners. *American Anthropologist*, 68(1), 143-153.
- Jakobson, R. (1965). A la recherche de l'essence du langage. *Diogenes*, 51, 22-38.
- Jakobson, R. (2000). Linguistics and poetics (1960). The Routledge Language and Cultural Theory Reader. London: Routledge, 334-9.
- Jakobson, R. (2000). Linguistics and poetics (1960). The Routledge Language and Cultural Theory Reader. London: Routledge, 334-9.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1994). *Les interactions verbales. Tome 3*. A. Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1998). L'interaction épistolaire. *La lettre entre réel et fiction. Paris: SEDES*, 15-36.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2016). Le désaccord, réaction «non préférée»? Le cas des débats présidentiels. *Cahiers de praxématique*, (67).pp
- Léon, J. (2019). Les sources britanniques de l'ethnographie de la communication et de l'analyse de conversation. Bronislaw Malinowski et John Rupert Firth. *Linha d'Água*, 32(1), 23-38.
- Malinowski, B. (1923). Psycho-analysis and anthropology. *Nature*, 112(2818), 650-651.
- Malinowski, B. (1936). Culture as a Determinant of Behavior. *The Scientific Monthly*, 43(5), 440-449.
- Marandon, G. (1989). La communication phatique : une approche fonctionnaliste. (*No Title*).
- Marcoccia, M. & Gauducheau, N. (2007). L'analyse du rôle des smileys en production et en réception: un retour sur la question de l'oralité des écrits numériques. *Glottopol*, 10, 38-55.
- Paveau, M. A. (2017). Féminismes 2.0. Usages technodiscursifs de la génération connectée. *Argumentation et Analyse du discours*, (18).
- Roulet, E. (1987). Complétude interactive et connecteurs reformulatifs. *Cahiers de linguistique française*, 8(111-140).
- Scheff, T. J. (2005). Looking-Glass self: Goffman as symbolic interactionist. *Symbolic interaction*, 28(2), 147-166.

- Schneider, S. M. (1996). Creating a democratic public sphere through political discussion: A case study of abortion conversation on the Internet. *Social Science Computer Review*, 14(4), 373-393.
- Senft, G. (2009). Phatic communion. *Culture and language use*, 2, 226-233.
- Soubrié, T. (2008, October). Echanges en ligne dans le cadre d'un cours de master FLE à distance: du «merci» de politesse au «merci» de reconnaissance. In *Internet: besoin de communiquer autrement. Les relations triangulaires*. <, January). TRANSEO code for the dynamic performance simulation of micro gas turbine cycles. In *Turbo Expo: Power for Land, Sea, and Air* (Vol. 47284, pp. 45-54).
- Traverso, V. (1996). La conversation familière: analyse pragmatique des interactions. Presses Universitaires Lyon.
- Traverso, V. (1999). Négociation et argumentation dans la conversation familière. C. Plantin (éd.), *numéro spécial de la Revue Escritos, Mexique*, 51-89.
- Yang, Y. & al. (2012). "I am sure but I hedge": Fear expression kongpa as a rhetorical interactive strategy in Mandarin conversation.

JEUX ET ENJEUX DU SOCIOCULTUREME EN FRANCOGRAPHIE AFRICAINE : UNE APERCEPTION FONDEE SUR *MOI TAXIMAN* DE GABRIEL KUITCHE FONKOU

Marie Michèle NGANMO FOYET

Université de Yaoundé I Cameroun

ORCID iD : [0009-0003-8498-7331](https://orcid.org/0009-0003-8498-7331)

nganmomichele@yahoo.fr

Résumé : Se fondant sur une approche méthodologique psychosémiologique, cette étude – dont la base de données factuelles est extraite de l’œuvre romanesque *Moi taximan* de Gabriel Kuitche Fonkou – tente de répondre à la question qui se dégage du binôme utilité-pertinence du sociocultureme en emploi dans les textes littéraires africains écrits en français ; ce qui pourrait amener par ricochet à réfléchir sur le dynamisme du concept grammatical et/ou linguistique de norme, à la lumière de la francographie africaine. Il est ainsi question de démontrer que l’emploi du sociocultureme dans la littérature africaine d’expression française poursuit des objectifs qui vont bien au-delà de la grammaire, étant donné que la langue française (véritable patrimoine culturel à dimension universelle aujourd’hui) entretient des liens indissolubles avec l’idiosyncrasie des locuteurs francophones à travers le monde, du fait de sa permissivité. Parler donc de francographie revient à confirmer la thèse de la langue française qui se renouvelle plus ou moins profondément considérant le temps et l’espace, et que le grégarisme scriptural n’est qu’une subséquence de l’affirmation de soi à travers l’expression langagière.

Mots-clés : sociocultureme, francographie, norme, littérature africaine, mondialisation.

PUNS AND ISSUES OF SOCIOCULTUREME IN THE AFRICAN FRANCOGRAPHY: AN APPERCEPTION BASED ON GABRIEL KUITCHE FONKOU’S *MOI TAXIMAN*

Abstract: Based on a psychosemiological methodological approach, this study – whose factual database is extracted from the novel *Moi taximan* by Gabriel Kuitche Fonkou – attempts to answer the question that emerges from the utility-relevance binary of the sociocultureme in use in African literary texts written in French; which in turn also allows us to reflect on the dynamism of the grammatical and/or linguistic concept of norm, in the light of African Francography. It is thus a question of demonstrating that the use of sociocultureme in French-speaking African literature pursues objectives which go well beyond grammar, given that the French language (a true cultural heritage with a universal dimension today) maintains indissoluble links with the idiosyncrasy of French speakers throughout the world, due to its permissiveness. To speak of Francography therefore amounts to confirming the thesis of the French language which is renewed more or less profoundly considering time and space, and that scriptural herdism is only a consequence of self-affirmation through language expression.

Keywords : socioculture, francography, norm, African literature, globalization.

Introduction

Dans le vaste champ de la francographie existent des francographies, c'est-à-dire des aires littéraires constituées de textes résolument ancrés dans des sociocultures bien définies. C'est dans cette logique que s'établit légitimement la francographie africaine, entendue comme un ensemble de productions écrites en français et frappées du sceau de la socioculture africaine. À travers l'utilisation de ce concept, l'on peut comprendre que l'époque du mimétisme en littérature est révolue et que les auteurs africains ont opté pour un retour à soi ; ce qui ne va pas sans incidence plus ou moins conséquente sur le contenu des textes qu'ils proposent. Ainsi se fait valoir la notion grammaticale de socioculturème, que nous définissons avec M. Dassi (2008 : 7) comme un constituant du discours qui rend compte de *l'existence, de la pensée, de l'agir, de la personnalité et de l'évolution d'un peuple*. Dans cet ordre d'idées, si le discours en français devient de plus en plus hybride, l'on est amené à se demander à quelles fins utilise-t-on le socioculturème en francographie africaine, en général, et en francographie camerounaise, en particulier ? Provisoirement, nous postulons que les objectifs poursuivis de par l'actualisation des socioculturèmes sont multiples et variés, mais trouvent leur fondement dans la recherche du dévoilement du moi socioculturel à l'ère de la mondialisation.

Pour explorer cette problématique, nous avons fait le choix de récolter les données du corpus à partir de *Moi taximan* de Gabriel Kuitche Fonkou, écrivain et universitaire camerounais de haut vol, à en croire ses publications, dont l'œuvre donne à intégrer des thématiques et des substrats linguistiques (formes et/ou sens) camerounais. Par ailleurs, en guise d'appareillage méthodologique, il nous sera utile de mettre à contribution dans cette étude la psychosémiologie. C'est dire qu'il est question d'explorer les unités linguistiques (des signes socioculturèmes) pour tenter de remonter les stimuli de départ ayant conduit à leur actualisation. Au demeurant, il nous semble judicieux de construire l'architectonique de ce travail à partir dans l'observance de ces bretelles : du parcours évolutif du discours littéraire francophone (en Afrique subsaharienne), des cadres expressifs du socioculturème, au sujet des stratégies d'écriture.

1. Du parcours évolutif du discours littéraire francophone (en Afrique subsaharienne)

Pour C. Le Quellec Cotier et B. Bakayoko Kamalan (2015 : 1), « la littérature francophone d'Afrique subsaharienne est née il y a un peu plus d'un siècle, par le biais des colonisations belge et française qui ont imposé l'écriture et l'apprentissage du français à toutes leurs colonies : leur *mission civilisatrice* en dépendait. » Ainsi, depuis ses premières heures à aujourd'hui, il est possible de classer les textes qui en portent l'empreinte suivant deux macro-périodes : avant et après les indépendances. La première voit éclore les travaux d'auteurs calqués sur ceux de la métropole, c'est-à-dire présentant un visage irréductiblement puriste avec des structures syntaxiques froidement normatives. C'est certainement en raison de cette acuité dans l'écriture qu'une distinction honorifique (Prix littéraire Sainte Beuve 1958) est attribuée à Mongo Beti lorsqu'il écrit *Mission terminée* en 1957. De la trame de cet auteur, se retrouvent Aké Loba (Kocoumbo, l'étudiant noir) de Côte-d'Ivoire et Camara Laye (*L'Enfant noir*) de Guinée – pour ne citer que ceux-ci – qui obtiennent eux aussi le Grand prix littéraire d'Afrique noire. La seconde période se

rapporte à celle du vent des libertés (tant sur le plan narratologique, des thématiques abordées qu'au niveau de la gestion des ressources linguistiques) où il est fort possible de percevoir un détachement assez progressif des travaux des auteurs africains d'avec ceux de l'élite coloniale. C'est ce revirement de situation qui conduit à l'essor des phénomènes linguistiques et sociolinguistiques tels que l'hybridité langagière, l'appropriation et les contacts de langue. Schématiquement, ces périodes peuvent ainsi être représentées en tenant compte des considérations axiologiques :

- Phase I : échec du dévoilement du « moi » : négatif (en amont) → tendance à la normativité, recours aux structures classiques, enregistrées, étiquetées et vulgarisées.
- Phase II : souci de revalorisation de soi à travers l'expression langagière : positif (en aval) → tendance à la normalité, à la poétique de l'hybridité.

2. Des cadres expressifs du socioculturème

Il est imparable d'affirmer aujourd'hui que les structures de la langue française sont poreuses et flexibles au regard de sa physionomie actuelle, comparativement à ce qu'elle a été il y a bien longtemps (P. P. Fumba, 2017). Ce point de vue est aussi partagé par C. Chiavone (2012 : 3), lorsqu'elle affirme que « la culture de référence de cette langue n'est plus unique, mais relève d'une entité à plusieurs visages, pluriculturelle, où la culture française n'occupe plus la place de domination quasi-exclusive, comme dans le passé. » À travers notre œuvre du corpus, les attestations des socioculturèmes sont perceptibles des points de vue suivants : l'onomastique, la syntagmatique et l'écologie.

2.1. L'onomastique

Le dictionnaire du Trésor de la langue française informatisé (TLFi) définit l'onomastique comme une : « discipline ayant pour objet l'étude des noms propres et comprenant diverses branches telles que l'anthroponymie, l'hydronymie et la toponymie. » Ainsi présentée, elle est inhérente à la socioculture dont elle dérive et en porte les empreintes phonético-phonologique, pragmatique, lexicologique et sémantique. Les patronymes et les toponymes socioculturèmes sont très nombreux dans l'œuvre du corpus et font état d'une imprégnation dans les différentes aires culturelles camerounaises.

-Les patronymes

(1)

C'est **Tsokson**, la femme de **Ngueping**. (p. 160) → Origine grassland

(2)

Mis au courant des exploits scélérats de **Mveng Bomba** dit Sangsue, il se leva (...). (p. 43) → Origine beti

(3)

Tout espoir de vivre s'est donc arrêté pour **Ibrahima Yaya**. (p. 71) → Origine haoussa
et/ou peule

Les noms des personnages surlignés dans ces exemples sont représentatifs de la diversité du macrocosme qu'est le Cameroun et le schématisent de manière triangulaire.

-Les toponymes

(4)

J'ai grandi à **Nkongsamba** et j'ai fréquenté presque trois ans le collège. (p. 57)

(5)

Dans la nuit du 30 juin au 1^{er} juillet 1993, alors que l'accusé était de service au **carrefour Warda** à **Yaoundé**, il a été mis au courant qu'une agression venait d'avoir lieu à **Fougerolle** dans la ville. (p. 71)

Les noms de lieux cités également font référence à des zones géographiques identifiables dans l'espace Cameroun. Par ailleurs, l'écriture des patronymes et toponymes en français est en général approximative, étant donné qu'au plan phonético-phonologique, l'alphabet français présente un déficit de signes (à l'exemple des tons) susceptibles de transcrire avec exactitude ces morphèmes. L'intégration de ces ethnolexèmes rompt ainsi avec l'homogénéité du matériau (socio)linguistique et permet de situer le discours dans une sphère culturelle déterminée.

2.2. La syntagmatique

Elle concerne la structuration de l'énoncé-phrased, son déploiement, les rapports (de combinaison, d'exclusion, de successivité, etc.) qu'entretiennent les unités engagées dans ce cadre énonciatif. Les socioculturels sont donc en concurrence dans le discours francophone dont il est ici question avec les formes classiques résolument normatives.

(6)

À côté de tout cela, des calebasses et des calebasses de vin de raphia avaient pris place dans le « **ntang** », la case-magasin. (p. 154)

(7)

Bon, soyons sérieux maintenant. Tu as rencontré une **nga**, une **wa** il y a quelques mois. (p. 106) → jeune fille coquette

(8)

Je ne peux pas continuer à **abandonner ma tête aux poux**. (p. 107) → se laisser faire

(9)

Que chacun doit par conséquent faire l'effort de **planter un piquet** au village. → construire une maison

(10)

Je **ne comprends pas ma tête** dans ce que vous faites. (p. 89)

Les trois derniers exemples ont été examinés par M. M. Nganmo (2019 : 286, 287 et 289). En fait, ce sont des traductions littérales (calques) résultant d'une transposition de la langue « ngembà » en français. Le premier exemple est non traduit, sauf que le socioculturel bénéficie d'une glose qui garantit ainsi sa viabilité discursive. Si toutes ces illustrations se reconnaissent d'une même aire géographique (l'ouest-Cameroun), le deuxième exemple rentre dans les expressions argotiques jeunes camerounaises, d'où la survivance d'une volonté d'intéresser le grand champ culturel Cameroun. Par ailleurs, au-

delà de l'option ludique¹ qui consacre l'emploi de ces socioculturèmes, la visée socio-identitaire n'est pas à négliger et est assez prégnante. Il n'y a qu'à se pencher sur la concomitance discursive du socioculturème « ntang » et de sa traduction qui montre bien que le narrateur pouvait bien se passer de la forme non française. Il en est de même de la nécessité d'utilisation des autres constituants, surtout que le confort intellectuel du personnage-narrateur est bien établi.

3.3. L'écologie

Les socioculturèmes font à ce niveau référence au mode de vie et à la philosophie générale du peuple dont ils font l'écho. À ce sujet, les énoncés parémiologiques ont la part belle. Nous y associons également les chants (que nous ne reprendrons pas ici) et les exclamations diverses.

(11)

La poule ne chante pas à la place du coq. (p. 147)

(12)

Tu sais, il n'y a que ceux qui ont le destin du serpent pour s'attirer des coups de bâtons partout où ils se montrent. (p. 134)

(13)

Si jamais tel était le cas pour toi, dis-toi que ce n'est pas la fin du monde, et que l'animal qui échappe au chasseur s'en va augmenter le gibier. (p. 133)

(14)

Le vieux panier percé qui n'est plus bon que pour l'enlèvement de la cendre du foyer fut pourtant autrefois pour les visites rendues aux gendres. (p. 109)

(15)

L'année entrait dans le « Nɔœ Ngesan », le mois de la récolte du maïs. (p. 85)

(16)

Surprise dans le champ d'ignames jaunes, elle saute dans le champ d'ignames blanches. (p. 72)

(17)

Dès que je me trouvais au milieu de cette foule, ce furent (...) d'interminables « **nge pin** », « **a pon** », « **a bha'a** », etc. (p. 93)

Les proverbes sont généralement le lieu du dévoilement des représentations et de la philosophie d'un peuple. C'est sans doute la raison pour laquelle C. Bally (1968 : 13) estime que « (...) personne ne s'aviserait aujourd'hui de nier les rapports qui unissent la pensée collective et la langue ». À les observer de près, ces énoncés s'enracinent dans la socioculture bamiléké du Cameroun. Pour comprendre leur rapport à la langue qu'il utilise, M. M. Nganmo (2019, 285), parlant du Bamiléké, estime que ce peuple est « fortement religieux et attaché à la culture du sol, en général, [et il] construit ses valeurs autour de la sacralisation du mystico-religieux, du travail acharné ainsi que celui de la terre. » Il n'est donc pas incongru que les séquences discursives relevant de cet échantillonnage nous

¹ Le ludisme dont il est ici question concerne le jeu de la prise de parole que le narrateur articule sobrement et subtilement pour rendre compte du profil socio-discursif des personnages qu'il fait parler (les quatre derniers exemples).

plongent dans un univers rustique et champêtre témoignant de la vie socioculturelle et de sa routine quotidienne.

3. Au sujet des stratégies d'écriture

Cette section répond à la question quels sont les objectifs visés à travers l'utilisation du socioculturème dans la littérature africaine d'expression française. Ces objectifs sont bien nombreux, mais nous n'en retenons ici que deux : socio-identitaire et mercantile.

3.1. L'objectif socio-identitaire

La mondialisation a favorisé l'émergence de l'identité unique, celle qui résulterait du brassage de plusieurs cultures (pour les plus positifs), ou encore de la promotion de l'idéologie du « dominant » au détriment des autres, remarquablement négligeables. Sauf que chaque peuple a son histoire (qui définit son présent et son avenir) à laquelle il attache un prix, et que c'est la somme des subjectivités qui concourt au façonnement d'une existence attrayante et utile. La francographie littéraire apparaît donc ici comme cette bretelle que les auteurs francophones subsahariens empruntent, en l'occurrence G. Kuitche Fonkou, pour marquer leur(s) rapport(s) à l'autre, pour défendre leur moi culturel et socio-idéologique au travers de l'intégration dans le discours francophone des formes (socioculturèmes) qui ressortissent à leurs sociocultures. Bien plus, à s'en référer aux déclarations sous forme de manifeste des auteurs des premières heures de la littérature africaine² en France, notamment à Paris (à la Sorbonne), l'écrivain africain a un devoir de mémoire à accomplir, lequel devoir peut conduire au militantisme scripturaire sociopolitique. C'est donc une littérature de défense et d'illustration (littérature de soi). Si à la source l'objectif est de dire l'Afrique marquée par la colonisation, les dictatures et leur vent de conséquences, la conscience historique amènera également à faire valoir des modes d'expressions assez exotiques, témoignant de la configuration socioculturelle de ceux qui utilisent la langue française.

3.2. L'enjeu mercantile

Le paysage glottophagique qu'offre la mondialisation a produit l'effet inverse du souci de la valorisation des minorités. C'est dans ce sens que des organismes, à l'instar du Cerdotola, sont nés pour promouvoir les langues et cultures africaines victimes de leur vulgarisation un peu trop timide. Si nous parlons de l'enjeu mercantile c'est pour montrer la plus-value que produit l'écriture hybride (français + langues et/ou cultures africaines), au plan de la forme comme du contenu. La langue française devient ainsi une vitrine à partir de laquelle s'extraient assez facilement des structures et signifiés d'une identité en quête de (re)connaissance et de visibilité. Les auteurs africains francophones ne l'ignorent pas et usent de cette stratégie scripturale pour atteindre cet objectif. En réalité, s'il est admis en ethnolinguistique qu'une langue est le véhicule de l'être profond d'un peuple, de sa philosophie, de ce qu'il représente de manière ontologique, ne pas la mettre en valeur

²Aimé Césaire, Léon Gontran Damas, notamment.

ou encore ne pas l'utiliser la plonge dans un coma certain qui la mènera inéluctablement à la mort ; ce qui conduirait à la dépossession du peuple de son histoire.

Conclusion

Cette étude s'est menée à partir de l'échantillon littéraire *Moi taximan* de G. Kuitche Fonkou, qui nous plonge dans l'écosystème Cameroun. Si nous avons convenu de nous baser sur la psychosémiologie (en tant que grille méthodologique) pour conduire cette investigation scientifique, c'était en raison du fait que nous scrutons un matériau sensible (le socioculturel) pour rendre compte des phénomènes (linguistiques ou non) qui commanderaient leur actualisation dans le discours francophone. En effet, nous nous sommes rendu compte que l'évaluation de la diachronie de l'appropriation du français en Afrique subsaharienne par les écrivains permet d'établir deux macro-périodes : avant les indépendances et après les indépendances. Si la première ère est celle du mimétisme, des brides, la seconde voit éclore comme un nuage de liberté aussi bien dans les thématiques abordées qu'au niveau de l'écrire dans des œuvres littéraires. C'est certainement dans cette optique que se positionne la question du socioculturel. Ainsi nous avons retenu au demeurant deux déterminants importants présidant à l'actualisation de cette structure dans le discours littéraires francophones des auteurs d'Afrique subsaharienne. Il s'agit de l'option socio-identitaire et du facteur mercantile. En fait, que ce soit l'un ou l'autre cas, la recherche de la reconnaissance d'une identité culturelle semble en être le dénominateur commun. Par ailleurs, si l'on estime que le discours est par essence subjectif, c'est-à-dire intimement lié à celui qui le produit, une production littéraire ne pourrait donc se défaire de l'empreinte de celui qui en endosse la paternité

Références bibliographiques

- Aké Loba, K. (1960) *l'étudiant noir*, Flammarion
- Bally, C. (1968). *Linguistique générale et linguistique française*, Berne, Éditions Franke
- Camara, L. (1953). *L'enfant noir*, Plon
- Dassi, M. (2008). *Phrase française et francographie africaine (De l'influence de la socioculture)*, München, Lincom Europa
- Fumba, P. P. (2017). *Discours francophone et dynamique scripturale. Le cas de Les Chants de la forêt*, Yaoundé, CLE
- Kuitche Fonkou, G. (2001). *Moi taximan*, Paris, L'Harmattan
- Le Quellec Cotier, & al. (2015). *Histoires littéraires francophone d'Afrique subsaharienne : parcours et enjeux*, *Encres noires* : 1-14
- Mongo, B. (1957). *Mission terminée*, Paris, Buchet Chastel
- Nganmo Foyet, M. M. (2019). *De la socioculture à l'enrichissement des locutions verbales francophones, Le Français contemporain face à la norme (Pratiques, gestion et enjeux d'une langue au défi de la pluralité)*, 279-293
- Schavione, C. (2012). *Les francophonies et francographies africaines face à la référence culturelle française, Les francophonies et francographies africaines face à la référence culturelle française* :1-11

TLFi (Trésor de la langue française informatisée, en ligne). [En ligne], consultable sur
URL : <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=2540206470>

UNVEILING THE LANGUAGE OF FEAR: AN ANALYSIS OF CONCEPTUAL METONYMY AND METAPHOR IN ALGERIAN ARABIC

Derki NOUREDDINE

Mustapha Stambouli University of Mascara

ORCID ID: [0000-0003-4282-1416](https://orcid.org/0000-0003-4282-1416)

nouredine.derki@univ-mascara.dz

Drissi OTMANE ABDELKADER

Dr Tahar Moulay University of Saida

otmane.drissi@univ-saida.dz

Boubaker MOHREM

Mohamed Khider University of Biskra

boubaker.mohrem@univ-biskra.dz

Kaddour-Trea ASMAA

Mustapha Stambouli University of Mascara

asma.kaddourtrea@univ-mascara.dz

&

Messaoudi WALID

Kasdi Merbah University of Ourgla

messaoudi.walid@univ-ourgla.dz

Abstract: This study investigated the conceptualization of fear in Algerian Arabic concerning the Conceptual Metaphor Theory (CMT) as the main theoretical framework. Results showed that fear conceptualized in Algerian Arabic is conceptualized using three figurative devices: metonym, metaphor, and metaphonymy, with some similarities and differences with English. The similarities are based on universal physiological and/or behavioral states or reactions resulting from FEAR and being the direct cause for its conceptualization. On the other hand, differences have arisen from cultural beliefs which are grounded in a certain sociocultural group.

Abstract: Metaphor, Metonymy, Arabic, Algeria, Conceptual Metaphor Theory

DÉVOILER LE LANGAGE DE LA PEUR : UNE ANALYSE DE LA MÉTONYMIE ET DE LA MÉTAPHORE CONCEPTUELLES EN ARABE ALGÉRIEN

Résumé : Cette étude a examiné la conceptualisation de la peur en Arabe Algérien en se basant sur la Théorie de la Métaphore Conceptuelle (TMC) comme cadre théorique principal. Les résultats ont indiqué que la peur conceptualisée en Arabe Algérien est réalisée à l'aide de trois dispositifs figuratifs : la métonymie, la métaphore et la métaphonie, avec quelques similitudes et différences par rapport à l'anglais. Les similitudes reposent sur des états physiologiques et/ou comportementaux universels

ou des réactions résultant de la PEUR et étant la cause directe de sa conceptualisation. En revanche, les différences ont émergé de croyances culturelles ancrées dans un certain groupe socioculturel.

Mots-clés : Métaphore, Métonymie, Arabe, Algérie, Théorie de la Métaphore Conceptuelle

Introduction

Our daily conversations are marked with a variety of styles and forms of language. Figurative Language, for instance, allows people to manipulate the way messages are delivered via the integration of various stylistic devices. Figurative language is useful to describe abstract notions, namely emotions. According to Kövecses (2003), the language of emotion is characterized by its high metaphoricity, which generates various metaphorical and metonymical expressions. Research revealed that humans conceptualize emotions through metaphors and other figurative devices, but the conceptual domains used to capture the abstractness of the concepts are motivated by the individual's interaction with his surroundings combined with his experience via the notion of 'mapping'. The human conceptual system uses such a mapping process while conceptualizing various abstract concepts to arrive at a better understanding of such concepts Lakoff & Johnson (1999). Several researchers e.g., Maleej (2007); Kövecses (2015); and Sharifian (2017), among others, have argued that there is a strong correlation between language, cognition, and culture, especially concerning metaphorical schemas and expressions. Such correlations generated debate about the universality of conceptualization as well as the possible effect of language-culture relations on such process Kövecses (2005); Ansah (2014). Scholars who defend the notion of universality argue that since emotions are grounded in universal human embodied cognitions, they can be found across cultures and languages. Other researchers pointed out that emotions are socioculturally structured, such that people within a particular culture have culture-specific items that influence their thinking patterns and thus result in a different conceptualization. Cross-cultural studies of the conceptualization of emotions revealed that the two aspects can co-occur i.e., emotions can be conceptualized both universally and socioculturally Kövecses et al., (2002); Maleej (2007); Simó (2011); Ansah (2014); Kövecses 2015). Such double-faced conceptualization is traced back to the diverging view people have about emotions. While some approach emotions as physiological events that are felt and experienced, others view them as social events Kövecses (2002). Since these findings were based on cross-cultural studies, the need to investigate various languages and cultures makes it easier to verify this notion of universality. The Arabic language seems to be less represented in such topics with few studies conducted especially about the North African variants of Arabic (Moroccan, Algerian, and Tunisian). Hence, this study aims to investigate the conceptualization of FEAR in Algerian Arabic. According to the researcher's knowledge, there were no earlier studies on this topic in the Algerian context. Using the framework of Conceptual Metaphor

Theory, this study can add to the already existing literature to support the argument that emotions can be conceptualized both universally and socioculturally.

1. Review of Literature

Before we proceed to the bulk of research conducted on this topic, it is important to shed light on the Conceptual Metaphor Theory (CMT). It can be traced back to the pioneering work of Lakoff (1987), who believed that metaphor is not a plain figure of speech, but it is a conceptual mechanism that is essential and indispensable in both language and thought. In their theory of CMT, a conceptual metaphor is formulated via a systematic mapping of semantic features from an abstract target domain into a more concrete source domain. Lakoff & Johnson (2003). Such a mapping process makes it easier for people to understand abstract concepts by referring to the source domain features which are more accessible (concrete). Initially, the studies conducted on the conceptualization of emotions within a CMT framework, have dealt with how concepts are structured within a given and/or across diverse cultures. This was done by studying how people from different use various figurative devices i.e., metonymical, and metaphorical expressions to express abstract concepts such as emotions. The notion of ‘construed’ refers to the intrinsic pattern within the expressions being analyzed, in the sense that the CMT uses linguistic evidence (expressions) to infer a conceptual scheme. The link that exists between our conceptual schemas and metaphorical expressions comes in the form of mappings between two cognitive domains. The sentence: “The man sat in fear” is a metaphorical expression that has the pattern: FEAR IS A CONTAINER. Hence, patterns such as this one enable us to understand the conceptualization of such abstract concepts Kövecses (1990:73).

Conceptual metonymy differs from metaphor in the sense that it involves only one conceptual domain Littlemore (2015). Metonymy aims to provide mental access to a conceptual domain via a part of the same domain, proposing that metonymy has a referential function through a STAND FOR RELATIONSHIP, for instance, a part stands for the whole as in ‘a wheel’ stands for ‘a car’ Kövecses (2000). As far as using such figurative device to depict emotions, let’s consider this: “I felt hot all over when I saw her” which has a metonymical pattern: AN INCREASE IN BODY HEAT STANDS FOR LOVE Kövecses (2000). The rise of the CMT theory proved to be of immense value for investigating cognitive phenomena such as emotions and how they are captured using figurative devices. Several researchers based their inquiry on the CMT as the basic theoretical framework namely Kövecses (1990); Al-Harrasi (2003); Skorzczynska & Deignan (2006); Maleej (2007); Littlemore (2015); Zibin (2018); Haddad & Martínez (2019), among others. It is important to mention that certain emotions like anger have been analyzed more than others and since the present study deals with the emotion of fear, we need to discuss some of the relevant literature on this topic. The emotional concept of fear is underrepresented if we consider the studies conducted compared to other emotional concepts like anger for instance. There are few studies only which tried to investigate such emotional concepts from a cognitive semantic perspective in English and other languages. Since the present work falls within the scope of the Arabic language, we will cover only the studies conducted

on the different variants of the Arabic language. As far as English is concerned, Kövecses's (1990) work on emotional concepts is seen as pioneering since offers valuable insights and sets up pillars for others to work on. The present study adapts its framework while analyzing the collected data. Kövecses (1990) argued that the emotion of fear is traced back to the basic concept of 'danger'. Once an individual feels that he is in a dangerous situation, he will go through a set of physiological and behavioral reactions. People build and elaborate on such reactions using many figurative devices (metaphor and metonymy) to better capture and understand this abstract concept.

In his study on the conceptualization of fear in English, Kövecses (1990) identified two general metonymic principles that underlie the system of conceptual metonymies of fear in English namely: (a) "the physiological effects of an emotion stand for the emotion", and (b) "the behavioral reactions of an emotion stand for the emotion". However, Kövecses concluded that such metonymic patterns alone do not provide a rich conceptual structure for the emotion. This motivated the researcher to build on his findings and integrate conceptual metaphors. He named certain patterns of conceptual metaphors which are typically used in English such as: fear is a container, fear is a being, fear is an animal ...etc. With such a methodological and theoretical framework at hand, various researchers started investigating how different languages conceptualize the emotion of fear. In the Arab context, Maalji's (2007) study is among the pioneering ones. The researcher was interested in investigating how natives of Tunisian Arabic (TA) conceptualize fear. He approached this topic from the perspective of cultural embodiment i.e., focusing on how culture influences the conceptualization of fear. The study suggested that fear displays three types of 'cultural embodiment'. First, the physiological aspect, where the fear expression profiles a part of the body physiologically thought to be affected by fear. Then, the researcher showed the basic-level category which is culturally driven. Later, the researcher referred to the culturally specific where the fear expression schematically profiles a part of the body associated with physiological change. Ansah (2004) piloted a comparative study between Akan and English to investigate to which extent the two languages converge or diverge when it comes to the conceptualization of fear. Results showed that there are similarities as well as differences between the two languages. On the one hand, differences were attributed to cultural variance which motivates some patterns to be more prominent than others. This latter is reflected in some patterns being exclusively used in one language and absent in the other such as target domain (tormentor, burden, and fluid in a container) in English while (fire in a container) was noticed only in Akan. Similarities, on the other hand, were depicted in the patterns both languages share to conceptualize fear. For instance, the two languages share some source domains (container, opponent, and illness/disease).

More recently, Zibin & Hamdan (2019) conducted a study to examine how Jordanian Arabic (JA) makes use of figurative devices to conceptualize fear. The researchers were interested in figuring out which pattern was used during the conceptualization process between the (1) universal pattern, which is motivated by human embodied experiences; and (2) sociocultural pattern, which is based on culture-specific schemas. As far as the framework is concerned, the researchers adopted the Conceptual

Metaphor Theory (CMT) to compare the conceptualization of fear in JA and English. Two sources were used to collect data for JA namely: comments on Facebook pages of cinemas and 12 JA native speaker informants. The study revealed that metonymy, metaphor, and metaphonymy were used to conceptualize FEAR in JA. Furthermore, conceptualization was seen to be similar on some occasions due to universal embodied cognition, while different in other situations due to the interference of culture. Thus, the researchers conclude that fear is conceptualized both universally and socioculturally. The topic of metaphors is vast in general but the focus on the emotion of fear seems to be somehow limited in the sense that there are extremely limited works on this topic. Notice that the study of the conceptualization of FEAR was conducted across different languages namely English Kövecses (1990), Ansah (2014), and Arabic namely the work of Maalj on Tunisian Arabic. Note very scant work can be found about the Arabic language except that of Tunisian Arabic Maalj (2007). When it comes to Algerian Arabic, no work has been conducted to the researcher's knowledge. Therefore, the significance of this study lies in its focus on the conceptualization of fear in Algerian Arabic using the Conceptual Metaphor Theory as its main theoretical framework. The novelty of this study is that it will be probably the first attempt to deal elaborately with such a topic. The study, hence, will try to answer the following questions:

- 1) How do Algerians use the three figurative devices to depict fear?
- 2) Do they conceptualize fear universally and socioculturally and how?

2. Methodology

2.1. Data collection

This study was based on a corpus that consisted of various expressions (24 expressions) denoting FEAR in Algerian Arabic. The corpus was built especially for this study and the expressions were actual comments denoting fear figuratively. They were extracted from social media websites and virtual platforms namely Algerian Facebook and Instagram entertainment pages. These pages often display clips or pictures of movies and people always react to such posts and express their points of view and feelings (affection, fear, hate, anger...etc.) via comments.

2.2. Procedure

Since entertainment topics, namely those related to movies and T.V. shows generate emotionally filled debates, they were a reliable source for collecting data for researchers recently (Zibin, & Hamdan, 2019). To this extent, comments in Algerian Arabic depicting the emotion of 'FEAR' were gathered from two major sources: Facebook and Instagram. There are thousands of pages on those platforms and to make sure that data is collected from a valuable and reliable source, we selected two well-known pages on Instagram: Zinou KDS and Entre Nous. Furthermore, we asked a jury of five Algerian PhD students, and they recommended another Facebook page for movies: Algerian Mix. After selecting metaphorical expressions, they were first classified according to the source domains they hold (metonymically and metaphorically). Later, the selected expressions were explained connotatively and in detail to highlight how conceptual metonymy and metaphor work. It is

important to mention that each expression in Arabic was accompanied by a transliterated version of it as well as an English translation to help non-Arabs understand their meanings.

2.3. Data Analysis

The collected data was analyzed following Kövecses's (1990) framework for the identification and description of conceptual metonymy and metaphor. Kövecses's work on conceptual representation concluded that there are certain mapping patterns used to analyze metonymies and metaphors. While metaphors involve domains to stand for an abstract concept, metonymies are a one-domain conceptualization tool. Kövecses (1990) set up various patterns for both metonymy and metaphor such as "Emotion is a fluid in a container" and assumed that they are universal. Hence, the present study adopts this framework in the sense that the data will be analyzed according to those established patterns.

3. Results

Within CMT, Lakoff & Johnson (2003) argue that metaphors affect human sense of reality and that they are universal. In their theory, a conceptual metaphor is seen as a systematic reconstruction of a cognitive target domain (abstract), employing a more concrete source domain by projecting distinctive features (semantic, aspect, entities) of one domain into another. This enables us to understand an abstract concept via a less abstract or concrete one (used as a reference point). Metaphors as well as metonymies are the best examples of our human conceptual system since they are regarded as good reflections of our conceptualization processes and organization. The CMT explains how our conceptual system creates metonymies and metaphors. While a metaphor requires two different domains (source and target), a metonymy involves only one domain. This latter provides access to the domain by referring to parts of the same domain which makes it a sort of referential relation (EX: part stands for the whole). Kövecses (2002) applied such a definition to emotion and gave the following example: "I felt hot all over when I saw her" where the increase of body heat stands for Love. This theoretical framework, hence, will be adopted in the data analysis of the current research.

3.1. Metonymy denoting Fear in Algerian Arabic

A total of 24 expressions were collected to create the corpus of this study and based on Kövecses (1990) framework, the conceptual metonymies in Algerian Arabic can be classified under the two schemas: Physiological effects of emotion (real or metaphorical) stand for fear; Behavioral reaction to emotion stands for fear. When it comes to the first schema, the physiological effect could be realistic in the sense that the person's body produces certain symptoms and signs, for instance, an increase in heartbeats. However, such physiological effects can also be expressed metaphorically (irrealis) to denote or show actual fear. This latter motivates the appearance of what is known as metaphonymies which is the combination of metonymy and metaphor. Goossens (1990) defined this term as a metonymy within a metaphor or a metaphor with a built-in metonymy. The following

excerpts from Algerian Arabic show how these two forms of conceptualization are used to depict fear:

A. Real Physiological Effects of Emotion Stands for Fear

□ Change in Heart Beats Stand for Fear

In such conceptualization, the representation of fear is based on a physiological property as reflected in the example below:

1. / Qalbi rah jxbat ki cheft trailer /

‘My heart is pounding as I saw the trailer.’

In this example, the speaker describes the physiological status of his heart which is somehow odd to him. The term ‘*jxbat*’ means (pound) in English which is used to describe the state of the heart. The elevated rate shows an abnormal change in the pace of heartbeats which is a result of fear. This latter handles this as it motivates the body to excrete certain stress enzymes which the heart to become rather unstable. From this description of the heart’s state (pounding), the listener will directly infer that the speaker was in a state of fear.

□ A drop in Body Temperature Stands for Fear

Body temperature is often referred to in a variety of emotions such as anger, love, and fear, as highlighted in the below example:

2. / Fi hadik la scene hasit rohi dzmedt /

‘In that particular scene, I felt frozen.’

In this example, the use of the word ‘*dzmedt*’ which means (frozen) can have two interpretations. It can be used to describe the body temperature in the sense that the person is feeling cold because of being afraid. It can also be used to refer to the person’s inability to move, i.e., just standing still. Such physiological features generally occur during situations of excessive fear, and they are used metonymically to it.

□ Physical Agitation Stands for Fear

Continuing with the notion of physiological effects, agitation is another form of metonymical relationship where some effects refer to the emotion of fear. This type of conceptualization is reflected in the following example:

3. / Gʕadt nstfag /

‘I was literally shaking.’

4. / Lahmi tʃwk /

‘It gave me goosebumps.’

In example (3), the person used the word ‘*nstfag*’ which means (shaking). Even though it does not refer to an actual agitation we included it in this subheading because it does not last long. It is a brief physiological reaction in the sense that the whole body loses

control and starts shaking. Such movement often occurs unconsciously to react to fear especially when the individual is caught by surprise. The term '*nstfag*' is typically used in the Algerian context to refer to the emotion of fear. Example (4) reflects another form of agitation that can be seen with the naked eye. The term '*tjwk*' is used to refer to (goosebumps) which is a kind of body agitation reflected in the appearance of small bumps on the surface of the skin as the hairs become erect. This form of agitation can be the result of different emotions such as excitement and fear.

□ Face Turning Yellowish

In this type of metonymy, the focus is on the notion of the body part's color (the face). Like other emotions like anger, fear is also conceptualized via using colors as represented in the following example:

5. / Ben Ġami malek rak sfar gaġ haka /

'Oh my god! What's up with your face all yellowish.'

The notion of color being a sign of emotional status is not recent and various emotions can affect the color, for instance, angry people's faces turning all red. The same thing occurs with yellow, which is '*sfar*' in Algerian Arabic. This term can have more than one interpretation as it refers either to a sick person or a scared one. So, in this context, the word has a metonymical sense which is used to refer to the emotion of fear.

B. Metaphorical Physiological Effects of an Emotion Stands for Fear

In the earlier section, we highlighted some of the main metonymical conceptualizations which were based on physiological effects that fear can have on the individual. In this part, we will shift to investigate the conceptualizations which are based on metaphorical physiological effects. This scheme has several patterns namely:

□ Misplacement of the Heart Stands for Fear

In this type of conceptualization, the individual describes his emotional state by describing the status of his heart. What is interesting is that his description is purely metaphorical as in the following expression:

6. / Qalbi rah f sebat /

‘My heart is in my shoes’.

In this example, we have a case of misplacement in the sense that the individual is describing the place of the heart in an unreal way. Usually, the heart is placed in the chest but in this context, it is in ‘sebat’ which means (shoes). This misplacement is described metaphorically, and the hearer can infer that the speaker’s heart is pounding so fast due to fear.

□ Weakness of the Heart Stands for Fear

In a similar vein, there is another metaphorical conceptualization used to describe the heart as in the below example:

7. / Wjaaa qalbah ch7al dʒif /

‘Oh my!! He is so fearful.’

This expression is generally used by females to metaphorically describe their vulnerability and to show their sensibility by introducing the word ‘dʒif’ which means (weak). This latter in such context gets a new meaning which is that of (sensitive). Commonly, women are more sensible than men this example reflects how such a term is used metaphorically to refer to fear.

□ Weakening of the Common Sense

It is common that people when in a stressful situation often have difficulty controlling their temper which can affect their common sense. Fear is among those situations that generate stress. Consider the below expression:

8. / Tar ʃakli /

I lost my mind.

In this expression the loss of ‘mind’ is captured using the word ‘tar’ (went way). This metaphorical representation is introduced to show a situation of excessive fear. The verb ‘tar’ in this context means that the person has lost awareness and control of himself. This, in return, can be used to justify any ‘inappropriate’ behavior which could take place on his behalf. This example indicates a part of a whole relationship where this indirectly refers to fear.

□ Inability to See Stands for Fear

9. / ʃlablk bli ma wlitʃ ndawi /

You know at that moment I lost sight.

In this expression, another physiological property which is that of sight is being given metaphorically to refer to fear. For instance, it is natural for human beings to close their eyes when there is something not pleasant in front of their eyes. It is somehow like the

earlier pattern (losing common sense), but this example of the body part used is different (eyes).

□ Change in the Hair Color Stands for Fear

As seen in earlier sections, color is still a valuable tool used to conceptualize and refer to a variety of feelings (anger and fear). This hint can be linked to different body parts (face, eyes, nose...). The below expression is used metaphorically as follows:

10. / Chaʕri ʃab ja mhajenk /

I swear to God my hair greyed from fear.

In this context, the speaker is referring to another body part which is that of hair. The color ‘grey’ is usually used (exclusively) as an indicator of age, however, in other situations, it can be used as a symbol of ‘fear’. In this expression, it was used metaphorically in the sense that it did not turn grey, but the emotion of fear deeply affected the individual it caused him to reflect on himself. Having discussed the first general metonymical schema related to the physiological effects of the emotion (whether real or metaphorical) standing for fear, we move to explore the second schema which is related to behavioral reactions.

3.2. *The Behavioral Reactions of Emotion Stand for Fear*

□ Flight Stands for Fear

11. / Kerʕih welaw f wadnih /

‘His feet reached his ears from the speed.’

It is human instinct to run from things that are dangerous and threaten the individual’s well-being. Example 11 highlights such a phenomenon but in a metaphorical way. The speaker describes his speed by metaphorically saying that his feet ‘*kerʕih*’ reached his ears ‘*kerʕih*’. When the individual said he ran, it is directly understood that there is something that generated fear and caused him to conduct this kind of behavior. This in return is used to understand and refer to fear.

□ Inability to Move Stand for Fear

12. / Wellahi blokit f plasti /

‘I was unable to move.’

Fear can be represented by being confined in distinct types of behavior such as the inability to move. In example 12 above, such behavioral reaction is used to refer to the emotion of fear. Since second language interference is common in Algerian speech, borrowed words from French are commonly met in daily conversations. ‘*Blokit*’ is an Arabized word that is French in origin, but it was acclimatized to go with the rules of Arabic. It has a similar meaning to (frozen) in the sense unable to move. This type of behavior occurs when people run out of options when surprised with fear, so they just stand still. This pattern is often used as a metonymical relationship to refer to the emotion of fear.

□ Inability to Speak Normally Stand for Fear

13. / Ja mhanjenk hadra tefli /

‘I couldn’t even formulate an understandable sentence.

14. / Lsani nʕgad /

‘Fear tied my tongue.’

In the two examples above, fear is depicted in the individual’s inability to speak. In example 13, ‘*hdra tʕfli*’ means he kind of lost common sense and is unable to produce well-structured talk. In example 14, the word ‘*nʕgad*’ which means (twisted) is used with the tongue to metaphorically describe the individual’s inability to utter words. Such behavior occurs in different situations such as extreme happiness or fear. Such situations force the individuals to resort to other ways to express themselves like crying or just being quiet. Expressions such as these often refer to the motion of fear rather than joy, but it depends on the context of utterance.

□ Involuntary Bladder Stands for Fear

15. / Dertha ʕla rohi men xawf /

‘I lost control of my bladder out of fear.’

This example takes place in situations where the individual goes through extreme stress that causes him to lose control over himself and ‘urinate’. Often individuals do not declare such acts directly and resort to euphemistic expressions such as this one ‘*dertha ʕla rohi*’ (I did it on myself) without defining the nature of the thing ‘it’. That is why such expressions are often used metonymically to refer to the emotion of fear.

Having discussed the major metonymical conceptualization of fear in Algerian Arabic, we move to highlight how metaphors are used by Algerians to describe their fear.

3.3. Metaphors Denoting Fear in Algerian Arabic

This form of conceptualization requires two domains in the sense that the source domain (concrete) is mapped onto the target domain (abstract) to make the concepts easier to understand. This type of conceptualization is common concerning abstract concepts such as emotions (love, anger, fear ...). Such a device is present in almost all languages, in this part of our research, we will highlight how fear is captured using metaphors in Algerian Arabic. following Kövecses (1990) framework for the identification and description of conceptual metaphors, our expressions will be classified according to some patterns with detailed explanations.

□ Fear is a Container

16. / Rak baği tgʕod ġi f xawf taʕek? /

‘Do you want to remain in your fear?’

In this conceptualization, fear is described as a container. The term ‘*tgʕod ... fi*’ (remain in) entails that there is a kind of closed area like a box or a room. When combined with ‘*xawf*’ (fear), it suggests that the emotion is represented as a house or a room that has

that individual. Describing fear as a container entail that the individual is trapped inside and cannot escape easily. Such conceptualization helps better describe people who cannot overcome their fear easily.

- ☐ Fear is Fluid in a Container

17. / Qalbah m3amer bel xawf /

‘His heart is full of fear.’

In this expression, two mappings or conceptualizations can be analyzed. First, we have the notion of ‘container’ which is represented by the term ‘*qalbah*’ (the heart). The notion of ‘fluid’ refers to the emotion of fear ‘*xawf*’. The word ‘*m3amer*’ which is a synonym of ‘full’ describes explicitly but metaphorically how fear is seen as a fluid within the container (heart). Describing fear as fluid sometimes means that it can leak out of the container i.e., the person can let go or get rid of his fear.

□ Fear is a Bird in a Container

18. / El xawf rah m3a33a3f f qalbk ja sahbi /

‘My friend, fear is nesting in your heart.’

In this example, the emotion of fear is conceptualized as an animal: a bird by referring to one of its features namely that of nesting ‘*m3a33a3f*’. Using this image depicts how fear is rooted within that person just like the nest of a bird is within a tree. Like the tree, the heart is indirectly portrayed as a container hosting the nest (fear).

□ Fear is a Dangerous Animal

Continuing with the notion of fear being referred to as an animal, other conceptual images are somehow more aggressive compared to the earlier example as reflected below:

19. / Rah msoogreh el xawf /

‘He is being under the pity of fear.’

20. / Dajmen tab3ah el xawf /

‘Fear seems to always follow him.’

In example 19, fear is seen as a dominating animal with immense power exercising control over the ordinary individual. The animal does not kill the person, it just tortures him and tries to push him to his limits. Such behavior is reflected in the word ‘*msooger*’ which does not have an exact equivalent in standard Arabic or English, but it might be closer to ‘sadism’. In example 20, fear also is seen as an animal that is tracking the person. The term ‘*tab3ah*’ means (follow) but in this sense, it has a more vicious meaning namely that of tracking an individual to set him up and trap. The two expressions denote fear as a dangerous animal that has power and dominance over the regular helpless person.

□ Fear is an Invisible Force

21. / El xawf ma xaleh jdir walo /

‘Fear is getting in his way.’

In this expression, fear is conceptualized as an invisible force that obstructs or prevents the individual from having a normal life. In other languages, for instance, Jordanian Arabic, they use the expression ‘fear tied his hands and feet’ which has similar connotations. This conceptualization entails that fear is an individual force exercised over a particular individual and prevents him from doing anything. Algerian Arabic too has the same conceptual image, but it is expressed differently.

□ Fear is an Opponent

22. / Tǧaleb 3la el xawf taṣah /

‘He overcome his fear.’

23. / Rah katlah el xawf /

‘Fear is killing him.’

When it comes to the metaphorical conceptualizations in examples 22 and 23 above, fear is given characteristics of a human being. In example 22, fear is depicted as an adversary (opponent) whom people are struggling with. The verb ‘*taǧalaba*’ which means ‘overcome or defeated’ entails that fear is seen as a powerful opponent engaged in a sort of combat with the individual. In such a conflict, each party tries its best to conquer the other. In example 23, the notion of the opponent is described in a relatively more aggressive way. Fear in this context is seen to be superior to the individual. The term ‘*rah katlah*’ literally means (he is killing him) which entails that fear is dominating the person. Unlike the earlier example where the fight is won by the individual, in this context the tables have been turned. Since this latter dominates his subject, it means that the individual is completely overwhelmed by this feeling.

□ Fear is an Illness

24. / Mardah el xawf /

‘Fear made him sick.’

In this conceptualization, fear is seen as an illness that hits the body of the individual and causes him sickness. Such conceptual image is based on the effects of fear on the individual which range from physiological such as the increase in heart rate, the drop in body temperature, and physical agitation; to behavioral reactions such as crying, screaming, and fleeing. Since the term ‘*mardah*’ (made him sick) refers to a physiological effect of fear, this conceptual adaptation pictures fear as illness.

4. Discussion

The above results show that fear in Algerian Arabic is conceptualized using various figurative tools namely conceptual metonymy, metaphor, and metaphonymy. It seems that cognitive embodiment is heavily used in Algerian Arabic to conceptualize fear. When it comes to metonymical conceptualization, we revealed how it involves two major schemes. The first one uses the physiological effects of the emotion both real and metaphorical to refer to the emotion itself (fear). The second scheme uses the behavioral reaction of people towards the emotion to refer to the actual emotion. As far as the first subtype of the metonymic scheme is concerned, fear is seen as the direct cause of its conceptualization. This means that the consequences of fear are used to stand for the actual emotion. The consequences are depicted in the form of physiological effects and symptoms. Such effects often range from an increase in heartbeats to a drop in temperature, paleness, and physical agitation. The second subtype i.e., metaphorical physiological effects, is somehow like the first one. They differ from the physiological effects as the second type covers the metaphorical effects. In this sense, the speaker magnifies and exaggerates the consequences of fear on him. Such schemes include patterns like misplacement of the

heart stands for fear, weakening in the heart, and common sense. This type of conceptualization is captured via metaphonymy as in example (7) above:

/ wjaaa qalbah ch7al dʕif /
‘Oh my!! He is so fearful.’

In such conceptualization, we notice the use of metonymy and metaphor simultaneously. Since usually emotions including fear are said to be somehow contained in the heart, the term ‘*gal*’ which means heart is used metonymically to refer to the emotion of fear. Metaphor, on the other hand, is represented in the metaphorical use of the adjective ‘*d3if*’ (weak) which in this sense means sensible. The combination of the two devices results in the case of metaphonymy which was recorded only in this type of conceptualization. The notion of physiological effects to conceptualize fear seems to be culture specific. Unlike English, Arabic was found to use such conceptualization namely Tunisian Arabic Maalej (2007) and Jordanian Arabic Zibin & Hamdan (2019). The current study goes hand in hand with those findings as results show such a scheme is also commonly found in Algerian Arabic. Even though the second pattern, behavioral reactions stand for fear, exists in English, some patterns are more salient in Algerian Arabic than in English. As far as the use of conceptual metaphors is concerned, data analysis revealed the use of conceptual metaphors among Algerians as a tool to depict the emotion of fear. Based on Kövecses’ (1990) framework, several patterns were found including fear as an animal, fluid, opponent, and illness. While the previously mentioned patterns are found in English, other patterns such as ‘fear is a bird’ are culture specific. This study revealed that this pattern exists in Algerian Arabic which goes hand in hand with the findings of Zibin & Hamdan (2019) concerning Jordanian Arabic. To sum up, the study revealed that the emotion of fear is conceptualized in Algerian Arabic using both metonymy and metaphors. Although there are certain similarities with English, differences still arise. The similarity in conceptualization across languages can be traced back to the notion of experience. Since human beings experience the same feelings (love, hate, anger, and fear), there is a great chance that people will describe them similarly across different languages and cultures Ansah (2014). This means that when people use figurative devices (metonymy and metaphor), there is a great chance that similar conceptual patterns could occur.

On the other hand, the difference in conceptualization is linked to the influence of culture on language. Culture plays a vital role in such differences since cultures have unique elements (culture-specific items) not shared by others. These items motivate the rise of diverging conceptual patterns which makes some patterns more salient in a particular language than in another. Kövecses (2005) explained how languages differ in the conceptualization of emotions using metaphors by focusing on two main points: the source domains through which a target domain is perceived as well as the elaborations on the conceptual similarities of shared metaphors. Data analysis revealed that such a claim is true in both metonymy and metaphors as will be concluded below. Based on this, it appears that the conceptualization of fear in Algerian Arabic via metonymy, metaphor, and metaphonymy support the idea that emotions can be conceptualized both universally, based on human embodied experience, and socioculturally based on culture-specific schemes Kövecses, et al. (2002); Maleej (2004, 2007); Simao (2011); Ansah (2014); Kövecses (2015)

Conclusion

This research has shed light on the intricate conceptualization of fear in Algerian Arabic, employing Conceptual Metaphor Theory (CMT) as a comprehensive lens through which to examine this phenomenon. The discerned use of metonymy, metaphor, and metaphonymy as figurative devices in the representation of fear attests to the richness and complexity of the linguistic and cognitive processes involved in articulating this emotion within the Algerian Arabic linguistic context. The identification of both shared elements and distinctive features in the conceptualization of fear when compared to English underscores the nuanced interplay between universal physiological and behavioral responses associated with fear and culturally specific influences. The delineation of cultural beliefs as a driving force behind the divergences in fear conceptualization further emphasizes the importance of considering sociocultural nuances in linguistic analyses. This study not only advances our understanding of fear representation in Algerian Arabic but also contributes to broader discussions within the fields of linguistics and cognitive science. The recognition of the symbiotic relationship between language, culture, and cognition elucidates the intricate ways in which abstract concepts are woven into the fabric of linguistic expression, fostering a deeper appreciation for the interconnectedness of language and culture.

References

- Al-Harrasi, A. (2003). Ideological conceptual metaphors in Arabic-English translation of political discourse. *International Journal of Arabic English Studies*, 2(1), 85-106.
- Ansah, G. (2014). Culture in embodied cognition: Metaphorical/metonymic conceptualizations of FEAR in Akan and English. *Metaphor and Symbol*, 29(3), 189-205.
- Goossens, L. (1990). Metaphonymy: The interaction of metaphor and metonymy in expressions for linguistic action. *Cognitive Linguistics*, 1(4), 323-442.
- Haddad, A., & Martínez, S. (2019). 'Radiative Forcing' metaphor: An English-Arabic terminological and cultural case study. *International Journal of Arabic-English Studies*, 20(2), 139-158.
- Kövecses, Z. (1990). *Emotion Concepts*. New York, NY: Springer.
- Kövecses, Z. (2002). *Metaphor: A Practical Introduction*. New York: Oxford University Press.
- Kövecses, Z. (2003). *Metaphor and Emotion: Language, Culture, and Body in Human Feeling*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Kövecses, Z. (2005). *Metaphor in Culture: Universality and Variation*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Kövecses, Z. (2015). *Where Metaphors Come from: Reconsidering Context in Metaphor*. Oxford: Oxford University Press.
- Kövecses, Z., Palmer, G., & Dirven, R. (2002). Language and emotion: The interplay of conceptualization with physiology and culture. In *Language and Emotion: The Interplay of Conceptualization with Physiology and Culture*, 1, 133-159. Berlin: Mouton de Gruyter.

- Lakoff, G. (1987). *Women, Fire, and Dangerous Things: What Categories Reveal about the Mind*. Chicago, IL: University of Chicago Press.
- Lakoff, G., & Johnson, M. (1999). *Philosophy in the Flesh: The Embodied Mind and its Challenge to Western Thought*. New York: Basic Books.
- Lakoff, G., & Johnson, M. (2003). *Metaphors We Live By*. Chicago, IL: University of Chicago Press.
- Littlemore, J. (2015). *Metonymy*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Maalej, Z. (2004). Figurative language in anger expression in Tunisian Arabic: An extended view of embodiment. *Metaphor and Symbol*, 19(1), 51-75.
- Maalej, Z. (2007). The embodiment of fear expressions in Tunisian Arabic. In *Applied Cultural Linguistics: Implications for Second Language Learning and Intercultural Communication*, 87-104.
- Maalej, Z. (n.d.). Figurative language in anger expression in Tunisian Arabic: An extended view of embodiment. *Metaphor and Symbol*.
- Sharifian, F. (2017). *Cultural Linguistics*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Simó, J. (2011). Metaphors of blood in American English and Hungarian: A cross-linguistic corpus investigation. *Journal of Pragmatics*, 43(11), 2897-2910.
- Skorczynska, H., & Deignan, A. (2006). Readership and purpose in the choice of economics metaphors. *Metaphor and Symbol*, 21(2), 87-104.
- Zibin, A., & Altakhaineh, A. (2018). An analysis of Arabic metaphorical and/or metonymical compounds: A cognitive linguistic approach. *Metaphor and the Social World*, 8(2), 100-133.
- Zibin, A., & Hamdan, J. M. (2019). The Conceptualisation of FEAR through Conceptual Metonymy and Metaphor in Jordanian Arabic. *International Journal of Arabic-English Studies (IJAES)*, 20(2), 243-266.
- Zibin, A., & Altakhaineh, A. (2018). An analysis of Arabic metaphorical and/or metonymical compounds: A cognitive linguistic approach. *Metaphor and the Social World*, 100-133.
- Zibin, A., & Hamdan, J. M. (2019). The Conceptualisation of FEAR through Conceptual Metonymy and Metaphor in Jordanian Arabic. *International Journal of Arabic-English Studies (IJAES)*, 243-266.

LES ENJEUX DE LA LITTÉRATIE NUMÉRIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE : PERSPECTIVES POUR LES ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES FACE AUX AVANCÉES TECHNOLOGIQUES

Camelia BECHIRI

Université 20 Août 1955 Skikda Algérie

Lotissement n 2 villa 19 El Harrouch Skikda (Algérie)

bechiri393@hotmail.fr

Résumé : Cet article explore des méthodes innovantes pour l'enseignement de l'écriture et de la lecture en français langue étrangère (FLE), notant que les approches traditionnelles peuvent être inefficaces et ennuyeuses. Il avance l'idée que l'utilisation de plateformes en ligne telles que Wattpad peut grandement bénéficier aux apprenants de FLE. Wattpad offre une expérience immersive et accessible pour la lecture d'histoires dans la langue cible, tout en permettant aux apprenants de partager leurs propres créations à l'aide d'outils interactifs. Cette approche vise à améliorer la compréhension écrite, le vocabulaire, la grammaire et la créativité des apprenants, tout en encourageant l'exploration de nouvelles approches pédagogiques intégrant des plateformes numériques comme Wattpad. Cela souligne leur potentiel pour dynamiser l'apprentissage des langues étrangères et renforcer la littératie traditionnelle.

Mots-clés : Littératie numérique, enseignement-apprentissage du FLE, écriture, lecture, littératie traditionnelle

THE CHALLENGES OF DIGITAL LITERACY IN TEACHING FRENCH AS FOREIGN LANGUAGE: PERSPECTIVES FOR UNIVERSITY STUDENTS IN LIGHT OF TECHNOLOGICAL ADVANCES

Abstract: This article explores new approaches for teaching writing and reading in French as a Foreign Language (FLE), noting that traditional methods can be ineffective and boring. It argues that the use of online platforms such as Wattpad can greatly benefit FLE learners. Wattpad provides an engaging and accessible experience for reading stories in the target language, as well as the opportunity for learners to publish their own creations using interactive tools and sharing features. This approach aims to enhance learners' written comprehension, vocabulary, grammar, and creativity. The contribution encourages the exploration of new pedagogical approaches integrating digital platforms like Wattpad, highlighting their potential to invigorate foreign language learning and strengthen traditional literacy.

Keywords: Digital literacy, teaching and learning French as a Foreign Language, writing, reading, traditional literacy

Introduction

Les avancées technologiques rapides dans les domaines des technologies de l'information et de la communication (TIC) ont un impact considérable sur tous les aspects de notre vie, y compris sur l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères. La diversification des moyens de communication engendrée par les TIC affecte toutes les activités humaines impliquant l'écriture et la lecture, ce qui a conduit à l'émergence du

concept de "littératie numérique", conçu pour rendre compte des expériences de communication dans les nouveaux environnements numériques. Bien que cette notion soit encore récente, elle suscite un intérêt croissant de la part de chercheurs issus de différentes disciplines, qui ont proposé des modèles variés pour la comprendre.

Dans cette communication, nous nous intéresserons au rôle et à l'enjeu de la littératie numérique dans le développement des compétences langagières, en examinant son importance dans les activités d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère destinés à des étudiants. Les canaux et les supports se sont également diversifiés, passant du monde traditionnel du papier, des ondes et des écrans à la communication via Internet, offrant ainsi de nouveaux avantages tels qu'un accès plus facile à une grande quantité d'informations, une diversité des sources, des possibilités de participation au débat public, une interactivité et une communication multimodale. Dès lors, notre problématique a évolué vers la question suivante : comment l'approche axée sur la "littératie numérique", qui inclut l'utilisation de réseaux ou d'un ensemble de réseaux, peut-elle stimuler la production écrite et faciliter l'acquisition de compétences pour développer une identité d'auteur au sein d'une communauté spécifique, en se basant sur des objectifs définis ? Autrement dit, nous cherchons à savoir si l'utilisation de réseaux numériques peut améliorer les compétences d'écriture et la construction d'une identité d'auteur chez les apprenants. Nous sommes convaincus que l'intégration d'un réseau social ou d'une plateforme dédiée à la lecture et à l'écriture pourrait considérablement améliorer les compétences rédactionnelles des étudiants tout en suscitant leur intérêt et leur passion pour la lecture. Pour mettre cette idée à l'épreuve, nous avons mené une expérience avec les étudiants de Master de l'Université de Skikda.

1. Définition de littératie numérique - caractéristiques générales du concept

De nombreux chercheurs considèrent que la littératie numérique est une compétence clé pour participer aux activités sociales et professionnelles, ainsi que pour comprendre et interpréter notre environnement. Par conséquent, le Cadre européen commun de référence pour les langues a intégré les compétences numériques dans un répertoire d'activités langagières, en reconnaissant la nécessité de renforcer le rôle de la littératie numérique dans le développement langagier des apprenants. Le CECRL attache une attention particulière à la dimension interactionnelle de la littératie numérique, qui est considérée comme fondamentale dans l'apprentissage et qui est intégrée dans la catégorie Interaction. Les nouvelles échelles dans cette catégorie concernent l'utilisation du téléphone et des applications sur internet, la conversation et la discussion en ligne, ainsi que la nature potentiellement participative de l'interaction et des transactions en ligne. La communication en ligne réussie, selon le CECRL, doit permettre à l'utilisateur d'assurer une plus grande redondance dans la formulation de ses propos, de vérifier une bonne interprétation des messages transmis, de reformuler ses propos et d'assurer une gestion efficace de ses réactions émotionnelles. Pour intégrer tous ces nouveaux savoir-faire dans le développement des compétences langagières, il est important de donner aux apprenants l'occasion de les pratiquer dans des contextes riches et variés. Nous avons constaté que l'enseignement traditionnel de l'écriture et de la lecture ne donne souvent pas les résultats souhaités chez les apprenants, et peut même susciter de l'ennui et de la frustration. C'est pourquoi nous avons exploré de nouvelles façons d'aborder l'apprentissage de l'écrit et de la lecture. Nous sommes convaincus que l'utilisation de plateformes en ligne telles que

Wattpad peut être très bénéfique pour les apprenants de FLE. Wattpad offre aux apprenants un moyen facile et amusant de lire des histoires dans leur langue cible, et leur permet également de publier leurs propres histoires en utilisant des outils interactifs et des fonctionnalités de partage. En conséquence, cela peut aider à améliorer leur compréhension écrite, leur vocabulaire, leur grammaire et leur créativité. Nous pensons que l'utilisation de plateformes en ligne telles que Wattpad peut être une solution efficace pour améliorer l'enseignement de l'écriture et de la lecture en FLE. En offrant une expérience interactive et stimulante, cela peut aider les apprenants à développer leur compréhension écrite, leur expression écrite et leur créativité. Il est possible de s'inspirer de pratiques de littératie et de les ajuster en fonction des objectifs disciplinaires. Dans cette optique, Brunel (2018) propose d'adapter les principes de la fanfiction, qui sont des textes écrits par des fans pour prolonger une œuvre, qu'il s'agisse d'un roman, d'un manga, d'une série, d'un jeu vidéo, etc. Cette adaptation permettrait d'enseigner la littérature au collège tout en encourageant un changement de posture chez les élèves, favorisant à la fois l'engagement d'un sujet scripteur et le développement de la créativité. L'admiration pour une œuvre, qui motive le désir d'écrire ou de lire une fanfiction, serait remplacée par la nécessité d'étudier les œuvres au programme. Les productions des élèves ne seraient plus diffusées sur le web, mais partagées au sein de la classe sur Moodle. Les pratiques métatextuelles et commentatives, qui existent bel et bien sur internet, seraient également enseignées explicitement et formalisées en fonction des compétences scripturales à enseigner dans le secondaire.

2 Décryptage de Wattpad : Comprendre les Rouages de cette Plateforme Littéraire en Ligne

Il est important de comprendre que les réseaux sociaux peuvent également être utilisés pour l'auto-publication. Un exemple éloquent est Wattpad, une plateforme qui offre à des millions d'utilisateurs la possibilité d'écrire et de publier des histoires. Ces histoires peuvent être lues par tous les visiteurs de la plateforme, ce qui permet aux écrivains en herbe d'atteindre un public plus large. Il est intéressant de noter que la majorité des utilisateurs de Wattpad ont moins de trente ans et que quatre-vingt-cinq pourcents d'entre eux sont des femmes. De plus, la plupart des sessions de lecture durent environ trente minutes et sont effectuées sur un appareil mobile, avec quatre-vingt-dix pour cent des utilisateurs accédant à la plateforme via leur mobile. Wattpad fonctionne comme un média social dédié à la lecture et à l'écriture. La majorité des utilisateurs de la plateforme se contentent de lire des histoires et parfois de commenter, comme sur la plupart des réseaux sociaux. Cependant, une partie des membres de Wattpad partagent quotidiennement leurs propres histoires. Ces histoires prennent différentes formes, allant de la nouvelle au roman, en passant par le roman-feuilleton. Les auteurs utilisent la narration pour partager leurs problèmes personnels, ce qui permet aux autres membres de s'identifier à eux. D'autres histoires sont des récits fantastiques sortis tout droit de l'imagination de l'auteur, destinés à faire rêver et voyager les autres utilisateurs de la plateforme. Wattpad révolutionne le concept d'écriture en le rendant plus ouvert et participatif.

Contrairement à un écrivain traditionnel qui travaille souvent seul jusqu'à la fin de son œuvre, Wattpad permet aux auteurs de publier leurs histoires par morceaux. Le principe est d'encourager les échanges avec les lecteurs à travers des commentaires, ce qui permet aux auteurs d'améliorer leur histoire et leur style en fonction des retours des

lecteurs. Il est intéressant de noter que certains récits atteignent un tel succès que les maisons d'édition les repèrent et proposent de les publier. L'exemple le plus connu est celui d'Anna Todd, qui a publié la série de livres "After" à partir d'une histoire publiée sur Wattpad.

3 Les composantes de la littératie numérique

Pour décrire les grandes dimensions de la littératie numérique, nous pouvons utiliser le cadre proposé par Ollivier (2018), qui synthétise plusieurs propositions existantes sur le sujet. La littératie numérique comprend les éléments suivants :

- La maîtrise des savoirs et savoir-faire techniques nécessaires pour faire un usage approprié des technologies numériques (« littératie technologique »). Cela implique la connaissance des fonctionnalités des logiciels et applications, ainsi que la capacité à mettre à jour ses connaissances et aptitudes techniques régulièrement.

- La capacité à traiter et produire des contenus de manière appropriée (« littératie de la construction de sens »). Cette dimension est particulièrement importante pour évaluer les informations, trier et comparer les sources d'informations fiables et produire des contenus en respectant les règles et genres de la communication écrite et multimodale.

- L'interaction avec les autres (« littératie de l'interaction »). Cela inclut la capacité à discuter, coopérer, collaborer et mutualiser avec les autres. Il est également important d'avoir conscience des caractéristiques pragmatiques propres à chaque situation de communication. Les aspects éthiques et critiques (« cadre éthique et critique »).

Cette dimension est essentielle pour avoir conscience du comportement approprié dans une situation et un environnement numérique spécifiques, ainsi que pour la gestion de l'identité numérique et la protection de la vie privée. Cette dimension englobe également la prise en compte de la santé humaine et environnementale, ainsi que la promotion de pratiques numériques inclusives, équitables et favorisant la participation démocratique. Dans le modèle proposé par Ollivier (2018), cette dimension englobe les trois autres.

4 Présentation du corpus et méthodologie retenue

Notre méthodologie consiste à utiliser un dispositif d'écriture et de lecture accompagné d'une médiation numérique sur Wattpad, mis en place en quatre semaines de cours de FLE pour améliorer les compétences en compréhension et en production écrites chez 100 étudiants de Master à l'Université de Skikda. Les cours ont lieu dans une salle d'ordinateurs avec 10 postes, mais les étudiants ont également apporté leurs propres ordinateurs portables faute de moyens. Les étudiants sont regroupés en groupes de quatre et les consignes sont données par l'enseignant au début du cours. Les consignes d'écriture visent à faire réagir les apprenants à la lecture d'un roman ou à un commentaire posté sur Wattpad, une plateforme choisie par l'enseignant pour initier les étudiants à la lecture dans une communauté. Les étudiants ont tendance à abandonner la lecture au profit d'Internet. Cependant, ces mêmes étudiants passent plus de temps sur Internet que sur la lecture. En outre, ils pratiquent des activités liées à la lecture sur le web, telles que la lecture des échanges de commentaires. Dans ce contexte, il est opportun de se servir de ces pratiques numériques familières pour encourager les élèves à se remettre à la lecture et l'écriture. Au départ, l'enseignant a expliqué aux étudiants comment s'inscrire sur Wattpad et ce qu'ils pourraient y trouver. Bien que l'objectif initial était de favoriser l'échange de

commentaires, les étudiants et l'enseignant ont choisi de partager leurs écrits sur Moodle plutôt que sur Wattpad, car l'enseignant ne voulait pas publier les travaux des étudiants sur une plateforme très connue dès la première fois. Les consignes

- *Commentaires sur des textes* : Demandez aux apprenants de lire des textes écrits par d'autres membres de la communauté et de laisser des commentaires constructifs en français. Cela peut les aider à améliorer leur compréhension de la langue écrite et à développer leurs compétences d'expression écrite.

- *Écriture créative* : Encouragez les apprenants à écrire leurs propres histoires, poèmes ou nouvelles en français. Les apprenants peuvent publier leurs écrits sur moodle et recevoir des commentaires et des feedbacks des autres étudiants. Deux questionnaires ont été remplis par les étudiants, l'un sur leurs pratiques de lecture et d'écriture en langue maternelle et étrangère avant le cours, et l'autre à la fin du cours sur leurs pratiques de lecture et d'écriture en français. Des observations ont également été réalisées in vivo.

5 Analyse et résultats

L'analyse des questionnaires a permis de constater que les étudiants de Master FLE ne connaissaient pas la plateforme Wattpad. En ce qui concerne la lecture, ils avaient peu d'aisance avec la lecture en langue étrangère et préféraient lire et écrire en arabe, leur langue maternelle. Cependant, l'utilisation de Wattpad a suscité un nouvel intérêt pour la lecture, grâce à des histoires passionnantes adaptées au goût des jeunes et un vocabulaire simple. Il est même arrivé que les étudiants remarquent les fautes d'orthographe chez certains auteurs, ce qui les a encouragés à écrire des commentaires et à signaler les erreurs, transformant cette activité en un jeu amusant. Les étudiants ont admis que les textes écrits et postés sur Moodle les ont motivés, et qu'essayer d'écrire des textes à la manière des auteurs de Wattpad les a beaucoup inspirés. Grâce à l'utilisation de Wattpad, le cours d'écriture et de lecture est devenu plus attrayant pour eux. En tant que chercheur en didactique, il est intéressant de noter comment l'utilisation de nouvelles plateformes numériques peut stimuler l'intérêt et la motivation des étudiants pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture en langue étrangère. Les transformations liées à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement-apprentissage du français écrit. Quatre domaines de transformation sont identifiés : le plan cognitif, la diminution de l'insécurité scripturale des apprenants, la mise en place de pratiques de communication "authentiques" et de pratiques collaboratives. Les technologies telles que le traitement de texte, l'hypertexte et les correcteurs permettent de faciliter les pratiques de révision et de réécriture, de libérer le scripteur de certains aspects de la production écrite et de diminuer l'anxiété liée à l'écriture. Les pratiques de communication "authentiques" sont motivantes pour les élèves et les obligent à viser une meilleure clarté de l'expression, une meilleure mise en page et une meilleure orthographe. Les pratiques collaboratives permettent quant à elles d'acquérir des connaissances sur l'acte de parler, de convaincre, de négocier, etc., et favorisent le développement de compétences langagières et rédactionnelles. Les TIC amènent donc à mettre en place des pratiques pédagogiques plus motivantes, plus collaboratives et plus pertinentes pour l'enseignement-apprentissage du français écrit. concernant l'influence de la littérature numérique sur la construction de la littérature traditionnelle, ma est positive. En effet, les outils numériques offrent des moyens pour renforcer l'exposition réponse à l'écrit, motiver et sécuriser les utilisateurs de l'écrit, et également encourager des modifications dans les méthodes d'enseignement-

apprentissage ainsi que dans la posture adoptée par les enseignants. Ceux-ci sont désormais appelés à développer des formes de travail plus collaboratives et à acquérir une expertise pour identifier les connaissances des apprenants. Nous pensons que l'utilisation de Wattpad dans nos cours de FLE a permis aux apprenants de se sentir plus impliqués et motivés dans leur apprentissage de l'écrit et de la lecture. Les apprenants ont également trouvé que la plateforme était très utile pour pratiquer leur expression écrite en partageant leurs propres histoires avec d'autres utilisateurs.

6. Discussion

Dans les recherches à venir, il sera crucial d'analyser de nombreux aspects intéressants concernant les stratégies de passage à l'écriture. Comment un étudiant qui écrit à l'université pourrait-il être encouragé à passer à un autre contexte grâce à cette nouvelle méthode d'intégration des réseaux d'écriture tels que Wattpad dans l'enseignement ? Est-ce que cette méthode est transférable dans le monde universitaire ? Quelle culture de lecture et d'écriture se mettra en place dans ce contexte ? Comment tirer parti sur le plan didactique de cet engouement pour les plateformes comme Wattpad ? L'exploration de ces questions pourrait ouvrir la voie à des avancées significatives dans le domaine de l'enseignement de la littérature numérique et de la promotion de compétences en écriture dans les milieux éducatifs. Il sera important d'examiner comment les éléments attractifs des plateformes de médias sociaux, tels que la possibilité de partager des histoires, d'interagir avec d'autres auteurs et de recevoir des commentaires instantanés, peuvent être intégrés de manière efficace dans les programmes universitaires. De plus, il sera nécessaire d'identifier les meilleures pratiques pour encourager les étudiants universitaires à s'engager activement dans ces plateformes tout en maintenant des normes académiques élevées en matière d'écriture et de recherche. Cela pourrait impliquer le développement de directives spécifiques pour l'utilisation éducative de Wattpad et d'autres réseaux d'écriture similaires, ainsi que la formation des enseignants sur la manière d'incorporer ces outils de manière efficace dans leurs cours. En effet, l'intégration de la littératie numérique dans l'enseignement supérieur présente un potentiel prometteur pour stimuler l'intérêt des étudiants pour l'écriture, encourager la collaboration et la créativité, et favoriser le développement de compétences essentielles en lecture et en écriture. Cependant, cela nécessitera une réflexion approfondie et des efforts concertés de la part des chercheurs, des enseignants et des décideurs pour exploiter pleinement les avantages de cette approche innovante dans le domaine de l'éducation universitaire.

Conclusion

Cette étude a exploré l'impact de l'intégration de la littératie numérique, notamment à travers l'utilisation de la plateforme Wattpad, dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Notre démarche visait à répondre à la problématique centrale sur l'amélioration des compétences d'écriture et la construction d'une identité d'auteur chez les étudiants universitaires, tout en évaluant nos hypothèses initiales. Les avancées technologiques, en particulier dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC), ont offert de nouvelles perspectives pour dynamiser l'enseignement de la langue étrangère. L'émergence de la littératie numérique a introduit des dimensions interactives, collaboratives et participatives dans l'apprentissage de la langue. Notre

question de recherche portait sur la manière dont l'approche axée sur la littératie numérique, impliquant l'utilisation de réseaux sociaux dédiés à la lecture et à l'écriture, pourrait influencer la production écrite des étudiants. La méthodologie de notre expérimentation, réalisée avec les étudiants de Master de l'Université de Skikda, a impliqué l'utilisation de la plateforme Wattpad pendant quatre semaines. Les résultats ont révélé un changement significatif dans l'attitude des étudiants envers la lecture et l'écriture en français. Wattpad a suscité un intérêt renouvelé pour la lecture, avec des histoires adaptées à leurs goûts, favorisant ainsi l'amélioration de leurs compétences linguistiques. Les observations et les questionnaires ont révélé que les étudiants ont trouvé la plateforme attrayante et motivante. Les interactions sociales et les retours des pairs ont contribué à créer un environnement d'apprentissage stimulant. Les pratiques de lecture et d'écriture, initialement perçues comme monotones, ont été transformées en activités ludiques et engageantes grâce à l'intégration de Wattpad. En ce qui concerne nos hypothèses, les résultats ont confirmé notre conviction quant au potentiel bénéfique des plateformes en ligne, telles que Wattpad, pour améliorer les compétences d'écriture et stimuler l'intérêt des apprenants pour la lecture. L'expérimentation a démontré que l'utilisation de ces outils numériques peut contribuer à renforcer la littératie traditionnelle en favorisant des pratiques plus collaboratives et en motivant les apprenants à s'investir davantage dans leur développement linguistique. Ainsi, la littératie numérique apparaît comme un levier prometteur pour enrichir les approches pédagogiques en FLE. Les enseignants sont encouragés à intégrer ces plateformes dans leurs pratiques pour créer des environnements d'apprentissage dynamiques et motivants, favorisant ainsi le développement global des compétences langagières des apprenants.

Références bibliographiques

- BERRY, V. (2007). Les Guildes de joueurs dans l'univers de *Dark Age of Camelot* : apprentissages et transmissions de savoirs dans un monde virtuel. *Revue française de pédagogie. Recherches en éducation*, 160, 75-86. <<https://doi.org/10.4000/rfp.738>>. DOI : [10.4000/rfp.738](https://doi.org/10.4000/rfp.738)
- BIGOT, V & MAILLARD-DE LA CORTE GOMEZ, N. (2017a). Processus de différenciation des pratiques langagières des jeunes et des adultes dans les chroniques facebook. *Bulletin suisse de linguistique appliquée, numéro spécial*, 117-128. <<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01319904/document>>.
- BIGOT, V, MAILLARD-DE-LA CORTE GOMEZ, N & LAMBERT, P. (2016). Les chroniques Facebook : étude exploratoire d'un genre d'écriture (très) populaire sur le Net. Dans *Actes du 5^e Congrès mondial de linguistique française (CMLF) – SHS Web of Conferences* (vol. 27). EDP Sciences-Web of Conferences. <<https://doi.org/10.1051/shsconf/20162702003>>. DOI : [10.1051/shsconf/20162702003](https://doi.org/10.1051/shsconf/20162702003)
- CHISS, J.-L & MARQUILLO-LARRUY, M. (1998). Écriture et lecture : « literacy », pratiques ordinaires, pratiques lettrées. Dans F. Grossmann (dir.), *Pratiques langagières et didactiques de l'écrit. Hommage à Michel Dabène* (p. 75-84). IVEL-LIDILEM.
- NACHTERGAEL, Magali. (2017). Le devenir-image de la littérature : peut-on parler de « neo-littérature » ? Dans P. Mougin (dir.), *La tentation littéraire de l'art contemporain* (p. 291-304). Presses du réel.

- OLLIVIER, Ch. & PROJET E-LANG. (2018). *Littératie numérique et approche socio-interactionnelle pour l'enseignement-apprentissage des langues*. Éditions du Conseil de l'Europe. <www.ecml.at/Portals/1/5MTP/Ollivier/e-lang FR.pdf>.
- PENLOUP, M.-C. (2007). Une écriture personnelle effervescente. Dans M.-C. Penloup (dir.), *Les connaissances ignorées. Approche pluridisciplinaire de ce que savent les élèves* (p. 17-44). INRP

REPRÉSENTATIONS ET STÉRÉOTYPES EN CLASSE DE FLE : APPROCHES ET ENJEUX POUR UNE COMPÉTENCE INTERCULTURELLE

Dalila BOURAS

Université de Sétif 2, Algérie

ORCID iD : [0009-0008-2415-5759](https://orcid.org/0009-0008-2415-5759)

d.bouras@univ-setif2.dz

Résumé : Cet article se propose de s'interroger sur l'enjeu des représentations et des stéréotypes en didactique des langues étrangères, à travers une méthodologie d'ingénierie didactique. L'objectif est d'analyser la formation des schèmes interprétatifs responsables de préjugés et de stéréotypes portant sur la thématique artistique, dans une classe de FLE, que l'enseignant devra identifier, prévenir, gérer et (dé)construire en classe. Son attitude déontologique et professionnelle favorisant l'altérité garantit son action didactique.

Mots-clés : Représentations, stéréotypes, FLE, interculturalité, enjeux didactiques.

REPRESENTATIONS AND STEREOTYPES IN THE FFL CLASSROOM: APPROACHES AND ISSUES FOR INTERCULTURAL COMPETENCE

Abstract: This article examines the issue of representations and stereotypes in foreign language teaching, using a didactic engineering methodology. The aim is to analyse the formation of interpretative schemas responsible for prejudice and stereotypes concerning the theme of art, in an FLE class, which the teacher will have to identify, prevent, manage and (de)construct in class. The teacher's ethical and professional attitude in favour of otherness guarantees his or her didactic action.

Keywords: Representations, stereotypes, FLE, interculturality, didactic issues.

Introduction

À l'heure où la question de la primauté d'enseigner l'anglais au lieu du français enflamme les débats, la notion des représentations autour des langues et de leur enseignement semble plus que jamais cruciale, dans le contexte algérien. Effectivement, la réalité plurilingue de l'Algérie rend spécifique la démarche didactique dans la mesure qu'elle implique un repérage et une conception pluriculturelle. L'enjeu étant « défini comme un des lieux où la culture du pays de l'élève et la culture enseignée entrent en relation » (Zarate, 1995). L'enseignant est amené à (dé)construire les préjugés, les stéréotypes et toutes sortes de représentations qui favorisent ou entravent l'apprentissage. Il prend en charge les représentations des apprenants et met en œuvre des principes d'actions pédagogiques de manière à valoriser l'altérité et la tolérance. La notion de représentation s'avère être une question capitale pour l'intervention des enseignants en classe. Elle est définie, en didactique, pour parler des systèmes de connaissances qu'un sujet mobilise face à une question ou à une thématique, que celle-ci ait fait l'objet d'un enseignement ou pas (Reuter, 2013). Les travaux de nombreux didacticiens, à l'instar de Candelier (1993) et de Zarate (1995), préconisent l'intégration de cette notion en didactique. Reuter (2013) convient qu'il s'agit là d'une question cruciale pour les enseignants et l'intervention en classe. Compte tenu du rapport culturel et conflictuel issu de l'histoire coloniale de l'Algérie, la prise en charge

des représentations en classe de FLE s'avère être davantage déterminante pour l'acquisition de la compétence interculturelle.

Partant de ce cadrage théorique et de l'état de lieu, nous nous interrogeons, dans cet article, sur la constitution des représentations et leur impact sur l'apprentissage/enseignement du français en Algérie. À travers l'ingénierie didactique, nous identifierons les représentations sociales en rapport au français langue étrangère (désormais FLE), analyserons la formation des préjugés et stéréotypes, dans un cours de FLE portant sur la thématique artistique. Nous tenterons, donc, de répondre à la question suivante : comment l'enseignant peut-il identifier et gérer les représentations, préjugés et stéréotypes susceptibles d'affecter l'appropriation de la compétence interculturelle, en classe de FLE, dans le contexte algérien ? Sa posture déontologique serait un élément déterminant dans le processus enseignement-apprentissage de la langue cible. La pré-connaissance des schèmes culturels de ses apprenants permettrait une mise en œuvre d'un processus à la fois d'autoréflexion et de valorisation de soi et de l'autre. Cette recherche-action découle directement de notre expérience professionnelle. Souhaitant intégrer la thématique artistique dans l'acquisition de la compétence de l'expression orale, nous nous sommes heurtée à la résistance des apprenants. Une approche qualitative a permis de repérer et de gérer les stéréotypes des apprenants autour du concept Art. Cette contribution se propose d'exposer une réalité didactique de gestion de représentations en classe de langue propageant l'altruisme et la bienveillance. L'acquisition d'une langue étrangère, en l'occurrence FLE, permet une valorisation de l'autre par la reconnaissance de soi, à travers la compétence interculturelle. Notre étude se structure autour de deux points cruciaux. Dans un premier temps, nous aborderons la notion de représentation en didactique afin de permettre un ancrage théorique et conceptuel de notre réflexion. Ensuite, nous analyserons, la formation de schèmes interprétatifs responsables de préjugés et stéréotypes, dans un cours de FLE portant sur la thématique artistique, tout en examinant l'attitude déontologique et professionnelle à travers les étapes de l'ingénierie didactique, garantissant la réalisation des objectifs en classe.

1. Interculturalité, représentations et stéréotypes en didactique : cadrage théorique et contextuel

Représentation, concept prioritairement lié à la sociologie de Durkheim (1898) sous la dénomination de « représentation collective », est définie en tant qu'« ensemble des croyances, des connaissances et des opinions qui sont produites et partagées par l'individu d'un même groupe, à l'égard d'un objet social donné » (Guimelli, 1999 : 63). C'est surtout à travers la psychologie sociale que s'est développée la notion des représentations. Elles relèvent autant du « noyau central » relatif à la mémoire de l'identité sociale que d'un « système périphérique » corrélé à la réalité instantanée « comme grille de décryptage des situations sociales » (Guimelli, 1999 :84). La culture de l'apprenant constitue ce « noyau central », difficilement négociable et dont la langue en est un élément majeur. Effectivement, le rapport langue-culture est transcendant. La langue est un composant de la culture. Elle en est le moyen d'expression, par la même occasion. D'après Abdellah-Pretceille :

L'inter-relation de la langue et de la culture, depuis longtemps reconnue par les ethnologues et les anthropologues, est considérée désormais comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante. Il ne s'agit plus de juxtaposition des apprentissages, mais de complémentarité.

Abdellah-Pretceille (2004 : 170)

La culture n'est pas pour autant une composante figée et homogène. À l'instar de Bauman (2002), nous estimons que la culture, et par extension l'identité sont façonnées de différences et de continuités qui redimensionnent leurs potentialités de mouvement et donc d'action. Par un mécanisme de formation permanente, elle varie au fur et à mesure de l'existence de l'individu : une tâche jamais achevée (Bauman, 2005). Cette conception constructiviste de l'identité rend salutaire l'aventure didactique des langues étrangères en dépit de la négation et de la résistance initiale pour une autre langue, une autre culture, et en somme, envers autrui. Les diverses relations établies et entretenues : identité-culture, culture-langue, langue-représentations traduisent l'hétérogénéité des concepts, leur réciprocité et leur processus interactif et évolutif propices à l'intégration dynamique de la compétence interculturelle dans une classe de FLE. Les multiples définitions, en rapport aux représentations, telles que clichés et stéréotypes, renvoient toutes à une activité de construction mentale du réel (Reuter, 2013 : 201). Maisonneuve (1989) identifie tout de même une distinction en accordant aux représentations sociales la désignation d'« univers d'opinions » et aux stéréotypes, le rôle de cristallisation d'un élément, une marque temporelle et simpliste de la représentation sociale. Amossy (2014) reconnaît, par ailleurs, les limites imprécises entre les représentations sociales et stéréotypes dans les études contemporaines. Ainsi, représentations, clichés et stéréotypes sont parfois confondus, ou adoptés comme dénomination générique. Ces concepts se recoupent fréquemment du moment qu'elles s'intéressent à l'imaginaire social, à la logique des projections collectives à travers lesquelles un groupe perçoit et interprète le monde. Dans le processus de l'enseignement-apprentissage, la prise en charge de ces notions dans la compétence interculturelle nécessite, dans un premier temps, une prise de conscience de sa propre conception culturelle, des stéréotypes, des préjugés et de l'identité de soi. De nombreuses recherches liant les attitudes et les représentations à la réussite ou à l'échec de l'apprentissage ont souligné l'importance d'intégrer les représentations en didactique des langues. Ainsi, Candelier et Hermann-Brennecke (1993) font remarquer que :

Nés de l'expérience individuelle ou issus de représentations collectives, les attitudes, stéréotypes, clichés, concernant les langues, leurs locuteurs et les pays où elles sont parlées, leur difficulté d'apprentissage supposée, leurs possibilités d'utilisation présumée, professionnelle ou non, constituent des freins puissants à la réalisation d'un enseignement plus diversifié .

Candelier et Hermann-Brennecke (1993 : 21-22)

Les diverses représentations des apprenants forment « à la fois obstacles et points d'appui, elles doivent être repérées, objectivées, travaillées par les pratiques d'enseignement » (Halté, 1992 : 100). Le stéréotype, admis en tant qu'attitude discriminante pour décrire l'étranger dans sa différence (Tajfel, 1981 : 115) en faveur d'une cohésion sociale et une perception identitaire, entrave l'apprentissage d'une langue étrangère. L'enseignant doit savoir le reconnaître comme tel pour discuter de sa validité. Son traitement conditionne le comportement linguistique et le comportement d'apprentissage en classe de langue

étrangère. Cette importance cruciale accordée aux représentations dans la didactique est fréquente. Groult (2002) considère qu'elles façonnent « un savoir préalable que l'enseignant doit estimer s'il veut parvenir à modifier la structure cognitive des élèves ». L'image mentale construite dans la langue maternelle, à propos du monde, permet un tremplin potentiel vers l'acquisition de la compétence communicative de la langue cible. Le passage intermédiaire entre les deux mondes participe, chemin faisant, à relativiser toutes les visions normées et chauvinistes. L'analyse linguistique peut également aider à identifier les représentations sociales véhiculées dans le discours. L'étude des marqueurs linguistiques (lexicaux, syntaxiques, discursifs) utilisés pour qualifier la langue-culture enseignée et l'analyse des interactions verbales entre apprenants et enseignants peuvent révéler des représentations sociales, telles que des stéréotypes, des préjugés ou des malentendus interculturels véhiculés à travers les schèmes culturels. Le rôle de l'enseignant est d'identifier, saisir, prévenir et gérer en classe de langue étrangère les représentations stéréotypées de manière à valoriser à la fois l'affirmation de soi et favoriser l'altérité. Il aidera ainsi les apprenants à surmonter les représentations négatives, responsables des attitudes discriminatoires préjudiciables à l'environnement inclusif de l'apprentissage d'une langue étrangère. Il participera dans ce sens à solliciter la motivation et l'implication de l'apprenant par la promotion de l'ouverture de l'esprit et la tolérance envers les autres langues et cultures.

1.1. Les représentations autour de la langue française dans le contexte algérien

La réalité plurilingue de l'Algérie rend spécifique la démarche didactique principalement en classe de FLE. Son enseignement est confronté à de nombreux défis, liés notamment aux représentations de la langue française dans la société algérienne, à la complexité de la situation sociolinguistique, à la politique linguistique maintenue et à la nécessité d'établir l'arabe standard comme langue nationale et officielle. Asselah Rehal confirme que :

Le français en tant que langue du colonisateur a un statut très ambigu ; d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme langue étrangère au même titre que l'anglais), mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et/ou modernisme.

Asselah Rehal (2001 : 46)

En effet, les représentations de la langue française en Algérie impliquent des enjeux identitaires et politiques importants répercutés sur les pratiques linguistiques. Les représentations stéréotypées négatives génèrent un rejet de la part des apprenants et affectent leur apprentissage. L'enseignant du FLE devra surmonter le défi de les anatomiser, à la façon de Kramersch (1993) qui stipule que la déconstruction des stéréotypes est essentielle pour l'apprentissage interculturel en classe de langue étrangère. Les enseignants doivent encourager les apprenants à prendre conscience de leurs propres préjugés et à les analyser de manière critique, tout en valorisant la diversité culturelle. Renverser les schèmes culturels chez les étudiants de FLE, en Algérie, en faveur d'un apprentissage interculturel positif de la langue et de la culture cibles devient un enjeu pour l'enseignant. La pédagogie de la (dé) construction vise à remettre en question, ou du moins, à relativiser les représentations stéréotypées de la langue et de la culture françaises, à comprendre les divergences avec sa culture propre et à développer un savoir pragmatique pour évoluer dans un contexte réel de communication en langue française. Les parcelles permises, par

l'approche interculturelle, ne sont nullement entreprises dans une optique d'aliénation ou de négation, mais préconisent une démarche de valorisation de sa culture personnelle et une acceptation salubre de la différence de l'autre.

2. (Dé) construction des stéréotypes en classe de FLE : pratiques et enjeux pédagogiques

Comme annoncé au commencement de cette réflexion, l'expérience d'enseigner l'expression orale en FLE, à travers la thématique artistique, sous-tendait l'objectif pédagogique de favoriser l'esprit critique, de sensibiliser les étudiants à la dimension artistique vu qu'ils préparent une licence en langue et lettres et surtout de permettre l'appropriation d'une compétence interculturelle. Des sous-objectifs viennent renforcer la teneur des premiers visés tels que l'acquisition du vocabulaire autour de l'art, la nuance des adjectifs, le développement de l'expression des sentiments... etc. Néanmoins, la prise en compte des représentations des étudiants, à propos de l'art, s'avérerait nécessaire dès le départ de l'aventure, pour l'accomplissement de ces objectifs. En effet, durant la mise en application du projet, nous nous sommes heurtés à une résistance et une démotivation de la part des apprenants pour la thématique artistique. Le non-aboutissement des objectifs préalables nous avait interpellée. Nous avons fait le choix de mener une étude dont la méthodologie repose sur l'ingénierie didactique pour concevoir et engager en œuvre un dispositif pédagogique visant à déconstruire les stéréotypes qui entravent l'acquisition de la compétence interculturelle, dans un cours d'expression orale en FLE. Nous envisageons cette méthode d'investigation à la manière de Reuter qui la définit en ces termes :

D'autres (méthodes de recherche en didactique) encore sont organisées sur un mode expérimental : l'ingénierie didactique (Artigue, 1988) en particulier suppose un temps d'élaboration de situation et d'exploration des possibles, puis un temps d'observation de situation et d'analyse rétrospective des phénomènes observés au regard des phénomènes prévisibles.

Reuter (2013 : 131)

Du moment que nous adoptons une posture de didacticien - linguiste dans cette étude, nous effectuons une recherche sur le terrain, par une approche essentiellement qualitative. La méthode d'investigation visée se concrétise dans l'organisation des séquences pendant la séance d'enseignement/apprentissage, contrairement au dispositif plus global portant sur des variables macro-didactiques et dont Artigue délimite les frontières :

L'ingénierie didactique, en tant que méthodologie de recherche, se caractérise en premier lieu comme un schéma expérimental basé sur des 'réalisations didactiques' en classe, c'est-à-dire sur la conception, la réalisation, l'observation et l'analyse de séquences d'enseignement. On y distingue classiquement deux niveaux : celui de la micro-ingénierie et celui de la macro-ingénierie, suivant l'importance de la réalisation didactique impliquée par la recherche

Artigue (1990 : 285-286)

Les étapes clés de l'ingénierie didactique comprennent l'analyse de la situation d'enseignement, la conception du dispositif, l'implémentation et l'évaluation des résultats.

2.1 Analyse de la Situation d'Enseignement

Cette étape consiste à recueillir des informations sur les apprenants, leurs besoins, l'environnement d'apprentissage et les objectifs pédagogiques. C'est l'analyse préliminaire du contexte qui permet de délimiter les défis et les opportunités de la situation d'enseignement. L'étude est entamée par l'identification des stéréotypes qui entravent l'enseignement de l'art en FLE. Les besoins des apprenants sont pris en compte, tout comme les contraintes culturelles et les ressources disponibles. Nous avons effectué un entretien en interrogeant les étudiants sur leurs représentations à propos de l'art et nous nous sommes confrontés à l'image mentale des formes artistiques chez les étudiants. Les différentes désignations associées à l'art (péché, interdit, sans valeur, inutile, à l'encontre des préceptes de l'islam...) nous ont permis de prendre conscience de la difficulté à réaliser les objectifs pédagogiques visés. Les représentations stéréotypées négatives entravaient effectivement le processus de l'apprentissage-enseignement dans la classe et justifiaient la démotivation des apprenants. Afin de mener à bien notre étude et à des fins méthodologiques, nous avons élaboré une re-construction représentationnelle tout en inhibant nos représentations personnelles telles que le préconise Himeta Mariko en se référant à Byram et Zarate :

En effet, le « schème » et la « représentation », impliqués en classe de langue [...] s'y laissent examiner et même modifier par leurs porteurs, c'est-à-dire les apprenants eux-mêmes, plutôt que par des observateurs professionnels....L'enseignant, responsable de la création d'un environnement favorable au processus qui conduit les apprenants à entamer une analyse réflexive de leurs propres représentations, doit d'autre part relativiser ses propres représentations pour « ne pas réduire la description (concernant la culture cible) aux valeurs auxquelles il s'identifie ».

Himeta Mariko (2005)

« *Le diagnostic des représentations* » établi a permis aux étudiants d'opérationnaliser une fonction réflexive de leurs représentations sur l'art. En exprimant leurs imaginaires et leurs croyances à propos de la réalité artistique, ils en ont accusé une distance, ainsi, recadré leurs préjugés. Cette prise de conscience participe, désormais, activement à l'élaboration d'une relation dialectique entre la culture algérienne et la culture cible par l'objectivation de leur schème culturel.

2.2. Conception du Dispositif

À partir de l'analyse de la situation d'enseignement, cette étape consiste à concevoir des situations d'apprentissage cohérentes, pertinentes et efficaces pour atteindre les objectifs pédagogiques. Les objectifs d'apprentissage sont fixés, notamment ceux de la déconstruction des stéréotypes autour de la thématique artistique et la promotion de la compétence interculturelle. Des séquences pédagogiques sont conçues, incluant des exercices d'expression orale basées sur des méthodes interactives et des ressources appropriées telles que des documents explicatifs, des photos de calligraphie d'architecture, des œuvres d'art algériennes, et des versets coraniques.

2.3. Implémentation

Cette étape comprend la sélection de méthodes d'enseignement, de ressources et d'outils d'évaluation pertinents. Le dispositif pédagogique est déployé en classe de FLE. L'interaction est encouragée pour créer un environnement propice à la discussion et à

l'expression orale. Ainsi, l'entretien effectué réalise deux avantages pédagogiques. D'une part, il permet à l'enseignant d'identifier et de recenser les représentations culturelles dépréciatives. D'autre part, il assure une fonction réflexive chez l'apprenant à propos de ces représentations et de ce fait, leur relativisation. De plus, les nombreux documents expliquant la présence de la figuration corporelle, dans l'art occidental comme héritage gréco-romain, résolvent le malaise et anéantissent les schèmes culturels péjoratifs construits de l'art. La prise de conscience de l'histoire de l'art occidental valorisant la beauté du corps dans la culture occidentale maintient cette relativisation des représentations stéréotypées d'ordre religieux et tabou et ouvre, en parallèle des passerelles avec la culture de la langue cible, en l'occurrence le français. Elle lui permet à l'apprenant de développer sa réflexion critique sur la culture d'autrui. Cette façon de faire s'apparente à celle de Dufays et que Amossy expose : « Dufays propose une formation qui passe par la définition et le repérage du stéréotype. [...] Cette compétence culturelle doit les aider à relativiser leurs propres croyances et à mieux comprendre la dimension sociale et idéologique du discours. » (Amossy, 2014 : 82).

En parallèle, le dénombrement des formes artistiques spécifiques aux musulmans comme la calligraphie, l'architecture... etc. recadre le schème culturel de l'interdit religieux de l'art. Le verset coranique, attestant la beauté de Dieu et son amour de la beauté, le déconstruit définitivement. Aussi, la visualisation et l'analyse d'œuvres artistiques algériennes telles que celles de Mohamed Racim accroissent considérablement le sentiment d'appartenance culturelle et nationale et avantage d'intégration de la notion artistique comme thématique servant l'expression orale. L'évocation des références culturelles algériennes par les différentes manifestations artistiques musulmanes, la visualisation des œuvres de peintres algériens et l'évocation du verset coranique valorisent l'identité de l'apprenant et favorisent son élan vers l'Autre, car le sentiment d'appartenance ouvre la voie au dialogue interculturel. La reconnaissance des deux cultures par le sentiment d'apparence abolit les conflits. Blanchet en explique ce processus en ces mots :

Les caractéristiques mêmes du sentiment d'appartenance rendent possibles les relations interculturelles et sont confirmées par la présence de ces relations ainsi que par les processus qu'on y observe. En effet, c'est parce que ces appartenances sont plurielles, dynamiques, conscientes, profondément inscrites dans les fonctionnements humains qu'il est possible à tout individu et à tout groupe de comprendre qu'il en existe d'autres que les siennes, de les rencontrer, de s'y ouvrir, d'en changer. [...] Le fait de s'identifier par son appartenance culturelle est plus vif en situation fortement interculturelle, précisément parce que la rencontre de la différence et de la similarité conjointes est un facteur clé de l'identification, et qu'elle peut produire, selon les conditions, un renforcement d'un sentiment d'appartenance « déjà là » et/ou un développement puissant d'un sentiment d'appartenance « nouvelle ».

Blanchet (2004)

2.4. *Évaluation des résultats*

À la fin de chaque séquence d'enseignement, il est important d'évaluer les résultats obtenus. Cela est assuré à l'aide d'entretiens individuels et des discussions en groupe. L'objectif est de mesurer les progrès des apprenants en matière de compétence interculturelle, favorables à l'échange sur des références artistiques divers. Des retours d'information sur leur participation, et l'ajustement des activités en fonction de leurs réactions face à la prise de conscience de l'altérité déterminent le développement de la sensibilité interculturelle, la motivation à l'apprentissage et l'acquisition de compétences interculturelles et pragmatiques pour évoluer dans une situation réelle plus inclusive.

Conclusion

À l'issue de cette réflexion et de cette aventure pédagogique, nous avons tenté d'approcher le stéréotype en tant qu'élément de la composante interculturelle. La méthode d'ingénierie didactique a permis de relativiser et de déconstruire les schèmes culturels péjoratifs autour de la thématique artistique, en classe de FLE, dans le contexte algérien en faveur d'une acquisition. Par cette réflexion sur l'enjeu de la déconstruction des représentations en didactique des langues étrangères, la dimension de la bienveillance ressort comme une notion centrale dans le processus enseignement-apprentissage. Le respect et la valorisation des visions du monde de l'enseigné ne peuvent qu'être favorables à l'ouverture d'esprit et à l'acceptation de l'altérité garantissant la réussite des objectifs didactiques en classe de langues étrangères. Un échantillon plus important et l'introduction de thématiques différentes permettraient une approche contrastive de l'impact des représentations en classe de FLE, dans le contexte algérien.

Références bibliographiques

- Amossy, A. & Herschberg, P. (2014). *Stéréotypes et clichés*, Armand Colin, Paris
- ARTIGUE, M. (1990). Épistémologie et Didactique. *Recherche en Didactique des Mathématiques*, 10 (2.3), p. 241-286.
- Asselah-Rahal, S. (2004). *Plurilinguisme et migration*, Harmattan, Paris
- Bauman, Z. (2002 a). *Society Under Siege*, Polity Press, Cambridge, [traduction française : *La société assiégée*, Rodez, Éditions du Rouergue / Jacqueline Chambon, 2005].
- Beacco, J.-Cl. (2000). *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Hachette, Paris
- Blanchet, P. (2004). L'approche interculturelle en didactique du FLE. [En ligne], consultable sur URL : https://didac-ressources.eu/wp-content/uploads/2017/09/pdf_Blanchet_inter.pdf
- Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire*, Fayard, Paris
- Candelier, M. (1997). Catégoriser les représentations, in ZARATE, G. et CANDELIER, M. (dir.), *Notions en Question 2, Rencontres en didactique des langues, Les Représentations en Didactique des Langues et Cultures*, Paris : ENS de Fontenay/Saint-Cloud.
- Candelier, M. & Hermann-Brennecke, G. (1993). *Entre le choix et l'abandon : les langues étrangères à l'école, vues d'Allemagne et de France*, Collection CREDIF essais, Didier, Paris
- Durkheim, E. (1898). Représentations individuelles et représentation collectives, *Revue de métaphysique et de la morale*, VI, Hachette, Paris, 272-302
- Guimelli, C. (1999). *La pensée sociale*, Presses universitaires de France. Collection Que sais-je ? Paris
- Halte, J.-F. (1992). *Didactique du français*, PUF, collection Que sais-je ? Paris
- Himeta, M. La notion de représentation en didactique des langues. [En ligne], consultable sur URL : https://www.jstage.jst.go.jp/article/efj/33/0/33_KJ00009901367/_pdf
- Maisonneuve, J. (Novembre 1989). *Introduction à la psychosociologie*. Presses Universitaires de France (Coll. Le Psychologue), Paris
- Pretceille, M. (1999). *L'Éducation interculturelle*, PUF, Paris
- Reuter, Y. (éd.). (2013). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, De Boeck, Bruxelles
- Tajfel, H. (1981). *Groupes humains et catégories sociales – Études en psychologie sociale*, La Presse de l'Université de Cambridge, Cambridge
- Zarate, G. (1995). *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Didier, Paris

LE MYTHE DE L'ENFANCE « PARADIS PERDU » DANS L'ŒUVRE *L'ENFANT DU PEUPLE ANCIEN* D'ANOUAR BENMALEK

Faffa CHIKH SALAH

Ecole Normale Supérieure de Bouzaréah – 93 Rue Ali RemliBouzaréah– Algérie

Laboratoire de Linguistique et de Sociodidactique du Plurilinguisme (LISODIP)

ORCID iD : [0009-0003-8008-6798](https://orcid.org/0009-0003-8008-6798)

faffachikhsalah2015@gmail.com

Résumé : Les réflexions regroupées ici s'inscrivent dans la problématique de la poétique de l'enfance et celle de l'écriture de la violence ou du génocide. Nous montrerons dans ce présent article comment l'écrivain algérien Anouar Benmalek grâce à une écriture, territoire où cohabitent deux univers visiblement antagonistes, use de stratégies narratives propres à l'une ou à l'autre écriture afin d'esquisser son idéal romanesque : la dénonciation de la violence et de l'oubli auxquels sont doublement condamnées les victimes de l'Histoire. En donnant une tonalité à la fois tragique et pathétique à son roman, le romancier inspire l'homme contemporain et participe à l'éveil de sa conscience.

Mots-clés : enfance ; Histoire ; génocide ; abjection ; exil.

THE CHILD OF THE ANCIENT PEOPLE BY ANOUAR BENMALEK, OR THE MYTH OF CHILDHOOD "PARADISE LOST"

Abstract : The reflections grouped here are part of the problem of the poetics of childhood and that of the writing of violence or genocide. We will show in this present article how the Algerian writer Anouar Benmalek, thanks to a writing, a territory where two visibly antagonistic universes coexist, uses narrative strategies specific to one or the other writing in order to outline his romantic ideal : denunciation of the violence and oblivion to which the victims of History are doubly condemned. By giving a tone that is both tragic and pathetic to his novel, the novelist inspires contemporary man and participates in the awakening of his conscience.

Keywords: childhood; History; genocide; abjection; exile.

Introduction

Dans *L'Enfant du peuple ancien* (2000) (dorénavant L'EPA), l'écrivain algérien Anouar Benmalek revient de manière émouvante et détaillée sur les horreurs et les brutalités qui accompagnent trois événements historiques marqués par une extrême violence se déroulant à la même époque au XIX^{ème} siècle (1871), dans trois pays différents : en Algérie des Insurrections de El-Mokrani, à Paris de la « Semaine sanglante » et en Tasmanie où s'est déroulé, dans la période allant de 1803 à 1876, l'un des génocides les plus « parfaits » de l'Histoire de l'humanité. En effet, il semblerait qu'aucun des descendants des Aborigènes, victimes de l'extermination perpétrée par les colons anglais, ne vit à nos jours. Dans ce grand roman historique, plein de péripéties et du suspense, chargé d'émotions et de souffrance, l'enfance, représentée par l'enfant Tridarir, le dernier rescapé du peuple de Tasmanie, est mise en plein cœur de la trame narrative. Nos réflexions présentées dans cette analyse s'inscrivent dans deux champs littéraires distincts appartenant à priori à deux univers littéraires antithétiques, à savoir la « poétique

de l'enfance »¹, avec tout ce que celle-ci recèle d'images rêveuses, de douceur et de poétique, et l'« écriture de génocide », autrement dit, de l'« extrême violence » qui dévoile l'horreur de l'existence et traduit l'une des expériences humaines les plus infâmes, les plus abjectes et les plus épouvantables. Le roman propose des axes de réflexion sur le rapport entre deux expériences marquées par leur caractère indicible : l'expérience de l'enfance, expérience du silence et de l'oubli, comme l'indique le terme *infans* ou *infantis* provenant du latin et qui signifie : « celui qui ne parle pas », et l'épreuve de la déshumanisation et de la barbarie qui ne va pas sans rappeler les horreurs commises par l'Homme à travers toute son Histoire, depuis l'assassinat de Abel à nos jours. Nous voudrions, à travers cette étude, montrer comment l'enfance apparaît, dans *l'EPA*, non pas comme un stéréotype bien établi, c'est à dire, comme un paradis perdu dont la simple évocation procure - tel qu'il est communément admis- satisfaction et agréables émotions, mais au contraire comme un lieu à partir duquel on peut considérer la réalité de notre monde dans tout ce que celle-ci peut avoir de plus violent, de plus cruel, et de plus profond. Notre étude s'articulera ainsi autour de la confrontation douceur de l'enfance vs horreur du génocide et tentera de répondre aux questions suivantes : sur quoi repose cette confrontation ? Quelles sont ses implications et ses enjeux sur le plan esthétique et moral ? Et comment l'enfance et le souvenir de l'enfance vont -t-ils s'affirmer comme des moments permettant aux protagonistes-adultes, victimes de l'Histoire, de surmonter les épreuves du génocide et de l'exil ?

1. Précisions d'ordre générique

Nous pouvons de prime abord considérer *L'EPA* comme un roman s'inscrivant dans la lignée du roman engagé pour l'Humanité étant sans cesse confronté au défi de rétablir la vérité historique et de la faire triompher ; il se rattache au devoir de réécrire les événements d'un passé gangrené par la violence et cherche ainsi à rendre hommage aux victimes muettes de drames marqués d'une répression inouïe. De manière plus générale, nous pouvons inscrire le roman dans le genre du roman historique dans la mesure où il s'agit d'un récit qui « puise dans l'histoire pour y trouver un cadre, un décor, une toile de fond » Durand (2008 : 09-10), il est doté d'une double ambition qui consiste : « non seulement d'utiliser la matière historique, mais d'en faire le cœur du récit ».

Quant à ses protagonistes, ils se voient « confrontés aux événements, ballotés au gré des tourbillons de l'histoire, et leur destin se trouvera étroitement lié à la résolution des crises politiques et sociales » Durand (*ibid.*) On assiste alors au traitement d'une double crise : d'abord « collective » frappant le peuple tout entier, puis « personnelle » liée au destin individuel de chacun des actants impliqués malgré eux dans le mouvement de l'« Histoire collective ». Par ailleurs, *l'EPA* peut également être classé dans la veine de récit de voyage dans la mesure où il s'agit d'une aventure qui se déroule dans des villes différentes (Biskra, Damas, Paris, Nouvelles –Calédonie, Tasmanie, Queensland, ...) se situant sur quatre continents : l'Afrique, l'Europe, l'Asie et l'Australie. A cet égard, nous citons cette définition tirée de l'ouvrage *Le Roman d'aventure* de J.Y Tadié (1996 : 05): « L'aventure est l'irruption du hasard, ou du destin dans la vie quotidienne, elle introduit un bouleversement qui rend la mort possible, probable, présente jusqu'au dénouement qui en triomphe – lorsqu'elle en triomphe pas. » Le narrateur de *l'EPA* relate

¹ Il convient de préciser que la recherche liée à l'écriture de l'enfance gagne un regain d'intérêt depuis le début du troisième milliaire avec, notamment, le colloque de Cerisy (2003) intitulé *Le récit d'enfance et ses modèles*, A. Chevalier et C. Dornier (éd.) Presse Universitaire de Caen, 2003, et le colloque *L'Ere du récit d'enfance* (2015) A. Schaffner (éd.) Artois Presse Universitaire, 2005.

des événements se situant dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Outre l'expérience, si douloureuse et si chargée de honte, de la déportation en Nouvelle-Calédonie des Algériens de l'Insurrection de El-Mokrani et des Communards de Paris², il met en scène l'extrême tragédie de l'extermination des Aborigènes de la Tasmanie. Cette tragédie aboutit à la disparition d'un peuple, l'effacement d'une civilisation et la fin de tout un monde. *L'EPA* se présente comme un récit organisé autour de la vie toute entière de trois personnages pris dans l'engrenage de phénomènes historiques d'envergure mondiale. Il y a d'abord l'algérien Kader, appelé souvent l'Arabe, neveu de l'Emir Abdelkader³, qui fut condamné à la déportation après qu'il eut pris part à la révolte des tribus sahariennes de Biskra ; ensuite Lislei, la Française, qui s'était trouvée également, mais malgré elle (Lislie n'était pas "communeuse"), emportée dans la tourmente de la répression sanglante de la Commune de Paris, puis déportée à la Nouvelle Calédonie après une année passée, dans des conditions insoutenables, à la prison de femmes de la Rochelle ; enfin, il y a le drame innommable, le noyau dur de l'intrigue, de l'enfant Tridarir, dernier rescapé de l'immense génocide des Aborigènes de Tasmanie. Ces individus ont été d'emblée réduits au statut d'« animaux à abattre », comme le déclare le Capitaine Bruc, l'un des participants avides au génocide :

Ici, en Tasmanie, il y a cent ans, ils grouillaient comme des poux sur la tête d'un malpropre. Des dizaines de milliers, des centaines de milliers, allez savoir avec cette race de lapins noirs ! Ils sont très différents de ceux du continent, beaucoup plus arriérés. Ils ne maîtrisaient même pas le feu ! Quand les Blancs sont venus, ils ont décidé de nettoyer l'île. On ne pouvait pas laisser de foutus Nègres s'accaparer ce paradis de Dieu sur terre, hein ? Alors, on a nettoyé... Moi aussi, j'y ai contribué. Mon frère et moi, on était parmi les meilleurs black catchers. Et croyez-moi, nos services de chasseurs, ce n'était pas du gratuit ! [...]. (*EPA* :156)

Lislei et Kader qui s'étaient rencontrés par hasard, après la fuite de ce dernier de la prison où il était enfermé depuis son arrivée en Nouvelle-Calédonie, prirent la décision de s'entraider afin de fuir l'île dans l'espoir de « rentrer au pays » ou dans un pays proche des leurs : le rêve de Kader était de revenir à Damas (Syrie) où il avait passé son enfance en compagnie de ses parents, condamnés également à la déportation à la suite de l'Insurrection de l'Emir Abdelkader. C'est en ces termes que le narrateur relate cet épisode de l'Histoire à la fois personnelle et collective :

Cela faisait deux ans déjà que Kader avait quitté Damas pour le sud de l'Algérie. Son père, Hadj Omar, ne pouvait plus supporter l'exil, même aux côtés de l'émir Abd El Kader. En Algérie, il avait longtemps guerroyé aux côtés de son prestigieux parent. Lors de sa dernière bataille sur le sol algérien, le père de Kader avait échappé de justesse à la capture par les troupes françaises du général Lamoricière. Quand le vieil émir, vaincu, fut déporté à Constantinople, puis à Damas, Hadj Omar qui ne supportait plus sa vie clandestine chez les nomades du Sud saharien jura un peu trop

² D'après l'auteur de l'œuvre étudiée, les deux communautés se rencontrèrent sur les collines des navires qui les transportaient vers le lieu de leur exil en Nouvelle Calédonie.

³ L'émir Abd el-Kader, l'homme qui défia les armées françaises de 1832 à 1847 avant de créer les bases d'un véritable État algérien, est aujourd'hui considéré par l'Algérie indépendante comme l'une des figures les plus marquantes de son histoire. La noblesse de son attitude après sa capture et la protection très efficace qu'il apporta aux chrétiens de Damas à la fin de sa vie lui valurent aussi un très grand prestige chez ses anciens adversaires. (Larousse en ligne)

vite d'aller le rejoindre et de rester avec lui jusqu'à sa mort. Pendant de longues années, il fit de son mieux pour tenir son serment, d'autant qu'en Algérie, une bonne partie des terres de sa tribu avait été confisquée au profit des nouveaux arrivants européens. (EPA : 37)

Le voyage d'évasion de Kader et de Lislei s'était fait dans le ventre de l'embarcation de contrebande du capitaine Bruc, un trafiquant de toutes sortes de marchandises. Après plusieurs jours de navigation difficile, le navire s'arrêta près de la plage d'une île d'une beauté rare (la Tasmanie) pour accueillir un nouvel équipage : Lawson (le frère du capitaine Bruc) et ses hommes, les chasseurs d'Aborigènes. Ces derniers rejoignirent le navire avec d'énormes caisses qui dégageaient « une odeur pestilentielle de viande avariée » : les casses contenaient des cadavres et des ossements humains, destinés à la vente aux musées européens et aux scientifiques britanniques de l'époque. Nous étions, à cette époque, en plein essor du concept de « race » et des thèses racistes et colonialistes, comme le mentionne le narrateur dans ce passage :

Puis vint le temps des *déterreurs*. Ce ne fut d'abord qu'une rumeur : on disait que des hommes déterraient par milliers les squelettes des Aborigènes de l'île pour les vendre à des musées ou à des collectionneurs de Sydney et même de Londres ! Pire, on affirmait que certains médecins blancs étaient prêts à payer cher des cadavres frais et en bon état afin de les étudier.

L'EPA (87-88)

Suivant de près le mouvement des trafiquants, Kader et Lislei ne tardèrent pas à découvrir l'enfant Tridarir, ligoté et coincé entre deux caisses qu'il refusait de quitter. Il s'agissait des casses contenant les cadavres de ses parents venant d'être chassés, assassinés puis bourré de gros sel par les trafiquants qui désiraient les vendre en bon état de conservation. L'emploi du gros sel permet aux cadavres de « [tenir] le coup jusqu'à la vente », dit l'un des trafiquants. Dès lors, les deux compagnons d'évasion se sentirent responsables de l'enfant qu'ils parvinrent, à la suite d'une lutte acharnée, à délivrer des mains des trafiquants. Une fois près des côtes australiennes, ils quittèrent l'embarcation, puis se lancèrent dans une longue course à travers le désert aride d'Australie. Leur objectif était de survivre mais surtout de sauver l'enfant Tridarir, ou Trid comme l'appelait désormais Lislei. L'unique enfant était convoité par les trafiquants qui voulaient le récupérer pour le vendre au plus haut prix. Ce n'est qu'à partir de ce moment, lorsque les destins des protagonistes s'entrelacèrent et se trouvent mêlés à vie, que le terme « aventure » prend toute sa signification. L'aventure, comme le souligne J.Y Tadié, est liée au futur, elle acquiert son caractère attractif et sa signification lorsqu'elle est contemplée de l'extérieur : « le lecteur (la lectrice) trouve ici sa récompense et sa frustration. A vivre l'aventure, on en connaît surtout la peur, parfois l'angoisse ; le plaisir disparaît vite, ne réapparaît qu'à la fin [...] » Tadié (1982 : 6). Les événements historiques vont ainsi passer à l'arrière-plan laissant le devant de la scène à l'« aventure humaine » des trois individus. Ce qui compte désormais pour l'auteur ce n'est pas « la reproduction d'événements réels, historiques, mais celle des passions humaines élémentaires, la peur, le courage, la volonté de puissance, l'abnégation, l'instinct de mort, l'amour. Les reproduisant, on les produit chez le lecteur. Tadié (1982 : 9) ». En dépit de l'intérêt du roman sur le plan historique, nous avons choisi - car il est difficile de tout dire sur ce roman - de contourner la problématique de l'écriture de l'Histoire, avec tout ce que cela présente comme enjeux et

intérêts, pour concentrer notre attention sur une toute autre écriture, celle de la mise en mots d'un récit d'enfance dans le contexte de violence du XIX^{ème} siècle. A la question : « Qu'est-ce que le récit d'enfance ? », D. Escarpit répond :

Le récit d'enfance est un texte écrit [...] dans lequel un écrivain adulte, par divers procédés littéraires, de narration ou d'écriture, raconte l'histoire d'un enfant – lui-même ou un autre –, ou une tranche de la vie d'un enfant : il s'agit d'un récit biographique réel – qui peut alors être une autobiographie – ou fictif.

Escarpit&Poulou (1993 : 24)

En nous appuyant sur cette définition et sur de nombreux indices relevés dès la première lecture du roman, nous pouvons considérer le roman *l'EPA* comme un récit d'enfance mettant l'enfance et l'enfant de manière significative au centre d'intérêt, non seulement par le choix du titre de l'œuvre, mais surtout par une combinaison de circonstances et un enchaînement d'événements lesquels convergent tous vers une intrigue centrale, celle de sauver un enfant persécuté. A cela s'ajoutent d'autres éléments que nous indiquerons dans la suite de cette analyse. Écrire le génocide des Aborigènes de Tasmanie qui furent « massacrés un à un » s'avère comme un acte d'engagement à travers duquel l'auteur manifeste, comme l'avez fait l'auteur britannique M. Kneale dans *Les Passagers anglais* (2000), son indignation et s'attache au besoin de condamner, même tardivement, les criminels en rendant hommage aux victimes oubliés de l'Histoire. Ainsi et dès l'ouverture du roman, A. Benmalek, se spécialisant dans l'écriture des violences extrêmes⁴, dit, à l'ouverture du roman, avoir écrit ce dernier en hommage : « À Truganini, morte le 8 mai 1876, dernière représentante des Aborigènes de Tasmanie, peuple effacé de la surface de la terre par un génocide parfait : sans mémoire pour les victimes, sans opprobre pour les assassins. » Dès lors, nous pouvons dire qu'écrire cette œuvre - œuvre mémoire, hymne à l'amour et à l'altérité - relève de la volonté à marquer la continuité entre le passé et le présent par le recours aux souvenirs qui réhabilitent des événements mettant en scène la persécution des plus faibles et des minorités. Au-delà d'une attitude polémiste, Benmalek se positionne tel un écrivain conscient du poids de l'Histoire, voulant ainsi extraire, du gouffre du passé, les malheurs et les chagrins de victimes oubliées, et par conséquent faire entendre leurs voix et leurs gémissements. Parallèlement, il exprime son indignation face à l'horreur commise par l'homme contre ses semblables, demeurant comme un sceau indélébile sur l'histoire de l'Homme. Par ce choix, Benmalek donne une dimension cathartique à son œuvre tout en se montrant fidèle à son parcours de militant pour le respect des droits de l'Homme. Rappelons à cet égard que cet écrivain algérien a été membre fondateur du « Comité national contre la torture », et l'un des rédacteurs du *Cahier Noir d'Octobre*⁵ : recueil de témoignages sur les tortures commises en Algérie sur

⁴ Passionné par l'écriture du génocide ou de la violence extrême, Benmalek dit vouloir percer le mystère qui mène l'homme à massacrer de sang sans froid et pour des idéaux supérieurs ses semblables. D'après la généalogie qu'il établit, cet acte qu'il qualifie de « barbare » fut institué par le patriarche Abraham qui voulut sacrifier son fils pour prouver son amour à son Dieu. Benmalek écrit, au moins, quatre romans dans lesquels il revient sur quelques grands génocides de l'Histoire humaine : *L'enfant du peuple ancien* (2000) relate, comme on le sait, le génocide des Aborigènes d'Australie ; *Ô Maria* (2006) celui des Arabes et des Juifs d'Andalousie ; le roman *Fils de Shéol* (2015) revient sur l'holocauste et sur les massacres, effacés de la mémoire, des Héréros de Namibie ; quant à *L'Amour au temps des scélérats* (2021), il est consacré au génocide des Yézidiens que Daesch perpète en Mésopotamie en 2014.

⁵ Disponible en ligne sur <http://anouarbenmalek.free.fr/octobre88/Octobre1988.htm> (consulté le 11 février 2022)

les manifestants des émeutes du 05 Octobre 1988. Ces précisions faites, revenons à présent au propos de cet article, à l'écriture de l'abjection⁶ et de l'enfance dans le roman.

2. Douceur de l'enfance *vs* laideur du monde

Pour comprendre l'omniprésence de l'abjection, c'est-à-dire des thèmes de la douleur et de l'horreur, dans le roman *L'EPA*, il nous faut d'abord nous tourner vers le contexte où se déroule l'intrigue, à l'époque de la purification ethnique d'Australie et des répressions qui accompagnent les révoltes en Algérie et à Paris de 1871. D'après Kristeva, « le thème de la douleur, de l'horreur est l'ultime témoignage de ces états d'abjection à l'intérieur d'une représentation narrative » Kristeva (1980 : 166). La douleur, ajoute-t-elle, est de l'ordre de l'« intime », tandis que l'horreur se rapporte au « public ». Ainsi et peu importe ce qui arrive, ce qui compte désormais c'est l'intensité de l'abjection mise systématiquement en scène dans une œuvre mettant au cœur de l'intrigue le récit de vie d'un enfant. Si l'on ose paraphraser Kristeva parlant de *Voyage* de Céline, on dira « Tout est déjà dans [ce voyage] : la douleur, l'horreur, la mort, le sarcasme complice, l'abjection, la peur ... Et ce gouffre où parle une étrange déchirure entre un moi et un autre – entre *rien et tout*. Kristeva (*ibid.*) La mise en scène de l'abjection, comme stratégie d'écriture du génocide chez Benmalek, se décline à travers plusieurs figures et dans une grande multitude de situations, allant de « l'odeur douceuse et âcre d'une sueur » Kristeva (1988 :11) à la vision funeste d'un cadavre. Il s'agira dès lors de tout ce qui provoque l'affect et l'émotion chez le lecteur. En effet, la représentation de l'abjection ne se fait pas sans une certaine violence faite au lecteur par la provocation de la peur et du dégoût, mais aussi de la réflexion sur la portée morale de la fiction. Aussi peut-on dire que l'œuvre sur le génocide est une œuvre dotée d'une double intention : esthétique et éthique. Par le choix de formes susceptibles de représenter l'horreur de l'extermination et des mots qui communiquent les valeurs de l'humanité, l'auteur tend à éveiller chez le lecteur l'émotion et l'indignation pour s'opposer au déploiement systématique et funeste du mal absolu. Rappelons, à cet effet, les propos de M. Ruzniewesky-Dahna :

On ne peut plus s'en tenir à définir des critères de validité de la littérature du génocide (de quel type tel ou tel roman est-il fidèle au contexte historique) mais bien plus faut-il analyser les stratégies mises en œuvre pour contourner ce qui représente un obstacle à toute littérature.

Semujanga (2008 : 22)

Mais, fort heureusement, cette violence qu'on exerce sur le lecteur se trouve largement nuancée chez Benmalek, et ce, par le choix d'une organisation temporelle se faisant sur le mode de *flash-back*, par *anachronie* ou *rétrospection narrative*, si l'on reprend les termes de G. Genette. C'est dans le prologue qui s'ouvre par l'indication suivante : « *Queensland, Nord-est de l'Australie, décembre 1918* » qu'on peut connaître la vérité sur le sort de nos personnages, on apprend dès le premier instant que Kader et Lislei vont pouvoir sortir sains et saufs des intrigues dans lesquelles ils s'étaient trouvés impliqués en 1871. Le prologue qui se déroule en 1918 montre Kader assis devant le lit d'agonie de sa femme Lislei. Nos personnages (encore très jeunes au début des événements tragiques de 1871) arrivent maintenant à la fin de leur vie, comme l'indique cette médiation de Kader :

⁶ Nous empruntons cette notion de l'ouvrage de J. Kristeva *Pouvoirs de l'horreur : Essai sur l'abjection*.

Je suis si vieux maintenant. Je contemple mes mains ridées, parcourues de craquelures. Je leur en veux d'être devenues si faibles, si laides. Mon Dieu, que veut dire cette envie folle de survivre dans un corps aussi délabré ? Je regarde derrière moi. Le drap est rejeté sur le côté du lit. Ma femme n'a pas bougé. (*L'EPA* : 14)

La technique de l'analepse utilisée ici a donc pleinement rassuré le lecteur, du moins pour ce qui est du sort des personnages adultes, car rien n'est dit au sujet de l'enfant Trid. D'où cet effet esthétique permettant de faire naître chez le lecteur l'espoir, et en même temps cultiver le suspense et la curiosité quant au sort réservé à l'enfant. A vrai dire, ce qui fait la qualité de *L'EPA* c'est bel et bien sa capacité à conserver le suspense, comme l'indique cette scène revenant sur les conditions de détention des déportés et sur l'une des tentatives d'évasion de Kader :

Kader a le cœur qui bat follement : de peur et d'excitation. La peur, pour le moment, est la plus forte parce qu'il n'ignore pas qu'une évasion ratée, c'est au mieux le fouet suivi du cachot pendant de longs mois, pieds passés dans la barre de justice et la soupe qu'on boit directement dans les souliers. Au pire, en cas de complication, comme un gardien blessé ou tué, c'est l'exécution publique par la guillotine sur la place de la prison, le boulevard du crime. (*L'EPA* : 96)

L'abjection se montre profondément incrustée dans le roman qui raconte, rappelons-le, l'histoire d'un génocide. Quant aux figures de l'abjection, elles sont mises en exergue par le biais d'au moins deux thèmes qui interagissent de manière à dépeindre un monde dépourvu d'humanité : la mort, largement exploitée dans le roman, et la représentation du corps « outragé ». Ce terme, que nous empruntons à l'auteur de l'œuvre, renvoie aux « supplices moraux et physiques » qu'on fait subir à un corps. Il va sans dire qu'autour de ce même terme gravitent d'autres expressions comme : « porter atteinte à », « blesser », « humilier », « offenser gravement », « supplier à mort ». Aussi, l'écriture de l'abjection ne passe-t-elle pas sans l'évocation de la mort et de l'humiliation, physique et morale, portée au corps humain.

3. Au cœur de la tourmente

Le récit, comme déjà indiqué, s'ouvre sur deux événements majeurs marqués d'une violence atroce : La « Semaine sanglante » de la Commune de Paris et la répression des « Révoltes populaires » d'El-Mokrani. L'agitation qui accompagne ces deux événements se solde dans un bain de sang et entraîne l'assassinat, l'emprisonnement ou la déportation de milliers d'individus. Cependant, les deux événements n'ont pas bénéficié du même traitement narratif car si l'auteur a fait en sorte de passer sous silence la cruauté de la répression qui accompagne les Révolte d'El Mokrani, laissant ainsi le lecteur sur sa soif en omettant – par le recours à l'ellipse narrative – de relater les détails de cet événement qui n'est d'ailleurs que rarement représenté en littérature, il va, au contraire, pour ce qui est de l'événement parisien, laisser libre cours à son imagination par le choix d'une description détaillée. Le retour sur cet événement se fait par le biais du cauchemar qui hante le sommeil de Lislei pendant sa présence à la prison de la Rochelle : prison réservée aux communardes, avant leur condamnation, parfois à la déportation, comme ce sera le cas pour Lislei. Le cauchemar s'ouvre sur la vision de la jeune femme parcourant les rues de Paris au moment de l'assaut des Versaillais, cherchant un refuge pour elle et pour sa nièce

Camille, enfant de deux ans, restée à sa garde depuis que son frère et sa femme, les parents de l'enfant, avaient décidé de rejoindre les barricades. Il nous semble intéressant de reproduire ici un large extrait de cet évènement :

Lislei prit la fuite à travers les rues de la ville en flammes. Elle se dirigea d'abord vers l'Hôtel de ville, espérant bêtement y trouver du secours, mais la fumée la fit revenir sur ses pas. Les Tuileries et le palais de justice brûlaient également. Elle entendit quelqu'un hurler qu'ils allaient mettre le feu à Notre-Dame. Des cadavres jonchaient le pavé et des fuyards en charrette n'avaient pas hésité à rouler devant elle sur les corps démantibulés d'un homme et d'une adolescente en uniformes de la Garde nationale. Elle erra avec Camille dans le Paris de ce mois de mai maudit, évitant par miracle les obus des canons et la mitraille des barricades qui se montaient et se démontraient au gré des accrochages. Elle se dissimula dans des cours et des embrasures de porte, contournant de justesse des patrouilles de l'un ou l'autre camp, insultant entre ses dents à la fois les Fédérés et les Versaillais, folle de peur et de rage, les pieds en sang d'avoir marché sur des gravats mêlés de morceaux de verre des fenêtres. La fillette, elle, en avait pris son parti et dormait à poings fermés, portée par sa tante. De temps à autre, elle gémissait, réclamait à manger, puis s'endormait d'épuisement. (EPA : 59)

Par le biais d'épisode semblables, le roman développe progressivement une mise en scène de la terreur qui se poursuit tout au long du récit, à travers des scènes de luttes et de bagarres ponctués par un vocabulaire accentuant la violence et l'angoisse : « coups de griffes ou de couteaux », « tirs de pistolets », « tirage de cheveux », « craquement d'os », « pleures », « vêtements déchirés », « cris de douleurs », « gémissements », « blessures », « coups poignards », « tir de balles », « viols », « mutilations », etc. A la violence du contexte historique s'ajoute celle des séparations douloureuses. En effet, comme dit précédemment, la corrélation entre l'évènement collectif et l'individuel, se faisant de manière systématique, n'arrive jamais sans impliquer intimement les victimes qui se trouvent confrontées à la séparation et aux ruptures avec leurs proches ou leurs pays d'origine. Ainsi, Kader s'était trouvé dans l'obligation d'abandonner ses parents, son amie et cousin Hassan et sa fiancée Nour. Quant à Lislei qui avait perdu très tôt ses parents, morts noyées dans le Rhin, elle s'était éloignée de force de son frère Pierre, puis de sa nièce Camille. La perte de cette enfant, durant les événements de Paris, constitue désormais une profonde blessure qui l'inflige jusqu'à sa mort. D'où, d'ailleurs, l'attachement compensatoire qu'elle éprouvera, par la suite, envers Trid, l'enfant du peuple ancien. Mais la plus pénible des séparations reste celle de l'enfant avec ses parents, sauvagement assassinés puis conservé dans du gros sel :

Sur le pas de la porte, il sentit d'abord l'odeur de vomissure. Puis il entendit les gémissements. À cause de l'obscurité, il manqua de trébucher sur le corps de son père. Les yeux fermés, Woorady couinait telle une souris. Parfois un tremblement secouait le haut de son corps. La mère était encore consciente. Un filet de salive verdâtre coulait de sa bouche.

—.. Mange pas... mon fils... poison... c'est l'ancien piège... sauve-toi... ils l'ont utilisé contre nous... dans le temps... sauve-toi... Le père mourut en premier, se cabrant comme si quelqu'un le rouait de coup de l'intérieur. La mère agonisa jusqu' à l'aube. L'enfant, paralysé par l'épouvante, ne pensa même pas à embrasser les

visages déformés par la douleur. Quand, brusquement, un kookaburra laissa exploser son fou rire, Tridarir sut que des hommes venaient. (EPA : 89-90)

4. L'abject du corps outragé

En temps de la terreur et de l'extermination, l'écriture du corps évolue autour d'une représentation de l'abject en ce qu'elle inspire l'effroi et le dégoût, notamment quand il est question du corps de l'Autre, de celui qui doit subir la trop injuste condamnation à l'exclusion de la communauté humaine : l'altérité dans ce cas là est perçue comme abjecte dans la mesure où elle est l'expression du rejet et de l'horreur. Faisant l'objet d'une telle représentation, le corps de l'Autre, autrement dit, de la victime persécutée, apparaît dans *L'EPA* « sale », « souillé », « blessé », « mutilé », « soumis », « supplicié », « chagriné », « saignant », « meurtri », « infecté », « malade », « pourrissant », « puant ». De plus, il est ce corps sans espoir que les privations infligent profondément, un corps sans âme, un cadavre en décomposition : « le cadavre est la pollution fondamentale ». Kristeva (1980 : 127) Un corps d'où sortent des flux et des sécrétions impurs : la « sueur », le « crachat », le « sang », l'« excrément », l'« urine », le « sperme », et tout ce qui heurte la sensibilité, provoque l'affect, la frayeur et « ne doit [surtout] pas être touché ». Selon Kristeva : « A l'opposé de ce qui entre dans la bouche et nourrit, ce qui sort du corps, de ses pores et de ses orifices marque l'infinitude du corps propre et suscite l'abjection ». Kristeva (1980 : 126-127). Le corps est à la fois le sujet et l'objet même du regard et de la condamnation, comme en témoigne cet incident qui se produit dans la cellule ou se trouve Kader :

Il avait considéré avec une **répulsion** mêlée de **stupéfaction** – et peut-être d'admiration – deux bagnards de sa propre cellule qui, moyennant finances, avaient obtenu d'être **enchaînés** ensemble ; un soir, ils avaient recueilli un plein bol de leur **sang** et de leur **sperme** qu'ils avaient bu « dans le but de ne plus faire qu'un » ! Après une dénonciation, **on les soumit au supplice des poucettes : coincés entre des mâchoires de bois, les pouces étaient écrasés jusqu'à la cassure des phalanges**. On ne les **enchaîna** plus ensemble, bien entendu, et le plus âgé se noya de **chagrin**, entraînant son nouveau compagnon dans **le suicide**⁷.

L'EPA : 115-116)

Cet extrait montre toutes les exactions auxquelles le corps humain était soumis dans le contexte troublant de la déportation et de l'extermination que relate l'œuvre. Toutefois, la plus grande des humiliations a été réservée au corps des Aborigènes d'Australie que les *black catcher* traitent « par le mépris et la menace », comme des « animaux rares », des cadavres à vendre après les avoir vidés et bourrés de sel, comme nous le lisons dans cet extrait qui s'ouvre sur un dialogue se déroulant entre deux trafiquants d'organes humains, occupés à vider et à bourrer du gros sel les corps des parents de l'enfant Tridarir. L'enfant est témoin de l'horrible scène où le corps de ses parents devient des « corps déchets » : le sang versé hors du corps est abject. C'est « le cadavre humain, précise Kristeva, qui donne lieu à « la concentration maximale d'abjection et de fascination » Kristeva (1980 : 127) :

– Presse-toi, idiot, y a encore l'autre macaque à saigner ! Tu les vides soigneusement et on les bourre de sel. Comme ça, ils tiendront le coup au moins jusqu'à la vente. Eh, Hughie, Lawson, préparez les sacs !

⁷ Nous soulignons les vocables faisant allusion à l'abject et à l'abjection.

Le petit avait fermé immédiatement les yeux. Trop tard. Il avait vu : le ventre largement ouvert de sa mère, l'homme penché sur elle et retirant à pleines mains la masse des intestins...L'enfant avait vomi sur lui-même. Le chien était revenu vers le buisson, mais, rassasié, s'était désintéressé rapidement de ce gibier malodorant protégé par de trop dures épines.

Les hommes avaient passé une bonne partie de la matinée à terminer leur préparation des cadavres. Sitôt partis, Tridarir avait détalé, ivre de peur et de dégoût, sans jeter un seul coup d'œil aux restes sanguinolents de ce qui avait été ses parents. À présent, il gémit doucement contre un eucalyptus. Jamais il ne s'est senti aussi seul. Il voudrait confier à l'arbre l'immensité de sa peine. Il sait cependant que l'arbre ne l'écouterait pas. La certitude de ne jamais revoir ses parents le frappe de nouveau comme un coup de poing. (*L'EPA* : 92)

Les Aborigènes seront poursuivis jusqu'à l'extermination totale. Ces en ces termes que le narrateur résume leur destin funeste :

Et tous, hommes et femmes, s'étaient mis à sangloter, broyés par l'inconcevable malheur qui avait anéanti leur peuple : l'arrivée des Anglais avec leur puissance et leur incommensurable avidité, l'occupation des zones ancestrales de chasse par les éleveurs de moutons, les battues sanglantes organisées par les colons contre les tribus qui renâclaient, abattant les Aborigènes comme de vulgaires kangourous ; l'autre mort également, plus lente, mais aussi efficace, celle de l'alcoolisme, des maladies de l'envahisseur ou des déportations en masse... (*L'EPA* : 85)

Le dégoût qu'inspire cette population comparée aux « poux » vient de leur couleur de peau, de leurs comportements animaliers, mais surtout du fâcheux contraste de leur présence sur une île d'une beauté paradisiaque, censée rester vierge sous le contrôle de l'Homme blanc. A cela s'ajoute leur nudité qui pourrait être considérée, sur un angle culturel, comme abjecte :

Les deux Aborigènes, un homme et une femme âgés, sont assis en tailleur en plein milieu de la grand-rue. L'homme est chauve, avec une barbe broussailleuse presque blanche. La femme est grosse, avec des seins flasques qui couvrent toute sa poitrine. Les deux Aborigènes sont nus, gris de poussière et [...] ne font rien pour cacher leurs parties intimes : le pénis de l'un et la vulve de l'autre ne sont partiellement dissimulés que par les poils pubiens. [...] La tranquille obscénité de la scène [...] fait perdre [] a contenance. (*L'EPA* : 237)

5. L'Enfance comme reconstruction de l'Être

La clé de voûte de notre analyse consiste à démontrer l'importance de la présence de l'enfance dans un contexte de génocide. Il convient de rappeler que le roman *L'EPA* repose sur une confrontation enfant/adulte ; d'où la complexité de l'intrigue qui comporte plusieurs niveaux d'interprétations au vu du phénomène d'enchâssement qui la structure. Le roman peut, comme nous l'avons souligné plus haut, être lu comme un roman d'aventures historiques enchâssés, à l'intérieur duquel, d'autres récits portant sur des parcours divers, plus ou moins individuels. Les différents récits s'articulent de manière à laisser jaillir la richesse interprétative du roman, en particulier, le sens profond émanant de la relation enfant/adulte. Pour analyser cette relation, nous nous intéressons notamment à celle liant l'enfant Trid aux deux adultes, Lislei et Kader, qui l'adoptent après l'empoisonnement de ses parents. Comme nous l'avons déjà noté, le récit se fonde sur une

quête principale, celle de protéger l'enfant et plus globalement l'enfance, qui se trouve menacée dans un monde hostile et en déclin morale. L'intrigue mis d'abord en scène l'histoire de deux adultes (Kader et Lislei) liés à leur propre enfance d'un lien qu'ils conservent intact et secret (il revient de manière incessante par le bais de la mémoire et des souvenirs d'enfance) et que tout à coup, à la faveur des circonstances tragiques (les massacres, les assassinats, la déportation, l'emprisonnement) qui bouleversent leur existence et menacent leur vie, se trouvent dans la possibilité inouïe et bien heureuse de désertir le camp des adultes qui les traquent pour revenir vers leur enfance grâce à la médiation de cette étrange créature (l'enfant Trid) qui apparaît, de manière tout à fait imprévisible, devant eux depuis nulle part. Dès lors, les personnages adultes vont devoir trouver le moyen de renouer avec leur enfance par la rencontre avec l'enfant qui les a violemment rejetés au début de leur rencontre. Cependant, ils réussiront à instaurer avec lui un « dialogue » se faisant par des gestes, des sons et parfois des cris, puisque l'enfant ne savait s'exprimer que dans le langage de sa communauté. A la présence de cette créature salutaire s'ajoute les souvenirs d'enfance qui apparaissent (souvent par le biais de rêves) de manière incessante, tout au long de la narration, comme des moments d'un bonheur rare, comme des étoiles qui scintillent au milieu du ciel noir de leur vie, comme de « petits papillons » (*L'EPA*, p : 210) revenant d'un passé lointain pour donner aux protagonistes, victimes de leur temps, la force de ne pas sombrer dans la folie et de leur permettre de faire face à la violence et à l'horreur de leur existence. Nous pouvons citer en guise d'exemple ces deux scènes, la première se déroule entre Lislei et sa mère où l'on voit le malheur de l'instant présent s'associe à la douceur de l'enfance. Une scène non dépourvue de la présence de l'abject/abjection à travers l'évocation symbolique du sang de menstruation qui à la fois fascine et menace dans la mesure où il représente l'« impureté », le « dégoût » et le « danger » ; le sang « menace » et annonce le tragique des événements futurs qui marqueront désormais la vie de la jeune femme, héroïne de ce roman :

Tout en se rapportant toujours aux orifices corporels comme à autant de repères découpant-constituant le territoire du corps, les objets polluants sont, schématiquement, de deux types : excrémental et menstruel. Ni les larmes ni le sperme, par exemple, quoique se rapportant à des bords du corps, n'ont valeur de pollution.

Kristeva (1980 : 86)

Revenons à présent à la scène du *L'EPA* qui nous intéresse :

Elle rêve. Elle a conscience qu'elle ne devrait pas autant se laisser aller aux souvenirs des jours caressants de son enfance. Odeur de marmelade, rire de son frère et bougonnement des parents... Il y a un prix à payer pour la douceur de ces souvenirs car, après, le désespoir n'est jamais très loin, et le chagrin, le vrai, celui du début de la déportation, revient avec la force d'un fouet à l'âme. Elle n'a personne avec qui partager ses souvenirs [...]. Lislei repense à sa mère, tellement affectueuse. [...] Qu'elle la prenne dans ses bras comme lorsqu'elle avait eu très peur la première fois quand elle avait vu du sang s'écouler d'entre ses jambes. [...] Quand sa mère l'avait trouvée dans la chambre, elle sanglotait. Elle hoquetait qu'elle allait mourir parce que le sang n'arrêtait pas de couler d'une blessure qu'elle devait s'être faite à l'intérieur

de son ventre. Sa mère, embarrassée, avait beaucoup ri, puis l'avait prise sur ses genoux. Elle avait enfoui son visage dans les cheveux de Lislei. (EPA :110-111)

La seconde scène revient à Kader qui rêvait de retrouver la maison familiale, cette maison que Gaston Bachelard décrit en ces termes :

La maison est une des plus grandes puissances d'intégration pour les pensées, les souvenirs et les rêves de l'homme. Dans cette intégration, le principe liant, c'est la rêverie. La maison maintient l'homme à travers les orages de la vie. Elle est corps et âme. Elle est le premier monde de l'être humain.

Bachelard, 1992 [1957] :26)

Scène 2

Son humeur s'est presque aussitôt assombrie : que lui arriverait-il s'il se mettait à piétiner aussi aisément ses souvenirs les plus sacrés, ceux-là qui lui avaient donné la force de ne pas sombrer dans la folie en Nouvelle-Calédonie ? « La maison », ça ne peut être que Biskra, l'oasis mauve et verte de ses parents, de son enfance, pas cette Australie de fous où tout était démesuré, la nature, la cruauté ! Retourner en Algérie, ou au moins à Damas, n'est-ce pas là l'unique manière de retrouver une partie au moins de cette tendre « maison » ? (EPA :304)

Ce désir, persistant chez les deux adultes, de renouer avec leur enfance et d'en retrouver les douces sensations va dès lors s'emparer de leurs âmes et consciences de manière à leur permettre de comprendre, voire de dialoguer avec cet enfant qui apparaît soudainement dans leur vie. En effet, le « devenir-enfant »⁸ de l'adulte se trouve pris dans une sorte de composition qui a son envers en raison de son caractère symétrique : l'adulte devient un enfant tandis que l'enfant se transforme en un adulte. Il s'agira désormais d'un double portrait qui se dessine (adulte/enfant et enfant/adulte) chez les adultes restant attachés aux souvenirs de leur enfance et chez l'enfant portant en lui l'héritage ancestral et la mémoire vivante de tout un peuple du fait que il en est le dernier représentant. Dans *L'Enfant du peuple ancien*, ce rapprochement émane de l'expérience du déracinement, de l'exil et de l'altérité à laquelle sont confrontés à la fois l'enfant et l'adulte. Un dédoublement va de cette façon s'opérer dans l'intrigue à travers deux images, deux images qui sont solidaires l'une de l'autre : c'est à la fois l'adulte-protecteur qui protège l'enfant en lui, en lui donnant l'occasion de revenir à la vie, et protège l'enfant à côté de lui, en l'éloignant de la menace qui plane sur sa vie. Parallèlement à cette réalité apparaît une autre vérité, celle de l'enfant qui oriente et éduque l'adulte à ses côtés en le rappelant (par le biais du devoir de protection qu'il lui doit), aux valeurs humaines et aux vérités de l'enfance portant en elle l'espoir d'un monde meilleur. Mais l'ultime enjeu pour l'enfant comme pour l'adulte est de rentrer chez soi, c'est ici que résiderait le sens de cette scène de clôture du roman lorsque Trid, devenu adulte, décide de quitter la maison de ses parents adoptifs pour partir à la recherche de la maison originelle. La scène nous est rapportée par Kader :

⁸ Expression et commentaire empruntés à Philippe Forest.

L'Aborigène a lancé un coup d'œil à l'océan immense. Le vent était devenu plus fort, gonflé des alizés nés au-dessus de l'océan Indien. Trid a frissonné.

– Je crois que mon père et ma mère auraient été très heureux de vous rencontrer, Li et toi...

Il s'est éloigné, le corps légèrement voûté, son sexe pendouillant entre ses fesses maigres. Sans se retourner. Non sans mal, il a amené à flots la barque. Une vague l'a renversé, mais il est parvenu à se hisser à bord de l'embarcation. Il a fait une grimace parce qu'il avait dû ingurgiter beaucoup d'eau. Il s'est mis à ramer. Il s'y prenait mal. Il ne m'a pas regardé une seule fois. J'ai suivi la silhouette jusqu'à ce qu'elle disparaisse dans les creux entre les vagues. J'ai levé le bras, encore incrédule. De la bile a commencé à tracer son chemin dans ma gorge. (EPA : 331-332)

Conclusion

Nous retrouvons dans *L'Enfant du peuple ancien* une structure à caractère traditionnelle, aussi vieille que la littérature elle-même. En effet, tous les premiers héros de la littérature (Ulysse, Sindbad et autres) avaient eu le besoin de rentrer chez eux après de longues séparations. Ainsi et comme l'indique M. Foucault⁹, la plupart des grandes aventures peuvent ainsi se laisser penser explicitement ou implicitement comme rapportant l'itinéraire de quelqu'un qui cherche désespérément à revenir au point qu'il a quitté, ce point étant donc ce « chez soi » dont chacun d'entre nous est, d'une certaine façon, expulsé. On revient ainsi à l'idée qui présente l'enfance comme un pays perdu et l'angoisse existentielle comme une quête d'origine. Cependant, et même si la présence, dans le roman, de l'enfant/enfance a été cruciale dans la mesure où elle a redonné de l'espoir et le salut aux adultes et de la protection à l'enfant, l'entreprise du retour se solde sur un échec. Celui-ci reflète, à notre sens, la logique dans laquelle s'inscrit le récit qui reprend l'histoire d'un génocide, dit « parfait ». L'humanité reste encore fragile face à l'atrocité de ces événements tragiques, et l'Homme ne s'est pas encore affranchi, de manière durable, de l'envie à exterminer son semblable.

Références bibliographiques :

- Bachelard, G. (1992) [1957]. La poétique de l'espace, Paris, P.U.F.
- Benmalek, A. (2000). *L'Enfant du peuple ancien*, Paris, Ed Pauvert.
- Benmalek, A. (2006). *Ô Maria*, Paris, Ed, Fayard.
- Benmalek, A. (2015). *Fils du Shéol*, Paris, Calmann-Lévy.
- Benmalek, A. (2021). *L'Amour au temps des scélérats*, Paris, Ed Emmanuelle Collas.
- Chevalier, A. & Dornier, C. (2003). *Le récit d'enfance et ses modèles*, Paris, Presse Universitaire de Caen.
- Duren Le Guern, I. (2008). *Le Roman historique*, Paris, Ed Armand Colin.
- Escarpit, D & Poulou, B (1993). *Le récit d'enfance. Un classique de la littérature de jeunesse, Le Récits d'enfance, Enfance et écriture*, Paris, Ed, du Sorbier.
- Genette, G. (1979). *Figure III*, Paris, Ed Le Seuil.
- Jouve, V. (1997). *La Poétique du roman*, Paris, Ed Armand Colin.
- Kristeva, J. (1980). *Pouvoirs de l'horreur : Essai sur l'abjection*, Paris, Ed du Seuil.
- Lukacs, G. (1955). *Le Roman historique*, Paris, Ed Payot.
- Schaffner, A. (2005). *L'Ère du récit d'enfance*, Paris, Ed Etudes littéraires.

⁹ Dans le cours du collège de France (cité par Ph. Forest).

Semujanga, J. (2008). *Le Génocide, sujet de fiction ? Analyse des récits du massacre des Tutsi dans la littérature africaine*, Paris, Ed Nota bene.

Tadié, J.Y. (1982). *Le Roman d'aventure*, Paris, Ed Presse Universitaire de France.

Conférences en ligne

Forest, Ph. (2014). *Ecrire l'enfance*, in « Cycle littéraire », Université de Nantes, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=wWqUXPOnwAs>, consulté le 08 août 2022.